



GÉOGRAPHIE

DES

GÉOGRAPHIES.



ABRÉVIATIONS.

Auj. — Aujourd'hui.	V. f. — Ville fortifiée.
Anc. — Anciennement.	V. pr. — Ville principale.
Cap. — Capitale.	Univ. — Université.
Ch.-l. — Chef-lieu.	N. — Nord.
Comm. — Commerce, commerçant.	S. — Sud.
Dép. — Département.	E. — Est.
Ex. — Exemple.	O. — Ouest.
Hab. — Habitans.	N.-E. — Nord-est.
Gouv. — Gouvernement.	N. O. — Nord-ouest.
L. c. — Lieue carrée.	S. E. — Sud-est.
	S. O. — Sud-ouest.

N. B. Lorsqu'on trouve le mot *ch.-l.* ou *cap.* seul après un nom de province, il faut répéter le nom qui précède. Ex. : le gouv. d'*Astrakhan*, cap. (24,000 hab.), on doit lire comme s'il y avait : le gouv. d'Astrakhan, cap. Astrakhan, 24,000 hab. — Le gouvernement de *Breslau*, ch.-l. (90,000 hab.), c'est-à-dire, le gouv. de Breslau, chef-lieu Breslau, 90,000 hab. La population est celle du chef-lieu et non celle de la province.

GÉOGRAPHIE

DES

GÉOGRAPHIES,

OU

NOUVEAU COURS

DE GÉOGRAPHIE ANCIENNE ET DE GÉOGRAPHIE MODERNE COMPARÉES,

ET POUR LA PREMIÈRE FOIS MISES EN REGARD,

AVEC

UN TRAITÉ DE COSMOGRAPHIE;

Par J.-F. Queyras.



A PARIS,
CHEZ DEBÉCOURT, LIBRAIRE-EDITEUR,
RUE DES SAINTS-PÈRES, 69;
ET CHEZ JEANTHON, PLACE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, 11.

1837.

AVERTISSEMENT (1).

Les principales améliorations introduites dans ce nouveau cours élémentaire de géographie, sont :

1° *Le rapprochement de la géographie ancienne et de la géographie moderne placées en regard dans deux tableaux indépendans; ce qui permet de les étudier simultanément ou séparément.* Il est facile de concevoir combien ce rapprochement (2) doit rendre l'étude de la géographie intéressante et facile, puisqu'il offre sous un même coup d'œil les rapports des deux géographies, rapports que des lettres signalent à l'œil le plus inattentif.

2° *La combinaison des divisions naturelles et politiques.*

3° *Des tableaux synoptiques de la source, du cours et de l'embouchure des fleuves et des rivières.*

4° *Les divisions administratives de presque tous les états du monde.* La géographie comparative de quelques contrées de l'Europe ne nous ayant pas permis de donner à la partie moderne les développemens convenables, nous y avons suppléé par des additions placées à la fin de la géographie de l'Europe.

5° *La classification des montagnes par systèmes ou massifs, groupes, chaînes*, etc.

6° *Une esquisse historique sur chaque contrée et le tableau des accidens physiques qui la caractérisent.*

7° *Des notions de géographie mathématique exposées d'une manière tout-à-fait nouvelle, et mises à la portée des plus jeunes enfans.* La Cosmographie et la Sphère sont placées à la fin de l'ouvrage.

8° Enfin *le nouveau cours élémentaire de géogra-*

(1) Ce nouveau cours de géographie n'est que l'abrégé d'un grand ouvrage que nous pourrons publier plus tard.

(2) Il est inutile de dire toutes les difficultés contre lesquelles nous avons eu à lutter dans l'exécution de ce plan; nous voudrions pouvoir espérer qu'elles nous donneront quelque droit à l'indulgence du public pour les erreurs qui peuvent nous être échappées.

phie est peut-être le seul qui soit en harmonie avec l'état actuel de la science. Le plus célèbre des géographes modernes n'a pas craint d'appeler nos traités de géographie *un chaos d'élémens les plus hétérogènes, un mélange monstrueux d'erreurs et de vérités, lequel exerce une pernicieuse influence non seulement sur l'étude de la géographie, mais encore sur celle de plusieurs autres branches des connaissances humaines.* Nous espérons qu'on ne pourra pas nous adresser le même reproche.

M. Balbi a été notre guide pour la géographie moderne. Cet aveu, dicté par la reconnaissance et la justice, ne coûte rien à ceux qui bornent toutes leurs prétentions à être utiles. Si nous avons été plus heureux dans la combinaison de la géographie physique et politique, c'est un avantage qui ne suppose dans un auteur d'autre mérite que celui d'être venu le dernier. Notre plan, quoique beaucoup plus resserré que celui de M. Balbi, nous a permis de placer sous un même coup d'œil une esquisse historique des contrées les plus importantes, et le tableau des accidens physiques qui les caractérisent, notions qu'on regrette de ne pas trouver dans l'ouvrage du géographe célèbre que nous venons de nommer.

Quelques unes de nos définitions géographiques s'éloignent de celles qu'on a données jusqu'ici. Nous croyons, par exemple, qu'un méridien ne doit pas être défini *un grand cercle qui passe par les deux pôles, et partage la terre en deux parties égales:* Il suivrait de là que nous avons la même longitude que nos *antipodes;* qui dit *méridien,* désigne une ligne destinée à marquer le milieu du jour, et la moitié du méridien qui est sous nos pieds, n'a pour nous aucun rapport à cette destination.

MÉTHODE POUR L'ENSEIGNEMENT DE LA GÉOGRAPHIE.

Le nouveau cours de géographie n'exige ni n'exclut aucune méthode particulière d'enseignement : nous indiquerons cependant les procédés qui nous parais-

sent les plus propres à assurer le succès des leçons; nous les réduisons à huit :

1° Enseigner à l'élève l'usage des cartes et la manière de reconnaître les différens objets qu'elles présentent : les terres, les mers, les îles, les fleuves, les montagnes, etc.

2° Lui faire étudier la géographie générale des cinq parties du monde, sans s'occuper de la description des contrées; les mers le conduiront à la connaissance des fleuves, les fleuves à la connaissance des rivières ou des affluens, les fleuves et les affluens à la connaissance des montagnes où ils prennent leur source.

3° Lui faire ensuite étudier la description des contrées de chaque grande division du monde; revenir au tableau des fleuves et des rivières pour en suivre le cours avec détail.

4° Faire reproduire par des questions la géographie ancienne sur la géographie moderne, et réciproquement; désigner les lieux par leurs particularités et obliger l'élève à en dire le nom. Exemple :

D. Quelle est la ville près de laquelle Clovis défit Siagrius, général romain? *R.* Soissons. *D.* Comment s'appelait anciennement cette ville? *R.* *Noviodunum*, ensuite *Augusta Suessonum*. *D.* Dans quelle partie de la Gaule était-elle comprise? *R.* Dans la Belgique IIe.

D. Quelle est la ville dont le nom ancien signifie *Pont sur la Samara* ou *la Somme*, et qui fut sous Clodion le siége de l'empire des Francs? *R.* Amiens, anc. *Samarobriva* (*briva*, pont; *Samara*, Somme) (1).

5° Apprendre à l'élève à faire des voyages géographiques sur la carte : d'abord sans détails, et ensuite avec détails, autour du monde, dans l'intérieur d'un état, d'un point du globe à l'autre, sur les lacs ou les fleuves d'une des grandes divisions de la terre.

6° Lui faire comparer deux régions entre elles,

(1) Nous croyons qu'il est inutile de multiplier ici ces sortes de questions. Le nouveau cours de géographie est rédigé de manière que les formules des questions se présentent d'elles-mêmes.

l'exercer à trouver des rapports et des contrastes entre diverses contrées.

Voici un exemple de cette sorte d'exercice :

PARALLÈLE DE LA LOMBARDIE ET DE L'ÉGYPTE.

Rapports.

1. La Lombardie s'étend de l'ouest à l'est, du mont Viso à la mer Adriatique.	1. L'Egypte s'étend du sud au nord, de la cataracte d'Assonan (anc. de Syène) à la Méditerranée.
2. Le Pô parcourt la Lombardie dans toute sa longueur.	2. Le Nil parcourt de même l'Égypte dans toute sa longueur.
3. La largeur de la Lombardie est très inégale; elle va croissant, et vers l'Adriatique où le Pô se décharge par sept bouches, elle est d'environ cinquante lieues.	3. La largeur moyenne de l'Égypte est d'environ 80 lieues, mais elle va croissant vers la Méditerranée où le Nil se déchargeait autrefois par sept bouches.
4. La Lombardie est entourée de trois chaînes de montagnes; la première, à l'ouest, la sépare de la France; la seconde, au nord, va du mont Blanc jusqu'à l'Istrie; la troisième (l'Apennin) la borne au sud en se repliant vers la Toscane.	4. L'Égypte est de même entourée de trois chaînes de montagnes; la première, à l'ouest, la sépare des sables de la Libye; la seconde, au sud, la sépare de la Nubie; la troisième, à l'est, se replie vers l'isthme de Suez.

Contrastes.

L'auteur de la nature, inépuisable dans ses moyens, a procuré à ces belles contrées la plus grande fertilité par des voies opposées.

1. La Lombardie est fertilisée par une multitude innombrable de rivières et de ruisseaux qui appartiennent au bassin du Pô.	1. Dans toute l'étendue de l'Égypte on ne trouve pas une rivière, pas un ruisseau qui se décharge dans le Nil.
2. Les inondations du Pô causent les plus grands ravages.	2. Les inondations du Nil fertilisent l'Égypte en proportion de leur hauteur.

On peut de même comparer la Savoie et le Tyrol, la Grèce et l'Amérique, les Iles Britanniques et le Japon, etc.

N. B. La hauteur des montagnes est évaluée en toises, d'après Balbi, Levi, Letronne, etc. Pour avoir une valeur approximative en mètres, on n'a qu'à doubler le nombre de toises. Exemple : le mont Blanc est élevé de 2460 toises; en doublant ce nombre, on a : 4,794 mètres.

TABLE

DES MATIÈRES.

EUROPE.

ASIE.

DESCRIPTION DES CONTRÉES.

AFRIQUE.

DESCRIPTION DES CONTRÉES.

AMÉRIQUE.

AMÉRIQUE DU NORD.

DESCRIPTION DES CONTRÉES.

AMÉRIQUE DU SUD.

DESCRIPTION DES CONTRÉES.

OCÉANIE.

INTRODUCTION.



La géographie (1) est une science qui a pour objet la connaissance et la description de la terre ou du globe terrestre. Elle se divise en trois parties, savoir :

1° La *géographie mathématique*, qui traite des divisions établies sur le globe, à l'aide de lignes imaginaires, et des rapports de la terre avec les astres. Dans ce dernier cas, elle s'appelle *cosmographie* (2). La cosmographie considère l'ensemble de l'univers, c'est-à-dire, la terre et les corps célestes dans leurs rapports entre eux;

2° La *géographie physique*, qui a pour objet la description de la surface du globe, les divisions de cette surface en régions naturelles (3), et les diverses espèces de substances qu'elle contient : c'est la géographie primitive;

3° La *géographie politique* ou *civile*, qui considère le globe habité, nous fait connaître les divisions de la

(1) Formé de deux mots grecs γη, *terre*; et γραφειν, *décrire*.

(2) Formé de deux mots grecs, κοσμος, *univers*; et γραφειν, *décrire*.

(3) Les régions *naturelles*, ou *physiques*, sont celles qui sont déterminées par les montagnes, les fleuves, les mers et les déserts.

terre en différens états, la religion, la langue, les mœurs, le commerce des peuples, et les formes des gouvernemens.

La géographie s'appelle *historique*, lorsqu'elle dit les principaux événemens dont un pays a été le théâtre, et les diverses combinaisons politiques qu'il a subies.

Considérée par rapport aux temps, la géographie se divise, comme l'histoire, en trois âges ou périodes marquées d'un caractère géographique particulier, savoir : la *géographie ancienne*, ou la description du monde connu des anciens depuis les temps les plus reculés jusqu'à la chute de l'empire romain ou la grande migration des peuples ; la *géographie du moyen âge*, depuis la grande migration des peuples jusqu'à la prise de Constantinople par les Turcs, en 1453 ; et la *géographie moderne*, qui offre le tableau géographique du monde depuis la prise de Constantinople jusqu'à nos jours.

NOTIONS DE GÉOGRAPHIE MATHÉMATIQUE.

I.

L'UNIVERS ou le *monde* est l'ensemble des êtres.

Les corps répandus dans l'espace se divisent en *corps lumineux par eux-mêmes*, appelés *étoiles fixes*, et en *corps opaques* ou *obscurs*, appelés *planètes*, qui tournent autour des corps lumineux, dont ils reçoivent la lumière et la chaleur. La *terre* et la *lune* sont des planètes ; elles tournent autour du corps lumineux que nous appelons SOLEIL.

FORME DE LA TERRE. La terre est ronde, mais sensiblement aplatie vers les extrémités (pôles), et un peu

renflée vers le milieu (l'équateur); elle a donc à peu près la forme d'une boule, d'un globe ou d'une sphère (1).

2.

DOUBLE MOUVEMENT DE LA TERRE. La terre tourne sur elle-même et autour du soleil. Le mouvement de la terre sur elle-même s'appelle mouvement de *rotation*, parce qu'il est semblable à celui d'une roue; et mouvement *diurne*, parce qu'il s'accomplit en vingt-quatre heures ou en un jour. Le mouvement de la terre autour du soleil s'appelle mouvement de *révolution*, de *translation*, ou de *projection*, parce que la terre se déplace en avançant chaque jour autour du soleil; et mouvement *annuel*, parce qu'il s'achève en un *an*, ou en trois cent soixante-cinq jours, cinq heures et quarante-neuf minutes (2).

3.

AXE ET PÔLES. La terre tourne dans l'espace comme le ferait un ballon si on pouvait le forcer à tourner sur lui-même. On appelle *axe* la ligne imaginaire autour de laquelle la terre est censée tourner, et *pôles* les deux extrémités de cet *axe*. Si l'on fait tourner une boule ou une orange autour d'un fil de fer qui la traverse par le milieu, l'*axe* sera la partie du fil de fer cachée dans l'orange, et les pôles seront les deux extrémités du fil de fer qui percent l'écorce de l'orange. Le pôle qui regarde la partie du ciel où se trouve la constellation ou le groupe d'étoiles appelé

(1) Ces trois mots sont synonymes.

(2) C'est l'année *astronomique*, dite aussi *sidérale* et *tropique*. L'année *civile* n'est que de 365 jours. Mais, au bout de quatre ans, les 5 heures 49 minutes font un jour, en sorte que chaque quatrième année est de 366 jours. C'est ce qu'on appelle année *bissextile*, parce que l'expression de sa durée est terminée par *deux six* (*bis sex*).

ourse (1). *arctos* en grec, s'appelle *pôle nord, arctique, boréal* ou *septentrional*. Le pôle opposé s'appelle *pôle sud, antarctique, méridional* ou *austral*.

4.

POINTS CARDINAUX et COLLATÉRAUX. On détermine la position des lieux entre eux par le moyen de quatre points appelés *cardinaux* ou *principaux* : le *levant*, le *couchant*, le *nord* et le *midi*.

Le *levant* est le point où le soleil semble se lever. On l'appelle aussi *orient*, ou *est*.

Le *couchant* est le point où le soleil semble se coucher. On l'appelle aussi *occident, ouest*.

Le *midi* est le point où nous voyons le soleil quand il est midi. On l'appelle aussi *sud*.

Le *nord* est le point opposé au midi, ou qui répond au pôle nord. On l'appelle aussi *septentrion*.

Les points collatéraux sont : le *nord-est*, entre le nord et l'est; le *nord-ouest*, entre le nord et l'ouest; le *sud-est*, entre le sud et l'est; le *sud-ouest*, entre le sud et l'ouest.

Sur les cartes ordinaires, le levant est à droite, le couchant à gauche, le nord en haut et le midi en bas.

5.

Comment on est parvenu à se reconnaître sur la surface de la terre. — Latitude et longitude.

Pour faire la description de la terre, il fallait commencer par se reconnaître sur sa surface, en déterminant la position des points les plus importans pour y

(1) On le *chariot*. — Il y a la grande ourse et la petite ourse à laquelle appartient l'étoile *polaire*. La grande ourse est composée de sept étoiles dont nous ferons connaître la disposition dans la *Cosmographie*.

rapporter les autres. On est parvenu à ce résultat par les degrés de *latitude* et de *longitude*, ou des lignes qui se croisent sur le globe et sur les cartes.

ÉQUATEUR. On appelle *équateur* un cercle (1) ou une ligne tracée autour de la terre, à une égale distance des pôles, et qui la partage en deux parties égales appelées *hémisphères* (2); l'un, *boréal* ou *septentrional*; l'autre, *méridional* ou *austral*.

On appelle *parallèles* (3) et *degrés de latitude* les lignes ou les cercles tracés dans le même sens que l'équateur. Deux de ces parallèles sont appelés cercles *polaires*, parce qu'ils sont près des *pôles*. Deux autres sont appelés *tropiques*; l'un, dans l'hémisphère boréal, dit tropique du *cancer*; l'autre, dans l'hémisphère austral, dit tropique du *capricorne* (4).

On appelle *méridiens* et degrés de *longitude*, les lignes ou demi-cercles tracés d'un pôle à l'autre et qui coupent les parallèles et l'équateur.

Pour indiquer qu'un pays est situé sur l'équateur, on dit qu'il a o (zéro) pour *latitude*. Pour dire qu'un pays est situé sur le premier parallèle à partir de l'équateur dans l'hémisphère boréal, on dit que ce pays a *un degré de latitude nord*, *boréale* ou *septentrionale*. Pour indiquer qu'un pays est sur le *second parallèle*, dans le même hémisphère, on dit qu'il a *deux degrés de latitude boréale;* ainsi de suite. De même,

(1) Le cercle se divise en 360 parties égales appelées degrés; chaque degré se subdivise en 60 minutes, la minute en 60 secondes, et la seconde en 60 tierces. Signe de la minute (′), signe de la seconde (″), signe de la tierce (‴). Ainsi trois degrés, huit minutes, 4 secondes, 30 tierces, s'écrivent : 3° — 8′ — 4″ — 30‴. — La moitié du cercle est de 180 degrés, et le quart de 90 degrés. Le degré équatorial vaut 25 lieues.

(2) C'est-à-dire, moitiés de sphère.

(3) C'est-à-dire, également éloignés dans toute leur longueur.

(4) Voy. la *Cosmographie*.

pour indiquer qu'un pays se trouve sur le *premier parallèle*, à partir de l'équateur, dans l'hémisphère austral, on dit qu'il a *un degré* de latitude méridionale, etc.

La latitude est donc la *distance d'un pays à l'équateur*. Elle se compte de l'équateur aux pôles, et ne peut excéder 90 degrés, parce qu'elle ne comprend qu'un quart de cercle.

Sur les cartes, les degrés de latitude sont marqués à l'est et à l'ouest.

LONGITUDE. Il ne suffisait pas d'indiquer sur quel parallèle un pays était situé; il fallait encore déterminer le point précis qu'il occupe sur ce parallèle. On y est parvenu au moyen des méridiens qui coupent et par conséquent divisent les parallèles et l'équateur. En disant sur quelle division un pays est situé, il est évident qu'on indique le point précis qu'il occupe sur les parallèles et sur l'équateur. Il y a 360 *divisions principales* (1) ou *degrés de longitude*. On appelle *premier méridien*, un méridien convenu qui sert de point de départ pour compter.

Pour indiquer qu'un pays se trouve sur *le premier méridien*, on dit qu'il a *o* (zéro) pour longitude. Pour indiquer qu'un pays est situé sur la première ou la seconde ligne longitudinale, à partir du méridien convenu, on dit qu'il a un degré, deux degrés de longitude. On ajoute que la longitude est *orientale*, s'il est situé à droite du premier méridien, et s'il est situé à gauche, on dit qu'elle est *occidentale*.

(1) Les degrés de longitude ne sont autre chose que les 360 degrés du cercle, ou de l'équateur et des parallèles. Et puisque le degré se subdivise en minutes, les minutes en secondes, et la seconde en tierces, on pourrait tracer autant de *méridiens*, ou de divisions, qu'il y a, non seulement de degrés, mais encore de *minutes*, de *secondes* et de *tierces* dans les parallèles et l'équateur.

La longitude *est donc la distance d'un pays au premier méridien*.

Elle se divise en *orientale* et en *occidentale*. On compte 180 degrés à l'est et 180 à l'ouest du premier méridien. Sur les cartes, les degrés de longitude sont marqués au nord et au sud.

Les Français prennent aujourd'hui pour premier méridien celui qui passe par l'Observatoire de Paris. Ainsi Paris a *o* (zéro) pour longitude.

Autrefois, le premier méridien pour la France était celui de l'île de Fer, qui est à 20 degrés à l'ouest de Paris (1). Pour réduire la longitude comptée de l'île de Fer en longitude de Paris, il n'y a donc qu'à retrancher 20 degrés de la première longitude. Exemple : la longitude de Lyon, comptée de l'île de Fer, est de 22 degrés 30 minutes; en retranchant 20 degrés, il reste 2 degré 30 minutes, et c'est la longitude comptée de Paris.

6.

ZONES TERRESTRES. On appelle zones, les bandes renfermées entre l'équateur et les tropiques, entre les tropiques et les cercles polaires.

Il y a cinq zones qui tirent leur nom de leur climat général, savoir : la *zone torride, deux zones glaciales*, et *deux zones tempérées*.

La zone torride ou *brûlante* est l'espace circonscrit par les deux tropiques; elle reçoit les rayons du soleil d'une manière verticale (d'aplomb), et n'éprouve que deux saisons, l'une sèche, regardée comme l'été; l'autre pluvieuse, regardée comme l'hiver. Elle a à peu près 1175 lieues d'étendue.

Les zones glaciales ou *froides* sont les deux bandes renfermées entre les cercles polaires et les pôles. Elles reçoivent les rayons du soleil d'une manière oblique (de côté), et n'éprouvent en général que deux saisons :

(1) Chaque degré de longitude vaut 25 lieues.

un hiver rigoureux, et des chaleurs quelquefois insupportables. Chaque zone glaciale a environ 587 lieues d'étendue.

Les deux zones tempérées sont les bandes comprises entre les cercles polaires et les tropiques. Elles reçoivent les rayons du soleil d'une manière tantôt oblique, tantôt un peu verticale, et sont les seules qui éprouvent quatre saisons. Chaque zone tempérée a environ 1075 lieues.

NOTIONS DE GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

7.

La terre, considérée sous le rapport physique, est un globe *terraqué*, c'est-à-dire, composé de terre et d'eau. Sa surface est de 6,765,000 lieues carrées (1). La mer occupe à peu près les trois quarts de cette surface, et la terre l'autre quart. L'hémisphère boréal contient environ quatre cinquièmes de terre, et l'hémisphère austral, presque entièrement aquatique, l'autre cinquième. Des masses énormes de glaces s'élèvent aux deux pôles, qui sont par conséquent inhabitables. On a pénétré jusqu'au 81e degré de latitude nord.

DES TERRES.

8.

On donne différens noms aux différentes parties de la terre, selon leur nature, leur configuration, leur grandeur et leur position.

Un *continent* ou *terre ferme* est un grand espace

(1) Une lieue carrée est une surface carrée dont les quatre côtés sont chacun d'une lieue.

de terre non entièrement interrompu par la mer. Lorsqu'on jette les yeux sur le globe, on aperçoit trois espaces considérables de terre ; ce sont les trois continens : 1° l'*ancien continent*, qui comprend l'EUROPE au nord, l'ASIE à l'est, et l'AFRIQUE au sud de l'Europe ; 2° le *nouveau continent* ou l'AMÉRIQUE ; 3° la *Nouvelle-Hollande* dans *l'Océanie*, ou le *Monde maritime*.

9.

MONTAGNES. Une montagne ou mont est une éminence, une élévation considérable de la terre. La plus haute montagne du globe est l'Hymalaya, en Asie, élevée de 4,400 toises au dessus de la mer. Un *plateau* est une montagne très étendue, terminée par une pente longue et douce (1). C'est un tronc d'où partent plusieurs branches considérables.

On distingue quatre parties principales dans une montagne, savoir : la *base* ou le *pied*, l'endroit où elle commence à s'élever de la plaine ; le *flanc*, qui forme la pente, ou le *talus* ; la *croupe*, qui surmonte le flanc ; le *sommet* ou la *cime*, qui repose sur la croupe, et dont l'extrémité s'appelle *point culminant*.

Les montagnes, au lieu de s'élever de la base au sommet par une pente insensible, sont souvent taillées en gradins réguliers qui se nomment *assises ;* leurs ouvertures forment quelquefois des précipices ou des *cirques* (2), et présentent d'immenses escarpemens nommés *chaussées*.

On appelle *pic*, *piton*, *puy*, le sommet conique ou pointu d'une montagne, d'où ce nom est souvent donné à toute la montagne (3).

On appelle *aiguille*, *dent* ou *corne*, le sommet élancé et an-

(1) Les plateaux forment d'ordinaire le noyau des îles et des continens.

(2) Comme les *oulles* dans les Pyrénées. — On nomme *cornes* les angles aigus des rochers qui forment les flancs de ces escarpemens.

(3) Le *Pic du midi* (Pyrén.); le *Puy-de-Dôme* (Auvergne).

guleux ou prismatique d'une montagne (1). Lorsqu'il est isolé on le nomme brèche (2).

On nomme *cylindre*, un sommet de forme cylindrique (3); — *table* ou *plateau*, un sommet aplati (4); — *ballon*, un sommet arrondi; et *mamelon*, s'il est isolé. Dans le nord de l'Asie ces sortes de sommets s'appellent *pommes* (5).

Les montagnes sont isolées, ou assemblées en *chaînes*, *groupes*, *systèmes*.

Une *chaine* est une suite de montagnes dont la base se touche; un *groupe* est l'union de plusieurs chaînes qui ont un point de contact, et un *système* est l'ensemble de plusieurs groupes.

On nomme *nœud* le point où des chaînes de montagnes se réunissent, et *noyau* le point le plus élevé et le plus large d'un groupe, ou bien encore celui d'où les chaînes se détachent pour prendre une direction.

La *chaine principale* d'un groupe ou d'un système de montagnes est celle qui renferme les points culminans, ou bien celle dont les flancs versent les plus grands cours d'eau. C'est la chaine-mère qui forme des *embranchemens* appelés *chaînons* ou *chaînes secondaires*.

Un *contrefort* est un chainon peu étendu, dont la direction est à peu près perpendiculaire à celle de la chaine principale.

On appelle *versans*, *flancs* ou *revers*, les deux grandes faces d'une chaine principale, d'un chaînon, ou d'un contrefort, par lesquelles les eaux s'écoulent.

On appelle *rameaux*, les divisions latérales ou terminales des chainons et des contreforts étendus.

(1) Les *Aiguilles de la Roche* sous Briançon; — la *Dent du Chat* près de Chambéry.

(2) La *brèche* de Roland (Pyrén.).

(3) Le *Cylindre de Marboré* dans les Pyrénées.

(4) La montagne du Cap de Bonne Espérance.

(5) Le mont *Iablonoy*, ou *Mont des Pommes*, dans la Mantchourie.

L'*arête* est le faîte ou *dos* qui se prolonge dans toute la longueur d'une chaîne ou d'un chaînon; dans ce dernier cas on l'appelle *crête*. Les Espagnols appellent *Sierra* (scie), l'arête d'une chaîne, d'où ce nom est donné à la chaîne même.

Une COLLINE et un MONTICULE sont des terrains de peu d'élévation.

Un COTEAU est un terrain incliné qui se prolonge le long d'une plaine.

Les passages au milieu des montagnes s'appellent :

1° COL, si le passage s'élève jusque vers le faîte des montagnes, lorsqu'il va d'un versant à un autre;

2° DÉFILÉ, lorsque c'est un passage resserré entre deux escarpemens : il peut se trouver au pied des hauteurs;

3° GORGE, si c'est un passage resserré entre deux montagnes servant de couloir plus ou moins fortement accidenté à un torrent.

Plusieurs *défilés* et *cols* sont célèbres dans la géographie ancienne, sous le nom de *portes* ou *pyles*, parce qu'ils conduisaient dans des vallées occupées par des peuplades indépendantes (1).

Un VAL est une gorge prolongée, mais qui a peu d'évasement ou de largeur.

Une VALLÉE est l'espace uni et profond qui sépare deux montagnes.

Un VALLON est une vallée peu profonde.

On appelle *paramos*, dans l'Amérique méridionale, toutes les montagnes qui s'élèvent depuis dix-huit cents jusqu'à deux mille toises.

On appelle *ambas* un mont ou amas de rochers isolé qui

(1) Les *Portes du Caucase*, les *Portes Caspiennes*, les *Thermopyles*.

s'élève au milieu d'un sol uni et supporte une plaine fertile; c'est, pour ainsi dire, une île verdoyante suspendue au milieu des airs (1).

Un GLACIER est un amas de glaces ordinairement renfermé dans une vallée élevée. On appelle *moraines* des amas considérables de sables et de débris de rochers au bord inférieur d'un glacier.

On nomme LAVANGE et mieux AVALANCHE la chute partielle des glaces ou des neiges qui se détachent et roulent dans les vallées.

Un VOLCAN est un terrain qui vomit du feu (*ignivome*), et souvent des matières fondues appelées *laves*. Quelques volcans vomissent des matières boueuses, et se nomment *terrivomes* ou *salses* (2).

Les volcans *sous-marins* sont ceux qui sont cachés sous les eaux de la mer.

L'ouverture d'un volcan se nomme *cratère*.

10.

PLAINES. On appelle *steppes* en Russie, *djengle* dans l'Inde, *karrous* dans l'Afrique, *savanes, ilanos* et *pampas* dans l'Amérique, de vastes plaines incultes, dont le sol, quelquefois fécond, n'est pas propre dans son état naturel à la production de grands arbres. On nomme *landes* ou *bruyères* en France des terrains semblables, mais moins étendus.

Les DÉSERTS sont de vastes espaces de terre stériles et inhabités, d'immenses plaines couvertes de sables, appelées pour cela *mers* ou *océan de sables*.

On appelle *oasis* de petites portions de terre qui,

(1) Le nom d'*Ambas* vient de l'Abyssinie, et peut s'appliquer à toutes les hauteurs de même genre qui se rencontrent dans l'Asie et l'Amérique.

(2) Parce que ces matières sont ordinairement imprégnées de *sel* marin.

au milieu d'un désert, offrent quelque végétation, de la fraîcheur, et quelquefois même des habitations. Ce sont comme des ilots de verdure situés çà et là dans ces plaines inhospitalières pour ranimer les forces et le courage des voyageurs épuisés (1).

II.

DES TERRES BAIGNÉES PAR LA MER. Une *côte* ou plage est la partie de la terre baignée par la mer. On l'appelle *grève* lorsqu'elle est sablonneuse.

Les *falaises* sont des rochers qui bordent les côtes de la mer.

Les *dunes* sont des monticules sablonneux qui longent les rivages de la mer.

Un *cap* est une portion de terre qui s'avance d'une manière bien prononcée dans la mer; s'il est bas et aigu, il prend le nom de *pointe;* et s'il est élevé, celui de *promontoire*, qui s'emploie dans le style élevé comme synonyme de cap.

Une ÎLE (2) est un espace de terre entouré d'eau de toutes parts, et moins considérable qu'un continent. Ce sont, en général, des sommets de montagnes qui s'élèvent au dessus du niveau de la mer.

Un *groupe* d'îles est un petit nombre d'îles voisines, ou bien une île principale environnée de plusieurs autres moins étendues (3).

Un *archipel* est une réunion de plusieurs groupes d'îles, ou bien un seul groupe couvrant un espace de mer considérable (4).

Un *îlot* est une petite île.

(1) Les *oasis* sont les parties les plus basses des déserts où s'infiltrent les eaux de la pluie, ou des portions de terre protégées par des monticules contre les vents et les sables.

(2) Dans le langage ordinaire on entend par le mot *îles*, les colonies des Antilles : *Aller aux îles, faire le voyage des îles.*

(3) Le groupe de Malte.

(4) L'archipel proprement dit à l'E. de la Grèce.

On appelle *attole*, ou *attolon*, un groupe de petites îles basses, environnées de rescifs ou bancs de pierre qui les protègent contre les fureurs de l'Océan (1).

Les *cores* sont des terrains mouvans au milieu des eaux qui forment les îles flottantes. Elles sont dues à l'entrelacement des racines des arbres et des plantes aquatiques (2).

Une *presqu'île* ou *péninsule*, et *chersonèse* chez les Grecs, est un espace de terre entouré d'eau, excepté d'un seul côté, qui joint la presqu'île au continent. L'Afrique est la plus grande des presqu'îles.

Un ISTHME est la langue de terre qui joint la presqu'île au continent. Exemple : l'isthme de *Suez* (anc. d'Egypte), qui joint l'Afrique à l'Asie.

Les SYRTES sont des sables mouvans, agités par la mer, tantôt amoncelés, tantôt dissipés, mais toujours dangereux pour les vaisseaux.

Les BANCS DE SABLE, BAS-FONDS, OU HAUTS-FONDS, sont des amas de sable à fleur d'eau.

Les VIGIES sont des écueils ou rochers à fleur d'eau et d'une petite étendue, contre lesquels les vaisseaux peuvent échouer.

Les RESCIFS OU BRISANS sont des chaînes de rochers où la mer se brise avec violence, et produit ce qu'on appelle un *ressac*.

DES EAUX.

12.

L'eau se présente sous trois états ou aspects : *l'état liquide*, c'est l'eau proprement dite ; *l'état solide*, ou la glace ; et *l'état fluide*, lorsqu'elle est réduite en vapeur par l'effet du calorique.

(1) Ce nom, d'abord donné aux îles Maldives, s'applique aujourd'hui aux iles de même nature.

(2) La plupart des îles de la mer du Sud ne consistent qu'en *coraux* ou madrépores qui ont été disposés en colonnes par des légions de polypes, animalcules constructeurs.

Les eaux du globe se divisent en *eaux marines*, amères et salées, et en *eaux continentales* généralement *douces*.

EAUX MARINES. — HYDROGRAPHIE (1).

13.

On appelle *mer* ou *océan* la masse des eaux répandues autour des terres, et qui couvre près des trois quarts de la surface du globe. La plus grande partie de l'Océan entoure les continens ; une partie pénètre dans les terres. On donne différens noms aux différentes parties de l'Océan.

On appelle *mers extérieures* les grandes divisions de l'Océan qui entourent les terres.

On appelle *mer intérieure*, ou Méditerranée, une partie considérable de l'Océan, enfoncée dans les terres. Parmi les mers intérieures, les unes n'ont qu'une issue ; les autres enont plusie urs

Un *golfe* est un enfoncement de la mer dans les terres, moins considérable qu'une méditerranée ; ou, en d'autres termes, un golfe est une petite méditerranée.

Une *baie* est un petit golfe, et une *anse* un très petit golfe.

Un *port* est une petite baie propre à offrir un asile sûr aux vaisseaux. Un *havre* est un port de peu d'étendue ; et un *cric* est un port qui ne peut recevoir que de très petits bâtimens.

Une *rade* est un endroit le long des côtes où les vaisseaux peuvent jeter l'ancre et se trouver à l'abri des vents. Elle précède souvent un port, comme la rade de Brest.

(1) L'*hydrographie* est la connaissance de la mer, et de tout ce qui s'y rapporte, comme écueils, sondes, îles, etc.

Un *détroit* (1) est une portion de mer resserrée entre deux terres, avec une issue des deux côtés, en sorte qu'il forme communication entre deux mers ou deux parties de mer. On appelle *canal* une espèce de détroit d'une grande largeur (2). — Quelques détroits sont désignés sous le nom de *phare*, *pas* ou *passe*, *pertuis*, *bosphore* (3) : ces trois derniers mots ne s'appliquent qu'à des détroits très resserrés.

MOUVEMENS DES EAUX DE LA MER.

12.

Les eaux de la mer sont soumises à trois sortes de mouvemens : les mouvemens *atmosphériques*, les *courans* et les *marées*.

Les *mouvemens atmosphériques* (4) sont produits par l'impulsion des vents, et n'affectent que la surface des eaux. Lorsque l'agitation est faible et constante, elle produit des ondulations appelées *lames ;* lorsqu'elle est plus forte, elle produit les *flots* ou les *vagues ;* et lorsqu'elle est très grande, elle occasione les *tempêtes ;* mais l'agitation ne se fait jamais sentir qu'à la surface de la mer, car on s'est assuré que

(1) Un *golfe* peut se comparer à un *impasse*, et un *détroit* est en quelque sorte une *rue de mer*.

(2) Ex. : le canal de la Manche, le canal de Saint-Georges.

(3) Ex. : *le Pas-de-Calais*, *le pertuis d'Antioche*, *le phare de Messine*, *le Bosphore de Thrace*.

Le nom de *phare* a été donné à quelques détroits près desquels on allumait des *feux* appelés *phares*, pour éclairer pendant la nuit les passages très fréquentés et dangereux.

Le nom de *Bosphore*, mot grec, qui signifie *passage du bœuf*, a été donné à des détroits assez resserrés pour qu'un bœuf puisse les traverser à la nage.

(4) L'atmosphère est la réunion des différens fluides qui entourent le globe et composent l'air que nous respirons.

dans les plus grandes tempêtes, l'eau reste tranquille à la profondeur d'une centaine de pieds ou 33 mètres.

Les *courans* sont de grands mouvemens qui affectent une portion de la masse des eaux, et qui les portent dans une certaine direction. Ils se divisent en courans *généraux* ou *principaux*, et en courans *particuliers* ou *secondaires*. Les courans *généraux* sont au nombre de deux : 1° Le *courant équinoxial* ou *tropique*, qui se dirige de l'est à l'ouest, entre les tropiques. On l'attribue à l'influence des vents *alizés* (1) qui soufflent dans ces régions, ou à la rapidité du mouvement de la terre, que les eaux ne peuvent suivre avec assez de vitesse. 2° Le *courant polaire*, qui porte les eaux des pôles vers l'équateur ; il entraîne d'énormes masses de glace que l'on rencontre quelquefois très loin des mers glaciales.

Les courans *particuliers* sont produits par les courans *généraux* qui se brisent contre des continens ou des *groupes d'îles* Le plus remarquable est le *courant du golfe*, en anglais *gulf-stream* (pro. geulf strim), qui coule du S. au N., le long des côtes de l'Amérique (2).

Les courans transportent à d'immenses distances les productions des différentes contrées ; c'est ainsi qu'on

(1) Les vents *alizés* sont des vents *constans* qui soufflent entre les tropiques de l'E. à l'O. — Les vents appelés *moussons* soufflent dans l'Océan Indien, du S. O. depuis avril jusqu'en octobre, et du N. O. pendant les six autres mois.

(2) Ce courant parcourt en 35 mois un cercle immense de 3,800 lieues : 13 mois pour aller des Canaries aux côtes de Caracas; 10 pour faire le tour du golfe de Mexique; 2 pour parvenir au grand banc de Terre-Neuve, et 10 à 11 pour aller de ce banc à la côte d'Afrique, en passant près des Açores et se dirigeant vers Gibraltar.

Les navigateurs, pour aller d'Europe en Amérique, sont obligés de descendre à la latitude des Canaries pour prendre le courant qui les porte avec rapidité à l'Occident.

recueille sur les côtes de Norwège des arbres qui ne croissent qu'en Amérique.

Lorsque deux courans opposés se rencontrent, ils produisent des *tourbillons* ou *gouffres ;* tels sont le *Malstrom* en Norwège, le plus remarquable de tous; l'*Euripide* en Grèce, et *Charybde* en Sicile, si redouté des navigateurs peu habiles de l'antiquité.

Les *marées* sont des oscillations régulières qui affectent la masse entière des eaux, et se répètent deux fois dans l'intervalle d'un jour 51 minutes. Les eaux s'élèvent et s'étendent sur le rivage pendant environ six heures : c'est le moment du *flux*; parvenues à leur plus grande hauteur, elles restent stationnaires pendant près d'un quart d'heure : c'est le moment de *la haute mer;* puis elles descendent pendant le même temps qu'elles ont mis à s'élever : c'est *le reflux ;* arrivées à leur plus grand abaissement, elles y demeurent environ une demi-heure : c'est *la basse mer.*

On appelle *estuaires* les fissures de la côte que la mer remplit à marée haute, en pénétrant dans l'intérieur des terres.

(Pour les causes des marées, voy. la *Cosmographie.*)

Phosphorence de la mer. Les mers équinoxiales, c'est-à-dire de la zône torride, paraissent quelquefois lumineuses; elles sont en feu d'un bout à l'autre de l'horizon. Ce phénomène s'appelle la *phosphorence de la mer* (1).

EAUX CONTINENTALES.

15.

Les eaux continentales sont produites par celles de l'Océan, qui, réduites à l'état de vapeur, s'élèvent

(1) Les uns attribuent ce phénomène à l'électricité ; d'autres à des matières putréfiées que les eaux tiennent suspendues; le plus grand nombre à des *mollusques*, ou animalcules de la nature des vers luisans.

dans l'air sous la forme de nuages, et se résolvent en pluie ou en neige. Les eaux s'infiltrent dans la terre, s'y rassemblent dans des réservoirs, puis reparaissent et forment les sources. Les hautes montagnes qui attirent les nuages, sont les principaux réservoirs des eaux continentales.

Considérées par rapport à la durée de leurs cours, les sources sont *perennes* ou *permanentes*, si elles coulent constamment; *intermittentes*, si elles éprouvent dans leurs cours des variations périodiques. Considérées par rapport à leurs qualités accidentelles, elles sont *minérales* ou *thermales*. Les eaux minérales sont celles qui, en traversant les terres, se chargent de substances minérales, telles que le fer et le soufre, et dans ces derniers cas elles sont *ferrugineuses* ou *sulfureuses*. — Les eaux thermales sont celles qui jaillissent chaudes et quelquefois bouillantes (1). Il y a des eaux qui sont à la fois minérales et thermales. Les deux sources thermales les plus remarquables sous le rapport de l'élévation, sont le *Geyser* et le *Stroc* en Islande, qui jaillissent à plus de 100 pieds sous la forme d'une pyramide.

DES COURS D'EAUX.

L'eau, dans l'état liquide, tend toujours vers les lieux bas; placée sur un terrain en pente, elle descend ou coule. Il y a deux sortes de pentes; les unes, tournées vers l'extérieur des continens, conduisent les eaux dans les mers extérieures; les autres, tournées vers l'intérieur des continens, conduisent les eaux dans les lacs ou dans les mers intérieures.

Un *ruisseau* ou *ruisselet* est un faible courant produit par une ou plusieurs sources.

(1) La cause de cette chaleur est encore inconnue.

Un *torrent* est un ruisseau qui coule avec une grande rapidité, ou bien un cours d'eau passager, produit par de grandes pluies ou par la fonte des neiges.

Les ruisseaux et les torrens, en se réunissant dans un terrain plus bas, donnent naissance aux rivières, et les rivières, par leur réunion dans le fond d'un même bassin dit *principal*(1), forment les fleuves qui se rendent à la mer, ou dans de grands bassins intérieurs.

Un *fleuve* est un cours d'eau considérable qui conserve son nom jusqu'à la mer.

Une *rivière* est un cours d'eau moins considérable, qui se décharge dans un fleuve et quelquefois dans la mer.

On appelle *affluent* tout cours d'eau qui se décharge dans un autre.

On appelle *confluent* le lieu de jonction de deux cours d'eau.

On appelle *source* l'endroit où un cours d'eau sort de terre, et *embouchure* l'endroit où il se décharge dans un fleuve, dans la mer ou dans un lac. — Un fleuve se partage souvent, à son embouchure, en *branches, bouches* ou *bras*, dont la disposition donne aux terres la figure d'un *delta* ou *d* grec (Δ), d'où ces terres s'appellent *Delta*(2). — On appelle *estuaire* (æstuarium) l'embouchure évasée d'un fleuve où l'eau de la mer entre par le flux, et forme comme un *golfe alongé* : la Gironde est *l'estuaire* de la Garonne.

Le *lit* d'une rivière ou d'un fleuve est la partie creuse du sol qu'il couvre.

La *rive droite* d'un cours d'eau est celle qui est

(1) Le bassin d'une rivière est dit *secondaire ;* celui d'un très petit cours d'eau s'appelle *tertiaire*. Les limites qui séparent les bassins se nomment *points de partage*. — La ligne qui marque le milieu d'un cours d'eau s'appelle *calweg*.

(2) Le *Delta* du Rhône, du Nil, etc.

à la droite d'une personne qui descend vers son embouchure ; la *rive gauche* est la rive opposée. — Les rives escarpées d'un cours d'eau s'appellent *berges*.

Le *haut* ou la *partie supérieure* d'un cours d'eau, est l'endroit le plus près de sa source ; le *bas* ou la *partie inférieure*, est l'endroit le plus près de son embouchure.

Un *canal* est une rivière factice qui fait communiquer deux rivières entre elles, ou une rivière avec la mer, ou même deux mers entre ellles. On appelle aussi canal le lit d'une rivière.

EAUX STAGNANTES.

Un *lac* est un bassin profond, au milieu des terres, qui n'a aucune communication directe ou apparente avec la mer. Il y a des lacs qui reçoivent des rivières et même de grands fleuves (1).

Un *étang* est un petit lac peu profond qui se dessèche quelquefois, ou bien un lac artificiel.

Un *marais* est un amas d'eau très peu profond, et parsemé de quelques plantes aquatiques.

On appelle *marais-salans* des espèces de réservoirs sur le bord de la mer, dans lesquels on fait entrer l'eau salée qui, se mêlant avec l'eau douce, se décompose et s'évapore plus facilement par la chaleur du soleil.

Les *lagunes* sont de petits lacs marécageux, ou des amas d'eau que les fleuves forment sur un rivage plat avant de s'écouler dans la mer (2).

CARTES GÉOGRAPHIQUES.

16.

On appelle cartes géographiques les dessins qui

(1) Le lac de Genève, ou lac Léman, traversé par le Rhône.
(2) Les lagunes de Venise.



représentent les terres et les mers, ou une portion de terre quelconque.

La *Mappemonde*, ou *carte universelle*, est la représentation de la terre entière divisée en deux hémisphères, l'un occidental et l'autre oriental, afin qu'on puisse voir sa surface d'un même coup d'œil. C'est ainsi que pour voir tout à la fois l'écorce entière d'une orange, on la couperait en deux parties.

Le *planisphère* représente comme la mappemonde la terre entière, c'est une surface plane non divisée en hémisphères.

Les cartes générales sont celles qui représentent une grande partie ou division du monde.

Les cartes *spéciales* ou *particulières* sont celles qui représentent une province, un petit territoire, une subdivision d'une partie considérable de la terre.

Les cartes *chorographiques* sont la représentation d'une grande province avec tous les endroits remarquables.

Les cartes *topographiques* sont celles qui offrent tous les détails de la nature du terrain, les habitations isolées, les chemins et les rivières.

On appelle cartes *hydrographiques* ou *nautiques* celles qui représentent les mers, les côtes, les îles, les écueils, et les sondes ou profondeurs de la mer, pour guider les navigateurs.

Les cartes particulières ont ordinairement une échelle, ou ligne divisée en un certain nombre de parties qui représentent des mesures itinéraires. Un degré de l'équateur ou du méridien vaut 25 lieues communes de France, et chaque lieue commune de France est de 2283 toises.

DES PRODUCTIONS DE LA TERRE
ET DE TOUT CE QUI VIT SUR SA SURFACE.

17

Les substances que la terre produit ou nourrit se divisent en trois parties appelées *règnes*, savoir : Le *règne animal*, qui comprend l'homme et tous les animaux ; le *règne végétal*, qui comprend toutes les plantes divisées en *arbres* et en *herbes* ; le *règne minéral*, qui comprend toutes les substances composant la croûte solide du globe, telles que les *métaux*, les *diamans*, les *minéraux combustibles*, comme le soufre ; les *substances bitumineuses*, comme l'ambre jaune, etc.

Parmi les productions du globe, les unes sont communes à toutes les parties de la terre, les autres sont particulières à certains pays et ne dépassent pas certains climats.

ANIMAUX.

Zone torride. — 1° Les animaux les plus grands et les plus forts, soit féroces, comme le tigre, la panthère, l'hyène, les crocodiles ; soit paisibles, comme l'autruche, le casoar, l'éléphant, la giraffe, etc. 2° Les insectes et les oiseaux les plus brillans : les perroquets, les colibris, les oiseaux de paradis. 3° Les reptiles et les animaux venimeux les plus dangereux.

Remarque. L'Amérique ne nourrit aucun des grands quadrupèdes que nous venons de nommer, à l'exception de l'espèce de crocodile nommé *Alligator*.

Zone tempérée. Peu d'espèces particulières, mais aussi peu d'animaux malfaisans.

Zone glaciale. — Les animaux à fourrure : l'*isatis* ou renard polaire, les *martres*, les *zibelines*, les

hermines, les *castors*. Pour les poissons : les baleines, les phoques et les harengs, qui se répandent chaque année sur les côtes de l'Europe.

VÉGÉTAUX.

Zone torride. Toute la végétation y a de la force et de l'éclat (1); on y trouve les fruits les plus succulens et les aromates du goût le plus relevé. C'est là que croissent la canne à sucre, le caféier, le palmier, le vanillier, le muscadier, le poivrier, le camphrier, etc.

Zone tempérée. La végétation y est moins puissante que sous la zone torride. On trouve vers le nord : les pins, les sapins et les mélèzes; vers le sud : le hêtre, le chêne, l'érable, l'orme, le tilleul, le cèdre, le cyprès et le liége. Les pommiers commencent à paraître vers le 60e degré de latitude. Viennent ensuite les cerisiers, les poiriers, les pruniers, les châtaigniers, les noyers, la vigne vers le 50e degré, jusqu'à l'extrémité S. de la zone tempérée. Le figuier, l'olivier et l'oranger qui s'étend dans la zone torride. — Toutes sortes de frumentacées.

Zone glaciale. Peu d'espèces de végétaux; beaucoup de mousses, de plantes rampantes, d'arbres nains. La Laponie seule produit du seigle et des légumes, et possède des forêts de sapins.

Remarque. La hauteur des montagnes, la situation des bois et des lacs, la force des vents font varier les climats, et, par conséquent, les productions de chaque

(1) Le plus gros arbre connu est le *boabab*, qui croît en Amérique et en Afrique. On en voit dont le tronc a 60 pieds de tour. Les habitans du pays se nourrissent de son fruit, et même de ses feuilles.

zone. Sous l'équateur, les plus hautes montagnes offrent sur leurs flancs les productions des pays tempérés, et sur leurs sommets celles de la zone glaciale.

MINÉRAUX.

Les métaux les plus précieux, l'or, le platine, l'argent et les plus belles pierreries se trouvent dans la zone torride. Le fer et le plomb abondent dans les zones froides et tempérées.

NOTIONS DE GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

CLASSIFICATION DES HABITANS DE LA TERRE PAR RACES.

18.

Les hommes répandus sur la terre ne forment qu'une seule espèce originelle. Mais l'influence du climat, de la civilisation, de la nourriture et des maladies, a fait naître, dans la couleur et dans la forme, des différences sensibles qui servent à diviser le genre humain en plusieurs *races* ou *variétés physiques*.

On reconnaît cinq races principales (1), qui se subdivisent en plusieurs rameaux.

1° La race *blanche* ou *caucasienne*, dont les caractères sont la peau blanche, les cheveux longs et la face ovale : elle couvre presque toute l'Europe, le sud de l'Asie et le nord de l'Afrique.

2° La race *malaise* ou *océanienne*, dans l'Océanie, qui peut être regardée comme une variété de la race blanche.

(1) La classification du genre humain par races est encore très incomplète ; nous avons adopté celle du célèbre Blumenbach.

3° La race *tartare* dite aussi *jaune* ou *mongolique*, dont les caractères sont le teint *jaune*, les cheveux noirs et roides, la tête quadrangulaire, la face large, et les joues saillantes. Elle occupe l'Asie centrale et orientale, et les extrémités septentrionales de l'Europe.

4° La race *américaine*, au teint cuivré, qui a couvert toute l'Amérique. — On appelle *créoles* des Européens d'origine nés en Amérique.

5° La race *nègre*, éthiopique ou *mélanienne*, dont les caractères sont la couleur noire ou jaune foncée, les cheveux noirs et crépus, le front convexe, le nez gros, les lèvres gonflées. Elle est répandue dans presque toute l'Afrique.

RELIGIONS (1).

CLASSIFICATION RELIGIEUSE.

19.

On peut diviser les religions en deux grandes classes : le *monothéisme*, qui ne reconnaît qu'un seul Dieu, et le *polythéisme* ou *paganisme*, qui en admet plusieurs.

Jusqu'à J.-C., il n'y eut qu'un seul peuple *monothéiste* et adorateur du vrai Dieu : c'étaient les *Israélites* ou le peuple *juif*. Toutes les autres nations étaient *païennes* ou adoraient les faux dieux.

Aujourd'hui le *monothéisme* se divise en trois branches principales : le *christianisme*, le *judaïsme* et le *mahométisme* ou *islamisme*.

Christianisme. Le christianisme est la religion révélée par J.-C.; il étend sa bienfaisante influence

(1) Du latin *religare*, lier. La religion est le *lien* qui unit la créature au Créateur.

sur les peuples les plus civilisés, et se divise en trois grandes branches :

1° L'église *catholique romaine*, ou orthodoxe, dite aussi église *latine* ou occidentale, qui reconnaît le pape comme successeur visible de N. S J.-C.

2° La *religion grecque* ou l'*église orientale*, qui ne reconnaît pas la suprématie du pape.

3° La religion protestante ou réformée, qui s'est séparée de l'église catholique vers la fin du 16e siècle, et qui se divise en une infinité de sectes, dont les principales sont le *luthéranisme* ou église évangélique ; l'*église anglicane* ou épiscopale ; le *calvinisme* ou église réformée, le *puritanisme* et le *presbytéranisme*.

Judaïsme. Le *judaïsme* est la religion des Juifs qui n'ont point reconnu J.-C. comme le sauveur promis au monde, et qui sont dispersés dans toutes les contrées de l'univers.

Mahométisme. Le *mahométisme* ou islamisme est la religion fondée au VIIe siècle en Arabie par le faux prophète Mahomet, qui admet les livres de l'ancien et du nouveau Testament, reconnaît Moïse et J.-C. comme envoyés de Dieu, et s'annonce lui-même comme ayant reçu une mission divine pour faire refleurir sur la terre le culte et la doctrine du vrai Dieu.

Le *polythéisme* ou paganisme se divise aujourd'hui en quatre cultes principaux :

1° Le *fétichisme* ou l'adoration d'un *fétiche*, c'est-à-dire, d'un objet animé ou inanimé, que chacun est libre de choisir. Il règne chez presque tous les peuples sauvages et chez tous les peuples de la Sibérie (nord de l'Asie), qui ont des prêtres appelés *Schamanes*, ce qui fait désigner le fétichisme sous le nom de *chamanisme*.

2° Le *sabéisme* ou l'adoration des corps célestes, qui n'existe plus que chez quelques tribus isolées.

3° Le *brahmisme* ou brahmanisme, qui reconnaît

Para-Brahma pour dieu principal; mais ce dieu délègue ses pouvoirs à *Brahma*, à *Vichnou*, à *Chiva* et à une foule de divinités subalternes. *Brahma*, *Vichnou*, *Chiva* ne sont qu'un seul Dieu appelé *Trimourti* (1).

4° Le *boudhisme* ou la religion de *Bouda*, espèce de brahmisme réformé (2).

POPULATION DU MONDE D'APRÈS LES DIVERSES RELIGIONS.

MONOTHÉISME.	Le catholicisme	180,000,000
	La religion grecque	62,000,000
	Le protestantisme	59,000,000
	Total pour le Christianisme	301,000.000
	Judaïsme	4,000,000
	Islamisme	96,000,000
POLYTHÉISME.	Brahmisme	50,000,000
	Boudhisme	150,000,000
	Fétichisme et autres cultes	136,000,000
	Total pour le polythéisme	336,000,000
	TOTAL pour tous les cultes	737,000,000

CLASSIFICATION ETHNOGRAPHIQUE.

20.

On appelle classification *ethnographique* celle qui est basée sur la différence des langues. La Langue est le véritable et quelquefois le seul trait caractéristique qui distingue une nation d'une autre (3).

(1) Le brahmisme est répandu dans l'Hindoustan.
(2) Il est répandu dans l'Inde au delà du Gange.
(3) Cette classification est encore très imparfaite.

Langues européennes. Elles dérivent de quatre souches principales ou langues mères, et forment quatre grandes familles.

1° Famille *gréco-latine* ou dérivée du latin, qui s'était formé du grec : L'*italien*, le *français*, qui est la langue de la diplomatie; l'*espagnol*, le *portugais*. — Le *grec* moderne dit *littéral* n'est qu'une corruption du grec ancien.

2° Famille *germanique*, dérivée du teutonique ou saxon : L'*allemand*, le *hollandais*, le *flamand*, le *danois*, le *suédois*, l'*anglais*, qui doit aussi beaucoup au latin.

3° Famille *slave*, dérivée du *sclavon* ou esclavon : Le *russe*, le *polonais*, le *bohémien*.

4° Famille *ouralienne* : Le *lapon*, le *hongrois*, etc.

Langues asiatiques. Le *chinois*, l'*arabe*, le *turc*, le *persan*, le *tartare* ou *mongol*, le *japonais*, le *mantchou*, le *samskrit*, qu'on ne parle pas et qui est la langue sacrée des *brahmes*, etc. Sur les côtes de l'Asie on parle différentes langues européennes.

Langues africaines. Le *copte*, le *cafre*, le *bornou*, etc. Sur les côtes, on parle l'arabe et la langue franca, qui est un mélange du français, de l'italien et de l'espagnol.

Langues océaniennes. L'Océanie n'offre que le *malais* ou la *famille des langues malaises*.

Langues américaines. Les natifs ou indigènes ont une grande variété de langues. Les colonies parlent la langue de leur métropole.

FORMES DES GOUVERNEMENS.

21.

Un état est une réunion d'hommes soumis aux mêmes lois, au même gouvernement.

On divise en trois les principales formes de gouvernement :

1° La *démocratie* ou gouvernement du peuple, dit aussi *république*, quand le pouvoir est immédiatement exercé par la nation elle-même.

2° L'*aristocratie* ou gouvernement de la noblesse, quand les magistrats sont pris dans une caste privilégiée, ou quand l'autorité est confiée à des individus tirés de cette classe; alors elle s'appelle *oligarchie*.

3° La *monarchie* ou le pouvoir d'un seul. C'est le gouvernement naturel. La monarchie, si l'on considère le mode de transmission du pouvoir, est *héréditaire* ou *élective; héréditaire*, lorsque le monarque est pris de droit dans une même famille; *élective*, s'il peut être élu ou pris indistinctement dans plusieurs familles. — La monarchie, si l'on considère la manière dont le pouvoir est exercé, est *tempérée* ou *limitée*, *absolue* ou *despotique*. Elle est *tempérée* quand l'autorité du monarque est balancée par des corps intermédiaires entre lui et le peuple, ou bien quand les intérêts de tous sont fixés par une *constitution* ou *charte*, et discutés par des *chambres* ou assemblées *législatives;* alors la *monarchie* est *constitutionnelle*. La monarchie est *absolue* ou *despotique*, quand la volonté du monarque est la loi suprême, ou du moins n'est pas balancée par des institutions.

Le *fédéralisme*, dit aussi *système fédératif* ou *confédération*, est la réunion de plusieurs états indépendans sous une autorité supérieure choisie par eux.

DU COMMERCE.

22.

Le *commerce* est un échange ou une vente de marchandises ou denrées.

Il se divise en commerce *intérieur* et en commerce *extérieur*.

Le commerce *intérieur* est celui qui a lieu entre les individus d'un même état.

Le commerce *extérieur* est un commerce de peuple à peuple, ou entre pays étrangers. Il s'appelle *commerce d'exportation*, relativement au pays d'où sortent les productions; et *commerce d'importation*, relativement au pays dans lequel on les transporte.

Les *compagnies de commerce* sont des associations de plusieurs négocians pour des opérations de commerce dont ils partagent entre eux les risques et les gains (1).

Les *colonies* sont des établissemens de culture et de commerce formés par des étrangers sur une terre étrangère, ou bien par des naturels dans des parties de leur propre pays, jusqu'alors négligées ou inhabitées. Dans le premier cas, ces établissemens dépendent de la métropole ou mère-patrie.

Echelles du Levant. On appelle *échelles* des ports et des villages d'*étape* en Asie, en Afrique et en Grèce, où les marchands d'Europe ont des magasins, envoient des vaisseaux et tiennent des comptoirs. On donne aussi à ces stations le nom de *comptoirs* (2).

On appelle *caravane* une réunion de marchands ou de pélerins qui, sous la conduite d'un chef, voyagent ensemble pour se prêter un mutuel secours contre les périls de la route et les attaques des voleurs. Le commerce de l'Afrique et de l'intérieur de l'Asie se fait par caravanes (3).

(1) La plus puissante de toutes est la Compagnie anglaise des Indes Orientales, qui est devenue la puissance prépondérante de l'Asie.

(2) C'est ainsi qu'on dit l'*échelle* d'Alger, de Tunis, de Smyrne, en parlant du commerce qui se fait dans les ports de ces villes.

(3) Cette manière de voyager remonte à la plus haute antiquité, puisque nous savons par la Bible que Joseph fut vendu à une troupe de marchands qui allaient en Egypte.

POPULATION.

23.

La population d'un état est le nombre de ses habitans. On distingue la population *absolue* et la population *relative*. La population absolue est le nombre des habitans d'un état, sans égard à l'étendue du sol; la population relative est le nombre des habitans qui vivent sur une étendue de pays déterminée, comme sur chaque lieue carrée. La population *absolue* de la France est de 32,600,000 habitans; sa superficie est de 28,000 lieues carrées. En divisant le premier nombre par le dernier, on obtient 1,164 habitans par lieue carrée. Un pays est regardé comme bien peuplé, quand il contient 5 à 600 habitans par lieue carrée; tout ce qui est au dessus de ce nombre constitue une forte population.

ÉTAT SOCIAL.

On appelle *sauvages* les peuples qui connaissent à peine les arts nécessaires à la vie. Ils sont *icthyophages*, s'ils vivent de la pêche; *troglodytes*, s'ils habitent des antres; *nomades*, s'ils sont errans.

On appelle *civilisés* les peuples qui cultivent les lettres et les beaux-arts, ou qui, ayant une écriture, connaissent les arts mécaniques et se soumettent au droit des gens.

On appelle *barbares* ou *demi-civilisés*, ceux qui tiennent le milieu entre les sauvages et les peuples civilisés.

GÉOGRAPHIE ANCIENNE

ET

GÉOGRAPHIE MODERNE

EN REGARD.

GÉOGRAPHIE MODERNE.

GRANDES DIVISIONS DU MONDE.

24.

Le monde comprend trois continens, et se divise en cinq parties principales :

1° L'Europe. 2° L'Asie. 3° L'Afrique.	Premier ou ancien continent. — Latitude : entre 80° nord, et 33° 55′ Sud. — **Longitude :** entre 13° O., et 172° E.
4° L'Amérique, découverte en 1492.	Second ou nouveau continent. — Latitude : 77° N., et 54° S. — Longitude occidentale : entre 10° et 170°.

5° L'Océanie ou *Monde maritime,* qui se compose d'un grand nombre d'îles répandues dans la mer du Sud, ou Océan pacifique, et dont la plus considérable, appelée NOUVELLE HOLLANDE, forme un troisième continent, nommé continent *austral* ou AUSTRALIE.

MERS EXTÉRIEURES.

25.

L'Océan général, qui entoure les terres, se divise en cinq parties principales, appelées mers extérieures :

A. 1° L'Océan atlantique ou occidental, entre l'Europe et l'Afrique à l'E., et l'Amérique à l'O.

GÉOGRAPHIE ANCIENNE.

DIVISION DU MONDE DES ANCIENS.

24.

Le monde connu des anciens ne forme que le quart de l'ancien continent; il se divisait en trois parties :

1° L'Europe.
2° L'Asie.
3° L'Afrique.

Étendue. Environ 1800 lieues de l'O. à l'E., depuis le promontoire *Sacré* (auj. cap Saint-Vincent, au S. du Portugal), jusqu'au promontoire *Notium*, ou du Midi, auj. pointe de Camboge, en Asie, à l'E. du golfe de Siam; — 1500 lieues environ du S. au N., depuis le promontoire *Prasum* (auj. cap de Brava), un peu au N. de l'équateur, en Afrique, jusqu'à l'île de *Thule* (Mainland), au N. E. de l'Ecosse.

La dimension du N. au S. s'est appelée *latitude*, ou largeur, et celle de l'O. à l'E. *longitude*, ou longueur.

MERS EXTÉRIEURES.

25.

Les anciens regardaient l'Océan comme un grand fleuve qui fait le tour du monde. Ils le divisaient en quatre parties principales :

A. 1° L'Océan atlantique (*Oceanus Atlanticus*).

B. 2° L'Océan Indien ou mer des Indes, au S. de l'Asie et à l'E. de l'Afrique.

C. 3° Le grand Océan, ou Océan Pacifique, ou mer du Sud, entre l'Amérique à l'E. et l'Asie à l'O. Il reçoit comme l'Atlantique les noms de *grand Océan équinoxial, boréal* et *austral* sous les différentes latitudes (1).

D. 4° L'Océan glacial arctique, au N. de l'Europe et de l'Asie, qui occupe toute la partie septentrionale du globe.

5° L'Océan glacial antarctique, au S. du cercle polaire antarctique, qui occupe la partie la plus méridionale du globe.

SUBDIVISIONS.

26.

L'Océan atlantique s'appelle :

A. 1° *Mer du Nord*, ou d'Allemagne, ou de Scandinavie, au N. de l'Allemagne.

B. 2° *Mer d'Ecosse*, au N. de l'Ecosse.

C. 3° *Mer d'Irlande*, ou *canal de Saint-Georges*, entre l'Irlande et l'Angleterre.

4° *Mer des Eskimaux*, dans la partie la plus septentrionale où elle forme la mer de Baffin, qui communique avec la mer Polaire.

5° *Mer des Antilles* (2), ou des *Caraïbes* (*Cannibales*), à l'E. de l'isthme qui réunit les deux Amériques.

(1) On cherche depuis long-temps un passage à la mer du Sud par le N.

(2) *Antilles* est un mot composé de *îles*, et de la préposition *ante*, avant, devant; *îles* placées avant l'*Amérique*.

B. 2° La mer des Indes, ou l'Océan Erythrée, *Indicum Mare, Oceanus Erythræus* (1), au S. de l'Asie.

C. 3° L'Océan oriental (*Oceanus orientalis*), que les anciens ne connaissaient que de nom.

D. 4° L'Océan hyperboréen ou glacial (*Oceanus hyperboreus*), appelé quelquefois *mare pigrum*, mer paresseuse, *mare concretum*, parce que les anciens supposaient que les eaux en étaient toujours glacées. Les Cimbres l'appelaient *Mori maruza*, mer Morte.

SUBDIVISIONS.

26.

L'Océan atlantique formait :

A. 1° L'Océan septentrional ou germanique (*Oceanus septentrionalis sive germanicus*).

B. 2° La mer de Calédonie (*Caledonium mare*).

C. 3° La mer d'Hibernie ou Vergienne (*Hibernium sive Verginium mare*.

Les anciens donnaient encore divers noms à différentes parties de l'Océan atlantique; ils l'appelaient 1° *Océan britannique* (*Manche*), entre la Grande-Bretagne et la Gaule; 2° *Océan* aquitanique ou cantabrique (golfe de Gascogne ou de Biscaye), entre les côtes de l'Aquitanie, province méridionale de la Gaule, et le pays des Cantabres, au N. de l'Espagne; 3° *Océan* éthiopien (*Oceanus æthiopicus*), à l'O. de l'Afrique.

(1) C'est-à-dire, *rouge;* cette couleur est due, selon les uns, aux coraux dont le fond de cette mer est tapissé; et, selon les autres, à une espèce d'*oscillaria*, être microscopique.

La mer des Indes ne forme aucune mer particulière, mais seulement plusieurs golfes dont nous parlerons plus tard.

L'Océan glacial arctique forme la mer *Blanche*, à l'E. de la Laponie, et la mer Polaire au N. de l'Amérique.

L'Océan glacial antarctique ne forme aucune mer particulière.

Le grand Océan forme sept mers principales, savoir :

1° La *mer de Behring*, au N. entre la presqu'île de Kamtchatka à l'O. et l'Amérique à l'E.

2° La *mer d'Ok'hotsh*, entre la Sibérie à l'O. et la presqu'île de Kamtchatka au N. E.

3° La *mer du Japon*, à l'E. de l'Asie, entre la Mantchourie à l'O. et les îles du Japon à l'E.

4° La *mer Jaune* (de couleur jaunâtre), entre la Chine à l'O. et la Corée à l'E.

5° La *mer Orientale* ou mer Bleue, au S. de la mer Jaune.

6° La *mer de la Chine*, au S. de la Chine.

7° La *mer Vermeille* (de couleur rouge), ou de *Cortès*, nommée aussi *golfe de Californie*, entre la Vieille Californie à l'O. et le Nouveau Mexique à l'E.

MERS INTÉRIEURES.

27.

Il y a quatre principales mers intérieures ou Méditerranées, savoir :

A. 1° La MÉDITERRANÉE proprement dite qui communique avec l'Océan atlantique par le détroit de Gibraltar. Elle est située entre l'Europe au N. et à l'O., l'Afrique au S., et l'Asie à l'E.

B. 2° La mer Baltique formée par la mer du Nord,

MERS INTÉRIEURES.

27.

Les anciens comptaient quatre principales mers intérieures, savoir :

A. 1° La MER INTÉRIEURE proprement dite (*mare Internum*), qu'ils appelaient aussi *mare Nostrum*, parce que c'était la seule qu'ils connussent parfaitement.

B. 2° Le golfe *Codanus* (*Codanus sinus*), dont

et qui a trois issues, le Sund, le grand Belt et le petit Belt. On l'appelle aussi *la Méditerranée du Nord*.

C. 3° La *mer Caspienne*, à l'O. de l'Asie. Elle n'a aucune communication apparente avec les autres mers.

D. 4° La *mer Rouge*, et plutôt le *golfe Arabique*, qui sépare l'Afrique de l'Asie à l'E. Elle est formée par la *mer des Indes* avec laquelle elle communique par le détroit de *Babel-el-mandel* et le golfe d'*Aden*.

SUBDIVISIONS DE LA MÉDITERRANÉE.

28.

Les principales divisions de la Méditerranée sont au nombre de huit, savoir :

a. 1° La mer Adriatique, ou le golfe de Venise, à l'E. de l'Italie, qui communique avec la Méditerranée par le canal d'Otrante.

b. 2° La mer de Sicile, entre l'île de Sardaigne à l'O., l'Italie à l'E., et la Sicile au S.

c. 3° La mer Ionienne, entre l'Italie et la Sicile à l'O., et la Grèce à l'E.

d. 4° La mer de Candie ou de Crète, au N. de l'île de Crète.

e. 5° L'Archipel (1), entre la Grèce et l'Asie. On l'appelle mer de *Scarpanto* (anc. Carpathos), autour de l'île de ce nom.

f. 6° La mer de Marmara (2) au N. E. de l'Ar-

(1) *Archipel* signifie, en grec, *mer principale*.

(2) Près de la ville de *Marmara*, qui doit son nom à des carrières de marbre.

les parties orientales s'appelaient mer des *Suèves* (*mare Suevicum*), et Océan sarmatique (*Oceanus sarmaticus*). Ils croyaient que cette mer communiquait avec la mer Glaciale.

C. 3° La mer Caspienne (*Caspium mare*), ou *Hyrcanienne* (*Hyrcanum*), appelée par Homère *mer du Soleil*. Les anciens la regardaient comme un golfe de l'Océan hyperboré.

D. 4° Le golfe Arabique (*sinus Arabicus*), formé par l'Océan Erythrée, et nommé dans l'Écriture *mer Rouge*, et *Iam suph* ou mer des *Joncs*.

SUBDIVISIONS DE LA MÉDITERRANÉE.

28

Les anciens divisaient la Méditerranée en huit parties principales, savoir :

a. 1° La mer Adriatique (*Adriaticum mare*), ou *mer Supérieure* (*mare Superum*), par opposition à la mer Inférieure, située à l'O. de l'Italie.

b. 2° La mer Etrusque ou de Toscane (*Etruscum mare*), appelée aussi mer *Tyrrhénienne*, et mer *Inférieure* (*mare Inferum*).

c. 3° La *mer Ionienne* (*Ionium mare*).

d. 4° La mer de *Crète* (*mare Creticum*).

e. 5° La mer Egée (1) (*Ægeum mare*), entre la Grèce et l'Asie. Les Grecs l'appelaient mer de *Carpathos* (*Carpathium mare*), autour de l'ile de *Carpathos* ; mer de Myrtos (*Myrtoum mare*), entre la Grèce et les Cyclades ; *mer Icarienne* (*Icarium mare*), autour de l'ile d'Icaria, célèbre dans les poëtes par la chute d'Icare.

f. 6° PROPONTIDE (2) *Propontis*, qui communi-

(1) Du nom d'Égée, roi d'Athènes, qui s'y précipita, croyant que son fils Thésée avait péri dans son expédition contre le Minotaure.

(2) *Propontide* signifie *mer en avant*, parce que, pour les Grecs, elle précédait le Pont-Euxin.

que à l'Archipel, avec lequel elle communique par le canal des Dardanelles ou de Gallipoli (ancien Hellespont).

g. 7° La mer Noire (1) en Europe, qui communique avec la mer de Marmara par le canal de Constantinople (anc. Bosphore de Thrace).

h. 8° La mer d'Azof (2) ou de Zabache, qui communique au S. avec la mer Noire par le détroit de Kaffa ou d'Ienikalé (anc. Bosphore Cimmérien). Elle prend le nom de *mer Putride* sur les côtes de la Crimée (anc. Chersonèse taurique), à cause des vapeurs malsaines qui s'en exhalent.

(1) C'est-à-dire, *orageuse.*

(2) Ainsi appelée de la petite ville d'Azof (anc. Tanaïs).

nique au S. O. avec la mer Egée par l'Hellespont (1).

g. 7° Le Pont-Euxin (2), *Pontus-Uxinus*, ou *mer d'Ascenez* dans l'Ecriture, qui communique au S. O. avec la Propontide par le Bosphore de Thrace.

h. 8° Le Palus-Méotide (*Palus Mæotis*) joint au Pont-Euxin par le Bosphore Cimmérien. Cette mer est très peu profonde, et plusieurs de ses parties ne sont que des marais appelés par les anciens *Byces*, *Sapra* ou *Putris*.

Les Anciens donnaient encore à la Méditerranée le nom de canal de Cilicie (*Aulon Cilicius*), entre l'île de Cypre (auj. Chypre) et la Cilicie (auj. pays d'Itchil dans l'Anatolie ou Asie Mineure).

Et celui de grande mer (*magnum mare*), sur la côte de la Phénicie et de la Syrie, par opposition avec le lac Asphaltite ou la mer Morte.

(1) *Hellespont* signifie mer d'*Hellé*, du nom d'Hellé, fille d'Athamas, roi de Thèbes, qui s'y noya.

(2) *Pont-Euxin* signifie *mer favorable*, quoiqu'elle soit orageuse. On l'avait ainsi appelée pour se la rendre *favorable*.

EUROPE.

—

GÉOGRAPHIE GÉNÉRALE.

Population : 228 millions d'habitans, plus du quart de la population du monde. — *Religion dominante :* le christianisme. — *Superficie :* 500,000 lieues carrées.

29.

A. Bornes. Au N., l'Océan glacial Arctique; à l'E. l'Asie, dont elle est séparée par les monts Ourals ou Poyas, par le fleuve Oural et le fleuve Kara, par l'Archipel. la mer de Marmara, la mer Noire, la mer d'Azof et la mer Caspienne; au S., la chaîne principale du Caucase, la Méditerranée, qui la sépare de l'Afrique, et le détroit de Gibraltar; à l'O., l'Océan Atlantique. — Latitude boréale, entre 35 et 81°. Longitude, entre 13° occidentale, et 77° orientale.

Dimensions. L'Europe a 1,250 lieues de long, depuis le cap Saint-Vincent (en Portugal) jusqu'au détroit de Vaigatz, et 900 lieues de large depuis le cap Nosskün, au N. de la Norwège, jusqu'au cap Matapan, au S. de la Grèce. Elle n'a en étendue que le quart de l'Asie et de l'Amérique, et le tiers de l'Afrique.

Coup d'oeil général. La surface de l'Europe, presque entièrement comprise dans la zone tempérée, est singulièrement variée par un grand nombre d'îles, de montagnes et de vallées, par des fleuves et des mers intérieures qui facilitent son commerce alimenté par d'innombrables manufactures. Centre des lumières et de la civilisation, l'Europe est la partie du monde la plus embellie par les travaux de l'homme; mais elle n'est pas la plus riche par sa nature.

EUROPA.

—

GÉOGRAPHIE GÉNÉRALE.

29.

A. Bornes. Au N., le golfe *Codanus* ou l'Océan Sarmatique, et l'Océan Germanique; à l'E., la mer Égée, l'Hellespont, la Propontide, le Bosphore de Thrace, le Pont-Euxin, le Bosphore Cimmérien, le Palus-Méotide, le *Rha* supérieur (auj. Volga), le *Tanais* inférieur (auj. Don), et les vastes contrées inconnues de la Sarmatie et de la Scythie, qui unissaient l'Europe à l'Asie; au S., la mer intérieure et le détroit de Gadès ou d'Hercule; à l'O., l'Océan Atlantique.

Origine des peuples de l'Europe. Les descendans de Japhet peuplèrent l'Europe. Ils se dispersèrent d'abord entre le Pont-Euxin et la mer Caspienne, entre la mer Caspienne et les mers d'Orient, et passèrent ensuite sur toutes les côtes de la Méditerranée, et au nord de l'Europe (1).

(1) *Fils de Japhet :*	*Leurs descendans, selon quelques commentateurs :*
Gomer ou Ciméri. . . .	Les Cimmériens, qui passèrent de l'Asie au N. de l'Europe sous le nom de Cimbres.
Mosoch ou Mosoc. . . .	Les Moscovites.
Ross.	Les Roxolands, ou Ruthnei, ou Russes.
Javan ou Ion.	Les Ioniens et les Grecs en général.
Cethim, ou Macétim, fils d'Ion.	Les Macédoniens et les Illyriens.

DIVISIONS DE L'EUROPE.

30.

L'Europe se divise en 4 grandes régions qui se subdivisenten 13 parties et renferment 87 Etats.

		ÉTATS.
RÉGION du nord et de l'est.	La *Russie*.	L'EMPIRE RUSSE, cap. Saint-Pétersbourg. La *république de Cracovie*.
RÉGION du nord et nord-ouest.	La *Péninsule scandinavique*, ou Suède et Norwège.	La *monarchie norwégienno-suédoise*, cap. Stockholm.
	La *Péninsule danoise*, ou Danemarck.	La *monarchie danoise*, cap. Copenhague.
	L'*Archipel britannique*.	La MONARCHIE ANGLAISE, cap. Londres.
RÉGION du centre.	La *France*.	La MONARCHIE FRANÇAISE, cap. Paris.
	Les *Pays-Pas*.	Le *royaume de Belgique*, capitale Bruxelles. La *monarchie hollandaise*, cap. Amsterdam.
	La *Suisse*.	Les États (cantons) de la *confédération suisse*, au nombre de 22.
	L'*Allemagne*.	Les Etats de la *confédération germanique*, au nombre de 39 (1); v. pr. : Francfort-sur-le-Mein, siége de la diète.
	L'*Autriche*.	L'EMPIRE D'AUTRICHE, cap. Vienne.
	La *Prusse*.	La *monarchie prussienne*, cap. Berlin.
RÉGION du sud.	La *Péninsule orientale*.	L'*empire ottoman*, ou Turquie d'Europe, cap. Constantinople. La *Grèce*, ou nouveau royaume de la Grèce, cap. Athènes.
	La *Péninsule italique*.	Les Etats de l'*Italie*, au nombre de 10; v. pr : Rome, Naples et Milan.
	La *Péninsule hispanique*, Espagne et Portugal.	La *monarchie espagnole*, capitale Madrid. La *monarchie portugaise*, cap. Lisbonne. La *petite république d'Andore*.

(1) Pour les noms, voyez *Conf. germ.*, ou la table des matières.

DIVISION DE L'EUROPE ANCIENNE.

30.

L'Europe ancienne peut se diviser en 9 régions, ou parties principales :

La Sarmatie d'Europe, *Sarmatia Europæa* (partie de la Russie, de la Pologne et de la Prusse).

La Scandinavie, *Scandinavia*.

La Chersonèse Cimbrique, ou péninsule des Cimbres, *Chersonesus Cimbrica* (Danemarck).

Les Iles Britanniques, *Insulæ Britannicæ*.

La Gaule, *Gallia* (France, la Belgique, la plus grande partie de la Hollande et de la Suisse).

La Germanie, *Germania* (Allemagne).

La Région danubienne.	La Vindelicie.	Partie mérid. de la Bavière et du grand-duché de Bade.
	La Pannonie.	A l'Autriche.
	La Norique	Partie de la Bavière et de l'Autriche.
	La Rhétie	Partie de l'Autriche et de la Suisse.
	La Dacie	A l'Autriche et à l'empire ottoman.
	La Mésie	Partie de l'empire ottoman.
La Péninsule orientale.	L'Illyrie	A l'Autriche et à la Turquie.
	La Thrace	Partie de l'empire ottoman.
	La Macédoine.	Partie de l'empire ottoman.
	L'Epire	auj. Partie mér. de l'Albanie, à la Turquie.
	La Grèce	Grèce actuelle, et partie de la Turquie.

La Péninsule italique, ou l'Italie, *Italia*.

La Péninsule hispanique, ou Hespérique (Espagne et Portugal), *Hispania*.

TRENTE-CINQ PRINCIPAUX GOLFES EN EUROPE; VINGT-QUATRE CONNUS DES ANCIENS.

51.

	EN	LE GOLFE	ANC.
Océan Arctique.	*Russie.*	De Kandalaskaïa, d'Onega, de la Duina ou d'Arkhangel, de Mezen.	
	Norwège.	De West-Fiorden ou Occidental, de Waranger.	
Baltique.	*Russie.*	De Bothnie. De Finlande. De Riga, ou............ De Livonie.	Cylipène.
	Prusse.	De Dantzik............	Golfe ou mer des Vénèdes.
Océan Atlantique.	*Angleterre.*	Canal de Bristol .... De Wash, ou de Boston..	Estuaire de la Saverne (rivière). Metaris.
	Ecosse.	De Murray............. D'Edimbourg,ou de Forth. De Clyde............. De Solway............	Tuæsis. De Bodotrie. De Glota. D'Ituna.
	Hollande.	De Zuiderzée	Lac Flevo (1).
	France.	De Gascogne, ou baie de Biscaye..............	Océan Aquitanique.
	Espagne.	De Cadix.	
Méditerranée.	*France.*	Du Lion...............	De Gaule.
	Italie.	De Gênes.............. De Naples .... De Salerne............. De Squillace........... De Tarente .... De Venise .... De Trieste.............	Mer de Ligurie. Crater. De Pœstum. De Scylacium. Mer d'Ausonie. Mer Adriatique. De Tergeste.
	Turquie.	De Salonique...........	Thessalonique, ou Thermaïque.
	Grèce.	D'Athènes .... De Lépante .... De Coron.............. De l'Arta.............. De Napoli, ou Naüplie... De Colokythia	Saronique. De Corinthe, ou mer d'Alcyon. De Messénie. D'Ambracie. Argolique. De Laconie.

(1) Réuni à la mer, en 1225, par une inondation.

VINGT-UN DÉTROITS EN EUROPE.

32.

DÉTROITS.	ANC.	SITUATION.
Le d. de Vaigats, ou de Kara..............	....	A l'extrémité N. du continent européen (Russie).
Le d. de Pentland.....	....	Entre l'extrémité sept. de l'Ecosse et les Orcades.
Le canal du Nord.....	....	Entre l'Irlande et l'Écosse.
Le d. de Mennai......	....	Entre l'Angleterre et l'île d'Anglesey.
Le canal St.-Georges..	Mer d'Hibernie...	Entre l'Irlande et l'Angl.
Le Pas-de-Calais......	Détroit de Gaule (Fretum Gallicum)	Entre la France et l'Angl.
La Manche...........	Océan britannique.	
Le Skager-Rack, ou le canal de Jutland.....	....	Entre la Norwège et le Jutland.
Le Cattegat..........	Lagnus..........	Ent. le Jutland et la Suède.
Le Sund............	....	Qui forment la communication entre le Cattegat et la mer Baltique.
Le Grand-Belt et le Petit-Belt..........	....	
Le d. de Gibraltar, qui forme communication entre la Méditerranée et l'Océan..........	Gadès, ou d'Hercule...........	Entre le mont Gibraltar (an. Calpe) et le mont Ceuta (anc. Abyla) appelés anc. *Colonnes d'Hercule* (2).
Le détroit ou les Bouches de Bonifacio....	De Taphros.. ...	Entre la Corse et la Sardaigne.
Le phare de Messine...	D. de Sicile, entre Charybde et Scylla.	Entre l'extrémité de la Calabre et la Sicile.
Le canal d'Otrante....	....	Entre l'Adr. et la mer Ion.
Le c. de Négrepont...	D. d'Euripide....	Entre l'île de Négrepont et la Grèce continentale.
Le c. de Talanta......	....	....
Le d. de Gallipoli, ou des Dardanelles......	Hellespont (1)....	Qui joint l'Archipel à la mer de Marmara.
Le c. de Constantinople.	Bosphore de Thrace.	Qui joint la mer de Marmara à la mer Noire.
Le d. de Caffa, ou d'Enikalé............	Bosph. Cimmérien.	Qui joint la mer Noire à celle d'Azof.

(1) Vis-à-vis d'*Abydos* en Asie, ce détroit n'a qu'un quart de lieue; ce fut en cet endroit que Xerxès jeta un pont pour faire passer son armée en Europe.

(2) Parce que, suivant la fable, Hercule avait ouvert cette communication entre les deux mers. *Gibraltar* signifie *mont divisé*; *gibel*, mont; *thar*, divisé.

TRENTE-NEUF PRINCIPAUX LACS EN EUROPE.

33.

RUSSIE.	Le *Ladoga*, le plus grand de tous (48 lieues de long sur 32 de large); l'*Onega*, le *Peipus* et le *Pskoff*; l'*Ilmen*, qui a la forme d'un triangle; le *Bielo Osero*, ou lac Blanc; le *Saïma* (en Laponie).	
SUÈDE.	Le *Wenern*, qui a 32 lieues de long sur 14 de large; le *Wetern*, le *Melarn*, l'*Enara*, dans la Laponie suédoise. — Les lacs de Suède sont remarquables par les ondulations de leurs rives.	
ÉCOSSE.	Le *Tay*, le *Ness*, le lac *Lomond*.	
IRLANDE.	Le *Neagh*, dont les eaux ont une vertu incrustante; les lacs d'*Erne*, *Derg*, *Rec*.	
HOLLANDE.	Le lac de Harleim.	
FRANCE.	Les lacs de *Berre* et de *Martigues* (Bouches-du-Rhône); le lac salé de *Thau* (Hérault), qui a 14 lieues de long.	
		ANC. :
ALLEMAGNE.	Le lac de Constance. . .	*Brigantinus*, ou *Venetus*.
	— de Balaton (Hongrie).	
SUISSE.	Le lac de Genève.	Léman, *Lemanus*.
	— de Zurich.	
	— de Lucerne.	
	— de Neufchâtel.	
ITALIE.	Le lac Majeur.	*Verbanus*.
	— Lugano.	
	— de Côme.	*Larius*.
	— d'Iseo.	*Sevinus*.
	— de Garda.	*Benacus*.
	— de Comachio.	
	— de Pérouse.	*Thrasymenus*.
	— de Bolsena.	*Vulsiniensis*.
	— de Celano, ou de Fucino.	*Fucinus*.
	— Averne.	*Avernus*.
TURQUIE.	Le lac de Zante, ou de Scutari.	
GRÈCE.	Le Topolias.	*Copaïs*.

PRINCIPALES PRESQU'ÎLES DE L'EUROPE.

34.

On compte en Europe 4 grandes presqu'îles et 5 petites.

Les 4 grandes sont :

1° La *péninsule scandinavique*, formée par la réunion de la Norwège, de la Suède et de la Laponie; c'est la plus grande presqu'île de l'Europe.
2° La *péninsule hispanique* (l'Espagne et le Portugal).
3° La *péninsule italique*, ou l'Italie, dont la forme ressemble à une jambe ou une botte.
4° La *péninsule orientale*, ou slavo-grecque, qui comprend la Grèce et l'empire Ottoman, et offre un grand nombre de péninsules secondaires.

Les 5 petites sont :

1° La *Crimée* (ancienne Chersonèse Taurique), dans la Russie méridionale, à laquelle elle est jointe par l'isthme de Pérécop.
2° La *péninsule de Kanin*, dans la Russie septentrionale.
3° Le *Jutland* (ancienne Chersonèse Cimbrique), au N. de l'Allemagne.
4° La *péninsule néerlandaise*, qui embrasse la province de Hollande et celle d'Utrecht.
5° La *Morée* (ancien Péloponèse), comprise dans la péninsule orientale, et jointe à la Grèce septent. par l'isthme de Corinthe, nommé aussi *Hexamili*, parce qu'il n'a que six milles de largeur.

ÎLES DE L'EUROPE.

(Dans la description des États nous indiquerons les îles qui leur appartiennent.)

35.

Treize archipels ou groupes :

Dans l'Océan Arctique Glacial : L'*archipel de Spitzberg*, qui comprend le Spitzberg proprement dit ou la *Nouvelle-Frieslande*, le groupe des *Sept-Iles* ou des *Sept-Sœurs*, et l'île appelée *Terre du nord est*. Le

groupe de la Nouvelle-Zemble, dépendance géographique de la Russie, où se trouve l'île de Vaigats sur le détroit de Vaigats.

Dans l'Océan Arctique et dans l'Atlantique : L'*archipel norwégien*, qui comprend toutes les îles situées sur les côtes de la Norwège, du nord au sud.

Dans l'Océan Atlantique : L'*archipel Britannique* (anc. *Insulæ Britannicæ*), qui comprend la Grande-Bretagne et l'Irlande. Le *petit archipel de Ferœr* ou *Fœroe*, dépendant de la monarchie danoise. L'*archipel hollandais*. L'*archipel des Açores*, dépendant du Portugal.

Dans la Baltique : L'*archipel d'Aland* et l'*archipel Danois*.

Dans la Méditerranée : L'*Archipel* proprement dit, à l'E. de la Grèce, le groupe des îles Ioniennes, le groupe des Baléares (anc. *Baleares*) ; le groupe Illyrien (*Insulæ Illyricæ*) dans l'Adriatique. — 3 grandes îles, la Sicile (*Sicilia*), la Sardaigne (*Sardinia*), la Corse (*Corsica*).

MONTAGNES DE L'EUROPE.

36.

Les montagnes de l'Europe se divisent en 13 systèmes, 9 continentaux, et 4 insulaires ou maritimes.

SYSTÈMES CONTINENTAUX.		SYSTÈMES INSULAIRES.
L'*Hespérique*. L'*Alpique*. Le *Ceveno-Vosgien*. Les *Alpes Orientales*, ou *système slavo-hellénique*. Le *système slavique*, ou *sarmatique*. L'*Hercinio-carpathien*.	Le *Scandinavique*, ou les *Alpes scandinaves*. L'*Ouralien* (monts Ourals). Le *Caucasien* (le Caucase et les montagnes qui s'y rattachent). Ces deux derniers appartiennent en commun à l'Europe et à l'Asie.	Le *Sardo-Corse*, dans la Méditerranée. Le *Britannique* et l'*Açorien*, dans l'Océan Atlantique. Le *Boréal*, dans l'Océan Glacial Arctique.

Système hespérique.

Le système hespérique embrasse les Pyrénées et toutes les montagnes ibériques ou de l'ancienne Hespérie (Espagne et Portugal). Il renferme trois groupes : le groupe *septentrional*, le groupe *central*, et le groupe *méridional*.

Le groupe septentrional se compose des Pyrénées (*Pyrenæi*), qui courent depuis le cap Creux de la Méditerranée jusqu'au cap Finistère en Espagne, et comprennent les Asturies (anc. *Vinnius*). — Point culminant : le *Maladetta*, ou *Pic Nethou*, élevé de 1787 toises.

Le groupe central comprend les montagnes situées entre le Duero et le Tage, et celles qui courent depuis la source de l'Ebre jusqu'au cap de Palos. — Points culminans : la *Sierra de Gredos*, 1650 toises; le *Moncayo* et la *Sierra d'Occa* (anc. *Idubeda*, 1500 toises.

Le groupe méridional se compose des montagnes situées au midi du Tage et à l'O. du groupe central. Il comprend la *Sierra-Nevada*, ou montagne Neigeuse (anc. *Solorius*), la *Sierra d'Alcarez* (anc. *Orospeda*), la *Sierra-Morena*, ou montagne Noire (anc. *Marianus*), etc.

Système alpique ou des Alpes proprement dites.

Les Alpes proprement dites comprennent les montagnes situées à l'E. du Rhône et du Doubs, à la droite du Danube, et à l'O. de l'Unna, affluent de la Save. Elles s'étendent des côtes de la Méditerranée jusqu'au golfe de Camero, partie du golfe de Venise.

Le système alpique comprend six chaînes principales, un grand nombre de chaînes secondaires, et 47 principaux points culminans.

CHAÎNES.	POINTS CULMINANS.	
Chaîne principale.		Toises.
Elle comprend :		
1° Les *Alpes maritimes*, depuis le col de Tende, près de Nice, jusqu'au mont Viso, entre la province de Turin et les Hautes-Alpes.	Le Monte-Pelvo	1557
	La montagne de Lure	900
2° Les *Alpes Cottiennes*(1), depuis le mont Viso jusqu'au mont Cénis.	Le mont Olan.	2163
	Le mont Pelvoux de Valonise (H.-Alp.).	2102
	Le mont Viso dans la vallée de Queyras.	1968
	Le mont Genèvre, source de l'Isère.	1843
3° Les *Alpes Grecques* (an. *Graiæ*), depuis le mont Cénis jusqu'au col du Bonhomme, entre les provinces de Turin et d'Aoste à l'E., et la Savoie à l'O.	Le mont Iseran	2076
	La Dent-Parassée	1843
	Le mont Saint-Bernard (anc. *mont de Jupiter*) (2)	1500
	La Roche d'Asse, rocher principal du mont Cénis	1486
4° Les *Alpes Pennines* (*Penninæ*).	Le mont Blanc (3).	2460
	Le mont Rosa	2371
	Le mont Cervin.	2310
	Le mont Combin	2209
	Le Géant	2158
5° Les *Alpes Lépontiennes*, ou Helvétiques, depuis le mont Rosa jusqu'au mont Bernardin.	Le monte Leone, ou Simplon	1805
	Le Spitz Vablrein.	1700
	La Pesciora	1657
6° Les *Alpes Rhétiques*, ou Rhétiennes, depuis le mont Bernardin jusqu'au Drey-herren-Spitz, entre la Valteline et le Tyrol méridional d'un côté, et les Grisons et le Tyrol septentrional de l'autre.	L'Orteler-Spitz	2010
	Le Zebru	1919
	Le monte dell' Oro	1648
	Le Drey-herren-Spitz.	1583
7° Les *Alpes Noriques*, depuis le Drey-herren-Spitz jusqu'aux env. de Vienne.	Le Gross-Glockner	1998
	Le Wiesbachhorn	1800
	Le point culminant du Baconier-wald	372

(1) Du nom de *Cottus*, roi de ce pays qui fit faire au temps d'Auguste un passage qui conduisait de Suze à Briançon.

(2) Un prêtre nommé Bernard, natif du val d'Aoste, abattit une idole qu'on adorait sur la montagne, et y fonda un hospice pour les voyageurs.

(3) La plus haute montagne de l'Europe.

CHAÎNES.	POINTS CULMINANS.	Toises.
La *chaîne septentrionale*, ou *Alpes Bernoises*. Elle court de l'E. vers l'O., et sépare le Valais du canton de Berne,	Le Finster-Aar-horn.	2206
	Le Jung-Frau	2146
	Le Monch	2111
	Le mont Pélerin.	639
La *chaîne du Jura*. Le *Boetz-Berg* (anc. *Vocetius* et *Durvus*) en est le prolongement.	Le Recollet.	880
	La Dôle	862
La *chaîne du Vorarlberg*, qui, séparant les hautes vallées du Rhin et de l'Inn, traverse le Vorarlberg.	Le Hoch-Spits.	1667
Les *Alpes Carniques*, depuis la source de la Brenta jusqu'auprès de Villach.—Elles comprennent les *Alpes Juliennes*.	La Marmolata.	1533
	Le Grand-Nabois	1500
	Le mont Terglou	1699
Chaîne de l'Apennin, depuis Savone jusqu'au détroit de Messine, au delà duquel elle se relève pour s'étendre dans la Sicile.	Le monte Cimone (au N.)	1091
	Le monte Cavallo, ou Corno (entre les Deux-Abruzzes ultérieures).	1489
	Le mont Etna (Apennin Insulaire)	1700

Système Ceveno-Vosgien, ou Franco-Celtique (1).

Ce système comprend toutes les montagnes de l'intérieur de la France. Il offre une chaîne principale, la chaîne *ceveno-vosgienne*, qui comprend les Cevennes (anc. *Cebenna*) et les Vosges (anc. *Vosegus*). Aux Cevennes proprement dites, ou montagnes du *Gévaudan*, se rattachent les montagnes du Vivarais, du Lyonnais, du Forez, d'Auvergne, le plateau de Langres, etc. — Les Vosges dirigent vers le nord-ouest

(1) M. Balbi l'appelle système *Gallo-Francique* ; nous croyons que la dénomination de *Ceveno-Vosgien* est préférable. Plusieurs géographes regardent ces montagnes comme un groupe des Alpes.

des rameaux qui se divisent en deux branches, dont l'une se termine au Pas-de-Calais, et l'autre sur les côtes de la Manche.

Chaîne Armorique. Elle comprend les montagnes situées dans l'ancienne province de Bretagne (anc. *Armorica*), à l'ouest de la France. Cette chaîne dirige au sud des *collines* et des *plateaux* qui, sans le cours de la Loire, se joindraient à une des branches de la chaîne *ceveno-vosgienne*.

Système des Alpes-Orientales.

Ce système comprend les montagnes qui courent depuis la Croatie Militaire, où elles joignent les Alpes Juliennes, jusqu'à l'extrémité de la Péninsule orientale. Il se divise en trois chaînes : la *chaîne septentrionale*, qui s'étend depuis la Croatie Militaire jusqu'à la mer Noire, sous les noms d'*Alpes Dinariques* (anc. *Albius*), de *Balkhan* (anc. *Hémus*), etc.; la *chaîne méridionale*, ou *hellénique*, qui embrasse toutes les montagnes de la Grèce; la *chaîne Insulaire*.

Système Hercinio-Karpathien.

Ce système embrasse toutes les montagnes comprises entre le Rhin, le Dnieper, le Danube, les plaines de l'Allemagne septentrionale, et celles de la Pologne occidentale. Il comprend, 1° les monts Karpathes ou Krapacks, qui séparent la Hongrie de la Gallicie, partie de l'ancienne Pologne, et se divisent en *occidentaux* (anc. *Carpathes*), vers la source de la Vistule, et en *orientaux* (anc. *Alpes bastarnicæ*). 2° Les monts Herciniens (anc. *Hercinii*), vers la Forêt-Noire en Allemagne. 3° Les monts Sudètes, ou monts des Géants, etc.

Système scandinavique.

Ce système embrasse toutes les montagnes de la Norwège, de la Suède, de la Laponie, et s'étend jusqu'aux monts *Manselka* en Finlande, et aux monts *Olonetz* dans le gouvernement russe de ce nom. Il renferme une chaîne principale nommée *scandinavique*, qui comprend les monts *Thuliens*, ou *Landfield*, au S. du 62ᵉ parallèle ; le *Dofrefield*, ou les *Dofrines*, du 62ᵉ au 65ᵉ parallèle; les monts *Kiœl*, ou *Kœlen* (anc. *Sævo*), depuis le 65ᵉ parallèle jusqu'au Nordkyn.

Système slavique ou sarmatique.

Ce système embrasse toutes les hauteurs qui sillonnent le vaste plateau de la Russie, et n'offre aucune chaîne de montagnes proprement dite. Il comprend les monts *Waldaï*, entre les gouvernemens de Twer et de Novogorod, et les monts *Schemokonskie*, au S. du gouvernement d'Arkanghel.

Système sardo-corse.

Ce système comprend toutes les montagnes de l'île de Corse et de celle de Sardaigne, séparées par le détroit de Bonifacio, qui n'est qu'une coupure dans la chaîne principale, dont la direction est du nord au sud, depuis le cap Corse jusqu'au cap Tenlada dans la partie méridionale de la Sardaigne.

Point le plus élevé, le *monte Rotondo*, en Corse .... 1418 toises.

Système britannique ou calédonique.

Ce système embrasse toutes les montagnes de l'Archipel Britannique, dont les hauteurs les plus remarquables se trouvent en Écosse (ancienne Calédonie).

Ce système n'offre que de petits pics isolés, des chaînons très courts ou des groupes d'une petite étendue. Il comprend les monts *Cheviots*, qui séparent l'Angleterre de l'Ecosse, et les monts *Grampians* (ancien mont *Grampius*), où se trouve le *Ben-Nevis*, élevé de 682 toises, point culminant de tout le système.

Système açorique ou oriental.

Ce petit système insulaire comprend toutes les montagnes de l'Archipel des Açores (1), dépendance géographique et politique du Portugal.

Points culminans :

Le Grand-Pic, dans l'île *Pico*, haut de 1260 toises.
Le Pic de Vara (île Saint-Michel)... 833

Système boréal.

Ce système comprend toutes les montagnes de l'Archipel de Spitzberg, partie connue la plus boréale du globe, ainsi nommée de son île principale, appelée aussi *Nouvelle-Frieslande*.

Point culminant :

La *Pointe-Noire*, haute de......... 703 toises.

(1) Le mot *açores* signifie *éperviers*. Lorsque les Portugais découvrirent ces îles, ils y trouvèrent un grand nombre de ces oiseaux.

SEPT VOLCANS PRINCIPAUX EN EUROPE.

57.

Dans le continent: Le Vésuve (anc. *Vesuvius*), près de Naples.

Dans les îles: L'Etna, ou mont Gibel (1), en Sicile (anc. *Ætna*), le plus ancien, le plus élevé et le plus actif de tous.

Les trois volcans des îles *Vulcano, Vulcanello* et *Strongoli*, dans le petit archipel de Lipari.

Le grand volcan de Pico dans l'île de ce nom, Archipel des Açores.

Le volcan *Sarytcheft*, dans la grande île septentrionale de la Nouvelle-Zemble.

Remarque. Le Volcan du mont *Hécla*, en Islande, dont les éruptions sont rares, mais terribles, est une dépendance géographique de l'Amérique.

(1) Ce mot arabe, qui signifie *montagne*, date du séjour des Arabes en Sicile.

VINGT-HUIT PRINCIPAUX CAPS EN EUROPE.

38.

	EN	LE CAP	ANCIEN PROMONTOIRE :
SUR L'OCÉAN ARCTIQUE.	*Norwège.*	Gelania, ou Désiré, à l'extrémité de la Nouvelle-Zemble. Nord, sur l'île Mageroe, dans le Finmark. Nord-Kyn, ou Noss-Kun, dans le Finmark. Naze, ou Lindesness.	
SUR L'OCÉAN ATLANTIQUE.	*Danemarck.*	Skagen	Des Cimbres.
	Angleterre.	Lézard . . . . . . Needles-Point (1). Land's end (2). . . Clear.	*Ocrinum.* *Bolerium.*
	Irlande.	Mizen	Hieron, c'est-à-dire *Sacré.*
	France.	De la Hague. Breton. Gris-Nez . . . . . Finistère	 *Itium.* *Gobæum*, ou Çobée.
	Portugal.	Saint-Vincent. . . Roca (3).	Sacré, *Sacrum.*
	Espagne.	Ortégal. . . . . . Finistère . . . . . Trafalgar.	*Trileucum.* *Artabrum*, ou *Nerum.*
SUR LA MÉDITERRANÉE.	*Espagne.*	Saint-Martin. De Gata. . . . . . Creux.	 Charidème. Des Pyrénées.
	Italie.	Faro, ou Pharo. . Passaro. . . . . . Spartivento. . . . Delle Colonne. . .	*Pelorum.* *Pachinum.* D'Hercule. *Lacinium.*
	Grèce.	Matapan (4). . . . Colonne.	*Tenarium.* *Sunium*, sur lequel Platon venait méditer.

(1) C'est-à-dire, *cap des Aiguilles.*
(2) C'est-à-dire, *fin de la terre.*
(3) Le plus occidental du continent européen.
(4) Regardé comme la pointe la plus méridionale du continent européen.

QUARANTE-SEPT PRINCIPAUX FLEUVES, ET QUARANTE-NEUF RIVIÈRES REMARQUABLES EN EUROPE (1).

39.

	NOMS MODERNES.	ANCIENNEMENT.	SOURCE. Prend sa source	COURS. Baigne ou arrose	EMBOUCHURE. Se jette dans
RUSSIE.	L'OURAL	......	Aux monts Ourals, gouvt. d'Orenbourg.	Orenbourg, sépare l'Europe de l'Asie.	La mer Caspienne.
	Le VOLGA.... le plus grand fleuve de l'Europe.	Rha.	Dans la forêt de Volkonski, la plus vaste de l'Europe, gouv. de Twer.	Twer, Jaroslaw, Kostroma, Nijnei-Novgorod, Kasan, Simbirsk, Astrakhan, et après un cours de 200 lieues	La mer Caspienne, par 65 embouchur.
	L'*Okha*...... qui se grossit de l'Oupa et de la Moskva.	......	......	Orel, Bieleff, Kalouga, Riazan.	
	La *Kama*....	Rha occidental.	Dans le gouv. de Viatka.	Perm.	
	Le DON..... la *Sosna* à droite, et le *Voronège* à la gauche.	*Tanaïs.*	Près de Toula.	Doukov, Pavlovsk, Tcherkask.	La mer d'Azof.
	Le DNIEPER...	Borysthène. célèbre par les cataractes appelées *Gerrhi.*	Dans le gouv. de Smolensk, près de Dniéprovo.	Mohilof, Kiof, Kherson.	La mer Noire.
	La *Bérézina*..	......	......	Bobruisk.	
	Le BOUG.....	*Hypanis.*	Dans le gouv. de Podolie.	....	La mer Noire.
	Le DNIESTER ..	Tyras, ou Daniester.	Aux monts Krapaks.	Checzim, Mohilof, Bender, Akerman.	La mer Noire.
	La VISTULE...	*Vistula.*	Aux monts Krapaks.	Cracovie, Varsovie, Torn, Mariembourg.	Le golfe de Dantzick (anc. golfe des Vénèdes).
	Le *Bug*......	....	Dans la Gallicie.	......	

(1) Les bassins principaux ou les fleuves sont en petites majuscules, et leurs affluens sont en caractères italiques. — On peut classer les fleuves par les *pentes* ou directions, suivant les quatre points cardinaux : *pente occidentale*, *pente septentrionale*, *pente méridionale*, *pente orientale.*

	NOMS MODERNES.	ANCIENNEMENT.	SOURCE. Prend sa source	COURS. Baigne ou arrose	EMBOUCHURE. Se jette dans
RUSSIE.	Le NIEMEN.... ou MEMEL, ou RUSS.	*Rubo.*	Dans le gouv. de Minsk.	Grodno, Kowno, Tilsitt, entre dans la Prusse sous le nom de *Memel.*	La mer Baltique, par la Lagune, appelée le *Kurische-haff.*
	La DUNA.... ou DWINA méridionale.	*Turuntus,* ou *Carambucis.*	Dans le gouv. de Twer.	Vitebsk, Polotsk, Dunabourg, Riga.	Le golfe de Riga, ou de Livonie (anc. golfe de Cylipène).
	La NEWA......	....	Au lac Ladoga.	Saint-Pétersbourg.	Le golfe de Finlande (Baltique).
	La DWINA....	....	Se forme par la réunion de la Soukhona avec le Ioug, à Oustioug.	Krasnoborsk, Kholmogori, Arkhanghelsk.	La mer Blanche.
	La PETCHORA..	....	Aux monts Ourals.	Le gouvernement d'Arkhanghelsk.	L'Océan Glacial - Arctique.
SUÈDE.	La TORNEA....	....	Au lac Képis, dans la Laponie Suédoise.	Sépare la Suède de la Russie.	Le golfe de Bothnie.
NORWÈGE.	Le GLOMMEN..	....	Dans les monts de Kœlen.	La Norwège du nord au sud.	Le Cattégat.
AUTRICHE.	Le DANUBE...	*Danubius* et *Ister*, dans la partie infér. de son cours.	Dans la forêt Noire, grand-duché de Bade (1).	Ulm, Ratisbonne, Lintz, Vienne, Presbourg, Bude, Pest, et, après un cours de 550 lieues,	La mer Noire (anc. Pont-Euxin), 6 embouch.
	Affluens 1° à droite.				
	Le *Lech*, ...	....	....	La Bavière, Augsbourg.	
	L'*Isar*	....	....	Munich, Landshut, Landau.	

(1) Le Danube est du petit nombre des fleuves qui ont leur cours d'occident en orient.

	NOMS MODERNES.	ANCIENNEMENT.	SOURCE. Prend sa source	COURS. Baigne ou arrose	EMBOUCHURE. Se jette dans
AUTRICHE.	La *Drave*....	*Dravus*.	Dans le Tyrol.	Villach, Mahrburg, Petan, Essek.	
	L'*Inn*.......	*Onus*.	Dans le canton des Grisons (Suisse).	Inspruck, Schwartz, Brunau, Passau.	
	La *Save*.....	*Savus*.	Dans la Carniole.	Sissek, Gradiska, Brod, Sabacz.	
	2° à gauche. La *Theiss*...	*Tibiscus*.	Aux monts Krapacks.	La Hongrie; se jette dans le Danube à Salankemen.	
	Le *Pruth*....	*Porata*, ou *Pyretus*, ou *Hierasus*.	De même.	Sépare la Russie de la Turquie, se jette dans le Danube à Trapau.	
ALLEMAGNE.	L'ODER	*Viadrus*, ou *Paropamisus*.	Aux monts Krapacks.	Ratibor, Opeln, Breslau, Francfort-sur-l'Oder.	La mer Baltique.
	La *Warthe*...	....	Près de Cracovie.	Posen, Landsberg.	
	L'ELBE	*Albis*.	Au mont des Géants, partie des monts Krapacks, en Bohême.	Dresde, Wittemberg, Dessau, Magdebourg, Hambourg, Altona.	La mer du Nord (anc. Océan Germanique).
	La *Sala*	*Sala*.			
	Le WESER ...	*Visurgis*.	Se forme du concours des riv. de *Werra* et de *Fulde*, à Wunden.	Brême.	La mer du Nord.
FRANCE ET ALLEM.	Le RHIN	*Rhenus*.	Au mont St.-Gothard, en Suisse.	Traverse le lac de Constance, sépare la Suisse et la France de l'Allemagne, se divise en 4 branches dans les Pays-Bas, le Wahal (anc. *Vahalis*), le Leck, l'Yssel [anc. *Flevo* (1)], et le Rhin.	La mer du Nord.

(1) Ce bras traversait le lac *Flevo*.

	NOMS MODERNES.	ANCIENNEMENT.	SOURCE. Prend sa source	COURS. Baigne ou arrose	EMBOUCHURE. Se jette dans
ALLEMAGNE.	1° à droite. Le *Necker*...	*Nicer*.	Près de celle du Danube.	Heilbroun, Heidelberg et Mo.	
	Le *Mein*.....	*Mœnus*.	Dans la Bavière.	Bamberg, Wurtzbourg, Francfort.	
	La *Lippe*....	*Luppia*.			
	Le *Lahn*....	*Logana*, ou *Lagana*.			
SUISSE.	2° à gauche. L'*Aar*...... grossi de la *Reuss*.	....	Dans le canton de Berne.	Berne, Soleure, Arau, après avoir traversé les lacs de Brientz et de Thun.	
ALLEM. ET FR.	La *Moselle*..	*Mosella*.	Dans les Vosges.	Epinal, Toul.	
ALLEM.	L'Ems......	*Amisia*.	Dans la Westphalie.	Le duché d'Oldenbourg.	La mer du Nord.
ÉCOSSE (anc. Calédonie).	Le Tay.....	*Taus*, dans la Valentie.	Dans les montagnes du comté de Perth.	Traverse le lac Tay.	La mer du Nord.
	La Twed....	....	Aux monts Cheviots.	Traverse l'Ecosse de l'O. à l'E., et la sépare de l'Angleterre.	La mer du Nord à Berwick.
	Le Forth....	*Bodotria*.	Dans la montagne de Ben-Lomond.	Stirling; Alloa.	Le golfe de Forth (anc. de Bodotria).
	La Clyde....	*Glota*.	Dans le comté de Lanerk.	Lanerk, Glasgow, Greenock.	Dans le golfe de Clyde (anc. de Glota).
ANGL.	La Tamise...	*Tamesis*.	Formé de l'union du Charwel avec la Thames ou l'Isis.	Oxford, Reading, Windsor, Londres.	La mer du Nord à Sherness.

	NOMS MODERNES.	ANCIENNEMENT.	SOURCE. Prend sa source.	COURS Baigne ou arrose	EMBOUCHURES. Se jette dans
ANGL.	L'HUMBER....	*Abus.*	Se forme par l'union de l'Ouse avec la Trent.		La mer du Nord.
IRLANDE.	La SAVERNE..	*Sabrina.*	Dans les montagnes de Galles.	Montgommery, Shrewsbury, Worcester, Glocester.	Le canal de Bristol (anc. *Sabrinæ Æstuarium*).
	Le SHANNON..	*Senus.*	Dans le lac de Lough-Allen, comté de Leitrim.	Limerick, après avoir traversé les lacs de Ree et de Dery.	L'Océan Atlantique.
FRANCE ET PAYS-BAS (anc. GAULE).	La MEUSE....	*Mosa.*	Dans le département de la Haute-Marne, près de Langres.	Commercy, Verdun, Sedan, Mézières, entre dans les Pays-Bas, où il reçoit le Wahal et le Leck.	La mer du Nord par une large embre. nommée autrefois *Helium.*
	La *Sambre*...	*Sabis.*	....	....	....
	L'ESCAUT....	*Scaldis.*	Département de l'Aisne.	Cambrai, Valenciennes, Condé, entre dans les Pays-Bas, se divise au fort Lillo en Escaut oriental, qui passe à Berg-op-Zoom, et en Escaut occidental, appelé *Hondt* (anc. *Tabuda*).	La mer du Nord, près de Flessingue.
	La *Scarpe*...	....	Dans le département du Pas-de-Calais.		
	La *Lys*.....	....	....		
	La SEINE.....	*Sequana.*	Près de Saint-Seine (Côte-d'Or), dans le plateau de Langres.	Châtillon-sur-Seine, Troyes, Melun, Paris, Mantes, Elbeuf, Rouen, Honfleur.	La Manche, près du Havre-de-Grâce.
	Affluens 1° à droite. L'*Aube*.....	*Alba.*	Dans le département de la Haute-Marne.	Se réunissent à la Seine au dessus de Paris.	
	La *Marne*...	*Matrona.*	Près de Langres (Haute-Marne).	....	
	L'*Oise*.....	*Isara.*	Dans les Ardennes.	à 7 lieues au dessous de Paris.	

	NOMS MODERNES.	ANCIENNEMENT.	SOURCE. Prend sa source	COURS. Baigne ou arrose.	EMBOUCHURE. Se jette d
FRANCE.	2° à gauche. L'*Eure*	*Atura.*	Dans la forêt de Logny (Orne.)		
	L'*Yonne*. ...	*Icauna.*	Dans le département de la Nièvre.		
	La LOIRE.... le plus grand fleuve de la France.	*Liger.*	Au mont Gerbier-le-Joux (Ardèche).	Le nord du Languedoc, le Lyonnais; sépare le Bourbonnais de la Bourgogne, le Berri du Nivernais; traverse l'Orléanais, la Touraine, l'Anjou.	L'Océ Atlantiq
	Reçoit 1° à droite, La *Nièvre*...	......	....		
	La *Mayenne*.	*Meduana.*	Dans le dép. de l'Orne.		
	2° à gauche, L'*Allier*	*Elaver.*	Dans le dép. de la Lozère.		
	Le *Loiret* ...	......	....		
	Le *Cher*.....	*Caris.*	Dans le dép. de la Creuse		
	L'*Indre*.....	......	De même.		
	La *Vienne*... grossie de la Creuse.	*Vigenna.*	Dans le dép. de la Corrèze.		
	La *Sèvre Nantaise*	......	Dans le dép. des Deux-Sèvres.		
	La GARONNE; GIRONDE vers son embouchure.	*Garumna.*	Au val d'Aran. (Pyrénées).	Toulouse, Agen, Marmande, Bordeaux, le bourg du Bec d'Ambez, où elle prend le nom de Gironde.	L'Océa Atlantiqu

	NOMS MODERNES.	ANCIENNEMENT.	SOURCE. Prend sa source	COURS. Baigne ou arrose	EMBOUCHURE. Se jette dans
FRANCE.	Affluens 1° à droite. L'*Ariège*	*Aurigera* (1).	Dans les Pyrénées.		
	Le *Tarn* .... grossi de l'Aveyron	*Tarnis.*	Dans les monts de la Lozère.		
	2° à gauche. Le *Lot*.	*Oltis.*	Dans la Lozère.		
	La *Dordogne*. grossie de la Corrèze.	*Durannius.*	....		
	Le *Gers*. ...	......	Dans les Pyrénées.		
	Le RHÔNE. . .	*Rhodanus.*	Au mont St.-Gothard. Suisse.	Traverse le lac de Genève, sépare la Bourgogne, le Lyonnais et le Languedoc de la Savoie, du Dauphiné et de la Provence.	Le golfe du Lion. Il se divise en 4 bras ou bouches, appelés les *Graus du Rhône* (anc. *Gradus Rhodani*), et qui forment un vaste *delta*, dont la Camargue est l'île principale.
	Affluens 1° à droite. L'*Ain*.	......	Dans le Jura.		
	La *Saône*....	*Arar* ou *Saucona.*	Dans les Vosges.		
	L'*Ardèche*...	......	Dans les Cévennes.		
	Le *Gard*. ...	......	De même.		
	2° à gauche. L'*Isère*.	*Isara.*	Dans le mont *Iserano.*		
	La *Drôme*. ..	*Druna.*	Au val de Drôme.		
	La *Durance*. .	*Druentia.*	Au mont Genèvre.		

(1) Ainsi appelée parce qu'elle roulait des paillettes d'or.

	NOMS MODERNES.	ANCIENNEMENT.	SOURCE. Prend sa source	COURS. Baigne ou arrose	EMBOUCHURE. Se jette dans
EMP. OTTOMAN.	La Maritza. .	L'Hèbre (*Hebrus*).	Dans le mont Egrisau.	Philippopoli, Andrinople.	Dans le golfe d'Énos (mer Egée).
	Le Vardar. . .	*Axius.*	Au mont Tchardagh (an. *Scardus*).	Ustup, Gradisca.	Dans le golfe de Salonique.
ITALIE.	Le Pô.	*Padus; Eridanus* vers son embouchure.	Près du mont Viso (an. *Visulus*).	Carignano, Turin, Casal, Plaisance, Crémone, Revero.	Dans le golfe de Venise.
	L'*Adda*. . . .	*Addua.*	Dans les Alpes.	Se réunit au Pô entre Crémone et Plaisance.	
	Le *Tésin*. . . .	*Ticinus.*			
	La *Trebia*. . .	*Trebia.*			
	L'Adige	*Athesis.*	Dans le Tyrol.	Trente, Vérone, Legnano.	Dans le golfe de Venise.
	Leysach. . . .	. . . . . .			
	L'Arno.	*Arnus.*	Dans les Apennins.	Florence et Pise.	La Méditerr. au dessus de Livourne.
	Le Tibre. . . .	*Tiberis.*	Dans les Apennins.	Rome.	La Méditerr. près d'Ostie.
	La *Nera*. . . .	*Nar.*			
	Le *Teverone* .	*Anio.*			
ESPAGNE.	L'Èbre.	*Iberus.*	Dans les Asturies.	Logroño, Sarragosse, Tortose.	La Méditerr.
	Le Minho . . .	*Minius.*	Au nord de la Galice.	Lugo, Orense, sépare l'Espagne du Portugal.	L'Océan Atlantique.
	Le Douro. . .	*Durius.*	La Vieille-Castille.	Soria, Zamora, Miranda, Porto.	L'Océan Atlantique.
ESP. ET PORTUG.	Le Tage. . . .	*Tagus.*	La Nouvelle-Castille.	Tolède, Alcantara, Santarem, Lisbonne.	L'Océan Atlantique.

NOMS MODERNES.	ANCIENNEMENT.	SOURCE. Prend sa source	COURS. Baigne ou arrose	EMBOUCHURE. Se jette dans
La Guadiana.	*Anas.*	La Nouvelle-Castille.	Calatrava, Mérida, Badajoz; sépare le royaume des Algarves de l'Andalousie.	L'Océan Atlantique.
Le Guadalquivir	*Bœtis.*	Sur les confins du royaume de Murcie, au pied de la Sierra-Segura.	Andujar, Cordoue, Séville.	L'Océan Atlantique.
Le Mondego..	......	Dans l'Estrella, en Portugal.	Les plaines de Coïmbra, forme les ports de Figueira et de Buarcos.	L'Océan Atlantique.

Parmi les quarante-sept fleuves de l'Europe, 2 se jettent ns la mer Caspienne : l'*Oural* et le *Volga;* — 1 dans la er d'Azof : le *Don;* — 4 dans la mer Noire : le *Dnieper, Boug*, le *Dniester*, le *Danube;* — 2 dans l'Archipel : la *'aritza* et le *Vardar;* — 2 dans la mer Adriatique : *'dige* et le *Pô;* — 4 dans la Méditerranée : le *Tibre, Arno*, le *Rhône*, l'*Èbre;* — 10 dans l'Océan Atlanque : le *Guadalquivir*, la *Guadiana*, le *Tage*, le *Mon-'go*, le *Douro*, le *Minho*, la *Gironde* ou *Garonne*, la *oire*, la *Seine*, le *Shannon;* — 13 se jettent dans la mer 1 Nord : la *Meuse*, l'*Escaut*, le *Rhin*, l'*Ems*, le *Veser*, *Elbe*, la *Tamise*, l'*Humber*, la *Tweed*, le *Forth*, le *Tay*, *Clyde;* — 7 dans la Baltique : l'*Oder*, la *Vistule*, le *'iémen*, la *Duna*, la *Neva*, la *Tornea*, le *Glommen;* — dans l'Océan glacial : la *Dwina* et la *Petchora.*

DESCRIPTION DES CONTRÉES DE L'EUROPE.

ILES BRITANNIQUES (1).

40.

Monarchie constitutionnelle. — Relig. domin. : ***protestantisme partagé en diverses opinions.*** **— 23,000,000** d'habitans.

a. *Division naturelle.* Les îles Britanniques, séparées de la France par la Manche et le Pas-de-Calais, se divisent en deux grandes îles, et un grand nombre de petites, dont l'ensemble forme l'*Archipel Britannique*. Les deux grandes îles sont : La *Grande-Bretagne*, à l'E., qui comprend l'Angleterre et l'Ecosse, et l'Irlande à l'O.

Division administrative. Sous le rapport administratif, les îles Britanniques se divisent en trois royaumes qui forment ce qu'on appelle le Royaume-uni : le royaume d'Angleterre, le royaume d'Ecosse, et le royaume d'Irlande. Chaque royaume est subdivisé en plusieurs *shires* ou comtés.

b. Angleterre. (14,200.000 hab.)

Aspect physique. **L'Angleterre offre des terrains élevés, des pentes douces, entrecoupées de montagnes, de lacs, de forêts et de rivières. Le climat est humide et brumeux, le sol fertile en blé, et en pâturages. Le règne minéral donne du fer, du cuivre, du plomb, de la houille, de l'étain, etc.**

(1) ***Notions historiques.*** **La Bretagne fut abandonnée par les Romains en 448. Bientôt les Bretons, opprimés par les Calédoniens, implorèrent le secours des Anglo-Saxons qui s'y fixèrent et chassèrent les naturels, dont une partie se retira dans le pays de Galles, et les autres dans la province de la France appelée** *Bretagne* **de leur nom. Guillaume-le-Conquérant, duc de Normandie, se rendit maître de l'Angleterre en 1066, et y établit les Normands.**

DESCRIPTION DES CONTRÉES DE L'EUROPE.

ILES BRITANNIQUES (INSULÆ BRITANNICÆ).

40.

Soumises aux Romains par Agricola, vers l'an 78 de notre ère.

a. Division. Les îles Britanniques séparées de la Gaule par l'Océan Britannique (Manche) et le détroit de Gaule (Pas-de-Calais), comprenaient deux grandes îles et un grand nombre de petites. Les deux grandes étaient : la Bretagne propre (*Britannia*) à l'E., et l'Hibernie (*Hibernia*) à l'O. La Bretagne, appelée aussi *Albion* à cause de la blancheur de ses côtes, se divisait en deux parties : la BRETAGNE ROMAINE au S., et la Calédonie (*Caledonia*) au N., appelée aussi pays des *Pictes*, parce que les habitans se peignaient ou se tatouaient le corps.

b. BRETAGNE ROMAINE.

La Bretagne romaine était divisée en cinq provinces : la *Bretagne* 1re, au S.; la *Bretagne* 2e (Galles), à l'O.; la *Flavie Césarienne*, à l'E.; la *grande Césarienne*, au centre; la *Valentie* (*Valentia*), entre le mur d'Adrien, long de 27 lieues, et celui de Septime-Sévère (1), long de 11 lieues. Cette dernière

(1) Le mur d'Adrien s'étendait du golfe *Ituna*, auj. Solway, jusqu'à l'embouchure de la *Tina*, auj. Tine, vers l'E.; et celui de Septime-Sévère, du golfe de Bodotrie, auj. d'Édimbourg, jusqu'à la rivière *Glota*, auj. la Clyde.

Fleuves, *montagnes*, *golfes*, etc. (*voy*. Géog. gén. de l'Eur.).

Le royaume d'Angleterre se divise en Angleterre propre et en principauté de Galles.

Villes remarquables.

Au sud :

c. Londres (1,270,000 hab.), traversée par la Tamise. — Édif. rem. : la *cathédrale de Saint-Paul*, la *tour de Londres*, l'*abbaye de Westminster*, qui renferme les tombeaux de la famille royale et des grands hommes.

Oxford, où l'on voit les marbres de Paros que les comtes d'Arundel y ont fait transporter de la Grèce.

d. Cantorbéry. — Douvres. — *Hastings*, célèbre par la bataille qui rendit Guillaume, duc de Normandie, maître de l'Angleterre. — Cambridge, univ.

e. Au S.-O. : Bristol, jolie ville. Dans les environs, *Bath*, eaux minérales ; — et *Chapstow*, beau port.

A l'est :

Lincoln, où l'on voit une cloche énorme appelée *Tom*, que 15 hommes peuvent à peine sonner.

f. *Norwich*, grande ville avec un magnifique *musée botanique*.

Au nord :

g. *York*, sur l'Ouse qui se jette dans l'*Humber*.

Manchester, première ville manufacturière de l'Angleterre.

Liverpool, à l'embouchure de la Mersey, avec un port qui peut contenir 1,000 vaisseaux.

h. Écosse (2,113,000 habitans, presque tous presbytériens).

Étendue et division. L'Écosse, pays hérissé de montagnes et de forêts, couvert de lacs et de rivières,

province comprenait la partie la plus méridionale de l'Écosse actuelle.

Peuples et villes.

c. Les Trinobantes... v. pr. *Londinium* (Londres) et *Camalodunum* (détruite près de Colchester).

d. Les Cantiens, *Cantii* (1)... cap. *Durovernum*, (auj. Cantorbéry). — *Dubris* (auj. Douvres). — *Rutupiæ* (auj. Sandwich). — *Lemanisportus* (auj. Westhythe).

e. Les Silures, *Silures*... cap. *Isca Silurum* (auj. Chepstow). — *Bathonica*, (auj. Bath), dont les eaux minérales étaient appelées *eaux du soleil*, *aquæ solis*.

f. Les Icenes, *Iceni*... cap. *Venta Icenorum* (en ruine près de Norwich).

g. Les Brigantes, *Brigantes*.... cap. *Eboracum* (auj. Yorck), où moururent les empereurs Septime-Sévère et Constance-Chlore.

Dans la Bretagne Valentinienne, v. pr. *Alata Castra*, c'est-à-dire le *camp ailé* (auj. Édimbourg, en Écosse), position militaire des Romains.

h. CALÉDONIE, *ou* PAYS DES PICTES.

La Calédonie (auj. partie septentrionale de l'Écosse) était séparée de la Bretagne Romaine par le mur de

1) Ils ont donné leur nom au comté de *Kent*.

a 100 l. de long, S. N., et 60 de large, O. E. Elle se divise en deux parties distinctes, les montagues et les plaines, dont les habitans diffèrent par les mœurs et le langage. *Sous le rapport administratif*, l'Écosse se divise en 33 *comtés* et chaque comté se subdivise en plusieurs *bailliages* à la tête desquels est un *shérif*. (*Voy.* le suppl.)

Villes remarq. : *Édimbourg* (133,000 hab.), cap. sur le Forth, surnommée l'*Athènes du Nord*, célèbre univ. La ville de Leith lui sert de port. — *Glascow* (202,000 hab.), sur la Clyde, ville comm., univ. — *Dundée* (33,000 hab.).

i. Aberdeen, à l'embouchure de la Dee, et dont *Old-Aberden*, c'est-à-dire le vieux Aberdeen, peut être regardé comme un faubourg.

Inverness, v. médiocre, mais célèbre par la bataille de Culloden qui détruisit le parti des Stuarts.

Curiosités naturelles : Les cascades de la Clyde.

a. IRLANDE. (8,000,000 hab.; 8 catholiques sur 1 protestant.)

L'Irlande, pays de plaines, fertilisé par un grand nombre de rivières et de lacs, est séparée de l'Angleterre par le canal de Saint-Georges et le détroit d'Irlande. Elle a 95 l. de long, sur 54 de large.

Elle comprend 4 provinces :

b. Le Linster ou *la Lugénie* à l'E., cap. Dublin (227,000 hab.), univ., la ville la plus considérable après Londres.

c. L'Ulster ou *l'Ultonie* au N., cap. Londonderry, v. pr. Armagh.

Septime-Sévère. Les Calédoniens furent vaincus plutôt que soumis par Agricola.

Villes. (*Victoria* auj. Stirling) fondée probablement par Agricola, en mémoire d'une victoire qu'il remporta sur les Calédoniens vers le mont *Grampius* (auj. Grampian), la seule montagne de l'Ecosse qui paraisse avoir été connue des Romains.

i. Devana (auj. Vieux-Aberdeen), au N.-E. de Victoria, sur l'Océan Germanique.

—Au S. (dans l'Écosse actuelle) se trouvait la *Chersonèse des Novantes* au N.-O. du golfe *Ituna* (auj. Solway).

a. HIBERNIE, *Hibernia* (1).

L'Hibernie portait aussi le nom d'*Ierne* qu'on retrouve dans celui d'*Erin* que lui donnent encore ses habitans.

Principaux peuples. Les *Brigantes*, venus de la Bretagne, et les *Scots* (Scoti), qui au v[e] siècle envahirent la Calédonie, appelée de leur nom *Scotia* (auj. Écosse).

b. Villes : *Eblana* (auj. Dublin);

c. *Regia* (auj. Armagh).

(1) Du mot phénicien *abernaé*, qui signifie, dit-on, *dernière habitation.*

Le Connaught ou *la Connacie* à l'O., cap. Galway.

Le Munster ou *la Momonie* au S., cap. Cork (100,000 hab.), sur la Lee, deuxième ville de l'Irlande par son industrie et son commerce.

Ces provinces se subdivisent en 32 comtés.

Curiosités naturelles : La chaussée des géans, masse énorme de roches basaltiques.

PETITES ÎLES RÉPANDUES AUTOUR DES DEUX GRANDES ÎLES BRITANNIQUES.

Six autour de l'Angleterre :

a. 1° Les *Sorlingues* ou *Scilly*, groupe de 45 petites îles, à la pointe S.-O. de l'Angleterre. Les principales sont Sainte-Marie, Sainte-Agnès, Sainte-Hélène.

b. 2° L'île d'*Anglesey*, cap. Beaumaris, séparée de la principauté de Galles par le détroit de Menay sur lequel on a construit un *pont*. Elle est encore couverte de forêts, antiques sanctuaires de la religion druidique.

c. 3° L'île de *Man*, ancien royaume, cap. Douglas, au N. d'Anglesey ; elle a 10 l. de long sur 5 de large.

d. 4° L'île de *Wight*, cap. Newport, vis-à-vis du havre de Portsmouth, l'arsenal de la marine anglaise.

e. 5° L'île de *Thanel* au sud-est.

Trois dépendent géographiquement de la France, mais appartiennent à l'Angleterre :

f. L'île de *Guernesey*, l'île de *Jersey* et l'île d'*Aurigny*.

Trois groupes autour de l'Écosse :

g. 1° Les Hébrides ou Westernes, au N. et à l'O. Les principales sont *Lewis*, *Wist*, *Skie*, *Mull*, et celle de *Staffa*, célèbre par la grotte basaltique de Fingal, dite *Harmonieuse*, parce que les vagues poussées par les vents dans cette cavité, produisent un bruit extraordinaire.

Iernis (près de Cashel).

Caps connus des anciens : Le promontoire *Notium*, c'est-à-dire, du Midi (auj. Carnsore), au S. O. ; le promontoire *Boreum*, c'est-à-dire, du Nord (auj. Malin), au N.

PETITES ÎLES.

Six autour de la Bretagne romaine :

a. 1° Les Cassitérides, ou Ostrymnides, vis à-vis le promontoire *Bolerium*. Le nom de *Cassitérides* vient d'un mot grec qui signifie *étaim*, parce que ce métal s'y trouvait en abondance. Les Phéniciens, qui découvrirent ces îles, et qui faisaient de cet *étaim* un commerce important, cachèrent la position des Cassitérides aux autres peuples.

b. 2° L'île de *Mona*, principale retraite des druides, prêtres de la Gaule et de la Bretagne, qui immolaient des victimes humaines dans leurs bois sacrés.

c. 3° *Monapia*, ou *Monaœda*, ou *Monarina*.

d. 4° *Vectis*, soumise aux Romains par Vespasien, sous le règne de Claude.

e. 5° *Tanetos* ou Tanatis.

f. 6° *Sarnia* et *Cæsarea* (dépendance géographique de la Gaule).

Autour de la Calédonie :

g. 1° Les *Ebudes*, gouvernées par un roi auquel le public n'accordait, dit-on, que ce qui lui était nécessaire pour vivre, afin que l'avarice ne le rendît pas injuste.

2° Les Orcades ou Orkney, groupe de soixante îles, à la pointe N. E. de l'Écosse, cap. *Kirkwall*, dans l'île de Pomona.

3° Les Schetland, groupe de quatre-vingt-six îles, au N. E. de l'Écosse, qui produisent des chevaux de luxe. La principale est *Mainland*, cap. Lerwick. Le climat de ces îles est le plus pluvieux de toute l'Europe.

Possessions lointaines. En Europe : le royaume de Hanovre, partie de la confédération germanique; l'île d'*Helgoland*, dépendance géographique du Danemarck; Gibraltar; l'île de Malte, au S. de la Sicile; les îles *Ioniennes*, dans le golfe de Venise. — L'Angleterre a encore un grand nombre de possessions en Asie, en Afrique, en Amérique et dans l'Océanie.

DANEMARCK (1).

41.

Monarchie constitutionnelle depuis 1833. — Religion de l'État : *le luthéranisme*. — Pop. : 1,987,000 hab. — Superf. : 7,200 l. c.

a. *Bornes et étendue*. Au N. le Skager-Rack, ou mer de Danemarck, et le Cattégat; à l'E. le Sund et la Baltique, qui la sépare de la Suède; au S. l'Elbe qui le sépare de l'Allemagne; à l'O. la mer du Nord. — 85 lieues de long N. S., et 60 de large O. E.

Aspect physique. Le Danemarck est en général un pays peu agréable. Le climat offre l'alternative d'un froid rigoureux et d'une chaleur excessive. — Productions : céréales, bois de construction, goudron, pelleteries, excellens chevaux; mines de cuivre, de fer, etc.

Fleuves. L'Elbe (anc. *Albis*), l'Eider et la Trave.

Division. Le Danemarck se divise naturellement en terre ferme et en îles.

(1) Cette contrée a toujours conservé son indépendance.

2° Les *Orcades*, soumises aux Romains par la flotte d'Agricola.

3° *Thule* (probablement l'île de Mainland), appelée par Virgile *Ultima Thule*, parce que c'était la terre la plus reculée qui fût connue des Romains. Le navigateur Pythéas de Marseille l'avait découverte trois siècles avant les Romains.

CHERSONÈSE CIMBRIQUE,

PAYS DES ANGLES ET DES SAXONS.

41.

Ce pays, compris par les Anciens dans la Germanie, dont il est une dépendance géographique, ne fut jamais soumis aux Romains.

a. La Chersonèse Cimbrique (auj. Jutland), était bornée au N. et à l'E. par le golfe Codanus, au S. par l'embouchure de l'Elbe, *Albis*, et à l'O. par l'Océan Germanique.

Peuples. Les CIMBRES ou *Cimmériens*, à l'entrée de la péninsule; les TEUTONS, *Teutones*, dans les îles voisines.

Itinéraire de ces peuples. Cent ans avant J.-C., les Cimbres et les Teutons partent de la Chersonèse Cimbrique avec leurs femmes et leurs enfans, et passent dans la Germanie. Repoussés par les BOÏENS, *Boii* (la Bohême), ils franchissent le Danube, tournent

Sous le rapport politique, il se divise en *royaume de Danemarck* proprement dit, et en pays compris dans la confédération germanique; chacune de ces parties est subdivisée en plusieurs *bailliages*.

Royaume de Danemarck proprement dit.

Le royaume de Danemarck comprend le Jutland (terre ferme) et l'Archipel danois dans la Baltique.

La presqu'île du Jutland se divise en *Nord-Jutland*, cap. Viborg, près du golfe ou plutôt de la lagune du *Limfiord*, et en *Sud-Jutland* ou *duché de Sleswig*, cap. Sleswig, sur le golfe de *Slie*. Près de cette ville on voit le château de Gottorp, qui a donné son nom à la principale branche des ducs de Holstein.

c. Iles. Les principales îles de l'Archipel danois sont: l'île de Seeland, cap. COPENHAGUE (111,000 hab.), avec un port magnifique, univ. célèbre —Édif. rem.: la bourse. dans le genre gothique; l'observatoire. dans la tour duquel on monte en voiture.—L'île de *Fionie*, cap. Odensée. — *Langeland*, *Mœn*, *Falster*.

d. A l'O., dans la *mer du Nord*, se trouve l'île d'*Helgoland* (c'est-à-dire, la *terre sainte*), qui appartient à l'Angleterre.

Le Danemarck possède l'archipel de Fœro dans la mer du Nord; il renferme 24 îles, dont la principale est Stromoe, cap. *Thorshavn*.

Pays compris dans la Confédération germanique.

e. 1° Le duché de Holstein. avec le comté de Ranzau; v. pr.: *Altona* (27.000 hab.), port franc, Kiel, Glückstadt; 2° le duché de Lauenbourg, cap. Lauenbourg.

Possessions lointaines. Le Danemarck a quelques possessions en Asie, en Afrique et en Amérique.

L'Islande, ou terre des Glaces (dépend. de l'Amérique), est une île volcanique de 120 l. de long sur 75 de large; v. pr. Skalhols et Reykiavik. Le mont Hécla est célèbre par son volcan.

vers l'Helvétie (Suisse), y séjournent quatre ans et pénètrent dans la Gaule, où ils battent les généraux romains chaque fois qu'ils sont attaqués. Tandis que les Teutons demeurent à piller la Gaule, les Cimbres franchissent les Pyrénées pour aller dévaster l'Espagne; mais ils sont repoussés par les *Celtibériens*. Les Teutons et les Cimbres, de nouveau réunis dans la Gaule, conviennent de marcher sur l'Italie en deux corps d'armée séparés; les Cimbres par le N., les Teutons par l'O. Marius joint ces derniers près des EAUX SEXTIENNES (auj. Aix en Provence), et les massacre jusqu'au dernier au pied d'une colline nommée auj. *le mont de la Victoire*. Le vainqueur des Teutons joint les Cimbres dans les CHAMPS RAUDIENS, *Raudii Campi* (auj. Rhô, près de Milan); ce fut là le tombeau de la nation Cimbre.

c. Iles. Les îles situées à l'E. de la Chersonèse Cimbrique étaient regardées par les Romains comme dépendantes de la Scandinavie et portaient le nom d'*Iles Scandinaves;* une appelée particulièrement *Scania*, répond, selon quelques auteurs, à l'île de *Fionie*, et une autre appelée *Baltia* répond à l'île de *Seeland*.

d. A l'O., dans l'Océan Germanique : l'île *Herta* (auj. Helgoland), dont les habitans rendaient un culte à la terre, ou *herta*.

e. Peuples de la partie méridionale de la Chersonèse Cimbrique (auj. Holstein) : les SAXONS, *Saxones*, et les ANGLES, *Angli;* les Saxons traversèrent l'Elbe et s'établirent dans la partie de la Germanie appelée *Saxe* de leur nom. Les *Angles* passèrent au cinquième siècle dans la Bretagne (Angleterre).

ROYAUME DE SUÈDE ET NORWÈGE (1).

42.

Monarchie constitutionnelle. — Religion dominante : le *luthéranisme*. — Popul. : 4,000,000. — Superf. : 44,000 l. c.

a. Bornes. Au N., l'Océan Arctique ; à l'E., la Laponie russe, le golfe de Bothnie et la Baltique ; au S., la Baltique et le Skager-Rack ; à l'O., le Sund, le Cattégat et l'Océan Atlantique. C'est le plus grand pays de l'Europe après la Russie.

La Suède (à l'E.), et la Norwège (à l'O.), quoique réunies sous un même sceptre, ont cependant des constitutions distinctes.

Aspect physique. L'aspect de la Suède est le même que celui de la Norwège ; des montagnes pittoresques couvertes de glaces éternelles ; des rivières qui roulent des eaux limpides ; de nombreuses cataractes, de grands lacs parsemés d'îles, de vastes forêts, font de ces contrées un pays riche en scènes variées, mais peu productif. L'hiver y est très rigoureux, l'été très chaud, parce que le soleil reste près de 21 heures sur l'horizon.

c. SUÈDE.

La SUÈDE, qui a 400 l. de long sur 200 de large, se divise en trois parties principales ou régions, savoir :

b. 1° La Suède méridionale ou Gothie, v. pr. *Gothembourg*, bon port ; — *Carlscrone*, principal port de la marine royale ; *Calmar*. La Gothie se divise en *Ostro-Gothie*, ou Gothie orientale ; et en Westro-Gothie, ou Gothie occidentale. Elle comprend la Scanie ou Schonen, partie la plus méridionale de la Suède.

2° La Suède centrale, ou SUÈDE PROPRE, dite aussi SVELAND ; v. pr. STOCKHOLM (80,000 hab.), cap. du

(1) *Notions historiques.* Après avoir eu ses rois particuliers, la Suède fut unie au Danemarck en 1395. En 1520 Gustave Wasa la rendit indépendante. — La Norwège forma un état indépendant jusqu'en 1395, époque où elle fut réunie au Danemarck. En 1814 elle fut réunie à la Suède sous le sceptre de Bernadotte, général français.

SCANDINAVIE.

42.

Pays indépendant.

a. La Scandinavie, *Scandia* ou *Scanzia* (partie méridionale de la Suède et de la Norwège), était regardée par les Anciens comme une île de l'Océan hyperborée ou *Mare pigrum*, appelée par les Cimbres *Morimarusa*, c'est-à-dire mer morte. Ils ignoraient la grandeur de ce pays, et connaissaient seulement de nom quelques peuples qui l'habitaient.

c. SUEONIE, *Sueonia*.

b. Peuples de la partie méridionale de la Sueonie (auj. Suède). Les Suions, *Suiones*, peuple navigateur; — les Hillerions, *Hilleriones*, nation nombreuse, la seule connue des Romains au temps de Pline, et que l'on place dans la *Scanie*. — Plus tard, les Goths, *Gothi*, peuple d'origine germanique (1).

Itinéraire des Goths. L'an 300 de J.-C., les Goths paraissent sur les bords de la Vistule, s'emparent du *Boiohemum* (Bohême), descendent le long des rives du Borysthène, et refoulent tous les peuples qu'ils rencontrent. Maîtres de toutes les contrées comprises entre le *Tibiscus* (la Theiss) et le *Tanaïs* (Don), ils s'y établissent d'une manière stable, et se partagent en

(1) Peut-être les *Gètes* de la Dacie.

royaume, bâtie en amphithéâtre sur sept îles entre le lac Melarn et la mer Baltique, avec un bon port; — *Upsal*, ancienne résidence des rois de Suède, où ils sont encore couronnés, célèbre par ses foires qui se tiennent sur la glace. et par son université. — *Falun*, connu par ses mines de cuivre.

3° La Suède septentrionale ou le Norland, qui comprend la Laponie suédoise; v. pr. *Pitea*, *Umea*, *Hernosand*, *Ostersund*.

Division administrative. La Suède se divise en 24 *lans*, gouvernemens ou préfectures, et chaque *lan* est subdivisé en plusieurs *foëgderier*, districts ou prévôtés.

e. *Iles de la Baltique qui se rattachent à la Suède.* L'île de *Gothland*, la plus grande de toutes; — *Oland* et *Hwen*.

f. NORWÈGE (1).

g. La Norwège, séparée de la Suède par les Alpes scandinaves, se divise en trois parties principales ou régions :

h. 1° La *Norwège méridionale* ou *Sondenfields*; v. pr. CHRISTIANIA (21,000 hab.), cap. de la Norwège, port comm.; Berghen (21,000 hab.), v. la plus comm.

2° La *Norwège centrale* ou *Nordenfields*; v. pr. DRONTHEIM, avec un bon port.

3° La *Norwège septentrionale* ou *Nordlandens*; v. pr. Bodoe, Tromsoe dans le Finmarck.

ARCHIPEL NORWÉGIEN. Il comprend trois groupes : 1° le groupe *méridional* ou de Berghen, vis-à-vis Berghen, avec les îles Karmoë, *Fidje*, et Bermanger; 2° le *groupe central* ou de Drontheim, avec les îles *Smolen*, Averoën et Vigeren; 3° le groupe *septentrional* ou de *Lafoden-Mageroe*, avec les îles *Weroen* et *Mosken*, entre lesquelles se trouve le gouffre ou le tourbillon de *Maëlstrom*, qui attire et engloutit les vaisseaux; il a 24 lieues de circonférence.

(1) *Norwège* signifie *chemin du nord*; *weghe*, chemin; *nor*, du nord.

trois grandes divisions soumises au même chef : les Ostrogoths ou *Goths orientaux*, sur la rive gauche du Borysthène ; les Visigoths ou *Goths occidentaux*, sur la rive droite ; et les *Gépides*, c'est-à dire *traîneurs* ou *paresseux*, qui s'étaient arrêtés vers les sources de la Vistule. Plus tard ils franchissent le Danube, passent dans la Mésie et dans la Thrace, et obtiennent de l'empereur Galba (l'an 252 après J.-C.) la promesse d'un tribut annuel. Repoussés de ce côté, ils se répandent quelques années après sur les côtes orientales du Pont-Euxin et sur celles de l'Asie.

c. Iles scandinaves. Toutes les îles du *sinus codanus* portaient le nom d'*îles scandinaves*.

f. NÉRIGON.

g. Le Nérigon, séparé de la Sueonia par le mont *Sevo* (auj. monts *Thuliens*), répond à la partie méridionale de la Norwège.

h. Pays. Le seul pays cité par les Anciens est *Bergo* (auj. Berghen), qu'ils prenaient pour une île.

Peuple. Le seul peuple connu des Anciens étaient les Sitons, *Sitones*, gouvernés par une femme, suivant Tacite.

Les *Sitons* et les *Suions* (peuple de la Suonie) ravagèrent aux IXe et Xe siècles la Russie sous le nom de *Waregues*, et la France sous le nom de *Northmans*, ou hommes du nord, et s'établirent dans la province appelée depuis *Normandie*. Le chef des Northmans établis en France fut Rollon, surnommé Robert, qui partit, à ce qu'on croit, de l'île de Vigeren.

RUSSIE, ou EMPIRE RUSSE (1).

43.

Monarchie absolue et héréditaire, même pour les femmes. — Religion de l'État : *la religion grecque*. — Popul. : 56,000,000 d'habitans, dont 6,000,000 catholiques. — Superf. 274,000 l. c.

a. Bornes et étendue. Au N., l'Océan Arctique ; à l'E., le fleuve Oural, les monts Ourals ou Poyas (anc. Riphées ou Hyperboréens), qui la séparent de l'Asie ; au S., l'empire Ottoman, la mer Noire, le Caucase et la mer Caspienne ; à l'O., l'empire d'Autriche, la Prusse et la Suède. — 658 l. de long sur 360 de large. — Latitude boréale : entre 40 et 70 degrés. Longitude orientale : entre 16 et 62 degrés.

Aspect physique. Des plaines et des forêts d'une immense étendue, des montagnes peu élevées sillonnent cette contrée. Les parties septentrionales sont marécageuses, et presque toujours couvertes de neige et de glace. Les parties méridionales sont en général belles et fertiles. Productions de la zône glaciale et tempérée (voy. n° 17).

c. Fleuves. Onze fleuves remarquables (n° 48).

Division. On divise la Russie en quatre parties : le *nord*, le *centre*, le *midi*, et *les îles*.

Sous le rapport administratif, elle se divise en 50 gouvernemens, et 57 en y comprenant les 7 petits gouvernemens de la Finlande.

Quatorze au nord :

Grande Russie:
1. *Arkhangel*, cap. Arkhangel (7,500 hab.), port à l'emb. de la Dwina, comm. de pelleteries ; v. pr. Kola. Au N., les Samoyèdes.
2. *Olonetz*, cap. Pétrozavodsk ; v. pr. Olonetz.

(1) La Russie n'est sortie de la barbarie que vers le commencement du XVIIIe siècle, sous le règne de Pierre I. Catherine II l'a élevée au rang des premières puissances de l'Europe ; elle y a bâti près de deux cents villes.

SARMATIE ET SCYTHIE D'EUROPE. — TAURIDE.

43.

Pays indépendans.

a. Bornes. La Sarmatie Européenne, *Sarmatia Europæa*, avait pour bornes : au N., l'Océan glacial ou hyperboréen, borne supposée ; à l'E., le *Tanaïs* inférieur et le *Rha*, qui la séparaient de la Sarmatie d'Asie (1) ; au S., les *Palus Méotides* ; à l'O., la Vistule qui la séparait de la Germanie, et le Tyras (auj. Dniester), qui la séparait de la Dacie. (Elle comprenait presque toute la Russie, la partie de la Pologne et de la Prusse située à l'orient de la Vistule).

c. Fleuves. Sept fleuves : le *Rha*, le *Tanaïs*, le *Borysthène*, le *Turuntus*, le *Rubo*, la *Vistule*, l'*Hypanis* (n° 48).

(1) Les pays situés entre le Rha et les monts *Riphées* ou *Rhymniques* (auj. monts Ourals), étaient compris dans l'Asie par les anciens.

d. 3. La *Finlande* (grand-duché), cap. *Helsingfors ;* elle a une constitution particulière et se subdivise en 7 petits gouv.; v. pr. *Abo, Vibourg, Tornea.*

e. 4. L'*Estionie,* cap. Revel, avec un beau port.

5. La *Livonie,* cap. Riga (55,000 hab.), sur la rive gauche de la Duna ou Dwina, une des villes les plus comm. de l'Europe.

6. *Perm* (1). 7. *Wiatka.*

Grande Russie. { 8. *Kostroma.* 9. *Wologda.* 10. *Iaroslav.* 11. *Twer.* 12. *Nowgorod* ou *Novogorod* (10,000 hab.), sur le lac Ilmen. 13. *Pskof.*

14. *Saint-Pétersbourg* (422,000 hab.), sur la Newa, fondée en 1703 par Pierre-le-Grand. De toutes les capitales de l'Europe, c'est celle qui frappe le plus au premier aspect par la magnificence de ses nombreux édifices, par la beauté des rues, des canaux et des quais en granit.

Dix-neuf gouvernemens au centre :

15. La *Courlande,* cap. Mittau. 16. *Wilna* (Lithuanie). 17. *Grodno* (Lithuanie).

18. *Witebsk* (Lithuanie).

f. 19. *Mohilew.* 20. *Minsk* (Lithuanie).

Grande Russie. { 21. *Smolensk* (Lithuanie). 22. *Kalouga.* 23. *Moscou* (250,000 hab.), ancienne capitale de la Russie, ou Moscovie, sur la Moskwa. 24. *Toula,* célèbre manufact. d'armes. 25. *Riazan.* 26. *Vladimir.* 27. *Tambov.* 28. *Nijnei-Novogorod.* 29. *Kasan,* cap. Kasan, anc. cap. d'un royaume tatare dont les Russes furent longtemps tributaires. 30. *Penza.* 31. *Orel.*

32. *Simbirsk.* 33. *Orenbourg,* centre du com-

(1) Nous ne répétons pas le nom des capitales lorsqu'il est le même que celui des gouvernemens. La population qui suit est celle des capitales et non des gouvernemens.

Peuples les plus connus.

Au nord :

d. Les Fennes ou Fiennois, *Fenni*, qui ont donné leur nom à la Finlande, *Finningia*. Les Goths les refoulèrent vers les bords de l'Océan hyperboréen (dans la Laponie actuelle). — Les Hyperboréens, *Hyperborei*, nom commun à plusieurs peuples.

e. Les Estiéens qui ont donné leur nom à l'Estionie. On croit qu'ils faisaient parti de la nation des Venèdes, *Venedi*, qui s'étendaient depuis la Vistule jusqu'au golfe de *Riga*.

Les Gothons, *Gothones*, regardés par quelques auteurs comme les ancêtres des Goths.

f. Les Agathyrses, *Agathyrsi*, peuple efféminé, qui se couvrait d'or, se peignait le corps en bleu, et

merce des Tatares avec l'Europe. Il renferme les Cosaques d'Oural.

Dix-sept au sud :

34. *Koursk*. 35. *Voronièje*, cap. Voronièje.

36. La *Volhynie*, cap. Jitomir. 37. Bialystok.

g. 38. La Podolie, cap. Kuminiec. 39. La Bessarabie, cap. Kichenau.

Petite Russie. { 40. *Kiev*, cap. Kiev, cap. de la Moscovie avant Moscou.

h. 41. *Tchernigow*. 42. *Poltava*.

i. 43. *Kharkov* ou *Slobodes d'Ukraine*, cap. Kharkov.

j. 44. Les *Cosaques du Don*, cap. Tcherkask. 45. Saratov.

l. 46. Les *Cosaques de la mer Noire* (1), cap. Ekaterinodar.

47. *Astrakhan*, cap. (24,000 hab.), comm. de peaux d'agneaux.

m. Petite Tartarie. { 48. *Ekatérinoslaw*. v. pr. *Azov* et *Taganrog*.

49. *Kerson*. v. pr. *Odessa* (53.000 hab.), port franc. Cette ville, naguère chétif village tatare, est maintenant la plus comm. de la mer Noire, et le principal débouché des produits de la Russie méridionale. Elle doit ses embellissemens et ses progrès à un Français, le duc de Richelieu.

(1) Ou Cosaques *Tchernomorsk*, restes des fameux Cosaques *Zaporogues*. M. Balbi comprend ce gouvernement dans celui de la Tauride, et ne compte que quarante-neuf gouv.

avait pour demeures des chariots ou des *huttes* portées sur des roues, ce qui leur avait fait donner le surnom d'*Hamaxobiens* (ἅμαξα, char, βίος, vie).

Au centre et au Sud :

g. Les Bastarnes, *Bastarnæ*, entre les monts Karpathes et le *Tyras* supérieur, nommés aussi Peucins, *Peucini* (1).

Les Biesses ou Besses (auj. Bessarabie).

h. Les Gelons, *Geloni*, sur la rive droite du Borysthène. Dans la suite, ils s'avancèrent jusque dans la Dacie et même dans la Mésie. Leur capitale *Gelonus* fut brûlée par Darius.

i. Les Roxolands, Roxanes ou Ros, *Roxolani*, entre le Borysthène et le Tanaïs. Ils vivaient de pillage et ne savaient combattre qu'à cheval. L'an 69 de J.-C., ils fondirent en Mésie, d'où ils furent repoussés par les Romains.

j. Les Budins ou Budiniens, *Budini*.

l. (SARMATIE D'ASIE.)

m. PETITE SCYTHIE *ou* SCYTHIE D'EUROPE.

On appelle *Scythie d'Europe*, la côte du Pont-Euxin entre le Tyras et le Tanaïs, parce qu'elle était habitée par des peuples Scythes d'origine. Elle comprenait la *Chersonèse Taurique* au S.

Principaux peuples. Les Scythes Royaux ou Basilides, et les Scythes Laboureurs; les Sarmates ou Sauromates, nation belliqueuse et sauvage issue des Amazones, qui se répandit vers le nord. Les Iazyges Méotes, le long du Palus-Méotide. Il ne faut pas les confondre avec les Iazyges Métanastes ou Transplantés, qui habitaient entre le *Tibisque* et le *Danube*.

(1) Parce qu'ils possédaient l'île *Peuce*, au S. de la Dacie, formée par un bras du Danube.

n. 50. La *Crimée* ou la *Tauride*, qui comprend la presqu'île de ce nom, cap. Symféropol.

o. La Crimée, jointe au continent par l'isthme de *Pérécop*, est terminée au S. par le cap *Karadje-Bouroun*, c'est-à-dire *Pointe-Noire*, qui fait face au cap *Kerempeek* en Asie.

Villes remarquables.

p. *Théodosie* ou *Caffa*, ville assez importante par son port franc et son commerce.

q. *Pérécop*, petite ville avec une citadelle qui commande l'isthme de son nom.

Plus tard des colonies grecques s'établirent dans cette partie de la Sarmatie.

Villes fondées par les colonies grecques. Odessus ou Ordessus, au N.-O. de l'embouchure du Borysthène, port célèbre ; Olbia, appelée aussi Borysthène, et Miletopolis, fondée par une colonie de Milet, entre l'emb. du *Borysthène* et celle de l'*Hypanis* ; Carcinite, sur le golfe de *Carcinite* (auj. de Négropoli).

Le cours inférieur du Borysthène et le golfe Carcinite forment une presqu'île appelée autrefois *Hylée, Hylea*, c'est-à-dire la *contrée boisée* ou *couverte de bois*. Deux langues de terre situées au S.-E. d'Hylée et séparées par le promontoire *Tamyrace* (auj. cap. Storeskolskoi), portaient le nom de Course d'Achille, *Dromos Achillis* (auj. île Tendra et Kossa Djarilgatch).

CHERSONÈSE TAURIQUE *ou* LA TAURIDE.

n. La *Chersonèse Taurique* était située au S. de la Sarmatie.

o. Cette péninsule, jointe au continent par l'isthme de *Taphos*, est terminée au S. par un promontoire élevé, nommé *Criou Metopon*, c'est-à-dire *front de bélier*, en face du promontoire *Carambis* en Asie.

Montagne. Le mont Cimmérien.

Peuples. Elle fut d'abord habitée par les Cimmériens, qui en furent chassés par les Tauro-Scythes. Les Grecs et les Romains y firent plusieurs établissemens.

Villes principales fondées par des colonies grecques.

p. Theodosia (auj. Caffa), ville maritime.

q. Taphræ (auj. Pérécop), sur l'isthme ; ainsi appelée d'un mot grec qui signifie *fossé*, parce qu'on avait creusé un fossé aux environs pour fermer l'entrée de la Chersonèse.

r. *Kertch*, petite ville, sur le détroit d'Ienikalé commandé par la citadelle d'Ienikalé. On trouve dans les environs quelques constructions cyclopéennes connues sous le nom de *maisons des cyclopes*.

s. *Sevastopol*, petite ville près de laquelle on trouve les vestiges de l'ancienne *Chersonesus*.

ÎLES QUI APPARTIENNENT A LA RUSSIE D'EUROPE.

Le *Spitzberg*, la *Nouvelle-Zemble*, l'île de *Waigatz*, l'île de *Kalgouef*, dans la mer Glaciale; l'archipel d'*Alan*, l'île *Dago* et l'île d'*OEsel* dans la Baltique.

NOUVEAU ROYAUME DE POLOGNE (1). (3,450,000 hab.)

Le nouveau royaume de Pologne (possession de la Russie) se divise en huit provinces ou voïvodies. V. pr. Varsovie, sur la Vistule (136,000 hab.), arch., université; Lublin, év., petite ville: Sandomir, Augustowo, Plock, Kalisch.

RÉPUBLIQUE DE CRACOVIE (partie de l'anc. Pologne).

Cette république ou ville libre, declarée à jamais *état neutre* par le congrès de Vienne en 1815, ne comprend que la ville de Cracovie (26,000 hab.) et un petit territoire le long de la Vistule.

(1) La Pologne, qui formait, avant 1772, un des plus grands royaumes de l'Europe, a été démembrée par la Russie, la Prusse et l'Autriche. L'ancienne Pologne comprenait trente-deux palatinats et se divisait en trois grandes parties: la *Grande-Pologne* au N.-O., la *Petite Pologne* au S., et la *Lithuanie* au N.-E.

r. Panticapée, *Panticapeum* (auj. Kertch), sur le Bosphore, avec une forteresse construite par les Milésiens; elle devint le séjour ordinaire des rois du Bosphore.

s. Chersonesus (en ruine près de Sevastopol), fondée par des Grecs sortis d'*Heraclea Pontica* en Bithynie. Elle est célèbre par le fameux temple de Diane qui joue un si grand rôle dans l'Iliade, et où les Tauro-Scythes sacrifiaient à la déesse tous les naufragés qui abordaient dans ce pays inhospitalier (1).

Moyen âge. Vers l'an 471, le nom de Sarmatie fut remplacé par celui de *Slavie* ou *Slavonie.* Les Slaves, Slavons ou Esclavons, étaient divisés en trois branches principales : 1° les Slaves proprement dits, ou Slavines, Slovenes. à l'E.; 2° les Vénèdes (c); 3° les Antes, entre les monts Karpathes et le Dniester. Les colonies esclavonnes occupent encore de nos jours une grande partie de l'Europe.

Les Avares ou Awares s'établirent sur le Danube au milieu du VIe siècle. Les Bulgares, nation scythique, leur succédèrent vers la fin du VIIe siècle; ils se subdivisèrent en Croates, Moraves et Vallaques (Valachie).

(1) Ce qui a donné lieu, dit-on, à la fable d'Iphigénie, fille d'Agamemnon, transportée en Tauride par Diane, et établie prêtresse de cette déesse par Thoas, roi du pays.

a. FRANCE (1).

44.

Monarchie constitutionnelle depuis 1815. — Religion dominante : *le catholicisme*. — Popul. 32,600,000 hab. — Superficie 28,000 l. c.

b. Bornes. Au N., le Pas-de-Calais et la Belgique ; à l'E., les Alpes qui la séparent du Piémont et de la Suisse, et le Rhin qui la sépare de l'Allemagne. Au S., les Pyrénées qui la séparent de l'Espagne, et la Méditerranée ; à l'O., l'Océan atlantique. — 250 l. de long S. N., et 250 de large E. O. Latitude : entre 42° 20′ et 51° 5′. Longitude : entre 7° 9′ occidentale, et 5° 55′ orientale.

c. Coup d'œil général. La France est une des contrées de l'Europe les plus heureuses par la douceur de la température, les plus riches par la diversité des produits agricoles. Une chaîne de montagnes (céveno-vosgienne) la partage en deux régions distinctes, celle du N. O. qui verse dans l'Océan toutes les eaux qui l'arrosent; celle du S. E., inclinée vers la Méditerranée. La première offre les belles campagnes de la Touraine, surnommées *le jardin de la France*, qui contrastent avec les stériles bruyères de la Bretagne. L'autre offre des vallées pittoresques (dans les Alpes), des campagnes couvertes d'oliviers, de vignobles, de mûriers, etc. (la Provence et le Languedoc).

d. Montagnes. A l'E., les Alpes ou *le système alpique* ; au S., les Pyrénées, chaîne du *système hespérique* ; dans l'intérieur et à l'O., le *système céveno-vosgien*.

(1) *Notions historiques*. La Gaule, après avoir été soumise aux Romains pendant 500 ans, fut envahie et partagée par les Barbares. Le Nord forma le royaume des Francs-Saliens, d'origine germanique, divisés en Austrasiens ou Orientaux, entre le Rhin et la Meuse ; et en Neustriens ou Occidentaux, entre la Meuse et l'Océan. La partie S. E., entre la Loire et les Alpes, forma le royaume des Bourguignons ou de Bourgogne ; et la partie S. O., entre la Loire, l'Océan et les Pyrénées, fut comprise dans le royaume des Visigoths, qui embrassait toute l'Espagne.

a. LA GAULE (GALLIA).

44.

Soumise aux Romains par Jules-César, 120 ans avant J.-C.

b. Bornes. La Gaule, surnommée par les Romains *Transalpina* (au delà des Alpes), était bornée au N. par le Rhin et l'Océan germanique; à l'E. par les Alpes et par le Rhin; au S., par les Pyrénées et le golfe de Gaule (du Lion); à l'O., par l'Océan Atlantique. (Elle comprenait, outre la France actuelle, la Suisse occidentale, la Savoie, le comté de Nice, la Belgique, la portion de la Hollande et de l'Allemagne ou Confédération germanique, située sur la rive gauche du Rhin.)

c. Aspect physique. La Gaule, circonscrite par les deux mers, par un grand fleuve (le Rhin), et par des montagnes élevées (les Alpes), est divisée par une chaine de montagnes intérieures en deux régions distinctes : l'une vers le N. O., exposée aux vents pluvieux, mais fertile; l'autre vers le S. E., qui jouit d'un climat chaud et d'un ciel pur. La première offre une espèce de golfe couvert d'îles, appelé par César *Mare conclusum* (auj. Morbihan, c'est-à-dire, *petite mer*); la seconde offre à l'E. de l'embouchure du Rhône les Champs de Pierre, *lapidei campi* (auj. La Crau), vaste plaine couverte de cailloux, que Jupiter, suivant la fable, fit pleuvoir du ciel pour fournir des armes à Hercule qui combattait contre les géans.

d. Montagnes. A l'E. les Alpes, *Alpes;* au S. les Pyrénées, *Pyrenæi;* dans l'intérieur, les Cévennes, *Cebenna,* et les Vosges, *Vosegus.*

e. Fleuves et rivières. Six fleuves ou bassins principaux : la Loire, la Garonne, la Seine, le Rhin, le Rhône et la Meuse. Plus de cinq cents rivières.

f. Quinze petits fleuves, ou rivières qui se rendent directement à la mer. — 11 se jettent dans l'Océan Atlantique : la *Somme*, qui prend sa source dans le département de l'Aisne ; la *Charente*, qui prend sa source dans la Haute-Vienne ; la *Vilaine*, grossie de l'*Ille* ; le *Blavet*, la *Vire*, l'*Orne*, la *Rame*, l'*Aulne*, qui prennent leur source dans la chaîne Armorique ; la *Sèvre-Niortaise*, grossie de la *Vendée*, qui prend sa source dans le départ. des Deux-Sèvres, et l'*Adour* qui prend sa source au pied du Pic du Midi dans les Hautes-Pyrénées. — 4 se jettent dans la Méditerranée : le *Te't*, l'*Aude*, qui prennent leur source dans les Pyrénées-Orientales ; l'*Hérault*, qui coule des Cévennes ; et le *Var*, qui coule des Alpes maritimes.

g. Division. La France se divise en trois parties principales : le nord, le milieu ou le centre, et le sud ou midi. On la divise encore en 6 bassins *principaux* et 9 *secondaires*. — Bassins principaux : la *Loire*, le *Rhône*, le *Rhin*, la *Garonne*, la *Seine*, la *Meuse*. — Bassins secondaires : l'*Escaut*, la *Somme*, l'*Orne*, la *Vire*, la *Vilaine*, la *Charente*, le *Var*, l'*Hérault*, l'*Adour*.

Division administrative. Avant la révolution de 1789, la France était divisée en 32 grands gouvernemens ou provinces (33 la Corse comprise) ; 8 au N., 17 au milieu, 7 au S. Auj. la France se divise en 86 départemens ou préfectures : 23 au N., 35 au centre ; 27 au midi ; un, celui de la Corse, hors de la France. Chaque département se divise en arrondissemens : l'arrondissement en cantons, le canton en communes.

363 arrondissemens administrés par des sous-préfets. — 2.835 cantons ; le chef-lieu de canton est caractérisé par la présence d'un juge de paix. — 37,112 communes administrées par des maires. — 32 conservations forestières. — Sous le rapport judiciaire : 27 cours royales, 360 tribunaux civils de première instance. — Sous le rapport militaire, 20 divisions mili-

e. Fleuves. Six fleuves principaux : *Ligera*, *Garumna*, *Sequana*, *Rhenus*, *Rhodanus*, *Mosa*.

f. Petits fleuves. — *Somona* ou *Samara*, d'abord *Phrudis* (la Somme); *Carantonus* ou *Canentulus* (la Charente); *Vicenonia* (la Vilaine), grossie de l'*Ella* (Ille); *Argenus* (la Vire); *Olina* l'Orne; *Sepora* (Sèvre-Niortaise), grossie de la *Vindea* (Vendée), *Aturus* (l'Adour); *Telis* (le Tet); *Atax* (l'Aude); *Araura* (l'Hérault); *Varus* (le Var).

g. Division. La Gaule indépendante se divisait en trois parties : la *Belgique* ou pays des Belges, au N.; la *Celtique*, pays des Celtes ou Gaulois proprement dits, au milieu; l'*Armorique* ou Aquitaine, au S. O.

Elle renfermait plusieurs peuplades indépendantes, ou *états aristocratiques*. La nation se divisait en trois corps : les *druides*, qui réunissaient au pouvoir religieux la suprématie civile ; les *chevaliers*, qui portaient les armes; et le *peuple*, qui cultivait les terres ou suivait les chevaliers à la guerre.

Quelque temps avant la conquête de César, la Gaule était divisée en quatre parties : 1° la Belgique, 2° la Celtique, 3° l'Aquitaine, 4° la province romaine ; au S. E. les trois premières formaient la *Gallia Comata*, ainsi appelée parce que ses habitans gardaient les cheveux longs. La dernière était appelée *Gallia Braccata*, à cause des braies ou haut-de-chausses que portaient les habitans.

Auguste fit quelques changemens dans l'étendue respective des quatre provinces, donna le nom de *Lyonnaise* à la Celtique, et celui de *Narbonnaise* à la province romaine.

taires commandées par des lieutenans-généraux. — Division universitaire : 26 académies, à la tête desquelles se trouve un recteur. — Division ecclésiastique : 80 diocèses, 14 archevêchés et 66 évêchés.

A. DÉPARTEMENS (1).

45.

a. 1. Le département du BAS-RHIN, chef-lieu *Strasbourg* (50,000 hab.), sur l'Ill, v. forte év. Monum. : la cathédrale la plus haute du monde (427 pied); les tombeaux du maréchal de Saxe, de Kléber et de Desaix. Jean Guttemberg y inventa l'imprimerie. 3 s.-préf. : Weissembourg, Saverne, Schelestadt.

a. 2. Le dép. du HAUT-RHIN, ch.-l. *Colmar* (15,500 hab.), sur l'Ill, C. R. 2 s.-préf. : Béfort, v. f., commerce avec la Suisse et l'Allemagne; Altkirch. Ville rem. : Mulhausen ou Mulhouse.

(1) Les noms des départemens sont tirés des fleuves ou rivières qui les arrosent, des montagnes ou de leur position, etc. On appelle *département de Vaucluse* le département qui renferme la fontaine de Vaucluse; *département de Seine-et-Marne* le département qui est arrosé par la Seine et par la Marne; *département du Calvados* le département où se trouve la chaîne de rochers dits CALVADOS; *département de la Côte-d'Or* le département qui renferme la chaîne de collines appelée CÔTE-D'OR, à cause de ses riches vignobles; *département du Nord* celui qui est le plus *septentrional*.

Les quatre grandes parties de la Gaule se subdivisaient en 17 provinces, dont chacune avait sa métropole, savoir :

		MÉTROPOLES.
4 dans la Belgique, c. *Trèves.*	Belgique Ire.	*Treveri* (Trèves, Allemagne).
	Belgique IIe.	*Remi* (Reims).
	Belgique IIIe, ou Germanie supérieure ou Ire.	*Moguntiacum* (Mayence, Allem.).
	Belgique IVe, ou Germanie infér. ou IIe. .	*Colonia Agrippina* (Cologne, All.)
5 dans la Lyonnaise, c. *Lyon.*	Lyonnaise Ire.	*Lugdunum* (Lyon).
	Lyonnaise IIe.	*Rhotomagus* (Rouen).
	Lyonnaise IIIe.	*Turones* (Tours).
	Lyonnaise IVe, ou Sénonie.	*Senones* (Sens).
	Lyonnaise Ve, ou grande Séquanaise	*Vesontio* (Besançon).
3 dans l'Aquitaine, c. *Bordeaux.*	Aquitaine Ire	*Bituriges* (Bourges).
	Aquitaine IIe.	*Burdigala* (Bordeaux).
	Aquitaine IIIe, ou Novempopulanie.	*Austi* (Auch).
5 dans la Narbonnaise, c. *Arles.*	Narbonnaise Ire. . . .	*Norbo-Martius* (Narbonne).
	Narbonnaise IIe. . . .	*Aquæ Sextiæ* (Aix).
	Narbonnaise IIIe, ou Viennoise	*Vienna* (Vienne).
	Narbonnaise IVe, ou Alpes Maritimes . . .	*Ebrodunum* (Embrun).
	Narbonnaise Ve, ou Alpes Pennines et Grecques.	*Tarantasia* (Moutiers). (Moutiers de Tarantaise, Savoie.)

A. BELGIQUE (*Gallia Belgica*).

45.

Bornes. Au N. et à l'E., le Rhin ; au S., la Seine et la Marne ; à l'O., l'Océan Atlantique.

I. *Germanie supérieure ou Ire.* Elle s'étendait sur la rive gauche du Rhin, entre ce fleuve et les Vosges.

Peuples et villes.

a. Les Triboques, *Triboci*, cap. *Argentoratum* (auj. Strasbourg).

a. 3. Le dép. de la Meuse, ch.-l. *Bar-le-Duc* (12,500 hab.), sur l'Ornain. 3 s.-préf. : Verdun, v. forte ; Montmédy, place forte ; Commercy, place forte.

b. 4. Le dép. de la Moselle, ch.-l. *Metz* (45,000 hab.), sur la Moselle, v. forte et comm., C. R. 3 s.-p. : Briey, Thionville, place forte, Sarreguemines.

c. 5. Le dép. de la Meurthe, ch.-l. *Nancy* (29,000 hab.), sur la Meurthe, C. R., év., une des plus belles villes de France. 4 s.-préf. : Toul, Château-Salins, Sarrebourg, sur la Sarre ; Lunéville, dernière résidence de Stanislas, roi de Pologne. Ville rem. : Baccarat, Dieuze, qui possède la plus grande des huit salines de l'est ; Vic, près de laquelle est une belle mine de sel gemme.

c. 6. Le dép. des Vosges, ch.-l. *Epinal* (9.000 hab.), sur la Moselle. 4 s.-préf. : Remiremont, Saint-Dié, év., Mirecourt, Neufchâteau, près duquel se trouve le village de Domremi, patrie de Jeanne d'Arc.

Les Caracates, *Caracates*, cap. *Moguntiacum* (auj. Mayence).

II. *Germanie inférieure ou IIe*. Elle occupait la rive gauche du Rhin inférieur, au N. de la Germanie Ire.

Peuples et villes.

Les Ubiens, *Ubii* (partie mérid. du duché de Clèves et Berg, dans le grand duché du Bas-Rhin), cap. *Colonia Agrippina* (auj. Cologne), patrie d'Agrippine, mère de Néron.

Les Bataves, *Batavi*, alliés des Romains; v. pr. *Batavorum Oppidum* (auj. Battembourg), sur la *Mosa*.

Auj. Confédération Germanique.

III. *Belgique Ire*. Elle était située au S. E. de la Germanie inférieure, et à l'O. de la Germanie supérieure.

Peuples et villes.

a. Les Verdunois, *Verdunenses*, cap. *Verodunum* (auj. Verdun).

b. Les Médiomatrices, *Mediomatrici*, cap. *Divodurum*; ensuite *Mediomatrici* (auj. Metz).

c. Les Leuques, *Leuci*, qui occupaient toute la partie méridionale de la Belgique Ire, capitale *Tullum* (auj. Toul).

Les Treveres, *Treveri* (auj. grand duché de Luxembourg, et gouvernement de Trèves dans la province du Bas-Rhin, n° 57), un des peuples les plus célèbres de la Belgique, cap. *Augusta Treverorum*, métropole de la Belgique Ire, siége du préfet du prétoire des Gaules.

Conféd. Germaniq.

a. 7. Le dép. de la Marne, ch.-l. *Châlons-sur-Marne* (12,400 hab.), école royale des arts et métiers. 4 s.-p. : Vitry-le-Français, fondé par François Ier, près de Vitry-le-Brûlé, Sainte-Menehould, Epernay, excellens vins ; Reims, sur la Vesle, archev. Lieux rem. : Aï, renommé par ses vins; Valmy, village où, en 1792, le général Kellermann, avec 23,000 hommes battit 80,000 Prussiens.

a. 8. Le dép. des Ardennes, ch.-l. *Mézières* (4,000 hab.), v. forte sur la Meuse. 4 s.-pr. : Vouziers, Rhétel, Sédan, patrie de Turenne; Rocroy, où le grand Condé, alors duc d'Enghien, vainquit les Espagnols en 1643 ; v. pr. Charleville, séparée de Mézières par un pont, siége de plus. aut. dép. et jud.

b. 9. Le dép. de l'Oise, ch.-l. *Beauvais* (12,900 hab.), sur le Thérain, év. 3 s.-préf. : Clermont, Senlis, Compiègne, château royal; Jeanne d'Arc y fut prise par les Anglais en 1431. Lieu remar. : Chantilly, résidence du grand Condé.

c. 10. Le dép. de l'Aisne, ch.-l. *Laon* (8,400 hab.), sur une montagne. 4 s.-préf. : Château-Thierry, patrie de Lafontaine; Soissons, sur l'Aisne, près de laquelle Clovis défit Siagrius, général romain ; Saint-Quentin, où les Espagnols gagnèrent en 1557 une bataille en mémoire de laquelle Philippe II fit bâtir le palais de l'Escurial; Vervins, célèbre par le traité de 1598 entre Henri IV et Philippe II. Lieux rem. : St-Gobain, célèbre manuf. de glaces; la Ferté-Milon, patrie de Racine; Lafère, école d'artill.

d. 11. Le dép. du Nord, ch.-l. *Lille* (70,000 hab.), sur la Daule, place très forte ; à 3 l. le village de Bouvines, célèbre par la victoire que Philippe-Auguste remporta en 1214 sur l'empereur Othon. 6 s.-préf. : Dunkerque, port comm., patrie de Jean Bart ; Hazebrouck, Douai, C. R. ; Valenciennes, à 2 l. le village de Denain, où Villars sauva la France en 1712 ; Avesnes, Cambrai, illustré par Fénelon. V. rem. : Cassel, sur une montagne d'où l'on aperçoit 32 villes, célèbre par trois grandes batailles livrées par trois Philippe de France.

IV. *Belgique IIe*. Cette province s'étendait à l'O. de la Germanie IIe et de la Belgique Ire jusqu'à l'Océan Germanique, et le *Fretum Gallicum* (Pas-de-Calais).

Rivières : *Scaldis*, l'Escaut ; *Samara*, la Somme ; *Isara*, l'Oise, grossie de l'*Axona*, Aisne.

Peuples et villes.

a. Les Remois, *Remi*, fidèles alliés des Romains, cap. *Duro Cortorum*, ensuite *Remi* (auj. Reims), manufacture d'armes.

Les Catalaunes, *Catalauni*, soumis aux Remois, cap. *Duro Catalaunum*, puis *Catalauni* (auj. Châlons-sur-Marne).

b. Les Bellovaques, *Bellovaci*, qui pouvaient mettre 100,000 hommes sur pied, cap. *Cæsaromagus*, ensuite *Bellovaci* (auj. Beauvais).

c. Les Veromanduens, *Veromandui*, cap. *Augusta Veromanduorum*, ensuite *Veromandui* (auj. Vermand, à 2 l. au N. O. de Saint-Quentin).

d. Les Suessonnes, *Suessiones* ou *Novioduni*, peuple puissant, cap. *Noviodunum* ou *Augusta Suessonum* (auj. Soissons), ensuite *Suessiones*. Les Francs conquirent ce pays sur Siagrius en 486.

d. Les Nerviens, *Nervii* (Flandre occidentale, Hainaut et partie S. E. du département du Nord), peuple puissant ; v. pr. *Bagacum* (auj. Bavai) ; *Cameracum* (auj. Cambrai). Voy. n° 55.

a. 12. Le dép. du Pas-de-Calais, ch.-l. *Arras* (22,000 hab.), v. forte, sur la Scarpe, év. 5 s.-préf. : Boulogne, v. forte et port sur la Manche; Montreuil, Saint-Pol, Béthune, Saint-Omer, place forte, près de laquelle se trouve le village d'Azincourt, célèbre par la défaite des Français en 1415. Ville rem. : Calais, le passage le plus court de France en Angleterre.

b. 13. Le dép. de la Somme, ch.-l. *Amiens* (42,000 hab.), sur la Somme, év., C. R., patrie de Voiture, de Gresset et de Gabrielle d'Estrée; la cathédrale, chef-d'œuvre d'architecture gothique, est la plus haute de la France après celle de Strasbourg. 4 s.-préf. : Abbeville, v. manuf., Doullens, Mont-Didier, Péronne, très forte, qui n'a jamais été prise; dans le château de laquelle furent détenus Charles-le-Simple en 920, et Louis XI en 1468. Ville rem. : Crécy, où Edouard III, roi d'Angleterre, battit Philippe de Valois, qui perdit plus de 60,000 hommes.

B. 46.

c. 14. Le dép. de la Seine-Inférieure, ch.-l. *Rouen* (90,000 hab.), sur la Seine, archev., C. R., v. comm., patrie de Fleury, des deux Corneille et de Fontenelle. 4 s.-pr. : le Havre, port comm., Dieppe (bains de mer, pêches, ouvrages d'ivoire); aux environs se trouve Arques, célèbre par la victoire de Henri IV sur le duc de Mayenne en 1589; Yvetot, Neufchâtel. Ville rem. : Elbeuf, fabriques de draps.

a. Les Atrébates, *Atrebates*, cap. *Nemetacum* ou *Atrebates* (auj. Arras). Leur roi Comius est célèbre dans les commentaires de César.

a. Les Morins, *Morini*, peuple puissant; v. pr. *Taruenna* (Térouanne), détruite par Charles-Quint en 1553; *Gesoriacum*, ensuite *Bononia* (auj. Boulogne), port sur le *Fretum Gallicum*.

b. Les Ambianois, *Ambiani*, au S. des Atrébates, cap. *Samarobriva*, ensuite *Ambianum* (auj. Amiens), où César tint une assemblée des états de la Gaule. Elle fut sous Clodion le siége de l'empire des Francs.

B. LYONNAISE (*Lugdunensis*).

46.

Bornes. Au N., la Marne; à l'E., le Rhône; au S., le *Caris* et la *Ligera* dans sa partie supérieure; à l'O., l'Océan Atlantique. Elle occupait tout le centre de la Gaule.

I. *Lyonnaise II*^e^. Cette province était située sur les deux rives de la Seine inférieure et sur les bords de l'Océan Britannique.

Fleuves : *Sequana*, la Seine; *Olina*, l'Orne; *Argenus*, la Vire.

Peuples et villes.

c. Les Veliocasses, *Veliocasses*, peuple le plus puissant de la Lyonnaise IIe, cap. *Rotomagus* (auj. Rouen).

c. Les Caletes, *Caleti*, cap. *Juliobona* (auj. Lillebonne).

a. 15. Le dép. du Calvados, ch.-l. *Caen* (38,000 hab.), sur l'Orne, C. R., patrie de Malherbe. 5 s.-pr. : Bayeux, év., Lisieux, Pont-l'Évêque, Falaise, patrie de Guillaume-le-Conquérant, où se tient la foire de Guibray ; Vire, sur la Vire.

b. 16. Le dép. de la Manche, ch.-l. *Saint-Lô* (9,000 hab.), sur la Vire. 4 s.-préf. : Cherbourg, beau port ; Valogne, à 5 l. le fort de la Hogue, avec une rade sur la Manche ; Coutances, év. ; Mortain, Avranches. Ville rem. : Grandville, comm. d'huîtres.

c. 17. Le dép. de l'Orne, ch.-l. Alençon (4,000 hab.), sur la Sarthe. 3 s.-préf. : Argentan, Domfront, Mortagne. Ville rem. : Séez, év. ; l'Aigle, sur la Rille.

d. 18. Le dép. de l'Eure, ch.-l. *Evreux* (10,000 hab.), év., à 6 l. le bourg d'Ivry, célèbre par la victoire de Henri IV sur le duc de Mayenne en 1590. 4 s.-préf. : Pont-Audemer, Bernay, Louviers; les Andelys, patrie du Poussin ; à 4 l, la fonderie de cuivre de Romilly.

e. 19. Le dép. de Seine-et-Oise, ch.-l. *Versailles* (30,000 hab.), év., magnifique château royal bâti sous Louis XIV. 5 s.-préf. : Corbeil, Pontoise, Mantes, où mourut Philippe-Auguste ; Rambouillet, château royal ; Etampes, dans les environs de laquelle est né La Bruyère. Lieux rem. : Saint-Cloud, sur la Seine, château royal, où Bonaparte renversa le Directoire en 1799 ; Sèvres, Jouy, Saint-Germain-en-Laye, château royal qui a vu naître Louis XIV.

f. 20 Le dép. d'Ille-et-Vilaine, ch.-l. *Rennes* (29,000 hab.), sur la Vilaine, C. R., év., patrie de Duguesclin. 5 s.-préf. : Saint-Malo, port d'un accès difficile, patrie de Duguay-Trouin ; Fougères, Montfort, Redon, Vitré. Lieu rem. : Cancale, petit port (huîtres.

f. 21. Le dép. des Côtes-du-Nord, ch.-l. *St-Brieuc* (11,000 hab.), sur la rivière de Gouet, év. 4 s.-préf. : Lannion, Dinan, Loudéac, Guingamp. Ville rem. Quintin.

a. Les Viducasses, *Viducasses*, cap. *Augustodorum*, ensuite *Viducasses* (auj. Vieux, près de Caen).

a. Les Lexoviens, *Lexovii*, cap. *Noviomagus Lexoviorum* (1) (près de Lisieux).

a. Les Bayocasses, *Bayocesses*, cap. *Arægenus*, puis *Bayocassium* (auj. Bayeux).

b. Les Venelles, *Venelli* ou *Unelli*; villes : *Crociatonum* (auj. Valogne), cap., *Constantia* (auj. Coutances).

b. Les Abrincates, *Abrincatui*, cap. *Ingena*, puis *Abrincates* (auj. Avranches).

c. Les Saïens, *Saii*, cap. *Saii* (auj. Seez).

d. Les Lexoviens, *Lexovii*, cap. *Noviomagus*, puis *Lexovii* (auj. Lisieux dans le Calvados).

d. Les Aulerques Eburovices, *Aulerci Eburovices*, cap. *Mediolanum*, puis *Eburovices* (auj. Évreux).

II. *Lyonnaise III*ᵉ. Cette province s'étendait au S. de la Lyonnaise IIᵉ, et renfermait la presqu'île nommée plus tard *Britannia minor*, petite Bretagne. Toutes les côtes de l'O. portèrent d'abord le nom d'*Armorique*, nom celtique qui signifie *pays près de la mer*. Les cités armoricaines, *Armoricæ civitates*, formèrent une sorte de république fédérative, pour défendre leur liberté contre César; au ɪvᵉ siècle elles secouèrent le joug des Romains et se constituèrent en république.

Peuples et villes.

e. Les Rhedons, *Rhedones*, cap. *Condate* (2), ensuite *Rhedones* (auj. Rennes); v. pr. *Aletum* (auj. Saint-Malo).

f. Les Curiosolites, *Curiosolites*, cap. *Curiosolites* (auj. Corseuil, à 2 l. de Dinan).

(1) D'où ce pays était appelé *Lieuvain*.
(2) Nom celtique qui signifie *confluent*.

a. 22. Le départ. du FINISTÈRE, ch.-l. *Quimper* (10,000 hab.), év. 4 s.-préf. : Châteaulin, Quimperlé, Morlaix, sur la Morlaix; Brest, 1er port de la marine milit., préf. maritime. Lieu rem. : Carhaix, qui a dans ses environs la belle mine de plomb de Poullaouen.

b. 23. Le dép. du MORBIHAN, ch.-l. *Vannes* (12,000 hab.), év. 3 s.-préf. : Ploërmel, Pontivy, Lorient, bon port. Lieu rem. : Quiberon, où périt, en 1795, l'élite de la marine française.

c. 24. Le dép. de la LOIRE-INFÉRIEURE, ch.-l. *Nantes* (87,000 hab.), sur la Loire, év. Henri IV y donna en 1598 l'édit de tolérance révoqué par Louis XIV. 4 s.-préf. : Châteaubriand (confitures sèches d'angélique), Ancenis, Savenay, Paimbœuf.

d. 25. Le dép. de la MAYENNE, ch.-l. *Laval* (15,800 hab.), sur la Mayenne. 2 s.-préf. : Mayenne, Château-Gonthier.

e. 26. Le dép. de la SARTHE, ch.-l. le *Mans* (19,500 hab.), sur la Sarthe, év. 3 s.-préf. : Mamers, Saint-Calais, La Flèche, école militaire.

f. 27. Le dép. d'INDRE-ET-LOIRE, ch.-l. *Tours* (23,000 hab.), sur la Loire, dans une belle plaine, archev. 2 s.-préf. : Loches, Chinon. Lieux rem. : Amboise, sur la Loire, où naquit et mourut Charles VIII; la Haye, patrie de Descartes.

g. 28. Le départ. de MAINE-ET-LOIRE, ch.-l. *Angers* (33,000 hab.), sur la Mayenne, appelée la *ville noire*, à cause de ses toits en ardoise, C. R., év. 4 s.-préf. : Segré, Baugé, Saumur, école de cavalerie.

g. 29. Le dép. de LOIR-ET-CHER, ch.-l. *Blois* (13,000 hab.), sur le Loir, év., patrie de Louis XII; à 4 l. le château de Chambord, magnifique édifice gothique bâti par François Ier. 2 s.-préf. : Vendôme, Romorantin, anc. capitale de la Sologne, pays couvert de landes.

g. 30. Le dép. du LOIRET, ch.-l. *Orléans* (40,000 hab.), sur la Loire, C. R., év.; elle a soutenu deux

a. Les Osismiens, *Osismi*, cap. *Vorganicum*, puis *Osismii* (auj. Carhaix); v. pr. *Brivates Portus* (auj. Brest).

b. Les Venetes, *Veneti*, cap. *Dariorigum*, puis *Veneti* (auj. Vannes).

c. Les Namnètes, *Namnetes*, cap. *Condivicnum*, au confluent de la Loire et de l'Erdre; v. rem. : *Corbilo*, port commerçant comparé par le navigateur Pythéas à Marseille.

Tous ces peuples étaient désignés sous le nom d'Armoricains.

d. Les Aulerques Diablintes, *Aulerci Diablintes*, cap. *Næodunum*, puis *Diablintes* (auj. Jublains).

d. Les Arviens, *Arvii*, cap. *Vagoritum*, puis *Arvii* (auj. ruinée).

e. Les Aulerques Cénomans, *Aulerci Cenomani*, cap. *Suindinum*, puis *Cenomani* (auj. le Mans). Une colonie de Cénomans passa les Alpes sous le règne de Tarquin, et s'établit dans une partie de la Gaule Transpadane.

f. Les Turons, *Turones*, sur les deux rives de la Loire, cap. *Cæsarodunum*, puis *Turones* (auj. Tours), métropole de la Lyonnaise IIIe.

g. Les Andes ou Andicaviens, *Andes* ou *Andicavi*, cap. *Juliomagus*, puis *Andecavi* (auj. Angers).

III. *Lyonnaise IVe, ou Senonie.* Cette province était située à l'E. de la Lyonnaise IIIe.

Fleuves : *Sequana*, la Seine; *Icauna*, l'Yonne; *Ligera*, la Loire.

siéges célèbres, l'un contre Attila en 451; l'autre, en 1428, contre les Anglais, qui furent repoussés par Jeanne d'Arc. 3 s.-préf. : Gien, Montargis, près de la jonction des canaux d'Orléans, de Briare et de Loing, Pithiviers (pâtés d'alouettes).

a. 31. Le dép. d'Eure-et-Loir, ch.-l. *Chartres* (40,000 hab.), sur l'Eure, év., avec une cathédrale dont on admire les clochers, anc. capitale de la Beauce. Henri IV y fut sacré en 1591. Monumens druidiques. 3 s.-préf. : Nogent-le-Rotrou, Chateaudun, Dreux.

b. 32. Le dép. de la Seine, ch.-l. *Paris* (800,000 hab.), sur la Seine, la ville la plus peuplée de l'Europe après Londres, siége du gouvernement, capitale du monde civilisé, archev., C. R. 2 s.-préf. : Sceaux, Saint-Denis, dont l'église renferme les tombeaux des rois, célèbre par son antique abbaye, aujourd'hui maison d'éducation pour les filles des membres de la Légion-d'Honneur.

c. 33. Le dép. de Seine-et-Marne, ch.-l. *Melun* (8,000 hab.), sur la Seine, patrie d'Amyot, traducteur de Plutarque. 4 s.-préf. Fontainebleau (7,800 hab.), célèbre par sa forêt et son château royal, où Bonaparte abdiqua l'empire; Provins, où l'on cultive les roses dites de Provins; Coulommiers, Meaux, sur la Marne, illustré par Bossuet. Ville rem. : la Ferté-sous-Jouarre et Nemours.

d. 34. Le dép. de l'Aube, ch.-l. *Troyes* (25,600 hab.), sur la Seine, év., patrie d'Urbain IV, fils d'un cordonnier, et du peintre Mignard. 4 s.-pr. : Bar-sur-Seine, Bar-sur-Aube, Arcis-sur-Aube, Nogent-sur-Seine.

e. 35. Le dép. de l'Yonne, ch.-l. *Auxerre* (12,300 hab.), sur l'Yonne; à 7 l. les célèbres grottes d'Arcy. s.-pr.: Sens, archev., belle cathéd.; Avallon, Joigny, Tonnerre. Lieux rem. : le village de Fontenay, à 8 l. d'Auxerre, où Charles-le-Chauve livra, contre ses frères, une bataille qui coûta la vie à près de cent mille Français; Chablis.

Peuples et villes.

a. Les Carnutes, *Carnutes*, peuple valeureux, un de ceux qui passèrent en Italie sous le règne de Tarquin l'ancien. Villes, *Autricum*, c'est-à-dire ville sur l'*Autura* ou l'Eure (auj. Chartres); *Durocasses* (auj. Dreux), où l'on croit que les druides tenaient tous les ans leur assemblée générale.

a. Les Auréliens, *Aurelii;* d'abord soumis aux Carnutes, ensuite rendus indépendans par l'empereur Aurélien, cap. *Genabum* et *Aurelianum* sous les Romains, dont on a fait par contraction *Aurliens* ou *Orliens* (auj. Orléans).

b. Les Parisiens, *Parisii*, cap. *Lutetia*, Lutèce, et ensuite *Parisii* (auj. Paris), renfermé au temps de César dans l'île Notre-Dame.

c. Les Meldes, *Meldi*, cap. *Iatinum*, ensuite *Meldi* (auj. Meaux).

d. Les Tricasses, *Tricasses*, cap. *Augustobona*, puis *Tricasses* (auj. Troyes).

e. Les Senonais, *Senones*, peuple le plus puissant de la Lyonnaise IVe, connus par les colonies qu'ils envoyèrent en Italie; v. pr. *Agedincum*, puis *Senones* (auj. Sens), ville considérable, métropole de cette province; *Antissiodorum* (auj. Auxerre); *Melodunum* (auj. Melun).

IV. *Lyonnaise Ire*. Cette province était située entre la Seine et la Loire.

Fleuves : *Ligera*, la Loire; *Sequana*, la Seine, avec l'*Icauna*, l'Yonne.

a. 36. Le dép. de la HAUTE-MARNE, ch.-l. *Chaumont* (20,000 hab.). 2 s.-préf. : Langres, sur un plateau élevé, év.; belles antiquités; Vassy.

b. 37. Le dép. de la CÔTE-D'OR, ch.-l. *Dijon* (24,000 hab.), sur le canal de Bourgogne, év., C. R., patrie de Bossuet. 3 s.-préf. : Chatillon-sur-Seine, Beaune, Semur; à 3 l. Montbard, patrie de Buffon.

c. 38. Le dép. de SAÔNE ET LOIRE, ch.-l. *Mâcon* (11,000 hab.), sur la Saône. 4 s.-préf. : Louhans, Charolles, Autun sur l'Arroux, év., antiquités; Châlons-sur-Saône, à l'embouchure du canal du centre. Lieux rem. : Cluny, anc. abbaye; le Creuzot, manufacture de cristaux, dits du Mont-Cenis.

d. 39. Le dép. de la NIÈVRE, ch.-l. *Nevers* (15,800 hab.), au confluent de la Nièvre et de la Loire. 3 s.-préf. : Château-Chinon, Clamecy, Cosne.

e. 40. Le dép. du RHÔNE, ch.-l. *Lyon* (170,000 hab.), au confluent de la Saône et du Rhône, la 1re ville manufacturière de la France et la seconde par sa population, archev., C. R., patrie de trois empereurs romains, Claude, Marc-Aurèle, Caracalla; la place Bellecour est une des plus belles de l'Europe. 1 s.-préf. : Villefranche. Lieux cons. : Condrieux et Tarare.

f. 41. Le dép. de la LOIRE, ch.-l. *Montbrison* (6,000 hab.). 2 s.-préf. : Roanne, sur la Loire, Saint-Etienne (36,000 hab.), sur le Feurens, v. manuf., elle communique avec Lyon et Roanne par des chemins de fer qui unissent ainsi le Rhône à la Loire.

g. 42. Le dép. de l'AIN, ch.-l. *Bourg* (8,500 hab.), anc. capitale de la Bresse. 4 s.-préf. : Nantua, sur le lac de même nom, v. ind., Belley, anc. cap. du Bugey, év., Trévoux, Gex.

Peuples et villes.

a. Les Lingons, *Lingones*, peuple puissant, un de ceux qui passèrent en Italie sous le règne de Tarquin l'ancien; v. pr. *Andomatunum*, ensuite *Lingones* (auj. Langres), capitale.

b. Au S. : *Divio* ou *Dibio* (auj. Dijon).

b. Les Mandubiens, *Mandubii*, cap. *Alesia* (auj. Alise, près de Sémur), fameuse par le siége qu'elle soutint contre César, qui réduisit ses habitans à l'esclavage.

c. Les Éduens, *Ædui*, peuple le plus puissant de la Celtique, qui en tenait plusieurs autres sous sa dépendance; v. pr. *Augustodunum* (auj. Autun), capitale, célèbre par ses écoles, patrie du philosophe Divitiac, vanté par Cicéron comme le plus savant des druides. C'est au *mont Dru* que s'assemblaient les druides de cette partie de la Gaule. — *Cabillonum* (auj. Châlons-sur-Saône); *Matisco* (auj. Mâcon).

d. *Nevirnum* (auj. Nevers), sur la Loire.

e. f. g. Les Ségusiens, *Segusiani*, long-temps soumis aux Éduens; v. pr. *Forum* (auj. Feurs), sur la Loire. Elle fut remplacée, sous les Romains, par *Lugdunum* (auj. Lyon), capitale de la Lyonnaise.

V. *Grande Sequanaise* (*Maxima Sequanorum*). Cette province était comprise entre le Rhin, les Alpes, le Rhône et la Saône. Elle s'étendait au S. jusqu'au lac Léman (de Genève).

Montagne : Le Jura, *Jura mons*.

Fleuves : *Rhenus*, le Rhin; *Dubis*, le Doubs; *Arar*, la Saône.

a. 43. Le dép. du Doubs, ch.-l. *Besançon* (30,000 hab.), sur le Doubs, ville très forte, arch., C. R. 3 s.-préf. : Montbéliard, Baume-les-Dames, Pontarlier.

b. 44. Le dép. de la Haute-Saône, ch.-l. *Vesoul* (5,200 hab.), au pied d'une montagne. 2 s.-préf. : Lure, Gray sur la Saône.

c. 45. Le dép. du Jura, ch.-l. *Lons-le-Saulnier* (8,000 hab.), qui a une saline. 3 s.-préf. : Dole, Poligny; Saint-Claude, év. V. rem. : Salins, ainsi nommée de ses salines; détruite entièrement en 1826 par un incendie, aujourd'hui complètement rebâtie.

C. 47.

d. 46. Le dép. de l'Isère, ch.-l. *Grenoble* (25,000 hab.), sur l'Isère, v. forte, év., C. R., patrie du chevalier Bayard; à 8 l. la Grande-Chartreuse, dans un site admirable, la Fontaine Ardente d'où sortent des flammes rouges et bleues. 3 s.-préf. : La Tour du Pin, St-Marcellin, Vienne anc. archev., où s'est tenu, en 1311, le concile qui a aboli l'ordre des templiers.

d. 47. Le dép. de la Drôme, ch.-l. *Valence* (11,000 hab.), près du confluent de l'Isère avec le Rhône, év., à 3 l. Tain, vins de l'Hermitage. 3 s.-préf. : Die, Montélimart, Nyons. Lieux rem. : Crest, Saint-Paul-Trois-Châteaux.

e. 48. Le dép. de l'Ardèche, ch.-l. *Privas* (5,000 hab.). 2 s.-préf. : l'Argentière, Tournon, sur le Rhône. Villes rem. : Annonay (belles papeteries), Saint-Péray, Bourg-Saint-Andéol, Viviers, év.

Peuples et villes.

a. b. Les Séquanais, *Sequani*, peuple puissant, cap. *Vesontio* (auj. Besançon), métropole de la grande Séquanaise.

c. Haut-Rhin et Suisse occidentale.

c. Les Rauraques, *Rauraci* (le dép. du Haut-Rhin, et la plus grande partie du canton de Bâle), cap. *Rauracum* ou *Augusta Rauracorum* (auj. Augst, village à 2 l. de Bâle).

Les Hevétiens. *Helvetii* (la plus grande partie de la Suisse), cap. *Aventicum* (auj. Avenche, au S. du lac de Morat).

C. NARBONNAISE (*Narbonensis*).

47.

La Narbonnaise occupait tout le S.-E. de la Gaule.

I. *Narbonnaise IIIe ou Viennoise.* Cette province était presque entièrement située sur la rive gauche du Rhône.

Fleuves. *Isara*, l'Isère; *Druma*, la Drôme; *Druentia*, la Durance.

Peuples et villes.

d. Les Allobroges, *Allobroges*, peuple puissant et courageux qui résista long-temps aux Romains; v. pr.: *Geneva* (auj. Genève), déjà considérable du temps des Romains; *Vienna* ou *Vindobona* (auj. Vienne), capitale des Allobroges, et ensuite métropole de la Viennoise. *Cularo Allobrogum*, ensuite *Gratianopolis* (auj. Grenoble).

d. Les Segalaunes, *Segalauni*, au S. des Allobroges, cap. *Valentia* (auj. Valence).

d. Les Tricastins, *Tricastini*, cap. *Augusta Tricastinorum* (auj. Saint-Paul-Trois-Châteaux).

d. e. Les Helviens, *Helvii*, cap. *Alba Augusta* ou *Alba Helviorum* (auj. Alps, à 2 l. de Viviers), fameuse par ses vins.

d. Les Vocontiens, *Vocontii*, v. pr.: *Dea Vocontiorum* (auj. Die), *Lucus Augusti* (auj. Luc);

a. 49. Le dép. de Vaucluse, ch.-l. *Avignon* (28,000 hab.), sur la rive gauche du Rhône, au milieu d'une plaine fertile, qui offre un des plus beaux panoramas qu'on puisse voir. Monument le plus remarq. : le *palais des Papes*, habité par les souverains Pontifes depuis Clément V jusqu'à Grégoire XI (depuis 1305 jusqu'à 1362). Avignon est la patrie de Crillon et du peintre Joseph Vernet. 3 s. préf. : *Carpentras* (12,000 hab.), marché pour le safran ; édif. rem. : *l'Hôpital*, dont on admire l'escalier. — *Apt* (6,000 hab.), sur le Calavon, remarquable par un pont et des murailles qu'on attribue aux Romains. — *Orange* (10,000 hab.), où l'on admire un *amphithéâtre romain*, et un *arc de triomphe* connu sous le nom d'*arc de Marius*. On y a découvert de belles mosaïques (1). Villes rem. : Vaison (3,000 hab.), sur l'Ouvèze ; elle offre de belles antiquités ; Malaucène (9,000 hab.), au pied du mont Ventoux ; *Cavaillon* (10.000 hab.). au milieu d'une plaine qui offre l'aspect d'un jardin bien cultivé.

b. 50. Le dép. des Bouches-du-Rhône, ch.-l. *Marseille* (145,000 hab.), év., port le plus comm. de la Méditerranée ; entourée de manufactures, de jardins, de vignobles et de 5,000 *bastides* ou maisons de campagne. 2 s.-préf. : Aix (23,000 hab.), arch., C. R., belle ville ; Arles, antiquités nombreuses et remarquables. Lieux remarq. : *Berre*, très petite ville sur la lagune de ce nom ; *Martigues*, petite ville, importante par ses chantiers et ses madragues pour la pêche du thon ; *Tarascon*, petite ville florissante par son commerce ; *Saint-Remy*, petite ville où l'on voit un *arc de triomphe* et le mausolée de *Sextus Lucius Marcus* ; la *Ciotat*, bourg agréablement situé sur un petit golfe.

(1) Décrites et dessinées par M. le chevalier Artaud, membre de l'Institut, dans son grand ouvrage sur les mosaïques.

a. Vasio (auj. Vaison), capitale des Vocontiens ou Voconces, l'une des plus florissantes de la Narbonnaise.

a. Les Cavares, *Cavares*, nation puissante : v. pr. *Cavellio* (auj. Cavaillon), cap. ; *Arausio* (auj. Orange), *Avenio* (auj. Avignon) ; *Carpentoracte* (auj. Carpentras).

b. Les Anatiliens, *Anatilii*, cap. *Tarasco* (auj. Tarascon) : v. pr. *Arelate* (auj. Arles), appelée la *Rome des Gaules*, patrie de Constantin le jeune et de saint Ambroise.

b. Les Marseillais, *Massilienses*, colonie de Phocéens ; cap. *Massilia* (auj. Marseille), patrie de Pythéas, savant astronome et navigateur, et de l'écrivain Pétrone. Cette ville, fondée 600 ans avant J.-C., est appelée par Cicéron l'*Athènes des Gaules*, et par Pline *la maîtresse des études*. Avant la conquête des Gaules, elle formait une république renommée par la sagesse de ses lois et l'intégrité de ses citoyens ; ce qui avait donné lieu au proverbe : *intègre comme un Marseillais*. L'autorité de l'état résidait dans le Collége des Six-Cents, qui pouvaient défendre la représentation des pièces de théâtre qui blessaient la religion et les mœurs.

II. *Narbonnaise IIe*. Elle était située à l'E. de la Viennoise.

Peuples et villes.

b. Les *Salyes* ou *Salyi*, cap. *Aquæ Sextiæ* (auj. Aix), eaux thermales.

a. 51. Le dép. du VAR, ch.-l. *Draguignan* (9,000 hab.). 3 s.-préf. : *Grasse*, (parfums et huile d'olive); *Brignolles* (prunes); *Toulon* (28,419 hab.), au pied d'une montagne, préf. maritime, remarquable par ses établissemens et par sa rade, une des plus spacieuses et des plus belles de l'Europe. Villes rem. : Antibes; petite ville, fortifiée ; Fréjus, év., qui offre de beaux restes d'antiquités ; Cannes, où Napoléon débarqua en 1815; *Hyères*, petite ville, le seul lieu de la France où les orangers croissent en pleine terre, en face des îles d'Hyères, presque stériles; *Vence*, ancien évêché.

b. Le dép. des HAUTES-ALPES, ch.-l. Gap (8,000 hab.), év., où l'on voit le tombeau de Lesdiguières, exécuté en albâtre. Dans les environs se trouve une petite île flottante appelée le *pré qui tremble*, sur le *lac de Pelhotiers*. 2 s.-préf. : *Briançon*, sur la Durance, place très forte, la plus élevée de la France ; environnée de frais bocages et de kiosques naturels. Un pont d'une seule arche de 120 pieds d'ouverture, jeté sur un abîme, forme communication de la ville avec cinq forts situés sur la rive gauche de la Durance; — *Embrun* (3,000 hab.), qui a une belle cathédrale, sur un roc escarpé. Lieux rem. : la vallée de Queyras, dans laquelle se trouve le village de Saint-Véran, élevé de 1,000 toises au dessus du niveau de la mer, le plus haut point habité de l'Europe, après l'hospice du Saint-Gothard, élevé de 1065 toises. *Mont-Dauphin*, place forte bâtie sur un sol de poudingue.

c. Le dép. des BASSES-ALPES, ch.-l. Digne (4,200 hab.), év., patrie de Gassendi : 4 s.-préf. : *Barcelonnette*, très petite ville, riche en pâturages, élevé de 582 toises au dessus du niveau de la mer; *Sisteron*, sur la Durance, *Castellane*, sur le Verdon, petites villes; *Forcalquier* (3,000 hab.). Ville pr. : *Manosque* (9,000 hab.), non loin du village de Gréoux connu par ses eaux thermales. Lieu rem. : *Riez* (antiquités), *Sénez* et *Glandèves*, anciens évêchés.

a. Les Sueltères, *Suelteri*, cap. *Forum Julii* (auj. Fréjus), colonie romaine, avec un vaste port dont l'emplacement aujourd'hui est comblé à une demilieue de la mer.

a. Les Commones, *Commoni*, cap. *Telo Martius* (auj. Toulon).

a. Les Oxybiens, *Oxybii*, cap. *Ægitna* (auj. Cannes).

a. Les Déciates, *Deciates*, cap. *Antipolis* (auj. Antibes), colonie de Marseille.

c. Les Mémines, *Memini*, v pr. *Forum Neronis* (auj. Forcalquier).

c. *Segustero* (auj. Sisteron).

c. Les Albièces, *Albiœci*, cap. *Albiœce*, puis *Roii* (auj. Riez).

b. Les Tricoriens, *Tricorii*, cap. *Vapincum* (auj. Gap).

III. *Alpes maritimes* (*Alpes maritimœ*).

Peuples et villes.

b. Les Caturiges, *Caturiges*, peuple puissant, qui essaya d'arrêter César au passage des Alpes; v. pr. : *Caturiges* (auj. Chorges, entre Gap et Embrun); anc. cap.; *Ebrodunum* (auj. Embrun), métropole de la province; *Brigantio* (auj. Briançon).

c. Les Avantiques, *Avantici*, et les Bodiontiques, *Bodiontici*, cap. *Dinia* (auj. Digne).

c. Les Sentiens, *Sentii*, cap. *Sanitium* (auj. Senez).

a. Les Suetres, *Suetri*, cap. *Salinœ* (auj. Seillans.

a. Les Néruses, *Nerusi*, cap. *Vincium* (auj. Vence).

Hors de la France dans le comté de Nice et le Piémont :

Les Vediantiens, *Vediantii*; v. pr. *Nicœa* (auj. Nice); *Cemenelium* (auj. couvent de Cimiez), colonie de Marseille.

a. 54. Le dép. du Gard, ch.-l. *Nîmes* (39.000 hab.), v. manuf., év., C. R., patrie de l'empereur Antonin, monumens romains : les *Arènes* (cirque) et la maison carrée. 3 s.-préf. : Le Vigan, patrie du chevalier d'Assas; Alais. Uzès. A 3 l. de cette dernière ville, le pont du Gard, bel aqueduc romain; v. rem. : le Pont-Saint-Esprit, ainsi nommée d'un beau pont de 22 arches, sur le Rhône; Beaucaire, foire célèbre; Aigues-Mortes, où s'embarqua saint Louis partant pour la croisade, aujourd'hui à 2 l. de la mer.

b. 55. Le dép. de l'Hérault, ch.-l. *Montpellier* (36,000 hab.), sur une colline, près du Lez, év., C. R., école de médecine, jardin des plantes, promenade du Peyrou. 3 s.-préf. : Saint-Pons, Lodève, patrie du cardinal de Fleury, Béziers, dans une position délicieuse (1).

c. 56. Le dép. de l'Aude, ch.-l. *Carcassonne* (17,800 hab.), sur l'Aude, év. 3 s.-préf. : Castelnaudary, Limoux (vins blancs), Narbonne (miel renommé).

d. 57. Le dép. des Pyrénées-Orientales, ch.-l. *Perpignan* (17,000 hab.), sur le Têt. 2 s.-préf. : Prades, Céret; v. rem. : Mont-Louis, bâti par Louis XIV, cap. de l'ancienne Cerdagne.

(1) Fameuse dans la guerre des Albigeois.

Les Ségusins, *Segusini*, cap. *Segusio* (Suze).
Les Carocèles, *Caroceli*, cap. *Ocelum* (auj. Usseau).

IV. *Alpes pennines et grecques* (*Alpes penninæ et graiæ*).

Peuples et villes.

Les Centrons, *Centrones* (Savoie), cap. *Tarantasia* (auj. Moutiers).
Les Vallenses (auj. au S. O. de la Suisse); v. pr. *Octodurum* (Martigny). Voy. n° 55.

V. *Narbonnaise Ire* (*Narbonnensis prima*). Cette province était située autour du *Gallicus Sinus* (auj. golfe du Lion), et touchait le Rhône à l'E. Elle était habitée par un seul peuple, les Volces, *Volcæ*, divisés en Volces tectosages au S. O., et en Volces arécomiques au N. E., avec différens noms.

Peuples et villes.

a. b. Les Volces arécomiques, *Volcæ arecomici*, cap. *Nemausus* (auj. Nîmes), une des plus anciennes villes des Gaules, où les Romains envoyèrent une colonie.
c. Les Atacins, *Atacini*, c'est-à-dire les riverains de l'*Atax* (l'Aude); v. pr. *Narbo-Martius* (auj. Narbonne), la première colonie romaine établie dans les Gaules, fameuse par son commerce et par la culture des lettres; *Carcasso* (auj. Carcassonne); *Biterræ* (auj. Béziers); *Agatha* (auj. Agde), colonie de Marseille; *Luteva* (auj. Lodève).
d. Les Sardons, *Sardones*; v. pr. *Ruscino* (auj. Castel-Roussillon), qui a donné son nom au Roussillon (Perpignan est bâti de ses ruines); *Illiberis*, puis *Helena* (auj. Elne); *Portus Veneris* (auj. Port-Vendre).

a. 58. Le dép. de l'Ariége, ch.-l. *Foix* (5,000 hab.), sur l'Ariége. 2 s.-préf. : Pamiers, Saint-Girons; v. rem. : Ax, eaux minérales.

b. 59. Le dép. de la Haute Garonne, ch.-l. *Toulouse* (60,000 hab.), sur la Garonne, arch., C. R., patrie du pape Benoît XII; académie des jeux floraux, qui est la plus ancienne de l'Europe; en 1814 le maréchal Soult y remporta sur les Anglais une éclatante victoire; ce fut la dernière de l'ère napoléonienne. 3 s.-préf. : Villefranche, Muret, Saint-Gaudens.

D. 48.

c. 60. Le dép. des Hautes-Pyrénées, ch.-l. *Tarbes* (10,000 hab.), sur l'Adour, anc. capitale du Bigorre, év. 2 s.-préf. : Bagnères-de-Bigorre, eaux minérales, Argelès dans la vallée de Lavedan; lieux rem. : Campan, délicieuse vallée; Barèges, eaux minérales.

d. 61. Le dép. des Basses-Pyrénées, ch.-l. *Pau* (11,800 hab.), sur le Gave, patrie de Henri IV (1) et de Bernadotte, roi de Suède. 4 s.-préf. : Bayonne, où l'on a inventé la baïonnette, év., port comm. sur le golfe de Gascogne, Orthez, Mauléon, Oloron. Villes rem. : Salies, dont les sources d'eau salée donnent un sel très blanc; Saint-Jean-de-Luz, près de la Bidassoa, qui sépare la France de l'Espagne, à l'embouchure de laquelle on voit l'île des Faisans, où fut conclu le mariage de Louis XIV et la paix des Pyrénées; Saint-Jean-Pied-de-Port, anc. capitale de la Basse-Navarre.

e. 62. Le dép. des Landes, ch.-l. *Mont-de-Marsan* (4,000 hab.), sur la Mediouze. 2 s.-préf. : Saint-Sever, Dax, près de laquelle naquit saint Vincent de Paul; v. rem. : Aire, qui fut la résidence d'Alaric, roi des Visigoths, év.

(1) On y conserve son berceau.

a. Les Consorans, *Consoranni*, qui s'étendaient dans l'Aquitaine, cap. *Consoranni* (Liziers de Couserans).

b. Les Tolosates, *Tolosates*, peuple tectosage, qui possédait d'immenses richesses, conservées dans des étangs consacrés aux dieux; cap. *Tolosa* (auj. Toulouse).

D. AQUITAINE (*Aquitania*) (1).

48.

L'Aquitaine occupait tout le S. O. de la Gaule.

I. *Aquitaine III*e. ou *Novempopulanie* (*Novempopulania*). Cette province, qui tirait son nom des neuf principaux peuples qui l'habitaient, occupait l'extrémité S. O. de la Gaule.

Fleuves: *Garumna*, la Garonne; *Atur*, l'Adour.

Peuples et villes.

c. Les Bégerres. *Begeri* ou *Bigerriones*, cap. *Turba* (auj. Tarbes).

c. Les Convennes, *Convenæ*, Espagnols d'origine, qui habitaient le sommet des Pyrénées, d'où ils descendaient pour piller les campagnes voisines. Pompée, à son retour d'Espagne, les força de descendre dans la plaine; et ce peuple bâtit alors *Lugdunum Convenarum* (auj. Saint-Bertrand de Cominges).

d. Les Béarnais. *Beneharnenses*; v. pr. *Beneharnum*; *Iluro* (auj. Oloron).

e. Les Tarbelliens, *Tarbelli*, le long de l'Océan Aquitanique; v. pr. *Aquæ Tarbellicæ* (auj. Dax), ainsi appelée d'une source d'eau chaude qu'on y voit encore; *Lapurdum* (auj. Bayonne), place forte.

e. Les Boïens ou Boïates, *Boii*, cap. *Boïos* (près de la Teste de Buch).

(1) Ce mot vient de *aqua*. Cette partie de l'ancienne Armorique fut ainsi nommée par les Romains à cause de l'*abondance de ses eaux*.

a. 63. Le dép. du Gers, ch.-l. *Auch* (10,800 hab.), sur un coteau, près du Gers, anc. cap. du comté d'Armagnac, arch., belle cathédrale. 4 s.-préf. : Condom, Mirande, Lombez, Lectoure (6,000 hab.), sur la rive gauche de la Gelise.

b. 64. Le dép. de Lot-et-Garonne, ch.-l. *Agen* (12,000 hab.), sur la Garonne, év., C. R., anc. cap. de l'Agénois, elle sert d'entrepôt au commerce de Bordeaux et de Toulouse. 3 s.-préf. : Marmande, Villeneuve d'Agen, Nérac.

c. 65. Le dép. de la Gironde, ch.-l. *Bordeaux* (109,000 hab.), sur la Garonne, arch., C.R., port com., l'une des plus belles et des plus riches villes du royaume. 5 s.-préf. : la Réole, Bazas, Lesparre, Blaye, ville forte et maritime, Libourne, v. comm. Lieu rem. : le Phare ou la tour de Cordouan sur un rocher isolé.

d. 66. Le dép. de la Dordogne, ch.-l. *Périgueux* (24,000), sur l'Isle, év., anc. capitale du Périgord. 4 s. préf. : Nontron, Riberac, Bergerac, Sarlat, près de laquelle est né Fénelon.

e. 67. Le dép. de la Charente, ch.-l. *Angoulême* (15,300 hab.), sur un rocher, près de la Charente, év. 4 s.-préf. : Confolens, Ruffec, Barbezieux, Cognac (eaux-de-vie), patrie de François Ier. V. rem. : Jarnac, célèbre bataille, La Rochefoucauld.

f. 68. Le dép. de la Charente-Inférieure, ch.-l. *la Rochelle* (15,000 hab.), év., prise après un long siége par le cardinal de Richelieu pendant la guerre des huguenots; patrie de Réaumur. 5 s.-préf. : Saint-Jean-d'Angely, Jonzac, Rochefort, préf. maritime, au milieu de marais salans, inhabitable pendant l'été; Marennes; Saintes, où l'on voit un bel arc de triomphe construit par les Romains; dans les environs, Taillebourg.

a. Les Ausciens, *Ausci*, cap. *Climberris*, puis *Augusta Ausciorum* et *Ausci* (auj. Auch), métropole de la Novempopulanie.

a. Les Élusates, *Elusates*, cap. *Elusa* (auj. Eause), métropole de la Novempopulanie avant *Ausci*.

a. Les Lactorates, *Lactorates*, cap. *Lactora* (auj. Lectoure.

II. *Aquitaine IIe* (*Aquitania secunda*). Cette province était située au N. de l'Aquitaine IIIe.

Fleuves : *Ligeris*, la Loire, qui la bornait au N.; *Garumna*, la Garonne, au S.; *Tarentulus*, la Charente; *Durannius*, la Dordogne.

Peuples et villes.

b. Les Nitiobriges, *Nitiobriges*, cap. *Aginnum* (auj. Agen). Sidoine Apollinaire les appelle *Nitiobroges*, et Pline *Antobroges*.

c. Les Bituriges Vivisques, *Bituriges Vivisci*, cap. *Burdigala* (auj. Bordeaux), fameuse par ses écoles, métropole de l'Aquitaine IIe.

d. Les Pétrocoriens, *Petrocorii*, qui ont donné leur nom au Périgord, cap. *Vesunna*, puis *Petrocorii* (auj. Périgueux). Au moyen âge les Francs conquirent ce pays sur les Goths.

e. f. Les Santons, *Santones*; v. pr. *Mediolanum*, puis *Santones* (auj. Saintes), ville florissante; *Santonum Portus*, le port de Santons (vers Marennes), et peut-être La Rochelle); *Iculisma* (auj. Angoulême).

a. 69. Le dép. de la Vienne, ch.-l. *Poitiers* (23,000 hab.), év., C. R.; dans les environs : le village de Vouillé, où Clovis tua Alaric en 507; Maupertuis. 4 s.-préf. : Loudun, Montmorillon, Civray, Chatellerault.

a. 70. Le dép. des Deux-Sèvres, ch.-l. *Niort* (16,000 hab.), sur la Sèvre Niortaise, év. 3 s.-préf. : Parthenay, Melle, Bressuire.

a. 71. Le dép. de la Vendée, ch.-l. *Bourbon-Vendée* (4,000 hab.). autrefois, Roche-sur-Yon, et Napoléon-Ville, sous l'Empire. 2 s.-préf. : Fontenay-le-Comte, les Sables-d'Olonne; v. rem. : Luçon, év.

b. 72. Le dép. du Cher, ch.-l. *Bourges* (19,500 hab.), arch., C. R., patrie de Louis XI; magnifique cathédrale. 2 s.-préf. : Saint-Amand, Sancerre qui fut prise en 1573 par Charles IX, après avoir enduré toutes les horreurs de la famine.

b. 73. Le dép. de l'Indre, ch.-l. *Châteauroux* (11,000 hab.), sur l'Indre. 3 s.-préf. : la Châtre, Issoudun, patrie de Bourdaloue, le Blanc, sur la Creuse.

b. 74. Le dép. de l'Allier, ch.-l. *Moulins* (14,500 hab.), sur l'Allier, qui possède le mausolée du dernier connétable de Montmorency, év. 3 s.-préf. : la Palisse, Gannat, Mont-Luçon. Lieux rem. : Vichy et Néris, eaux minérales.

c. 75. Le dép. de la Creuze, ch.-l. *Guéret* (3,400 hab.), près de la Creuse. 3 s.-préf. : Bourganeuf, Boussac, Aubusson (tapisseries).

c. 76. Le dép. de la Haute-Vienne, ch.-l. *Limoges* (27,000 hab.), sur la Vienne, év., C. R., patrie du chancelier d'Aguesseau. 3 s.-préf. : Saint-Yrieix, Rochechouart, Bellac.

c. 77. Le dép. de la Corrèze, ch.-l. *Tulle* (8,500 hab.), sur la Corrèze, év. 2 s.-préf. : Ussel, Brives-la-Gaillarde, patrie du cardinal Dubois. Lieu rem. : Turenne.

a. Les Pictons, *Pictones* ou *Pictavi*, cap. *Limonum*, puis *Pictavi* (auj. Poitiers). Les Pictons, traités avec douceur par les Romains, embrassèrent leur parti, et prirent les armes contre les Andegavi (auj. les Angevins). Ce pays fut conquis par Clovis sur les Visigoths.

III. *Aquitaine Ire* (*Aquitania prima*). Cette province s'étendait au S. de la Lyonnaise IVe, et au S. O. de la première jusqu'à la Narbonnaise Ire, dont elle était en partie séparée par les Cévennes, *Cebenna mons*.

Fleuves : *Ligeris*, la Loire ; *Caris*, le Cher ; *Vigenna*, la Vienne ; *Durannius*, la Dordogne ; *Olis*, le Lot ; *Tarnis*, le Tarn.

Peuples et villes.

b. Les Bituriges Cubians *Bituriges Cubi* (1), cap. *Avaricum*, puis *Bituriges* (auj. Bourges), une des plus belles, des plus riches et des plus fortes villes de la Gaule ; César ne la prit qu'après un siége très difficile, qui coûta la vie à près de 40,000 Bituriges. Ce pays fut conquis par les Francs sur les Visigoths.

Les Bituriges, qui dominaient dans cette partie de la Gaule 600 ans avant J.-C., paraissent avoir donné des rois à la Celtique. Un d'eux, nommé Ambigat, contemporain de Tarquin l'ancien, voulant délivrer ses états de la surabondance de la population, envoya un essaim de Gaulois s'établir au dehors sous la conduite de ses neveux Sigovèse et Bellovèse. Le sort envoya le premier vers la forêt Hercynienne, et le second vers l'Italie.

c. Les Lemovices, *Lemovices*, cap. *Augustoritum*, puis *Lemovices* (auj. Limoges).

(1) Le surnom de *Cubi* servait à les distinguer des Bituriges de l'Aquitaine IIe.

a. 78. Le dép. du Puy-de-Dôme, ch.-l. *Clermont-Ferrand* (30,000 hab.), bâtie en laves, patrie de Pascal. Ce fut dans un concile qui s'y tint en 1096, que fut résolue la première croisade. Curiosité : la fontaine de Saint-Allyre, eaux pétrifiantes. 4 s.-préf. : Issoire, Riom, C. R., au milieu de la plaine de la Limagne ; Ambert, Thiers. Lieu rem. : Aigueperse, patrie du chancelier de l'Hospital et du poète Delille.

b. 79. Le dép. du Cantal, ch.-l. *Aurillac* (9,600 hab.), v. comm., patrie du pape Gerbert et du maréchal de Noailles. 3 s.-préf. : St.-Flour, év., construite en laves sur des rochers basaltiques ; Murat, Mauriac.

c. 80. Le dép. de la Haute-Loire, ch.-l. *le Puy* (10,000 hab.), anc. cap. du Velay, environnée de rochers volcaniques. 2 s.-préf. : Brioude, Yssengeaux.

d. 81. Le dép. de la Lozère, ch.-l. *Mende* (5,500 hab.), sur le Lot, év., anc. cap. du Gévaudan. 2 s.-préf. : Marvéjols, Florac.

e. 82. Le dép. de l'Aveyron, ch.-l. *Rodez* (9,000 hab.), anc. cap. du Rouergue, év. 4 s.-préf. : Villefranche, Espalion, Milhau, St.-Afrique; à 2 l. de cette ville le village de Roquefort, renommé par ses fromages.

f. 83. Le dép. du Tarn, ch.-l. *Albi* (12,000 hab.), sur le Tarn, arch., patrie du navigateur la Peyrouse. 3 s.-préf. : Gaillac, Lavaur, Castres.

g. 84. Le dép. du Lot, ch.-l. *Cahors* (12,000 hab.) sur le Lot, év., anc. cap. du Quercy, patrie du poète Clément Marot, du pape Jean XXII, et de Murat. 2 s.-préf. : Gourdon, Figeac.

h. 85. Le dép. de Tarn-et-Garonne, ch.-l. *Montauban* (25,000 hab.), sur le Tarn. 2 s.-préf. : Castel-Sarrazin, Moissac.

Hors la France.

86. Le dép. de la Corse, *Ajaccio* (9,500 hab.), place forte, bon port, patrie de Napoléon Buonaparte, 4 s.-préf., Sartene, Corte, Calvi, Bastia.

a. Les Avernes, *Averni*, peuple puissant, dont le roi Vercingetorix fut choisi pour commander la nombreuse armée que les Gaulois confédérés opposèrent à César; v. pr. *Augustonemetum*, puis *Averni* (auj. Clermont), capitale; *Gergovia*, Gergovie, sur une haute montagne, assiégée inutilement par César.

Ce peuple se vantait d'être du même sang que les Romains, issus comme eux d'une colonie de Troyens conduite dans la Gaule par Anténor.

b. Les Vellaves, *Vellavi*, soumis aux Avernes, cap. *Revessio*, puis *Vellavi* (auj. St.-Paulien, à 3 l. du Puy).

c. Les Gabales, *Gabali*, cap. *Anderitum*, puis *Gabali* (auj. Javoulx, à 2 l. de Marvejols).

d. Les Rutenes, *Ruteni*, divisés :

e. En *Liberi* au N., cap. *Segodunum*, puis *Ruteni* (auj. Rodez);

f. Et en *Provinciales*, cap. *Albiga* (auj. Albi). Ces derniers étaient ainsi appelés parce qu'ils avaient fait partie de la province romaine avant d'être réunis à l'Aquitaine.

g. *h*. Les Cadurces, *Cadurci*; v. pr. *Divona*, puis *Cadurci* (auj. Cahors), capitale; *Uxellodunum* (auj. Le Puech d'Usselou, à 2 l. de Martel), la dernière place de la Gaule réduite par César, après un siége célèbre.

CORSICA (dépendance géog. de l'Italie).

E. ÎLES QUI DÉPENDENT DE LA FRANCE.

49.

Dans la Méditerranée :

a. 1. Les îles d'Hyères. *b*. 2. Les îles de Lerins, de Sainte-Marguerite.	Dép. du Var.
c. 3. L'île d'If (près de Marseille), où se trouve le château d'If, prison d'état ; l'île de Pomègue, de Ratonneau, etc.	Dép. des Bouches-du-Rhône.

Dans l'Océan Atlantique ;

d. 4. L'îlot de *la Tour de Cordouan*, rocher isolé, dép. de la Gironde.

e. 5. L'île d'Oléron (7,000 hab.), dép. de la Charente-Inférieure.

f. 6. Belle-Ile (5,000 hab.), dép. du Morbihan.

g. 7. L'île de Sein. *h*. 8. L'île d'Ouessant.	Dép. du Finistère.

i. 9. Trois appartiennent à l'Angleterre : Aurigny, Guernesey, Jersey.

E. ÎLES DÉPENDANTES DE LA GAULE.

49.

Dans la Méditerranée :

a. 1. Les Grandes Stœchades, *Stœchades Majores* (Hyères).

b. 2. *Lero* et *Lerina* (îles de Lerins).

c. 3. Les Petites Stœchades, *Stœchades Minores* (If, Pomègue, etc.).

Dans l'Océan Atlantique :

d. 4. *Antros* (Cordouan).

e. 5. *Uliarus* (Oléron).

f. 6. *Vindilis* (Belle-Ile), la principale des îles des Vénètes, *Veneticæ Insulæ*; ainsi nommées du peuple qui habita d'abord ce rivage.

g. 7. *Sena* (île de Sein); habitée par neuf prêtresses appelées Gallicènes, *Gallicenæ*, auxquelles les Gaulois attribuaient le don d'exciter les tempêtes par leurs enchantemens, de prédire l'avenir et de guérir toutes les maladies.

h. 8. *Uxantis* (auj. Ouessant).

i. 9. *Riduna* (Aurigny), *Sarnia* (Guernesey), *Cæsarea* (Jersey).

DIVISION DE LA FRANCE PAR PROVINCES ET PAR DÉPARTEMENS.

50.

NORD. — 8 *gouvernemens*, 23 *départemens*.

1. La FLANDRE, c. *Lille*, 1 dép. :

Dép. du Nord 990,000 hab., chef-lieu Lille.

2. L'ARTOIS, c. *Arras*, dép. du Pas-de-Calais 643,000 hab., chef-lieu Arras.
3. La PICARDIE, c. *Amiens*, dép. de la Somme 544,000 hab., chef-lieu Amiens.

4. La NORMANDIE, c. *Rouen*, 5 dép. :

Seine-Inférieure 688,000 hab., chef-lieu Rouen.
Calvados 500,000 hab., Caen.
Manche 591,000 hab., Saint-Lô.
Orne 434,000 hab., Alençon.
Eure 421,000 hab., Évreux.

5. L'ILE DE FRANCE, c. *Paris*, 5 dép. :

Oise 398,000 hab., chef-lieu Beauvais.
Aisne 513,000 hab., Laon.
Seine 935,000 hab., Paris.
Seine-et-Oise 441,000 hab., Versailles.
Seine-et-Marne 318,000 hab., Melun.

6. La CHAMPAGNE, c. *Troyes*, 4 dép. :

Aube 246,361 hab., chef-lieu Troyes.
Haute-Marne 248,000 hab., Chaumont.
Marne 337,000 hab., Châlons.
Ardennes 282,000 hab., Mézières.

7. La Lorraine, c. *Nancy*, 4 dép. :

Meuse 313,000 hab., ch.-l. Bar-le-Duc.
Moselle 417,000 hab., Metz.
Meurthe 415,000, hab., Nancy.
Vosges 398,000 hab., Épinal.

8. L'Alsace, c. *Strasbourg*, 2 dép. :

Haut-Rhin 424.000 hab., ch.-l. Colmar.
Bas-Rhin 535,000 hab., Strasbourg.

Centre. — 17 *gouv.*, 35 dép.

9. La Bretagne, c. *Rennes*, 5 dép. :

Finistère 526,000 hab., ch.-l. Quimper.
Morbihan 433,000 hab., Vannes.
Côtes-du-Nord 599,000 hab., St.-Brieuc.
Ille-et-Vilaine 553,000 hab., Rennes.
Loire inférieure 470,000 hab., Nantes.

10. Le Maine avec le Perche, c. *Le Mans*, 2 dép. :

Mayenne 354.000 hab., Laval.
Sarthe 457,000 hab., Le Mans.

11. L'Anjou, cap. *Angers* : le dép. de Maine-et-Loire 468,000 hab., ch.-l. Angers.

12. La Touraine, c. *Tours* : le dép. d'Indre-et-Loire 297,000 hab., ch.-l. Tours.

13. Le Berry. c. *Bourges*, 2 dép. :

Indre 245,000 hab., ch.-l. Chateauroux.
Cher 256,000 hab., Bourges.

14. L'Orléanais avec la Beauce, c. *Orléans*, 3 dép. :

Loir-et-Cher 231,000 hab., ch.-l. Blois.
Eure-et-Loir 278,000 hab., Chartres.
Loiret 304,000 hab., Orléans.

15. Le Nivernais avec le Morvan, c. *Nevers* : le dép. de la Nièvre 282,000 hab., ch.-l. Nevers.

16. La Bourgogne avec la Bresse et le Bugey. c. *Dijon*, 4 dép. :

Yonne 352.000 hab., Auxerre.
Côte-d'Or 376,000 hab., Dijon.
Saône-et-Loire 516,000 hab., Mâcon.
Bresse, Bugey. — Ain 342,000 hab., Bourg.

17. La Franche-comté, c. *Besançon*, 3 dép. :

Jura 310,000 hab., ch.-l. Lons-le-Saulnier.
Doubs 266,000 hab., Besançon.
Haute-Saône 339,000 hab., Vesoul.

18. Le Poitou, c. *Poitiers*, 3 dép. :

Vendée 330,000 hab., ch.-l. Bourbon-Vendée.
Deux-Sèvres 295,000 hab., Niort.
Vienne 283,000 hab., Poitiers.

19. L'Aunis avec la Saintonge. c. *La Rochelle* : le dép. de la Charente-Inférieure 445,000 hab., ch.-l. La Rochelle.

20. L'Angoumois, c. *Angoulême* : le dép. de la Charente 362,000 hab., ch.-l. Angoulême.

21. Limousin, c. *Limoges*, 2 dép. :
Haute-Vienne 285,000 hab., ch.-l. Limoges.
Corrèze 295,000 hab., Tulle.

22. Marche, c. *Guéret* : le dép. de la Creuse 265,000 hab., ch.-l. Guéret.

23. Le Bourbonnais, c. *Moulins* : le dép. de l'Allier 298,000 hab., ch.-l. Moulins.

24. L'Auvergne, c. *Clermont*, 2 dép. :
Puy-de-Dôme 573,000 hab., ch.-l. Clermont.
Cantal 262,000 hab., Aurillac.

25. Le Lyonnais, c. *Lyon*, 2 dép. :
Loire 391,000 hab., ch.-l. Montbrison.
Rhône 434,000 hab., Lyon.

Midi. — 7 *gouv.*, 27 *dép.*

26. La Guienne avec la Gascogne, c. *Bordeaux*, 9 dép. :
Gironde 554,000 hab., Bordeaux.
Dordogne 483,000 hab., Périgueux.
Lot 280,000 hab., Cahors.
Aveyron 350,000 hab., Rodez.
Tarn-et-Garonne 242,000 hab., Montauban.
Lot-et-Garonne 347,000 hab., Agen.
Landes 281,000 hab., Mont-de-Marsan.
Gers 312,160 hab., Auch.
Hautes-Pyrénées 231,000 hab., Tarbes.

27. LE BÉARN, c. *Pau* : le dép. des Basses-Pyrénées 428,000 hab., ch.-l. Pau.

28. LE COMTÉ DE FOIX, c. *Foix* : le dép. de l'Ariége 248,000 hab., ch.-l. Foix.

29. LE ROUSSILLON, c. *Perpignan* : le dép. des Pyrénées-Orientales 157,000 hab., ch.-lieu Perpignan.

30. LE LANGUEDOC, c. *Toulouse*, 8 dép. :

Haute-Garonne 428,000 hab., chef-lieu Toulouse.
Aude 266,000 hab., Carcassonne.
Tarn 336,000 hab., Albi.
Hérault 346,000 hab., Montpellier.
Gard 357,000 hab., Nîmes.
Lozère 139,000 hab., Mende.
Ardèche 343,000 hab., Privas.
Haute-Loire 292,000 hab., le Puy.

31. Le DAUPHINÉ, c. *Grenoble*, 3 dép. :

Isère 550,000 hab., ch.-l. Grenoble.
Drôme 300,000 hab., Valence.
Hautes-Alpes 129,000 hab., Gap.

32. La PROVENCE, c. *Aix*, 4 dép. :

Basses-Alpes 153,000 hab., ch.-l. Digne.
Var 317,000 hab., Draguignan.
Vaucluse 239,000 hab., Avignon.
Bouches-du-Rhône 359,000 hab., Marseille.

DÉPARTEMENS CLASSÉS PAR BASSINS.

51.

BASSINS. — *Rhin.* 2 dép. : Haut-Rhin, Bas-Rhin.
Meuse. 4 dép. : Moselle, Meuse, Meurthe, Vosges.
Escaut. 2 dép. : Pas-de-Calais, Nord.
Somme. 1 dép. : Somme.
Orne. 2 dép. : Orne, Calvados.
Vire. 1 dép. : Manche.
Seine. 13 dép. : Seine-Inférieure, Eure, Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne, Oise, Aisne, Ardennes, Marne, Haute-Marne, Aube, Yonne, Côte-d'Or.
Vilaine. 3 dép. : Ille-et-Vilaine, Côtes-du-Nord, Morbihan.
Loire. 23 dép. : Finistère, Loire-Inférieure, Mayenne, Sarthe, Maine-et-Loire, Indre-et-Loire, Indre, Cher, Loir-et-Cher, Eure-et-Loir, Loiret, Nièvre, Vendée, Deux-Sèvres, Haute-Vienne, Vienne, Creuse, Allier, Puy-de-Dôme, Cantal, Loire, Haute-Loire.
Garonne ou *Gironde.* 13 dép. : Corrèze, Gironde, Dordogne, Aveyron, Lot, Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne, Haute-Garonne, Tarn, Aude, Ariége, Pyrénées-Orientales, Lozère.
Adour. 3 dép. : Hautes-Pyrénées, Basses-Pyrénées, Landes.
Charente. 2 dép. : la Charente-Inférieure, la Charente.
Rhône. 14 dép. : Haute-Saône, Doubs, Jura, Saône-et-Loire, Ain, Rhône, Isère, Drôme, Hautes-Alpes, Basses-Alpes, Vaucluse, Bouches-du-Rhône, Gard, Ardèche.
Var. 1 dép. : Var.
Hérault. 1 dép. : Hérault.

52.

Canaux : 86 terminés ou en construction. Les principaux sont :

1° Le *canal du Midi*, dit aussi *canal Royal* ou du *Languedoc*, qui unit la Méditerranée avec l'Océan au moyen de la Garonne. Il commence au dessous de Toulouse, et un peu au dessus d'Agde il entre dans l'étang ou la lagune de Thau qui, par le port de Cette, communique avec la Méditerranée. Longueur 244,092 mètres, 62 écluses, 72 ponts, 53 aqueducs, qui servent de passage à autant de rivières.

2° Le *canal du Centre* ou du *Charollais*, qui unit la Loire à la Saône ; il commence à Châlons-sur-Saône, et aboutit à Digoin.

3° Le *canal* du *Rhône* au *Rhin*, ou *Canal de Monsieur*, qui unit le Rhône et le Rhin en joignant le Doubs au Rhin.

4° Le *canal de Bourgogne*, qui joint l'Yonne et la Saône, et formera une nouvelle jonction des deux mers à travers le centre de la France, au moyen du Rhône et de la Seine.

5° Le *canal de Saint-Quentin*, qui unit l'Escaut à la Somme.

6° Le *canal de la Somme* ou *de Picardie*, qui, au moyen du canal de Saint-Quentin, joint la Somme à l'Oise et à l'Escaut.

7° Le *canal de Briare*, qui joint la Loire au Loing, affluent de la Seine, et par conséquent à la Seine. Le *Canal du Loing* en est la continuation.

8° Le *canal d'Orléans*, qui joint aussi la Loire et le Loing.

9° Le *canal de l'Ourcq*, qui amène à Paris les eaux de la petite rivière de l'Ourcq.

PRINCIPAUX ARTICLES DE L'INDUSTRIE FRANÇAISE.

53.

Porcelaine de Sèvres, de Paris, de Limoges et de Bayeux.

Faïence de Nevers, de Chantilly, de Montereau, de Toul.

Tapis de la Savonnerie de Paris, d'Aubusson, de Felletin, d'Abbeville.

Tapisseries des Gobelins à Paris, et de Beauvais.

Soieries de Lyon, de Nîmes, d'Avignon.

Chapeaux de paille de Lagnieux et de Caen.

Draps d'Elbeuf, de Louviers, de Sedan, de Carcassonne, de Lodève, de Castres, d'Abbeville.

Étoffes légères en laine de Reims, d'Amiens, de Beauvais, de Paris.

Bonneterie de Paris, de Troyes, de Nîmes, de Lyon, etc.

Toiles de la Flandre, de Saint-Rambert, de Villefranche, du Dauphiné.

Dentelles d'Alençon, de Caen, de Valenciennes, de Bayeux, de Douai, etc.

Gants de Paris, de Grenoble, de Milhau, de Chaumont, de Niort, de Blois.

Horlogerie de Besançon et de plusieurs communes du Jura.

Coutellerie de Paris, de Moulins, de Saint-Etienne, de Chatelleraut, de Chaumont, de Nogent, de Langres.

Raffineries de sucre de Paris, d'Orléans, de Bordeaux, de Marseille, de Nantes.

Fabriques de sucre de betteraves des dép. du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme, de l'Aisne, etc.

Exploitation de bitume de Seyssel et de Lampertsloch.

Fromageries de Gex, de Roquefort, d'Auvergne, du Cantal, du Mont-d'Or, du Doubs, du Jura; de la vallée de Queyras et de Champollion (Hautes-Alpes).

PRINCIPAUX PRODUITS NATURELS DE LA FRANCE.

54.

1° *Végétaux.*

Blé. Artois, Alsace, Bourgogne, la Beauce (Orléanais), Bourbonnais, Franche-Comté, Flandre, Ile-de-France, Lorraine, Maine, Saintonge, Picardie.

Vignes Alsace, Bourgogne, Orléanais, Bourbonnais, Franche-Comté, Champagne, Ile-de-France, Lorraine, Maine, Saintonge, Languedoc, Lyonnais, Dauphiné, Nivernais, Guienne.

Chanvre. Artois, Alsace, Berri (son chanvre vaut celui de la Russie), Bretagne, Flandre, Lorraine, Picardie, Maine, Orléanais, Dauphiné.

Pommes à cidre. Artois, Normandie, Picardie, Bretagne.

Olives, figues, grenades, oranges. Provence, Languedoc.

Tabac. Alsace, Artois, Bretagne, Flandre.

2° *Produits du règne minéral.*

Or. Dauphiné; Languedoc, où quelques rivières roulent des paillettes d'or.

Argent. Dauphiné, Bretagne.

Cuivre. Dauphiné.

Plomb. Auvergne, Bretagne.

Fer. Angoumois, Lorraine, Maine, Guienne.

Antimoine. Auvergne, Roussillon.

Marbres. Dauphiné, Auvergne, Guienne, Roussillon.

Eaux minérales. Auvergne (Mont-d'Or), Bourbonnais (Vichy et Néris), Marche (Evaux), Bigorre, (Barèges).

3° *Produits du règne animal.*

Chevaux. Auvergne, Berri, Bretagne, Franche-Comté, Limousin, Guienne, Marche.

Bestiaux. Auvergne, Berri, Bretagne, Franche-Comté, Limousin, Lorraine, Normandie, Provence (1).

Vers à soie. Provence, Languedoc, Bas-Dauphiné, Touraine, Guienne, Roussillon.

Abeilles. Angoumois, Dauphiné, Languedoc (Narbonne), Provence, Guienne, Roussillon, Touraine, Poitou.

(1) On y élève des troupeaux nommés *transhumans*, qui passent l'hiver dans les plaines et l'été sur les Alpes, sans jamais entrer dans les étables.

a. BELGIQUE (1).

54.

Monarchie constitutionnelle. — Religion dominante : *le catholicisme*. — Popul. 3,800,000 hab. — Superf. 1,700 l. c.

Bornes. Au N., la Hollande ; à l'E., le grand-duché du Bas-Rhin ; au S., la France ; à l'O., la mer du Nord.

Aspect général. La Belgique présente l'aspect d'une vaste plaine entrecoupée de quelques collines ombragés de forêts, et de vallées couvertes de gras pâturages.

Division administrative. La Belgique se divise en huit provinces :

b. Le Brabant-Méridional...... cap. *Bruxelles* (100,000 hab.), sur la Senne, ville riche et commerçante ; Louvain, Waterloo, village où Napoléon fut vaincu en 1815 par les alliés.

c. Anvers.....cap. *Anvers* (73,000 hab.), patrie de Van Dyck, fameux peintre ; v. pr. Malines.

Flandre Orientale... cap. *Gand* (84,000 hab.), v. comm., patrie de Charles-Quint, v. pr. Audenarde.

(1) *Notions historiques*. La Belgique fut enlevée aux Romains par les Francs. Elle fut ensuite réunie à la maison de Bourgogne. Plus tard elle passa sous la domination de l'Autriche, et prit le nom de *Pays-Bas-Autrichiens*. En 1801 elle fut incorporée à la France ; réunie à la Hollande en 1814, elle forma avec elle le *royaume Néerlandais ;* depuis 1830 elle est érigée en état indépendant.

a. BELGIQUE (BELGICA). — PARTIE DE LA GAULE.

55.

La Belgique était comprise dans la Gaule : la partie N.-E., sous le nom de *Germanie seconde ou inférieure ;* la partie occidentale, sous le nom de *Belgique seconde ;* et la partie la plus méridionale, sous celui de *Belgique* Ire.

Peuples et Villes remarquables.

b. 1° Les Aduatiques, *Aduatici* ou *Atuatici* (Brabant-mérid.), restes des Cimbres et des Teutons qui, demeurant à la garde du passage du Rhin, échappèrent au massacre de leur nation.

c. 2° Les Bétasiens, *Betasii* (aujourd'hui province d'Anvers).

d. La Flandre occidentale. c. *Bruges* (41,000 hab.), v. comm., on y voit le mausolée de Charles-le-Téméraire; v. pr. Ostende, Nieuport, Ypres, Courtrai.

d. Le Hainaut... cap. *Mons* (23,000 hab.), près du village de Jemmapes, où les Français remportèrent en 1792 une victoire célèbre; v. pr. Tournay.

La province de Namur... cap. *Namur* (19,000 hab.), au confl. de la Sambre et de la Meuse; à 4 l. O., le bourg de Fleurus, où les Français ont remporté trois victoires.

e. La province de Liége (partie de l'empire germanique)..... cap. *Liége* (58,000 hab.), au confl. de l'Ourthe avec la Meuse, v. comm.; à 6 l. S.-E., le bourg de Spa, célèbre par ses eaux minérales.

f. Le Limbourg (en partie)..... cap. *Hasselt*.

Le Luxembourg (en partie).... cap. *Arlon* (3,300 hab.).

A. MONARCHIE HOLLANDAISE.

56.

Monarchie constitutionnelle. — Relig. dominante : *le calvinisme*. — Pop. : 2,300,000 hab. — Superf. : 1,600 l. c.

Bornes, au N., la mer du Nord; à l'E., la Confédération germanique (le grand-duché du Bas-Rhin et le Hanovre); au S., la Belgique; à l'O., la mer du Nord. La Hollande a environ 65 lieues du N. au S., et 40 de l'O. à l'E.

Aspect général. La Hollande présente l'aspect d'un vaste marais desséché, décoré de belles villes, de bocages, de jardins et de prairies. Excellens pâturages. Air froid et malsain.

Division. La Hollande se divise en terre ferme et en

d. Les Nerviens, *Nervii* (Flandre occid. et Hainaut), peuple puissant qui en avait plusieurs autres sous sa dépendance ; il livra à César, au passage de la Sambre, *Sabis*, un combat dont le succès resta longtemps douteux. Toute la côte de la seconde Belgique s'appelait de leur nom *Nervicanus Tractus*. Capitale : *Bagacum* (auj. Bavay), remplacée plus tard par *Turnacum* (Tournay).

e. 3° Les Condrusiens, *Condrusii* (auj. Liége).

f. 4° Les Eburons, *Eburones* (auj. Limbourg). Leur roi Ambiorix ayant détruit une légion romaine, en quartier d'hiver dans leur pays, les Romains exterminèrent la nation entière des Eburons, qui fut remplacée par les Tongres, *Tungri*, et par les Ubiens, *Ubii*, nation germanique.

A. BATAVIE ET PARTIE DE LA GERMANIE (1).

56.

La partie de la Hollande située sur la rive gauche des différentes branches du Rhin, fut comprise, sous les Romains, dans la *Germanie* IIe ou *Inférieure*, une des divisions de la Gaule, et la partie située sur la rive droite, était comprise dans la *Germanie propre*.

(1) *Notions historiques.* Au ve siècle, ce pays fut enlevé aux Romains par les Francs. Il passa ensuite dans la maison de Bourgogne, puis dans celle d'Autriche, en 1477, sous Charles-Quint. En 1579, il se révolta et prit pour chef Guillaume de Nassau, prince d'Orange, sous le titre de *Stathouder*, c'est-à-dire gardien du pays. La Hollande forma alors une république fédérative sous le nom de *Provinces-Unies* ou *République de Hollande ;* conquise par les Français en 1795, elle prit le nom de *République batave*. Bonaparte l'érigea en royaume en faveur de son frère Louis. En 1815, la Hollande fut rendue aux anciens stathouders ou princes d'Orange-Nassau, maison régnante.

îles; et sous le rapport administratif, elle comprend dix provinces subdivisées en districts et ceux-ci en cantons.

Anciennes Provinces-Unies qui formaient la république de Hollande.

La Hollande (1) Septentrionale... cap. *Harlem* (22,000 hab.), grand commerce d'ognons de fleurs; v. pr. Amsterdam (201,000 hab.), la plus considérable de la Hollande, bâtie sur pilotis, sur un bras du Zuyderzée. Saardam, bourg où Pierre-le-Grand exerça quinze jours le métier de charpentier.

a. La Hollande Méridionale... cap. *La Haye* (55,000 hab.), résidence du roi, la plus jolie ville du pays; v. pr. Leyde (21,800 hab.), qui possède une célèbre université; Rotterdam (72,000 hab.), sur la Meuse, v. la plus considérable de la Hollande après Amsterdam; Dordrecht, v. forte.

a. L'Utrecht... cap. *Utrecht* (34,000 hab.); v. pr. Amersfoort.

La Gueldre..... cap. *Arnheim* (11,000 hab.), place forte sur le Rhin; v. pr. Nimègue (16,000 hab.), sur le Vahal, célèbre par le traité de paix que Louis XIV y conclut en 1678 avec les principales puissances de l'Europe.

La Zélande... cap. *Middelbourg;* v. pr. Flessingue.

d. L'Overyssel... cap. *Zwol* (13,000 hab.).

d. Le Groningue... cap. *Groningue.*

d. La Frise... cap. *Lewarden.*

d. La Drente... cap. *Assen.*

b. Le Brabant Septentrional.. cap. *Bois-le-Duc.*

b. Le Limbourg (en partie)... cap. *Maestricht* (18,000 hab.), sur la Meuse.

Le Luxembourg (la moitié orientale).... cap. *Luxembourg* (11,000 hab.).

(1) *Hollande* signifie pays de bois : *holt*, bois; *land*, terre. Ce pays s'appelle aussi *Pays-Bas*, parce que le sol en est si bas qu'il n'est préservé des irruptions de la mer que par d'immenses digues.

Peuples et Villes.

a. 1° Dans la Germanie inférieure :

Les Bataves, *Batavi*, qui occupaient la Batavie ou l'île des Bataves, *Batavorum insula* (auj. Hollande méridionale et province d'Utrecht), formée par les deux bras du Rhin, par la Meuse et par la mer. Ces peuples furent soumis par les Romains, mais ils conservèrent quelques privilèges, et jouèrent quelquefois un grand rôle dans les affaires de leurs maîtres. V. pr. : la ville des Bataves, *Batavorum oppidum* (auj. Battembourg), sur la *Mosa*, la seule ville bâtie par les Bataves jusqu'à l'empire de Vespasien. *Noviomagus* (auj. Nimègue); *Lugdunum Batavorum* (auj. Leyde), près de l'emb. du Rhin.

b. Les Menapiens, *Menapii* (auj. Brabant septentrional), qui n'avaient que des cabanes pour demeures.

d. 2° Dans la Germanie propre :

Les Frisons, *Frisii*, autour du lac *Flevo* (auj. Zuyderzée). Dès l'an 28 de J. C., Drusus ayant voulu leur imposer un tribut de cuirs pour les boucliers et les machines de guerre, les Frisons refusèrent de s'y soumettre, défirent les Romains et agrandirent leur territoire. Vingt ans après, Corbulon les refoula dans leurs anciennes habitations; il leur prescrivit même une forme de gouvernement, leur donna des lois, un sénat, et construisit au milieu d'eux un fort pour les contenir. Dans le troisième siècle, ils entrèrent dans la ligue des Francs, et soumirent plusieurs nations voisines.

Iles: les îles qui dépendent de la Hollande sont extrêmement nombreuses ; les deux principales sont : l'île de Texel, à l'entrée du Zuyderzée (Hollande septent.), et l'île de Walcheren sur laquelle se trouve Middelbourg.

Possessions lointaines: La Hollande a des possessions en Afrique, en Amérique et dans l'Océanie.

A. SUISSE, ou CONFÉDÉRATION HELVÉTIQUE.

57.

Superf. : 1,900 l. c. — Pop. : 1,980,000 hab. — Relig. : 1 million de protestans, calvinistes ou zuingliens, le reste est catholique.

Bornes : au N. et à l'E., l'Allemagne ou la Confédération Germanique ; au S., les royaumes Lombardo-Vénitien et Sarde ; à l'O., la France dont elle est séparée par le Jura. La Suisse a 75 lieues de long O.-E., et 60 de large N.-S.

Coup d'œil général. La Suisse est le plateau de l'Europe le plus élevé au dessus du niveau de la mer. De vastes lacs, des montagnes déchirées par d'affreux précipices et qui versent de nombreux torrens, des glaciers éternels, des vallées profondes et fertiles offrent les sites les plus pittoresques, les tableaux les plus effrayans. Considérée sous le rapport politique, la Suisse offre en général l'aspect d'un pays habité par un peuple pasteur.

b. Montagnes : les Alpes bernoises, au N. du Valais ; les Alpes pennines, au S. du Valais ; les Alpes helvétiques, à l'E. du Valais ; les Alpes rhétiques, au S. et à l'E. des Grisons ; le Jura entre la France et la Suisse.

c. Fleuves : toutes les eaux qui arrosent la Suisse appartiennent aux bassins du Rhône, du Rhin, du Pô et du Danube.

d. Division politique. La Suisse se divise en 22 cantons : 9 *catholiques*, 8 *protestans*, 5 *mixtes*.

A. HELVÉTIE. — PARTIE DES ALPES PENNINES ET DE LA RHÉTIE.

57.

Helvétie (1).

L'Helvétie, *Helvetia* (auj. Suisse occidentale), forma, sous les Romains, toute la partie orientale de la *Grande Séquanaise*, subdivision de la Gaule Lyonnaise (n° 46).

b. Montagnes. Le *Jura* qui la séparait de la Gaule proprement dite, et les Alpes helvétiques, *Alpes helveticæ*.

c. Fleuves : *Rhodanus*, le Rhône, *Rhenus*, le Rhin, grossi de l'*Arula*, Aar.

d. Division politique. L'Helvétie était divisée en quatre cantons, appelés *pagi*, savoir :

(1) *Notions historiques.* L'Helvétie passa des Romains aux Bourguignons, et de ceux-ci aux Francs vers le milieu du v[e] siècle. Dans le démembrement des états de Charlemagne, au x[e] siècle, elle tomba sous la domination des empereurs d'Allemagne. En 1308, Guillaume Tell, archer d'une adresse extraordinaire, natif d'Altorf, ayant reçu ordre du gouverneur qu'il avait offensé d'abattre avec une flèche une pomme de dessus la tête de son fils, le pays, indigné de cette lâche cruauté, se souleva, s'affranchit et se constitua en république.

e. Cantons catholiques (1) : 1. Fribourg, cap. Fribourg (7,000 hab.), près de laquelle se trouve Gruyères. Lieu rem. : Morat, sur le lac de ce nom, bourg où Charles-le-Téméraire fut défait par les Suisses qui formèrent deux pyramides (2) avec les os des Bourguignons. 2. Lucerne, cap. Lucerne (6,000 hab.), sur le lac de Lucerne, près des monts Righi et Pilate. 3. Schwitz, cap. Schwitz, bourg. Lieu rem. : Einsiedlen, célèbre sanctuaire de la sainte Vierge. 4. *f*. Soleure, cap. Soleure (4,000 hab.), sur l'Aar. 5. Tessin, cap. Bellinzona (1,600 hab.). 6. Unterwald, divisé en 2 parties : celle du Nidwald, cap. Stantz, et celle de l'Obwald, cap. Sarnen. 7. Uri, cap. Altorf. 8. *g*. Le Valais, cap. Sion (3,000 hab.), dans une vallée magnifique. 9. Zug, cap. Zug (3,000 hab.), près du mont Morgaten où 1,400 Suisses vainquirent en 1315, 20,000 autrichiens.

h. Cantons protestans : 1. Argovie, cap. Arau (3,000 hab.). 2. Zurich, cap. Zurich (11,000 hab.), dans une situation ravissante sur la Limmat et le lac de Zurich.

i. 3. Vaud, cap. Lausanne (10,000 hab.), bâtie en amphithéâtre à plus de 300 pieds au dessus du lac de Genève, environnée de rians coteaux, de riches vignobles et de monts couronnés de forêts ; v. pr. : Yverdun, Nyon. 4. Neufchatel, cap. Neufchatel (5,000 hab.). 5. Berne, cap. Berne (21,000 hab.).

j. 6. Bâle, cap. Bâle (16,000 hab.), sur le Rhin, très comm. 7. Schaffouse, cap. Schaffouse (7,000 hab.), remarquable par la chute du Rhin qui tombe d'une hauteur de 60 pieds.

(1) Où les catholiques dominent et sont seuls admis aux charges.

(2) Appelées *charniers de Morat*, détruits par les Français en 1798.

e. Les Urbigènes, *Urbigeni* (auj. Fribourg);

Les Tigurins, *Tigurini* (auj. Schwitz, Zurich, Schaffouse);

Les Tugènes, *Tugeni* (auj. Uri);

Les Ambrons, *Ambrones*, vers le sud.

Villes principales.

e. *Urba*, cap. des Urbigènes. *Aventicum* (auj. Avenche), sur le lac de Morat; elle devint la ville la plus considérable de l'Helvétie.

f. *Salodarum* (auj. Soleure), sur l'*Arula*.

h. Les Eaux helvétiques, *Aquæ helveticæ* (auj. Baden, canton d'Argovie), ville célèbre sous les Romains par ses eaux thermales.

Turicum (auj. Zurich).

i. *Ebredunum* (auj. Yverdun). *Noiodunum* ou *Noviodunum* (auj. Nyon).

g. *Pays des Vallenses* (n° 47).

Dans les Alpes pennines.

Les Vallenses, *Vallenses*, c'est-à-dire *les habitans de la vallée* (auj. Valais), étaient divisés en plusieurs peuples :

Les Seduns, *Seduni*, cap. *Sedunum* (auj. Sion); les Véragres, *Veragri*, cap. *Octodurus* (auj. Martigny), et plusieurs autres peuples. Dans cette partie de la Gaule, se trouvait *Agaunum* (auj. Saint-Maurice, en Valais), où eut lieu le martyre de la légion thébaine.

j. *Pays des Rauraques* (n° 46).

Les Rauraques, *Rauraci*, séparés des Helvétiens par le mont *Vocetius* (auj. Boetz-Berg), ramification du *Jura*, avaient pour capitale : *Rauracum* ou *Augusta Rauracorum* (auj. Augst, village à 2 lieues

l. 8. Genève, cap. Genève (26,000 hab.), sur le lac de ce nom, environnée de gracieux paysages, ville la plus riche et la plus industrieuse de la Suisse, célèbre par ses fabriques d'horlogerie.

m. *Cantons mixtes* : 1. Les Grisons, cap. Coire (4,000 hab.), au pied du mont Galanda. 2. Glaris, cap. Glaris (4.000 hab.). 3. Saint-Gall, cap. Saint-Gall (9,000 hab.). 4. Appenzel, cap. Appenzel (1,500 hab.). 5. Thurgovie, cap. Frauenfeld.

Les 22 cantons sont indépendans les uns des autres pour l'administration intérieure ; mais ils forment une confédération dont les intérêts se règlent dans une diète annuelle qui s'assemble alternativement tous les deux ans dans un des trois cantons directeurs de Zurich, de Berne et de Lucerne. La diète est présidée par le *landaman*, *avoyer* ou *bourgmester* du canton *directeur*, dont la capitale est celle de la Confédération.

A. CONFÉDÉRATION GERMANIQUE (Agrégat de 39 États).

58.

Diverses formes de gouvernement. — Relig. dominante : *le catholicisme* au S. ; *le protestantisme* au N. — Pop. : 34,000,000 hab. — Superf. : 34,000 l. c.

b. *Bornes*. Au N., la mer du Nord ou d'Allemagne et la Baltique ; à l'E., les pays de la Prusse et de l'Autriche non compris dans la Confédération ; au S., la Suisse et la partie de l'Autriche non comprise dans la Confédération ; à l'O., la France et les Pays-Bas. Près de 250 l. de long du S. au N., et 200 de large de l'E. à l'O.

Longitude orientale, entre 2° 30′ et 18° environ ; latitude septent., entre 45° 30′ et 55°.

Notions historiques. La Germanie, berceau des Barbares d'Europe, ne fut jamais entièrement soumise aux Romains. Charlemagne la conquit, et en 800 il fut sacré empereur d'Occident. La couronne devint élective en 911, et passa successivement à

de Bâle), remplacé par *Basilia* (auj. Bâle), une des principales stations des Romains, où Valentinien Ier bâtit un fort appelé *Robur Castellum*.

l. Pays des Allobroges (n° 47).

m. (Partie de la Rhétie, v. pr. *Curia*, auj. Coire; voy. n° 60.)

A. GRANDE GERMANIE (1).

58.

b. La Grande Germanie ou Germanie proprement dite, était renfermée entre le Rhin, à l'O.; le Danube, au S.; la Vistule, à l'E.; l'Océan germanique et le golfe *Codanus*, au N. Les pays situés sur la rive gauche du Rhin étaient compris dans la Gaule sous le nom de Germanie supérieure et de Germanie inférieure; ils formaient la Petite Germanie.

des princes de différentes maisons. Maîtres de disposer du trône par leurs suffrages, les gouverneurs des provinces devinrent bientôt des souverains vassaux de l'empire. Les comtes portaient le nom de *margraves* sur la frontière, de *rhingraves* sur les bords du Rhin, et de *landgraves* dans l'intérieur du pays. Avant 1806, trois cents souverains gouvernaient les innombrables provinces et districts d'Allemagne et formaient une puissante Confédération sous le nom de *Corps germanique*. L'empire portait le nom d'*Empire romain*, et l'Empereur, président ou chef annuel du corps germanique, prenait le titre d'Auguste, de César, de *sacrée majesté*. En 1806, Bonaparte détruisit l'ancienne constitution et la remplaça par la *Confédération du Rhin*, remplacée en 1815 par la *Confédération germanique*.

(1) Les Romains comprenaient dans la Germanie, la *Chersonèse cimbrique* et la *Scandinavie* avec ses îles.

c. *Aspect physique.* Le nord offre des plaines couvertes en grande partie de landes et de marécages; le centre et le midi sont entrecoupés de montagnes, de vallons très fertiles et de vastes forêts, dont la plus célèbre est la *forêt Noire* dans le grand duché de Bade et dans le Wurtemberg. Le sol produit toutes les céréales, des fruits, du chanvre, du lin, du tabac, de la garance et d'excellens vins sur les bords du Rhin.

d. *Montagnes.* Toutes les montagnes au S. du Danube, appartiennent au *système alpique*; celles qui courent à l'O. et le long du Bas-Rhin, appartiennent au *système ceveno-vosgien*, et les montagnes au N. du Danube, au *système Hercinio-Carpathien.*

e. *Fleuves.* 60 fleuves ou rivières navigables; 5 bassins principaux : le Danube, le Rhin, le Weser, l'Elbe, l'Oder.

f. *Division.* L'Allemagne se divise en trois parties, savoir : la partie septentrionale ou Basse-Allemagne, la partie centrale, la partie méridionale ou Haute-Allemagne.

La Confédération germanique comprend 39 États indépendans les uns des autres, et réunis pour les intérêts communs. Les affaires se règlent dans une assemblée permanente appelée *diète*, dont le siége est à Francfort-sur-le-Mein, et qui a pour président le représentant de l'Autriche (1).

États :

a. (Souabe). 1: *Le royaume de Wurtemberg* (1,518,000 hab.), cap. Stuttgard (27,000 hab.), sur le Necker. V. pr. Ulm (14,000 hab.).

(1) Dans le moyen âge, l'Allemagne fut divisée en neuf cercles ou provinces; trois au N. : la *Westphalie*, la *Basse-Saxe* et la *Haute-Saxe*; trois au milieu : le *Bas-Rhin*, le *Haut-Rhin* et la *Franconie*; trois au sud : la *Souabe*, la *Bavière* et l'*Autriche.*

Aspect physique. Une grande partie de la Germanie, pays peu connu des Romains, était couverte de forêts auxquelles on donnait le nom général de *Forêt Hercynienne*, *Hercynia Silva*; mais ce nom s'appliquait particulièrement aux forêts situées à l'E. du *Boiohemum* (auj. Bohême). La forêt appelée *Marcinienne*, *Marcinia Silva*, est auj. la *forêt Noire*.

d. Montagnes. Les monts Hercyniens, *Hercynii montes*; ce nom générique s'appliquait plus particulièrement aux montagnes qui enveloppent la Bohême (auj. mont Erz (1), ou Erz-Gebirge, et le mont Harz), le mont *Taunus* (auj. Hæhe), au N. du confluent du Mein avec le Rhin; le mont *Abnoba* (auj. Montagne-Noire); les monts *Sudetes* (auj. le Fichtelberg).

e. Fleuves. *Danubius*, *Rhenus*, *Visurgis*, *Albis*, *Viadrus*, *Vistula* (39).

f. Division. La Germanie peut se diviser en trois parties, savoir : *la Germanie entre le Rhin et le Weser*; *la Germanie entre le Weser et l'Elbe*, et *la Germanie entre l'Elbe et la Vistule*. Cette dernière partie portait aussi le nom de Suevie, *Suevia*, des Suèves, le plus puissant des peuples qui l'habitaient.

Mœurs des habitans : Les peuples germaniques, mélange de Celtes, de Scandinaves et de Scythes, étaient fiers et belliqueux, cruels à la guerre, mais ailleurs bons, francs, hospitaliers. Ils s'appelaient *german*, c'est-à-dire *hommes de guerre*.

(Germanie entre le Rhin et le Weser.)

Peuples et Villes remarquables.

a. Les Allemands, *Alemanni* (Wurtemberg), qui

(1) Le mot *erz* signifie une *mine* et désignait chez les Germains une montagne métallifère; le mot *harz*, qui signifie *résine*, s'appliquait aux lieux couverts de forêts résineuses.

2. La principauté de Hohenzollern-Sigmaringen (35,000 hab.), cap. Sigmaringen.

3. La principauté de Hohenzollern-Hechingen (14,000 hab.), cap. Hechingen (3,000 hab.).

4. La principauté deLeichtenstein (5,000 hab.), cap. Leichtenstein ou Vadutz, sur le Rhin.

b. 5. Le grand-duché de Bade (1,130,000 hab.), cap. Carlsruhe, jolie ville, dont toutes les rues aboutissent au château, ce qui lui donne la forme d'un éventail.

b. (*Haut-Rhin* et *Westphalie.*) 6. Le duché de Nassau (337,000 hab.), cap. Wiesbaden. Eaux thermales.

7. Le grand-duché de Luxembourg (253,000 hab.), cap. Luxembourg, états hollandais. (Pour la géographie ancienne voyez n° 56.)

(*Haut-Rhin.*) 8. Le grand-duché de Hesse-Darmstadt (700,000 hab.), cap. Darmstadt sur le Darm; v. pr. Mayence, qui a des rues sombres et étroites. (Pour la géog. anc. voyez n° 45.)

9. La Hesse-Électorale ou Hesse-Cassel (567,000 hab.), cap. Cassel sur la Fulde.

10. La principauté de Waldeck (52,000 hab.), cap. Corbach, sur l'Iller (2,000 hab.).

11. La ville libre ou république de Francfort-sur-le-Mein (54,000 hab.).

12. Le Landgraviat de Hesse-Hombourg, qui comprend la seigneurie de Meissenheim, cap. Hombourg (3,000 hab.).

c. (*Bas-Rhin, etc.*) 13. Les États prussiens, qui comprennent la province du Rhin, dite aussi Prusse-Rhénane ou grand-duché du Bas-Rhin; les provinces de Brandebourg, de Poméranie, de Silésie, de Saxe, de Westphalie (9,523,000 hab.). *Voyez* n° 59.

c. (*Westphalie.*) 14. La principauté de Lippe-Detmold (76,000 hab.), cap. Detmold sur la Verra;

occupaient l'espèce d'angle formé par le Danube et le Rhin dans leur partie supérieure.

b. Les Sicambres, *Sicambri* (Nassau et Bade), peuple puissant, le plus belliqueux de la Germanie, qui osa dire à César que la domination romaine finissait au Rhin, et qu'il n'avait rien à voir au delà de ce fleuve. V. pr. : *Aurelia civitas aquensis* (auj. Bade).

Dans cette partie de la Germanie se trouvait : *Aquæ Mattiacæ*, cap. des Mattiaques, *Visibadum* du moyen âge (auj. *Wiesbaden*), eaux thermales. Les Romains s'approprièrent ces sources, et les renfermèrent dans une petite province défendue contre les Barbares par un mur appelé *Vallum Romanum*, dont on voit encore des vestiges.

c. Les Bractères, *Bracteri*, et les Chamaves, *Chamavi* (grand-duché du Bas-Rhin).

Lieux remarquables dans cette partie de la Germanie : la forêt de Teuteberg, *Teutoburginensis saltus* (aux environs de Paderborn), près de laquelle les Chérusques, sous la conduite d'*Arminius*, défirent les trois légions romaines commandées par Varus, l'an 8 de J.-C.

Vers le N. : le berceau des Francs, *Franci* (1), grande nation divisée en plusieurs tribus confédérées, entre le Rhin et le Weser. Dans cette ligne étaient compris : les Bractères, les Chamaves, les Sicambres et les Frisons (nº 56). Lorsque ces peuples n'eurent plus d'aggression à redouter des Romains, contre lesquels ils s'étaient ligués, ils leur enlevèrent eux-mêmes la Gaule (IIIe siècle).

(1) On donne à ce mot le sens de *libres*, étymologie historiquement contestable.

elle renferme l'évêché de Paderborn, près duquel se trouve le hameau de *Rœmerfeld*, c. à d., champ des Romains, où Varus fut vaincu.

15. La principauté de Lippe-Schauembourg (24,000 hab.), cap. Buchebourg sur l'Aue.

c. (*Franconie*, terre des Francs). 16. Le duché de Saxe-Cobourg-Gotha (140,000 hab.), cap. Gotha (12,000 hab.); v. pr. : Cobourg (5,000 hab.).

17. Le duché de Saxe-Meiningen-Hildburghausen (130,000 hab.), cap. Meiningen (10,000 hab.).

18. Le duché de Saxe-Weimar (221,000 hab.), cap. Weimar, sur l'Ilm (11.000 hab.).

19. Le duché de Saxe-Altenbourg (100,000 hab.), cap. Altenbourg (11,000 hab.).

d. (*Basse-Saxe.*) 20. Le royaume de Hanovre (1,550,000 hab.), état despotique gouverné par un frère du roi d'Angleterre; cap. Hanovre (25,000 hab.), au confluent de la Leine et de l'Ihne. Il renferme le duché de Lunebourg.

21. La ville libre ou république de Brême (50.000 hab.), au confluent de la Wumme avec le Weser.

22. Le grand-duché de Brunswick (244,000 hab.), cap. Brunswick (30,000 hab.).

23. Le duché de Holstein-Oldenbourg (241,000 hab.), état danois, cap. Oldenbourg sur l'Hunte.

24. La seigneurie de Kniphausen (2,859 hab.), c'est le plus petit de tous les états de l'Europe.

25. La ville libre ou république de Lubeck (46,000 hab.).

26. La ville libre ou république de Hambourg (148,000 hab.), sur la rive droite de l'Elbe, v. la plus comm. de l'Allemagne.

27. Le duché de Mecklembourg-Strélitz (77,000 hab.), cap. Neustrélitz (6,000 hab.).

Germanie entre le Weser et le Rhin.

d. Les Cauques, *Cauci*, divisés en grands et en petits par le Weser, les premiers, *Cauci majores*, sur la rive droite, et les seconds, *Cauci minores*, sur la rive gauche.

Au S. des Cauques :

Les Chérusques, *Cherusci* (duché de Lunebourg); les Cattes, *Catti* (Hesse), et les Hermundunes, *Hermundini*.

i. Les Boïens, *Boii* (auj. Bohême), remplacés ensuite par les Marcomans, *Marcomani*. Les Marcomans, pour se soustraire au joug des Romains, abandonnèrent leur pays appelé plus tard *Decumates Agri (terres sujettes à la dîme)*,(1), se jetèrent dans le *Boiohemum*, et en chassèrent les habitans, qui s'établirent dans la Vindélicie. Au moyen âge les Marcomans furent remplacés par les *Slavons*.

Suévie ou Germanie entre l'Elbe et la Vistule.

Principaux peuples.

e. Les Angles, *Angli*, et les Saxons, *Saxones* (v. n° 41, *l.*).

(1) Parce que les Romains exigeaient des habitans le dixième de leurs revenus.

f. (*Haute-Saxe.*) 29. Le duché de Mecklembourg-Schwerin (431,000 hab.), cap. Schwerin.

g. (La *Poméranie* et le *Brandebourg* à la Prusse, voy. n° 59.)

30. La principauté de Schwarzbourg-Rudolstadt (54,000 hab.), cap. Rudolstadt.

31. La principauté de Schwarzbourg-Sondershausen (45,000 hab.), cap. Sondershausen.

32. La principauté de Reuss-Greiz, branche aînée (22,000 hab.), cap. Greitz (7,000 hab.).

33. La principauté de Reuss-Lobenstein-Ebersdorf (52,000 hab.), cap. Lobenstein.

34. La principauté d'Anhalt-Dessau (52,000 hab.), cap. Dessau (10,000 hab.).

35. La principauté d'Anhalt-Bernbourg (37,000 hab.), cap. Bernbourg.

36. La principauté d'Anhalt-Cœthen (37,000 hab.), cap. Cœthen (6,000 hab.).

37. Le royaume de Saxe (1,400,000 hab.), cap. Dresde (55,000 hab.), sur l'Elbe, v. comm., au milieu de riches campagnes; v. pr. Leipzig (34,000 hab.), univ., foires célèbres, patrie de Leibnitz. Les Français y perdirent une bataille en 1813.

h. (La *Lusace* et la *Silésie*, à l'Autriche et à la Prusse, voy. nos 59 et 60.)

38. *Les États autrichiens* (voy. n° 60).

l. i. (La *Bohême*, la *Moravie*, l'*Autriche propre*, etc.)

m. 39. Le *royaume de Bavière* (4,700,000 hab.), cap. Munich (100,000 hab.), dont les tapisseries rivalisent, dit-on, avec celles des Gobelins à Paris. On y voit le petit autel qui servit à Marie Stuart dans sa prison.

f. Les Vindiles, *Vindili* (auj. Mecklembourg), le long du rivage de la mer jusqu'au *Viadrus*; le même peuple qui s'est rendu célèbre sous le nom de Vandales, et dont la domination, après avoir duré 500 ans en Afrique, fut enfin anéantie par Bélisaire.

Les Rugiens, *Rugii* (auj. partie de la Poméranie), cap. *Rugium* (auj. Rugenwald). L'île *Rugia* (auj. Rugen) leur appartenait.

g. Les Burgondes ou Bourguignons, *Burgundiones* (partie de la Poméranie et de la Prusse occidentale), sur la côte du golfe Codanus, entre le Viadrus à l'O., et la Vistule à l'E. Au commencement du ve siècle, ils passèrent dans la Gaule, où ils fondèrent le royaume de Bourgogne, qui a subsisté pendant plus d'un siècle.

g. Les Lombards ou Langobards, *Longobardi* (auj. Brandebourg), qui dans le sixième siècle fondèrent en Italie le royaume de Lombardie, détruit deux siècles après par Charlemagne.

h. Les Semnons, *Semnones* (auj. Lusace et Basse-Silésie), qui prétendaient être le plus ancien et le plus noble des peuples Suéviques.

l. Les Quades, *Quadi* (auj. Moravie et partie de la Basse-Autriche), peuple le plus *pillard* de la Germanie, et cependant le plus hospitalier à l'égard des étrangers qui passaient chez eux.

m. VINDÉLICIE (1), OU SECONDE RHÉTIE,

Soumise par Tibère.

La Vindélicie, *Vindelicia* (auj. partie de la Bavière et du grand duché de Bade) avait pour bornes : au N., la Germanie; à l'E., le Norique; au S., la Rhétie; à l'O., le lac *Brigantinus* (auj. lac de Constance).

(1) Ainsi appelée des deux rivières, *Vindo* (auj. Wertach) et *Lycus* (auj. Leck).

V. pr. : Augsbourg (33,000 hab.) sur le Lech, remarquable par son commerce et la beauté de ses monumens. — Nuremberg (38,000 hab.), remarquable par ses constructions féodales. Pierre Hélé y inventa les monstres appelés d'abord *œufs de Nuremberg*. — Ratisbonne (26,000 hab.), où l'on voit le tombeau du mathématicien Képler.

Remarque. La Bavière offre des phénomènes géologiques d'une grande importance ; on y trouve des débris fossiles de rhinocéros, d'éléphans, d'hyènes, de lions, de crocodiles, d'ours, de gloutons, etc.

a. PRUSSE (1).

59.

Monarchie héréditaire. — Pop. : 11,369,624 hab., dont 4 millions catholiques ; le reste luthérien. — Superf. : 7,200 l. c.

Les états prussiens se composent : 1° de la Prusse propre et du grand-duché de Posen, en Pologne, non compris dans la Confédération germanique ; 2° de possessions allemandes comprises dans la Confédération germanique.

Bornes de la Prusse propre. Au N., le Niémen et la Baltique ; à l'E. et au S., l'ancien royaume de Pologne ; à l'O., l'Oder. Elle se divise en Prusse orientale, autrefois ducale, cap. Kœnigsberg, et en Prusse occidentale, autrefois royale, cap. Dantzick à l'embouchure de la Vistule.

Tous les états prussiens se divisent en 8 provinces, subdivisées en 25 gouvernemens avec des chefs-lieux de même nom.

(1) *Notions historiques.* Les chevaliers teutoniques subjuguèrent la Prusse orientale dans le XIII[e] siècle, et la convertirent

La partie de la Vindélicie où s'étaient réfugiés les Boiens, fut appelée *Boiaria* (auj. Bavière).

Villes principales.

Damasia, et sous les Romains *Augusta Vindelicorum* (auj. Augsbourg), sur le *Licus* (Leck), ainsi nommée parce qu'Auguste y fit passer une colonie romaine.

Brigantia (auj. Bregenz), sur le lac *Brigantinus*.

a. PARTIE DE LA SARMATIE D'EUROPE ET DE LA GERMANIE.

59.

La partie de la Prusse à l'E. de la Vistule était comprise dans la Sarmatie, et la partie à l'O. de ce fleuve appartenait à la Germanie.

La côte de la Sarmatie qui appartient aujourd'hui à la Prusse, offre deux plages longues et étroites appelées anciennement *îles Electrides*, c'est-à-dire à l'ambre, parce que la mer jette sur ces rivages l'ambre jaune, *electrum* ou *succinum*, fort estimé des Romains. Cette substance repose sur des couches de charbon; on la pêche aujourd'hui à une profondeur d'environ 100 pieds.

au christianisme. En 1525, Albert de Brandebourg, grand-maître de l'ordre, embrassa le luthéranisme, et secondé par le roi de Pologne, il s'appropria la Prusse orientale à titre de duché héréditaire. Frédéric I[er], l'un de ses descendans, l'érigea en royaume, en 1701. Le grand Frédéric s'empara de la Silésie en 1742. Dans le démembrement de la Pologne, la Prusse s'augmenta du grand duché de Posen et de la Prusse occidentale; au congrès de Vienne, en 1815, elle acquit ses possessions dans l'Allemagne occidentale.

Deux provinces hors la Confédération germanique.

b. La province de Prusse, cap. Kœnigsberg.
Elle forme 4 gouvernemens :

1. Le gouv. de Kœnigsberg, ch.-l. Kœnigsberg (68,000 hab.) sur la Pregel (draps et toiles à voiles). On y voit un beau palais avec une salle sans piliers, de 274 pieds de long sur 54 de large.

2. Le gouv. de Gumbinnen, ch.-l. Gumbinnen.

3. Le gouv. de Dantzick, ch.-l. Dantzick (58,000 hab.), sur la Vistule, la première place de Prusse (manuf., eaux-de-vie).

4. Le gouv. de Marien-Weder, ch.-l. Marien-Weder.

c. La province du grand-duché de Posen, cap. Posen (28,000 hab.).
Elle forme 2 gouv. :

5. Le gouv. de Posen, ch.-l. Posen.

6. Le gouv. de Bromberg, ch.-l. Bromberg.

Six provinces comprises dans la Confédération germanique.

d. La province de Brandebourg, cap. Berlin.
Elle forme deux gouvernemens :

7. Le gouv. de Potsdam, ch.-l. Berlin (240,000 hab.), sur la Sprée, une des plus belles villes de l'Europe. — Potsdam est une résidence royale, c'est le Versailles de la Prusse. Dans les environs, le château de Sans-Souci, séjour favori de Frédéric II.

8. Le gouv. de Francfort, ch.-l. Francfort-sur-l'Oder, où l'on remarque le monument du prince Léopold de Brunswick, qui périt dans l'Oder, en voulant sauver quelques malheureux.

e. La province de Poméranie, cap. Stettin 32,000 hab.).
Elle forme 3 gouv. :

Sarmatie.

Peuples.

b. Les Borusses, *Borusci*, ou *Borussi*, qui ont donné leur nom à la Prusse.

Les Venèdes ou Vendes, *Venedi* ou *Vendæ*, appelés plus tard *Winules* et quelquefois *Leches*, depuis la Vistule jusqu'au golfe de Riga, sur la côte où la mer jette l'ambre jaune; vers la fin du IVe siècle, ils passèrent la Vistule et occupèrent la côte comprise entre ce fleuve et l'Elbe, abandonnée par les Vandales.

Les Gothons, *Gothones*, regardés par quelques auteurs comme les ancêtres des Goths.

(Germanie propre.)

d. Les Longobards (*g.* n° 58).

c. e. Les Burgondes et les Hérules (*g.* n° 58).

e. Les Rugiens, *Rugii* (auj. gouv. de Cœslin). (Voy. n° 58 *g.*)

*

9. Le gouv. de Stettin, ch.-l. *Stettin*, premier entrepôt de la Silésie, de la Pologne et de la Poméranie. — 10. le gouv. de Stralsund, cap. Stralsund, sur le détroit de Gellen qui la sépare de l'île de Rugen; 17,000 hab. — 11. Le gouv. de Cœslin, ch.-l. Cœslin, petite ville; 6,000 hab.

f. La province de Silésie, cap. Breslau, forme 3 gouv. dont les chefs-lieux sont : *Breslau*, ville industrieuse, év. catholique; 90,000 hab. — *Liegnitz*; 11,000 hab. — *Oppeln*; 9,300 hab.

g. La province de Saxe, cap. Magdebourg, forme 3 gouv., dont les chefs-lieux sont : *Magdebourg*, sur l'Elbe; elle a une magnifique cathédrale où se trouve une des plus grandes cloches de l'Europe; 51,000 hab.; — *Mersebourg*, 8,000 hab.; — *Erfurth*, sur la Géra, ville forte, 25,000 hab.

h. La province de Westphalie, cap. Munster, forme 3 gouv. dont les chefs-lieux sont : *Munster*, sur l'Aa, év. catholique, 21,000 hab.; — *Minden*, ville forte, 7,000 hab.; — *Aremberg*. 3,200 hab.

i. La province Rhénane, c. Cologne, forme 5 gouv.

l. Le gouv. de Cologne, ch.-l. Cologne, qui a de très beaux édifices, une riche bibliothèque et un superbe musée; 65,000 hab. V. rem.; Bonn (anc. Bonna), dans une position charmante; 12,000 hab.; Zulpic (anc. *Tolpiacum*, Tolbiac), célèbre par la victoire de Clovis sur les Allemands; 12,000 hab. — *m*. Le gouv. de *Dusseldorf*, ch.-l. Dusseldorf, jolie ville; 24,000 hab.; petites v. : Clèves, *Meurs*, *Duisbourg*, *Xanten*.

Les chefs-lieux des autres gouv. sont :

n. Coblentz, port franc, 12,000 hab.

o. Aix-la-Chapelle, résidence habituelle de Charlemagne; 37,000 hab.

p. Trèves, la plus ancienne ville de l'Allemagne; on remarque un pont sur la Moselle construit 28 ans av. J. C. pop.: 17,000 hab.

Possession lointaine. Le canton de Neufchâtel en Suisse.

f. Les Semnons (*h*, nº 58).

g. Les Saxons (*e*, nº 41).

h. Les Francs (nº 58).

i. PARTIE DE LA GERMANIE INFÉRIEURE, SUPÉRIEURE, ET DE LA BELGIQUE Iʳᵉ, COMPRISES DANS LA GAULE.

l. m. Les Ubiens, *Ubii;* cap. *Colonia Agrippina* (auj. Cologne), métropole de la Germanie inférieure, patrie d'Agrippine, mère de Néron.

Les Gugernes, *Gugerni* (auj. partie septentrionale du duché de Clèves et de Berg); cap. *Colonia Trajana* (près de Clèves), augmentée par Trajan.

Dans cette partie de la Germanie se trouvaient: *Gelbuda* (auj. village de Gelb, près de Duisbourg); *Asciburgum* (auj. village d'Asberg, près de Meurs); le *Sacrum nemus* de Tacite; il bordait la plaine qui s'ouvre depuis Xanten, jusqu'à Nimègue.

(Germanie supérieure.)

n. *Confluentes* (auj. Coblentz), appartenait aux Trévères.

o. *Aquæ Grani* (Aix-la-Chapelle).

(Belgique Iʳᵉ.)

p. Pays des Trévères, *Treveri*, un des peuples les plus puissans de la Belgique; cap. *Augusta Treverorum* (auj. Trèves), voy. nº 45.

a. EMPIRE D'AUTRICHE (1).

60.

Monarchie absolue. — Relig. domin. : le *catholicisme*. — Pop. : 32 millions. — Superf. : 34,000 l. c.

Bornes. Au N., la Russie, la Prusse et la Bavière ; à l'E., l'empire Ottoman et une partie de l'empire Russe ; au S., l'empire Ottoman, la mer Adriatique, les états du Pape, les duchés de Parme et de Modène ; à l'O., la Suisse et le Piémont.

Long. orientale : entre 6° et 24°. — Latit. entre 42° et 51°.

Division. L'empire d'Autriche se divise en 15 gouvernemens ; 8 compris dans la Confédération germanique et subdivisés en cercles ; 7 hors de la Confédération.

Gouvernemens compris dans la Confédération germanique.

DANS L'AUTRICHE PROPRE, OU L'ARCHIDUCHÉ D'AUTRICHE :

Noyau de l'empire.

b. 1. Le gouv. de la Haute-Autriche, au dessus de l'Ens, cap. Linz (24,000 hab.), sur le Danube, ville comm. ; v. pr. : Ried, Steyer.

c. 2. Le gouv. de la Basse-Autriche, au dessous de l'Ens, cap. Vienne (330,000 hab.), sur le Danube. Parmi ses édifices on remarque l'église Saint-Etienne dont la tour a 425 pieds de haut. Lieux remarquables :

(1) *Notions historiques*. Les Barbares envahirent les états Allemands de l'Autriche, du ve au viie siècle. Charlemagne joignit le Norique à son empire, sous le nom d'*Austrie* (Æsterreich) ou pays de l'Est ; de là le nom d'*Autriche*. L'empereur Rodolphe de Habsbourg fit reconnaitre son fils Albert comme duc d'Autriche

a. PANNONIE. — NORIQUE. — PARTIE DE L'ILLYRIE, DE LA RHÉTIE, DE LA GERMANIE, DE LA VÉNÉTIE ET DE LA DACIE.

60.

b. NORIQUE, *NORICUM*.

Partie de l'Autriche et de la Bavière.

Bornes. Au N., la Germanie; à l'E., la Pannonie; au S., les Alpes Noriques; à l'O., la Vindélicie et la Rhétie.

Fleuves. *Danubius*, le Danube; *Dravus*, la Drave; *Anisus*, l'Ens.

Montagnes. Les Alpes Noriques.

Ville principale.

Lauriacum (auj. Lorck), sur le Danube.

Le Norique comprenait le pays des Tauriasques, *Tauriasci*, qui ont laissé leur nom à la Styrie, cap. *Noreia* (auj. Friesach).

c. PANNONIE, *PANNONIA*.

Partie de l'Autriche et de la Hongrie.

Bornes. Au N. et à l'E., l'*Ister*; au S., l'Illyrie; à l'O., le Norique.

V. pr. : *Sirmium* (auj. Sirmich), sur la Save, patrie de l'empereur Probus; Marc-Aurèle y mourut. —

en 1288, et jeta les fondemens de la grandeur future de sa maison. La ligne masculine de Habsbourg s'éteignit en 1740 par la mort de Charles VI, et François de Lorraine, duc de Toscane, qui avait épousé Marie-Thérèse, fille de Charles VI, devint le chef de la seconde maison d'Autriche.

à 2 l., *Schoenbrunn*, résidence d'été de l'empereur, où est mort le fils de Napoléon. Baden (5,000 hab.), connu par ses eaux minérales, jolie petite ville; dans les environs : le magnifique palais de Weilbourg, dont la délicieuse vallée de Sainte-Hélène fait partie.

DANS LE COMTÉ DE TYROL :

d. 3. Le gouv. de Tyrol, cap. Inspruck (11.000 hab.), sur l'Inn, petite ville très laide. V. pr. : Trente sur l'Adige, Rovérédo, Brixen, place forte. Ce gouv. comprend le Voralberg, cap. Brégentz.

DANS LE DUCHÉ DE STYRIE :

b. c. 4. Le gouv. de Styrie, cap. Gratz. Il renferme 5 cercles : le cercle de Judenbourg, v. pr., Murau; le c. de Bruck, v. pr., Leoben; le c. de Gratz; le c. de Marbourg, v. pr., Pettau; le c. de Cilly, v. pr., Rohitsch.

DANS LA BOHÊME :

5. Le gouvernement du royaume de Bohême, cap. Prague (96,000 hab.), sur la Moldau (anc. partie de la Germanie, n° 58).

DANS LA MORAVIE ET LA SILÉSIE :

6. Le gouv. de Moravie et de Silésie, cap. Brünn (40,000 hab.) dans la Moravie. Au S.-E. le village d'Austerlitz, célèbre par la bataille des trois empereurs gagnée par Napoléon en 1805. (Anc. partie de la Germanie, n° 58.)

DANS LE ROYAUME D'ILLYRIE :

7. Le gouv. de Laybach, cap. Laybach (10,000 hab.); il renferme la Carniole et la Carinthie (1).

(1) La Carniole répond à la *Carnie* des anciens, et l'Istrie a l'*Histria*, pays compris par les géographes dans l'Italie ancienne (n° 84).

Vindobona (auj. Vienne), alors peu considérable. — *Carnuntum*, célèbre par le séjour de Marc-Aurèle. — *Aquincum* ou *Sicambria* (auj. Bude). — *Pœtovio* (auj. Pettau).

d. RHÉTIE PREMIÈRE OU PROPREMENT DITE.

Tyrol et pays des Grisons.

Bornes. Au N., la Vindélicie; à l'E., le Norique; au S., les Alpes Rhétiques qui la séparaient de la Gaule Cisalpine; à l'O., l'Helvétie.

Peuples. Les *Lépontiens*, qui ont donné leur nom aux Alpes Lépontiennes; les *Camunes*, dans une vallée fertile (auj. Camonica); les *Brixentes* (d'où vient le nom de Brixen).

Villes. Tridentum (auj. Trente), sur l'*Athesis* (auj. Adige). — *Terioli*, au centre, dont le Tyrol tire peut-être son nom. — *Curia* (auj. Coire, cap. des Grisons, en Suisse).

ILLYRIE, *ILLYRIUM.*

Illyrie actuelle, moins la partie la plus septent.; plus la Croatie, la Bosnie et une partie de l'Albanie.

Bornes. Au N., la Pannonie; à l'E., la Mésie; au S.-E., les Monts-Acrocérauniens ou de la Foudre (auj. de la Chimère); à l'O., la mer Adriatique.

Rivières. La Save, qui la séparait de la Pannonie; le *Naro* (auj. Norenta); la *Clausula* (auj. Drin), qui la séparait de la Mésie; le *Titius* (auj. Kerca).

Division. L'Illyrie se divisait en trois parties: la Liburnie, au N., la Dalmatie au centre, séparées par le *Titius*, et l'Illyrie grecque au S.

8. Le gouv. de Trieste, cap. Trieste (50,000 hab.), port franc, v. comm. V. remarq. : Capo-d'Istria, cap. de l'Istrie, dans une île jointe au continent par un pont-levis. (Géog. anc., voy. n° 84.)

Remarque. L'Illyrie offre des cavernes remarquables par leurs *stalactites*.

Gouv. hors de la Confédération germanique.

h. 9. Le gouv. du royaume de Dalmatie avec l'Albanie, c. Zara (5,000 hab.), v. fortif. et industrieuse. V. pr. : Spalatro (8,000 hab.), la plus commerçante de la Dalmatie, près de laquelle on voit les ruines de Salone, et de beaux restes du palais de Dioclétien. *h.* Raguse (6,000 hab.), ancienne cap. du Ragusan, près de laquelle se trouve le beau port de Gravosa. *h.* Cataro (3,000 hab.), dans l'Albanie, avec un beau port, naguère capitale du pays appelé Bouches de Cataro.

i. Iles.

Les principales sont : Lissa, Lesina, Curzola, Veglia, Pago, Cherso, Meleda, Brazza qui a 20 l. de tour.

j. 10. Le gouv. de Transylvanie (1), divisé en 25 *comitats* (comtés) ou *sedes*, cap. Klausenbourg. Il renferme le pays des Saxons, v. pr., Hermanstadt et Kronstadt, et le pays des Szeklers, v. pr., Neumarkt.

j. 11. Le gouv. du royaume de Hongrie, cap. Bude ou Ofen (27,000 hab.), sur la rive droite du Danube ; v. pr., Presbourg (40,000 hab.), anc. capitale ; Pest (70,000 hab.), sur la rive gauche du Danube, v. comm., au N.-E. de laquelle se trouve le fameux vignoble de

(1) La Transylvanie s'appelle aussi *grande principauté des Sept-Châteaux.*

h. *Peuples et villes.*

Les Liburniens, *Liburnii*; cap. Iadera ou Jadera (auj. Zara).

Les Iapydes, *Iapydes*, nation mêlée d'Illyriens et de Gaulois, qui aima mieux se brûler que de se rendre aux Romains; v. pr. : *Metulum* (auj. Metuc-Vetus).

Les Dalmates, *Dalmatii*; cap. *Delminium* (auj. Delmino), ruinée par Scipion. — Autres villes : *Ardua* (auj. Knin); *Epidaurus* (auj. Ragusi Vecchio), ville grecque; *Dioclea*, patrie de Dioclétien.

A l'O., se trouvait : Salona ou *Salonæ* (près de Spalatro), où Dioclétien, qui avait été forcé d'abdiquer l'empire, dévorait son humiliation dans le château *Aspalatos*.

(Pour l'Illyrie grecque, voy. n° 64.)

i. *Iles Illyriennes ou Absyrtides.*

Les principales étaient : *Issa* (Lissa), *Pharos* (Lesina), *Corcyre* (Curzola), surnommée la *Noire*, *Corcyra Nigra*, pour la distinguer de la grande Corcyre (n° 82), *Curista* (Veglia), *Cissa* (Pago). *Crepsa* (Cherso), *Melite* (Meleda), *Brattia* (Brazza)....

j. DACIE, *ou* DACIE Ire, *Dacia.*

Soumise par Trajan.

Bornes. Au N., les monts Carpates (auj. Krapaks) qui la séparaient de la Sarmatie; à l'E., le Tyras (Dniester); au S., le Pont-Euxin et l'Ister (Danube); à l'O., la Germanie et la Pannonie.

Tokai. Agram, près de la Save, cap. de la Croatie. Eszek, cap. de l'Esclavonie ou Slavonie. Temeswar (15,000 hab), dans la Hongrie propre (1).

l. 12. Le gouvernement des confins militaires, divisé en généralats et en régimens, dans le but de protéger les frontières contre les Turcs. Il se compose d'une partie de la *Transylvanie*, de la *Croatie* et de l'*Esclavonie*. V. pr. : Carlstadt, Belovar, Segna ou Zengh, et Carlopago dans la Croatie; Péterwardein, Neu-Gradisca (la nouvelle Gradisca), Alt-Gradisca (la vieille Gradisca), Semlin, Brod, dans la Slavonie.

Le commandant général des confins militaires réside à Agram.

DANS LA POLOGNE AUTRICHIENNE :

13. Le gouvernement du royaume de Galicie, cap. Lemberg (71,000 hab.), autrefois cap. de la Russie-Rouge; v. pr. : Brody (22,000 hab.), entrepôt du commerce de la Galicie avec la Russie et la Turquie; Tarnopol (10,000 hab.), Jaroslaw (18,000 hab.).

DANS L'ITALIE AUTRICHIENNE :

14. Le gouv. de Venise.

15. Le gouv. de Milan. (Voy. 84.)

PÉNINSULE ORIENTALE.

La Péninsule orientale renferme au N. l'empire Ottoman, au S. la Grèce, et les îles Ioniennes ou la république des Sept Iles.

(1) Les Hongrois sont un des peuples les plus hospitaliers du monde. La langue latine est d'un usage assez général en Hongrie, même parmi les classes inférieures.

Fleuves. L'*Hypanis* (Bug), le *Poretus* (le Pruth), le *Tibiscus* (la Theiss).

Montagnes. Les monts Carpates, et au centre du pays le mont *Cokajon* (auj. Kaszon), résidence des pontifes successeurs de *Zalmoxis*, philosophe gète, disciple de Platon, honoré comme un dieu dans son pays.

Peuples. Les Daces et les Gètes, *Daci* et *Getæ* réunis sous le même gouvernement. — V. pr. : *Tibiscum* (auj. Temeswar).

Zarmizegethusa (auj. village de Varhely dans la Transylvanie), capitale des Daces, plus tard *Ulpia Trajana*, où Trajan établit une colonie romaine.

Apulum (auj. Carlsbourg ou Albe-Julie dans la Transylvanie).

l. PAYS DES SCORDISQUES, *Scordisci* (1).

Les Scordisques, nation celtique ou gauloise, s'étaient établis vers le confluent de l'*Ister* et du *Savus;* l'an 156 av. J.-C., ils se répandent dans la Macédoine, massacrent le consul C. Caton avec toute son armée, passent dans l'Illyrie, et se voyant arrêtés par la mer Adriatique, ils lancent leurs traits contre les flots. Repoussés par les Romains, ils se dirigèrent vers les régions septentrionales.

PÉNINSULE ORIENTALE.

La Péninsule orientale se divise en partie septentrionale, et en partie méridionale appelée Péninsule Hellénique ou Grèce.

(1) Au sud de la Pannonie (auj. Esclavonie).

Partie septentrionale.

EMPIRE OTTOMAN, ou TURQUIE D'EUROPE (1).

61.

Gouvern. absolu. — Popul. : 9,500,000 hab. — Relig. : le mahométisme de la secte d'Omar. — Superf. : 21,500 l. c.

Bornes. Au N. la Russie et l'Autriche ; à l'E. la mer Noire; au S. la Grèce, le détroit des Dardanelles, et la mer de Marmara ; à l'O. la mer Adriatique, la mer Ionienne et le canal d'Otrante.

Pays. L'empire Ottoman (partie européenne), comprend cinq provinces et plusieurs îles. On y joint trois provinces qui ne sont plus aujourd'hui que des principautés tributaires.

Au Nord :

a. La Moldavie, principauté tributaire; v. pr., Jassy (40,000 hab.).

a. La Valachie, principauté tributaire ; v. pr., Bukharest, grande ville moderne (80,000 hab.).

b. La Bosnie avec l'Herzegovine et la Dalmatie ottomane ; v. pr., Bosna-Seraï, sur la Migliazza, ou Miliaska, affluent de la Bosna (70,000 hab.).

c. La Servie, principauté tributaire.

c. La Bulgarie.

Au Sud :

d. L'Albanie.

e. La Macédoine et la Livadie septentrionale.

f. La Romélie ou le Roum-ili.

(1) *Moyen âge.* La Turquie, après avoir fait partie de l'empire romain, fut comprise dans l'empire d'Orient. Pendant la quatrième croisade, Baudouin, comte de Flandre, fonda à Constantinople

Partie septentrionale.

61.

Elle comprenait six parties principales :

c. La Mésie, *Mœsia* ;

d. L'Illyrie grecque, ou partie méridionale de l'Illyrie ;

d. L'Epire, *Epirus* ;

e. La Macédoine, *Macedonia* ;

e. La Thessalie, *Thessalia* ;

f. La Thrace, *Thracia*.

—

a. Partie de la *Dacie* déjà décrite.

b. Partie de l'*Illyrie* déjà décrite.

l'empire latin, qui ne dura que 52 ans. L'empire grec, rétabli en 1261, fut détruit dans le xv[e] siècle par les Turcs, peuple Tatare ou Scythe d'origine, qui, après avoir servi en qualité d'auxiliaire dans les armées des Arabes ou Sarrasins, profita de leurs dissensions et s'empara de leurs conquêtes.

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

62.

Aspect général. La Turquie d'Europe est un pays montagneux, fécondé par un grand nombre de rivières, mais mal cultivé. L'air y est pur et salubre.

Golfes.

NOMS MODERNES.	ANCIENNEMENT.
Dans l'Archipel,	*Dans la mer Égée,*
1° Le golfe de Salonique.	1° Le golfe Thermaïque, *Thermaicus.*
2° Le golfe d'Hagios-Mamas ou de Cassandre.	2° Le golfe Toronaïque, *Toronaicus.*
3° Le golfe de Monte-Santo.	3° Le golfe Singilique, *Singilicus.*
4° Le golfe de Contessa ou d'Orphano.	4° Le golfe Strymonique ou Piérique.
Tous dans la *Macédoine.*	Tous dans la *Macédoine.*
5° Le golfe de *Saros*, dans la Romélie.	5° Le golfe Melanès ou Noir, au N.-O. de la Chersonèse qui termine la Thrace.
Dans la mer Ionienne,	*Dans la mer Ionienne,*
Le golfe de l'Arta.	Le golfe d'*Ambracie.*

Montagnes.

Elles appartiennent au système *Slavo-Hellénique* ou des Alpes orientales. Les plus remarquables sont :

	NOMS MODERNES.	ANCIENNEMENT.
Entre la Bulgarie et la Servie.	1° Le *Balkan.* 2° Le *Doubnitza.*	1° L'*Hæmus.* 2° Le *Scomius.*
Albanie.	3° Les monts *Chimera*, qui projettent dans l'Adriatique le cap de la *Linguetta.*	3° Les m. *Acrocérauniens* ou de la Foudre, terminés à l'O. par le prom. *Acroceraunia.*
Entre la Servie au N., et la Macédoine au S.	4° Le Tchardag. 5° L'Argentaro ou Egrisoudag.	4° Le *Scardus.* 5° L'*Orbelus.*

	NOMS MODERNES.	ANCIENNEMENT.
Entre la Livadie sept. et l'Albanie méridionale.	6° Le Grammos ou Mezzovo.	6° Le *Pinde*, *Pindus*.
Entre la Macédoine et la Livad. sept.	7° Le Lacha. 8° Le Volutza.	7° L'*Olympe*, *Olympus*. 8° Les monts Cambuniens.
Dans la Romélie.	9° Le Despoto-Dagh ou montagne du Prince.	9° Le Rhodope.
Entre la Romélie et la Macédoine.	10° Les monts Castagnats. 11° Le Monte-Santo ou Hagion-Oros.	10° Le *Pangée*, *Pangæus*. 11° Le mont *Athos*.

Fleuves.

62.

La mer Noire, anc. *Pont-Euxin*, reçoit :

NOMS MODERNES.	ANCIENS.
Le Danube....................	L'Ister (n° 39).

L'Archipel, anc. *mer Égée*, reçoit :

La Maritza......................	L'*Hèbre*, *Hebrus*, sur les bords duquel Orphée fut mis en pièces par les Bacchantes.	Thrace.
Le Mesto, ou Kara-Sou, c'est-à-dire *rivière Noire* (1).	Le *Nestus*.	Entre la Thrace et la Macédoine.
Le *Strouma*, ou *Marmara*, ou *Kara-Sou*, qui descend de l'Argentaro......	Le *Strymon*.	Entre la Thrace et la Macédoine.
Le Vardar......................	L'*Axius*.	Macédoine.
Le Vénético.	L'*Haliacmon*.	Macédoine.
La Salambria qui descend du Mezzovo	Le *Penée*, *Peneus*.	Thessalie.
L'Hellada..............	Le *Sperchius*.	Thessalie.

(1) Les Turcs donnent ce nom à toutes les rivières dont le lit est profond ou dont l'eau est troublée. Ils appellent au contraire *Ak-sou*, *eau blanche*, les rivières de peu de profondeur, ou dont l'eau est limpide.

La *mer Ionienne* reçoit :

La Calamas.	Le *Thyamis.*	Epire.
Le *Mavro-Potamos* ou rivière Noire, qui reçoit la Paramthia.	l'*Acheron* qui reçoit le *Cocyte*, *Cocytus*,	
L'Arta.	l'*Avas.*	

La *mer Adriatique* reçoit :

Le *Voiussa* ou *Vedis*, qui descend du Grammos.	L'*Aloüs.*	Epire.
L'Ergentou Beratrino.	l'*Apsus.*	Illyrie.
Le Scombi	Le *Genusus.*	
Le Drin formé du Drin noir et du Drin blanc.	Le *Drilo.*	
Le *Mati*, qui parcourt le pays des Mirdiles, peuplade albanaise catholique, qui conserve une sorte d'indépendance. .	Le *Mathis.*	

PARTIE POLITIQUE.

Division administrative. Les provinces ottomanes d'Europe se divisent en 4 eyalets subdivisés en livas ou *sangiaks*, c'est-à-dire *bannières :* l'eyalet de Roumili, ch.-l. Sophia; l'eyalet de Bosnie, ch.-l. Bosna-Serai; l'eyalet de Silistrie (Bulgarie et partie de la Servie), ch.-l. Silistrie; l'eyalet des Djezayrs ou des *Iles*, ch.-l. Gallipoli. — Le chef de l'état porte le titre de padichah, ou grand seigneur, ou sultan (1).

63.

a. BULGARIE. — SERVIE.

Villes principales.

b. Sophia (50,000 hab.), entre l'Isker et la Nissava, résidence d'un métropolitain grec, et d'un archevêque catholique.

(1) Le *muphti* est le chef de la religion, l'interprète suprême de la loi. Le conseil d'état de l'empereur se nomme *divan ;* sa cour

DESCRIPTION POLITIQUE.

63.

a. MÉSIE, *Mœsia.*

Bornes. Au N., l'Ister; à l'E., le Pont-Euxin; au S., le Mont-Hæmus; à l'O., l'Illyrie.

Division. La Mésie se divisait, relativement au cours du Danube, en Mésie supérieure (auj. Servie), et en Mésie inférieure (auj. Bulgarie). La partie de la Mésie supérieure la plus voisine de la Macédoine portait le nom de Dardanie.

La partie centrale de la Mésie, en face de l'ancienne Dacie, fut appelée Dacie par Aurélien, d'où est venu le nom de seconde Dacie ou Dacie Aurélienne.

Villes principales de la Mésie inférieure.

b. Sardica (auj. Sophia); *Æscus* (auj. Ingigen), sur l'*Æscus* (Isker), cap. des Triballes. — Nicopolis sur l'Ister, *Nicopolis ad Istrum; Tauresium* (auj. Ghiustendil), vers l'*Hæmus*, patrie de Justinien; *Tomi* (auj. Temeswar ou *Mankalia*), célèbre par l'exil et la mort d'Ovide, sur le Pont-Euxin.

la sublime porte; son palais le *sérail.* Ses principaux ministres sont : le *grand visir*, son lieutenant général; et le *reiseffendi*, ministre des relations extérieures. Les gouverneurs des provinces se nomment *pachas*, et font porter pour insignes de leur puissance des queues de cheval attachées à un gonfalon. Les pachas à trois queues sont les plus puissans.

Choumla ou *Schoumna* (30,000 hab.), sur une colline, une des plus fortes positions de l'Europe. Silistrie (20,000 hab.).

Nicopoli (10,000 hab.), v. fortifiée, siége d'un évêché catholique et d'un archevêché grec.

Dans la Servie :

c. *Belgrade* (30,000 hab.), v. fortifiée ; fabriques d'armes, de tapis, d'étoffes de soie et de coton.

Nissa (4,000 hab.), place forte.

Lieu remarquable : *Gladova* ou *Kladova*, petit endroit sur la rive droite du Danube, où l'on voit encore les piliers du fameux pont de Trajan, qui figure sur la colonne Trajane.

a. ALBANIE.

64.

Villes remarquables.

1° Dans la haute Albanie :

Scutari (20,000 hab.), siége d'un évêché catholique.

b. Durazzo (5,000 hab.), sur l'Adriatique, siége d'un archevêque catholique, et d'un archevêque grec.

Ochrida ou *Ochri*, ville assez considérable.

Dans l'Albanie moyenne :

c. Valona ou *Avlona* (5,000 hab.), beau port.

Elbassan (50,000 hab.).

Berat (9,000 hab.), connu dans le moyen âge sous les noms de *Beligrad* et *Belagorot*, c'est-à-dire la ville blanche.

Villes de la Mésie supérieure.

c. *Singidunum* (auj. Belgrade), au confluent de la Save et de l'Ister; — *Viminacium*, ville la plus considérable, sur l'Ister; — *Margus* (auj. Castolatz), sur la rivière de ce nom, célèbre par la victoire de Dioclétien sur Carin; — *Taliatis* (auj. Gradisca), sur l'Ister; — *Naissus* (auj. Nissa), patrie de Constantin-le-Grand.

a. ILLYRIE GRECQUE,

ensuite NOUVELLE-ÉPIRE, *puis* ALBANIE.

Partie septent. de l'Albanie actuelle.

64.

Peuples et villes remarquables.

b. Les Parthiens ou *Parthiniens* (*Parthini*); villes : Dimale, *Dimallum*, sur les bords du *Genusus* (auj. rivière de Scombi); *Epidamnus*, colonie grecque, appelée sous les Romains *Dyrrachium* (auj. Durazzo), sur la mer Adriatique, où Cicéron passa dix mois en exil. Au N. de cette ville se trouvait le *Nymphæum Promontorium*, près d'une plaine d'où s'élevaient souvent des flammes qui ne nuisaient en rien à la végétation.

Les Taulantiens, *Taulantii;* ville : Apollonie, *Apollonia* (auj. Polina), près de la rive droite de l'*Aoüs*, où Octave étudiait les belles-lettres, lorsqu'il apprit la mort de Jules César.

c. Autres villes dans différens cantons : *Lychnidus* (auj. Ochrida); *Aulon* (auj. Avlona); *Albanopolis* (auj. Elbassan); *Scodra* (auj. Scutari), v. des *Labeates*.

d. 2° Dans la basse Albanie (anc. Epire) :

Janina (40,000 hab.), principale ville de l'Albanie, sur la rive occidentale du lac de *Janina*.

Chiméra, canton des sauvages chimariotes, espèce de république militaire.

Butintro, petite forteresse avec un port, et des pêcheries considérables.

Prevesa (8,000 hab.), à l'entrée du golfe de *l'Arta*.

a. ROUM-ILI.

65.

Villes remarquables :

b. CONSTANTINOPLE (500,000 hab.), cap. de l'empire, entre la mer Noire et celle de Marmara, sur le canal qui sépare l'Europe de l'Asie, et dont l'enfoncement forme un des plus beaux ports de l'Europe. Elle a reçu son nom de l'empereur Constantin qui la choisit pour la capitale de l'empire romain, vers l'an 320 de notre ère.

Constantinople est la résidence du Sultan, et de tous les grands dignitaires de l'empire. Les palais impériaux portent le nom de sérail, corruption du mot turc *Seraï*, qui signifie demeure.

Les édifices les plus remarquables sont : Sainte-Sophie ou *Aïa Sophia*, la principale mosquée, église construite par Justinien ; le Sérail ; le château des Sept-Tours, où l'on renferme les prisonniers d'état.

Les Francs ou Européens ne peuvent habiter cette ville, ils résident ainsi que les ambassadeurs dans un faubourg appelé Péra.

d. ÉPIRE, *Epirus* (Albanie méridionale).

Bornes. Au N., l'Illyrie; à l'E., le Pinde qui la séparait de la Thessalie; au S., le golfe d'Ambracie, et l'Etolie; à l'O., la mer Adriatique et la mer Ionienne.

L'Epire se divisait en trois parties, savoir :

1° La *Chaonie* (auj. la Canina), au N.; v. pr. : *Chimera* (auj. Chiméra); *Oricum* (auj. Orico). Cette province était traversée par les monts Acrocérauniens.

2° La *Thesprotie* arrosée par l'Achéron; v. pr. : *Buthrotum* (auj. Butrinto); — *Nicopolis,* ou la ville de la victoire (auj. Prévésa), bâtie par Auguste en mémoire de la bataille d'*Actium.*

3° Le *pays des Molosses*, au S.-E. (auj. vallée de Janina). V. pr. : *Ambracie*, sur le fleuve *Arethon* (auj. Lourcha ou Ragous), près du golfe d'*Ambracie,* anc. capitale des états de Pyrrhus; — *Passaro* (auj. Passaron); *Dodone* (auj. Prokinisis), dans un canton nommé *Hellopie,* ville célèbre par la forêt consacrée à Jupiter, et dont les chênes passaient pour rendre des oracles.

a. THRACE, *et* CHERSONÈSE DE THRACE.

65.

Bornes. Au N., la Mésie, dont elle était séparée par le mont Hæmus; à l'E., le Pont-Euxin; au S., la mer Egée; à l'O., la Macédoine, dont elle était séparée par le Rhodope.

Villes remarquables.

b. 1° Dans la Thrace orientale : Byzance, *Byzantium,* ensuite *Constantinopolis* (auj. Constantinople,

c. ANDRIANOPLE ou ANDRINOPLE (100,000 hab.), sur les bords de la Tundja, près de son confluent avec la Maritza, seconde ville de l'empire. Philippopoli ou Philipoli, *Filibé* des Turcs (30,000 hab.), fabriques de soieries.

d. GALLIPOLI (70,000 hab.), sur la Péninsule de Gallipoli (anc. Chersonèse de Thrace), avec un port à l'entrée du détroit des Dardanelles. Le passage des Dardanelles est défendu par plusieurs forteresses (1), dont une, appelée *Bovalli-Kalessie,* est l'ancien *Sestos*; vis-à-vis, sur la côte d'Asie, est situé *Nagara-Bourum*, l'ancien *Abydos.*

e. Iles voisines : Samotraki, *Imbro*, Stalimène.

(1) Les batteries élevées sur la côte d'Europe comptent 332 canons et 4 mortiers; la côte de l'Asie est défendue par 482 canons et 4 mortiers; total : 814 pièces de canon et 8 mortiers.

ou ville de Constantin), sur le Bosphore de Thrace, fondée par Byzas, chef d'une colonie grecque; — Périnthe ou Héraclée, *Perinthus vel Heraclea* (auj. Erekli); — *Selymbrie* (auj. Sélivria); — *Byzia* (auj. Vyzia), vers le Pont-Euxin, dans la région nommée Astique, *Astica*; — *Salmydessus* (auj. Midiam); — Bysanthe, ou *Rhœdestus* (auj. Rodosto), dans la partie de la Thrace appelée *Europa*.

c. 2° Dans la Thrace septentrionale : *Philippopolis* (auj. Philipoli), dans le pays des Besses, bâtie par Philippe, père d'Alexandre, sur les ruines de *Trimontium*. On lui donna le nom de *Poneropolis* ou *ville des méchans*, parce que Philippe y avait transporté les Phocéens qui avaient pillé le temple de Delphes. — *Orestias*, puis *Hadrianopolis* (auj. Andrinople), dans le pays des Odryses. — *Trajanopolis* (auj. Trajanopoli), sur l'Hèbre, fondée par Trajan.

3° Dans la Thrace méridionale, occupée par les Bistoniens, à l'O., et par les Circones, à l'E. :

Abdère, *Abdera* (auj. Asperosa), patrie de Démocrite; — *Tyrida*; — *Nicopolis* (auj. Nicopoli); — *Maronea* (auj. Marogna), pays des Cicones, célèbre par le vin du mont *Ismarus* dont Ulysse fit boire à Polyphème. Ce pays renfermait la plaine de Dorisque, *Doriscus Campus*; — *Mesembria* (auj. Misevria); *Ænos* (auj. Æno).

d. 4° Dans la Chersonèse de Thrace ou de l'Hellespont arrosée par le petit fleuve *Ægos potamos*, c'est-à-dire, fleuve de la Chèvre :

Gallipolis (auj. Gallipoli); — *Lysimachia* (auj. en ruines près de Buloïr), bâtie par Lysimaque; — *Cardie*, sur l'Isthone; — Sestos, vis-à-vis Abydos en Asie.

e. Iles qui dépendent de la Thrace.

Samothrace et Imbros; au S.-O., *Lemnos* (auj. Talimène), une des Sporades.

A. MACÉDOINE.

66.

Villes remarquables :

a. SALONIQUE (70,000 hab.), au fond du golfe de Salonique, au pied du mont Kortiach. C'est la première place commerçante de la Turquie après Constantinople ; elle a des fabriques de maroquin, de tapis, d'étoffes de soie et de coton supérieures à celles de Smyrne. Salonique offre de belles antiquités. Dans le quartier grec est l'ancien Hippodrome, c. a. d., place destinée aux courses des chevaux et des chars. On remarque dans l'ancienne Grande-Rue des restes d'une colonnade bâtie sous Néron avec huit statues appelées *Figures enchantées* ou *Figures d'Anges*.

b. DRAMA, ville assez florissante, dont les environs offrent les ruines de *Philippi*, où l'Évangile fut prêché pour la première fois en Europe, où fut élevé le premier temple chrétien, et où saint Paul fut chargé de chaînes.

SERES (15,000 hab.), le centre de la culture et du commerce du coton de la Turquie européenne.

Ienidje-Vardar, petite ville industrieuse, dont le voisinage offre la Necropolis (*cimetière*) de Pella.

Orphano, petite ville comm., sur le golfe d'Orphano appelé *Contessa* par les Grecs.

Dans un rayon de 46 milles commence l'isthme de l'ancienne péninsule Chalcidique, à l'extrémité de laquelle s'élève le mont *Hagion oros* (anc. Athos).

A. MACÉDONIA.

66.

Bornes. Au N., les monts *Orbelus* et *Scardus* qui la séparaient de la Dardanie; à l'E., le Rhodope qui la séparait de la Thrace; au S., les monts Cambuniens et Olympe, qui la séparaient de la Thessalie; à l'O., les monts Candaviens ou Canaloviens, qui la séparaient de l'Illyrie.

Division. La Macédoine se divisait en 9 provinces principales, savoir : à l'E., l'Edonide, *Edonis*, entre le Strymon et le *Nestus*, et la Bisaltie, *Bisaltia ;* au N., la Pélagonie ou Péonie, *Pæonia;* à l'O., la Lyncestide, *Lyncestis,* l'Orestide, *Orestis ;* plus tard l'Illyrie grecque. Au centre : l'Emathie, *Emathia*, la Mygdonie, *Mygdonia ;* au S., la Piérie, *Pieria*, la Chalcidique, *Chalcidice,* entre les golfes Thermaïque et Strymonique, péninsule terminée par les trois petites péninsules de Pallène, de Sithonie et d'Acté, ou du mont Athos.

Sous les Romains, la Macédoine fut divisée en quatre régions, savoir :

b. La première à l'E., auparavant Edonide. V. pr. : *Amphipolis* (auj. Emboli), appelée par les Thraces les Neuf-Voies, *Novem Viæ* (1), et surnommée *Chrysopolis*, la ville d'or, à cause des mines d'or situées au pied du Mont-Pangée; Crénides, ensuite *Philippi* (auj. Drama), ainsi nommée de Philippe, père d'Alexandre-le-Grand, ville célèbre par la victoire d'Antoine et d'Octave, sur Brutus et Cassius.

a. La seconde entre le Strymon et l'*Axius*. V. pr. ; dans la Mygdonie : *Therma*, ensuite Thessaloni-

(1) A cause des routes qui s'y croisaient.

c. Ile voisine : *Tasso*.

A. LIVADIE SEPTENTRIONALE, *ou* LIVAS DE TRIKALA.

67.

Villes remarquables :

b. Larisse (30,000 hab.), fabriques de coton, de soie, de maroquin, fameuses teintures en rouge.

Trikala ou Tirhala (12,000 hab.), v. fortifiée, résidence du pacha qui gouverne cette province. Dans ses environs on voit les *défilés* du canton d'Agrafa, qui conduisent dans la Basse-Albanie ou Epire, et les *méteora* (les hauts lieux), série de dix monastères situés sur des pics escarpés, où l'on ne monte que dans des corbeilles suspendues à des cordes.

Tournavos, connue par la fabrication des *bourres de la Grèce*, étoffes légères, tissus de coton et de soie.

Ambelakia (6,000 hab.), dans la vallée de Tempé.

que, *Thessalonica* (auj. Salonique); Apollonie de Mygdonie, *Apollonia Mygdoniæ* (auj. Bolina). Dans la Chalcidique : *Chalcis;* Olynthe, *Olynthus*. détruite: Stagire, *Stagyra* (auj. Stavro), patrie d'Aristote. Dans la Pallène : Potidée. *Potidea*.

La troisième, à l'O. de la seconde. V. pr. : dans l'Emathie : Edesse, ou Egée, *Edessa, Ægæ* (auj. Vodina), première capitale de la Macédoine; *Pella* (auj. Palatia), capitale de la Macédoine sous Philippe, célèbre par la naissance d'Alexandre. Dans la Piérie: *Methone; Pydna*, ensuite Cithron (auj. Kitro); *Dium* (auj. Stan-Dia).

La 4e région comprenait l'Illyrie grecque déjà décrite.

c. Ile. *Thasos* ou *Thasus* (auj. Tasso).

A. THESSALIE *ou* HÆMONIE.

67.

La Thessalie occupait un vaste bassin entre les monts Olympe et Cambuniens, au N., qui la séparaient de la Macédoine, le Pinde, à l'O., qui la séparait de l'Epire, le mont *OEta*, au S., qui la séparait de la Phocide.

Division. Elle se divisait en 6 cantons, savoir: au N., la Pélasgiotide ou pays des Pélasges, qui comprenait la Perrhébie; à l'O., l'Histiéotide et la Dolopie ou pays des Dolopes; au centre, la Thessaliotide; au S., la Phtiotide; à l'E., la Magnésie.

Villes principales.

b. 1° Dans la Pélasgiotide : *Gonnos* (auj. Goniga), vers la délicieuse vallée de Tempée arrosée par le Pénée, entre l'Olympe et le mont Ossa; Larisse, *Larissa* (auj. Larissa), antique cap. des états d'Achille.

2° Dans l'Histiéotide, *Histiæotis* : Gomphi; *Tricca* (auj. Tricala).

c. Farsa ou Pharsala, *Satadjé* des Turcs (7,000 hab.), v. industrieuse.

Volo, sur le golfe de Volo (anc. Pélasgique ou Pagasétique), petite ville qui n'a plus rien de son ancienne importance.

ÎLES QUI APPARTIENNENT A LA TURQUIE D'EUROPE.

d. Au nord de l'Archipel : Tasso (anc. *Thasos* ou *Thasus*), dépendance de la Macédoine; Samotraki (anc. *Samothracia*), Imbro (anc. *Imbros*), qui dépendent du Roum-Ili ; Stalimène (anc. *Lemnos*), une des Sporades.

e. Au S. de l'Archipel : La grande île de Candie.

ROYAUME DE GRÈCE (1).

Monarchie constitutionnelle héréditaire. — Religion grecque. — Pop. : 700,000 hab. — Superf. : 2,000 l. c.

68.

A. *Bornes*. Au N., l'empire Ottoman ; à l'E., l'Archipel ; au S., la mer de Candie et la Méditerranée; à l'O., la mer Ionienne.— La Grèce moderne comprend la Grèce ancienne proprement dite, moins la Thessalie, une portion de l'Acarnanie, et quelques îles.

B. *Division*. La Grèce se divise en terre ferme et en îles. La Grèce continentale se subdivise naturellement en deux parties : la Grèce supérieure, au N., et la Grèce inférieure, ou presqu'île de la Morée, au S.

(1) *Notions historiques*. La Grèce, berceau de la civilisation et des arts, forma d'abord plusieurs petites républiques très célèbres. Elle passa ensuite sous la domination des Romains, des Vénitiens, des Turcs. Ce n'est que depuis quelques années qu'elle a recouvré son indépendance.

c. 3° Dans la Thessaliotide, *Thessaliotis*, ou Thessalie proprement dite : Pharsale, *Pharsalus* (auj. Farsa), près de l'Enipée, affluent de l'*Apidanus*, mémorable par la victoire de César sur Pompée.

4° Dans la Magnésie : *Magnesia*, chef-lieu du canton, au N. du prom. *Sepias* ; *Iolchos* (auj. Boritza), patrie de Jason ; Pagases, *Pagasæ* (auj. Volo), où fut fabriqué le vaisseau *Argo*, sur le golfe Pélasgique.

5° Dans la Phthiotide, *Phtiotis*, qui renfermait la nation des Maliens, *Malienses* : Phères, *Pheræ* (auj. Vélestina), demeure d'Admète dont Apollon gardait les troupeaux sur les bords d'Amphryse ; plus tard, cap. du tyran Alexandre de Phères. Anticyre, près de l'île Anticyre ; Trachine ou *Trachis*, remplacée par Héraclée de Thrachinie ; Démétriade, *Demetrias*, fondée par Démétrius Poliorcète, au S. de Pagases, station navale qui, avec Chalcis et Corinthe, était censée dominer la Grèce.

d. (*voy*. Thrace et Macédoine.)

e. (*voy*. Grèce, n° 81.)

GRÈCE (GRÆCIA).

68.

A. *Bornes*. Au N., l'Epire et la Macédoine ; à l'E., la mer Egée ; au S., la mer de Crète ; à l'O., la mer d'Ionie. La Macédoine et l'Epire furent plus tard comprises dans la Grèce.

B. *Division*. La Grèce ancienne se divise en terre ferme et en îles. La Grèce continentale se divisait naturellement en deux parties : la Grèce supérieure ou Hellade, ou Grèce proprement dite, au N. ; et la Grèce inférieure, ou presqu'île du Péloponèse, au S. Ces deux parties séparées par le golfe de Corinthe et celui d'Athènes sont unies par l'Isthme de Corinthe.

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

69.

Aspect général. La Grèce offre un sol sillonné de montagnes ombragées de belles forêts, entrecoupées de vallons fertiles et délicieux; le climat est généralement pur et salubre, cependant quelques parties du sud sont marécageuses et malsaines. Les principales productions sont : l'huile d'olive, le vin, le blé, le raisin dit de Corinthe, le coton, la soie, le miel, etc.

Montagnes.

Dépendance du système *slavo-hellénique*, deux chaînes : la *chaîne hellénique* dans la Grèce supérieure, et la *chaîne péloponésienne* dans la Grèce inférieure.

Les *monts helléniques* les plus célèbres sont :

	NOM MODERNE.	ANC. :
Phocide.	1° Le Liacoura.	1o Le *Parnasse* a dix sommets, dont deux appelés *Nauplia* et *Hyampée*, entre lesquels sort la fontaine Castalie.
Phocide.	2° Le Katavothravouna, où se trouve le passage appelé *Bocca di Lupo*, Gueule du Loup.	2° L'*OEta*, sur lequel se brûla Hercule. Entre l'une de ses croupes et la mer, se trouve le passage des Thermopyles (Bocca di Lupo).
Béotie.	3° Le Zagora.	3° L'*Hélicon*, source de la petite rivière du *Permesse*, des fontaines *Hippocrène* et *Aganippe*; au N.-E., le mont *Libethrius*.
Attique.	4° L'Elatea.	4° Le *Cithéron*, célèbre par la fin tragique d'OEdipe.
	5° Le Penteli.	5° Le *Pentélique*, fameux par ses marbres blancs.
	6° Le Mavro-Vouni, c'est-à-dire *Montagne-Noire*.	6° L'*Hymette*, célèbre par son miel qui est encore le meilleur qu'on connaisse.
Eubée.	7° Le Mont Saint-Élie.	7° Ocha, terminé par le prom. appelé *la Pointe-Blanche* (auj. cap Mantelo).

Chaîne Péloponésienne.

	Les montagnes les plus remarquables de la Morée sont :	*Les montagnes du Péloponèse sont :*
Laconie.	1° Le mont Malevo.	1° Les monts *Lyrcis* et *Artemisius*.
	2° Le Panta-Dactylon.	2° Le *Taygète*, jusqu'au promontoire de *Ténare, Tænarium*, où se trouvait une caverne obscure et profonde, regardée par les poëtes comme un soupirail de l'enfer.
Arcadie.	3° Les monts Ogdani, Hellenitza, Tétrage, etc.	3° Le *Ménale, Mænalus*, consacré à Pan, célèbre par la biche au pied d'airain qu'Hercule seul put atteindre. Le *Lycée*, *Lycæus* ; l'*Erymanthe*.
Messénie.	4° Le mont *Vourcano*.	4° Le mont *Ithôme*.

Fleuves.

La *Mer Ionienne* reçoit dans la Grèce supérieure :

	NOM MODERNE.	ANC. :
Acarnanie.	1° L'*Aspro - Potamos* ou Fleuve-Blanc.	1° L'*Acheloüs*, célèbre dans la mythologie par son combat contre Hercule.
Etolie.	2° Le Fidari.	2° L'*Evenus*, sur les bords duquel Hercule tua le Centaure *Nessus*.

Dans la Grèce inférieure :

	NOM MODERNU.	ANC. :
Elide.	. . . .	1° Le *Pénée*, *Peneus*, qu'il ne faut pas confondre avec celui de la Thessalie.

a. GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

70.

Division. La Grèce ancienne se divisait en 12 parties.

10 *nomes* ou provinces subdivisées en 46 *eptarchies* ou cercles; 3 nomes dans la Grèce supérieure : les nomes d'*Acarnanie-et-Etolie*, de *Phocide-et-Locride*, d'*Attique-et-Béotie*; 5 dans la Morée : les nomes d'*Achaïe-et-Elide*, d'*Arcadie*, de *Messénie*, d'*Argolide*, de *Laconie*; 2 nomes insulaires : le nome d'*Eubée*, et celui des *Cyclades*.

GRÈCE SUPÉRIEURE.

d. ACARNANIE-ET-ÉTOLIE.

71.

Villes principales.

Vrachori, cap.; Missolonghi, Carpenitza, Azio (anc. *Actium*), près du promontoire appelé Punta de la Civola (anc. d'*Actium*), qui s'avance dans le golfe de l'Arta (anc. d'*Ambracie*).

e. PHOCIDE-ET-LOCRIDE.

72.

Villes remarquables.

Salona, cap. (anc. *Amphissa*); Galaxili, Zeitun ou Izdin, Lidoriki, Talanti.

Castri (anc. *Delphi*), gros village. On a découvert les restes du *gymnase*, occupé par le monastère *Panagia*, et les restes du vaste *stadium* où l'on célébrait les jeux pythiques. On voit une partie du bassin en marbre qui recevait les eaux de la célèbre fontaine Castalie, où l'on suppose que la Pythie allait se baigner avant de monter sur le trépied dans le temple d'Apollon. Dans les environs, on remarque la pointe du rocher *Hyampeia*, d'où les Delphiens précipitaient les ennemis de leur dieu, et le rocher *Naupleia*, d'où Esope fut précipité.

Dans la Grèce propre ou Hellade : l'Attique ou Ionie avec la Mégaride, la Béotie, la Phocide avec la Locride et la Doride, la Thessalie (déjà décrite), l'Etolie, l'Acarnanie.

Dans le Péloponèse : l'Achaïe ou Egialée, l'Elide ou Epée, l'Arcadie, l'Argolide, la Laconie, la Messénie.

GRÈCE SUPÉRIEURE.

d. ACARNANIE. ÉTOLIE.

71.

L'Acarnanie est le pays le plus occidental de la Grèce propre.

Villes principales.

Stratos (en ruines); *Actium*, fondée par Auguste, près du promontoire d'*Actium*, qui s'avance dans le golfe d'Ambracie, où se livra la bataille d'*Actium*.

L'Etolie est séparée de l'Acarnanie par le fleuve Acheloüs.

V. pr. : *Thermus* (en ruines, près de Vrachori).

e. PHOCIDE, *Locride et Doride*.

72.

Villes de la Phocide propre : Python ou Delphes, bâtie à mi-côte du Parnasse, célèbre par le temple d'Apollon; à peu de distance se trouvait le *chemin fourchu* où Œdipe tua son père Laïus. *Cyrrha* ou *Crissa*, port et arsenal de Delphes, sur la partie du golfe de Corinthe appelée *Crisseus Sinus* (auj. baie de Salone); Anticyre, sur le golfe de Corinthe.

9*

Lépante (anc. Naupactus), sur le golfe de Lépante.

Rachova ou Arakova, gros village sur la pente du Parnasse, près duquel on voit l'antre Saran d'Auli (anc. Corycius), rendez-vous des brigands.

Z. ATTIQUE-ET-BÉOTIE.

73.

Lieux remarquables :

Athènes ou *Athina* ou *Setines* (15,000 hab.), capitale du nome et de la Grèce. C'est la ville de la Grèce qui présente le plus d'antiquités.

Dans sa vaste enceinte, on admire :

1° L'*Acropolis*, forteresse encore capable d'opposer une longue résistance. On y remarque la fontaine de Pan, le Parthenon, ou le temple de Minerve, nommé aussi *Hecatompedon*, parce qu'il avait cent pieds de façade.

2° Le temple de Thésée, vieux trophée de *Marathon.*

3° La tour octogone d'Andronicus, nommée le temple des Vents, parce que sur ses faces sont sculptées les figures des vents. Elle était en communication avec la fontaine de *Clepsydre* aux Propylées et servait à la fois d'hydromètre et d'horloge solaire.

4° Le monument *choragique* de *Lysicrate*, ou lanterne de Diogène, dont on trouve une copie en terre cuite dans les jardins de St.-Cloud.

5° Le temple de Jupiter Olympien, achevé sous Adrien, 700 ans après que Pisistrate en eut jeté les fondemens; on voit encore 13 colonnes réunies entre elles par des architraves, et la porte d'Adrien bien conservée.

Aux environs d'Athènes, on trouve :

Porto Leone, anc. Pirée, bon port.

Locride. Elle se divisait en trois parties, savoir : 1° le pays des Locriens Ozoles, le long du golfe de Corinthe; v. pr. : *Naupactus, Amphissa*, près de Delphes; 2° le pays des Locriens Epicnémidiens, au pied du mont Cnémis; v. pr. : *Thronium*, sur la rivière appelée *Boagrias*; 3° le pays des Locriens Opontiens, le long du golfe d'Oponte; v. pr. : *Opus*, Oponte, patrie de Patrocle.

Doride. La Doride située au N. des Locriens Ozoles, vers le mont OEta, avait 4 v. pr. : *Pindus*, *Erineus*, *Boium*, *Cytinium*, d'où ce canton s'appelait *Tetrapolis*.

2. ATTIQUE, MÉGARIDE.

73.

Attique et Mégaride. L'Attique présente la figure d'un triangle dont la base s'appuie sur le mont Cythéron qui la sépare de la Béotie. Elle renfermait la Mégaride à l'O., qui s'étendait jusqu'à l'Isthme de Corinthe. L'Attique se divisait en trois parties : la Diacrie ou *Région montagneuse*, le Pédion ou la *Plaine*, et la Paralie ou le *Rivage*. Chaque partie se subdivisait en plusieurs cantons appelés Dêmes.

Villes principales de l'Attique propre.

Athènes (*Athenæ*), fondée par l'égyptien Cécrops. au pied du Pentélique et de l'Hymette, entre les deux ruisseaux *Cephissus* ou Eridan, et *Ilissus*. Elle était commandée par une forteresse nommée *Acropolis*, c'est-à-dire, la ville élevée, où l'on voyait le Parthénon, temple de Minerve, renfermant la statue de la déesse en or et en ivoire, ouvrage de Phidias. La ville avait trois ports sur le golfe Saronique : le Pirée, *Piræus* (auj. Port-Lion), joint à la

n. Marathon, misérable village.

Lepsina, village ruiné sur l'emplacement d'Eleusis.

Giphto Castro, ancienne *Eleutheræ*.

Mégare ou Megra, naguère une des villes les plus florissantes de la Grèce, près de gorges qui mènent en Morée, a été presque entièrement détruite par l'armée grecque dans les dernières guerres.

Le nome d'Attique comprend les îles d'*Egine* (anc. *Ægina*) et de *Coulouri* ou Salamine (*Salamis*).

74.

o. Lieux remarquables de la Béotie.

Livadie (10,000 hab.) (anc. Lebadea), près du lac *Topalias*, dont les fréquens débordemens la rendent une des villes les plus malsaines de la Grèce. Elle paraît occuper la place du bois sacré de Trophonius, renommé par son oracle; près de là se trouvaient le *Léthé* et la *Mnémosyne*, deux ruisseaux qui formaient l'Hercine, affluent du lac Copaïs, et qu'on a retrouvés dans ces derniers temps.

Thiva ou *Thèbes* (4,000 hab.); quelques anciennes inscriptions sont les seuls vestiges des monumens de l'ancienne Thèbes.

ville par de longs murs; Munichie, *Munichia* (auj. Stratiotiki); Phalère. *Phalera* (auj. Porto), patrie de Démétrius de Phalère. Hors d'Athènes on voyait les jardins de l'*Académie*, du *Cynosarge* et du *Lycée*, destinés aux exercices des jeunes gens ou à la promenade.

n. Marathon (auj. Marathon), près du détroit de l'Euripide, célèbre par la victoire que dix mille Athéniens commandés par Miltiade y remportèrent sur plus de 100,000 Perses.

Eleusis (auj. Lepsina), qui communiquait avec Athènes par la voie sacrée, ville célèbre par les *Eleusinies*, fêtes en l'honneur de Cérès et de Proserpine; Phylé (auj. Argivo-Castro), Décélie (auj. Biola-Castro), Œnoé, étaient des forteresses qui protégeaient la frontière septentrionale de l'Attique.

Ville principale de la Mégaride.

Mégare (auj. Megra), près du golfe Saronique. Sur la côte S.-O., se trouvaient les roches Scironides, *Scironides petræ* d'où le brigand *Sciron* précipitait les voyageurs dans la mer.

o. BÉOTIE.

74.

La Béotie, située au S.-E. de la Phocide, renfermait le lac Copaïs, dont les eaux stagnantes rendaient l'air épais et brumeux, ce qui, disait-on, contribuait à rendre les Béotiens lourds et grossiers.

Villes remarquables.

Thèbes, *Thebæ*, cap. fondée par le phénicien Cadmus, patrie d'Epaminondas; Chéronée (auj. Caprena ou Capurnia), patrie de Plutarque : Philippe y remporta la victoire qui asservit la Grèce; Orchomène (auj.

MORÉE (1) *ou* GRÈCE INFÉRIEURE.

k. ACHAÏE-ET-ÉLIDE.

75.

Lieux remarquables de l'Achaïe.

Patras (9,000 hab.), capitale du nome, bâtie en amphithéâtre sur une colline, près du golfe de Patras.

Dans un rayon de quelques lieues : *Vostitza*, petite ville sur l'emplacement de l'ancienne *Ægium ; Vasilico* ou *Basilica*, misérable village (anc. *Sicyo*).

Corinthe, Kordos des Turcs (anc. Corinthus), petite ville entre les deux golfes d'Athènes et de Lépante ou de Corinthe. L'*Acro-Corinthe* est encore le boulevard de la Morée ; une partie des murailles intérieures sont de construction *cyclopéenne ;* on y trouve des sources abondantes, et entre autres celles de la fontaine *Pirene*. Dans les environs, on voit : *Kekhries* (anc. Cenchreæ), petit village avec un port, par lequel *Corinthe* recevait les marchandises de l'Orient ; et les restes du *Lechée* dont le port recevait les marchandises de l'Occident.

(1) Ainsi nommée à cause de ses mûriers ou de sa forme échancrée qui ressemble à celle d'une feuille de mûrier.

Skripou), où se trouvait la fontaine Acidalie; *Aulis* (auj. Vathi), sur l'Euripide, avec un port d'où les Grecs partirent pour le siége de Troie; Platée, *Platea* (auj. Cocla), sur l'*Asopus*, célèbre par la défaite de Mardonius; Leuctres, *Leuctra* (auj. Parapogia); Thespies (près d'Erimo-Castro), vers la fontaine Narcisse.

PÉLOPONÈSE (1) *ou* GRÈCE INFÉRIEURE.

(Plus anc. *Apie*, *Pelasgie* ou *Argos*.)

k. ACHAÏE, au N.

(Plus anc. *Egialée*.)

75.

L'Achaïe comprenait la Sicyonie et la Corinthie.

Villes remarquables.

1° Dans l'Achaïe propre : *Ægium*, où se tenaient les états d'Achaïe; *Patræ* (auj. Patras); Dyme, *Dymæ*, c'est-à-dire, ville occidentale.

2° Dans la Sicyonie : Sicyone, *Sycion* (auj. Vasilica), patrie des sculpteurs Polyclète et Lysippe, et des peintres Pausanias et Timanthe; Phlionte, *Phlius* (auj. en ruines près de Saint-Georges).

3° Dans la Corinthie : Corinthe, *Corinthus*, au S.-O. de l'Isthme, où se célébraient les jeux isthmiques. De sa citadelle appelée, Acro-Corinthe, sortait la fontaine Pirène. Elle avait deux ports, le Lechée, *Lechæum*, sur le golfe de Corinthe, et le Cenchrée, *Cenchreæ*, sur le golfe Saronique.

(1) La Grèce Inférieure s'appela d'abord *Apie*, du nom d'*Apis*, roi de Sicyone; ensuite *Pélasgie*, *Argos*, et enfin *Péloponèse*, ou *île de Pélops*, après l'invasion de *Pélops*.

d. Lieux remarquables de l'Elide.

Gastouni (anc. Elis), avec un port nommé *Chiarentza* (anc. Cyllene); *Pyrgos*, petite ville, auj. chef-lieu de *l'Elide*. On trouve près de *Longonico* quelques vestiges de l'ancienne Olympie.

m. ARCADIE.

77.

Villes remarquables.

Tripolitza (2,000 hab.), capitale, détruite en partie par les Grecs et par les Turcs dans les dernières guerres.

Dans les environs: *Palæopoli*, où l'on voit les ruines de Mantinée; — *Sinano* (anc. Mégalopolis), petite colonie d'Albanais.

n. MESSÉNIE.

78.

Lieux remarquables.

Arcadia (4,000 hab.), capitale; — dans les environs: *Navro Marthi*, petit village (anc. Messène); *Navarin*, petite ville, fort beau port célèbre par la victoire que les flottes française, anglaise et russe y remportèrent en 1827 sur la flotte turque; *Zonchio* ou le vieux *Navarin* (anc. Pylus), plus loin, *Coron* (anc. *Corona*).

e. ARGOLIDE.

79.

Lieux remarquables.

Naupli, ou *Napoli de Romanie* (12,000 hab.), sur le golfe de Napoli.

d. ÉLIDE (*Elis*), au N.-O.

(Plus anc. *Épée.*)

76.

L'Elide comprenait la Triphylie au S., pays montagneux.

Villes remarquables : *Elis*, sur le Pénée, avec un port nommé Cyllene. Pise, *Pisa* (détruite), sur la rive gauche de l'Alphée; Olympie (détruite), où se célébraient les jeux olympiques; dans la Triphylie : Scillonte, *Scillus*, et *Lepræum*.

m. ARCADIE (*Arcadia*), au centre.

77.

Villes : *Mégalopolis* ou la grande ville, patrie de Polybe et du général Philopœmen. appelé le dernier des Grecs; Mantinée, *Mantinea* (auj. Palæopoli), célèbre par la victoire qui coûta la vie à Epaminondas; *Tegea* (près de Tripolitza).

n. MESSENIE (*Messenia*), au S.-O.

78.

Villes : Messène, commandée par le mont Ithôme qui lui servait de forteresse; *Pylus* (auj. Vieux Navarin), patrie de Nestor; au pied du mont Egialée; Corone.

e. ARGOLIDE (*Argolis*), à l'E.

79.

L'Argolide se divisait en cinq parties :

1° Le royaume d'Argos; v. pr. : Argos (auj. Argo), sur l'*Inachus*, capitale, avec une citadelle appelée

Argo, petite ville où l'on voit les restes de l'enceinte de Larissa.

Karvathy, misérable village près de l'emplacement de l'ancienne *Mycènes*. Les murailles de sa citadelle sont bien conservées. On y entre par la porte *d'Argos*, appelée porte aux lions, par laquelle passa le roi des rois (*Agamemnon*); en partant pour le siége de Troie.

Pithrava, village sur l'emplacement de l'ancienne Épidaure; *Damala*, autre village près des ruines de Trézène.

O. LACONIE.

80.

Lieux remarquables.

Mistra (2,000 hab.), capitale, sur le penchant d'une colline, au pied du Pentadactylon. Dans les environs: *Palæa* ou *Paleo-Castro*, où l'on voit les ruines de Sparte; — *Colokythia*, ancien port de Sparte, sur le golfe de Laconie.

Napoli de Malvoisie, v. fort, avec un bon port: les vins de ce pays sont encore renommés (1).

Marathonisi, petite ville, ch.-l. du Magne-Oriental habité par les féroces Maïnotes, qui n'ont jamais été entièrement soumis aux Turcs.

(1) *Vina novum fundam calathis Arvisia nectar.* (VIRG.)

—

Larissa, et un port nommé Nauplia (auj. Napoli de Romanie). Homère donne à Argos le surnom d'*Hippobotos*, c'est-à-dire *nourrice des chevaux;* et Virgile la désigne sous le nom de *Murs de Pélops* (*Pelopeia Mœnia*), parce que Pélops régna à Argos.

Dans les environs on voyait le fameux temple de Junon nommé *Hereum*, où se célébraient les jeux héréens, et le lac de Lerne (auj. Molini) où Hercule tua l'hydre.

2° Le royaume de Mycènes; v. pr. : Mycènes, *Mycenæ*, capitale des états d'Agamemnon, au N. de laquelle se trouvait la petite ville de Némée, où se célébraient tous les trois ans les *jeux néméens* en l'honneur de Jupiter.

3° L'Epidaurie; v. pr. : Epidaure (auj. Pithrava), célèbre par un temple à Esculape.

4° La Trézénie; v. pr. : Trézène, célèbre par la mort d'Hippolyte.

5° L'Hermionide; v. pr. : Hermione, sur la mer Egée.

O. LACONIE (*Laconia*), au S.-E.

80.

Villes : Lacédémone, *Lacædemon*, ou Sparte, *Sparta*, avec un port nommé *Gythium;* Amyclée (auj. détruite), célèbre par un temple d'Apollon; *Epidaurus Limera; Helos*, dont les habitans, appelés *Helotes*, furent réduits à l'esclavage par les Spartiates, d'où est venu le nom d'*Ilotes* donné aux esclaves en général.

h. ÎLES DE LA GRÈCE.

81.

Nome d'Eubée ou de Négrepont, ou d'Egripos.

Ce nome comprend, 1° l'île d'Eubée, capitale *Négrepont* (16,000 hab.), jointe au continent par un pont construit sur le canal de Talanti ou de Négrepont (anc. *Euripide*). Cette île a 38 l. de long, sur une largeur inégale de 8 et de 2 l.

2° Les îles Skiatho (anc. *Scyathos*), Skyros ou Skyra (anc. *Scyros*), qui renferme la petite ville de Saint-George de Skyra; — Skopelo (anc. *Scopelos*), avec une petite ville du même nom; Heliodromia ou Selidromi (anc. *Halonnesus*).

p. Nome des Cyclades, au S. de l'Archipel.

Ce nome comprend les îles de Syra (anc. *Syros*), résidence d'un évêque catholique; *Delo* (anc. Délos); *Sdili* (anc. Rhenea), *Myconi* (anc. Myconos); *Tine* (anc. Tenos), *Andro* (anc. Andros), *Macronisi* (anc. Hélène ou Macris), *Kia* ou *Zea* (anc. Céos), *Thermia* (anc. Cythnos), *Siphno* ou *Siphanto* (anc. Siphnos), *Seripho* (anc. Seriphos), *Kimoli* ou *Argentière* (anc. Cimolos), ainsi nommée des mines d'or déjà exploitées; *Milo* (anc. Melos), belles antiquités, *Policandro* (anc. Pholigandros), *Skino* (anc. Sicinos), renommée par ses figues, *Nio* (anc. Ios), *Santorin* (anc. Thera), siége d'un évêché catholique, remarquable par son volcan sous-marin, qui depuis 20 siècles a produit plusieurs îles; *Namphi* ou *Anaphia* (anc. Anaphe), *Stampalia* (anc. Asty-Palæa), habitée par des plongeurs occupés de la pêche des éponges; *Amorgo* (anc. Amorgos), *Naxia*

h. ILES DE LA GRÈCE.

Elles se divisent en trois classes : *îles de la mer Egée ; îles de la mer Ionienne ; îles de la Mer intérieure.*

81.

Iles de la mer Egée.

I. L'Eubée, *Eubœa*, île dont les habitans sont appelés *Abantes* par Homère. Villes principales : Chalcis (auj. Négrepont), un des boulevards de la Grèce, célèbre par la mort d'Aristote; Hestiée ou Istiée, *Hestiœa*, ensuite Orée, *Orcus* (auj. Orio), près du rivage d'Artemise, *Artemisium Littus* ; Caryste, *Carystus* (auj. Caristo), au pied du mont Ocha.

Les îles de *Salamine* et d'*Egine.*

II. Sporades, ou îles dispersées dans la mer Egée : *Scyathos, Scyros* où fut élevé Achille, *Scopelos, Halonnesus* (la plupart des Sporades dépendent de l'Asie).

p. III. Cyclades, ou groupe d'îles que les anciens croyaient disposées en *cercle* autour de l'île de Délos : *Syros ; Délos* qui renfermait le mont *Cynthus*, et le lac Trochoïde ou *Rond*, sur les bords duquel Apollon vit le jour ; *Rhenea*, cimetière de Délos; *Myconos*, surnommée *Hydrussa* à cause de ses belles eaux ; *Andros, Helena, Ceos, Cythnos, Seriphos, Siphnos*, célèbre par ses mines d'or et d'argent ; *Cimolos, Melos, Pholigandros, Sicinos, Ios, Thera*, nommée d'abord *Calliste* ou *très belle ; Anaphe, Astypalæa*, couverte de vergers qui l'avaient fait surnommer la *Table des Dieux* ; *Amorgos*, couverte de vignobles; *Naxos*, fertilisée par de nombreux ruisseaux ; *Paros*, aride, mais célèbre par ses marbres blancs ; *Olioros*, remarquable par ses stalactites.

(anc. Naxos), la plus grande des Cyclades , siége d'un archev. catholique ; *Paro* (anc. Paros) , *Antiparos* (anc. Oliaros).

L'île de Candie appartient à la Turquie.

e. RÉPUBLIQUE DES ILES IONIENNES.

82.

Sept îles situées dans la mer Ionienne , à l'exception de *Cerigo* , forment la prétendue république des îles Ioniennes , sous le protectorat perpétuel du roi d'Angleterre qui a le droit de mettre garnison dans les places , et de commander les troupes de la république. Ces îles forment trois groupes , savoir :

f. Le groupe septentrional, ou de Corfou, vis-à-vis l'Albanie , qui comprend les îles de Corfou , Paxo , et les îlots , Antipaxo et Fano.

g. Le groupe moyen, ou de Céphalonie, devant le golfe de Patras, qui comprend les îles de Sainte-Maure , Theaki , Cephaloni , Zante , les Strivali.

h. Le groupe méridional, ou de Cerigo, entre la Morée et l'île de Candie , qui comprend Cerigo , Cerigotto, et quelques îlots peu importans.

Au S. de la Grèce :

L'île de *Crète* (auj. de Candie), où naquit Jupiter et où régna Minos ; célèbre par le mont *Ida* (auj. Psilorit). Villes pr. : *Gnossus*, *Cydonia* et *Gortyna.*

e. ÎLES DE LA MER IONIENNE.

(Dépendance de la Grèce.)

82.

f. Au N., vis-à-vis l'Epire :

Corcyre (auj. Corfou), appelée par Homère l'île des Phéaciens, où se trouvaient les jardins délicieux d'Alcinoüs.

V. pr. : *Corcyra* (auj. Corfou), capitale ; *Cassiope* au N.

Les îles *Paxæ* (auj. Paxo et Anti-Paxo).

Calypsus (auj. Fano), ou île de *Calypso*, selon quelques auteurs (n° 97).

g. Au sud :

Leucadie, ou *Leucas* ou *Neritus* (auj. Sainte-Maure) ; à l'extrémité S.-O. de l'île se trouvait le *Leucate promontorium* (auj. cap Ducato), d'où les malheureux se précipitaient dans la mer, ce qui s'appelait *faire le saut de Leucade.*

Ithaque (auj. Theaki), patrie d'Ulysse.

Cephalene (auj. Céphalonie), appelée aussi *Same* ou *Samos.*

Zacinthe (auj. Zante). . . . . . . } Dépendance
Les *Strophades* (auj. Strivali). . . } de l'Elide.

h. Iles de la Mer intérieure :

Cythère (auj. Cerigo), consacrée à Vénus, dépendance de la Laconie.

Ægilia (auj. Cerigotto), entre Cythère et la Crète.

ITALIE (1).

Pop. : 20,700,000 hab. — Superf. : 17,400 l. c. — Relig. : le *catholicisme*.

83.

a. Bornes. Au N. la Suisse et l'Autriche, dont elle est séparée par les Alpes; à l'E. l'Autriche, la mer Adriatique, et la mer Ionienne au S.-E.; au S. la Méditerranée; à l'O. la Méditerranée et les Alpes.

Coup d'œil général. La péninsule italique, circonscrite au N. par les Alpes, est divisée par la chaîne de l'Apennin en deux versans, l'un oriental sur la mer Adriatique, l'autre occidental sur la Méditerranée.

La végétation la plus magnifique, des lacs couronnés de rives pittoresques, des plaines bien arrosées, fertiles en gras pâturages, en vins, en riz et en toute espèce de grains, donnent à l'Italie septentrionale un aspect riant et gracieux.

Le sud offre un ciel éblouissant, un climat généralement pur, un sol entrecoupé de collines et parsemé d'aloès, de lauriers, de myrthes, d'orangers, de palmiers, etc. Mais les tremblemens de terre et le *sirocco*, vent malsain qui énerve l'homme et flétrit la végétation, viennent quelquefois troubler l'harmonie de cette belle nature.

b. Montagnes. Les Alpes au N., et les Apennins au centre qui la sillonnent dans toute son étendue.

c. Fleuves. Quatre fleuves principaux : le Pô, l'Adige, l'Arno, le Tibre.

(1) *Notions historiques*. Les Romains soumirent successivement les différens peuples qui habitaient l'Italie. Leur empire fut envahi par les Barbares au cinquième siècle de notre ère. Les Lombards fondèrent au nord de l'Italie le *royaume de Lombardie*, qui subsista jusqu'au temps de Charlemagne. Ce prince en réunit une partie à son empire, donna le reste aux papes, et assura ainsi leur puissance temporelle.

a. ITALIE.

85.

Bornes. Au N., les Alpes *carniques* et *rhétiques*, qui la séparaient du Norique et de la Rhétie; au N.-O., les Alpes *pennines*, *grecques* et *maritimes*, qui la séparaient de la Gaule; à l'E., la *mer Supérieure* ou Adriatique; au S., la *mer de Sicile*; à l'O., la *mer Inférieure* ou Tyrrhénienne.

Noms. L'Italie, ainsi nommée d'*Italus*, un de ses premiers rois, fut encore appelée Saturnie, *Saturnia*, parce qu'elle avait servi de retraite à Saturne; Ænotrie, *Ænotria*, Ausonie, *Ausonia*, des noms de deux peuples puissans, et Hespérie ou *terre occidentale* par les Grecs. Pour la distinguer de l'Espagne, on l'appelait *petite Hespérie*.

b. Montagnes. Les Alpes, *Alpes*, et l'Apennin, *Apenninus*.

c. Fleuves. Quatre fleuves principaux : *Padus* ou *Eridanus*, *Athesis*, *Arnus*, *Tiberis*.

Petits fleuves remarquables : le Rugone, un peu au dessus du 44e parallèle près de Rimini ; l'Ofanto, la Pescara, le Trento, et le Fortore, qui se jettent dans l'Adriatique.

La Magra, l'Ombrone, et le Sele, qui se jettent dans la mer de Toscane.

d. Division. L'Italie se divise en trois parties : l'Italie septentrionale, l'Italie centrale, et l'Italie méridionale. Elle renferme 10 états, dont 5 grands et 6 petits (1).

Au Nord :

1. LES ÉTATS SARDES ou le ROYAUME DE SARDAIGNE, cap. Turin.
2. *La principauté de Monaco.*
3. LE ROYAUME LOMBARDO-VÉNITIEN, cap. Milan.
4. *Le duché de Parme.*
5. *Le duché de Modène et de Massa,* cap. Modène.

Au Centre :

6. LE GRAND-DUCHÉ DE TOSCANE, cap. Florence.
7. *Le duché de Lucques.*
8. L'ÉTAT DE L'ÉGLISE, dont une petite portion s'étend jusqu'au nord, cap. Rome.
9. *La république ou ville libre de Saint-Marin,* sous la protection du Pape.

(1) Les grands États sont en petites majuscules.

Petits fleuves remarquables : Le Rubicon, *Rubico* (auj. Rugone ou Fiumesino), l'*Aufidus* (auj. Ofanto), l'*Aternus* (auj. Pescara), le *Truentus* (auj. Trento), et le *Fronto* (auj. Fortore), qui se jettent dans la mer Supérieure.

La *Macra* (auj. Magra), l'*Umbro* (auj. Ombrone), et le *Silarus* (auj. Sele), qui se jettent dans la mer Tyrrhénienne.

d. Division. L'Italie se divisait en trois parties : L'*Italie septentrionale* ou *Gaule Cisalpine* (1); l'*Italie centrale* ou Italie proprement dite; l'*Italie méridionale* ou *grande Grèce*.

L'Italie proprement dite était séparée de la Gaule Cisalpine par le Rubicon et le cours inférieur de la Macra, et de l'Italie méridionale par le Silarus et le Fronto.

L'Italie se subdivisait en 14 parties ou contrées :

4 dans la Gaule cisalpine.

1. La *Gaule transpadane*, au delà du Pô (la plus grande partie du Piémont, et partie du roy. Lombardo-Vénitien).

2. La *Gaule cispadane*, en deçà du Pô (Parme, Plaisance, Modène, etc.).

3. La *Ligurie* (partie méridionale du Piémont et principauté de Monaco).

4. La *Vénétie* (partie du royaume Lombardo-Vénitien).

6 dans l'Italie proprement dite.

5. L'*Etrurie* (Toscane, Lucques, partie des États de l'Eglise).

6. L'*Ombrie*........ } Partie des Etats de l'Eglise.
7. Le *Picenum*..... }

(1) Cette partie de l'Italie devait le nom de Gaule aux colonies gauloises qui s'y étaient établies. Elle fut surnommée *Gallia togata*, c'est-à-dire dont les habitans portaient la *toge*, l'habit des citoyens romains.

Au Sud :

10. Le royaume de Naples ou des Deux-Siciles, cap. Naples.

---

a. ROYAUME LOMBARDO-VÉNITIEN.

84.

Il se divise en 2 gouvernemens subdivisés en 17 délégations.

1. *b.* GOUVERNEMENT DE VENISE.

Il renferme 8 délégations :

La *délégation de Venise,* ch.-l. Venise (130,000 hab.), la *Cybèle des mers*, la *reine de l'Adriatique*, qui semble sortir du sein des flots. Elle est bâtie sur 72 îles; au moyen de plus de 400 canaux qui la coupent, on la parcourt en tout sens avec des gondoles.

La *délégation de Padoue,* ch.-l. Padoue (51,000 hab.), sur le Bacchiglione, v. comm.; univ.

c. La *délégation de Vérone*, ch.-l. Vérone (47,000 hab.), sur l'Adige, v. comm.; antiquités.

d. La *délégation de Vicence*, ch.-lieu Vicence (31,000 hab.), manufactures de soie.

e. La *délégation de Rovigo* (Polesine), ch.-l. Rovigo (9,000 hab.), comm.; v. pr. : Adria (10,000 hab.), sur le Tartaro; belles antiquités.

La *délégation de Trévise*, ch.-l. Trévise (18,600 hab.), v. comm.

La *délégation de Bellune*, ch.-l. Bellune (11,000 hab.).

La *délégation d'Udine*, ch.-l. Udine, dans le Frioul (20,000 hab.).

8. Le *Latium* (partie des Etats de l'Eglise et du royaume de Naples).

9. Le *Samnium*..... } Partie du royaume de Naples.
10. La *Campanie*... }

4 dans la Grande-Grèce.

11. L'*Apulie*........ }
12. La *Messapie*.... } La plus grande partie du
13. La *Lucanie*..... } royaume de Naples.
14. Le *Brutium*..... }

---

a. GAULE CISALPINE.

84.

1. b. VENETIA OU HENETIA.

(Partie orientale du royaume Lombardo-Vénitien.)

Villes principales.

Patavium (auj. Padoue), sur le ***Medoacus minor***, patrie de Tite-Live; elle pouvait mettre cent mille hommes sur pied.

c. Vérone, *Verona*, sur l'*Athesis*, ville considérable, patrie de Pline l'ancien.

d. Vicence, *Vicentia*, fondée par les Euganéens, peuple de la Vénétie, et augmentée par les Gaulois.

e. Adria, qui conserve son nom, sur le *Tartarus*; elle a donné son nom à l'Adriatique.

Quelques auteurs comprennent dans la Vénétie :

1° (1) La Carnie, ou pays des Carnes, *Carnia*, qui a laissé son nom à la Carniole; v. pr. : Aquilée, *Aquileia*, qui conserve son nom, près de la mer,

(1) Pour la partie moderne qui correspond à la Carniole et à l'Istrie, voyez n° 60.

b. 2. GOUVERNEMENT DE MILAN OU DES PROVINCES LOMBARDES.

Il renferme neuf délégations :

f. La *délégation de Milan*, ch.-l. Milan (155,000 hab.), sur l'Olona, au milieu d'une grande et riche plaine ; archev., siége du vice-roi du roy. Lombardo-Vénitien, une des plus belles villes de l'Europe.

f. La *délégation de Lodi*, ch.-l. Lodi (15,000 hab.); v. pr. Crema (9,000 hab.).

g. La *déleg. de Come*, ch.-l. Come (16,000 hab.), délicieuse situation sur les rives du lac de Come.

g. La *déleg. de Bergame*, ch.-l. Bergame (32,000 hab.), év.

h. La *déleg. de Sondrio*, dans la Valteline, ch.-l. Sondrio (5,000 hab.).

h. La *déleg. de Pavie*, ch.-l. Pavie (24,000 hab.); év., univ., quelques beaux édifices.

i. La *déleg. de Brescia*, ch.-l. Brescia (31,000 hab.), au milieu d'une plaine fertile; antiquités.

i. La *déleg. de Crémone*, ch.-l. Crémone (27,000 hab.; beaux édifices, violons renommés.

i. La *déleg. de Mantoue*, ch.-l. Mantoue (28,000 hab.), belle ville, fortif., air malsain.

surnommée la *Seconde Rome; OEmona* (auj. Laybach).

2° L'Histrie ou pays des Histriens (auj. Istrie); v. pr.: Tergeste (auj. Trieste).

b. 2. GAULE TRANSPADANE.

Bornes. Au S. et à l'O., le *Padus* (le Pô); au N., les Alpes; à l'E., le lac *Benacus* et le *Mincius* (Mincio).

Peuples et villes.

f. Les Insubres, *Insubres*, descendans des Gaulois qui avaient fait partie de l'expédition de Bellovèse; cap. *Mediolanum* (auj. Milan), ville puissante, qui fut souvent dans la suite la résidence des empereurs; Acerres, *Acerra* (auj. Ghiera).

g. Les Orobiens, *Orobii*, d'origine gauloise; cap. Bergame, *Bergamum*; v. pr.: Come, *Comum*, sur les rives du lac *Larius*.

h. Les Leviens, *Lævi*, cap. *Ticinum* (auj. Pavie), sur le *Ticinus*; elle fut le siége de l'empire des rois lombards.

i. Les Cénomans, *Cænomani*, d'origine gauloise; v. pr.: *Brixia* (auj. Brescia); Crémone, *Cremona*, ville florissante; Mantoue, *Mantua*, près d'un lac formé par le *Mincius*. Dans les environs le petit village d'Andes (auj. Fiesola), patrie de Virgile.

ROYAUME SARDE.

Monarchie absolue. — Pop. : 4,500,000 hab.

85.

Le royaume Sarde se compose de l'île de Sardaigne et de possessions continentales.

Bornes des possessions continentales. Au N., la Suisse ; à l'E., le duché de Parme et le royaume Lombardo-Vénitien ; au S., la Méditerranée ; à l'O., la France.

Division. Les Etats de terre-ferme se divisent en huit intendances générales et gouvernemens militaires, subdivisées en quarante sous-intendances ou petites provinces. L'île ou le royaume de Sardaigne se divise en dix petites provinces ou intendances.

ÉTATS DE TERRE-FERME.

Principauté du Piémont.

a. L'int. de *Turin,* ch.-l. Turin (120,000 hab.), au confluent du Pô et de la Doria Riparia, une des plus jolies villes de l'Europe, capitale du royaume.

d. L'int. de *Coni*, ch.-l. Coni ; év.

b. L'int. d'*Aoste,* ch.-l. Aoste, sur la Doria Baltea ; év., belles antiquités.

Milanais Sarde.

c. L'int. de *Novare,* ch.-l. Novare, v. industrieuse, év. ; v. pr. : Verceil ou Vercelli sur la Sesia.

e. L'int. d'*Alexandrie*, ch.-l. Alexandrie, place forte, sur le Tanaro ; dans les environs, le célèbre village de Marengo ; v. pr. : Tortone ; Asti, qui avait autrefois cent tours.

Suite de la Gaule Transpadane.

85.

a. Les Taurins ou Taurisques, *Taurini* ou *Taurisci*, peuple ligurien d'origine, fidèle allié des Romains, cap. *Taurasia* (auj. Turin, *Torino*), au confluent du *Padus* et de la *Duria minor*.

b. Les Salasses, *Salassi*, cap. *Augusta prætoria* (auj. Aoste), sur la Duria major.

c. Les Libiques ou Libiciens, *Libici*, d'origine ligurienne, cap. Verceil, *Vercellæ*, sur la *Sessites* (auj. Sesia).

3. LIGURIE.

La Ligurie comprenait toute la région montagneuse qui entoure le golfe *Ligustinus* (auj. golfe de Gênes), depuis la frontière de la Gaule jusqu'au petit fleuve Macra qui la séparait de l'Etrurie.

Peuples et villes.

Dans la Ligurie intérieure :

d. Les Vagiennes, *Vagienni*, cap. *Augusta Vagiennorum* (auj. Vico, à l'O. de Gênes).

e. Les Statielles, *Statielli*; v. pr. : *Caristum* (auj. Caroso); *Bodincomagus*, la ville du Bodincus ou du *fleuve sans fond*, nom que les Ligures donnaient au Pô; *Dertona* (auj. Tortone), près de *Clastidium* (auj. Schiatezzo), où les Gaulois furent battus.

Ancienne république de Gênes.

f. L'int. de *Gênes,* ch.-l. Gênes (80,000 hab.), surnommée *la superbe*, à cause de la magnificence de ses édifices; v. pr. : Savone, port de mer; Albenga.

Comté de Nice (1).

g. L'int. de *Nice,* ch.-l. Nice (30,000 hab.), au pied d'un amphithéâtre de collines; v. pr. : Ville-Franche, Vintimille, Port Maurice.

DUCHÉ DE SAVOIE (2).

h. L'int. de *Savoie,* ch.-l. Chambéry (12,000 hab.), archev.; lieux rem. : Aix (2,000 hab.), bains célèbres, près du lac de Bourget et du passage des Echelles; Annecy, qui a une grande verrerie; Moutier de la Tarantaise, école de minéralogie.

i. ÎLE DE SARDAIGNE (3).

L'île de Sardaigne a pour cap. Cagliari; archev., avec un beau port et de riches salines, résidence du vice-roi; v. pr. Sassari, univ.

g. PRINCIPAUTÉ DE MONACO.

Pop. : 4,000 hab.

Ce petit état, enclave de l'intendance générale de Nice, se compose, 1° de Monaco (1,000 hab.), cap., sur un rocher, avec un petit port; 2° de Mentone (3,000 hab.), sur la mer; 3° d'un petit village.

(1) Nice faisait partie de la Gaule, voyez n° 47.
(2) Partie de la Gaule (*Alpes pennines*), voyez page 123.
(3) Voyez n° 100.

Dans la Ligurie maritime ou sur la côte :

f. Les Apuans, *Apuani*, peuple belliqueux, cap. *Apua* (auj. Pontremoli), sur les bords de la Macra. V. rem. : *Portus Veneris* (auj. Porto Venere), à l'entrée du golfe *Lunensis*, ainsi nommé du port *Luna*. A l'O. du pays des Apuans se trouvait *Genua* (auj. Gênes), port comm., qui devint la plus grande ville de la Ligurie.

f. Au S. Les Ingaunes, *Ingauni*, cap. *Albium Ingaunum* (auj. Albenga): Près du rivage, la petite île *Gallinaria*, connue par le séjour de saint Martin.

g. Les Intémélieus, *Intemelii*, cap. *Albium Intemelium* (auj. Vintimille), sur le petit fleuve *Rutuba*. *Herculis monæci portus* (auj. Monaco).

a. DUCHÉ DE PARME.

Pop. : 440,000 hab.

86.

Cet état, séparé par le Pô du royaume Lombardo-Vénitien, comprend les duchés de Parme, de Plaisance et de Guastalla. Il est gouverné par l'archiduchesse Marie-Louise d'Autriche.

V. pr. : Parme (30,000 hab.), sur la Parma; jolie ville, év., cap.; Plaisance, *Piacenza* (28,000 hab.), qui tire son nom de sa situation agréable, au confluent du Pô et de la Trébie. Guastalla, petite v. forte. Dans ses environs, *Fiorenzuola*, sur les ruines de l'ancienne *Velleia*, détruite par l'éruption d'un volcan.

b. ÉTATS DE MODÈNE.

Pop. : 380,000 hab.

87.

Les états de Modène, situés au S. E. du duché de Parme, se composent des anciens duchés de Modène, de la Mirandole, de Reggio, des principautés de Correggio, de Carpi, de Novellara et du duché de Massa-et-Carrare qui vient d'y être réuni par la mort de la duchesse Marie-Béatrix. Ils sont gouvernés par un archiduc de la maison d'Autriche.

V. pr. : Modène (27,000 hab.), entre la Secchia et le Panaro, capitale; Reggio (18,000 hab.); Massa (7.000 hab.); Carrare, connue par ses beaux marbres blancs.

4. GAULE CISPADANE.

(Duchés de Parme, de Plaisance, de Modène, et partie septentrionale des États de l'Eglise.)

86.

Position. Elle s'étendait entre la rive méridionale du Pô et l'Italie proprement dite, depuis les environs de la Trébie jusqu'à la mer Adriatique.

Fleuves ou rivières : La Trébie, *Trebia ;* le Reno, *Rhenus ;* dans une île duquel se forma le second triumvirat entre Octave, Antoine et Lépide ; le *Rubicon.*

Peuples et villes.

a. Les Anamans', *Anamani* (duché de *Plaisance*), cap. *Placentia* (auj. Plaisance).

a. Les Boiens, *Boii* (auj. duchés de *Parme*, de *Modène* et légation de *Bologne* dans les états de l'Eglise). V. pr. : Parme, *Parma,* patrie de Cassius, l'un des meurtriers de César.

87.

b. Mutina (auj. Modène), sur le *Gabelus* (auj. la Secchia). Au S.-O. de *Mutina*, sur les pentes de l'Apennin, se trouvait la forêt Litane, *Litana sylva.*

(Dans les Etats de l'Eglise.)

Bologne, *Bononia* ou *Felsina.*

Les Lingons, *Lingones* (auj. légation de Ferrare), peuple gaulois ; v. pr. : *Forum Allieni* (auj. Ferrare), *Faventia* (auj. Faenza).

c. DUCHÉ DE LUCQUES.

Pop. : 150,000 hab.

88.

Cet état, situé au S. de celui de Modène, comprend le territoire de l'ancienne république de Lucques. Par un article du congrès de Vienne, à la mort de la duchesse de Parme, le duc de Lucques régnera sur ce dernier duché, et celui de Lucques sera réuni au grand-duché de Toscane.

Capitale : Lucques (22,000 hab.), sur le Serchio, archev., avec une belle cathédrale incrustée de marbre. La campagne de Lucques présente l'aspect d'un jardin bien cultivé.

a. GRAND-DUCHÉ DE TOSCANE.

Pop. : 1,275,000 hab.

89.

Cet état, situé au S. des duchés de Lucques et de Modène, sur la côte de la Méditerranée, se divise en cinq petites provinces appelées *compartimenti* :

b. 1. La province de Florence, *Firenze*, ch.-l. Florence (80,000 hab.), surnommée l'*Athènes de l'Italie,* dans une délicieuse vallée arrosée par l'Arno, patrie du Dante et d'Americ Vespuce, cap. de tout l'état. Lieux rem. : Fiesole, petite ville, où l'on voit des murs cyclopéens ; Pistoie ; Volterre, remarquable par son musée d'antiquités toscanes, par ses carrières d'albâtre les plus belles de l'Europe.

ITALIE PROPREMENT DITE.

États de l'Eglise, avec la république de Saint-Marin, duché de Lucques, Toscane, et partie sept. du royaume de Naples.

I. ÉTRURIE.

(Auj. duché de Lucques, Toscane, partie des États de l'Eglise.)

88.

L'Etrurie était habitée par les Etrusques ou Tusques ou Toscans, *Etrusci vel Tusci*, appelés par les Grecs, Tyrrhènes, *Tyrrheni*; ils formaient sous différens noms 12 cités ou cantons indépendans, mais confédérés, qui étaient gouvernés par des chefs nommés Lucumons, d'où les cantons furent nommés Lucumonies. Leur pays renfermait le mont Soracte (auj. Saint-Silvestre), près de Rome, sur lequel était un temple d'Apollon, dont les prêtres passaient pour marcher sur des charbons ardens.

Villes principales de l'Etrurie (1) *:*

c. Lucques, *Luca,* sur l'Auzer, affluent de l'*Arnus.*

a. Suite de l'Etrurie.

89.

b. Florence, *Florentia,* sur l'*Arnus.*

Fesule, *Fæsulæ* (auj. Fiesole), v. considérable, une des plus anciennes de l'Etrurie.

Pistoria ou *Pistorium* (auj. Pistoie), au pied de l'Apennin, près de laquelle Catilina fut tué.

* Volterre, *Volaterræ,* cap. des Volaterrans, *Volaterrani,* dans une vallée, patrie de Perse, poète satirique.

(1) Les cap. des Lucumonies sont marquées d'un astérisque.

c. 2. La province d'Arezzo. ch.-l. Arezzo (9,000 hab.), où l'on voit la maison de Pétrarque. Lieux rem. : Cortone, *Cortona* (3,500 hab.), avec des restes de murs cyclopéens ; Chiusi (3,000 hab.), petite ville malsaine qui possède une belle collection d'antiquités étrusques.

3. La province de Sienne, ch.-l. Sienne, *Siena* (18,000 hab.), belle ville, univ.

4. La province de Grossetto, ch.-l. Grossetto, qui a de vastes salines.

d. 5. La province de Pise, ancienne république, ch.-l. Pise (20,000 hab.), sur l'Arno ; on y voit une des plus belles cathédrales du monde. V. pr. : Livourne (75,000 hab.), port franc ; l'île d'Elbe est comprise dans cette province.

ÉTATS DE L'ÉGLISE.

90.

Bornes. Au N. le royaume Lombardo-Vénitien, à l'E. la mer Adriatique et le royaume de Naples, au S. la Méditerranée et la Toscane, à l'O. la Toscane et le duché de Modène.

L'Etat de l'Eglise se divise en vingt-une provinces :

b. La *délégation de Pérouse,* ch.-l. Pérouse (30,000 hab.), sur une montagne. V. pr. : Foligno.

c. La *délég. de Viterbe*, ch.-l. Viterbe (15,000 hab.). V. pr. : Montefiascone et Bolsena.

c. La *délég. d'Orvieto*, ch.-l. Orvieto. V. pr. : Acquapendente.

a. La *délég. de Civita-Vecchia,* ch.-l. Civita-Vecchia (7,000 hab.), port franc. Lieux rem. : Tolfa, riche mine d'alun ; Corneto, remarquable par ses antiquités.

* Vétulanie, *Vetulania* (auj. Vétulia), au S.-E. de Volterre.

* *c. Arretium* (auj. Arezzo), cap. des Arrétins, *Arretini*, l'un des plus puissans des douze peuples Etrusques; patrie de Mécène.

* Cortone, *Cortona* (*Corttinum* de Virgile), cap. des Cortoniens, *Cortonenses*. Elle tenait le premier rang entre les lucumonies de l'Etrurie.

* Ruselle, *Rusellæ* (auj. Rosella), près du fleuve *Umbro*.

* *Clusium* (auj. Chiusi), cap. des Clusins, *Clusini*, et des Etats du roi Porsenna, sur des marais appelés *Clusina palus* (auj. marais de la Chiana), dont le passage coûta un œil à Annibal.

Sena-Julia (auj. Sienne).

d. Pise, *Pisæ*, entre l'*Arnus* et l'*Auzer*, cap. des Pisans, *Pisani*, fondée, dit-on, par les Piséens de l'Elide, qui partis pour la guerre de Troie à la suite de Nestor, furent jetés à leur retour sur les côtes de l'Italie; cité florissante, qui soumit à sa puissance la Sardaigne, la Corse et les îles Baléares.

90.

b. * Pérouse, *Perusia*, cap. des Pérusiens, près de la rive droite du Tibre et du lac de Trasimène, ville célèbre dans la guerre de L. Antonius, frère du triumvir, contre Octave.

c. * Vulsinies, *Vulsinii* (auj. Bolsena), cap. des Vulsiniens, sur les bords du lac Vulsinien, patrie de Séjan.

a. Centum cellæ, ou *Trajani portus* (auj. Civita-Vecchia), port construit par Trajan.

* Tarquinies, *Tarquinii* (auj. en ruines, près de Corneto), capitale des Tarquiniens, patrie de Tarquin l'Ancien.

b. La *légation de Bologne*, ch.-l. Bologne (71,000 hab.), belle ville, comm., entre le Reno et la Savena, au milieu d'une campagne délicieuse.

b. La *lég. de Ferrare*, ch.-l. Ferrare (24,000 hab.), v. forte, malsaine à cause des marais qui l'environnent.

b. La *lég. de Ravenne*, ch.-l. Ravenne (16,000 hab.), entre le Montone et le Ronco, près d'un terrain marécageux, autrefois port de mer. Monumens : l'église de *Sainte-Marie-de-la-Rotonde*, primitivement le tombeau de Théodoric, imitation du mausolée d'Adrien ; l'église de *Saint-Vital*, regardée comme l'original d'après lequel Charlemagne fit construire la cathédrale d'Aix-la-Chapelle.

V. pr. : Faenza (14,000 hab.) ; Imola (8,800 hab.).

91.

c. La *lég. de Forli*, ch.-l. Forli (16,000 hab.). V. rem. : Rimini (15,000 hab.), près de l'embouchure de la Marecchia : antiquités ; on admire l'arc de triomphe d'Auguste, et le pont en marbre blanc construit sous Auguste. Cesena (12,000 hab.).

c. La *lég. d'Urbin et Pesaro*, ch.-l. Urbin (7,000 hab.), univ. ; v. rem. : Pesaro (12,000 hab.), à l'embouchure de la Faglia ; Sinigaglia, où se tient la plus grande foire de l'Italie.

d. La *déleg. de Spolète*, ch.-l. Spolète (7,000 hab.), belles antiquités ; v. rem. : Narni, où l'on admire un pont romain, dit *Sanguinazio* ; Terni, remarquable par la cascade *delle Marmore*.

d. La *déleg. de Camerino*, ch.-l. Camerino (7,000 hab), év.

e. La *déleg. d'Ancône*, ch.-l. Ancône (30,000 hab.), bâtie en amphithéâtre sur le penchant d'une colline, port franc.

* Falériés, *Falerii* (auj. Falari), à l'E. de Tarquinies, cap. des Falisques.

* Véies, *Veii*, cap. des *Veïens*, au N.-O. de Rome, détruite par Camille.

* Céré, *Cære* (auj. Cer-Veteri), cap. des Cérites.

---

b. Partie de la Gaule Cispadane, voy. n° 87 : *Ravenna,* ville florissante, appartenait aux Sénonais.

2. OMBRIE.

91.

L'Ombrie était située à l'E. de l'Etrurie, dont elle était séparée par l'Apennin et par le Tibre.

Fleuves : Le *Rubicon* qui la séparait de la Gaule Cisalpine, et le *Metaurus* (auj. Metauro), célèbre par la défaite d'Asdrubal, frère d'Annibal.

Peuples et Villes.

c. Les Sénonais, *Senones*, au N.-E., venus de *Senones* (auj. Sens, en France), presque entièrement exterminés pendant la guerre de Samnium, à la bataille du lac *Vadimon* (auj. de Bassano). — Villes pr. :

Ariminium (auj. Rimini), à l'embouchure de l'*Ariminius*.

Sena Gallica (auj. Sinigaglia). — *Pisaurum* (auj. Pesaro), à l'embouchure du *Pisaurus*.

d. Les Ombriens, *Umbri* ou *Ombri*.—Villes pr. :

Camerino, *Camerinum*; Spolete, *Spoletum*; *Nequinum*, ensuite *Narnia* sur le Nar (auj. la Nara); *Interamna* (auj. Terni), entre deux bras du Nar.

3. PICENUM.

(C'est-à-dire Pays de la Poix.)

e. Le Picenum était situé le long de la mer Adriatique. — V. pr. :

Ancône, *Ancona,* principale ville des *Picentes*

e. La *déleg. d'Ascoli*, ch.-l. Ascoli (12,000 hab.).

e. La *déleg. de Fermo*, ch.-l. Fermo (7,000 hab.).

e. La *déleg. de Macerata*, ch.-l. Macerata (12,000 hab.).

e. Le *commissariat de Lorette*, ch.-l. Lorette (8,000 hab.), célèbre par le sanctuaire de Notre-Dame, connu sous le nom de *Santa-Casa* (sainte maison).

92.

a. 92. La *déleg. de Rieti*, ch.-l. Rieti (12,000 hab.), év., antiquités; lieux cons. : Poggio-Mirtelo, Magliano.

b. La *Comarque de Rome*, ch.-l. Rome (158,000 hab.), surnommée la *Ville Sainte* ou *Eternelle*, capitale de l'Etat et siége du Pape; elle est divisée en deux parties par le Tibre : sur la rive gauche est Rome proprement dite, et sur la rive droite la cité Léonine ou le Trastevere. Rome renferme une infinité de restes précieux de son ancienne grandeur : le Colysée, le Panthéon, auj. église du Panthéon, la colonne Trajane, etc. L'église de Saint-Pierre est le plus beau monument de l'univers.

Lieux rem. : Tivoli (6,000 hab.), sur le Tévérone, antiquités, grottes et cascade du Tévérone. — Frascati (4,000 hab.), év., au milieu d'une campagne délicieuse. — Palestrine. — Ostie, abandonnée à cause de son mauvais air.

c. *Subiaco* (2,000 hab.), où l'on voit les restes du palais de Néron.

d. La *déleg. de Frosinone*, ch.-l. Frosinone. Lieux cons. : Anagni, Alatri, Ponte-Corvo.

ou *Piceniens*, *Piceni*, colonie de Sabins; *Asculum* (auj. Ascoli); *Firmum* (auj. Fermo); *Castrum Firmanum* (auj. Torre di Palma); *Hadria* ou *Adria* (auj. Atri), cap. des *Préturiens*, *Preturii*.

4. LATIUM.

Nous comprenons dans ce pays la *Sabine* ou pays des Sabins.

92.

Bornes. Au N., l'Ombrie et l'Etrurie; à l'E., le Picenum et le Samnium; au S., la Campanie; à l'O., la mer Tyrrhénienne.

Peuples et Villes :

a. Les Sabins, *Sabini*; v. pr. : *Reate* (auj. Rieti), sur le *Velinus*. *Cures* (auj. Corrèze), anc. cap. des Sabins.

b. Les Latins proprement dits, *Latini*; v. pr. : Rome, *Roma*, bâtie sur sept collines, savoir : le Palatin, le Capitolin, l'Esquilin, le Viminal, le Cælius, l'Aventin, le Quirinal, auxquels on ajouta le Janicule et le Vatican sur la rive droite du Tibre. Elle fut divisée en 14 quartiers, traversés par 31 rues principales, qui partaient toutes du *milliaire doré*, placé au centre de la ville. *Tibur* (auj. Tivoli), sur l'*Anio*. *Præneste* (auj. Palestrina). *Tusculum* (auj. Frascati), première capitale des Latins. Ostie, *Ostia*, le port de Rome, près de l'embouchure du Tibre, ville florissante.

c. Les Eques, *Æqui*; v. pr. : *Sublaqueum* (auj. Subiaco).

d. Les Herniques, *Hernici*, cap. Anagni, *Anagnia*; v. pr. : Alatri, *Alatrium*, patrie de Fabricius.

e. La *légation de Velletri*, ch.-l. Velletri (10,000 hab.), év. V. rem. : Terracine (4,000 hab.), un des séjours les plus malsains de l'Europe, à cause des marais pontins; antiquités.

La *délég. de Bénévent*, ch.-l. Bénévent (14,000 hab.), enclave du royaume de Naples.

f. RÉPUBLIQUE DE SAINT-MARIN.

Pop. : 5,000 hab.

Cette petite république, un des plus anciens états de l'Europe, se compose de la ville de Saint-Marin, *San-Marino*, située sur une montagne, et de quatre villages qui l'environnent.

e. Les Rutules, cap. Ardée, *Ardea* (auj. Ardia).

e. Les Volsques, *Volsci*; v. pr. : Vélitres, *Velitræ* (auj. Velletri), colonie romaine; *Anxur* ou *Terracina* (auj. Terracine), à l'O. de laquelle était le *Circeii promontorium* (auj. Monte-Circello), prétendu séjour de la magicienne Circé. *Setia* (auj. Sezza).

Suessa Pometia, au S. de Vélitres, capitale des Volsques. Coriole, *Coriola* ou *Corioli*, au N. de Suessa Pometia, sur le fleuve *Astura*, prise par les Romains sous la conduite de Mutius surnommé depuis *Coriolan*.

f. Partie de l'Ombrie, pays des Sénonais, n° 91.

ROYAUME DE NAPLES ou DES DEUX-SICILES.

93.

Bornes. Au N., l'Etat de l'Eglise et la mer Adriatique; au S., la mer Ionienne et la Méditerranée; à l'O., l'Etat du Pape.

Division. Cet Etat se divise naturellement en deux parties, savoir: *La partie continentale* ou en deçà du Phare (de Messine), qui forme le royaume de Naples proprement dit; 2e *les îles* ou les terres au delà du Phare, qui forment le royaume de Sicile. La partie continentale comprend trois grandes provinces: l'*Abruzze,* au N.; *la terre de Labour*, sur la côte de la Méditerranée; la *Pouille,* au S.-E. de l'Abruzze, et la *Calabre,* au S.

Sous le rapport administratif, le royaume des deux Siciles se divise en 22 provinces ou intendances subdivisées en 75 districts; 15 intendances en deçà du Phare, et 7 au delà du Phare.

Intendances en deçà du Phare:

a. La terre de Labour proprement dite, ch.-l. *Caserta* (5,000 hab.), avec un magnifique palais royal. V. pr. : Piedimonte, San-Germano, Arpino, Gaëte, Fondi.

94.

b. Capoue (8,000 hab.), dans une situation délicieuse; Sora; Nole (9,000 hab.) : c'est un évêque de Nole qui vers la fin du IVe siècle a introduit dans les églises l'usage des cloches.

La prov. de Naples, ch.-l. *Naples* (360,000 hab.), ville qui s'élève en amphithéâtre jusqu'à la hauteur d'environ 50 toises, entre le Vésuve à l'E., et le mont

Suite du Latium.

93.

a. Casinum (auj. San-Germano, près du célèbre monastère du Mont-Cassin).

Arpinum (auj. Arpino), patrie de Cicéron et de Marius. *Aquinum* (auj. Aquino), au S.-E. d'Arpinum, patrie de Juvénal, poète satirique.

Les Arunces, *Arunci*, reste de la puissante nation des Ausones, *Ausones*, qui avait dominé sur toute l'Italie.

Fundi (auj. Fondi); *Caieta* (auj. Gaète), avec un port commode et fréquenté, où Cicéron fut assassiné; Minturnes, *Minturnæ* (auj. Trajetto), à l'embouchure du *Liris* (auj. Carigliano), près de marais où Marius resta long-temps caché.

C'est dans le pays des Arunces que se trouvaient la campagne de Falerne, *Falernus ager*, et le mont Massique, *Massicus mons* (auj. monte Massico, Mondragone), célèbres par leurs vins.

b. 5. CAMPANIE.

94.

La Campanie surnommée *heureuse*, *Campania felix*, vantée par tous les auteurs comme le plus beau séjour de l'univers, s'étendait le long de la mer Tyrrhénienne, depuis le *Liris* (auj. Carigliano) et l'Apennin, jusqu'au *Silarus* (auj. Sele). Elle était terminée au S.-O. par le prom. Minerve (auj. Della Campanella), vers lequel les sirènes, selon la fable, désespérées de n'avoir pu enchanter Ulysse, se précipitèrent dans la mer, et furent changées en rochers appelés *Sirénuses*.

Villes principales.

Capoue, *Capua*, cap., ville fameuse par son luxe,

Pausilippe à l'O., au fond du golfe de Naples, avec un bon port et un môle surmonté d'un beau phare. Naples surpasse toutes les villes de l'Italie par sa grandeur, sa magnificence, et par la douceur de son climat. On voit à peu de distance de cette ville *le tombeau de Virgile*, dont il ne reste que les ruines de quatre murailles en briques.

Lieux rem. : *Pouzzole* (8,000 hab.), antiquités; aux environs, le lac *Averne*, la *grotte du chien*, la *Solfatara* (soufrière), petite montagne dont le sommet est continuellement environné d'une vapeur épaisse.

b. Baies, près du cap *Miseno*, petit village qui offre de magnifiques ruines. Aux environs, les *ruines de Cumes*, et la *grotte de la Sibylle* dont l'intérieur est presque entièrement comblé par l'éboulement des terres.

Portici (5,000 hab.), près des ruines d'*Herculanum*; *Torre dell' Annunziata* (9,000 hab.), près de *Pompeia* (1).

95.

l. La province de Molise, ch.-l. *Campobasso* (8,000 hab.).

l. La Principauté ultérieure, ch.-l. *Avellino* (15,000 hab.), v. comm.

(1) Les fouilles faites à *Pompeia* et à *Herculanum* nous ont donné une idée des arts des anciens Romains et révélé leur manière de vivre. On a trouvé dans les maisons découvertes des magasins encore fermés, contenant différentes provisions, telles que dattes, châtaignes, figues sèches, amandes, grains, fèves, huile et jambon. On y voit la maison entière d'un barbier, les ustensiles, les bancs où les citoyens se plaçaient en attendant leur tour, l'étuve, et jusqu'aux épingles qui servaient à la chevelure des femmes.

On n'a trouvé de vitres qu'à un petit nombre de maisons, le verre en est très épais.

et dont les délices énervèrent le courage de l'armée d'Annibal.

Nola (auj. Nola), v. forte, célèbre par la mort d'Auguste.

Neapolis (auj. Naples), colonie grecque fondée sous le nom de *Parthénope*. *Puteoli* (auj. Pouzzole), près du lac *Avernus*, c'est-à-dire *sans oiseau*, parce que les vapeurs qui s'en exhalaient, suffoquaient, dit-on, les oiseaux qui volaient au dessus. Aux environs, les campagnes ardentes, *phlegræi campi*, où l'on trouve encore la *Solfatara*.

b. Baies, *Baiæ*, près du cap Misène, séjour délicieux des grands de Rome.

Cumes, *Cumæ*, sur la mer inférieure, fameuse par sa sibylle.

Pompeia, ville engloutie par la première éruption du Vésuve (79 ans de J.-C.) sous une couche de cendres volcaniques et de *pierre ponce*. *Herculanum*, détruite comme *Pompeia*.

Salerne, *Salernum*, dans une petite presqu'île, ville qui conserve son nom, célèbre au moyen âge par son école de médecine.

l. 6. Samnium.

95.

Position. Le *Samnium* s'étendait le long de la mer Adriatique, à l'E. du Latium, et au S.-E. de la Campanie.

Villes principales :

Palumbinum (auj. Palombaro); *Maleventum*, ensuite *Beneventum* (auj. Bénévent); *Caudium* (auj. Ariola); au S.-E. les *fourches Caudines* (auj. Forchie). Ces villes appartenaient aux Samnites, *Samnites* ou *Sabelli*.

Abellinum (auj. Avellino); *Iominium* et *Aquilonia*, villes des Hirpins, *Hirpini*.

f. et *b.* La Principauté citérieure, ch.-l. *Salerne* (11,000 hab.), avec un port sur le golfe de Salerne, près duquel on voit les ruines de *Pæstum*.

l. L'Abruzze citérieure, ch.-l. *Chieti* (13,000 hab.), sur la Pescara. V. pr. : *Lanciano* (9,000 hab.), sur le Sangro; comm.

L'Abruzze ultérieure Ire, ch.-l. *Teramo* (9,000 hab.) (1.)

l. L'Abruzze ultérieure IIe, ch.-l. *Aquila* (8,000 hab.), v. forte. V. rem. : *Sulmona*.

f. La Basilicate, ch.-l. *Potenza* (9,000 hab.); v. rem. : *Matera* (11,000 hab.), archev.

96 — 97.

f. La Calabre citérieure, ch.-l. *Cosenza* (8,000 hab.), v. comm., sur le Crati.

V. pr. : Bisignano, Cussano, Castrovillari, Corigliano, Rossano, Scigliano.

f. La Calabre ultérieure Ire, ch.-l. *Reggio* (17,000 hab.), sur le détroit de Messine, v. comm., la plus riche du royaume de Naples proprement dit. — V. pr : Seminara, Palmi, Bova, près des ruines de Locres.

Calabre ultérieure IIe, ch.-l. *Catanzaro* (11,000 hab.). — V. pr. : Cotrone (5,000 hab.), place forte, sur la mer Ionienne; Monte-Leone (7,000 hab.), v. comm.

(1) Cette province faisait anciennement partie du Picenum.

Teate (auj. Chiéti), *Aternum* (auj. Pescara), villes des Marrucins; *Anxanum* (auj. Lanciano), sur le *Sagrus*, ville des Frentans.

Sulmo (auj. Sulmona), patrie d'Ovide.

Marrubium (auj. en ruines), sur la rive orientale du lac *Fucinus* (auj. de Célano), capitale des Marses, peuple célèbre par sa bravoure.

—

GRANDE GRÈCE.

§. 1. LUCANIE.

96.

La Lucanie était située entre le golfe de Tarente à l'E. et la mer Tyrrhénienne à l'O.

Villes remarquables :

Pæstum ou *Possidonia* (auj. en ruines), sur le golfe de Salerne ou de Pæstum, célèbre par ses rosiers; *Sybaris*, sur le fleuve *Sybaris* (auj. fleuve Coscile), célèbre par la mollesse de ses habitans. Elle fut détruite par le fameux Milon de Crotone, et relevée ensuite par les Athéniens sous le nom de *Thurium* que les Romains remplacèrent par celui de *Copiæ;* Héraclée, *Heraclea* (auj. Policoro), près de l'embouchure du *Siris*; *Metapuntum*, cité opulente, où mourut Pythagore.

§. 2. BRUTIUM.

97.

Le *Brutium* occupait l'extrémité méridionale de l'Italie.

Villes remarquables.

Consentia (auj. Cosenza), sur le Crathis; Crotone, *Crotona*, célèbre par ses athlètes, dont Milon fut le

98.

g. La Terre d'Otrante, ch.-l. *Lecce* (14,000 hab.), v. forte et comm. — V. pr. : Tarente (14,000 hab.), comm.; Brindes (6,000 hab.), avec un bon port; Gallipoli (8,000 hab.), forte et comm.; Calatina, belle ville; Otrante, arch. (4,000 hab.).

99.

h. La Capitanate, ch.-l. *Foggia* (21,000 hab.), sur la Cervara, v. comm., air mal sain. — V. pr. : Ascoli, Lucera (8,000 hab.); Manfredonia (5,000 hab.) qui donne son nom à un golfe de l'Adriatique; San-Severo (16,000 hab.).

h. La Province de Bari, ch.-l. *Bari* (19,000 hab.), v. forte et commerçante, avec un bon port sur l'Adriatique. — V. pr. : Trani (14,000 hab.), sur les bords de

plus fameux; *Rhegium* (auj. Reggio), sur le détroit de Sicile; Locres, *Locri* (auj. Motta di Bruzzano), près du promontoire *Zephyrium* (auj. Bruzzano).

Sur la côte orientale du Brutium, au S. de Crotone, était le rocher nommé *Calypsus insula*, île de la nymphe Calypso, selon quelques auteurs.

g. 3. MESSAPIE.

(Auj. duché d'Otrante.)

98.

La *Messapie*, appelée aussi Iapygie, *Iapygia*, et Calabre, *Calabria*, occupait la péninsule comprise entre la mer Adriatique et le golfe de Tarente, terminée au S. par le promontoire *Iapygium* (auj. Leuca).

Peuples et villes remarquables.

Les Salentins, *Salentini*, autour du golfe de Tarente, cap. *Tarentum* (auj. Tarente), colonie lacédémonienne.

Les Calabres, *Calabri*, le long de la mer Adriatique; v. pr. : *Brundisium* (auj. Brindes, Brindisi), avec un bon port; *Hydruntum* (auj. Otrante).

h. APULIE *ou* POUILLE.

(Auj. Capitanate et Bari.)

99.

L'*Apulie* s'étendait le long de la mer Adriatique, depuis le Fronto ou Frento (auj. Fortore) jusqu'au mont *Vultur* (auj. Saint-Augustin). Elle se divisait en deux parties : La Daunie au N.-O., et la Peucétie au S.-E.

Villes principales.

1° Dans la *Daunie*, autour du mont *Garganus* (auj. Saint-Ange) : *Luceria* (auj. Lucera); *Asculum*

l'Adriatique; Barletta (18,000 hab.), jolie ville, avec de beaux édifices; Molfetta (11,000 hab.), v. comm.; Venosa et Canosa.

ÎLES DÉPENDANTES DE L'ITALIE.

100.

Dans la Méditerranée :

a. 1°. La SICILE, séparée de la Calabre par le phare ou le détroit de Messine, île de 70 l. de long sur 45 de large. Elle se divise en trois vallées dans chacune desquelles se trouve un des trois caps qui l'ont fait appeler *Trinacrie,* savoir : à l'E., le val de Demona, qui renferme le cap Faro; à l'O., le val de Mazzara, où se trouve le cap Boëo; au S., le val de Noto, terminé par le cap Passaro.

b. Montagnes : Le mont S.-Philippe (anc. *Pelorius*), le mont Madonia (anc. *Nebrodes*), l'Ætna ou Gibel, le mont S.-Julien (anc. *Eryx*).

Division administrative. La Sicile se divise en 7 provinces ou intendances, dans lesquelles on comprend les petites îles qui l'entourent.

c. L'int. de MESSINE, ch.-l. *Messine* (40,000 hab.), belle ville, comm., avec un des plus beaux ports de l'Europe. V. pr. : Melazzo.

d. L'int. de CATANE, ch.-l. *Catane* (47,000 hab.), belle ville, remarquable par ses antiquités.

Apulum ou l'Apulienne (auj. Ascoli); *Canusium* (auj. Canosa); Venouse ou Vénusie, *Venusia* (auj. Venosa), patrie d'Horace; Arpi; Cannes, *Cannæ* (près de Barletta), célèbre par la 4e victoire d'Annibal sur les Romains.

2° Dans la *Peucétie* : Férente, *Ferentum* ou *Forentum* (auj. Fiorenza).

ÎLES DÉPENDANTES DE L'ITALIE.

100.

Elles se divisent en deux classes : Les îles de la Méditerranée et celles de la mer Adriatique.

Dans la Méditerranée :

a. 1° La Sicile, *Sicanie* ou *Trinacrie* (à trois caps), séparée de l'Italie par le *Fretum Siculum*, détroit resserré qui offre à l'entrée du S. le tourbillon de Charybde, et à l'entrée du N. les rochers de Scylla. Les trois promontoires qui l'avaient fait appeler *Trinacrie*, sont : *Pelorum promontorium* (auj. cap Faro), *Lilybæum promontorium* (auj. cap Boëo), *Pachinum promontorium* (auj. cap Passaro).

b. Montagnes. Le mont *Pelorius*, les monts *Héréens* et *Nébrodes* qui comprenaient le mont *Ætna*, où les poètes plaçaient les forges de Vulcain et la demeure des Cyclopes; l'*Eryx*.

Villes remarquables :

c. Zancle; ensuite Messane, *Messana*, lorsqu'elle fut habitée par les Messéniens chassés du Péloponnèse.

d. Catane, *Catana*, sur la mer de Sicile, ville riche, près des plaines occupées par les féroces Lestrigon; *Herolum* (auj. Murri-Ucci), près du fleuve *Asinarus*; *Camarina*, auparavant *Hyperia* (auj. ruines de Camarana).

e. L'int. de SYRACUSE, ch.-l. *Syracuse* (14,000 hab.), magnifiques antiquités.

f. L'int. de GIRGENTI, ch.-l. *Girgenti* (15,000 hab.). On voit dans ses environs les restes des temples magnifiques de l'anc. Agrigente.

g. L'int. de CALTANISETA, ch.-l. *Caltaniseta* (16,000 hab.). V. pr. : Castro-Giovanni, sur une haute montagne (11,000 hab.).

h. L'int. de TRAPANI, ch.-l. *Trapani* (24,000 hab.), ville forte et comm., sur une presqu'île. V. pr. : Marsala (21,000 hab.) ; Castel-Vetrano, près des magnifiques restes de l'antique Sélinonte.

i. L'int. de PALERME, ch.-l. *Palerme* (168,000 hab.), belle ville, dans une plaine fertile. V. pr. : Montréal (13,000 hab.); Alcamo, près de laquelle on voit les ruines de l'ancienne Segesta.

l. *Petites îles voisines de la Sicile :* 1° Le groupe de Lipari, qui comprend les îles de Lipari, Vulcano, Salini, Stromboli, etc.

m. 2° Les îles Pantallaria, habitées.

n. 3° Le groupe des Egades, qui comprend les îles Favignana, Maretimo, Levanso, etc.

POSSESSIONS DE DIVERSES PUISSANCES :

a. 2°. Au S. de la Sicile, le groupe de MALTE (160,000 hab.), possession anglaise, composé des îles de Malte, de Gozzo, Comino et Cominotto. Malte, île de 20 l. de circuit, renommée par la douceur de son climat, par ses oranges, par la beauté de ses roses, par son miel délicieux, a pour capitale *Lavalette*, divisée en cinq parties ou forteresses : c'est une des plus fortes places du monde. L'île de Malte appartenait autrefois aux chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem.

e. Syracuse, *Syracusæ*, la première ville de la Sicile, fondée par une colonie de Corinthiens, 757 ans av. J.-C.; patrie d'Archimède. C'est dans le quartier appelé île d'Ortygie, que coulait la fontaine Aréthuse.

f. g. Agrigente, *Agrigentum* (200,000 hab.), la seconde ville de la Sicile, au N.-E. du mont Ecnome, *Ecnomus; Enna* (auj. Castro-Giovani), près des plaines où Pluton, selon la fable, enleva Proserpine.

h. Drepanum (auj. Trapani), port célèbre par une victoire des Carthaginois sur les Romains.

Lilybée, *Lilybæum* (auj. Marsala), d'origine phénicienne.

Sélinonte, *Selinus*, fondée par les Mégariens, ville considérable.

i. Panorme, *Panormus* (auj. Palerme), colonie phénicienne; *Segesta* ou *Egesta*, ville puissante; *Himera* (détruite), au S.-E. de Panorme.

l. Petites îles dépendantes de la Sicile.

1° Le groupe des îles Eoliennes ou Vulcaniennes, *Æoliæ* ou *Vulcaniæ* (auj. de Lipari). Les principales sont : *Lipara* (auj. Lipari); *Hiera*, c'est-à-dire l'île Sainte, appelée aussi *Vulcania* (auj. Vulcano), consacrée à Vulcain; *Strongyle* (auj. Stromboli), séjour d'Eole, roi des Vents.

m. 2° L'île *Cossyra* (auj. Pantellaria), volcanique et peu fertile.

n. 3° Les îles Egates, *Ægates* (auj. Egades).

—

a. 2° Mélite, *Melita* (auj. Malte), cap. *Melita* (auj. Rabasto). C'est sur les côtes de cette île que Saint-Paul fit naufrage; à l'O., *Gaulos* (auj. Gozzo).

b. 3°. *Le long de la côte occidentale de l'Italie*: L'île de Capri, séjour enchanteur: l'île d'Ischia, très fertile et très peuplée; l'île de Procida, où les femmes ont presque entièrement conservé les habillemens des anciennes grecques; l'île Vandotena et l'île Ponza, qui appartiennent, comme les précédentes, au royaume des Deux-Siciles.

—

c. Plus au N.: L'île d'Elbe, à la Toscane, avec les îlots de Gorgone, de Pianosa, de Giglio, et celui de Capraja, à Gênes.

L'ÎLE D'ELBE (14,000 hab.), célèbre par le séjour de Napoléon, importante par ses carrières de fer, d'aimant et de marbre, a pour cap. *Porto-Ferrajo* (23,000 hab.).

d. 4° L'ÎLE DE CORSE, à la France, n° 48. On y trouve le *Pinus altissima*, le plus haut des arbres de l'Europe; le mouflon ou mouton sauvage; des mines de fer et des carrières de marbre.

e. 5°. L'ÎLE DE SARDAIGNE, aux états Sardes, importante par sa fertilité, par ses mines, par sa pêche de corail et par celle du thon.

Villes principales: *Cagliari*, capitale; Sassari, Alghero. Cette île offre plusieurs monumens qui rap-

b. 3° L'île de Caprée, *Capreæ* (auj. Capri), sur la côte de la Campanie, célèbre par les débauches et par la mort de Tibère; l'île *Ænaria*, ou *Pithecusa* ou *Inanime* (auj. Ischia), sujette à des tremblemens de terre qui ont fait dire aux poëtes que Typhée, foudroyé par Jupiter, était étendu sous cette île; *Prochyta* (auj. Procida); *Pandataria* (auj. Vandotena), célèbre par la mort de Julie et par celle d'Agrippine, l'une fille et l'autre petite-fille d'Auguste; *Pontia* (auj. Ponza), où l'empereur Tibère fit périr Drusus Néron, son petit-fils.

c. L'île Ilva, nommée *Æthalia* par les Grecs (auj. île d'Elbe); les petites îles *Planasia* (auj. Pianosa), *Igilium* (auj. de Giglio), vis-à-vis la presqu'île du mont *Argentarius* (auj. Argentaro).

d. La Corse, *Corsica,* auparavant *Cyrnos*, large de 11 lieues et demie, peuplée originairement par des Liguriens. Les Romains firent d'inutiles efforts pour subjuguer ses féroces habitans.

Villes principales.

Malia, ensuite *Aleria* (auj. Aleria), près du petit fleuve *Rhotanus* (auj. Tavignano); *Nicæa*, ensuite *Mariana* (auj. en ruines), près du petit fleuve *Tavola* (auj. Golo); *Mantinorum oppidum* (auj. Bastia).

e. L'île de Sardinie, *Sardinia* (auj. Sardaigne), d'abord nommée *Sandaliotis* ou *Ichnusa,* parce qu'elle a la forme d'une sandale ou d'un pied. Cette île, traversée par les monts Insensés, *Insani montes* (auj. monts de Lymbarra, etc.), couverte en grande partie par des marais pestilentiels, devint sous les Romains une terre d'exil. V. pr. : *Caralis* (auj. Cagliari), colonie phénicienne, agrandie par les Carthaginois; *Turris Libissonis* (auj. Porto di Torre), ville romaine.

La *Sardinie* produit un herbe amère qui excite,

pellent la domination successive des Pélasges, des Phéniciens, des Etrusques, des Carthaginois, des Grecs et des Romains; les plus remarquables sont les *Nurages* ou *Nuraghes*, constructions Cyclopéennes ou Pélasgiques.

DANS LA MER ADRIATIQUE :

f. Le groupe des îles Tremiti, qui comprend les *San-Nicola*, *San-Domingo* et *Caprara*.

PÉNINSULE HISPANIQUE.

101.

Cette vaste partie de l'Europe comprend trois États : le royaume d'Espagne, le royaume de Portugal, et la petite république d'Andorre.

ESPAGNE (1).

Superf. : 23,000 l. c. — Pop. : 13,900,000 hab. — Relig. catholique.

a. Bornes. Au N., l'Océan Atlantique (golfe de Gascogne) et les Pyrénées qui la séparent de la France ; à l'E., la mer Méditerranée ; au S., la Méditerranée, le détroit de Gibraltar et l'Océan Atlantique ; à l'O., l'Océan Atlantique et le Portugal.

(1) *Notions historiques*. L'Espagne fut peuplée ou du moins civilisée par les Phéniciens. Les Romains l'enlevèrent aux Carthaginois, les Visigoths aux Romains, et les Maures aux Visigoths en 711. Les princes chrétiens qui s'étaient retirés dans les montagnes chassèrent peu à peu les Maures. La maison d'Autriche acquit le royaume d'Espagne par alliance, et Charles-Quint le laissa à son fils Philippe II. La postérité de ce prince s'étant éteinte, le duc d'Anjou, petit-fils de Louis XIV, fut appelé au trône d'Espagne par le testament du dernier roi.

lorsqu'on la mange, un rire violent et mortel, ce qui a donné lieu à l'expression *rire sardonique*, et à ce vers de Virgile :

Imò ego Sardois videar tibi amarior herbis.

DANS LA MER ADRIATIQUE :

f. Les îles de Diomède, *Diomedeæ insulæ* (auj. îles de Tremiti).

HISPANIE.

101.

L'Hispanie, nommée aussi *Ibérie* (du fleuve Iberus), *Celtibérie* ou pays des Ibères mêlés aux Celtes ou Gaulois; *Hispérie* ou *terre occidentale*, par rapport à l'Italie et à la Grèce, comprenait toute la *péninsule Hispanique* (Espagne actuelle et Portugal).

a. Bornes. Au N., l'Océan Atlantique et les Alpes qui la séparaient de la Gaule; à l'E., la *mer intérieure*, qui prenait sur ces côtes les noms de mer d'*Ibérie*, d'*Espagne*, des *Baléares*; au S., la *mer intérieure*, le *détroit d'Hercule* ou de *Gades* et l'Océan Atlantique; à l'O., l'Océan Atlantique.

Coup d'œil général. L'Espagne, située sous l'un des plus beaux climats de l'Europe, se divise en deux versans principaux, l'un incliné vers le S.-O., ou l'Océan Atlantique; l'autre incliné vers l'E., ou la Méditerranée. La chaleur y est modérée par les brises auxquelles donnent naissance les montagnes qui la traversent dans tous les sens. La vigne, le riz, la canne à sucre, des forêts de châtaigniers et d'oliviers, des bosquets de palmiers, d'orangers et de bananiers, parent le sol fertile de cette contrée, dont les trois quarts sont privés de culture. Un vent appelé *solano* produit les mêmes effets que le *sirocco* en Italie.

b. FLEUVES, MONTAGNES, CAPS. Voy. *Géogr. gén. de l'Eur.*

c. Division politique. Sous le rapport administratif, l'Espagne se divise en 34 intendances ou provinces, et sous le rapport militaire en 12 grandes capitaineries.

a. 1. LA CAPITAINERIE DE LA GALICE, qui renferme l'intendance de Santiago, ch.-l. *Santiago* ou *Saint-Jacques de Compostelle*, célèbre pélerinage. Univ., 28,000 hab. V. pr. : La Corogne *, port comm., avec un ancien phare; Lugo (12,000 hab.).

b. 2. LA CAPITAINERIE DES ASTURIES. — Intendance d'*Oviédo*; ch.-l. Oviédo * (1).

3. LA CAPITAINERIE DE LA VIEILLE-CASTILLE (2) ET DU ROYAUME DE LÉON. — 10 intend.; 5 dans le royaume de Léon : — *Léon*, ch.-l. Léon, qui a la plus belle cathédrale de l'Espagne (6,000 hab.). V. pr. : *b.* As-

(1) Pour éviter les répétitions, nous avons marqué d'un astérisque les capitales des capitaineries. Le tiret — indique qu'il faut répéter ces mots : *L'intendance de.*

(2) Ainsi nommée des *châteaux forts* bâtis dans le dixième siècle contre les Maures ou Arabes.

b. Fleuves, montagnes, promontoires (voy. Géog. gén. de l'Europe).

c. Division. Les Romains, après la conquête de l'Espagne, la divisèrent en deux grandes parties : l'*Hispanie citérieure* ou *Tarraconaise*, au N.-E. et au milieu ; l'*Hispanie ultérieure*, au S.-O., subdivisée sous Auguste en deux provinces : la *Bétique*, au S.-E., ainsi nommée du fleuve *Bætis* (auj. Guadalquivir), et la *Lusitanie* ou pays des *Lusitains*, au N.-O.

Remarque. L'Hispanie devint sous l'Empire une des plus importantes provinces romaines ; 40,000 ouvriers étaient continuellement occupés à l'exploitation des mines d'or et d'argent qui rendaient 25,000 drachmes par jour. Ce pays produisit des écrivains illustres, Quintilien, Martial, Lucain, les deux Sénèques et Silius qui fondèrent à Rome une école de littérature appelée *Ecole espagnole*, et dont les caractères sont le grandiose et l'énergie mêlés quelquefois d'affectation et d'enflure.

TARRACONAISE.

(Aujourd'hui partie sept. du Portugal, Asturies, Galice, Vieille-Castille, la plus grande partie du royaume de Léon, Navarre, Guipuscoa, Aragon, Catalogne, Valence et partie sept. de la Murcie.)

Peuples et Villes remarquables.

a. Au N. : les Callaïques, *Callaici*, qui ont donné leur nom à la Galice. Villes : *Lucus Augusti* (auj. Lugo) ; *Clunia* (auj. la Corogne, Coruña), où Galba, gouverneur de la Tarraconaise, apprit que le sénat, le peuple et l'armée lui avaient décerné le titre d'Empereur.

b. Les Astures, *Astures*, qui ont laissé leur nom aux Asturies. V. pr. : *Lucus Asturum* (près d'Oviédo) ; *Asturica* (auj. Astorga) ; au N.-E. de cette

torga; — c. *Palencia*, ch.-l. Palencia (11,000 hab.); — *Valladolid*, ch.-l. Valladolid (21,000 hab.), sur la Pisuerga; — *Salamanque*, ch.-l. Salamanque (15,000 hab.), univ. jadis célèbre; v. pr. : Ciudad-Rodrigo; — *Zamora*, ch.-l. Zamora (10,000 hab.), sur le Duero; 5 intend. dans la Vieille-Castille : *d.* — *Soria*, ch.-l. Sotomayor; v. pr. : Soria; — *Ségovie* (13,000 hab.), manufactures de draps; lieu rem. : l'*Escurial*, résidence royale, dans une position fort triste; — *Avila*, ch.-l. Avila; — * *Burgos* (12,000 hab.), patrie du Cid; — *c.* *Santander* (19,000 hab., port commerçant.

f. 4. La capitainerie de la Navarre. — Intend. de * *Pampelune* (15,000 hab.), place forte, sur l'Arga.

5. La capitainerie du Guipuscoa avec l'Alava et la Biscaye. — Intend. de *Vittoria*, cap. Vittoria (12,000 hab.), dans l'Alava. V. pr. : Bilbao (15,000 hab.), cap. de la Biscaye, sur l'Ansa; * Saint-Sébastien (9,000 hab.), port et forteresse, cap. du Guipuscoa.

g. 6. La capitainerie de l'Aragon. — Intend. de * *Saragosse*, cap. Saragosse (43,000 hab.), univ. V. pr. : Catalayud (9,000 hab.); Huesca (3,000 hab.), univ.

h. 7. La capitainerie de la Catalogne. — Intend. de * *Barcelone*, cap. *h.* Barcelone (120,000 hab.), la plus forte place de l'Espagne, dans une position délicieuse. V. pr. : *i.* Tortose, *j.* Lerida, *l.* Tarragone,

ville se trouvait stationnée la *legio septima gemina*, d'où est venu le nom de *Léon*.

c. Les Vaccéens, *Vaccæenses*, cap. *Pallantia* (auj. Palencia), dont Lucullus ne put s'emparer.

d. Les Arévaques, *Arevaci*, cap. Numance, *Numantia* (auj. en ruines près de Soria), détruite par Scipion. V. pr. : Ségovie, *Segovia* ou Sagontie, riche et florissante, où Trajan fit construire un aqueduc, le plus beau peut-être qui ait jamais existé.

e. Les Cantabres, *Cantabri*. V. pr. : *Flavio Briga* (auj. Santander), sur l'Océan Cantabrique; *Juliobriga*, cap., près des sources de l'Ebre. Les Cantabres, après avoir défendu pendant deux siècles leur indépendance contre les Romains, se tuèrent les uns les autres pour ne pas subir leur joug.

f. Les Vascons, *Vascones*, plus tard nommés *Gascons*, qui dans le VI[e] siècle vinrent s'établir dans la province de la Gaule appelée *Gascogne* de leur nom. V. pr. : *Pampelo* (auj. Pampelune), sur la rive gauche de l'Ebre; *Calagurris* (auj. Calahorra), au S.-O. de Pampelo, patrie de Quintilien.

g. Les Edetans, *Edetani*; villes : *Cæsarea Augusta* (auj. Saragosse), sur l'Ebre, cap., ville considérable; *Osca* (auj. Huesca), grande ville où Sertorius établit des écoles publiques et où il fut assassiné.

h. Les Laletans, *Laletani*, cap. *Barcino* (auj. Barcelone).

i. Les Ilercaons, *Ilercaones*, cap. *Dertosa* (auj. Tortose). V. pr. : Carthage-la-Neuve, *Carthago nova* (auj. Carthagène), fondée par Asdrubal.

j. Les Ilergètes, *Ilergetæ*, cap. *Ilerda* (auj. Lerida), près de laquelle César défit Afranius et Petronius, lieutenans de Pompée.

l. Les Casetans, *Casetani*, cap. Tarragone, *Tarrago*, ville la plus considérable de l'Espagne, cap. de la Tarraconaise sous les Romains.

m. Ampurias, malsaine; Figueras, très forte.

8. La capitainerie de Valence et Murcie. — 3 intend. : — * *Valence,* cap. Valence (66,000 hab.), près du lac d'Albufera ; v. pr. : *n.* Alicante, célèbre par ses vins ; *o.* Ségorbe, Murviedro ; — *Murcie,* cap. Murcie (35,000 hab.) ; v. pr. : Lorca ; — *Carthagène,* cap. Carthagène (37,000 hab.), port comm.

p. 9. La capitainerie de la Nouvelle-Castille. — 5 intend. : — * *Madrid,* cap. Madrid (200,000 hab.), cap. la plus élevée de l'Europe, sur le Mançanarès ; — *Guadalaxara*, cap. Guadalaxara (7,000 hab.) ; — *Tolède,* cap. Tolède (15,000 hab.), archev., univ. ; — *Cuença,* cap. Cuença (9,000 hab.) ; — *Manche,* cap. Ciudad-Real (9,000 hab.).

10. La capitainerie de l'Estramadure. — Intend. de * *Badajoz,* ch.-l. Badajoz (15,000 hab.), place forte sur la Guadiana, où l'on voit un des plus beaux ponts de l'Europe. V. rem. : Merida (6,000 hab.), où l'on admire un arc de triomphe attribué à Trajan ; Alcantara (3,000 hab.), où l'on voit un magnifique pont sur le Tage.

m. 11. La capitainerie de l'Andalousie, province la plus belle et la plus fertile de l'Espagne. — 5 intend. : — *Séville*, ch.-l. Séville (90,000 hab.) ; v. rem. : *Ecija* (35,000 hab.), (antiquités d'*Astigis*) ; Ossuna (15.000 hab.), dans la vallée la plus fertile de l'Andalousie, fabriques de sparterie ; — *Xerès de la Frontera,* ch.-l. Xerès de la Frontera (34,000 hab.), célèbre par ses vins ; v. pr. : *Cadix (54,000 hab.), port comm., une des plus fortes places de l'Europe ; — *Cordoue*, ch.-l. Cordoue (50,000 hab.), mal bâtie, év., avec une vaste cathédrale, un magnifique pont sur le Guadalquivir, et

m. Les Indigètes, *Indigetes*, cap. *Emporiæ* (auj. Ampurias), divisée en deux parties, l'une habitée par une colonie de Phocéens et l'autre par des Espagnols. v. florissante sous les Romains (100,000 hab.).

n. Les Contestans, *Contestani*, cap. *Lucentum* (auj. Alicante), dans un canton fertile en sparte, appelé *plaine spartarienne*.

o. Les Celtibériens, *Celtiberi*, cap. *Segobriga* auj. Ségorbe); Sagonte, *Saguntus* (détruite près de Murviedro), dont les habitans, fidèles alliés des Romains, se brûlèrent dans leurs maisons pour ne pas tomber au pouvoir d'Annibal.

p. Les Carpetans, *Carpetani*, cap. *Toletum* (auj. Tolède); v. pr. : *Muntua* (auj. Madrid).

HISPANIE ULTÉRIEURE.

m. I. BÉTIQUE.

(Andalousie, Grenade, partie de l'Estramadure située sur la rive gauche de l'*Anas*.)

Peuples et Villes remarquables.

1° Au N. les Oretans, *Oretani*, cap. *Oretum* (auj. Nostra Senora de Oreto), sur l'Anas. V. pr. : *Castulon* (auj. Cabeza), où Scipion l'Africain vainquit Asdrubal.

Au S. de Castulon : Cordoue, *Corduba*, fondée par les Romains, patrie des deux Sénèques et du poète Lucain, capitale des Maures dans le moyen âge. *Astigis* (auj. Ecija).

A l'O. les Turdétans, *Turdetani*; cap. *Asta-Regia*. V. pr. : *Hispalis* (auj. Séville), fondée par Hispalus, compagnon d'Hercule; elle devint plus tard colonie romaine sous le nom de *Conventus*. *Gades* ou *Gadir* (auj. Cadix), colonie phénicienne, sur le détroit de *Gades* (auj. de Gibraltar).

plusieurs monumens moresques ; — *Jaen*, ch.-l. Jaen (19,000 hab.) ; v. pr. Baeza (11,000 hab.) ; — *Les Colonies allemandes de la Sierra-Morena*, ch.-l. Carolina, jolie petite ville.

m. 12. La capitainerie du royaume de Grenade. — 2 intend. : — * *Grenade*, ch.-l. Grenade (80,000 hab.), dans une plaine délicieuse ; mon. : l'*Alhambra*, palais et forteresse des rois maures, le plus beau monument d'architecture moresque ; *les antiquités d'Eliberis* ; — *Malaga*, ch.-l. Malaga (52,000 hab.), célèbre par ses vins, port comm.

13. La capitainerie de Majorque. — Intend. de * *Palma*, ch.-l. Palma (34,000 hab.)., univ.

n. Iles qui dépendent de l'Espagne.

Dans l'Océan : l'île de Léon, sur laquelle se trouve Cadix.

Dans la Méditerranée, le groupe des Baléares, qui comprend : Majorque, la plus grande du groupe (37 l. de circuit et 180,000 hab.), cap. Palma, au fond d'une baie ; Minorque, cap. Port-Mahon, avec un des plus beaux ports de l'Europe ; Iviça ou *Ivice*, qui a d'immenses salines ; Formentera, c'est-à-dire île abondante en froment.

Possessions lointaines. L'Espagne a des possessions en Asie, en Afrique, en Amérique et en Océanie.

En face d'*Hispalis* se trouvait : *Italica*, colonie d'Italiens (auj. village Saint-Ponce), patrie de Trajan et du poète Silius Italicus, qui mourut de faim.

A l'E. les Bastitans, *Bastitani;* cap. *Basti* (auj. Baeza, intend. de Jaen).

Les Turdules, *Turduli*, cap. *Illiturgis*. V. pr. : *Eliberis* (auj. Grenade).

Au S., les Bastules, *Bastuli*, cap. *Malaca* (auj. Malaga); v. pr. : *Calpe* (auj. Gibraltar), vis-à-vis *Abyla*, en Afrique, les deux *colonnes d'Hercule*, où les poètes font dételer le soir les coursiers du soleil.

Tartesse, *Tartessus* ou *Tartessis*, sur l'île (1) de ce nom, formée par le *Bétis*, célèbre par ses mines d'or et d'argent; regardée par quelques géographes comme la fameuse *Tharsis* de Salomon.

n. Iles.

Dans l'Océan : l'île Erythie, *Erytheia* ou *Cotinussa* (auj. de Léon), où se trouvait la ville de Gades, et sur laquelle avait, dit-on, régné le monstrueux Géryon tué par Hercule.

Dans la mer Intérieure : les îles Baléares ou Gymnésies (*Baleares*, *Gymnesiæ insulæ*), c'est-à-dire *îles des Frondeurs*, parce que leurs habitans étaient habiles à manier la fronde. Les deux principales sont : *Major*, c'est-à-dire *la plus grande* (auj. Majorque), cap. Palma; *Minor* (auj. Minorque), avec un excellent port nommé port de Magon, *portus Magonis* (auj. Port-Mahon), qui reçut son nom du navigateur carthaginois Magon.

Au S.-O. : les deux îles Pityuses, *Pityusæ insulæ*, ou îles des Pins; *Ebusus* (auj. Ivice), *Orphiusa* (auj. Formentera) ou *Colubraria*, ainsi nommée des serpens qui l'infestaient.

(1) Cette île n'est plus, le bras méridional du Bétis étant à sec depuis long-temps.

o. PORTUGAL.

Superf. : 4,800 l. c. — Pop. continentale : 3,530,000 hab. ; coloniale : 1,600,000. — Relig. catholique.

102.

Bornes. Au N. et à l'E., l'Espagne ; au S. et à l'O., l'Océan Atlantique.

Dimensions. 125 l. de long sur 60 de large. Longitude occid. entre 8° 46′ et 11° 51′. Latitude entre 36° 58′ et 42° 7′.

Pays. Le Portugal renferme six provinces :

p. 1. L'Estramadure.......... cap. Lisbonne (260,000 hab.), bâtie en amphithéâtre sur plusieurs collines, le long de la rive droite du Tage ; elle a plusieurs établissemens scientifiques et littéraires : une académ. roy. de marine, d'artillerie, de dessin, une école de chimie, de sculpture, etc.

p. 2. La Beira, cap. Coïmbre (15,000 hab.), univ.

3. Le Minho ou Entre-Douro-et-Minho, cap. Braga (15,000 hab.) ; v. pr. : Porto ou *Oporto*, anc. *Portus Calle* dont le Portugal tire son nom.

4. Le Tra-los-Montes, cap. Miranda ; v. pr. : Bragança (4,000 hab.).

q. 5. L'Alentejo, cap. Evora (9,000 hab.) ; v. pr. : Beja (5,000 hab.), qui a un aqueduc romain.

6. Les Algarves, cap. Faro (8,000 hab.), port ; v. pr. : Tavira (9,000 hab.).

ÎLES. — ARCHIPEL DES AÇORES.

L'Archipel des Açores se compose de 10 îles principales, qui sont :

Tercère ou *Terceira*, cap. Tercère (15,000 hab.),

O. 2. LUSITANIE,

Soumise aux Romains 99 ans avant Jésus Christ.

102.

La Lusitanie, *Lusitania* (auj. Portugal et partie de l'Espagne), était séparée de la Bétique par l'Anas; la partie méridionale (auj. Algarve), s'appelait *Cuneus*, coin, à cause de sa forme.

Peuples et Villes.

p. Les Lusitains ou Lusitanes proprement dits, *Lusitani*, peuple belliqueux et puissant. V. pr.: *Olisippo* (auj. Lisbonne); *Conimbrica* (auj. Coïmbre).

p. q. Les Celtiques, *Celtici*, d'origine gauloise. V. pr.: Salacie, *Salacia* (auj. Alcacerdo Sal), *Cunistorgis* ou *Anitorgis*, appelée sous les Romains *Pax Julia* (auj. Beja), ville florissante.

On trouvait encore dans la Lusitanie (dans la partie qui appartient auj. à l'Espagne) les villes suivantes:

Salmantica (auj. Salamanque, royaume de Léon); *Norba Cæsarea* (auj. Alcantara, Estramadure espagnole); *Emerita Augusta* (auj. Mérida, Estramadure espagnole), capitale de la Lusitanie, sous les Romains.

siége du gouvernement des Açores; Saint-Michel ou *San-Miguel*, ch.-l. Ponta-Delgada (18,000 hab.); Pico; Fayal.

Les îles de cet Archipel souvent bouleversées par les tremblemens de terre, jouissent d'un climat délicieux et produisent des fruits exquis.

Possessions lointaines. Le Portugal a quelques possessions en Asie, en Afrique et dans l'Océanie.

RÉPUBLIQUE D'ANDORRE.

103.

Ce petit état occupe la vallée d'Andorre ou d'Andorra, sur le versant méridional des Pyrénées, entre Foix en France, et Urgel en Espagne.

Il comprend la petite ville d'Andorre (2.000 hab.), sur l'Embellire ou la Balira, et le village de Canilio, remarquable par ses mines de fer. Placée sous la protection du roi de France et de l'évêque d'Urgel, cette petite république est gouvernée par un syndic, qui préside le conseil de la vallée; deux viguiers nommés, l'un par le roi de France, et l'autre par l'évêque d'Urgel, administrent la justice.

SUPPLÉMENT A LA GÉOGRAPHIE DE L'EUROPE.

DIVISION ADMINISTRATIVE DE L'ANGLETERRE, DE L'ÉCOSSE ET DE L'IRLANDE.

Le Royaume-Uni se divise en 117 *comtés :* 40 dans l'Angleterre proprement dite, 12 dans la principauté de Galles, 25 en Ecosse et 32 en Irlande.

Comtés du royaume d'Angleterre.

6 au nord :

Le Northumberland, cap. Newcastle ; le Cumberland, cap. Carlisle ; Westmoreland, cap. Appleby ; Durham (1) ; * York ; Lancaster.

23 au centre :

* Chester ; * Lincoln ; * Nottingham ; * Derby ; * Leicester ; * Rutland, cap. Oakham ; Norfolk, cap. Norwich ; Suffolk, cap. Ipswich ; * Cambridge ; * Hantingdon ; * Bedford ; Essex, cap. Colchester ; * Hertford ; * Oxford ; * Buckhingham ; * Montmouth ; * Glocester ; * Hereford ; * Worcester ; * Northampton ; * Stafford ; * Shrop, cap. Shrewsbury.

11 au sud :

Middelex, cap. Londres ; Kent, cap. Canterbury ; Surrey, cap. Guildford ; * Berks, cap. Reading ; * Sommerset, cap. Bristol ; * Wilts, cap. Salisbury ; * Hamp, cap. Winchester ; Sussex, cap. Chichester ; * Dorcet, cap. Dorcester ; * Devon, cap. Exeter ; Cornwal ou Cornouailles, cap. Launceston.

Comtés de la principauté de Galles.

Flint ; Denbigh ; Caernarvon ; Anglesey (île), cap. Beaumaris ; Merioneth, cap. Dolgelly ; Montgomery ;

(1) Nous ne donnons pas le nom des capitales lorsqu'il est le même que celui des comtés. Les Anglais, pour désigner les comtés que nous avons marqués d'un astérisque, ajoutent le mot *shire* (comté) au nom de la capitale. Ainsi ils disent *Yorkshire*, *Derbyshire*, etc. Si le nom de la capitale est terminé en *s*, on n'ajoute que *hire*, *Berkshire*, *Wiltshire*, et non pas : *Berksshire*.— *Chester*, fait *Cheshire* ; *Lancaster*, *Lancashire* : ce sont les seuls mots irréguliers en *er*.

Radnor, cap. New-Radnor; Brecknock; Glamorgan, cap. Cardiff; Caermarthen; Pembroke; Cardigan.

Comtés du royaume d'Écosse.

6 au Nord : Orkney, cap. Kirkwall; Caithness, cap. Wick; Sutherland, cap. Dornoch; Ross, cap. Tain; Cromarty; Inverness.

6 au milieu : Argyle, cap. Inverary; Bute, cap. Rothsay; Nairn; Murray, cap. Elgin; Banff; Aberdeen.

15 au Sud : Edimbourg ou Mid-Lothian, cap. Edimbourg, où l'on remarque le *château d'Holyrood,* ancienne résidence des rois d'Ecosse; Vest-Lothian ou Linlithgow, cap. Linlithgow; Eastlothian ou Haddington, cap. Haddington; Berwick. cap. Greenlaw; Renfrew; Ayr; Vigton; Lanerk; Peebles; Selkirk; Roxburgh; Dumfries; Kirkudbrigh.

Comtés du royaume d'Irlande.

12 DANS LE LEINSTER :

Dublin; Louth, cap. Dundalk, East-Meath, cap. Trim; Wicklow; Wexford; Kilkenny; Carlow; Kildure; Queen's-County, cap. Maryborough; King's-County, cap. Philipstown; West-Meath, cap. Mullingar; Longford.

9 DANS L'ULSTER :

Antrim, cap. Belfast; Down, cap. Downpatrick; Armagh; Tyrone, cap. Omagh; Londonderry; Donegal; Fermanagh, cap. Enniskillen; Cavan; Monaghan.

5 DANS LE CONNAUGHT :

Leitrim, cap. Carrick-on-Shannon, c'est-à-dire Carrick sur le Shannon; Sligo; Roscommon; Mayo, cap. Castlebar; Galway.

6 DANS LE MUNSTER :

Clare. cap. Ennis; Limeric; Kerry, cap. Tralee; Cork, Waterford; Tipperary, cap. Clonmel.

LAPONIE.

La Laponie ou pays des Lapons est aujourd'hui partagé entre la Russie et la Suède.

Le sol de cette contrée n'offre en général que des mousses et des marais parsemés de rochers.

Dans le nord de la Laponie le plus long jour et la plus longue nuit durent trois mois.

Les Lapons, peuple pasteur et pêcheur, n'ont pas plus de quatre pieds et demi de stature. On les accuse d'être avides et trompeurs. Le *renne*, quadrupède fort curieux qui ne vit que dans les régions glaciales, les nourrit de son lait, tire leurs traîneaux sur la glace quand ils voyagent l'hiver, et les habille de sa peau douce et souple.

EMPIRE D'AUTRICHE.

Lieux remarquables.

1° Dans l'Autriche propre : *Wagram*, sur le Danube, où les Français vainquirent les Autrichiens en 1809; 2° Dans la Bohême : *Leitmeritz*, renommée par ses vins; *Tœplitz* (3,000 hab.), célèbre par ses bains; 3° Dans la Moravie : *Olmutz*, ville forte, anc. capitale de la province; 4° Dans la Hongrie : *Kremnitz*, qui possède des mines d'argent et de plomb les plus riches de l'Europe : *Albe-royale* ou *Stuhlwissembourg*, qui renferme les tombeaux des anciens rois de Hongrie; 5° Dans la Styrie, *Mariezell*, célèbre pèlerinage; 6° Dans la Silésie, *Troppau* (10,000 hab.), célèbre par ses fabriques d'armes.

FIN DE L'EUROPE.

ASIE.

Superf. : 2,206,750 l. c. — Pop. : 390,000,000 hab. — Religion dominante : le *bouddhisme*.

104.

a. Bornes et dimensions. Au N., l'Océan glacial arctique et la Russie européenne; à l'E., le détroit et la mer de Behring qui la séparent de l'Amérique, et le grand Océan ; au S., la mer de la Chine et l'Océan indien avec ses différentes branches; à l'O., le détroit de Bab-el-Mandel et la mer Rouge qui la séparent de l'Afrique ; l'Isthme de Suez qui l'y rattache, la Méditerranée, la mer Noire, la mer Caspienne, le Caucase, les monts Poyas ou Ourals, et le fleuve Oural. — Longitude : entre 24° E., et 170° O. Latitude N. : entre 1° et 78°.

L'Asie a 2,270 l. du N.-E. au S.-O., et 1,820 l. du N. au S.

105.

b. Division naturelle et politique. L'Asie se divise en cinq régions qui renferment 15 grandes divisions politiques subdivisées en un grand nombre d'états indépendans ou coloniaux.

RÉGIONS.	DIVISIONS POLITIQUES.
1° L'ASIE SEPTENTRIONALE OU SIBÉRIE.	L'ASIE RUSSE ou *Russie asiatique*, qui comprend la région du Caucase.

ASIA.

—

104.

a. Bornes. Au N., les déserts de la Scythie (auj. Turkestan), la partie septentrionale de la mer Caspienne et les vastes plaines de la Sarmatie; à l'E.. le promontoire *Notium* (auj. pointe de Camboge), les montagnes qui versent leurs eaux dans la mer des Indes, ou les monts *Emodes* (auj. Himalaya); au S., la mer des Indes, ou l'Océan Erythrée; à l'O., le golfe Arabique, l'isthme d'Egypte (auj. de Suez), la mer Intérieure, la mer Egée, le Pont-Euxin, le *Rha* supérieur et le *Tanaïs* inférieur.

L'Asie connue des anciens est renfermée dans le S.-O. de l'Asie actuelle, dont elle forme à peine la sixième partie.

105.

b. Division naturelle et historique. L'Asie ancienne se divise en 4 régions qui renferment 40 contrées historiques. Toutes ces contrées furent d'abord indépendantes et gouvernées par des rois. La plupart furent ensuite soumises à deux puissances indigènes, les Assyriens et les Perses, et à deux puissances étrangères : les Macédoniens et les Romains.

RÉGIONS.	CONTRÉES HIST.	ASIE MACÉD.	ASIE ROM.
1° L'ASIE SEPTENTRIONALE avec l'Asie du Caucase.	La SCYTHIE, divisée en tribus. La COLCHIDE. L'IBÉRIE. L'ALBANIE. La SARMATIE ASIATIQUE.	. . . . . .	. . . .

RÉGIONS.	DIVISIONS POLITIQUES.	
2° L'ASIE OCCIDENTALE, qui comprend la *région du Caucase* (à la Russie).	L'EMPIRE OTTOMAN OU TURQUIE D'ASIE. L'ARABIE, divisée en plusieurs petits États.	
3° L'ASIE CENTRALE.	La PERSE, cap. Tehran. Le *royaume de Caboul.* Le *royaume de Hérat.* Le *Béloutchistan.* Le TURKESTAN ou *la Tartarie indépendante*, divisée en plusieurs petits États ou *kanats.*	
4° L'ASIE MÉRIDIONALE ou des deux Indes.	L'INDE PROPRE OU ORIENTALE OU HINDOUSTAN, et l'INDE TRANSGÉTIQUE OU OCCIDENTALE, qui renferme plusieurs États indépendans.	ASIE ANGLAISE. *Asie portugaise.* *Asie française.* *Asie danoise.*
5° L'ASIE ORIENTALE.	L'EMPIRE CHINOIS, cap. Péking. L'EMPIRE DU JAPON, cap. Jeddo.	

Remarque. Berceau du genre humain et du christianisme, siége des premiers empires, l'Asie surpasse les autres parties du monde en étendue, et par la variété, la richesse et la qualité de ses productions. Les peuples asiatiques ne sont inférieurs qu'aux races européennes qui ont la supériorité sur celles des quatre autres parties du monde.

RÉGIONS.	CONTRÉES HIST.	ASIE MACÉD.	ASIE ROM.
2° L'ASIE OCCIDENTALE, qui renferme l'Asie entre la Méditerranée et l'Euphrate	La SYRIE.	La Syrie.	La Syrie.
	La PHÉNICIE.	La Phénicie.	La Phénicie.
	La PALESTINE.	La Palestine.	La Palestine (*tributaire*).
et 2 grandes presqu'iles.	L'ASIE MINEURE, subdivisée en 12 contrées historiques.	L'Asie mineure.	Une grande partie de l'Asie mineure.
	L'ARABIE.		Une petite portion de l'Arabie.
3° L'ASIE ENTRE L'EUPHRATE ET L'INDUS, dite aussi *Haute Asie* ou *Asie supérieure*, divisée en *Asie centrale*	L'ARMÉNIE.	L'Arménie.	Une portion de l'Arménie.
	L'HYRCANIE.	L'Hyrcanie.	
	La MÉDIE.	La Médie	
	La PERSIDE ou Perse propre.	La Perside.	
	La SUZIANE.	La Suziane.	
	La BABYLONIE avec la Chaldée.	La Babylonie.	
	La MÉSOPOTAMIE.	La Mésopotamie.	
	L'ASSYRIE.		
et en *Asie orientale* (par rapport aux Anciens).	La PARTHIÈNE ou Parthie, pays des Parthes.	La Parthiène.	
	La CARAMANIE.	La Caramanie	
	La DRANGIANE.	La Drangiane	
	La GÉDROSIE.	La Gédrosie.	
	L'ARACHOSIE.	L'Arachosie.	
	L'ARIE.	L'Arie.	
	La BACTRIANE.	La Bactriane.	
	La MARGIANE.	La Margiane.	
	La SOGDIANE.	La Sogdiane.	
4° L'ASIE MÉRIDIONALE.	L'INDE avec le *pays des Sines* et la *Chersonèse d'or*.	L'Inde citérieure ou en deçà de l'Indus.	

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE GÉNÉRALE DE L'ASIE.

Description générale. L'Asie offre les contrastes les plus frappans : au N., de vastes régions désolées par la rigueur excessive du froid; au centre, des déserts brûlans, et le plateau le plus élevé du globe; à l'O., des contrées humides et des contrées arides ; au S. et à l'E., des plaines et des vallées ravissantes de grâce et de variété, où croissent la canne à sucre, le caféier, l'arbre à thé, etc.

L'Asie est sillonnée par les plus beaux fleuves de l'ancien continent. Elle produit les pierreries les plus éclatantes du monde, les fruits les plus délicieux, les soies et les cotons les plus estimés.

Animaux. Au N. : les animaux à fourrure ; au S. : le lion, la panthère, le léopard, le tigre, l'hyène, le rhinocéros, le chacal, des serpens dont le venin tue presque sur le coup, tels que le *naya* et l'*oulanlimpé*. Le *musc* est particulier au Tibet.

VINGT-DEUX PRINCIPAUX GOLFES EN ASIE ; QUATORZE CONNUS DES ANCIENS.

105.

Cinq dans la Sibérie :

Le Peujinskaïa et l'Anadyr à l'E ; l'Ieniseï, l'Ob et le golfe ou la mer de Kara.

Douze formés par l'Océan indien :

NOMS MODERNES :	ANC. :
Le g. Arabique ou mer Rouge.	g. *Arabique.*
Le g. d'Aden qui précède le g. Arabique.	g. *Avalite.*
Le g. ou mer d'Arabie ou g. d'Oman.	(mer *Érythrée.*)
Le g. Persique.	g. *Persique.*
Les g. de Cambaye et de Sind ou de Cutch, qui forment la presqu'île de Lar ou Guzerate.	g. de *Canth* ou *Irinus* et *Barygazène*, qui formaient la presqu'île de *Larice.*
Le g. de Manaar.	g. Colchique, *Colchicus.*
Le g. de Bengale.	g. du Gange, *Gangeticus.*
Le g. de Pegou.	g. Sabaraque, *Sabarus.*
Le g. de Siam.	le Grand-Golfe, *Magnus Sinus.*
Le g. de Tonquin.	
Le g. de Martaban.	

Trois golfes formés par la Méditerranée, anc. *Mer intérieure :*

NOMS MODERNES :	ANC. :
Le g. de Macri.	g. *Glaucus* ou de Telmesse.
Le g. de Satalie.	g. de Pamphylie, *Pamphylius.*
Le g. d'Alexandrette.	g. d'Issus, *Issicus.*

Deux golfes formés par l'Archipel, anc. *mer Égée :*

Le g. de Sandarli.	g. de Cumes, *Cumæus;* ou d'Élée, Élaïtique.
Le g. de Smyrne.	g. de Smyrne, ou Herméen.

NEUF DÉTROITS; DEUX CONNUS DES ANCIENS.

107.

	NOMS MODERNES :	ANC. :
	Le d. de Bab-el-Mandeb, à l'entrée de la mer Rouge.	Le d. de Dira, *Diræ fretum,* passage du g. Avalite dans le g. Arabique.
	Le d. d'Hormouz ou d'Ormuz qui précède le g. Persique.	Le d. de Carmanie, *sinus Carmanicus.*
	Le d. de Malacca.	Entre la presqu'île de Malacca et le groupe de Sumatra.
	Le d. de Singapoura.	Entre l'ilot de ce nom et l'extrémité de Malacca.
	Le canal de Formose.	Entre l'île Formose et la Chine.
	Le d. de Corée.	Entre la presqu'île de Corée et le Japon.
JAPON.	Le d. de Tsougar ou Sangar.	Entre l'île Niphon et celle d'Ieso.
JAPON.	Le d. de La Peyrouse. . .	Entre l'île Tarrakai et celle d'Ieso.
JAPON.	La Manche de Tartarie. .	Entre l'île Tarrakaï et le pays des Mandchoux.
JAPON.	Le d. de Behring.	Qui sépare l'Asie de l'Amérique.

ÎLES DE L'ASIE.

108.

Elles se divisent en quatre classes :

1° *Iles de l'Océan glacial Arctique,* inconnues aux anciens (*voy.* Asie russe ou Sibérie).

2° *Iles du grand Océan,* inconnues aux anciens (*voy.* Chine et Japon).

3° *Iles de l'Océan indien,* dont quelques unes furent connues des anciens (*voy.* Inde).

4° *Iles de la Méditerranée,* anc. mer intérieure, toutes connues des anciens (*voy.* Turquie d'Asie).

PRESQU'ÎLES DE L'ASIE.

109.

Huit presqu'îles remarquables, dont 4 grandes connues des anciens, et 4 petites dont une seulement leur était connue;

Les 4 grandes sont :

1° L'ANATOLIE ou ANADOLI (anc. *Asie Mineure*), entre la mer Noire au N., la Méditerranée au S., la mer de Marmara, le détroit des Dardanelles et l'Archipel à l'O.

2° L'ARABIE (anc. *Arabia*).

3° Le DÉCAN ou DEKKAN (anc. *Dachinabades*), partie méridionale de l'Inde proprement dite.

4° La PRESQU'ÎLE ORIENTALE DE L'INDE (anc. *Inde au delà du Gange*).

Les 4 petites sont :

1° *Malacca* (anc. Chersonèse d'Or), entre le détroit de Malacca et le golfe de Siam, unie au continent par l'isthme de *Kra*.

2° La *Corée,* entre la mer Jaune à l'O., et celle du Japon à l'E.

3° Le *Kamtchatka,* entre la mer d'Okhostsk et celle de Behring.

4° La *presqu'île des Samoyèdes,* extrémité boréale du gouvernement de Iénisséïsk, dont le dernier prolongement est le cap *Severovostotchnoï.*

MONTAGNES.

110.

Les principales montagnes de l'Asie sont :

NOMS MOD. :	ANC. :
1° Les monts OURALS, entre l'Europe et l'Asie, qui forment le *système ouralien.*	RHYMNIQUES, *Rhymnici* ou Hyperborées.

NOMS MOD.	ANC. :
2° Le TAURUS et le CAUCASE, dont une partie appartient à l'Europe, et qui forment le *système tauro-caucasien* ou *occidental*.	*Taurus* et *Caucasius*.
3° Les GATES, dans l'Inde, ou le *système indien*.	*Maleus*
4° Les monts ALTAÏ au N., les *Alpes du Belour* et les monts *Himalaya* au centre, qui forment avec les montagnes adhérentes le *système Altaï-Himalaya*.	Les monts *Emodes* (auj. Himalaya), et l'*Imaüs* (auj. Belour).

5° Les montagnes de l'Arabie, ou *système arabique*.

Montagnes les plus remarquables du système occidental.

NOMS MOD. :	ANC. :	
1. Le CAUCASE, entre la mer Caspienne et la mer Noire.	1. CAUCASUS.	RÉGION DU CAUCASE.
Les *Tcherneia-gori*, ou *montagnes noires*, à l'O.	Mont *Corax* ou du Corbeau.	
Le mont *Bing-gheul*, ou des *mille fontaines*, au S.	Les monts *Moschiques*.	
L'*Elbrouz* (2,800 toises).	Le mont *Choatas* et le mont *Imbarus*.	

TURQUIE D'ASIE.	2. Le TAURUS proprement dit, ou *Djebel-Kourin*, qui suit la côte méridionale de l'Anatolie.	2. TAURUS.	ASIE-MINEURE.
	L'ALMA-DAGH.	AMANUS, entre la Silicie et la Syrie; avec deux passages étroits, l'un vers l'Euphrate appelé *portes Amaniques*, l'autre sur la mer appelé *portes de Syrie*.	
	L'ANTI-TAURUS, au N. et à l'E. du Taurus proprement dit.	ANTI-TAURUS.	
	Le mont *Ardjs* (2,500 t.).	Mont *Argæus*.	

Montagnes de l'Asie entre la Méditerranée et l'Euphrate.

	NOMS MOD. :	ANC. ;
TURQUIE D'ASIE.	Le LIBAN (1).	LIBANUS.
	L'*Anti-Liban* ou *Djebel-Chaik* (2,500 toises).	*Anti-Libanus* et *Hermon* en entrant dans la Palestine.
	. . . .	Thabor ou *Itabyrius*.
	. . . .	Le mont Carmel.
	. . . .	Les monts *Ebal* et *Garizim*, séparés par la petite vallée de la *vision*, premier séjour d'Abraham dans la terre de Chanaan.

Montagnes de l'Asie entre l'Euphrate et l'Indus.

	NOMS MOD. :	ANC. :	
TURQUIE D'ASIE.	Le Karadgia-Daglari, montagnes noires.	Mont *Masius*.	Entre la Syrie et l'Arménie.
	Les monts Barema et Nimrod.	Monts *Niphates*.	Arménie.
	Le mont Macis ou Agri-Tagh.	Mont *Ararat*.	
	Le mont Algioudi.	*Gordiens* ou *Carduques*.	Entre l'Arménie et l'Assyrie.
	Le mont Aiagha-Tagh, entre l'empire ottoman et la Perse.	Mont *Zagros*.	Entre l'Assyrie et la Médie.
	Dans la Perse actuelle :		
	Les monts Elvem.	Mont *Oronte*.	Médie.
	Les monts Alpons.	Monts *Caspiens*.	

(1) C'est sur le dernier plateau du Liban que se trouvent les cèdres de Salomon ou d'Eden (nom d'un petit village) ; il n'en reste plus que sept.

Système arabique.

	NOMS MOD. :	ANC. :
ARABIE.	Le mont le plus rem. est le *Djebel-Tour* on *Sinaï* (1,241 t.).	*Sina.*

Montagnes les plus remarquables du système Altaï-Himalaya.

au N. :	Montagnes connues des anciens.	
Les monts ALTAÏ et Yablonoï.		SCYTHIE.
An centre :		SCYTHIE.
Les Alpes du Belour ou Bolor, Alak, Aglydimuluk.	Monts *Imaüs*, entre le 42e et le 37e parallèles.	SCYTHIE.
Vers le S. :		
L'Himalaya ou *montagnes blanches.*	Monts *Emodes*, entre le 37e et le 31e parallèles.	BACTRIANE.
Vers l'O. :		BACTRIANE.
Les monts Madnofriad, du Khorazan, etc.	Mont *Paropamise*, on *Caucase indien.*	BACTRIANE.

Montagnes du système indien ou des Gates.

Les GATES (anc. mont *Baleus*) se détachent des monts Himalaya (anc. *Emodes*). Les points culminans sont de 1,500 toises. Le pic d'Adam, dans l'île de Ceylan, n'a qne 1,000 toises.

TREIZE CAPS EN ASIE, SIX CONNUS DES ANCIENS.

III.

Quatre dans la Sibérie, sur l'Océan glacial Arctique, savoir :

Le cap Olénii, le Taïmourski, le Severovostotchnoï ou *cap sacré* ou Cap Nord; sur le détroit de Behring : le cap Oriental.

Sept sur l'Océan indien et ses branches :

NOMS MOD. :	ANC. PROMONTOIRE :
Le cap Romonia.	
Le cap Monz.	*Irus*, doublé par Néarque (1).

(1) Qui ramena la flotte d'Alexandre des bouches de l'Indus à Babylone, en visitant toute la côte.

NOMS MOD. :	ANC. PROMONTOIRE :
La Pointe de Camboge ou Kambodje.	*Notium*, ou du Midi.
Le cap Comorin, extrémité du continent indien.	*Comaria*, extrémité du *Maleus*.

Dans l'Arabie : le cap Raz-el-Gat; le Fartash; le Mocendon, à l'entrée du golfe Persique.

Trois dans l'Anatolie (anc. *Asie-Mineure*) :

NOMS MOD.	ANC. PROMONTOIRE :
Le cap Kesidonia.	*Sacré*, où commence le Taurus.
Le cap Kerempeh, sur la mer Noire.	*Carambis*, extrémité du mont *Cytorus*, partie du *Magaba*.
Le cap Iegnihissari.	Sigée, *Sigeum*, sur lequel on voyait les tombeaux d'Achille et de Patrocle, extrémité du mont Ida.
. . . .	*Trogilium*, extrémité du mont *Micale* (auj. Samsoun).

NEUF LACS PRINCIPAUX EN ASIE, SEPT CONNUS DES ANCIENS.

112.

NOMS MOD. :	ANC. :
Le lac Baïkal, en Sibérie.	
Le lac Aral ou mer d'Aral, dans la Tartarie indépendante.	Lac *Oxien*, à l'E. de la mer Caspienne.
Le lac de Zerreth, dans le royaume de Kaboul.	Lac *Arien*, au N. de la Drangiane.
Le lac de Van ou Vachpouragan, dans la Turquie.	Lac *Arsissa*.
Le Namtso, le plus grand lac du Tibet.	
Le lac Maragha ou Ourmiah, dans le royaume de Perse.	Lac *Spauta* ou *Martianus*.
Le Bahr-el-Houlei.	Lac *Samochonite* ou *eaux sacrées de Medron*, dans l'Ecriture.

NOMS MOD. :	ANC. :	
Le lac de Génézareth.	La mer de *Génêrot* dans l'Ancien Testament, mer de *Galilée* ou lac de *Tibériade* dans le Nouveau Testament.	PALESTINE.
Le Bahr-el-Louth, c'est-à-dire *mer de Loth*, qui a 23 lieues de long sur 6 de large.	Lac *Asphaltite* (qui contient de l'asphalte) ou *mer Morte*, et dans l'Écriture *mer du Désert*, *mer très salée*. Elle occupe le fond d'une ancienne vallée, nommée dans l'Écriture *Seddim* ou *vallée des bois*.	

QUARANTE-TROIS FLEUVES PRINCIPAUX EN ASIE, TRENTE-DEUX CÉLÈBRES OU CONNUS DES ANCIENS.

113.

Trois se jettent dans l'Océan glacial Arctique :

L'*Ob* ou *Obi*, qui descend des monts Altaï près du 51e parallèle. La *Lena* ou *paresseuse*, ainsi nommée à cause de la lenteur de son cours, qui descend des montagnes situées sur la côte occidentale du lac Baïkal. L'*Ienissei*, dont le cours est de plus de 500 lieues.

Six se jettent dans la mer Caspienne :

L'OURAL (1) ou *Iaik*, qui naît sur le versant oriental des monts Ourals et sépare l'Europe de l'Asie.

	NOMS MOD. :	ANC. :	
ASIE RUSSE.	Le VOLGA.	*Rha*.	Sarmatie.
	La Kouma.	*Saona*, affl. le *Gherrus* et l'Udon ou *fleuve de mauvaise odeur*.	
	Le Terek.	*Alonta*.	

(1) Les grands fleuves sont écrits en petites majuscules, les affluens en caractères italiques et les petits fleuves en caractères ordinaires.

	NOMS MOD. :	ANC. :	
Arménie r. et ott.	Le Kour,	*Cyrus.*	Ibérie.
	affl. l'*Aras.*	*Araxe*, célèbre par la rapidité de son c ours.	Arménie.
	L'*Alazan*,	*Alazona.*	
	grossi par l'*Iora.*	*Cambyse.*	
	Le Kysil-Ouzen (1).	*Mardus.*	

Six se jettent dans la mer Noire (anc. *Pont-Euxin*) :

	NOMS MOD. :	ANC. :	
Asie russe.	Le Rioni, qui descend du mont Elbrouz.	Le *Phase.*	Colchide au N.
	Le Kouban.	*Vardanus* ou *Hypanis.*	Sarmatie à l'O.
Asie ottomane.	Le Termeh et Carmili dans sa partie inférieure.	Le *Thermodon*, qui traversait la riche plaine de *Thémiscyre.*	Le Pont.
	Le Djekyl-Irmak.	L'*Iris*, grossi du *Lycus.*	
	Le Kysil-Irmak, ou *fleuve rouge.*	*Halys.*	Paphlagonie.
	Le Sakaria, qui descend du Taurus.	*Sangarius.*	Phrygie.

Deux se jettent dans la mer de Marmara (anc. *Propontide*) :

	NOMS MOD :	ANC. :	
Asie ottomane.	*a.* L'*Oustvola.*	*a.* Le *Granique.*	Mysie.
	b. Le *Larthaco.*	*b.* Le *Rhyndacus.*	
		Un se jetait dans l'Hellespont : Le *Simois* (auj. Mendéré-Sou), grossi du *Scamandre* (auj. Tumbrec-Tchaï).	Troade.

(1) Ce fleuve appartient à l'*Asie entre l'Euphrate et l'Indus.*

Quatre se jettent dans l'Archipel (anc. mer *Égée*) :

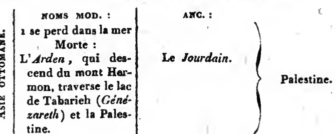
	NOMS MOD :	ANC. :	
ASIE OTTOMANE.	Le Girmasti.	Le *Caicus.*	Mysie.
	Le Sarabat.	L'*Hermus*, grossi du ruisseau *Pactole*, qui roulait des paillettes d'or.	Lydie.
	Le KARA-SOU ou *fleuve noir.*	Le *Caïstre*, célèbre par ses cygnes.	
	Le MENDRES ou Meinder.	Le *Méandre.*	Phrygie, Lydie et Carie.

Trois se jettent dans la Méditerranée :

	NOMS MOD. :	ANC. :	
ASIE OTTOMANE.		5 se jetaient dans la mer intérieure :	
	a. Le Ménougat.	*a.* L'*Eurymedon.*	Pamphylie.
		Le *Xanthus.*	Lycie.
	b. Le SEIHOUM, affl. :	*b.* Le *Sarus.*	Cilicie.
	c. le *Tarsous.*	*c.* Le *Cydnus.*	
	d. Le Dei-Fou.	*d.* Le *Pinarus.*	

Fleuves de l'Asie entre la Méditerr. et l'Euphrate.

	NOMS MOD. :	ANC. :	
ASIE OTTOMANE.	L'Asi, qui descend de l'Anti-Liban.	L'*Axius* ou *Oronte.*	Syrie.
	1 se perd dans le lac Kincoin : Le *Koueik* ou *Koik*, qui arrose la vallée d'Alep.	Le *Chalus*, qui arrosait la vallée de *Chalybon* ou *Berée.*	
	1 se perd dans le lac Bahaïrat-el-Mardj : Le *Baradi*, qui descend de l'Anti-Liban et passe par Damas.	Le *Chrysorrhoaz*, c.-à-dire rivière d'or ou *Bardino.*	



	NOMS MOD. :	ANC. :	
ASIE OTTOMANE.	1 se perd dans la mer Morte : L'*Arden*, qui descend du mont Hermon, traverse le lac de Tabarieh (*Génézareth*) et la Palestine.	Le *Jourdain*.	Palestine.

Fleuves de l'Asie entre l'Euphrate et l'Indus.

	NOMS MOD. :	ANC. :	
ASIE OTTOMANE.	1 se jette dans le g. Persique : Le CHAT-EL-ARAB, c'est-à-dire *rive des Arabes*, formé du FRAT ou Euphrate et du DIDJLEK ou Tigre, qui descendent de la chaîne orientale du Taurus, dans l'Arménie, affl. : le *Kara Sou ;* le *Kerkah*.	L'*Euphrate* et le *Tigre ;* ce dernier appelé par les Hébreux *Hhiddekel* (la flèche) à cause de la rapidité de son cours, avait pour affl. :	Mésopotamie, Assyrie, Babylonie, etc.
		Le *Gyndes ;*	Susiane.
		L'*Eulæus* ou *Choaspes*, célèbre par la pureté de ses eaux (1).	Perse.
PERSE.	1 se perd dans le lac Baktéghian : Le *Bend-Emir*.	L'*Araxe*, célèbre par la beauté de ses rives (2).	

(1) Les seules dont les rois de Perse fissent usage pour leur boisson.

(2) Il ne faut pas le confondre avec l'*Araxé* qui se jette dans la mer Caspienne.

Deux se jettent dans le lac Aral :

	NOMS MOD. :	ANC. :	
TURKESTAN INDÉPEND.	L'Amou - Daria ou Djihoun, qui descend des Alpes du Belour.	1 se jetait dans la mer Caspienne : L'*Oxus* (1).	Scythie en deçà de l'Imaüs.
	Le Sir ou Sy-Houn.	1 se jetait dans le lac Oxien : L'*Iaxarte* (2) ou *Silis*.	

Huit se jettent dans l'Océan indien :

	NOMS MOD. :	ANC. :	
INDE.	L'INDUS (3), affl. :	L'*Indus*.	Inde.
	La rivière de Kaboul.	Le Cophènes.	
	Le *Behut* ou *Djélem*.	L'Hydaspes.	
	Le GANGE, formé à Gherwal par l'union de deux branches qui descendent de l'Himalaya.	Le *Gange*.	

Le TALUAM, l'IRROUADY, le BRAMAPOUTER, le GODAVERY et le KISTNAH, qui se rendent dans le golfe de Bengale.
Le MEI-NAM, qui se jette dans le golfe de Siam.

CHINE.

Un se jette dans la mer de la Chine :

Le MEI-KONG.

Deux se jettent dans la mer Jaune :

Le HOANG-HO ou *rivière jaune*, et le KIANG-HO ou *rivière bleue*.

Un se jette dans la mer d'Oskotsk :

L'AMOUR ou Saghalien.

(1) Les Tatars, pour se délivrer des incursions des pirates de la mer Caspienne, détournèrent l'Oxus dans le lac Aral, ce qui a interrompu le commerce des Indes par la mer Caspienne et la mer Noire.

(2) Nommé *Araxe* par Hérodote, *Tanaïs* par les historiens d'Alexandre, et *Silis* par les habitans du pays, selon Pline.

(3) Ou *Sindh*, qui descend du petit Tibet.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE GÉNÉRALE DE L'ASIE.

I. Ethnographie. Les peuples asiatiques peuvent se diviser en 9 principales familles *ethnographiques* : 1° la *famille sémétique*, les Juifs et les Arabes; 2° la *famille géorgienne*, les Géorgiens, les Mingréliens, etc.; 3° la *famille arménienne*, les Haikans ou Arméniens; 4° la *famille persane*, les Perses ou Guèbres, les Afghans, les Belouchis; 5° la *famille hindoue*, les Hindous, les Sykes ou Seïks, les Zinganes ou Bohémiens, répandus dans l'Europe, et dont le berceau est près de l'embouchure de l'Indus; 6° la *famille chinoise;* 7° la *famille japonaise;* 8° la *famille Turque*, les Osmanlis ou Turks; 9° la *famille mongole* ou *tatare*, les Mongoles, les Burètes, les OElets ou Kalmouks, etc.

II. Religions. L'Asie est le berceau de 8 religions principales qui y sont professées : 1° le *judaïsme ;* 2° le *christianisme*, l'Église catholique compte un grand nombre de fidèles dans l'Arménie, l'Asie ottomane, les deux Indes, dans la Chine, etc.; 3° le *mahométisme;* 4° le *Boudhisme*, appelé religion du *Foë* dans la Chine; 5° la *doctrine des lettrés* ou *religion de Confucius* en Chine : elle consiste dans l'adoration des astres, de la terre, des montagnes, des fleuves, etc.; 6° le *culte des Esprits* (des génies), qui se rapproche beaucoup de la religion de *Confucius;* 7° la *religion de Sinto*, dans le Japon, qui reconnait un être suprême et des dieux inférieurs : un petit nombre de Guèbres ou Perses professent encore le magisme ou religion de Zoroastre; 8° le *brahmanisme* dans l'Hindoustan. Les Hindous croient à la métempsycose, et ont un grand respect pour les animaux. Ils sont divisés en 5 castes : la 1re est celle des *brahmes* ou prêtres; les quatre autres sont : les *guerriers*, les *agriculteurs*, les *artisans*, les *pariahs* ou esclaves.

Les colonies professent la religion de leur métropole.

III. Etat social. Il y a en Asie, 1° des peuples civilisés, tels que les Chinois, les Arabes sédentaires, quelques peuples indiens, etc.; 2° des peuples barbares ou demi-civilisés, tels que les peuplades du Turkestan; 3° des peuples sauvages, dont quelques uns sont *anthropophages*, tels que les Bhinderwas dans l'Inde, qui tuent et mangent leurs parens âgés ou infirmes. Toute la famille est invitée à cet horrible festin.

IV. Gouvernement. L'Asie offre toutes les nuances possibles de gouvernement; les souverains affectent un grand nombre de titres vains et emphatiques. L'empereur de la Chine s'appelle l'*empereur des empereurs, le cousin de la lune, le fils du soleil.*

GÉOGRAPHIE POLITIQUE GÉNÉRALE DE L'ASIE.

I. Origine des peuples asiatiques. L'Asie a été peuplée par les cinq fils de Sem : *Elam*, *Assur*, *Lud*, *Aram*, *Arphax*.

Elam peupla la Perse, appelée dans l'Ecriture *Elam* ou *Paras*.

Assur peupla l'Assyrie et fonda Ninive, la rivale de Babylone fondée par Nemrod, fils de Cham.

Lud peupla l'Asie mineure.

Aram, la Syrie, appelée dans l'Ecriture *Naharaïm*, jusqu'au désert de *Sur* (auj. Suez).

Arphax eut deux petits-fils, Phaleg et Jectan. Du premier descendirent les Hébreux; Jectan fut le père des Arabes, qui l'ont toujours connu sous le nom de *Catan* ou *Cadet*.

II. Religions. 1° le judaïsme ; 2° diverses branches du paganisme. Le sabéisme né dans la Chaldée, fut la religion des castes inférieures de la Perse, qui adoraient le feu comme le symbole du soleil. Mais les castes supérieures professaient la *religion de Zoroastre*, ou le *magisme*, religion dont les *mages* étaient les prêtres, et qui offre avec le judaïsme des points frappans de ressemblance.

État social. Les pays froids étaient occupés par des peuples grossiers et sauvages qui devinrent plus tard peuples conquérans. Les peuples avancés vers le N. s'appelaient *Scythes*, c'est-à-dire *habiles à tirer l'arc ;* on les appelle aujourd'hui *Tatares* ou *maîtres du pays*.

Les pays chauds renfermaient des peuples civilisés ou barbares devenus ensuite peuples conquis.

Peuples civilisés : 1° les *Hébreux* ou Juifs; 2° les *Arabes*, à demeure fixe, qui ont inventé les caractères de l'arithmétique et l'algèbre et qui, au moyen âge, avaient des écoles florissantes ; c'est à eux qu'on fait remonter l'origine de l'école de Montpellier; 3° les *Phéniciens*, peuple navigateur et commerçant qui fit connaître l'écriture en Afrique, en Espagne et en Sicile; 5° les *Babyloniens* auxquels on attribue l'invention du zodiaque; 4° les Indiens (auj. Hindous), la nation se divisait en 7 classes : la 1re était celle des *prêtres* ou *brachmanes* (auj. brachmes); les six autres étaient, les *agriculteurs*, les *pasteurs*, les *marchands*, les *soldats*, les *surveillans* et les *magistrats*. Les femmes se brûlaient sur le bûcher de leur mari, comme elles le font encore aujourd'hui.

DESCRIPTION DES CONTRÉES DE L'ASIE.

ARABIE (1).

Superf. : 130,000 l. c. — Pop. : 12,000,000 hab., mahométans et juifs.

113.

a. Bornes. Au N., la partie de l'isthme de Suez qui dépend du vice-roi d'Egypte, et l'empire Ottoman ; au S., l'Océan indien ; à l'O., la mer Rouge.

Coup d'œil général. L'Arabie offre des déserts sablonneux, un plateau élevé dans l'intérieur et peu de rivières. Les seuls fleuves connus sont le *Meïdam* et le *Chabb* qui descendent du plateau du Yemen et se rendent dans l'Océan indien. L'air y est généralement sec et fort chaud, surtout dans la partie septentrionale où règne le vent dévorant appelé *samiel*.

L'Arabie est le pays de l'encens, de la myrrhe et de toutes sortes de parfums. Le café y est indigène. On y pêche des murex à pourpre. Le règne animal donne des chameaux appelés *navires du désert*, et des chevaux estimés, issus, selon les Arabes, de ceux qui peuplaient les écuries de Salomon.

b. Divison. L'Arabie peut se diviser en 7 parties : 1° le désert du Nord, entre l'isthme de Suez et l'Euphate ; 2° le désert de l'Intérieur ou du Centre, appelé

(1) *Notions historiques.* L'Arabie a toujours été partagée en plusieurs tribus.

Moyen âge. Mahomet, qui parut en 622, réunit les Arabes par sa religion, et jeta les fondemens d'un nouvel empire qui s'étendit depuis l'Inde jusqu'à l'extrémité occidentale de l'Afrique, et même jusqu'en Espagne. C'est l'empire des Califes, des Arabes ou Sarrasins qui fut renversé par les Turks, peuple ennemi des sciences.

DESCRIPTION DES CONTRÉES DE L'ASIE.

ARABIE (*ARABIA*).

114.

a. Bornes. Au N., l'isthme d'Égypte et la Palestine ; à l'E., le golfe Persique et l'Euphrate ; au S., la mer Erythrée ; à l'O., le golfe Arabique.

Ce pays, qui conserva toujours son indépendance, fut peu connu des anciens. Environ 20 ans avant Jésus-Christ, sous le règne d'Auguste, *Ælius Gallus* fit une expédition en Arabie, pilla quelques villes, et ramena son armée presque entièrement détruite par les maladies et les fatigues.

Remarque sur la Géographie physique. A l'extrémité septentrionale de la mer Ronge, on remarque une petite péninsule, sur laquelle sont situés les monts *Horeb* et *Sina*. Cette péninsule est formée par deux bras ou golfes de la mer Rouge, l'un à l'O., appelé *Sinus Heroopolis* (auj. Bahr-el-Soueis), de la ville d'Heroopolis en Egypte ; l'autre, à l'E., appelé *Sinus Ælanites* ou *Ælaniticus* (auj. Bahr-el-Acaba), de la ville d'*Ælana* ou *Ailath*.

L'historien Procope rapporte que le sommet du Sinaï était inhabité à cause du bruit terrible qu'on y entendait toutes les nuits. Les voyageurs modernes nous apprennent que cette montagne et celle d'Horeb font souvent entendre un murmure prolongé, des battemens semblables à ceux d'une pendule et qui soulèvent le sable.

b. Division. L'Arabie se divisait en trois parties : 1° l'*Arabie Déserte,* entre la Syrie au N. et la Perse à l'E. ; 2° l'*Arabie Pétrée,* entre l'Arabie Déserte et

Barria, ou *Barr-Abad* ou *Nedjed*; 3° la côte des Icthyophages, appelée le *Lahsa* ou *Hesse* ou *Hajar*, le long du golfe Persique; 4° le pays d'Oman, au S. du golfe Persique; 5° l'Hadramaut, au S.-E.; 6° l'Hyémen, au S.-O.; 7° l'Hedjaz sur la mer Rouge.

Sous le rapport politique, l'Arabie est divisée en plusieurs états, dont les chefs s'appellent *Imans*, *Chérifs* ou *Emirs*.

Les Arabes se divisent en deux classes distinctes: les *Arabes cultivateurs*, ou à *demeure fixe*, et les *Nomades* ou *Bedouins*, peuples errans et voleurs qui vivent sous des tentes et sont divisés en tribus.

États et villes remarquables.

c. HEDJAX. Il renferme le Grand-Chérifat de la Mecque, dans le *Beled-el-Haram* ou le *pays Sacré*; cap. la *Mecque* (100,000 hab.), patrie de Mahomet, où l'on voit le temple de la Caaba. V. pr.: Médine, célèbre par une magnifique mosquée où l'on voit le tombeau de Mahomet. *Yambo* ou *Jambo*, port de Médine.

Lieux remarquables. Le *port d'Akaba* (Aïlath ou Elath des orientaux) ou *Minet-Idabad*, c'est-à-dire port d'or, petite ville, près de laquelle était située la célèbre Asiongaber. — El-djy, village qui offre des restes imposans de l'ancienne Petra.

d. HYEMEN. Il renferme l'*Imamat-du Yemen* ou de *Sanaa*, cap. *Sana* ou *Szanaa*, dans une plaine fertile. V. pr.: Damarou ou Damari; Moka, bon port, à l'entrée de la mer Rouge, v. comm. et fameuse par son café.

HADRAMAUT. Villes connues: Makalla, avec un bon port; Chiban et Doan.

(1) *Yemen* signifie *le pays de la droite*, parce que les anciens Arabes du désert priaient en se tournant vers le soleil levant, et avaient ainsi à leur droite l'Arabie heureuse.

(2) *Adramaut* en arabe, *Adrumet* en phénicien, *Hattarmavet* en hébreu, signifient *séjour de mort*.

le golfe Arabique; 3° l'*Arabie Heureuse*, entre la mer Rouge à l'O. et l'Arabie Déserte au N. Nous y joindrons le *pays des Omanites* au S.-E.

Peuples et villes remarquables.

c. ARABIE PÉTRÉE (1), *Arabia Petræa*. Peuples : les *Nabathéens*, les *Amalécites*, les *Ismaélites*, descendans d'Ismaël, fils d'Abraham et d'Agar ; les *Madianites*, descendans de Madian, fils d'Abraham et de Céthura.

V. pr. : *Petra* (auj. El-Djy), qui a donné son nom à l'Arabie Pétrée, résidence du roi des Nabathéens ; *Asiongaber* ou *Berenice* (auj. Akaba), port au fond du golfe Elanitique, d'où partaient les flottes de Salomon pour aller à *Ophir* ; Madian, au pied des monts Sinaï et Horeb, cap. des Madianites ; *Iatrippa* (auj. Médine), vers l'Arabie Heureuse ; *Macconaba* (auj. la Mecque), chez les Minéens ; *Iambia* (auj. Yambo).

d. ARABIE HEUREUSE, *Arabia Felix*. Peuples : les *Homérites*, les *Sabéens*, etc.

Villes : *Sabba* (auj. Sabbaea), cap. de la Sabée, résidence de la reine de Saba ; *Musa* (auj. Moseli), qui fut l'entrepôt du commerce comme Moka l'est aujourd'hui ; *Ophir* (auj. Dophir), au S. de Saba, d'où la flotte de Salomon rapportait l'or et les parfums.

(1) Une portion de l'Arabie Pétrée fut réduite en province romaine sous Trajan, et reçut plus tard le nom de *Palestine Salutaire*, ou IIe.

e. OMAN. Il renferme l'*Imamat de Maskat*, cap. *Maskat* ou *Mascate*, entrepôt des marchandises de l'Inde. V. pr. : Rostak, résidence de l'iman; Oman ou Sohar, assez comm.

f. LAHSA. V. pr. : *Ras-al-Khyma*, avec le meilleur port de la côte; El-Katif, comm. et fort.; Fouf, forteresse.

g. NEDJED. V. pr. : *Derregeh* ou *Deriah*; c'était la capitale des *Wahhabites*, secte nouvelle qui veut réformer le mahométisme; Anizeh ou Aneyzeh.

PRINCIPALES TRIBUS DU DÉSERT. Les *Anazeh* qui reçoivent une rétribution du pacha de Damas pour laisser passer la caravane de la Mecque. Les *Chararat*, très nombreux, mais très misérables; les *Wahhabites* qui errent dans les déserts de l'Arabie centrale.

h. ÎLES DÉPENDANTES DE L'ARABIE.

Dans le golfe Persique : *le groupe des îles Bahraïn* ou *Bahra*, où l'on pêche les plus riches perles du monde. Elles forment un petit état régi par un cheïk; cap. *Manama*.

e. *Pays des Omanites*. Ville pr. : *Omana* (auj. Oman).

g. Arabie Déserte, *Arabia Deserta*. L'Arabie Déserte était habitée anciennement, comme de nos jours, par des hordes errantes appelées *Scenites* (auj. Bedouins), c'est-à-dire vivant sous des tentes. Elle renfermait la tribu des *Agarrasins*, ensuite *Sarrasins*, descendans d'Ismaël, fils d'Agar, qui envahirent l'Europe au moyen âge.

f. Le long du golfe Persique se trouvait la côte des *Icthyophages* (auj. Lahassa).

h. Îles dépendantes de l'Arabie.

Dans le golfe Persique : les îles de *Tylos* et d'*Arados* (auj. Bahraïn), couvertes de bosquets de citronniers, de cotonniers et de palmiers, et célèbres par leurs pêcheries de perles.

---

a. ASIE OTTOMANE *ou* TURQUIE D'ASIE (1).

Superf.: 60,000 l. c. — Pop. : 10,400,000 hab., dont la majorité est mahométane, le reste est chrétien ou juif.

115.

Bornes. Au N., le détroit des Dardanelles, la mer de Marmara, le détroit de Constantinople, la mer Noire et le Caucase; à l'E., la Perse et l'Asie russe; au S., l'Arabie; à l'O., la Méditerranée et l'Archipel.

Fleuves et *montagnes* (voy. Géog. gén.).

Division. L'Asie ottomane se compose de cinq provinces ou parties principales : 1° l'*Anadoli* (anc. Asie mineure); 2° l'*Arménie;* 3° le *Kurdistan ottoman;* 4° l'*Al-Djezyreh* (anc. Mésopotamie), avec l'*Irak-Arabi* (anc. Babylonie); 5° le *Scham* ou *Souristan* (anc. Syrie). Ces cinq parties se divisent en 18 eyalets ou pachalics, subdivisés en sandjaks ou livas.

L'Asie ottomane renferme de nombreuses hordes de kourdes ou kurdes qui jouissent d'une grande indépendance.

b. ANADOLI.

L'Anadoli, séparée de l'Arménie par le Taurus,

(1) *Notions diverses.* Les pays qui composent la Turquie d'Asie furent le siége de puissans empires. Les Assyriens, les Mèdes, les Perses, les Grecs et les Romains y dominèrent successivement. Au 7ᵉ siècle, les Califes s'en emparèrent, et firent de Bagdad la capitale de leur vaste empire. Au 13ᵉ siècle, les Turks firent la conquête de ces contrées, désolées depuis lors par la servitude et le despotisme.

La Turquie d'Asie réunit toutes les températures et les productions les plus variées. Au pied du Liban et du Taurus, dont les sommets sont couverts de neiges, s'étendent des vallées délicieuses, des plaines où mûrissent les productions les plus précieuses des pays les plus chauds. L'*Asie mineure* où règne une température douce et pure, inconnue sur les côtes opposées de l'Europe, produit toutes les sortes de grains et de fruits.

a. ASIE MINEURE, ARMÉNIE, ASSYRIE, SYRIE, PALESTINE, PHÉNICIE, MÉSOPOTAMIE, BABYLONIE.

b. ASIE MINEURE.

115.

Bornes et Division. La péninsule de l'Asie Mineure, circonscrite à l'E. par les monts Taurus et Amanus; au N., au S. et à l'O. par diverses branches de la *mer intérieure,* était divisée en 12 provinces.

Trois au nord : 1° la Bithynie, dont le S.-O., qui renfermait le mont Olympe, s'appelait Olympena; 2° la Paphlagonie, qui renfermait le mont *Cyrotus,* terminée par le promontoire *Carambis* (auj. Kerempeh); 3° le Pont, arrosé par le Thermodon.

Trois à l'ouest : 1° la Mysie, qui renfermait la Troade à l'O., la Petite Mysie au N., la Grande Mysie au centre, et l'Eolide au S.; 2° la Lydie, d'abord Méonie, dont la côte occidentale, occupée par des colonies ioniennes, s'appelait Ionie. Elle renfermait les monts *Mycale* (auj. Samsoun), *Sipyle*, *Tmolus* (auj. Bouz-Dagh ou montagne froide), sur lequel Apollon, selon Ovide, donna des oreilles d'âne à Midas, roi de Phrygie; 3° la Carie, qui renfermait la Doride au S.-O.

Trois au centre : 1° la Phrygie, qui comprenait la Lycaonie au S.-O., et dont la partie voisine de la Lydie s'appelait *Katakekaumène* ou la *brûlée,* parce qu'elle était souvent bouleversée par des éruptions volcaniques; 2° la Galatie ou *Gallo-Grèce,* colonie de Galates ou Gaulois, qui se mêlèrent avec les Grecs; 3° la Cappadoce, qui renfermait la *Petite Arménie* à l'E., et la Cataonie ou Cappadoce IIe au S.

Trois au sud : 1° La Lycie, où se trouvait le mont *Cragus* qui renfermait la *Chimère,* volcan dont le sommet était occupé par des lions, le milieu par des chèvres sauvages et le bas par des serpens, ce qui

et du pays de *Scham* par l'Alma-Dagh, comprend six eyalets :

1° L'eyalet d'Anadoli, ch.-l. *Koutaieh* (50,000 hab.), dans une charmante position.

Villes et Lieux remarquables :

a. Brousse (100,000 hab.), au pied du mont Olympe, cap. de l'empire ottoman dans le moyen âge; *Iznid-Mid* ou *Nik-Mid*, petite v. comm.; *Boli*, jolie petite ville.

b. Sinope (10,000 hab.), v. comm.; Kastamouni (13,000 hab.).

c. Smyrne. *Izmir* des Turks (130,000 hab.), bâtie en amphithéâtre autour d'une montagne; c'est l'entrepôt général des produits du levant. Son principal commerce est celui des fruits secs. Les Européens y habitent le *quartier des Francs*, et sont affranchis de la domination turque. Manissa, anc. *Magnesia*, v. commer., importante par ses plantations de safran; Fokia, port comm.; Vourla, petite ville.

d. Pergame ou Bergamo, v. assez florissante, quoiqu'elle ne soit que l'ombre de l'ancienne Pergame.

e. Boudroun, petite ville, dont la citadelle est bâtie, dit-on, avec une partie des matériaux du fa-

donna lieu à la *fable de la Chimère* domptée par Bellérophon; 2° la Pamphylie, qui renfermait la Pisidie et l'Isaurie; 3° la Cilicie, divisée en *Cilicie trachée* ou *montagneuse*, et en *Cilicie des plaines*, *campestris*.

Villes principales.

a. BITHYNIE.

Bithynium (auj. Bartine ou Bartan); *Prussa* (auj. Brousse); *Chalcédon* (auj. Chalcédoine ou village de Cadi); Nicomédie, d'abord *Olbia* (auj. Nik-Mid); Nicée, *Nicœa*, d'abord *Antigonia* (auj. Iznid, misérable village); *Andrinopolis* (auj. Boli); Apollonie (auj. Aboulioun).

b. PAPHLAGONIE.

Sesamus ou *Amestris* (auj. Amasré); Sinope (auj. Sinope), patrie de Diogène; *Germanicopolis*.

c. LYDIE.

Sardes, surnommée la seconde Rome (auj. Sart, misérable village); Smyrne, *Smyrnus* (auj. Smyrne); Magnésie de Sipylie, *Magnesia ad Sipylum*, près du mont *Sipylus*, d'où fut tiré le premier aimant, appelé *magnes;* Phocée, *Phocœa* (auj. Fokia); Éphèse, *Ephesus* (auj. Ayasalouk); Colophon. *Colopho* (auj. Zille); Clazomène, *Clazomena* (auj. Vourla).

d. MYSIE.

Troie, *Troja*, ou Ilion, *Ilium* (auj. Poungar-Bachi, village); *Abydos* (auj. Nagara); Lampsaque, *Lampsachus* (auj. Tcherdach); Pergame, *Pergama* (auj. Bergamo), cap. d'un royaume légué aux Romains par Attale; Lyrnesse, Cumes ou Cyme.

e. CARIE.

Milet (auj. Palatsha), au pied du mont Latmos;

meux *mausolée* érigé par Artémise à Mausole son époux.

f. Angora ou Angouri (35,000 hab.), dans un pays où les chèvres, les lapins et les chats ont le poil long et soyeux.

g. Satalie (8,000 hab.), sur le golfe de ce nom, v. comm.; au S.-E. de cette ville : le village de Macri, remarquable par les ruines de *Telmessus*, et celui de Patara par les ruines de *Patara*.

h. L'eyalet d'Adana, ch.-l. *Adana* (30,000 hab.). Villes et lieux rem. : Tarsous (30,000 hab.), v. comm., le plus grand débouché des mines de cuivre de l'Asie Mineure; Selefkeh, petite ville près du cap Cavalière, remarquable par les ruines de Séleucie; Mezelu, village près des ruines de *Soli*, où l'on voit encore 44 colonnes debout, reste d'une magnifique colonnade; Sis, petite ville, capitale de la petite Arménie, dans le moyen âge; Payas ou Bayas, petite ville sur l'emplacement de l'ancienne *Issus*; Eski-Adalia, c'est-à-dire Adalie l'ancienne, magnifiques restes de la célèbre *Side*; Anemour, château sur le cap de ce nom près des ruines d'*Anemurium*.

i. L'eyalet de Marac, ch.-l. *Marac* ou *Marach*, peu considérable. V. pr. : Malathia (8,000 hab.).

j. L'eyalet de Karamanie ou Conieh, ch.-l. *Konieh* (30,000 hab.), dans une plaine fertile, jadis résidence des sultans *Sedjoukides de Roum*. V. pr. : Larenda

Halicarnasse (auj. Boudroun), cap. du royaume de Mausole; *Iassus* (auj. Assem-Kalassi); *Cannus* (auj. Quingi); *Alabanda* (auj. Bouzdogan); Gnide, *Cnidos* ou *Gnidus* (auj. Crio), célèbre par le culte de Vénus.

f. GALATIE.

Les Galates se divisaient en trois peuples : 1° les Tolistoboiens; v. pr. : Pessinonte, *Pessinus* (auj. Naliskan); *Gordium*, célèbre par le *nœud gordien;* 2° les Tectosages, cap. Ancyre, *Ancyra* (auj. Angora); 3° les Trocmes, cap. *Tavium* (auj. Tchoaurouh); v. pr. : *Gongra* (auj. Kiangari).

g. LYCIE.

Telmessus (en ruines près de Macri), peuplée de devins; Xanthe, *Xanthus* (auj. Eksenide), cap., dont les habitans se brûlèrent pour ne pas se rendre à Brutus, meurtrier de César; *Patara* (auj. Patara), célèbre par l'oracle d'Apollon.

h. PAMPHYLIE.

Perga (auj. Kara-Hissar), cap.; Side (auj. Eski-Adalia), renommée par l'adresse de ses marins; Termesse, *Termessus* (auj. Estenaz), ville des Solymes; *Crema* (auj. Kebrinaz); *Isaura* (auj. Beishehri).

h. i. CILICIE.

Tarse, *Tarsos* (auj. Tarse), cap., la docte rivale de Rome; Sélinonte, *Selinus* (auj. Sélenti); Séleucie Trachée, *Seleucia Trachæa* (auj. Sélefkeh); *Anemurium* (auj. Anamour); *Soli*, ensuite *Pompeïopolis; Issus* (auj. Bayas); *Coryeus* (auj. Curco); *Sebastopolis; Germanica* (auj. Marac).

j. PHRYGIE.

Laodicée Diospolis, *Laodicæa Diospolis* (auj. Ladik ou Eski-Hissar); Célènes, *Cœlenæ;* Apamée Cibotos, *Apamæa Cibotos* (auj. Afioum-Carahissar); *Cybira*

ou Karaman, comm., près des ruines de Larenda; Kaisarieh ou Césarée (25,000 hab.), près du mont Ardjieh, patrie de saint Basile le Grand.

l. L'eyalet de Sivas, ch.-l. *Sivas* (20,000 hab.), sur le Kisil-Ermah. V. pr. : Tokat (90,000 hab.); Amasie (10,000 hab.), titre d'un arch. *in partibus*.

m. L'eyalet de Trébizonde, ch.-l. *Trébizonde* (50,000 hab.), commerce de cuivre et d'esclaves.

ÎLES DE L'ANADOLI.

Elles sont au nombre de seize:

1° Une dans la mer de Marmara:

a. L'île de Marmara, qui doit son nom à un beau marbre noir.

2° 4 dans l'Archipel :

b. Tenedo; Metelin, fertile et assez peuplée, cap. *Castro;* les îles Ianout; Scio ou Chio, qui n'offre que des ruines, et qui produit d'excellens vins.

(auj. Buraz), dans la Phrygie pacatiane; *Midaium*; *Ipsus*, bourg célèbre par une bataille entre les successeurs d'Alexandre; Tymbrée, *Tymbrium*, où Cyrus vainquit Crésus; *Iconium* (auj. Konieh), cap. de la Lycaonie; Laodicée la brûlée, *Laodicæa combusta*.

i. j. CAPPADOCE.

Mazacca, ou *Césarée du mont Argée* (auj. Kaïsarieh), cap.; *Satala* (auj. Erz-Inghian); *Melitene* (auj. Malathia), métropole de la petite Arménie; *Nicopolis* ou *Tephris* (auj. Dévrighi), où Pompée vainquit Mithridate; *Cabira* ou *Sebaste* (auj. Sivas); *Archelaïs*; Nazianze, *Nazianzus*; Comane de Cappadoce, *Comana Cappadociæ*; *Cucusus*, dans un défilé du Taurus, célèbre par l'exil de saint Jean Chrysostôme.

l. m. PONT.

Trapezus (auj. Trébizonde); Cérasonte, *Cerasus* ou *Pharnacia* (auj. Kérésoun); Amasie, *Amasia* (auj. Amasie); Comane du Pont, *Comana Pontica* (auj. Tokat); *Cotyora* (auj. Boujouk-Kaleh), où s'embarquèrent les dix-mille Grecs; *Zela* (auj. Zileh), où Mithridate vainquit les Romains.

La nation des Amazones habitait, dit-on, sur les bords du Thermodon.

ÎLES DE L'ASIE MINEURE.

Elles sont au nombre de dix-sept.

1° Deux dans la Propontide :

a. Proconesos (auj. Marmara); *Cyzique*, qui est aujourd'hui une péninsule, cap. Cizique, *Cizicum* (auj. Zizich); elle était couverte en partie par le mont Artace, dont un de ses sommets, appelé *Dindyme*, avait fait donner le nom de Dindymène à Cybèle.

2° Dans la mer Egée :

b. Tenedos (auj. Tenedo), d'abord *Leucophrys*.

Au centre :

c. Samo, *Sisam* des Turcs, cap. *Gora*. On y voit un ancien canal de 875 pas de long, pratiqué dans une montagne percée pour conduire l'eau à Samo; Nicaria, habitée par un petit nombre de Grecs très pauvres et très fiers, qui prétendent descendre des Constantins, empereurs de Constantinople.

Patmo; Lero; Fornigue; Stanco, Nisara; Piscopia.

Au sud :

d. Scarpanto.

Dans la Méditerranée.

e. Rhodes, presque déserte, cap. *Rhodes*, avec un bon port, dont l'entrée est resserrée par deux rochers, sur lesquels étaient posés les pieds du *colosse de Rhodes*. Cette île prise sur les Sarrasins, en 1309, par les chevaliers de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, a été reprise par les Turcs en 1522.

f. Chypre, autrefois si florissante, et qui aujourd'hui présente l'image de la pauvreté et de la désolation. Villes : *Nicosie* (12,000 hab.), cap.; Baffa, remarquable par les ruines de *Paphos*; Limasol, qui a de vastes salines.

a. SCHAM.

116.

Le pays de Scham forme 4 eyalets :

Lesbos (auj. Metelin), d'abord *Issa*, couverte en partie par le mont Olympe; villes : *Mitylène* (auj. Mityleni), cap. ; *Metymna* (auj. Molivo); *Eressus* (auj. Eresso). Les îles Arginuses, *Arginusæ* (auj. Ianout); *Chios* (auj. Scio), fameuse par ses vins.

Dans la mer Icarienne, au centre :

c. Samos (auj. Samo), très fertile; *Icaria* (auj. Nicaria), d'abord *Parthenias*.

Iles Sporades : *Pathmos* (auj. Patmo), où saint Jean écrivit l'Apocalypse; *Leros* (auj. Lero); *Pharmacuse* (auj. Fornigue); *Cos* (auj. Stanco); *Nisyros* (auj. Nisara), eaux thermales; *Telos* (auj. Piscopia), renommée par ses parfums.

Dans la mer Carpathienne, au Sud :

d. Carpathos (auj. Scarpanto), qui a 30 lieues de circuit.

e. Rhodes, *Rhodus*, c'est-à-dire île des roses, d'abord *Ophiusa* ou île aux serpens (qu'on trouva moyen de détruire), appelée aussi l'*épouse du soleil*, parce qu'il n'y a pas de jour que le soleil ne s'y montre; villes : Ialysos, Lindos, Camiros.

f. Cyprus (auj. Chypre), célèbre par ses riantes campagnes; villes : *Paphos* (auj. Baffa), *Solæ* (auj. Solea).

a. SYRIE (*SYRIA*).

D'abord indépendante et gouvernée par des rois, ensuite soumise aux Assyriens, aux Perses et aux Romains.

116.

Bornes. Au N., l'Euphrate, le Taurus et l'Amanus; à l'E., l'Arabie déserte; au S., la Palestine; à l'O., la Phénicie et la mer intérieure.

Division. La *Syrie indépendante* se divisait en 4 principaux royaumes : celui de *Hamath* ou d'*Emèse*, celui de *Sobah*, celui de *Damas* et celui de *Gessur*.

b. L'eyalet d'Alep, ch.-l. *Alep* ou *Haleb* (200,000 hab.), bâtie sur plusieurs hauteurs baignées par le Koïk. Villes et lieux rem. : Antakieh (anc. *Antiochia Magna*), environ 10,000 hab.; les différens siéges qu'elle a soutenus et de nombreux tremblemens de terre ont ruiné les beaux édifices qui la rendaient la rivale de Rome; Famieh, petite ville; Kepse, village qui offre la nécropolis de *Seleucia Pieria*; Beilau (anc. porte de la Syrie), petite ville; Alexandrette, Scanderoun des Turks, célèbre par sa *poste aux pigeons*, qui n'est plus en activité.

2° L'eyalet de Damas, ch.-l. *Damas* (plus de 200,000 hab., dont 30 mille chrétiens), une des plus anciennes villes du monde, bâtie avant Abraham, au milieu d'une vallée arrosée par sept branches du Barrady. Sa célèbre fabrique de sabres a perdu sa renommée depuis que Tamerlan a transporté en Boukarie ses fabricans. Lieux rem. : Hems, ville florissante, d'environ 20,000 hab.; Palmyre, et en arabe *Tadmor* (anc. *Palmyra*), au centre d'une oasis extrêmement fertile, misérable village qui remplace une des villes les opulentes de l'Asie; Balbeck ou Baal-Bek, c'est-à-dire la maison du Seigneur (anc. Héliopolis), très petite ville qui conserve les restes d'un très beau temple du soleil.

117.

c. Jérusalem (*Jeruchalaïm* des Hébreux, *Hierosolyma* des Grecs et des Romains, *Elkods* des Arabes, *Koudsichérif* des Turks, c'est-à-dire la ville *Sainte*), berceau du judaïsme et du christianisme, une des plus célèbres villes du monde. Jérusalem (30,000 hab.) occupe aujourd'hui le bas du mont Sion, le mont

Plus tard, elle fut divisée en 5 provinces : la *Comagène*, la *Cyrrhestique*, la *Séleucide*, la *Palmyrène*, la *Célésyrie* (auparavant roy. de Sobah).

b. *Villes remarquables.*

Antioche, *Antiochia* (auj. Antakieh), sur l'Oronte, cap. de la Syrie, avec un faubourg nommé *Daphné* (où mourut Germanicus), d'où la ville fut appelée *Epidaphné*, c'est-à-dire près de Daphné; *Samosata* (auj. Sémisat), sur l'Euphrate, cap. de la Comagène; Apamée, *Apamea* (auj. Famieh), cap. de l'Apamène, où Séleucus Nicator nourrissait 500 éléphans; *Seleucia Pieria* (auj. Kepseh), au pied du mont *Pierius*; Emèse (auj. Hems), patrie d'Héliogabale, d'abord *Elagabal* ou prêtre du soleil, ensuite empereur romain.

Palmyre, *Palmira* (auj. Palmire), bâtie par Salomon, cap. de la Palmyrène, dont la dernière reine, Zénobie, fut vaincue par Aurélien qui la fit conduire à Rome, chargée de chaînes d'or; Damas, *Damascus* (auj. Damas), cap. de la *Cœlé-Syrie* ou *Syrie creuse*, ville florissante, dans une vallée délicieuse appelée le *Verger des Dames*; *Heliopolis* ou la ville du soleil (auj. Balbeck).

c. PALESTINE (1) *ou* JUDÉE.

117.

Bornes. La Palestine, *Palæstina*, avait pour bornes : au N., la Syrie; à l'E., l'Arabie déserte; au S., l'Arabie Pétrée; à l'O., la mer intérieure ou grande mer.

Division. La géographie politique de la Judée offre

(1) La Palestine, ainsi nommée des *Philistins* appelés *Palestins* par les Romains, est souvent désignée sous les noms *de terre de Chanaan*, *terre promise*, *terre Sainte*; c'est l'Atlantique de Platon, comme le démontrent les savantes recherches de Baer.

d'Acra, celui de Moria et le Calvaire. Tout près coule le torrent de El-Kedron. Au milieu de la mosquée appelée El-Sakhra (la Roche), se trouve une roche appelée sakhra-halah, c'est-à-dire *la roche sacrée,* sur laquelle on dit que Jacob reposa la tête. Vient ensuite la mosquée que l'on croit bâtie au dessus du tombeau de David. L'église du Saint-Sépulcre, construite par l'impératrice Hélène, au lieu où fut élevée la croix de J.-C., et incendiée en 1811, a été rebâtie en 1812 (1).

Dans les environs, on voit :

Le mont Olivet, encore couvert en partie d'oliviers. Au pied se trouvait le jardin de *Gethsemani,* dans lequel J.-C. se retirait quelquefois, où il fit sa prière la nuit de la passion, et où il fut livré par Judas à ses ennemis. Un peu plus loin, est situé Bethnay où la tradition reconnaît la maison de Lazare. La vallée de Josaphat, située entre le mont Olivet et une des collines sur lesquelles est bâtie Jérusalem, a toujours été le cimetière des Juifs.

Dans un rayon de quelques lieues, on trouve : Betlehem (anc. *Bethléem*), village de 8,000 hab., lieu où le Sauveur vint au monde. On y remarque une église bâtie par l'impératrice Hélène, ornée avec tous les dons de l'Europe, et où se trouve la chapelle de

(1) Les schismatiques grecs soupçonnés d'avoir été les auteurs de ce désastre ont été condamnés à payer les frais de la nouvelle construction.

4 principales divisions relatives à 4 périodes historiques :

Ire Période : La *Palestine avant l'établissement des Israélites*. Elle se divisait en petits royaumes (1), et renfermait huit principaux peuples :

1° Les *Chaméens* proprement dits, anciens *Sidoniens*, près de *Sidon*, au N.; 2° les *Phéréséens*, peuplade nomade, au S. des Chananéens; 3° les *Hervéens*, aux environs du mont Hermon; 4° les *Jésubéens*, cap. *Jebus*, nommée ensuite *Jérusalem*; 5° les *Héthéens*, cap. *Cariath-Arbé*, nommée plus tard *Hébron*; 6° les *Amorrhéens*, au delà du lac Asphaltite; 7° les *Gerséens*, à l'E. du lac de Génésareth; 8° les *Philistins* ou *Palestins*, descendans de *Misraim*, fils de Cham, venus de l'Egypte.

Les *Gerséens* disparurent après la conquête; les autres peuples combattirent jusqu'au temps de Salomon et devinrent esclaves.

IIe Période : La *Palestine conquise par les Israélites*. Elle fut divisée en 12 tribus, savoir : Nephtali, Azer, Zabulon, Issachar, Benjamin, Dan, Siméon, Juda, à l'O. du Jourdain; Gad, Ruben, à l'E. du Jourdain; les deux demi-tribus de Manassé, l'une à l'E. du Jourdain et l'autre à l'O.

La tribu de *Lévi*, réservée pour le sacerdoce, possédait 48 villes répandues dans le territoire des autres tribus, et nommées *Lévitiques*; six étaient *villes de refuge*, et servaient d'asile à ceux qui, sans le vouloir, avaient eu le malheur de tuer quelqu'un. Ils n'en pouvaient sortir qu'à la mort du grand-prêtre.

IIIe Période. La *Palestine après la mort de Salomon*. Elle fut divisée en deux royaumes : celui de Juda, composé des tribus fidèles de Juda et de Benjamin, cap. *Jérusalem*; et celui d'Israël, composé des dix autres tribus, cap. *Samarie*.

IVe Période. La *Palestine après la captivité de Babylone*. Elle fut divisée en trois provinces, savoir : la Galilée au N., la Samarie au centre, la Judée propre au S., à laquelle on joint le pays des Philistins.

(1) L'Ecriture Sainte en compte jusqu'à 32.

la nativité, vaste grotte creusée dans le roc et pavée en marbre. Au S. de Betlehem, on voit les *puits* ou les *étangs de Salomon ;* trois grands réservoirs qui fournissent de l'eau à l'aqueduc de Jérusalem.

a. Rihah, ou Rayh ou Erika, misérable village près de l'ancienne *Jéricho*, dans une vallée autrefois très fertile et aujourd'hui désolée par l'aridité ; El-Khalil, ou Kalil ou Kabribrahim, tombeau d'Abraham (anc. *Hébron*), repaire de malfaiteurs.

b. Razze ou Gaza (anc. *Gaza*), petite ville florissante d'environ 4,000 hab. ; Ascalon, ville importante au temps des Croisades, est aujourd'hui entièrement déserte.

c. Naplouse, Nabolos des Arabes (anc. *Sichem, Sychar* ou *Neapolis*), dans une vallée fertile ; v. industrieuse, d'environ 10,000 hab., aujourd'hui encore la métropole de la secte des Samaritains; rappelle des souvenirs historiques de 3,000 ans. On y montre les grottes sépulcrales de Joseph, de Jacob et de Josué.

Jaffa ou Yaffa (5,000 hab.), avec un port où débarquent les pélerins qui vont à Jérusalem.

Sébasta (anc. Samarie), est aujourd'hui un pauvre petit village.

La partie à l'E. du Jourdain obéissait immédiatement aux Perses; du temps d'Hérode, cette partie fut réunie à la Palestine, sous le nom de Pérée, c'est-à-dire, *pays d'au delà.*

Villes remarquables.

(2e, 3e et 4e périodes.)

1° Dans la Judée proprement dite, tribus de Dan, de Siméon, de Benjamin, de Juda.

a. Hierosolyma ou *Jerusalem* (auj. Jérusalem), cap. de la Judée, la reine de l'Orient, détruite par Titus, et relevée par Adrien sous le nom d'*Ælia capitolina; Jéricho* (auj. Erika), dans un pays couvert de palmiers; *Hébron* (auj. Kalil), près de la vallée de Mambré; *Bethléem* (primitivement *Ephrata*).

2° Dans le *pays des Philistins :*

b. Gaza (auj. Gaza), près de la mer; Ascalon, *Ascalo*, place forte, patrie de Sémiramis et du roi Hérode, pays où croissait l'ognon appelé *ascalonia*, auj. échalotte. *Accaron* ou *Ekron*, au N., où le dieu Béelzébuth était honoré; Geth ou Gath, patrie de Goliath; Azot, *Azotus*, où les Philistins placèrent l'arche sainte dans le temple de Dagon.

c. 3° Dans la Samarie (auparavant tribu d'Ephraïm et demi-tribu occidentale de Manassé) :

Joppe (auj. Jaffa), le seul port de la Judée, où s'embarqua Jonas, où Noé, dit-on, construisit l'arche, où Andromède fut attachée au rocher; Césarée, *Cæsarea*, d'abord *Turris stratonis* (auj. Césarée de Palestine), résidence des gouverneurs romains; Samarie, ensuite *Sebaste* (auj. Sébaste); Rama, ou la ville de la montagne; Sichem, ensuite *Neapolis* (auj. Naplouse), *dans la Vallée de Vision; Jezrael* ou *Esdrael.*

d. 3° L'eyalet d'Acre, ch.-l. *Acre* (anc. Ptolémaïs, dans la Phénicie), sur une baie, v. fort. d'environ 20,000 hab., près du mont Carmel. V. et lieux rem. : Kaisarieh (anc. *Césarée*), qui offre quelques monumens au milieu d'un amas de ruines; Nazareth ou Nassara (anc. *Nazareth*), petite ville d'environ 3,000 h. ; au S.-E., la plaine d'Esdrelon, partie la plus fertile de la terre de Chanaan, où Josias, combattant contre Néchao, tomba percé de flèches; Juifs, Gentils, Sarrasins, *croisés*, Egyptiens, Persans, Turks, Arabes, Français, tous y ont déployé leurs tentes et fait flotter leurs étendards.

d. Dans les environs de Nazareth : Cana (anc. Cana), joli petit village; le *mont Thabor*; le *champ des Epis*, l'endroit de la multiplication des pains; le *mont des Béatitudes*.

Tabarieh (anc. *Tiberias*), petite ville d'environ 4,000 hab., sur le bord du lac Tabarieh, dit aussi de *Galilée* et de *Génésareth*. Dans le voisinage les bains d'*Emmaus*, encore fréquentés.

Un peu plus loin, vers le N.-E., les ruines de *Capharnaum*.

L'eyalet d'Acre renferme le pays des Druzes, peuplade du Liban, idolâtres qui parlent arabe, et dont la religion est encore un mystère que nul voyageur n'a jamais pu pénétrer.

e. La portion de l'Arabie comprise dans l'Asie ottomane renferme quelques petites villes; une seule mérite d'être citée, *Bostra*, cap. du *Hauran*, jadis opulente, métropole de la province romaine d'Arabie sous Trajan et Alexandre Sévère; elle offre de belles antiquités.

d. 4° Dans la Galilée, divisée en *supérieure* (aupar. tribus d'Aser et de Nephtali); et en *inférieure* (tribu de Zabulon, et la plus grande partie de celle d'Issachar):

Acco ou Ptolémaïs (auj. Acre); *Sephoris*, ensuite *Dio-Césarée* (auj. Sephouri), près du Carmel; *Nazareth* (auj. Nassara); *Cana* (auj. Cana), où J.-C. fit son premier miracle; Capharnaum; Génésareth, à l'O. du lac *Tiberias* (auj. Tabarieh), bâtie l'an 17 de J.-C. en l'honneur de Tibère, par Hérode Antipas, à la place de Génésareth.

5° Dans la Pérée, aupar. demi-tribu orientale de Manassé, formée de l'ancien royaume de Basan, et tribus de Gad et de Ruben :

Edrai, sur l'Hiéromax, où le géant Og fut vaincu par les Hébreux; Astaroth ou Bosrâm, demeure de Job; Jabès de Galaad, au N.-O.; Fanuel, près de la forêt d'Ephraïm où périt Absalon.

e. Six pays dépendans de l'Arabie furent plus tard annexés à la Pérée: 1° la *Trachonite*; 2° l'*Iturée*; 3° l'*Auranite*, cap *Bostra* (auj. Bostra); 4° le *pays des Ammonites*, cap. *Rabbath Ammon* (auj. Ammon); 5° le *pays des Moabites*, cap. *Rabbath-Moab* ou *Aréopolis* (auj. El-Raba ou Moab); 6° l'*Iduménée*, pays des *Edomites*, descendus d'Esaü ou Edom et des Amaléeites.

a. — 118.

b. Tyr (*Thor* des Syriens, *Tsour* des Juifs, *Sour* des orientaux), la reine des mers dans l'antiquité, et le berceau du commercé, n'offre plus que quelques centaines de maisons presque désertes; Bairouth (anc. *Bérytos*), petite ville d'environ 9,000 hab.; Seyde ou Saïde (anc. *Sidon*), la *mère de toutes les villes phéniciennes*, est encore une ville assez considérable. C'est près de Seyde que demeure la célèbre lady Esther Stanhope, nièce de M. Pitt, qui a exercé une grande influence sur plusieurs tribus arabes.

4° L'eyalet de Tripoli, ch.-l. *Tripoli*, Tarabolos des orientaux (16,000 hab.), environnée de jardins et de campagnes bien cultivées.

Sur la côte :

Tortosa (Tartous des orientaux), petite ville, importante par ses antiquités. Vis-à-vis Tortosa, sur l'îlot désert de Ruad, s'élevait la ville d'*Aradus*, capitale d'une petite république de ce nom; Gebileh (anc. *Byblos*), petite ville célèbre par ses antiquités.

Cet eyalet renferme le pays des Maronites qui habitent sur les flancs et dans les vallées du Liban; ils sont catholiques et forment un peuple à part dans l'Orient. Dans leur pays se trouve *Æjobaïl*, l'ancienne contrée des *Giblites* qui fournirent au roi Hiram les blocs de pierre destinés à la construction du temple de Jérusalem.

a. PHÉNICIE.

D'abord indépendante; ensuite soumise aux Assyriens, aux Perses, aux Macédoniens et aux Romains.

118.

Bornes. La Phénicie, *Phœnicia*, ou pays des palmiers (en grec, φοῖνιξ, palmier), n'était qu'une côte étroite ou lisière qui s'étendait le long de la Méditerranée; ses bornes étaient : au N., le fleuve *Eleutherus ;* à l'E., la Palestine et la Syrie ; au S., le Carmel ; à l'O., la mer intérieure.

La Phénicie, *partie de la terre de Chanaan,* où les Chananéens furent refoulés par les Israélites, renfermait plusieurs villes indépendantes les unes des autres, et qui formaient entre elles une espèce de confédération. On attribue aux Phéniciens l'invention de l'écriture, de la navigation, de l'art de fondre le verre, de teindre les étoffes avec le murex ou coquillage à pourpre, etc.

Villes principales.

b. Tyr, *Tyrus* (auj. Sour). colonie de Sidoniens, la plus puissante ville de la Phénicie. Détruite par Nabuchodonosor II, après un siége de onze ans, elle fut rebâtie dans une île voisine du continent; *Berytus* (auj. Baïrout) dans une vallée aussi gracieuse que fertile, devenue colonie romaine sous Auguste qui lui donna le nom de *Felix Julia ; Sidon* (auj. Saïde), fameuse par ses verreries, par ses richesses et par sa corruption, fondée par Sidon, fils de Cham ; *Tripolis* (auj. Tripoli), composée de trois villes : Aradus, dans une île, vis-à-vis *Antaradus* (auj. Tortose) ; Byblos, séparée de *Palæ-Byblos*, c'est-à-dire, l'ancienne Byblos, par le petit fleuve Adonis, dont les eaux se teignaient en certains temps d'une couleur rougeâtre, ce qui a donné lieu à la fable d'Adonis blessé par un sanglier ; *Aco* ou *Ptolemaïs* (auj. St-Jean d'Acre) qui plus tard fit partie de la Judée.

a. ARMÉNIE.

119.

Elle forme 3 eyalets :

1° L'eyalet d'ERZEROUM, ch.-l. *Erzeroum* (près de 100,000 hab.). V. pr. : Kamekh, Maden, Kara-Hissar.

2° L'eyalet de VAN, ch.-l. *Van* (40,000 hab.), sur le lac de Van, v. com. ; magnifiques ruines qui offrent des souvenirs de 38 siècles.

L'eyalet de KARS, ch.-l. *Kars*, v. fortifiée.

3° L'eyalet de CHEHREZOUR, ch.-l. *Kerkouk*, dans le Kurdistan ottoman, pays des Kurdes ou Kourdes.

Remarque. Le N. de l'Arménie, qui renferme Erivan et Nekchivan, appartient à la Russie, et forme le gouv. d'Astrakhan.

b. AL-DJESYREH.

120.

Il forme 3 eyalets :

1° L'eyalet de RAKKA, ch.-l. *Rakka*, sur la rive gauche de l'Euphrate, ville assez considérable. Ville rem. : Orfa (50,000 hab.), comm. et industrieuse.

a. ARMÉNIE.

D'abord indépendante et gouvernée par des rois; ensuite soumise aux Perses, aux Macédoniens et aux Romains.

119.

L'Arménie, pays montagneux, avait pour bornes : au N., l'Asie du Caucase; à l'E. la Médie; au S. les monts Taurus et Masius qui la séparaient de la Mésopotamie; à l'O. l'Euphrate, les monts *Teches* (auj. Djanik) et *Scydisses* (auj. Dtcheldir).

Villes principales :

Semiracerta, ou la *ville de Sémiramis* (auj. Van), sur le lac Arissa; *Arzes* (auj. Erzeroum).

Tigranocerta (auj. Sert), fondée ou embellie par Tigrane; *Naxuana* (auj. Nakchivan) dans la vallée de l'Araxe; *Artaxata* (auj. Ardek), sur la rivière Harpasus, affluent de l'Araxe.

La Gordyenne, ou Corduene, ou Cardienne, province de l'Arménie où se trouvaient les monts Carduques, a été le berceau de la vaillante population des *Carduques* (auj. Kurdes).

b. MÉSOPOTAMIE.

D'abord indépendante et gouvernée par des rois; ensuite soumise aux Assyriens, aux Perses et aux Macédoniens.

120.

La Mésopotamie, dont le nom signifie *au milieu des fleuves*, appelée aussi *Syrie des rivières* et *plaine de Sennaar*, s'étendant entre l'Euphrate et le Tigre, qui ne laissent entre eux, à leur confluent, qu'un très petit espace que Sémiramis ferma par un mur pour séparer la Mésopotamie de la Babylonie.

Villes : Amida (auj. Kara-Hamid), capitale de l'Arzanène; *Calli-Rhoé*, c'est-à-dire la belle source, ensuite Antioche, plus tard Edesse, *Edessa* (auj. Orfa) sur

5° L'eyalet de Diarbekr, ch.-l. *Diarbekr* ou *Kara-Hamid*, c'est-à-dire la *noire Hamid* (60,000 hab.), sur la rive droite du Tigre, comm. V. rem. : Nissibin, vers le N., petite ville dont le voisinage offre la Nécropolis de Nissibis ; Haran ou Charres, où se réunissent encore les adorateurs des astres, aujourd'hui en partie ruinée.

3° L'eyalet de Mossoul, ch.-l. *Mossoul* ou *Mousel* (60,000 hab.), célèbre par ses manufactures de tissus légers de coton connus sous le nom de *mousseline*. Elle est le siége ordinaire du patriarche chaldéen catholique d'Elkoch, où se trouve le mausolée du prophète *Nahum*. Vers l'O. de Mossoul, dans les montagnes de Sindjar, vivent les *Yezidis*, brigands indomptables, la terreur des pays environnans.

C. IRAK-ARABI.

121.

Il forme :

L'eyalet de Bagdad, ch.-l. *Bagdad* (100,000 hab., dont 40,000 chrétiens), sur le bord du Tigre. *Séleucie* et *Ctésiphon* qui se maintinrent jusqu'au VIIe siècle, et que les Arabes appelaient *Madaïn* ou les *deux villes*, par excellence, sont réduites à rien.

Près de Bagdad, on voit les ruines de Babylone, qui par ses superbes quais, ses portes de bronze, ses jardins suspendus, sa formidable enceinte et ses nombreux palais, était regardée comme la première ville du monde.

Sur la rive occidentale de l'Euphrate se trouve une espèce de colline appelée *Birs-Nembrod*, du nom de *Nembrod*, dont il est parlé dans la sainte Ecriture ; on y voit encore quelques ruines qui sont, dit-on, les débris de la tour de Babel.

le *Scyrtus* ou Sauteur, qui se jette dans le *Chaboras* (auj. Khabour), affluent de l'Euphrate ; *Nisibis* (auj. Nissibin), vers la source du *Mygdonius*, appelée par les Grecs Antioche de Mygdonie.

Carræ ou *Charræ*, *Harran* dans l'Écriture (auj. Harran), où Abraham perdit son père Tharé, célèbre par la défaite de Crassus ; *Labblana* (auj. Mousoul ou Mossoul) sur le Tigre.

Cunaxa, détruite ; *Resaina* (auj. Ras-aïn).

c. BABYLONIE ET CHALDÉE.

D'abord indépendante et gouvernée par des rois ; ensuite soumise aux Assyriens et aux Romains.

121.

La Babylonie, *Babylonia*, partie de la plaine de Sennaar, s'étendait au S. de la Mésopotamie, jusqu'à l'embouchure de l'Euphrate, entre l'Arabie déserte à l'O., et la Susiane à l'E. La partie méridionale s'appelait Chaldée, de *Cased* ou *Casim*, fils de Nachor et neveu d'Abraham, qui fut le père des Chaldéens.

Babylone, *Babylon* (en ruines), fondée par Nembrod et embellie par Sémiramis, capitale du fameux royaume de Babylone ; Séleucie, *Seleucia*, fondée par Séleucus Nicanor.

Ctesiphon (auj. El-Madaïn), bâtie sur le Tigre par les Parthes.

Les ruines de ces dernières villes ont servi à bâtir Bagdad.

Ur (détruite), à l'E. des bouches du Tigre, patrie d'Abraham.

PERSE.

La Perse comprend quatre états indépendans : le royaume d'Iran ou de Perse proprement dit, ou *empire du Schah*; le royaume de Caboul ou des Afghans; le royaume de Herat ou du Khorassan oriental, et la confédération des Beloutchi, dans le Beloutchistan.

a. ROYAUME DE PERSE (1).

Superf. : 61,000 l. c. — Pop. : 9,000,000 hab. — Relig. : le *mahométisme*, de la secte d'Ali. — Gouv. militaire absolu.

122.

Bornes. Au N., l'empire russe, la mer Caspienne et le Turkestan ; à l'E., les royaumes de Hérat, de Caboul et le Beloutchistan ; au S., le golfe d'Oman et le golfe Persique ; à l'O., l'Asie ottomane.

Aspect physique. La Perse occupe un plateau élevé, où prennent naissance plusieurs courans assez considérables qui s'écoulent dans des lacs sans issue, ou se perdent dans les sables. Ce plateau offre des déserts sablonneux, imprégnés de sel, et des cantons fertiles surtout en fruits délicieux. C'est la Perse qui a fourni à l'Europe la figue, la mûre, la pêche, l'amande, l'abricot et la prune.

Division. Le royaume de Perse se divise en 11 provinces, savoir :

a. 1° Le *Fars* ou *Farsitan* avec le *Laristan*, cap. *Chiraz* (30,000 hab.), dans une plaine délicieuse, où l'on admire les ruines imposantes de l'ancien palais

(1) *Notions historiques.* La Perse était déjà gouvernée par des rois, au temps d'Abraham. Cyrus fonda le vaste empire des Perses qui remplaça celui d'Assyrie, et fut détruit par Alexandre-le-Grand, roi de Macédoine, après avoir brillé d'un grand éclat pendant 606 ans. 190 ans après, l'empire des Perses fut rétabli

a. PERSIDE ou PERSE proprement dite (auj. Fars).

122.

Bornes. La Perse propre, *Persis*, appelée dans l'Écriture *Paras* ou *Elam*, noyau du vaste empire des Perses divisé en satrapies, avait pour bornes :

Au N., la Médie ; à l'E., la Carmanie ; au S., le golfe Persique ; à l'O., la Suziane.

Les Perses furent d'abord appelés *Céphènes* de Céphée, l'un de leurs rois ; ensuite *Perses* de Persès. Ils s'appelaient eux-mêmes *Artéens* et *Achéméniens*.

Villes remarquables.

a. Persepolis, c'est-à-dire, la *ville des Perses*, que les habitans du pays appelaient *Istakar*, dans la plaine fertile de *Mardene* ou *Merdasth*, avec un magnifique palais brûlé par Alexandre, (auj. Tchil-minar) ; à 2 l. vers le N. O., on voit : la *montagne royale*, où se trouvaient les tombeaux des rois de Perse, et dont les rochers sont encore couverts de sculptures anciennes, appelées *Nakchi-Rustam*, l'i-

par Arsace ou *Arsch-Kan*, sous le nom d'empire des Parthes. L'an 225 de notre ère, un simple soldat qui se prétendait issu du sang des anciens rois de Perse prit le nom d'Artaxerce, rétablit l'*empire des Perses* sous sa première dénomination, et fonda la dynastie des *Sassanides*, détruite quatre siècles plus tard par les Arabes. A ceux-ci, succédèrent les *Tatars mongols*. En 1380, Tamerlan, autre conquérant Tatare, s'empare de la Perse, sa dynastie est détruite en 1501 par celle des *Sophis*, détruite elle-même en 1736 par l'usurpation de *Nadir-Schah*, connu sous le nom de *Thamas Kouli-Kan*. La Perse est aujourd'hui sous la domination de princes Turkomans qui portent le titre de *schah*.

des rois de Perse, connues sous le nom de *Tchil-Minar,* c'est-à-dire les 40 *colonnes*. V. pr. : Istakhar, Mourgab, Fesa ou Bessa.

Lar, ch.-l. du Laristan.

ILES. Karak; Kiehm ou Djeziré-Diraz; Hormouz ou Ormuz.

123.

b. 2° Le *Kerman,* cap. *Kerman* ou *Sirdjan* (30,000 hab.), manufacture de châles. V. pr. : Minam.

124.

c. 3° Le *Khouzistan,* cap. *Chouster* (20,000 hab.), sur le Keroun. Dans les environs, on voit encore quelques ruines de la célèbre Suze, bâtie en briques, comme Babylone, et dont les murs avaient 120 stades de circonférence.

Au milieu d'une triste solitude qui ne retentit que du cri de l'hyène et du rugissement du lion, se trouve

mage de Rustan, parce que le peuple a cru qu'elles représentaient les exploits de cet ancien héros de la Perse.

Pasargada ou *Parsagada*, c'est-à-dire le camp des Perses (auj. Pasa), où l'on voyait le tombeau de Cyrus.

b. CARMANIE OU CARAMANIE.

D'abord indépendante et gouvernée par des rois; ensuite soumise aux Perses et aux Macédoniens.

123.

Bornes. La Caramanie, *Carmania*, avait pour bornes : au N., de vastes déserts; à l'E., la Gédrosie, au S., la mer Érythrée, dont la côte était habitée par des Ichtyophages; à l'O., la Perse propre.

Fleuve. L'*Anamis* (auj. Minas), qui se jette dans la mer Erythrée.

Villes. *Carmana* (auj. Kerman ou Sirjan), cap.; *Harmusa* (auj. Bender-Abassi), v. comm., sur le golfe Persique.

Iles. *Oaracta* ou Vorochta (auj. Kiehm et Vroch), où se trouvait le tombeau d'Erythras; *Organa* ou Tyrine (auj. Ormuz).

c. SUSIANE.

D'abord indépendante et gouvernée par des rois; ensuite soumise aux Perses et aux Macédoniens.

124.

Bornes. La Susiane, *Susiana* ou *pays des lis*. (*Suzan* en hébreu), avait pour bornes, au N., la Médie; à l'E., la Perse propre; au S., le golfe Persique; à l'O., la Babylonie.

Fleuves. Le *Pasitigris*; l'*Araosis* (auj. Ab-Chirin), qui la sépare de la Perse.

Ville. Suse, *Susa* (auj. Chouster), où arriva

le tombeau du prophète Daniel, où les Juifs vont encore en pèlerinage. V. rem. : Dizfoul (151,000 hab.), commerçante.

125.

d. 4° Le *Kurdistan*, cap. *Kirmanschah* (40,000 hab.), sur le Kerah, siége du Beylerbey ou gouverneur général de la province. Les campagnes voisines sont remarquables par la fraîcheur des eaux et la beauté des points de vue.

V. rem. : Senney (15,000 hab.), résidence du *vali* du Kurdistan qui régit une partie de cette contrée, pour laquelle il paie un tribut au roi de Perse.

126.

e. 5° L'*Irak-Adjemi*, cap. *Teheran* (130,000 h.), capitale actuelle de la Perse, avec un palais où l'on voit le fameux *trône du paon* enlevé par Nadir-Schah

l'histoire d'Esther, et où se trouvait le tombeau de Daniel.

d. ASSYRIE PROPREMENT DITE.

D'abord indépendante et gouvernée par des rois; ensuite soumise aux Perses et aux Macédoniens.

125.

Bornes. L'Assyrie propre, *Assyria,* noyau du grand empire d'Assyrie, situé sur la rive orientale du Tigre, avait pour bornes : au N., l'Arménie; à l'E., la Médie; au S., la Babylonie; à l'O., la Mésopotamie.

Elle avait trois villes principales fondées par Assur :

Ninive ou *Ninus* (auj. Nino, en ruines), cap., sur le Tigre; Chale ou *Chala*, ensuite *Celonæ*, cap. du pays appelé Chalonitis; Resen, entre Ninive et Chale, qu'il ne faut pas confondre avec Resaina, ville de Mésopotamie.

Plus tard furent fondées : 1° *Arbele* (auj. Erbil), célèbre par la bataille d'Arbelles, livrée au bourg de Gaugamela, qui mit fin à l'empire des Perses. 2° *Cachemis* ou Charcames, *Circesium* des Romains (auj. Kersikia), sur la rive gauche de l'Euphrate.

e. MÉDIE.

D'abord indépendante et gouvernée par des rois; ensuite soumise aux Perses et aux Macédoniens.

126.

Bornes. La Médie, *Media,* avait pour bornes : au N., l'Arménie et la mer Caspienne; à l'E., l'Arie et l'Hyrcanie; au S., la Susiane et la Perse propre; à l'O., l'Assyrie.

Fleuves. Le *Gyndes* (auj. Kara-sou) que Cyrus fit diviser en 360 canaux, parce qu'il avait failli s'y noyer.

au grand Mogol. Lieux rem. : Ispahan ou Isfahan (200.000 hab.), autrefois capitale du royaume; Hamadan, petite ville près des ruines d'*Ecbatane*; Chah-Aldoulazim, gros village sur les ruines de l'ancienne *Rhages*.

e. 6° L'*Adzerbaïdjan* (2,000,000 hab.) cap. *Tebriz* ou *Tauris* (80,000 hab.), anc. *Gaza*.

e. 7° Le *Ghilan* (280,000 hab.), cap. *Recht* (60,000 hab.), au N. du mont Elbrouz.

127.

f. 8° Le *Thabaristan* (150.000 hab.), cap. *Damavend*.

f. 9° Le *Mazanderan* (850,000 hab.), cap. *Sari* (30,000 hab.); v. pr.: Farhabad.

f. 10° Le *Khorassan occidental* (1,900,000 hab.), cap. *Mechhed*.

11° Le *Khousistan* (900,000 hab.), cap. *Chéhéristan*.

a. ROYAUME DE HÉRAT *ou* DU KHORASSAN ORIENTAL.

128.

Bornes. Au N., le Turkestan; à l'E. et au S., le royaume de Caboul; à l'O., le royaume de Perse.

Division. Le royaume de Hérat comprend 3 provinces :

Le *Hérat*, cap. Hérat (100,000 hab.); le *Siahband*, cap. Siahband; le *Barmiam*, cap. Barmiam.

Villes. Ecbatane ou *Agbatane* (auj. Hamadan), près du mont Orontes, capitale fondée par Déjocès ; Rages, *Ragæ* (auj. Raï, en ruines), l'*Arsacia* des Parthes, près des portes Caspiennes ; *Hecatompylos* (auj. Damghand) ; Ecbatane des Mages, *Ecbatana magorum* (auj. Guerden).

f. HYRCANIE. — *Parthiène et Margiane.*

D'abord indépendante et gouvernée par des rois ; ensuite soumise aux Perses et aux Macédoniens.

127.

Bornes. Au N., des déserts et le fleuve Oxus ; à l'E., la Sogdiane et la Bactriane ; au S., l'Arie et de vastes déserts ; à l'O., la mer Caspienne ou Hyrcanienne.

Elle se divisait en trois parties :

1° L'Astabene, à l'E. de la mer Caspienne, cap. *Azaac* (auj. Azhov).

2° La Parthienne, berceau des Parthes, à l'O. ; cap. Nisæa ou *Parthaunisa* (auj. Ness), lieu de la sépulture des rois.

3° La Margiane, cap. Antioche-sur-le-Margus, *Antiochia ad Margum*, fondée par Alexandre sous le nom d'Alexandrie, augmentée par Antiochus-Soter.

a. ARIE.

128.

Bornes. Au N., la Parthienne et la Margiane ; à l'E., la Bactriane ; au S., le fleuve *Etymander* (auj. Helmend) ; à l'O., des déserts.

Villes. Aria ou *Artacoana* (auj. Fuchendy), cap., au N. du lac *Arien* (auj. de Zerrah), et près du fleuve *Arius* (auj. Ferrah-Roud).

Alexandria (auj. Hérat), fondée par Alexandre, au S. du lac.

a. ROYAUME *ou* KANAT DE KABOUL.

128.

Bornes. Au N., le royaume de Hérat et le Turkestan ; à l'E., la confédération des Sykes ; au S., le Beloutchistan ; à l'O., le royaume de Perse.

Fleuves. L'Helmend et le Ferrahroud.

Division. Le royaume de Kaboul ou Caboul se divise en deux parties :

1° L'*Afghanistan* ; v. pr. : Kaboul (80,000 hab.), Farrah, Kandavr, Sivi, Ghaznah ou Ghizneh, Loghmand, Djelalabad, chefs-lieux des provinces de même nom.

2° Le *Sistan* ou *Sedjistan* ou *Chistan* : v. pr. : Illoum-Dar.

a. BELOUTCHISTAN *ou* CONFÉDÉRATION DES BELOUTCHI.

129.

Bornes. Au N., le royaume de Kaboul ; à l'E., la confédération des Seikhs ou Sykes dans l'Inde septentrionale ; au S., le golfe d'Oman ; à l'O., le royaume de Perse.

Le Beloutchistan, ainsi nommé des *Beloutchi*, qui en sont la nation dominante, est une confédération composée de plusieurs petits territoires compris dans 6 provinces, dont les chefs reconnaissent la suprématie de celui qui réside à Kelat.

1° Le *Saravan*, cap. Kelat ; v. pr. : Kharan ; 2° le *Katch-Gandava*, cap. Gandava ; 3° le *Djhalavan*, cap. Zouri ; 4° le *Kouhistan*, cap. Poulira.

b. 5° Le *Mekran*, cap. Kedje.

c. 6° Le *Lous*, cap. Bela.

a. DRANGIANE, ARACHOSIE, PAROPAMISUS
ou PAYS DES PAROPAMISADES.

128.

1. Drangiane. Elle était située au S. de l'Arie.

V. pr : *Rophtasia* (auj. Zarang) dans le pays des *Sarangis* ou Zarangéens, sur l'Etymander ; *Para* (auj. Farrah).

2. *Arachosie* (auj. Kandavr); elle était située à l'E. de la Drangiane.

V. pr. : *Arochotus* (auj. Rokhage), sur l'Etymander, première capitale du pays.

Alexandria (auj. Skandarie d'Arokhage); fondée par Alexandre sur les bords de l'Arachotus.

3. Le pays des Paropamisades s'élevait au N. de l'Arachosie, au S. du mont Paropamisus.

a. GÉDROSIE ET PAYS DES ARABITES.

D'abord indépendante et gouvernée par des rois; ensuite soumise aux Perses.

129.

Bornes. Au N., l'Arachosie et la Drangiane; à l'E., le fleuve *Arabius* (auj. Araba ou Il-Mend) ; au S., la mer Erythrée ; à l'O., la Carmanie.

La Gédrosie renfermait le pays des Horites, au S.-E., et la côte des Ichtyophages, au S.

Villes. 1° *Para* (auj. Karkand), vers les frontières de la Carmanie.

b. 2° Dans le pays des Ichtyophages : Canasida ou *Tisa* (auj. Tiz); Pasira ou *Bagasira*, station de la flotte de Néarque, près du prom. *Malana* (auj. Malan ou Moran).

c. Au delà du fleuve Arabius, se trouvait le pays des Arabites, cap. *Arabis* (auj. Bela).

a. INDE ou LES INDES (1).

130.

b. Bornes. Au N., l'Himalaya qui la sépare de la Chine; au N.-O., les monts Soliman-Brahouiks, qui la séparent du Kaboul et du Beloutchistan; à l'E., la Chine et la mer de la Chine. La mer des Indes achève le contour de cette magnifique région.

c. Division. L'Inde se divise en deux parties ou régions, savoir: l'HINDOUSTAN ou INDE PROPRE à l'O., et l'INDE TRANSGANGÉTIQUE à l'E.

d. HINDOUSTAN.

Superf.: 1,654,000 l. c. — Pop.: 130,000,000 d'hab.; possessions anglaises: 80,000,000; états tributaires ou alliés: 40,000,000; états indigènes indépendans: 10,000,000.

L'Hindoustan se divise en deux parties: l'Hindoustan proprement dit, pays des Hindous, au N.; et la presqu'île de Dekkan ou Deccan (pays du midi) au S.

Sous le rapport politique, l'Hindoustan se divise en 10 parties (2):

* 1° Les tribus du Kaféristan;
* 2° Le royaume de Lahore ou état des Seikhs;
* 3° Le royaume de Népaul;
* 4° La principauté du Sindhy ou Sindh;
* 5° Le royaume de Sindhia;
* 6° Le royaume des Maldives (partie insulaire);

7° L'empire Indo-Britannique ou Anglo-Indien;
8° Les possessions françaises;
9° Les possessions portugaises;
10° Les possessions danoises.

(1) On les appelle aussi *Indes Orientales* ou *Grandes-Indes*, par opposition à l'Amérique qu'on appelle *Indes occidentales* ou *Petites-Indes*. — Lorsqu'on parle du commerce des Indes, ou des *Indes orientales*, on entend aussi celui de la Chine, du Japon et même de la Malaisie (partie de l'Océanie).

(2) Un astérisque désigne les états indigènes indépendans.

a. INDE (1).

130.

b. Bornes. Au N., les monts Emodes, et les chaînes de montagnes d'où descendent les grands fleuves qui se jettent dans l'Océan indien; à l'E., l'Océan oriental; au S., l'Océan indien; à l'O., les montagnes qui limitent le bassin de l'Indus.

c. Division. L'Inde se divisait en deux parties: l'Inde en deçà du Gange (auj. Hindoustan), *India intra Gangem;* l'Inde au delà du Gange ou transgangétique, *India extra Gangem;* la petite portion du bassin de l'Indus entre ce fleuve et les monts Parsiques ou *Parsyetes* (auj. Brakouiks), est quelquefois appelée Inde en deçà de l'Indus, *India cis Indum.*

d. INDE EN DEÇA DU GANGE.

Elle se subdivisait en partie septentrionale et en partie méridionale appelée *Dachinabades* (auj. Dekkan).

Partie septentrionale.

Elle peut se diviser en trois parties: l'*Inde citérieure,* sur la rive droite de l'Indus; l'*Inde ultérieure,* sur la rive gauche; et l'*Inde maritime.*

(1) Bacchus, selon la fable, fit la conquête de l'Inde. Sémiramis assujétit plusieurs de ses peuples. Les Perses en subjugèrent une partie; Alexandre l'envahit et vainquit Porus, un des rois les plus braves de cette contrée.

e. 1. LE KAFÉRISTAN.

Le Kaféristan, c'est-à-dire *pays des infidèles*, est habité par des idolâtres appelés *Siah-Poulchi* et renferme plusieurs tribus indépendantes.

f. 2. LE ROYAUME DE LAHORE (1).

Ce royaume, qui a remplacé la confédération des Sykes ou Seikhs, comprend quatre provinces :

1° Le *Lâhor*, divisé en Lâhor des montagnes ou Kurdistan, et en Bas-Lâhor ou Pendjab, c'est-à-dire les *cinq eaux*, parce qu'il est arrosé par les cinq principaux affluens de l'Indus. V. pr. : Lâhor ou Lâhore (100,000 hab.), cap. du royaume, ancienne résidence des grands Mogols ; Amretsir (40,000 hab.), qui tire son nom de l'étang Amretsir (bassin du breuvage de l'immortalité).

2° Le *Kachemyr*, v. pr. : Kachemyr (150,000 hab.) ou Seringar, mot indien qui signifie *habitation du bonheur*.

3° Une fraction de l'Afghanistan, v. pr. : Altok.

4° Le *Moultan*, v. pr. : Moultan ;

g. Bahawalpour dans le *Bahawalpour*.

h. ROYAUME DE SINDHY.

Le Sindh ou Sindhy, pays situé sur les deux rives du Sind ou *Indus*, démembrement de l'ancien royaume des Afghans, est gouverné par un duumvirat ou deux souverains ; capitale commune : *Haidérab* (15,000 hab.) dans une île formée par l'Indus et par le Foulaili, une de ses branches. V. pr. : Tatta.

(1) Un Français, M. Allard, généralissime de Runjet-Sing, roi de Lahore a organisé l'armée syke à la française ; ce qui a fait dire que *les Sykes sont les Français de l'Inde*, et que les *Afghans en sont les Bédouins*.

1. INDE CITÉRIEURE. On y trouvait :

e. 1° Le pays des Assacéniens ou Assacens, *Assaceni* (35ᵉ parallèle), sur la rive droite de l'Indus supérieur, peuple puissant; cap. *Massaga* (auj. Achnagar). Alexandre en massacra les habitans et y plaça une colonie.

2° Le pays des Astacènes, cap. Aornos (près de Khanepour).

3° Le pays des Arasaques, des Aspiens, des Thyréens.

2. INDE ULTÉRIEURE. Elle renfermait :

f. 1° Le royaume de Porus, sur les rives de l'*Acesines* (auj. Chinab), entre le 31ᵉ et le 34ᵉ parallèles, cap. *Lahora* (auj. Lâhore); Nicée, *Nicæa*, ou la ville de la victoire, sur l'Hydaspes.

2° La Sérique ou pays des Seres, à l'E. et à l'O. des monts Emodes. Elle se divisait en deux parties; l'une, à l'O., qui produisait la matière appelée *Serica* (le cachemire), cap. *Sera* (auj. Seringar ou Kachemyr); l'autre à l'E., (dans la Chine), d'où venait la matière appelée *Sericum* (la soie).

3° Le royaume d'Abyssare.

4° Le royaume de Taxile (entre le 32ᵉ et le 35ᵉ parallèles), cap. *Taxilla* (auj. Attock), où Alexandre passa l'Indus.

3. INDE MARITIME. Elle renfermait :

g. 1° Le pays des Oxydraques.

h. 2° Le pays des Pattaléens, cap. *Pattala* (auj. Bramminabad près de Tatta); au S., Xylenopolis, ou la ville de bois (auj. Lachevi), construite par Alexandre, près du grand lac (auj. Lagune de Rin).

3° Le pays des Soydes, où Alexandre fonda Alexandrie.

i. ROYAUME DE SINDHYA.

Ce royaume, à l'E. du Sindhy, se compose de plusieurs districts compris : 1° dans l'*Agra*, ch.-l. Goualior (80,000 hab.) ; 2° dans le *Kandeich*, ch.-l. Bourhanpour. V. pr. : Hindia ; 3° dans le *Malwa*, ch.-l. Oudjin, sur la Serpa (100,000 hab.).

ROYAUME DE NÉPAUL.

Ce royaume est situé au N.-E. de l'Hindoustan, sur les frontières de l'empire chinois ; cap. Katmandoco (20,000 hab.).

EMPIRE INDO-BRITANNIQUE *ou* ANGLO-INDIEN.

La puissance anglaise, à force de crimes et de perfidies, a remplacé dans l'Hindoustan celle des Mahrattes qui, depuis la décadence du célèbre empire du Mogol fondé par Tamerlan au XIVe siècle, étaient la nation prépondérante de l'Inde.

L'Inde anglaise se divise en deux parties, savoir : 1° les *possessions immédiates de l'Angleterre* ou qui sont gouvernées par le roi ; cette partie ne comprend que le gouvernement de l'île de Ceylan ; 2° les *possessions de la compagnie des Indes-Orientales*, subdivisées en *possessions immédiates* ou gouvernées par la compagnie elle-même, et en *possessions médiates* ou pays vassaux, tributaires et protégés.

Possessions médiates de la compagnie, ou Confédération Anglo-Indienne.

Les possessions médiates de la compagnie comprennent 40 principautés ou petits royaumes dont voici les principaux :

a 1° Le *Sirhind* ou *pays des Sykes orientaux*, ancienne province de *Delhi*. V. pr. : Pattialah ; Sirhind, jadis florissante, n'offre plus qu'une masse informe de ruines ; 2° les *principautés d'Odeypour*, *Djeypour* et de *Djoudpour*, avec des capitales de même nom, dans le pays d'*Adjmir* ou *Radjpoutana*, habité

i. 4° L'*Ozènes* de Ptolémée, (auj. Ougen, près d'Oudjein), l'*Athènes* de l'Inde sous le règne du célèbre Vikramaditya, dont l'avénement au trône forme la principale ère indienne.

5° La ville d'*Agrinagora* (auj. Hindia).

Notions diverses. Les *pays indiens* formaient la vingtième satrapie de l'empire des Perses, et payaient près du tiers des contributions de tout l'empire, c'est-à dire, 4,680 talens (25,740,000 francs). Les sources de la richesse de ce pays étaient la soie, le coton, l'ivoire, les diamans, les perles, les métaux précieux et la poudre d'or (sable mêlé d'or). Les Indiens recueillaient cette poudre dans un désert voisin de leur pays (désert de Cobion Shamo en Chine). Le commerce des Indes se faisait soit par mer, soit par caravanes, soit par la voie des grands fleuves.

Les récits des anciens sur l'Inde sont remplis de fables et de merveilles : selon eux, elle contenait neuf mille peuples, et cinquante mille villes considérables.

Aux pays de l'Inde déjà cités, on peut ajouter :

a. 1° *Serinda* (auj. Sirhind, pays des Sykes orientaux), d'où les vers à soie furent apportés par deux religieux à l'empereur Justinien.

par les *Radjpoutes*; 3° la *principauté de Nowanagar* ou *Noanagur*, cap. Noanagar, assez grande ville, dans la presqu'île de Guzerate; 4° la *principauté de Katch*, cap. Bhoud.

b. 5° Le *royaume de Baroda*, cap. Baroda (100,000 hab.), dans la province de *Guzerate*.

6° Le *royaume d'Aoudh* ou *d'Aoude*, cap. Luknow (300,000 hab.), les rois d'*Aoude* passent pour les plus riches de l'Hindoustan; 7° le *royaume de Nagpour*, cap. Nagpour (115,000 hab.); 8° le *royaume du Dekkan*, cap. Haiderabad (200,000 hab.), résidence du souverain appelé *Nidzam*; 9° les roy. de *Satara*, de *Maïssour* ou de *Mysore*, de *Travankore*, etc.

Possessions immédiates de la Compagnie.

Elles se divisent en trois présidences, savoir :

1° LA PRÉSIDENCE DE CALCUTTA.

Villes remarquables :

Calcutta (600,000 hab.), dans l'ancien royaume de Bengale; sur la rive gauche d'un bras du Gange, nommé Haglî ou Hougly, ville très comm., résidence du gouverneur général, capitale de l'Hindoustan; Dakka et Mourchidabad, sur deux autres bras du Gange; Kattak, près de la pagode ou temple de *Jaggrenat*, la plus célèbre de toutes.

a. *Patna* (312,000 hab.), cap. du Béhar; Bénarès (630,000 hab.), sur le Gange, dans l'Allahâbad, la ville sacrée et savante des Hindous, surnommée l'Athènes ou la Rome hindoue; elle n'a pas de rivale dans toute l'Asie pour le commerce des diamans et pierres précieuses; *Agra*, dans l'Agra (60,000 hab.).

c. *Dekkan.*

2° LA PRÉSIDENCE DE BOMBAY.

Bombay (162,000 hab.), sur la petite île de ce

b. 2° *Barygaza* (auj. Baroda), ville commerçante sur le golfe de *Barygaza* (auj. de Cambaye).

a. 3° L'empire fondé par Sandrochotus, l'un des compagnons d'Alexandre, capitale Palibothra (près de Patna), chez les *Parisii*; elle était, dit-on, la plus grande et la plus riche ville de l'Inde.

a. 4° La ville d'*Agara* (auj. Agra).

5° Le royaume des Gangarides, c'est-à-dire *habitans des bords du Gange*, si puissans qu'Alexandre n'osa les attaquer; cap. Gange, sur le Gange septentrional.

c. *Partie méridionale.*

(Auj. Dekkan ou Pays du midi.)

La partie australe de l'Inde en deçà du Gange renfermait :

1° Le pays des Dechin-Abades ou Dachinabades, au S. du golfe Barygaza.

2° La Côte des pirates, au S. des Dechin-Abades.

nom; Pouna (100.000 hab.) au confluent de la Mouta avec la Moula, naguère ch.-l. des Mahrattes occidentaux; Surate (160,000 hab.), sur la rive gauche du Tapti; Ahmedabad (100,000 hab.), sur le Sabermatty.

3° LA PRÉSIDENCE DE MADRAS.

Madras (462,000 hab.); Tandjaore (30,000 hab.), dans le Karnatik; Tritchinopoli (70,000 hab.); Mazulipatnam, dans les *circars du nord*, avec le meilleur port de la côte Coromandel; Kotchin, dans le Malabar, où vivent les *juifs blancs* qui prétendent être venus de Jérusalem avant l'ère vulgaire; Seringapatnam, qui a été la cap. du dernier sultan de Mysore; Calicut, le premier port de l'Inde où aborda Vasco de Gama.

ÎLES.

Possessions immédiates de l'Angleterre.

Le *gouvernement de l'île de Ceylan*, conquise par les Anglais sur les naturels appelés Chingulais; cap. Colombo (50,000 hab.). V. rem.: Trinkomali, avec un beau port; Kandy ou Candy, Mana-Nueva des Chingulais.

ROYAUME INDÉPENDANT DES MALDIVES.

Ce royaume se compose de l'archipel des Maldives, divisé en 17 groupes ou atollons qui renferment plusieurs milliers d'écueils; capitale, Male, dans l'île de *Male*, résidence du souverain, qui prend le titre pompeux de sultan. Les Maldives produisent des *cauris*, espèce de coquillage qui sert de monnaie; douze mille cauris valent de cinq à six francs.

ÎLES LAKEDIVES.

Les îles Lakedives, au nombre de 42, sont habitées par les Moplays et gouvernées par un prince vassal des Anglais.

3° Le pays de Pandion, *Pandionis regio*, plus au S. (auj. côte de Malabar); elle tirait son nom d'un prince qui avait régné sur cette contrée. Ce pays était terminé par le promontoire *Comaria* (auj. Comorin).

4° La Pandée, ou pays des Pandéens, sur la côte S.-E., peuple qui se nourrissait de chair crué, et tuait les malades pour les manger.

ÎLE.

Les Anciens ne connaissaient que

L'île *Taprobane* (auj. Ceylan), cap. Maagrammum (1), ensuite Anouradybourro ou Nouradjapoura, dont on voit les ruines. Ce lieu est encore remarquable par le *Serimahabod* (*Ficus religiosa*), le plus vénéré de l'Inde; v. pr.: *Dagana* (auj. Moloura).

L'*île Taprobane* parait avoir été découverte par les Grecs quelque temps après l'expédition d'Alexandre dans l'Inde; elle fut connue des Romains, sous l'empire de Claude, par des ambassadeurs qu'un souverain de ce pays avait envoyés à Rome. (Voyez Pline, VI, c. 66.)

(1) C'est d'après Ptolomée que nous plaçons cette ville dans la Taprobane.

a. INDE TRANSGANGÉTIQUE ou INDO-CHINE.

Superf. : 105,000 l. c. — Pop. : 23,000,000 hab.

Bornes. Au N., l'empire chinois ; à l'E., la mer de la Chine ; au S., cette même mer, et le détroit de Singapoura ; à l'O., le golfe de Bengale.

Division. L'Inde Transgangétique se divise en six parties qui sont : l'*Inde Transgangétique anglaise*, *l'empire Birman*, *le royaume de Siam*, *le Malacca indépendant*, *l'empire d'An-Nam et les îles*.

b. 1. EMPIRE BIRMAN.

Pop. : 3,700,000 hab.

Cet empire renferme 4 provinces principales :

1° Le *Birma*, berceau des Birmans, cap. Ava (50,000 h.), ou *Ratna-Poura*, c'est-à-dire la ville des Joyaux. V. pr. : Saïgaïn ; 2° Le *Pégou*, cap. Pégou, sur le Pégou. V. pr. : Rangoum, sur une des branches de l'Iraoudy, le premier port de l'empire ; 3° le *Martaban*, cap. Martaban, presque déserte ; 4° le *Laos Birman* partagé entre plusieurs princes tributaires ; anc. cap. Leng.

2. INDE TRANSGANGÉTIQUE ANGLAISE.

Elle se divise en 9 parties :

A l'E. de l'Iraoudy.

1° Le *royaume d'Assam*, dans une large vallée arrosée par le Brahmapoutra (fils de Brahma). cap. Djorhat. V. pr. : Rangpour, la plus grande du royaume ; 2° le *pays de Djintiah*, cap. Djintiahpour ; c'est le pays des Kossyah ou Khassya qui offrent à leurs dieux des sacrifices humains ; 3° le *pays de Katchar*, cap. Kaspour ; 4° une *partie du pays des Garraus*. Les Garraus indépendans ont l'usage de manger la tête de leurs ennemis ; 5° le *royaume d'Arakan*, cap. Arakan.

a. INDE AU DELA DU GANGE.

L'Inde Transgangétique était encore moins connue des Anciens que l'Inde en deçà du Gange.

Division. Elle se divisait en trois parties :

Le pays de l'Argent, *Argentea regio*, à l'O., (auj. empire Birman), et la Chersonèse ou Péninsule d'or, *Aurea Chersonesus* (auj. presqu'île de Malacca), au S. ; la région des Sines, *Sinarum regio*, à l'E.

b. PAYS DE L'ARGENT.

La seule ville connue des anciens dans le pays de l'Argent, était *Dona* (auj. Ava).

6° *La province de Martaban ;* V. pr. : Amherst-Town ; les *provinces de Ye,* de *Tavay*, avec des cap. de même nom.

c. Dans la presqu'île de Malacca :

7° La *province de Malacca*, cap. Malacca, à l'extrémité de la Péninsule ; 8° la *province de Tenasserim*, cap. Merghi, avec un vaste port ; 9° l'*île du prince de Galles* ou *Poulo-Pinang*, cap. Georgetown ; 10° l'*île de Singhapour* (1).

C. MALACCA INDÉPENDANT.

La presqu'île de Malacca, qui a 200 lieues de long sur 30 de large, renferme 5 petits royaumes indépendans :

1° Le *royaume de Pérak,* riche en étain, cap. Pérak ; 2° le *royaume de Salengore,* le plus puissant, gouverné par le sultan Ibrahim, cap. Kolong ou Kalang ; 3° le *royaume de Djohore,* cap. Djohore, misérable village de pêcheurs ; 4° *Roy. de Pahang*, assez fertile. cap. Pahang ; 5° le *Roy. de Boumbo,* bien cultivé, cap. Boumbo.

d. ROYAUME DE SIAM.

Pop. : 3,600,000 hab.

Ce royaume se compose de 4 parties :

1° Le *Roy. de Siam* proprement dit (pays des Thay), cap. Bangkok (90,000 hab.) sur le Meinam ; v. pr. : Si-yo-thi-ya, Siam ou Yuthia des Européens, dans une île formée par le Meïnan ; 2° Le *Kambodge Siamois,* cap. Baysaye, petit port ; 3° Le *Laos Siamois*, peu connu ; 4° Une partie de la Péninsule de *Malacca* divisée en royaumes de Ligor, de Fondelou, de Patani, le plus grand et le plus fertile, de Kalentan, de Tringanou, de Kedah.

(1) Les petits gouvernemens de ces deux îles et le territoire de Malacca viennent d'être réunis à la présidence de Calcutta.

c. CHERSONÈSE D'OR.

La Chersonèse d'or était située entre le golfe Gangétique, à l'O., et le Grand Golfe, *Magnus Sinus*, à l'Est.

Villes : Thines, *Thinæ* (auj. Tenasserim), avec un port nommé *Catigara* (auj. Merghi).

Plusieurs interprètes de l'Écriture regardent la Chersonèse d'or comme l'Ophir de Salomon ; mais cette opinion est peu vraisemblable.

d. RÉGION DES SINES.

La *Région des Sines* (auj. royaume de Siam et d'An-Nam), comprenait tous les pays situés à l'E. du

d. ROYAUME D'AN-NAM *ou* VIET-NAM.

Pop. : 12,000,000 hab.

Ce royaume situé entre le royaume et le golfe de Siam, à l'O., et le golfe de Tonquin à l'E., se divise en 6 provinces ou royaumes.

1° Le *Roy. de Cochinchine*, cap. Hué (100,000 h.), sur le Hué, appelée aussi Phuxuan ou Foutchhouan ; 2° Le *Roy. de Tonquin*, au N., cap. Ketcho (40,000 hab.), aussi grande que Paris; 3° Le *Roy. de Kambodge*, ou Camboge, cap. Saïgon (100,000 hab.), avec une citadelle bâtie sous la direction d'ingénieurs français, v. pr. : Kambodge; 4° le *Tsiampa*, au S.-E., occupé en grande partie par des peuplades indépendantes ; 5° Le *Laos Anamitain* ou *Laos d'An-Nam*, cap. Hanniah ou Lant-Chang; 6° Le *Roy. de Bao* (Boatan) cap. Bao.

e. ÎLES.

1° Les archipels d'*Andaman* et de *Nikobar*, au S.-E. du golfe de Bengale, dont les habitans sont indépendans; 2° L'archipel des *Paracels ;* les *Iles du Condor*, cap. Poulo-Condor; le groupe des *Pirates*, au royaume d'An-Nam; 3° l'archipel d'*Arakan*, et l'archipel de *Merghi*, partie de l'Inde Transgangétique anglaise.

Grand Golfe ; les anciens ne la connaissaient que de nom.

Peuples : Les Tsins ou Chinois, originaires de la Sérique, qui envahirent le pays des Sines vers l'an 230 avant J.-C.

Quelques géographes pensent que c'est du pays des Sines que les Anciens tiraient l'étoffe de soie appelée *Sericum*.

e. ÎLE.

Au S. de l'Inde Transgangétique se trouvait : l'île *Bonne-Fortune* (auj. Grande Andaman).

TURKESTAN *ou* TARTARIE INDÉPENDANTE.

Bornes. Au N., les monts Alglydim-Schâmo, ou les steppes (plaines de sable) des Kirghiz, vassaux de l'empire russe; à l'E., les monts Bolor; au S., la Perse; à l'O., la mer Caspienne.

Coup d'œil général. Le N. et l'O. du Turkestan présentent d'immenses *steppes* entrecoupées de lacs salés et de montagnes arides; le S. offre un vaste désert appelé *Kharism*, des montagnes riches en mines d'or, d'argent, de lapis-lazuli; des plaines arrosées par de nombreux canaux et fertiles en pâturages, en blé, fruits, vins, coton, etc.

Pays. Le Turkestan comprend :

1° Le Turkestan proprement dit, berceau des Turcs, à l'E.; 2° La Grande Boukarie, ou pays des Ouzbecks, au S.-E.; 3° Le Kharisme ou la Kowarismie (pays de Kara), au centre; 4° La Turkomanie, ou pays des Turkomans, sur la côte de la mer Caspienne; 5° Le pays des Kirghiz, au N., divisés en trois hordes, la *petite*, la *grande*, la *moyenne*.

Division. Le Turkestan se divise en plusieurs principautés ou *khanats* gouvernés par des *khans*, souverains indépendans les uns des autres.

Les khanats les plus importans sont :

132.

b. 1° Le *khanat de Boukhara*, le plus riche et le plus peuplé; cap. Boukhara (80,000 hab.), v. comm., école de médecine. V. rem. : Samarkand ou Samarcande, sur le Kouvan, autrefois capitale de l'empire de Tamerlan.

131.

a. 2° Le *khanat de Balkh*, autrefois puissant, et maintenant un des plus faibles, cap. Balkh, ville d'environ 10,000 hab., jadis rivale, dit-on, de Ninive et de Babylone.

a. BACTRIANE.

131.

Bornes. Au N., l'Oxus; à l'E., les montagnes où l'Indus prend sa source; au S., le mont Paropamisus; à l'O., le fleuve Arius.

Villes. Bactres, *Bactra* ou *Zariaspa* (auj. Balkh), capitale prise par Ninus, roi d'Assyrie; Alexandrie ou Antioche où les Parthes gardèrent les prisonniers romains après leur victoire sur Crassus.

b. SOGDIANE.

132.

La Sogdiane qui formait la limite entre les nations agricoles et les nomades, occupait une contrée fertile sur la rive droite de l'Oxus, à l'Est de la mer Caspienne.

Villes. *Maraganda* (auj. Samarcande), capitale sur le *Polymetus* (auj. Sogd), où Alexandre tua Clitus; Cyropolis ou *Cyreschata* (auj. Cogend), fondée par Cyrus et détruite par Alexandre, qui bâtit dans le voisinage Alexandreschata ou *Alexandria ultima,* sur l'Iaxarte; au delà de laquelle les autels de Bacchus, d'Hercule, de Sémiramis, de Cyrus et d'Alexandre, indiquaient que ces conquérans n'avaient pas été plus loin; *Nautaca* (auj Ketch), où fut arrêté Bessus; *Petra Choriensis* ou *Sisimethræ,* où Alexandre prit Roxane, qu'il épousa ensuite; *Petra Oxi* ou *Sogdiana,* sur l'Oxus.

Au N.-O. de la Sogdiane s'étendait le pays des *Chorasmiens* (auj. Harisme et Turkomanie).

133.

c. 3° Le *khanat de Kiva*, le plus étendu, mais presque entièrement occupé par des déserts.

c. 4° Le *khanat de Khokand* qui réunit le *khanat de Tachkend* et celui de *Turkestan*, cap. Khokand (60,000 hab.), près de le rive gauche du Syr-Daria, ville industrieuse et commerçante; les maisons sont bâties en terre. V. pr. : Marghaland, Khodgen, et Turkestan jadis florissante.

Pour le *Kaferistan* qui appartient à la partie supérieure du bassin de l'Indus, voyez n° 130.

Remarque. Les peuplades les plus féroces du Turkestan sont les *Kirghiz* et les *Turkomans;* ces derniers principalement ne vivent que de pillage.

RUSSIE D'ASIE.

Relig. : l'idolâtrie ou le bouddhisme chez les peuples indigènes, la religion grecque chez la population russe. — Long. : entre le 34ᵉ E. et le 173ᵉ degré O. — Lat. : entre le 38ᵉ et le 78ᵉ degré.

Bornes. Au N., l'Océan glacial arctique; à l'E., le détroit et la mer de Behring qui la séparent de l'Amérique; le grand Océan et la mer d'Okhotsk; au S., la mer d'Okhotsk, l'Empire chinois, le Turkestan, la mer Caspienne, la Perse, l'Asie ottomane et la Mer Noire; à l'O., la Mer Noire, le détroit d'Ienikalé, la mer d'Azow, et la Russie d'Europe.

Division. La Russie d'Asie se divise en deux grandes régions : la *Sibérie* ou *Tartarie russe* au N., et la *Région Caucasienne* au S.

a. RÉGION CAUCASIENNE.

134.

L'Asie du Caucase est renfermée entre la mer Caspienne et la Mer Noire, l'Aras, le Kouban et la Kouma. Elle se divise en sept parties principales, renferme

c. SCYTHIE *ou* PAYS TRANSOXIENS.

133.

Position. La Scythie occupait tout le nord de l'Asie dont les Anciens ne connaissaient qu'une faible partie.

Division. Elle se divisait en Scythie en deçà ou à l'occident de l'Imaüs, laquelle s'étendait au nord de la Sogdiane ou de l'Iaxarte, et en Scythie au delà ou à l'orient de l'Imaüs, qui s'étendait au nord de l'Inde. (auj. partie de la Chine).

Scythie en deçà de l'Imaus. Elle renfermait :

1° Le pays des Agrippéens, *Agrippæi*, hordes sacrées, les arbitres de leurs voisins; 2° le pays des Issedons et des Massagètes qui tuaient les vieillards et dévoraient leur chair; 3° le pays des Saces, *Sacæ*, dont la reine Tomyris vainquit et tua Cyrus, selon Justin.

Scythie au delà de l'Imaus. (Petite Boukharie, Kalmoukie, etc., dans la Chine), renfermait le pays appelé *Casia regio* (auj. Kachghar ou Cashigar); et le pays appele *Auzakitis regio* (au pied des monts Ak-Sou).

Entre la Scythie au delà de l'Imaus et l'Inde, se trouvait la Sérique (n° 130).

a. ASIE DU CAUCASE.

134.

L'Asie du Caucase, située entre le Pont-Euxin et la mer Caspienne, se divisait en quatre parties : la *Col-*

quelques pays vassaux, quelques hordes indépendantes, et forme un gouvernement général dont le chef-lieu est Tiflis.

Provinces :

b. 1° La Géorgie, cap. Tiflis (30,000 hab.), sur le Kour; rebâtie depuis peu d'années par les soins du général Yermoloff, elle peut rivaliser avec beaucoup de villes d'Europe. Bains sulfureux fréquentés. Ville rem. : Akhaltsikhe (18,000 hab.), dans la Géorgie ci-devant ottomane, sur le Dalzi.

c. 2° L'*Imerethie* avec la *Mingrelie*, la *Ghourie* et *Grande Abassie*, cap. Kouthaïssi, petite ville sur le Rioni. Lieux rem. : Pothi, forteresse qui commande la navigation du Phaz, dans la Ghourie; Sokhoum-kalek, petite ville dans la Grande Abassie, sur une belle baie.

d. 3° Le *Daghestan*, cap. Kouba, petite ville.

4° Le *Chirvan*, capitale Chomacki (30.000 hab.); v. pr. : Bakou, petite ville, récolte de soie et de safran : dans ses environs, les célèbres puits de Maphte, et l'Artech-Gah (l'endroit du feu), un des anciens sanctuaires Guèbres les plus célèbres.

e. 5° Le *Pays des montagnes* ou *la Circassie* avec la *Petite Abassie*, cap. Vladiskavras, forteresse. Lieux remar. : Dariel, petite forteresse près du défilé de Dariel, anc. Porte-Caucasienne; le pays des *Ossetes*, restes des Alains et des Azes du moyen âge.

6° La *Province du Caucase*, cap. Stavropol, jolie ville forte. V. pr. : Georghievk; Konstantinogorsk, renommée par ses bains sulfureux; Masdok, commerçante.

7° *f.* L'*Arménie russe*; v. pr. : Erivan (12,000 hab.), près de l'Ararat, nouvellement réunie à l'empire; Nakhtchivan, jadis florissante.

chide, l'*Ibérie*, l'*Albanie*, et la *Sarmatie Asiatique*.

b. 1. IBÉRIE.

L'Ibérie située entre l'Albanie à l'E., et la Colchide à l'O., avait été peuplée, dit-on, par une colonie d'Ibériens venus d'Espagne.

Villes. *Harmozica* (auj. Akhatsikhe), sur le Cyrus, place forte chez les Sapires; *Zalissa* (auj. Tiflis) sur le Cyrus.

c. 2. COLCHIDE.

La Colchide, située le long du Pont-Euxin, est célèbre par l'expédition des Argonautes et par l'histoire de Médée.

Villes. Æa, sur le Phase, détruite, où était, suivant la fable, la toison d'or; *Phasis Urbs* (auj. Pothi); *Cyta* (auj. Khoutaïssi), patrie de Médée; *Dioscurias* ensuite *Sebastopolis*, port célèbre, où l'on voyait, selon Pline, des marchands de 300 langues différentes.

d. 3. ALBANIE.

L'Albanie, située le long de la mer Caspienne, fut le berceau des Albanais d'Europe, transportés en Illyrie par Pompée.

Villes. *Cabalaca* (auj. Kablasva), cap.; *Albana* (auj. Miasabad), à l'embouchure de l'Albanus.

e. 4. SARMATIE D'ASIE.

La Sarmatie d'Asie s'étendait au nord du Pont-Euxin et du Caucase, depuis le Tanaïs et le Palus-Méotide jusqu'à la mer Caspienne et la Scythie.

Peuples. Les Alains et les Huns, descendans des Scythes, fameux par leurs ravages, lors de la décadence de l'Empire romain.

f. Voyez Arménie, n° 119.

FIN DE L'ASIE ANCIENNE.

SIBÉRIE (1).

Superf. : 600,000 l. c., près du tiers de l'Asie. — Pop. : 1,625,000 hab.

135.

Coup d'œil général. Le S. de la Sibérie offre des forêts impénétrables, et des terres fertiles en blé; le N., de vastes marais presque toujours glacés, uniquement peuplés d'industrieux castors, des *steppes* où errent quelques misérables tribus. La désolation et le silence de la mort règnent dans une étendue de près de dix-sept cents lieues de l'E. à l'O.

Les fourrures et l'exploitation des riches mines d'aimant, d'argent, de cuivre, etc., font la richesse de la Sibérie. Il y a toujours dans la nature un bienfait à côté de ses rigueurs.

Division et Villes principales. La Sibérie se divise en terre ferme et en îles. Sous le rapport politique, elle se divise en quatre gouvernemens, deux provinces et deux districts, savoir :

Dans la Sibérie occidentale :

Le *gouv. de Tobolsk*, cap. Tobolsk (16,000 hab.), ville industrieuse, résidence du gouverneur général de la Sibérie occidentale. Ce gouvernement renferme Beresof, horrible lieu d'exil où mourut en 1731, le fameux Mentchikoff, qui de marchand de gâteaux, devint favori de Pierre-le-Grand, puis tomba dans la disgrâce du petit-fils de ce monarque, au moment même où il venait de le fiancer avec sa fille.

(1) La Sibérie fut découverte par les Russes à la fin du xv[e] siècle. — Deux faits aussi extraordinaires qu'ils sont incontestables ont donné de nos jours une assez grande importance géologique à cette contrée; ce sont les découvertes du *cadavre d'un rhinocéros* et du *cadavre d'un mammouth*, animal monstrueux dont la race est perdue. Le premier a été trouvé sur les bords du Viloui, et le second à l'embouchure de la Lena, dans une couche de terre congelée.

Le *gouv. de Tomsk*, cap. Tomsk (9,700 hab.), sur l'Oby, ville commerçante.

La *province d'Omsk*, cap. Omsk, petite ville.

Dans la Sibérie orientale :

Le *gouv. d'Iennisseisk*, cap. Krasnojarsk, jolie petite ville.

Le *gouv. d'Irkoutsk*, cap. Irkoutsk (25,000 hab.), ville forte ; l'entrepôt du commerce qui se fait par caravanes avec la Chine.

La *province d'Iakoutsk*, cap. Iakoutsk (5,000 h.), comm. de zibelines, les plus belles du globe.

Le *district d'Okhotsk*, cap. Okhotsk (5.000 hab.).

Le *district de Kamtchachtka*, cap. Petrovlosk, petite ville, avec un des plus beaux ports de la côte orientale d'Asie, près d'un terrible volcan. Dans cette portion de la Russie, le service des postes et le transport des voyageurs est fait au moyen de chiens vigoureux, dont la course est plus prompte que celle des chevaux.

Peuplades indigènes.

Les principales sont :

Les *Ostiaks*, dans les gouv. de Tobolsk, de Tomsk, et d'Ienisseisk ; les *Samoyèdes*, au N.-O. des gouv. de Tobolsk et d'Ienisseisk ; les *Bouriats*, dans le gouv. d'Irkoutsk ; les *Iakoutes*, les *Ioukaghirs* et les *Tongouses*, dans le district d'Iakoutsk.

La plupart de ces peuples sont idolâtres.

ÎLES.

1° La *Nouvelle Sibérie* ou *Iles Liakhor*, inhabitées au N. de l'embouchure de la Lena ; 2° l'archipel des *Kouriles*, assemblage de 21 îles, dont 14 habitées ; une partie appartient au Japon ; 3° les *Aleoutiennes*, c'est-à-dire les îles aux Renards ; 4° l'archipel des *Ours*.

EMPIRE CHINOIS.

Superf. : 700,000 l. c. — Pop. : 363,000,000 hab. — Long. E. : entre les 69e et 145e degrés. — Lat. : entre les 18e et 51e degrés.

136.

Bornes. Au N., l'Asie russe ; à l'E., différentes branches du grand Océan ; au S., la mer de la Chine, l'empire d'An-Nam, le royaume de Siam, l'empire Birman, le royaume de Nepaul (*Nepâl*), et l'Inde anglaise ; à l'O., les monts Himalaya et Belor, et le Turkestan.

Aspect physique. La Chine présente de grandes plaines fertiles, entrecoupées de rivières et de canaux ; un immense plateau et un vaste désert appelé de *Cobi* ou *Shâmo*. Dans la Chine proprement dite aucune terre labourable n'est en friche ; pour honorer l'agriculture, chaque année l'empereur trace lui-même des sillons dans un champ, près de sa capitale. Du reste, la surabondance de population est telle que, pour y obvier, ce peuple immoral ne répugne point à noyer ou faire dévorer par les pourceaux une grande quantité d'enfans-nouveau-nés.

Fleuves, montagnes. (Voy. *Géographie générale*.)

Religion. La religion dominante est la *religion de Foé*, variété du *bouddhisme*. L'empereur et les classes élevées professent la *religion de Confucius*. On compte en Chine plusieurs milliers de catholiques et un certain nombre de Juifs.

Gouvernement. La gouvernement de la Chine est absolu ; mais il est tempéré ou limité par le droit de représentation donné à certaines classes de magistrats, et plus encore par l'obligation où est l'empereur de choisir ses agens ou *mandarins*, d'après des règles fixes, dans le corps des *lettrés*, véritable aristocratie, qui se recrute par les examens et les concours.

Industrie. Les Chinois excellent dans la broderie, la teinture, l'art de découper l'ivoire, et dans les ouvrages de vernis, etc. La gravure en bois et l'imprimerie stérétoype remontent en Chine au milieu du xe siècle.

Commerce. Les articles *exportés* sont : thé, toiles de nankin, porcelaine, musc, mercure, soie, châles cachemires faits avec le poil des chèvres du Thibet, etc. — Articles *importés :* draps, fourrures, fil d'or et d'argent, glaces et verres de Bohême, vins de Champagne, ouvrages d'horlogerie, cuivre, tabac, opium (pro-

hibé, mais reçu avec empressement), certains nids d'oiseaux, d'hirondelles principalement, regardés comme une friandise, etc.

Division. La Chine se divise naturellement en deux parties : la Terre ferme et les Iles.

Sous le rapport politique elle se divise en 4 parties :

1° La Chine proprement dite; 2° les pays entièrement soumis; 3° les pays tributaires; 5° les pays vassaux ou protégés.

CHINE PROPREMENT DITE.

150,000,000 d'hab.

Bornes. Au N., la Mongolie et la Tongousie, dont elle est séparée par une muraille longue de 500 l., bâtie pour empêcher les incursions des Tatares; à l'E., la mer orientale; au S., l'Inde Transgangétique; à l'O., le Thibet.

Division administrative. La Chine forme 18 provinces, avec une fraction de la Petite Boukharie et du pays des Mandchoux, berceau de la famille régnante.

La province se subdivise en départemens ou *Fou;* le départemens en *Tcheou*, et l'arrondissement en districts ou *Hian.*

Villes principales.

Peking, c'est-à-dire, *Cour du Nord* (1), capitale, (2,000,000 d'hab.) : le circuit de Peking, sans y comprendre les faubourgs, est de 15,400 toises. Elle se partage en deux villes, l'une habitée par les Tatares, et l'autre par les Chinois. Le palais de l'empereur a deux lieues de circonférence; les murailles de la ville ont 40 pieds de hauteur sur 20 d'épaisseur.

(1) On a donné aux villes successivement occupées par la cour des noms qui marquent leur position; mais les autres villes de la Chine n'ont pas de nom; on les désigne par le nom du département, de l'arrondissement ou du district dont elles sont les chefs-lieux.

Kiang-Ning (400,000 hab.), sur le Kiang, appelée Nan-king, *Cour du Midi*, parce qu'elle était la résidence méridionale des empereurs des Ming. C'est la plus grande ville du monde. On remarque près de Nanking une tour à 9 étages, revêtue de porcelaine, et surmontée d'une pomme de pin en or massif. Cette ville a donné son nom au tissu de coton jaune dit nankin.

Kanton, et en chinois, la ville capitale du département de Kouang-toung (5 0,000 h.), la seule ville de la Chine où les marchands européens soient admis aujourd'hui dans un quartier particulier. Au S. de Kanton; se trouve Macao, établissement portugais; c'est là que le Camoëns, fameux poète portugais, composa son poème de la *Lusiade*, où il célèbre la découverte des Indes.

Sou-Tcheou (500,000 hab.), sur le Canal Impérial, magnifique ouvrage de 250 l. de long.

Singan ou Sian (300,000 hab.), dans la province de Chensi, place forte.

Pays entièrement soumis.

Ces pays sont : 1° Le *Thian-Chan-Pelou*, c'est-à-dire, la province au N. des monts Célestes, Kalmoukie, ou pays des Eleuts, qui comprend la Dzongarie, cap. Gouldja, sur l'Ili, siége du général en chef chinois; 2° le *Thian-Chan-Nam-Lou*, c'est-à-dire la province au S. des monts Célestes, avec la petite Boukarie; V. princ. : Yarkand, commerçante et industrieuse; Kachghar (40,000 hab.), sur la rivière de ce nom; ville florissante par son commerce.

Pays vassaux.

Ces pays sont : 1° Le royaume de Corée, dans la presqu'île de ce nom, cap. Kink-ki-tao; 2° le Thibet ou Sizzang, peu connu, cap. Lassa, près de la montagne sacrée du *Marboari*, où se trouve le magnifique

couvent de Botala, résidence du Dalaï-Lama, chef du samanéisme, branche du bouddhisme; 3° le pays de Debradja, improprement appelé Boutan ou Bhotan, sous la souveraineté du Dalaï-Lama, mais gouverné par un prince nommé le *Debradja*.

Pays tributaires.

Ces pays sont : 1° La Mongolie proprement dite, avec le pays des Khalkas et une portion de celui des Eleuts; 2° le pays des Mongols du Koukhounoor; 3° la Mandchourie ou pays des Mandchoux; 4° Une partie de la Petite-Boukharie, du pays de Bourout, du pays des Kirghiz-Kaisak ou de la grande horde.

Remarque. La Mandchourie, la presqu'île de Corée et la Mongolie forment ce qu'on appelle la Tartarie chinoise.

ÎLES.

Cinq archipels et trois îles considérables dépendent de l'empire chinois.

1° Dans la mer de la Chine.

L'archipel des Larrons, occupé par des pirates dont le chef réside dans l'île Sancran.

L'île d'Haïnam, riche en mines d'or, en sel et en bois précieux, mais habitée par des sauvages indépendans; cap. Khioung-Tcheou au N.

L'archipel Phen-hou, *Pescadores* des Européens, composé d'îlots déserts.

L'île Thaï-Ouan, appelée *Formose* par les Européens, à cause de sa beauté et de sa fertilité, séparée de la Chine par le canal Formose, large de 35 lieues; cap. Thaï-Ouan à l'O., riche et fort peuplée. La partie orientale est habitée par des sauvages indépendans.

2° Dans la mer orientale :

L'archipel de Lieou-kiou qui forme un royaume et se divise en deux groupes : le groupe de Lieou-kiou, au N., ainsi appelé de l'île principale, capitale King-

Tching, demeure du roi; et le groupe de Madjicosima ou Madjiko-Simaï, au S.

L'archipel de Corée au Sud et à l'Ouest de la presqu'île.

3° Dans la mer d'Okhotsk :

La partie septentrionale de l'île Tarrakaï, appelée aussi Seghalien ou Sakhalian, Tchoka et Karafta.

EMPIRE DU JAPON.

Superf. : 18,000 l. c. — Pop. : 25,000,000 hab. — Long. E. : entre les 126ᵉ et 148ᵉ degrés, — Lat. : entre les 29ᵉ et 47ᵉ degrés.

137.

Bornes. Au N., la partie indépendante de l'île Tarrakaï ou Tchoka, et les îles Kouriles russes; à l'E., le grand Océan; au S., le grand Océan et la mer orientale, ou le Toung-Haïdes chinois; à l'O., le canal occidental de Corée, la mer du Japon, et sa branche nommée Manche de Tartarie.

Le Japon occupe au N.-E. de l'Asie, une position semblable à celle des Iles Britanniques au N.-O. de l'Europe.

Climat et Productions. Les îles du Japon, hérissées de montagnes, bouleversées par des tremblemens de terre et par d'affreux ouragans, éprouvent les alternatives d'une chaleur excessive et d'un froid rigoureux. — On y trouve les arbres à thé, à camphre, à vernis, etc.; des mines d'or, d'argent; des agathes, des perles rouges, etc.

Religion. Deux religions principales : le *bouddhisme*, religion dominante, et la religion de *Sinto* ou *Sinsiou*, religion primitive de l'empire, basée sur le culte des génies.

Gouvernement. Le gouv. du Japon est une monarchie héréditaire absolue. Le *Kouba* ou *Seogoun*, autrefois général en chef des armées, exerce aujourd'hui seul le pouvoir civil; le *Daïri* qui était l'empereur légitime n'est plus que le pontife du *Sintonisme*.

Industrie. Les Japonais surpassent les Chinois et toutes les nations asiatiques par leur industrie. Ils fabriquent des étoffes de

soie et de coton, de la porcelaine, des ouvrages vernissés et de beau papier. C'est un des pays du monde où l'agriculture a fait le plus de progrès. Un cultivateur qui néglige une partie de son domaine, en perd la propriété.

COMMERCE. Par un édit de 1637, il est défendu sous peine de mort aux Japonais, de faire le commerce et de voyager dans un pays étranger. Cependant le port de *Nangasacki* est ouvert une fois par an aux Chinois, aux Coréens et aux Hollandais, mais avec les plus grandes restrictions.

Articles importés par les Hollandais : Sucre en poudre, sucre candi, étain, écaille de tortue, le mercure, les épiceries, le plomb, les verreries, l'ivoire, café, safran, miroirs, le rotin, etc.

ÎLES QUI COMPOSENT LE JAPON.

L'empire du Japon se compose de 5 grandes îles et d'un grand nombre de petites.

Les 5 grandes sont :

1° L'île de Niphon, la plus considérable ; v. pr. : Yedo (1,300,000 hab.), cap. de l'empire, au fond d'un golfe : son circuit est d'environ 20 milles. Les gouverneurs des provinces sont obligés d'y résider une partie de l'année, et d'y laisser leurs enfans en otage lorsqu'ils s'en éloignent. Elle renferme le palais *Koubo* qui a, dit-on, 5 lieues de tour ; Kio (1,000,000 d'h.), Miako ou Miyaco des Européens, résidence du *Daïri*, anc. cap. de l'empire, centre de la littérature et des sciences où se compose l'Almanach impérial. On y voit le temple de *Kwan-won*, orné de 333,333 statues des Dieux ou des Esprits subordonnés à Kwan-won ; Osaka, port de Miako, ville florissante.

2° L'île de Kiousiou ou Zimo ou Kiusin ; V. pr. : Nangasacki et Sanga, célèbre par sa porcelaine presque transparente.

3° L'île de Sikokf ou Xicoco ; v. pr. : Awa.

4° L'île de Yesso séparée par le détroit de la Peyrouse de l'île de Tarrakaï ; v. pr. : Matsmai, forteresse. Ses habitans vivent dans le plus profond abrutissement.



5° La partie méridionale de l'île de Tarrakaï habitée par les Ainos, tributaires des Chinois.

PETITES ÎLES.

Les plus remarquable sont :

1° Les Kouriles méridionales séparée des Kouriles russes par le canal de la Bousgle : 2° l'île de Fatilisio, lieu d'exil le plus extraordinaire du globe, destiné aux grands tombés en disgrâce. Les côtes sont si escarpées qu'on ne peut y aborder qu'au moyen d'une grue.

Division administrative. L'empire Japonais se divise en dix régions ou *Do*, dont huit se subdivisent en provinces ou *Kokf*, subdivisées en districts ou *Kori*. Les deux autres régions se composent des deux petites îles Iki et Tsou-sima.

Les huit principales régions sont,

Le Godinaï, le To-kaï-do, le Tosando, le Fokou-Rokou-do, le San-in-do, le San-yo-do. } Dans l'île Niphon.

Le Nan-kaï-do, en grande partie dans l'île Niphon.

Le Saï-kaï-do (contrée de la mer occidentale), qui comprend les îles Tsikousen, Figo, etc.

POSSESSIONS EUROPÉENNES.

138.

Quatre puissances européennes ont des possessions en Asie ; la Russie, le Portugal, la France, le Danemark.

1. Asie portugaise. Elle ne forme qun seul gouvernement sous le nom de Vice-Royauté de l'Inde, *Vice-Reynado da India*, qui se compose de 5 provinces dont une appartient à l'Océanie.

Dans l'Inde : 1. Le *Bedjapour*, capit. Pandjim ou *Villa Nova de Goa*, sur le Goa (18,000 hab.) ; résidence du vice-roi.

La *Guzerate*, cap. Damaun ; v. pr. : Diu.

Dans la Chine : le *Kouang-Toung*, capit. Macao.

Dans la Malaisie : l'Archipel de *Sumbava-Timor*, cap. Dillé.

2. Asie Française. Elle forme le gouvernement de Pondichéry, subdivisé en cinq districts :

Dans le Karnatic : le d. de *Pondichéry*, ch.-l. Pondichéry (40,000 hab.), belle ville, siége du gouverneur général.

Le d. de *Karikal*, ch.-l. Karikal, comptoir pour le commerce des toiles.

Dans les Circars du nord : le d. d'*Yanaon*, ch.-l. Yanaon, comptoir pour le commerce de coton.

Dans le Bengale : le d. de *Chandernagor*, ch.-l. Chandernagor, ville commerçante.

Sur la côte de Malabar : le d. de *Mahé*, ch.-l. Mahé, fort., avec un port important pour le commerce du poivre.

3. Asie Danoise. Elle se réduit à deux petits établissemens, savoir : celui de *Serampour*, dans le Bengale, et celui de *Tranquebar*, dans le Tanjaore, (Présidence de Madras), pour lequel ils paient une redevance annuelle au roi de Tanjaore. Tranquebar (12,000 hab.) est une jolie ville, bâtie presque entièrement à l'européenne.

Pour l'*Asie russe*, voyez nos 134 et 135.

FIN DE L'ASIE.

AFRIQUE.

Superf. : 1,440,985 l. c. — Pop. : 60,000,000 hab. — Relig. dominante : le *fétichisme*.

139.

Bornes. Cette vaste péninsule triangulaire a pour bornes : au N., la Méditerranée et le détroit de Gibraltar; au N.-E., l'isthme de Suez; à l'E., le golfe Arabique; au S. et à l'O., l'Océan Atlantique. — L'Afrique est coupée par l'équateur en deux parties presque égales.

Longueur : 1820 l. du N. au S.; *largeur :* 1650 l. de l'E. à l'O. On ne connaît toutes les côtes de l'Afrique que depuis 1498, où le portugais Vasco de Gama doubla le cap de Bonne-Espérance et acheva le tour de l'Afrique.

140.

Division naturelle et politique. L'Afrique se divise en deux grandes parties : l'Afrique septentrionale ou *supérieure*, et l'Afrique méridionale ou *inférieure*, séparées à l'E. par les monts de la Lune et à l'O. par les monts Kongs. Ces deux parties se subdivisent en sept régions, subdivisées elles-mêmes en plusieurs contrées, et renferment un grand nombre d'états indépendans et coloniaux, et de peuplades sauvages, nomades, troglodytes, etc.

LIBYA ou AFRICA.

—

139.

Bornes. Au N., la mer intérieure et le détroit de Gadès (colonnes d'Hercule); au N.-E., l'isthme d'Egypte qui a 60 milles de largeur, et que les Ptolémées tentèrent vainement de couper pour joindre la Méditerranée à la mer Rouge; à l'E., le golfe Arabique; au S.-E.. les portions de l'Océan indien appelées mer du Prasode, *mare Prasodis*, golfe de Barbarie, *sinus Barbaricus*, et mer Erythrée, *mare Erythræum*; au S. et à l'O., l'Océan Atlantique.

Quelques géographes donnent pour bornes aux connaissances des anciens en Afrique : à l'E., le promontoire *Prasum* (auj. Brava, et selon d'autres Delgado); à l'O., le promontoire *Noti-Cornu* ou Corne du Midi (auj. pointe de l'île de Cherbro); dans l'intérieur, le Niger et les monts de la Lune.

140.

Division naturelle et politique. L'Afrique ancienne se divise en trois régions, subdivisées en neuf parties. Sous le rapport politique, on peut la diviser en *Afrique indépendante* et en *colonies*. L'Afrique ancienne a subi les envahissemens de quatre peuples étrangers, qui sont les Phéniciens, les Perses, les Grecs et les Romains.

AFRIQUE SUPÉRIEURE.

RÉGIONS.	ÉTATS INDÉPEND.	PEUPLADES.	COLONIES et pays tributaires.
1° LA VALLÉE DU NIL, à l'E. Elle renferme :			
L'*Abyssinie*.	Les roy. de Tigré, de Gondar, d'Ankobar, etc.	Troglodytes.	
Le *pays du Bahr-el-Abiad*, ou du *fleuve blanc* (vrai Nil).	Le roy. de Four, ou le Darfour, etc.		
La *Nubie*.	. . . .	Troglodytes.	Tributaire du vice-roi d'Egypte.
L'*Egypte*.			
2° LA RÉGION DU TELL (1) ou du MAGHREB, ou CÔTES DE BARBARIE, au N. de l'Atlas.	États Barbaresques : Emp. de *Maroc*. Etat de *Sydy-Hescham*. États de Tunis et de Tripoli.	Les Bédouins ou Arabes nomades, les Berbers, les Marabouts.	Afr. franç. Afr. espagn.
3° LA RÉGION DU GRAND DÉSERT ou SSAHHARA, au S. de l'Atlas.	. . . .	Les tribus maures, les Touary, les Tybous.	
4° LA RÉGION ENTRE LE SSAHHRA et la chaîne des m. KONGS. Elle renferme :			
La *Nigritie* ou *Soudan*.	Les emp. de *Bornou* et de *Fellatals*. le roy. du *H.-Bambarra*.		

(1) *Tell* signifie les hautes terres.

RÉGIONS.	SUBDIVISIONS.	PROVINCES ROMAINES ou diocèse d'Afrique (*diœcesis*).
1° La VALLÉE DU NIL ou l'AFRIQUE ORIENTALE.	L'Éthiopie au dessus de l'Egypte, *Æthiopia supra Ægyptum.*	
	L'Égypte, *Ægyptus.*	L'Égypte, appelée le grenier de Rome.
2° L'AFRIQUE AU S. DE L'ATLAS.	L'*Ethiopie occidentale* (auj. Sénégambie).	
	L'*Ethiopie intérieure* (auj. Nigritie).	
	La *Lybie intérieure* (auj. Ssahhra).	
3° L'AFRIQUE AU N. DE L'ATLAS.	La *Libye maritime* (auj. pays de Barqah ou Barcah).	La Cyrénaïque, partie de la Lybie maritime.
	L'AFRIQUE PROPRE (auj. états de Tunis et de Tripoli).	L'Afrique propre.
	La NUMIDIE (auj. province d'Alger).	La Numidie.
	La MAURITANIE (auj. empire de Maroc).	La Mauritanie.

REMARQUE Ire. Les anciens ne donnèrent d'abord le nom d'Afrique qu'au pays le plus rapproché de la Sicile, c'est-à-dire au pays de Carthage; le nom de Lybie était le nom générique. Mais plus tard, les Romains appelèrent Afrique toute la péninsule.

REMARQUE IIe. Les Egyptiens racontèrent à Hérodote l'histoire du *périple* ou voyage autour de l'Afrique, entrepris par les Phéniciens de la mer Rouge, à la prière de Néchao, roi d'Egypte. Les absurdités

RÉGIONS.	ÉTATS INDÉPEND.	PEUPLADES.	COLONIES et pays tributaires.
La *Sénégambie* ou *Nigritie occid.*	Les états *Ghiolfs, Mandings, Peuls.*		
	AFRIQUE INFÉRIEURE.		
5° La Région orientale. Elle renferme :			
La côte d'Adel et d'Ajan.	Le roy. d'Adel.		
Le Zanguebar.	Plusieurs roy.	. . . .	Afrique
Le Mozambique.	. . . .	. . . .	portugaise.
Le Monomotapa.			
Partie insulaire.	Le roy. de Madagascar.		
6° La Région australe. Elle renferme :			
La Cafrerie.	. . . .	Koussas, etc.	
Le Cap.	. . . .	. . . .	Afr. anglaise.
L'Hottentotie.			
7° La Région occidentale. Elle renferme :			
La Cimbébasie.	. . . .	les Cimbébas.	
Le Congo ou la Guinée infér.	Plusieurs roy.	. . . .	Afr. portug.
La Guinée supérieure.	Plusieurs roy.		Afrique hollandaise et danoise.

qu'Hérodote trouvait dans ce récit, en démontrent la vérité. La première absurdité était que les Phéniciens, vers la moitié de leur route, en se tournant vers l'occident, vissent le soleil à leur droite; la seconde, qu'ils eussent pu retrouver les ports de la Phénicie, après avoir suivi les côtes de l'Afrique. Tout cela ne souffre aujourd'hui aucune difficulté.

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE GÉNÉRALE DE L'AFRIQUE.

Aspect général. L'Afrique offre l'aspect d'un vaste désert brûlé par le soleil, bordé de quelques zones de terre fertiles, parsemé de belles oasis, de vallées délicieuses où la végétation étale la magnificence la plus extraordinaire, et sillonné par plusieurs chaines de montagnes.

Productions. Les prodnctions de l'Afrique sont en général celles de la zone torride. On y trouve l'épineux et grand *alto* qni donne la gomme; le *chili,* appelé aussi *illipé,* ou *arbre à beurre,* qui porte un fruit semblable à l'olive. Ce fruit, séché au soleil, donne un suc qui a les propriétés du beurre extrait du lait de vache; c'est le beurre végétal. Nous devons à l'Afrique la grenade, le cardon et le réséda qui est égyptien.

Animaux. Les plus remarquables sont : les lions, les giraffes, les léopards, le zèbre, l'autruche, l'éléphant, l'hippopotame, le buffle, etc. On y vend les *Nègres* comme des animaux; cet atroce commerce s'appelle *la traite.*

Minéraux. L'or et l'argent abondent en Afrique; le plomb y est rare.

DIX-SEPT PRINCIPAUX GOLFES EN AFRIQUE; ONZE CONNUS DES ANCIENS.

141.

1° Dépend. de la Méditerranée :	Anc. mer intérieure :
a. Le g. de la Sidre.	*a.* La *grande Syrte.*
b. Le g. de Cabes ou Gabes.	*b.* La *petite Syrte.*
c. Le g. de Tunis.	*c.* Le g. de *Carthage.*
d. Le g. de Byzert ou Byserte.	*d.* Le g. d'*Hippone.*
e. Le g. de Stora.	*e.* Le g. de *Numidie.*
Le g. de Bone.	
f. Le g. de Harchyoune.	*f.* (Port de *Siga.*)
Le g. de Melilla.	
g. Le g. des Arabes.	Le g. *Plinthinetes*, limite occidentale de l'Egypte.

2° Dans les dépendances de l'Océan indien :	Anc. mer *Erythrée* :
a. Le g. Arabique ou la mer Morte, qui renferme :	*a*. Le g. *Arabique*, qui renferme :
b. Le g. d'Aden (partie antérieure);	*b*. Le g. *Avalites*;
c. Le g. de Suez ou Bahr-el-Soueys;	*c*. Le g. *Heroopolite*.
d. Le g. *Immonde* (au dessous du 24ᵉ parallèle);	*d*. Le g. *Immonde*.

La baie de Lagoa, sur la côte de la Cafrerie.

3° Dans l'Océan Atlantique : Le golfe de Guinée (1), qui forme les golfes de Beniu et de Biafra.

TROIS DÉTROITS; DEUX CONNUS DES ANCIENS.

142.

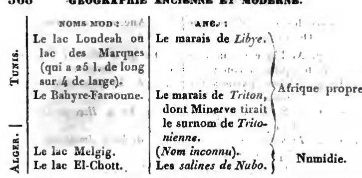
NOMS MOD. :	ANC. :
a. Le d. de Gibraltar.	*a*. Le d. d'*Hercule* ou de *Gadès*.
b. Le d. de Bab-el-Maudel.	*b*. Le d. de Dira, *Diræ fretum*.
Le canal de Mozambique.	

NEUF LACS PRINCIPAUX; SIX CONNUS DES ANCIENS.

143.

	NOMS MOD. :	ANC. :	
ABYSSINIE.	Le Dembea ou Tzana.	Le lac *Coloé*.	
ÉGYPTE.	Le Birket-el-Keroun (qui a 11 l. de long sur 2 de large).	Le lac *Mœris*.	Égypte.
ÉGYPTE.	Le lac Mariout (qui a 9 l. de long sur 3 de large).	Le lac *Mareotis*.	Égypte.
ÉGYPTE.	Le lac du roi Badouin.	Le marais *Sirbonide*.	Égypte.

(1) Quelques géographes le regardent comme le golfe *Ethiopique* des Anciens.



	NOMS MOD. :	ANC. :	
TUNIS.	Le lac Loudeah ou lac des Marques (qui a 25 l. de long sur 4 de large).	Le marais de *Libye*.	Afrique propre.
	Le Babyre-Faraoune.	Le marais de *Triton*, dont Minerve tirait le surnom de *Tritonienne*.	
ALGER.	Le lac Melgig.	(*Nom inconnu*).	Numidie.
	Le lac El-Chott.	Les *salines de Nubo*.	

Le TCHAD, dans la Nigritie, vaste mer intérieure découverte depuis peu d'années.

Dans l'Afrique méridionale :

Le lac KOUFFOUA (à l'O. du Zangnebar), ou *lac mort*, parce qu'aucun poisson ne peut vivre dans ses eaux mêlées de bitume et de naphte, ni aucun être animé habiter sur ses bords, à cause des exhalaisons fétides qui causent une toux violente. — Le lac *Maravi*, qui n'est, dit-on, qu'une rivière qui coule du lac Kouffoua.

VINGT-QUATRE FLEUVES PRINCIPAUX EN AFRIQUE, QUINZE CONNUS DES ANCIENS.

144.

	NOMS MOD. :	ANC. :
ÉGYPTE.	1. Le NIL.	1. NILUS, qui prend sa source dans les montagnes de la Lune sous le nom de Bahr-el-Abiad ou *fleuve blanc*, coule du S. au N., traverse la Nubie (anc. partie de l'Ethiopie au dessus de l'Égypte), toute la vallée de l'Égypte.
	Il reçoit sur sa rive droite :	Le Nil et ses deux principaux affluens forment une presqu'île appelée par les anciens *île de Meroë*.
	Le Bahr-el-Azrah ou *fleuve bleu ;*	L'*Astapus*.
	Le Tacazzé ou Atbarah.	L'*Astaboras*.

	NOMS MOD. :	ANC. :	
TUNIS.	2. Le Mejerdah, qui descend de l'Atlas.	2. Le *Bagradas*.	Afrique propre.
	3. Le Ouadi-el-Gabs ou rivière de Gabes.	3. Le *Triton*.	
TRIPOLI.	4. Le Ouadi-Kuaham.	4. Le *Cinyph*, qui découle de la colline des Grâces, *Charitum collis*.	
	5. Le Ouadi-Zaine ou El-Berber.	5. Le *Tusca*.	
ÉTAT D'ALGER.	6. Le Ouadi-Seïbouse.	6. Le *Rubricatus*.	Numidie.
	7. Le Chellif.	7. Le *Chinalaff*.	
	8. Le Mazaffran.	8. Le *Savus*.	
	9. Le Moulonia.	9. *Malva* ou *Moloch-Ath*.	
	10. Le Ouadi-el-Kebir (grand fleuve).	10. L'*Ampsagas*.	
	L'Adouse.	*Audus*.	
MAROC.	11. Le Luccos.	11. Le *Lixus*.	Mauritanie.
	12. Le Sébou.	12. Le *Subur*.	
	13. Le Buregreb.	13. La *Sala*.	

Cinq se jettent dans l'Océan Atlantique :

NOMS MOD. :	ANC. :	
a. Le DJOLIBA ou Kouara, qui traverse la Nigritie.	*a.* Le *Niger* ou *Nigris*.	Lybie intérieure.
b. Le Sénégal.	*b.* Le *Daradus*.	
c. La Gambie.	*c.* Le *Masitholus*.	

Le *Couango* ou *Zaire*, dans le Congo ; l'*Orange* dans l'Hottentotie.

Quatre se jettent dans l'Océan indien :

Le *Douauro* ou *Doaro* (anc. *Raptus*) ; le *Zambèse* ou *Kouama*, qui se jette dans le canal de Mozambique ; le *Loffih* ; l'*Outando*.

Deux se jettent dans le lac Tchad :

Le *Yeou*, et le *Chary*.

NOMS MOD. :	ANC. :
baram, propre à faire des vases et des ustensiles.	
b. Le mont des Émeraudes.	*b.* Le mont *Smaragdus* ou mont des Émeraudes, à l'E. des monts Basanites.
c. Le mont Gebel-el-Mesouagy, entre le 28e et le 29e parallèles. Entre cette montagne et la mer Rouge se trouve la plaine de l'Arabah ou *des charriots* (1).	*c.* Le mont *Alabastrites* ou d'Albâtre (auj. Gebel-el-Mesouagy), qui laisse entre lui et la mer Rouge la vallée *Rubricasa* ou de terre rouge (auj. plaine de l'Arabah).
	— Plus bas, se trouve le mont de *Porphyre* (26e parallèle).
4° La CHAÎNE ABYSSINIENNE, qui renferme les monts de la Lune ou Djebel-el-Kumur.	4° Les MONTAGNES DE L'ÉTHIOPIE, au dessus de l'Égypte, qui renfermaient les *monts de la Lune*.

A l'O. et au centre :

La CHAÎNE NIGRITIENNE. Elle renferme les monts *Kongs* qui séparent le Soudan de la Sénégambie, et le mont *Muria*, dans le Goloungo-Alto (Congo), le plus haut sommet mesuré de l'Afrique; sa hauteur est de 2,600 toises.

Au sud :

Les monts LUPATA ou l'*Épine du monde*, à l'O. de Mozambique; les monts NIEUWELD ou de *la Neige*; le mont de la *Table*, et le pic du *Diable*, à l'extrémité australe.

Montagnes insulaires.

Le *pic de Ténériffe*, dans l'île de Ténériffe (archipel des Canaries), élevé de 1,858 toises, volcan fameux qui se voit de 40 lieues en mer; le *piton des Neiges* (île Bourbon), élevé de 1,900 toises; les montagnes de Madagascar.

(1) Au milieu des rochers qui longent la rive droite du Nil depuis Assouan jusqu'au 28e parallèle, on voit les grottes taillées dans le roc où vivaient les saints solitaires de la *Thébaïde*.

VINGT-HUIT CAPS PRINCIPAUX EN AFRIQUE; VINGT-ET-UN CONNUS DES ANCIENS.

146.

NOMS MOD. :	ANC. :
Sur la mer Rouge :	Sur la mer *Erythrée :*
a. Le cap de Bab-el-Mandeb.	*a*. Le promontoire de Dira, sur lequel se trouvait la ville de Dira.
Sur la Méditerranée :	Sur la mer *intérieure :*
b. Le c. Cephalo ou Mesurata.	*b*. Le prom. *Cephalas* ou des Têtes.
c. Le c. Farina.	*c*. Le prom. le Beau, *Pulchrum*.
d. Le Ras-Zaphram.	*d*. Le prom. d'*Hercule*.
e. Le Ras-Bouséide.	*e*. Le prom. de *Carthage*.
f. Le Ras-Addar ou c. Bon.	*f*. Le prom. de Mercure, *Hermæum*.
g. Le Ras-Zibib.	*g*. Le prom. d'*Apollon*.
h. Le Ras-el-Abiad ou c. Blanc.	*h*. Le prom. *Blanc*, *Candidum*.
i. Le c. Boujarone ou Seba-Rous.	*i*. Le prom. Noir, *Tetrum*.
j. Le c. Carbon.	*j*. Le prom. *Audum*.
l. Le c. de Sidi-Ferruch.	*l*. Le prom. *Rusucurru*.
m. Le c. Hone.	*m*. Le prom. *Metagonium*.
n. Le c. des Trois-Fourches.	*n*. Le prom. *Rusadir*.
o. Le c. Centa (1), vis-à-vis Gibraltar.	*o*. Le prom *Abyla* vis-à-vis le prom. *Calpe*, en Espagne.

Sur l'Atlantique :

NOMS MOD. :	ANC. :
a. Le c. Noun.	*a*. Le prom. du Couchant, *Hesperi cornu*
b. Le c. Boyador.	*b*. Le prom. *Soloé*.
c. Le c. Blanc.	*c*. Le prom. *Ryssadium*.
d. Le c. Vert.	*d*. Le prom. *Arsinarium*.

Le cap de Las Palmas (Guinée).

Le cap Negro.

Le cap de Bonne-Espérance, appelé d'abord cap des Tempêtes, découvert par les Portugais en 1486.

(1) Corruption du mot *Septem; les sept Pitons*, appelés par les anciens les *sept Frères*.

Sur l'Océan indien :

NOMS MOD. :	ANC. :
a. Le c. Guardafui.	*a.* Le prom. des Aromates, *Aromatum.*
Le c. Bedouin.	
b. Le c. des Bosses.	*b.* Le prom. du Midi, *Noti cornu* (1).
c. Le c. de Brava.	*c.* Le prom. *Prasum.*
Le c. Delgado.	

Le cap Corrientes (côte du Monomotapa).

Sur l'Océan Austral :

Le cap des Aiguilles, point le plus austral du continent de l'Afrique.

OASIS.

147.

NOMS MOD. :	ANC. .
Dans le désert de Barqah ou de Libye :	Dans les vallées formées par les montagnes de la Libye :
a. L'oasis de Syouah, qui n'offre plus que les débris de ses superbes monumens.	*a.* L'oasis d'*Ammon* ou *Ammonia*, où se trouvait le temple de Jupiter célèbre par son oracle.
b. L'oasis d'Audjelah.	*b.* L'oasis d'*Augila.*
c. L'oasis El-Ouah-el-Bahryeh, ch.-l. Gassar, gros village.	*c.* La *petite Oasis* (*Oasis parva*).
d. L'oasis de Dakkel, ch.-l. Meydinet, petite ville.	*d.* La *grande Oasis* (*Oasis magna*).
L'oasis El-Khargeh, ch.-l. El-Khargeh, village.	

Le Darfour et le Kordofan (pays du Bahr-el-Abiad) offrent plusieurs groupes de petites oasis.

(1) Selon d'autres géographes le *Noti cornu* serait la pointe de l'île de *Cherbro*, en anglais *Sherbro.*

ÎLES DE L'AFRIQUE.

148.

Seize îles ou groupes principaux, dont 7 connues des anciens;

NOMS MOD. :	ANC. :
4 dans la Méditerranée :	4 dans la mer *intérieure :*
1. L'île Zerbi ou Gerbi, la plus grande dans le g. de Gabes.	1. L'île *Meninx* ou des *Lotophages*, c'est-à dire mangeurs de *lotus*.
2. Le groupe de Kerkeni.	2. L'île *Cercina*.
3. L'île Zembra ou Zembratta.	3. Les *Autels d'Ægimure*, rochers à l'entrée du golfe de Carthage.
4. L'île Pharillon, auprès de la bouche la plus occidentale du Nil.	4. L'île de *Pharos*, qui a porté le premier fanal destiné à éclairer les vaisseaux, et a donné son nom aux *phares*.

Dans l'Océan Atlantique :

NOMS MOD. :	ANC. :
5. L'archipel des Canaries (1), à l'Espagne, composé de 20 îles dont Ténériffe est la plus grande. On y remarque l'île de Fer, où tous les géographes, depuis Ptolémée, plaçaient le premier méridien.	5. Les îles *Atlantiques* ou *Hespérides*, c'est-à-dire *du couchant*, appelées ensuite îles Fortunées, *Fortunatæ insulæ*, à cause de la douce température de leur climat. Les poètes anciens y plaçaient les Champs-Élysées. On y distinguait l'île *Nivaria* ou *Convallis* (auj. Ténériffe).
6. L'île Gorée.	6. L'île Cerne, *Cerne insula* (auj. Madère, selon quelques géographes).

(1) Ainsi appelées des oiseaux de ce nom qui s'y trouvaient en grand nombre. — Les indigènes des Canaries, appelés Guanches, ont été détruits par les Espagnols.

7. Le groupe de Madère (1) et l'archipel du cap Vert (au Portugal).

8. L'île Cherbro, dont les habitans conservent leur indépendance.

9. Le groupe de Guinée, qui comprend l'île d'Annobon, indépendante.

10. Les îles de l'Ascension et de Sainte-Hélène (tombeau de Napoléon), aux Anglais.

Dans l'Océan Austral :

11. Le groupe de Tristan d'Acunha, aux Anglais.

12. L'île de Bouvet, cap de la Circoncision des anc. cartes.

13. L'île de Kerguelen, nommée île de la Désolation par Cook

Dans l'Océan Indien :

NOMS MOD. :	ANC. :
14. L'île de Socotora, aux Anglais, vis-à-vis le cap Guardafui, île pierreuse et mal arrosée, mais fertile en aloès et en dattes.	7. L'île *Dioscoride* (auj. Socotora), qui, à cause de sa position et de ses deux rades, servait de station aux négocians de l'antiquité.

15. L'ARCHIPEL DE MADAGASCAR, qui comprend l'île de Madagascar, indépendante, une des plus grandes du monde; le groupe des Comores; l'île Bourbon (à la France); l'île Maurice ou de France, les Seychelles et les Amirantes (aux Anglais).

(1) *Madère* signifie *bois*. Les Portugais qui découvrirent ces îles en 1410 les trouvèrent couvertes de forêts; pour les défricher, ils y mirent le feu, qui dura, dit-on, sept ans.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE GÉNÉRALE DE L'AFRIQUE.

Religions. Le *christianisme*, le *judaïsme*, le *mahométisme* et le *polythéisme*.

Le christianisme, qui y fut introduit dans le IVe siècle, s'y est éteint ou a donné naissance à quelques sectes chrétiennes; telle est celle des *Coptes*, descendans des anciens Égyptiens, qui ont défiguré la religion chrétienne par des pratiques juives et superstitieuses.

Le judaïsme, introduit dans l'Afrique avant Jésus-Christ, est répandu dans les états barbaresques et dans l'Abyssinie.

Le mahométisme introduit en Afrique par les Arabes, au VIIe siècle, domine dans les états barbaresques, en Egypte et en Nubie.

Le fétichisme, religion dominante de l'Afrique, est professé par presque tous les Nègres, par quelques peuplades de la Barbarie et par les indigènes de Madagascar. Quelques uns de ces peuples abrutis ont un *fétiche national* et *suprême*, tel qu'un serpent, un fleuve, un coq, etc.

Ethnographie. Les principales langues parlées en Afrique sont le *copte*, l'*arabe*, le *maure*, le *berbere* (dans la Barbarie), l'*axumite*, le *bornouan*, le *bambarra*, le *poule* ou le *foullah*, l'*aschante*, le *bénin*, le *congo*, l'*angola*, le *madecasse*, le *cafre*, le *hottentot* et le *gallas*.

État social. L'Égypte, une partie de l'Abyssinie et de la région Atlantique offrent quelques traces de civilisation; l'état barbare et la vie sauvage règnent dans tout le reste de l'Afrique qui renferme plusieurs peuples antropophages. Les *Malouas*, dans le Congo, quoique très hospitaliers, ont l'usage d'immoler une victime humaine dans les grandes solennités; ils coupent la victime en quatre parties, la font griller et la distribuent aux assistans.

Commerce. *Articles d'importation les plus recherchés :* pistolets, fusils, sabres, verroteries de Venise, étoffes en laine, soieries, poterie, cotonnades imprimées, mousselines, cuivre jaune, etc.

Articles d'exportation : poudre d'or, ivoire, riz, froment, gomme, poivre, plumes d'autruche, peaux, cuirs, maroquins, coton, indigo, dattes, séné, aloès, etc.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE GÉNÉRALE DE L'AFRIQUE.

Origine des peuples de l'Afrique. L'Afrique entière a été peuplée par les descendans de *Cham*, qui ont aussi peuplé une grande partie de l'Asie occidentale.

Cham se fixa dans la Haute-Égypte, appelée par l'Ecriture la *terre de Cham*. Thèbes aux cent portes, s'appelait *No-Ammon*, la *demeure d'Ammon*, ou de Cham qui paraît avoir été adoré sous ce nom.

Cham eut quatre fils : *Chus*, *Mesraim*, *Phus*, *Chanaan* (1).

Chus peupla les deux bords de la mer Rouge, et fut le père des Éthiopiens.

Mesraïm s'établit dans la Basse-Égypte, appelée encore aujourd'hui par les Arabes, *Massr* ou *Missir*.

Phus paraît avoir peuplé les contrées les plus reculées de l'Afrique.

Civilisation. L'Afrique ancienne présente un grand foyer de civilisation indigène dans l'Éthiopie, ou le *pays de Meroé*. Les Éthiopiens passaient pour les plus justes des hommes; Homère les appelle *les favoris des dieux*. Aussi regardait-on leur longévité comme une récompense de leur sagesse. De l'Éthiopie, la civilisation passa dans l'Égypte, ensuite dans la Grèce, dans l'Italie, dans l'Espagne, dans la Gaule, dans la Germanie; ce qui a fait dire que la civilisation allait d'*orient en occident*, et *du midi au nord*. Trois autres foyers de civilisation furent encore importés en Afrique; le premier par les Carthaginois, venus de Tyr en Phénicie, peuple commerçant dont la finesse dégénérée en fourberie passa en proverbe, et les deux autres par les Grecs et les Romains. Mais la civilisation païenne, toute matérialiste et sensuelle, fut toujours très imparfaite; c'est au seul christianisme qu'il appartenait de développer la véritable civilisation, fondée sur le spiritualisme et la charité.

(1) Nous avons vu que Chanaan fut le père de onze enfans, chefs de onze tribus établies dans le pays de Chanaan (n° 117).

DESCRIPTION DES CONTRÉES DE L'AFRIQUE.

AFRIQUE SEPTENTRIONALE.

BARBARIE.

Aspect. Préservé par les montagnes du vent brûlant du désert, le *Tell* offre une zone de terre fertile en grains, où l'olivier, le figuier, l'oranger, la vigne, etc., donnent des fruits exquis.

Division politique. La Barbarie se divise en 4 parties : la *province française d'Alger*, l'*empire de Maroc*, la *régence de Tunis* et celle de *Tripoli*. Elle renferme plusieurs peuplades de *Berbers*, et des tribus d'Arabes nomades ou Bedouins, soumis à des chefs nommés *cheyks*.

a. PROVINCE FRANÇAISE D'ALGER (1).

Superf. : presque la moitié de celle de la France. — Pop. : 1,500,000 hab.

149.

Bornes. L'ancienne régence d'Alger, naguère le plus belliqueux des Etats barbaresques, avait pour bornes : au N., la Méditerranée ; à l'E., l'état de Tunis ; au S., le mont Atlas ; à l'O., l'empire de Maroc.

Le pays conquis par les Français en 1830 est administré par un gouverneur militaire.

(1) *Moyen Age.* Pendant la décadence de l'empire romain, la Barbarie fut ravagée par les Vandales. Bélisaire, sous Justinien, rendit passagèrement l'Afrique à l'empire d'Orient. En 697, les Sarrasins réduisirent toute la côte sous leur domination. Vingt mille Maures, après leur expulsion de l'Espagne, s'établirent à Alger qui commença alors à acquérir quelque importance.

DESCRIPTION DES CONTRÉES DE L'AFRIQUE.

AFRIQUE DU NORD DE L'ATLAS.

Division. Les côtes septentrionales de l'Afrique se divisaient en quatre parties principales : la *Numidie*, la *Mauritanie*, l'*Afrique propre* et la *Lybie maritime*.

a. NUMIDIE (1).

D'abord indépendante et gouvernée par des rois ; réduite en province romaine par César, l'an 106 avant Jésus-Christ.

149.

Bornes. La Numidie, *Numidia*, avait pour bornes : au N., la mer intérieure ; à l'E., le Rubricatus ou la Tusca, qui la séparait de l'Afrique propre ; au S., l'Atlas ou la Lybie intérieure ; à l'O., le Molochalн ou la Malva qui la séparait de la Mauritanie.

Division. La Numidie se divisait en deux parties : 1° la *Numidie orientale*, ou pays des Massyles, à la droite du fleuve L'Ampsagas ; 2° la *Numidie occidentale*, ou pays des Massessyles, à la gauche de ce fleuve, jusqu'au fleuve Malva. Les Romains, pour récompenser la trahison de Bochus, roi de Mauritanie, ajoutèrent à son royaume la Numidie occidentale sous le nom de *Mauritanie Césarienne*.

(1) Les Numides (νόμαδες, nomades) étaient célèbres par leur frugalité et leur manière de combattre à cheval. Ils montaient leurs chevaux sans selle, sans mors, et les guidaient uniquement par le son de la voix ou par l'éperon. Dans le fort de la mêlée, ils sautaient d'un cheval sur l'autre avec une agilité extrême.

Villes remarquables.

A l'O., dans la province d'Alger :

b. Alger (60,000 hab.), l'*Al-dje-Zair* des Arabes, bâtie en amphithéâtre sur le penchant d'une colline. Le mot *Alger* signifie *île* en arabe, parce que les premiers habitans s'étaient établis dans la partie insulaire de la ville qui est aujourd'hui réunie au continent par un môle fortifié (1); Sidi-Ferruch, ou Torre-Chica, c'est-à-dire *petite tour*, sur une baie remarquable par le débarquement de l'armée française en 1830; Mostagan ou Mostaganym; Arzeou (anc. *Portus magnus*), qui a de belles ruines romaines.

Dans la province de Mascara :

Oran ou Ouarhan, avec un double port (20,000 h.); Bougie, où furent inventées les chandelles de cire ou bougies; Telemsen ou Trémécen (18,000 hab.).

A l'E., dans la province de Constantine :

c. Constantine (40,000 h.), *Costhanthynoli*, ainsi appelée parce qu'elle fut rebâtie par Constantin-le-Grand; résidence d'un bey qui n'a point encore reconnu la souveraineté de la France. On y voit un pont romain encore bien conservé sur le Roumel ou Soufegmar; Bone ou Bounah, port dans les environs duquel on pêche le corail. Près de Bone : les ruines d'*Hippone*, Belida ou Blida, dans une situation délicieuse; Medea, ch.-l. de la province de Titteri, très fertile.

Au S., le marais El-Chott (anc. *Salines de Nubo*).

(1) La conquête d'Alger, vainement tentée par Charles-Quint, et à une époque contemporaine par une flotte anglaise, sous les ordres de lord Exmouth, fut opérée en peu de jours par une armée française; elle valut à la France douze bâtimens de guerre, 1,500 pièces de canon en bronze, 50,000,000 de fr. en or, des

Villes remarquables.

b. 1° Dans la Numidie occidentale, plus tard Mauritanie césarienne : Iol ou Césarée, *Cæsarea*, patrie de l'empereur Macrin ; *Iommium* ou *Icosium* (auj. Alger) colonie romaine ; *Siga* (auj. Ned-Rom) ; *Coba* (auj. Bougie) ; *Sitifi* (auj. Setifi) ; *Tubuna* (auj. Tubnah), vers le mont *Ausarius* ou *Audus*, près duquel habitaient les *Musulani* qui se révoltèrent sous Tibère.

c. 2° Dans la Numidie orientale : Cirtha, plus tard *Constantia* (auj. Constantine), capit. des Numidies, sous les murs de laquelle Marius vainquit Jugurtha et Bochus ; Hippone, *Hippo-Regius* (auj. Bone), illustrée par l'épiscopat de St. Augustin ; *Tagaste* (auj. Tayelt), au S. d'Hippone, patrie de Saint Augustin ; *Sicca venerea* (auj. Keff), consacrée à Vénus, dans une plaine fertile ; *Vacca* (auj. Veg-ja ou Baya), détruite par Metellus ; Zama, inutilement assiégée par Metellus ; Suthul ou Sufetula, au S. de Zama ; Thala ou Thelepte, cité opulente, où Jugurtha s'était réfugié avec ses trésors ; *Capsa* (auj. Cafsa), ville forte dans la Byzacène, au milieu de vastes déserts ; elle fut incendiée par Marius, puis rebâtie et détruite une seconde fois par Jules-César, dans la guerre contre Juba qui soutenait le parti de Pompée.

arsenaux remplis d'armes. De plus, et outre les avantages qu'une bonne administration peut retirer de la colonisation, cette conquête a rendu la sécurité aux expéditions maritimes commerciales, par la destruction de ce repaire de pirates ; ce qui fut, au fond, le véritable motif de cette glorieuse expédition.

a. EMPIRE DE MAROC (1).

Pop. : 8,500,000 hab. — Gouvernement despotique.

150.

Bornes. Au N., la Méditerranée; à l'E., l'Etat d'Alger; au S., le désert de Ssahhra; à l'O., l'Océan Atlantique.

Division et Villes principales. L'empire de Maroc, le plus puissant des Etats Barbaresques, quoique depuis long-temps bien déchu, se divise en cinq parties.

1° Les *Provinces septentrionales* ou le royaume de *Fês*, cap. Fês (80,000 hab.), ville comm. et la plus importante de l'empire, quoique moins grande que Maroc. Elle brillait, dit-on, sous les Sarrasins par ses écoles de littérature et de philosophie, et possède encore une académie. Villes pr. : Tethouan sur la Méditerranée; Tanger, port comm.; Larasche ou El-A'raysch, à l'embouchure du Luccoz, Meknosa ou Méquinez (60,000 hab.), dans un vallon fertile.

2° Les *Provinces centrales* ou le royaume de *Marok*, cap. Marok ou Maroc (40,000 hab.), qui est la capitale de tout l'empire, v. comm. en maroquin, en soie et en papier. Au S.-E., on voit de vastes ruines nommées par les indigènes *Tasseremout*, qui paraissent avoir appartenu à une ville romaine ou carthaginoise.

(1) Les Maures descendent d'un mélange d'anciens Mauritaniens et d'anciens Numides avec les Phéniciens, les Romains et les Arabes. Les Berbers qui errent dans les montagnes de l'empire de Maroc portent le nom de *Chillouhs*; ceux qui habitent la partie de l'Atlas voisine d'Alger s'appellent *Kabaïles*. Les *marabouts*, considérés comme de saints personnages, ont une grande influence sur les Berbers.

a. MAURITANIE (1).

D'abord indépendante et gouvernée par des rois; réduite en province romaine par Auguste, qui la rendit ensuite à son gouvernement primitif.

150.

Bornes. La Mauritanie, *Mauritania*, avait pour limites :

Au N., la mer intérieure et le détroit de Gadès. Au S.-O., l'Océan Atlantique; au S., l'Atlas qui la séparait du pays des Gétules; à l'E., le fleuve Molochath ou Malva. Les Romains y ajoutèrent la partie occidentale de la Numidie jusqu'au fleuve L'Ampsagas.

Division. La Mauritanie fut d'abord divisée en deux provinces, sous les Romains : 1° La Mauritanie *Tingitane* ou Mauritanie propre (ancien royaume de Bochus), à l'O. du Molochath; 2° la Mauritanie *Césarienne*, auparavant Numidie occidentale, à l'E. du même fleuve. Plus tard, elle fut divisée en trois provinces : 1° la Mauritanie *Tingitane*; 2° la Mauritanie *Césarienne*; 3° la Mauritanie *Sitifensis*, démembrement de cette dernière.

Villes remarquables :

Dans la Mauritanie propre (auj. Empire de Maroc) :
b. Tingis (auj. Tanger), cap., près du détroit de Gadès; elle donna son nom à cette partie de la Mau-

(1) Il ne faut pas confondre les Mauritaniens, appelés aujourd'hui Maures, avec les Arabes ou Sarrasins, appelés aussi Maures parce qu'ils s'arrêtèrent dans la Mauritanie avant de passer en Espagne et en France.

Les Mauritaniens (μαυρος, noir), appelés par les Grecs *Maurusii*, étaient nomades et presque toujours armés. Ils combattaient ordinairement à cheval avec des lances, et se couvraient de peaux de lion, de panthère et d'ours, qui leur servaient aussi de lits.

3° Les *Provinces méridionales* ou le royaume de *Sous*, ou *Souze*, ou *Suse*, cap. Taroudant; v. pr. : Agadir ou Sainte-Croix, avec un bon port.

4° Les *Provinces orientales* ou le royaume de *Tafilêlt*, cap. Ressaut.

5° Le *Pays de Darah*, cap. Darah, sur une rivière de ce nom; v. pr. : Mineina.

ÉTAT DE SYDY-HESCHAM.

Cet état, fondé en 1810 par Hescham, fils du shéryf Ahmed-Ebn-Mousay se compose d'une partie du pays de *Sous* et s'étend un peu à l'E. et au S. de cette contrée; cap. Talent, l'entrepôt du commerce entre Maroc et Ten-Boktoue ou Tombouctou.

a. ÉTAT DE TUNIS.

Pop. : 1,800,000 habitans.

151.

L'Etat de Tunis est le plus petit des Etats barbaresques, mais le mieux cultivé et le plus peuplé. Il a pour bornes : au N., la Méditerranée; à l'E. la Méditerranée et l'Etat de Tripoli; au S., le Ssahhra; à l'O., l'Etat d'Alger. Il est gouverné par un dey.

Villes principales.

Tunis et mieux Tounis (100,000 hab.), capitale; située sur une hauteur au fond d'une vaste lagune, nommée Boghaz; elle a des manufactures de velours, de soieries, de toiles et de bonnets rouges. Dans les environs, Berda ou Barda, dans une position charmante; vers le N.-E., les ruines de la superbe *Carthage.*

ritanie. On y voyait, dit-on, le corps d'Antée, géant étouffé, selon la Fable, par Hercule.

Abyla ou *Septa* (auj. Ceuta, forter.. à l'Espagne), sur le mont Abyla, une des colonnes d'Hercule; *Lixus* (auj. Larache), fondée par les Phéniciens, siége du royaume d'Antée; quelques auteurs y placent le jardin des Hespérides.

Pour les villes de la Mauritanie Césarienne, voyez la Numidie.

a. AFRIQUE PROPRE.

151.

Bornes. L'Afrique propre ou carthaginoise qui renfermait le siége de la célèbre république de Carthage, avait pour bornes : au N., la mer d'Afrique ou de Libye; à l'E., la Grande Syrte ou la Libye maritime; au S., la Gétulie, partie de la Libye intérieure; à l'O., la Numidie.

Division. Elle se divisait en trois provinces : la *Zeugitane* et la *Byzacène*, au N.-E. (état de Tunis); la *Tripolitane* ou *Syrtique*, à l'E. (état de Tripoli.)

Peuples. Les Carthaginois ou *Pœni* qui n'occupèrent d'abord qu'un petit territoire vers l'extrémité N.-O., et devinrent ensuite les maîtres du pays; les *Gèphes*, les *Mimaces*, les *Asta Caresiens*, etc.

Villes principales.

1° DANS LA ZEUGITANE :

Carthage, *Carthago; Carthada* (la Ville Neuve) des Phéniciens, (700,000 hab.), colonie de Tyr, fondée par Didon, noyau de la république de Carthage, ville florissante par son commerce, long-temps la rivale de Rome, entièrement détruite par les Romains, après trois guerres cruelles; rebâtie depuis par Jules-César, et de nouveau détruite par les Arabes à la fin

Le long de la côte :

Porto-Farina, avec un petit port; dans ses environs, les ruines d'Utique, près de l'embouchure du Medjerdah; Byserte, sur un canal qui met en communication la mer avec un lac; Hamamet; Sousah ou Souze, avec un bon port. On voit dans les environs, près de El-Gernme, un amphithéâtre colossal assez bien conservé.

ÉTAT OU BEYLIC DE TRIPOLI.

Population : 660,000 habitans.

Bornes Au N.. la Méditerranée; à l'E., l'Egypte; au S., l'Atlas; à l'O., la régence de Tunis. C'est le plus faible des états barbaresques, mais comparativement le plus avancé dans l'échelle de la civilisation : il est gouverné par un bey.

Division. La régence de Tripoli se divise en deux parties :

1° La *Côte* ou *province de Tripoli* proprement dite, avec le pays de *Barqah* à l'E.

2° Les *Oasis* ou *possessions du désert*, à l'O., savoir : le *Fezzan* et l'oasis de *Ghadames*.

Villes principales de la province de Tripoli.

Tripoli (25,000 hab.), cap., avec un port défendu par plusieurs batteries. On y voit quelques restes d'antiquités. Lebdah, petite ville remarquable par les ruines de l'ancienne *Leptis magna*.

a. PROVINCE DE BARQAH.

Villes et lieux remarquables.

152.

b. Benghazy, petite ville, résidence du gouverneur de Barqah ou de la moderne Cyrénaïque; Dernch, petite ville, importante par son port et son comm.;

du VIIe siècle. La ville proprement dite s'appelait *Megara*, la citadelle, *Byrsa*, et son port *Cothon*.

Utique, *Utica*, près de l'embouchure du Bagrada, colonie de Tyr, la seconde ville de l'Afrique proprement dite, célèbre par la mort du second Caton, surnommé *Caton d'Utique*; *Tunes* (auj. Tounis), place importante dont Régulus s'empara; Hippone-Zaryte, *Hippo-Zarytus* (auj. Bizerte ou Ben-zert), c'est-à-dire *Hippone bien arrosée*, sur un canal de communication entre le lac et le golfe d'Hippone.

2° DANS LA BYZACÈNE :

Emporia, ensuite Byzacium ou *Byzacina* (auj. Beghni), près de la Petite Syrte, *Breves Syrtes*, dans laquelle, selon Virgile, les vaisseaux d'Enée furent jetés par la tempête; *Hadrumetum* (auj. Hamamet), près de laquelle débarqua César; *Thenæ* (auj. Taineh); Leptis surnommée la petite, *Minor* (auj. Lemta); *Cydamus* (auj. Ghadames), dans l'oasis de ce nom.

3° DANS LA TRIPOLITANE *ou* SYRTIQUE :

La Tripolitane (ou province des trois villes) devait son nom aux trois villes suivantes : *Leptis magna*, Leptis la Grande (auj. Lebdah); *Æa* (auj. Tripoli); *Sabrata* (auj. Sabart ou vieux Tripoli).

LIBYE.

152.

Bornes. Au N., la partie de la mer Intérieure, appelée mer d'Afrique ou de Libye; à l'E., l'Egypte et l'Ethiopie; au S., l'Ethiopie intérieure; à l'O., l'Afrique propre et la Grande Syrte.

Division. La Libye se divisait en deux parties :

1° La *Libye maritime* ou *extérieure*; 2° la *Libye intérieure*.

a. I. LIBYE MARITIME.

Division. La Libye maritime se divisait en deux

Tourah et Tolmyathah ou Tolometa, misérables villages remarquables seulement par les restes de *Teuchira* et de *Ptolemaïs*.

Sur le plateau de Barqah : Grennah ou Grennate, petit village sur les ruines de la magnifique Cyrène.

Vers le désert on trouve les *Psylles*, espèce de frénétiques ou convulsionnaires qui manient des scorpions venimeux, s'imaginent pouvoir guérir la morsure des serpens, et dévorent des poules vivantes.

Dans le désert de Barqah ou de Libye :

α. L'oasis d'Aoudjelah ou Audjelah, qui est loin d'offrir l'agréable aspect des oasis voisines de l'Egypte. Le bey actuel (1836) d'Aoudjelah, appelé Abou-Zeith-Abd-allah, est né à Toulon; fait prisonnier à douze ans, dans l'expédition d'Egypte où il servait en qualité de tambour, il a embrassé l'islamisme et il est parvenu aux premières dignités de l'état de Tripoli.

Remarque. Les oasis de Syouah (anc. *Hammon*), d'Audjelah (anc. *Augila*), appartiennent auj. à l'Égypte.

a. RÉGION DU DÉSERT.

155.

La région du Désert au S. de l'Atlas, se divise en quatre parties :

Le *Fezzan* à l'E.; l'*oasis de Ghadames* au N.-E.; le *Belad-el-Djérid*, au N.; et le *Ssahhra* ou Sahara, au centre.

provinces : la *Marmarique*, à l'E., et la *Cyrénaïque* ou *Pentapole*, à l'O.

Cyrénaïque. *Peuples :* Les Cyrénéens ; et vers le S., ou la Grande Syrte, les Nasamons, *Nasamones*, qui mangeaient des sauterelles et qui furent détruits par les Romains ; sous le règne de Domitien ; les Psylles, *Psylli*, qui prétendaient posséder le secret de charmer les serpens ou de guérir, en les suçant, les blessures faites par ces reptiles.

b. Villes. La Cyrénaïque renfermait cinq villes principales qui l'avaient fait appeler *Pentapole :*

Cyrène (auj. Curin), colonie grecque fondée 631 ans avant J.-C., par une colonie venue de l'île de Théra, cap. d'un royaume qui dura 630 ans, et plus tard d'une république qui subsista jusqu'à la mort d'Alexandre ; Cyrène passa alors sous la domination de l'Egypte ou des Ptolémées ; *Bérénice*, auparavant *Hesperis* (auj. Bernik ou Bengazy), sur la Grande Syrte où quelques auteurs ont placé le Jardin des Hespérides ; Ptolemaïs ou *Barke* (auj. Tolometa), riche et commerçante ; Apollonie, *Apollonia*, port de Cyrène ; *Darnis* (auj. Derne), la plus occidentale des cinq villes.

Marmarique. *Peuples* : les Adyrmachides, *Adyrmachydæ ;* les Ammoniens ou Hammoniens, *Ammonii*, chez lesquels on trouvait l'oasis d'Hammon (n. 147) ; les Augiles qui occupaient l'oasis d'Augila (n. 147).

V. pr. : *Parætonium* (auj. Al-Baretoun), chez les Adyrmachides ; Hammon chez les Ammoniens (1).

a. LIBYE INTÉRIEURE.

153.

Position. La Libye intérieure s'étendait au S. et à

(1) Une partie de la Marmarique fut long-temps comprise dans l'Égypte sous le nom de *nome Libyque.*

b. FEZZAN. Le Fezzan, grande province formée de plusieurs oasis, renferme 60,000 hab., population la plus considérable du désert.

Villes. Mourzouk, capitale; résidence du sultan tributaire de Tripoli, grand marché de cette partie de l'Afrique et le rendez-vous des caravanes; Gherma; Thra'ghan.

c. OASIS DE GHADAMES. Cette oasis a pour ch.-l., Ghadames, dont les habitans sont renommés par leur loyauté. C'est le rendez-vous des caravanes qui vont de Tripoli à Tombouctou : cette ville est habitée par deux peuples différens, vivant dans un état de guerre, et séparés par une muraille; phénomène unique peut-être sur le globe.

d. BELAD-EL-DJERID OU PAYS DES DATTES. Le Belad-el-Djerid est une lisière d'oasis, dont le domaine est partagé entre les puissances barbaresques et qui renferme quelques peuplades indépendantes.

LE SSAHHRA. Le désert de Ssahhra ou Sahara, qui se rattache à celui de Barqah, est aussi étendu que la moitié de l'Europe. C'est une véritable mer dont un sable mouvant forme les *vagues*, dont les chameaux sont les navires; les caravanes, les *convois;* les Maures, les *forbans;* et les *oasis*, les *relâches* ou les *îles*.

Peuplades indépendantes.

Les oasis du Ssahhra sont habitées par des peuplades indépendantes et à demi sauvages. Elles appartiennent à trois principales nations, savoir :

e. A l'E., les Tybous ou Tibbos, dans la partie du Ssahhra, appelée Désert de Libye, qui comprend au N. le désert de Barqah.

f. Au centre : les Touarryqs ou Touariks, qui possèdent une ville commerçante nommée Aghades, résidence du plus puissant de leurs chefs. Ces peuples sont

l'O. de la Cyrénaïque, depuis l'Egypte jusqu'à l'Océan Atlantique. Cette contrée, peu connue des Anciens, l'est encore très imparfaitement de nos jours.

Aspect. La Libye intérieure offre un vaste désert sablonneux, dont la surface, parsemée d'oasis, était comparée à la peau mouchetée d'une panthère. Les plus importantes de ces oasis étaient :

b. Celle de la Phazanie, *Phazania* (auj. Fezzan).

c. Celle de *Cydamus* (auj. Ghadames), comprise dans la Byzacène.

Peuples et Villes.

d. e. A l'E. : les Garamantes (*Garamantes*), à l'O. de l'Egypte, peuple belliqueux qui vivait de rapine. Villes : *Garama* (auj. Gherma) dans la Phazanie ; *Tabidium*.

Au N. : Les Gétules proprement dits (auj. Belàd-el-Djerid). La Gétulie était célèbre par les bêtes féroces qu'elle nourrissait. La nation des Gétules se divisait en plusieurs peuplades, savoir :

f. Les Gétules Dares (*Gætuli Daræ*) les Mandores, les Pharusiens (*Pharusii*), les Pérorses (*Perorsi*).

encore, depuis les Carthaginois et les Romains, les conducteurs de caravanes.

g. A l'O., dans le *Sahhel* (la côte) : les Maures qui s'étendent jusqu'aux Touarygs. Ils se divisent en *Maures de pure race arabe*, venus d'Orient aux premiers siècles de l'*hégire*, et en *Maures de race mélangée*, issus de tribus arabes entées sur les populations berbères *indigènes*.

NIGRITIE.

§. 1. SÉNÉGAMBIE *ou* NIGRITIE OCCIDENTALE.

Pop. : 2,700,000 hab.

154.

La Sénégambie ainsi nommée du Sénégal et de la Gambie qui l'arrosent, a pour bornes : au N., le Ssahhra ; à l'E., la Nigritie centrale ; au S., la Guinée ; à l'O., l'Océan.

Etats indépendans. Trois nations principales dominent dans la Sénégambie.

1° Les *Ghiolofs*, divisés en plusieurs états, régis par des princes dont le titre varie.

2° Les *Peuls* ou *Foulahs* ou *Fellans*, divisés en plusieurs états, régis par des chefs religieux appelés *Emyr-el-Moumenym* ou *Almamy*, princes des Fidèles.

3° Les *Mandings*, divisés en plusieurs états : les Bambarras et les Sousous appartiennent à la même famille.

SÉNÉGAMBIE COLONIALE. Elle se divise en trois parties :

1° Les *possessions Françaises*, ch.-l. Saint-Louis 4,000 h.), à l'embouchure du Sénégal ; 2° les *possessions Anglaises*, ch.-l. le Fort-James, sur une île

g. Les Autololes, vers le rivage de l'Océan Atlantique.

Les Mélano-Gétules (*Melano-Getuli*), et les Nigrites (*Nigritæ*), au S., sur les bords du Niger.

ÉTHIOPIE.

Le nom d'Ethiopie (*αἴθω*, *brûler*, *ὤψ*, *figure*) s'appliquait à tous les pays dont les habitans étaient *noirs* ou *nègres*.

Division. On la divisait en trois parties :

1° L'*Ethiopie au dessus de l'Egypte*, ou *Ethiopie proprement dite*, qui appartient au bassin du Nil ; 2° l'*Ethiopie occidentale* (auj. Sénégambie ou Guinée) ; 3° l'*Ethiopie intérieure* (auj. Nigritie ou Soudan).

a. ÉTHIOPIE OCCIDENTALE (*HESPERII ÆTHIOPIA*).

154.

Les anciens ne nous ont laissé sur cette contrée aucun renseignement.

de la Gambie; 3° les *possessions Portugaises* qui comprennent les petites places de Geba, de Cacheo, etc.

b. SOUDAN *ou* NIGRITIE CENTRALE.

155.

Le Soudan renferme plusieurs états indépendans, dont les principaux sont de l'O. à l'E. :

1° Le *Sangara* ou Sangaran, vaste contrée occupée par des idolâtres; 2° le *Bambara*, capitale Sego; 3° le royaume de *Ten-Boktoue* ou *Tombouctou*, cap. Tombouctou, vers la source du Niger, ville comm. récemment explorée à travers mille dangers par M. Caillié; 4° le royaume de *Borgou*, au S., confédération de plusieurs petits rois; 5° le royaume de *Benin* ou d'*Adou*, un des états les plus puissans de la Nigritie, cap. Benin (15,000 hab.); 6° l'empire des *Fellans* ou *Fellatahs*, cap. Sackatou. Les Fellans, peuple venu de la Sénégambie, sont assez civilisés, et ne s'allient jamais avec les nègres; 7° le royaume de *Bornou*, capitale Nouveau-Bornou ou Birnie; villes princ. : Angornou (30,000 hab.), la plus grande de l'empire; Vieux-Bornou; 8° le *Dar-Four*, cap. Cobbeh.

RÉGION DU NIL.

a. NUBIE.

Superf. : 60,000 l. c. — Pop. : 2,060,000 hab. — Relig. dominante : le mahométisme. Il y a un très grand nombre d'idolâtres et de chrétiens jacobites.

156.

Coup d'œil général. La partie de la Nubie arrosée par le Nil et ses affluens est très fertile. Hors de la vallée étroite du Nil, ce ne sont que des sables profonds ou des rochers stériles. On tire de la Nubie de l'or, du bois de sandal, de l'ébène, des dattes, des dents d'éléphant et de la poudre d'or.

b. ÉTHIOPIE INTÉRIEURE.

155.

L'Ethiopie intérieure située au S. de la Libye intérieure et de l'Ethiopie au dessus de l'Egypte renfermait la contrée d'*Agizymba*, habitée par les Ethiopiens Odrangides, anthropophages, etc.

RÉGION DU NIL.

a. ÉTHIOPIE AU DESSUS DE L'ÉGYPTE.

156.

Bornes. L'Ethiopie au dessus de l'Egypte, *Æthiopia supra Ægyptum*, appelée aussi *Ætheria*, *Alantia* et *Chus* dans l'Ecriture, avait pour limites :

Au N., l'Egypte ; à l'E., le golfe Arabique ; au S., l'Ethiopie intérieure et l'*Azanie* (auj. côte d'Ajan) ; à l'O., la Libye et l'Ethiopie intérieure.

Pays le long du Nil.

b. 1° Le pays des *Barabras* ou *Kessous*, ou la Basse-Nubie; v. pr. : Derr ou Deyr (200 maisons) sur la rive droite du Nil. Lieux rem. : Ebsambol, hameau près duquel on voit le temple d'*Athor*, dédié par la femme de Sésostris-le-Grand; Ibrim (2,000 hab.), où l'on voit quatre *speos* remarquables (excavations dans la roche); Seboua, village où l'on voit un *hemispeos*, c'est-à-dire une édifice moitié construit en pierre de taille, et moitié creusé dans le roc; Dakkeh, avec un ancien temple remarquable.

2° Le pays des *Chaykiés*. L. rem. : Korti, capitale de l'état; Meraouy (2,000 hab.), près des ruines du mont *Barkal*; Nouri, village remarquable par de grandes pyramides.

c. 3° Le pays de *Donghola* qui renferme le Maraka ou Nouveau-Donghola.

d. 4° Le pays de *Chendy*, qui correspond à la partie la plus importante de l'ancien état théocratique de Méroé; v. princ. : Chendy (7,000 hab.). L. remar. : Assourou Hachour, près des ruines de *Méroé*.

e. 5° Le pays ou le royaume de *Sennaar*; v. pr. : Sennaar (10,000 hab.), v. comm.

Pays sur la côte de la mer Rouge.

6° La ville de *Souakim*, port le plus comm. de la région du Nil; marché pour les esclaves.

f. 7° La *Troglodytique* ou le pays occupé par des tribus nomades troglodytes, dont les principales sont

Pays, peuples et villes.

b. 1° Le pays des Nubes (*Nubæ*) qui ont laissé leur nom à la Nubie.

2° Le pays des Blemmies ou Blemmyes, dans les déserts voisins des frontières de l'Egypte; peuple si difforme, qu'il faisait, dit-on, horreur à voir. Aurélien qui les vainquit, en fit paraître à son triomphe.

3° Le pays des Nobates (*Nobatæ*), entre la *grande Oasis* et le Nil. Dioclétien leur céda sept journées de pays au S. d'Eléphantine, à condition qu'ils défendraient l'Egypte contre les Blemmies. Villes: *Pselcis*, ou *Primis, Premnis* (auj. Ibrim), sur la rive gauche du Nil.

c. Nepata, sur la rive droite du Nil, cap. des états de la reine Candace. *Cambysis Ærarium*, fondé par les restes des soldats de Cambyse qui y portèrent le trésor (*Ærarium*) de l'armée.

d. 4° Le pays ou l'île de Méroé (presqu'île), un des plus puissans royaumes de l'Ethiopie qui pouvait mettre sur pied jusqu'à 250 mille hommes; cap. Méroé, sur le Nil, fondée, dit-on, par Cambyse roi de Perse.

Le pays des Mégabares (*Megabari*), nation *éléphantophage*, c'est-à-dire qui se nourrissait de la chair des éléphans, à l'O. de Méroé.

e. 5° Le pays des Memnons (*Memnones*) entre le Nil et l'*Astapus*, dans la région *cinnamomifère*, c'est-à-dire qui produisait le *cinnamome*, espèce de cannelle. A l'E., se trouvait la région myrrhifère ou de la myrrhe.

Côte du golfe Arabique.

f. 6° Le pays des Troglodytes et des Ichtyophages. *Villes: Bérénice Pan-Chrysos*, c'est-à-dire, toute

les Bedjaks et les Hallenqahs, farouches brigands, dans le pays desquels on trouve *Djebel-dyab* ou *Dahaly*, ou *Mont d'or*, déjà exploité.

ABYSSINIE.

Superf. : 40,000 l. c. — Pop. : 4,000,000 hab.

157.

Coup-d'œil général. **L'Abyssinie, traversée par de nombreuses montagnes et arrosée par une multitude de rivières, jouit d'une température très douce, offre une grande variété de productions, parmi lesquelles on distingue le blé, le millet, le riz, la canne à sucre, le coton, le bois d'ébène.**

ÉTATS. Les chefs de la féroce nation des *Gallas*, venue de l'intérieur de l'Afrique, ont démembré le puissant empire d'Abyssinie (empire du *grand Negus* ou du *Prête-Jean*) et se disputent le pouvoir.

Pays.

a. 1° Le *Samara* ou la Troglodytique Abyssinienne, (côte maritime) habitée par des tribus indépendantes et plus ou moins féroces. Lieux rem : Zulla, village près de l'ancienne Adoule.

2° Le *Tigré*, habité par un peuple belliqueux. V. rem. : Antalow (1,000 maisons) ; Chelicout, dans l'Enderata.

b. *Adova* (8,000 hab.); Axum, petite ville remarquable par ses antiquités ; Lasta ; Socota ; Samen, montagneuse.

3° Le pays des Juifs *Falasjans*, sur la rive occidentale du Tacazzé, descendans d'une colonie de juifs qui se réfugièrent en Egypte, à l'époque de la conquête de la Judée et des provinces voisines par Nabuchodonosor. Depuis près de 3,000 ans, ils conservent leur langue, leur religion, leurs constitutions nationales. Ils ont même long temps dominé sur les régions voi-

d'or, au pied d'une montagne (auj. Dahaly) qui recélait des mines d'or; *Bérénice Epi-Dires*, c'est-à-dire, sur le promontoire de Dira, près du détroit de même nom. *Dires*, près du détroit de *Dires*.

Au N. de cette partie de l'Ethiopie, se trouvait l'île Ophiodes ou des serpens, appelée aussi Topazos, à cause des topazes qui s'y trouvaient en abondance.

SUITE DE L'ÉTHIOPIE AU DESSUS DE L'ÉGYPTE.

Pays, peuples et villes.

157.

Au S.-E. :

a. 1° Le roy. des Auxumites, cap. *Auxume* (auj. Auxum ou Auxoum), qui, d'après une tradition des Abyssins subsistante jusqu'à nos jours, fut fondée par Chus; ce fut la première ville de l'Ethiopie qui reçut la religion chrétienne; Adoule (*Adulis*), qui servait de port à Auxume, entrepôt de toutes les marchandises de l'Ethiopie.

b. 2° Le pays de *Semen*, cap. Semen, qui conserve son nom, région montagneuse qui reçut une colonie de juifs appelés dès le temps d'Alexandre-le-Grand, les Falasjans ou les *exilés*.

C'est au S. de ce pays que les Anciens plaçaient les *Pygmées*.

sines entre le Samen et la mer ; mais en 1800, la race royale s'étant éteinte, cette partie du Samen est tombée sous la dépendance d'un souverain étranger.

4° La vaste province d'*Angot* et le *Mara*, où dominent les Assoubagallas.

5° Le royaume d'*Ankober*. Ville princ. : Ankober ; Tégoulat, autrefois cap. de l'empire d'Abyssinie.

6° Le royaume d'*Amhara* que l'on confond souvent avec celui de Gondar.

7° Le royaume de *Gondar*, cap. Gondar (40,000 hab.).

d. Pays de Bahr-el-Abiad.

Il comprend : 1° le Kordofan, assemblage de petites oasis, sous la domination du vice-roi d'Égypte ; 2° le pays des *Chelouks* ; 3° le *Cheibon* ; 4° le *Bertat*, etc.

ROYAUME D'ÉGYPTE (1).

Superf. : 24,000 l. c. — Pop. : 4,000,000 hab.

158.

Bornes. L'Egypte, appelée *Missir* par les Turcs, et *Barr-Masr* ou pays de Masr par les Arabes, a pour limites : au N., la Méditerranée ; à l'E., la mer Rouge et l'isthme de Suez ; au S., la Nubie ; à l'O., le pays de Barqah et le désert de Libye.

(1) *Notions historiques*. Depuis 24 siècles, l'Égypte est soumise à une domination étrangère. Les Arabes nomades l'envahirent au milieu du VIIe siècle, et brûlèrent la fameuse bibliothèque d'Alexandrie. Les Mameluks, milice étrangère composée d'esclaves, ont dominé en Égypte depuis 1250 jusqu'au commencement de ce siècle. Les Français la conquirent en 1798 et la conservèrent pendant 4 ans. En 1811, Mehemet-Ali, pacha du Grand-Seigneur, fit massacrer les Mameluks et se rendit maître de l'Égypte. Il a su s'y rendre indépendant, et il travaille à affermir par les arts de la civilisation la puissance qu'il doit à son habileté et à son courage.

d. 3° Les Automales, c'est-à-dire, *émigrés*, colonie de 240,000 guerriers égyptiens qui, sous le règne de Psamméticus, s'enfuirent en Ethiopie et s'établirent sur les rives du Nil proprement dit, (auj. Bahr-El-Abiad).

Villes. Esar ou Sapes, sur le Nil, dont les deux noms signifient *étrangers*; Sembobtis, métropole des Automales, à vingt journées de Méroé; Darom et Saï.

ÉGYPTE (*ÆGYPTUS*).

Terre cultivable : 966 l. c. — Pop. : 8,000,000 hab.

L'Égypte, d'abord indépendante et gouvernée par des rois, fut ensuite soumise aux Perses, aux Macéd. et aux Romains.

158.

Bornes. L'Egypte, appelée d'abord *Chemia*, et dans l'Ecriture *terre de Cham* ou *Mazor* ou *Misraïm* du nom d'un des fils de Cham, avait pour limites : au N., la mer Intérieure; à l'E., la mer Rouge et l'isthme d'Egypte; au S., l'Ethiopie avec laquelle elle ne communiquait que par des passages resserrés entre des rochers; à l'O., les déserts sabloneux qui la séparaient de la Libye.

Aspect et productions. (*Voyez* la Géographie moderne).

Fleuve. Le Nil ou *Siris* (1), appelé par les Grecs

(1) L'inondation du Nil, dont la cause fut toujours ignorée des anciens, est produite par les grandes pluies qui tombent régulièrement dans l'Éthiopie (auj. Abyssinie), où les vents alisés accumulent les nuages pendant le printemps. Les eaux commencent à s'élever au mois de juin, grossissent pendant trois mois, et mettent le même temps à rentrer dans leur lit. L'hiver suit immédiatement l'inondation; c'est alors que les terres sont mises en culture. Tandis que nous semons, on récolte en Égypte.

Coup-d'œil général. L'Égypte présente le tableau d'une vallée longue et étroite, fertilisée par les inondations du Nil, dépourvue de forêts, encaissée par des roches blanchâtres, et parsemée de quelques bosquets de palmiers, de dattiers, d'orangers, de citronniers et de jasmins. La chaleur y est extrême depuis mai jusqu'à novembre; une sorte de printemps règne pendant le reste de l'année.

Productions. L'Égypte est fertile en blé, palmiers, dattiers, cyprès, sycomores. On y trouve le *lotus*, espèce de lis d'eau dont on mange la racine, et le *papyrus* ou *biblus*, espèce de roseau ou de jonc, dont la seconde écorce servait pour écrire.

Division naturelle. L'Égypte se divise en trois parties : 1° la Basse-Égypte ou Bahari; 2° la Haute-Égypte ou Saïd; 3° l'Égypte moyenne ou l'Ouestanieh.

Division administrative. L'Égypte se divise aujourd'hui en 25 petites provinces ou préfectures avec des chefs-lieux de même nom.

BASSE ÉGYPTE OU BAHARI.

Quinze préfectures :

a. 1. La préfecture du *Caire*, ch.-l. le Caire, *El-Kahira* (380,000 hab.), cap. de l'Egypte, grande et belle ville, dans une plaine sabloneuse au pied du mont Moqattam. On y voit le *Puits de Joseph* qui a 300 pieds de profondeur. Dans les environs : le Vieux Caire, le *Masr* des Arabes, où l'on voit les *Greniers de Joseph* qui consistent en sept cours carrées dont les murs ont 15 pieds de hauteur.

b. 2. La préfecture de Kelyoub, ch.-l. Kelyoub. Le petit village de Mataryeh offre les ruines du fameux temple du Soleil. On y voit un superbe obélisque d'un bloc de granit qui a 68 pieds de haut.

Ægyptus ou *Triton Melas*, et par les Hébreux *Sihor* ou *Nahal-Mizraïm*.

Bouches du Nil. Elles étaient au nombre de sept, toutes navigables, savoir : la bouche *Canopique* ou *Héracléotique* (auj. bouche du lac d'Edkou); la *Bolbitique* (auj. de Rosette) ; la *Sébennytique* (auj. du lac Bourlos); la *Bucolique* ou *Phatnitique* (auj. de Damiette) ; la *Mendésienne* (auj. de Dibeh) ; la *Tanitique* ou *Saïtique* (auj. de l'Omfarey) ; la *Pélusiaque* (auj. de Tineh). On ne voit plus aujourd'hui que les branches de Damiette et de Rosette ; les autres sont à sec, ou incapables de servir à la navigation.

Canaux. L'Egypte était coupée par de nombreux canaux dérivés du Nil. Le plus remarquable était le *canal de jonction entre le Nil et la mer Rouge*, commencé par Néchao, et terminé par Ptolémée.

Division naturelle. l'Egypte se divisait en trois parties : 1° le Delta, ou Basse-Egypte ou Egypte inférieure ; 2° la Haute-Egypte, ou Egypte supérieure ou Thébaïde ; 3° l'Egypte moyenne ou centrale, ou Heptanomide (province des sept nomes).

Division politique. Sous Sésostris, l'Egypte fut divisée en 36 nomes ou gouvernemens, et en 53 sous la domination romaine ; la grande et la petite oasis formèrent deux nomes. Pendant les dernières années de l'empire, le *diocèse* ou la *province romaine* d'Egypte, fut divisée en sept provinces, savoir : la Libye supérieure et la Libye inférieure (ancien royaume de *Cyrène*) ; l'Egypte, autrefois le Delta ; l'Augustamnique, à l'E. du Delta ; l'Arcadie, auparavant Heptanomide ; la Thébaïde ; l'Ethiopie au dessus de l'Egypte.

BASSE ÉGYPTE OU DELTA.

a. Babylon (auj. Vieux-Caire).

b. On, ensuite Héliopolis, c'est-à-dire, la *ville du*

C'est dans ses environs que la tradition place le *puits*, le *jardin* et le *sycomore* auprès desquels Joseph et Marie se reposèrent, lors de la fuite.

c. 3. La préfecture de *Belbys*, ch.-l. Belbeys, petite ville.

d. 4. La préfecture de *Damanhour*, ch.-l. Damanhour, ville assez grande, importante par ses plantations de coton.

e. 5. La préfecture d'*Alexandrie*, ch.-l. Alexandrie, *Iscandérie* des Arabes (25,000 hab.), entrepôt du commerce de l'Egypte avec Constantinople, Livourne, Venise, Trieste et Marseille. La colonne de Pompée domine toute la ville et sert de phare aux vaisseaux.

f. 6. La préfecture de *Fouah*, chef-lieu Fouah, assez considérable. Dans les environs : Rosette ou Rachild, entourée de sycomores, de dattiers et de bananiers.

g. 7. La préfecture de *Damiette*, ch.-l. Damiette (20,000 hab.), bâtie une lieue et demie plus loin dans les terres que celle des croisades. Ville pr. : Menzaleh.

8. La préfecture de *Mansourah*, ch.-l. Mansourah, dans le canton le plus fertile et le mieux cultivé de l'Egypte. On y voit l'édifice où saint Louis fut prisonnier.

h. 9. La préfecture de *Mehallet-el-Kebir*, ch.-l. Mehallet-el-Kebir, c'est-à-dire le Grand Quartier (17,000 hab.), ville industrieuse.

i. La préfecture de *Chibeh*, ch.-l. Chibeh. Villes pr. : Helydeh, jolie ville. Les antiquités les plus remarquables sont : les ruines de *Bubastos* à Tell-Bustah, et celles de *Busiris* au village de Bousir.

11. La préfecture de *Tantah*, ch.-l. Tantah, belle ville.

soleil, où les dieux *Osiris* (le soleil) et *Sérapis* avaient chacun un temple magnifique.

c. Heroopolis ou Pithon, sur le canal de Ptolémée. La ville d'Onion, avec un temple juif de même nom construit par Onias, fils du grand-prêtre Onias III.

d. Andropolis ou Andron; *Hermopolis parva*, ou *la petite* (auj. Damanhour); Naucratis (auj. Kourat).

e. Alexandrie, *Alexandria* (700,000 hab.), d'abord *Rhacotis* ou *Racondah*, agrandie par Alexandre, en face de l'île de Pharos, sur une langue de terre, resserrée entre la mer Intérieure et le lac *Mareotis*; métropole de l'Egypte sous les Ptolémées, siége principal de la culture des arts et des sciences; *Canope* (auj. Aboukir), vers la bouche Canopique; *Marea* (auj. El-keyt).

f. *Bolbitine* (auj. Rosette) qui avait donné son nom à la branche bolbitique; *Saïs* (auj. Sa-de-la-Pierre), sur la branche Sebennytique, cap. du nome Saïtique, la mère d'Athènes, où se trouvait un temple *monolithe*, c'est-à-dire d'une seule pierre de 36 pieds de long sur 22 de large et 13 de hauteur.

g. *Tamiathis* (auj. Damiette), à l'embouchure de la branche Phatnitique; *Tennis* ou *Thennesus* (auj. Menzaleh); *Tanis* (auj. San), sur la branche Tanitique, cap. du royaume du même nom, qui comprenait une partie du territoire de Gessen ou Gosen habité par les Hébreux.

h. *Sebennytus* qui avait donné son nom à la branche Sebennytique. *Xoïs* (auj. Mehallet-el-Kebir).

i. *Bubastos* ou *Bubastis*, *Phi-beseth* de l'Écriture, avec un temple magnifique dédié à la déesse *Bubastis* qui correspondait à la Diane des Grecs.

12. La préfecture de *Mit-Camar*.

13. La préfecture de *Melyg*.

14. La préfecture de *Menouf*.

15. La préfecture de *Negyleh*.

l. Dépendances de la Haute Egypte. A l'O. : les lacs de Natroun; au S.-E.. Suez ou Soueys (anc. *Arsinoé*), petite ville à moitié ruinée; au N.-E., El-Arich, château fort (sur l'emplacement de l'ancienne *Rhinocorura*).

a. MOYENNE ÉGYPTE.

Cinq préfectures :

b. 1. La préfecture de *Djyzeh*, ch.-l. Djyzeh ou Gyzel, petite ville industrieuse, près des célèbres pyramides qui portent son nom, au pied desquelles Bonaparte remporta une victoire signalée sur les Mameluks. Les antiquités les plus remarquables, sont : les ruines de Memphis entre les villages de Memf et Mit-Rabineh. Le *champ des Momies*, anc. Nécropolis de Memphis, près du village de Sacara ou Saggarah; les *Catacombes d'Ibis*, à Sacara.

c. 2. La préfecture d'*Atfyh*, ch.-l. Atfyh (4,000 h.), en face de laquelle se trouvent des pyramides.

d. 3. La préfecture de *Fayoum*, ch.-l. Medynet-el-Fayoum (12,000 hab.), presque au milieu du fertile plateau de la province de Fayoum, qu'un grand canal met en communication avec le Nil.

4. La préfecture de *Beny-Soueyf*, chef-lieu Beny-Soueyf, ville florissante.

e. 5. La préfecture de *Minyeh*, ch.-l. Minyeh-ebn-Khazim, petite ville; filature de coton. Les antiquités les plus remarquables, sont : les *Hypogées* ou Catacombes de Beni-Hassan.

l. Dépendances de la Haute-Egypte. A l'O. : le nome Nitriotis et une portion de la Marmarique qui forme le nome libyque; au S.-E., la ville d'Arsinoé, plus tard Cléopatride, où aboutissait le canal de Ptolémée Philadelphe; au N.-E., *Rhinocorura*, c'est-à-dire *Nez coupé*, près d'un torrent nommé quelquefois le fleuve d'Egypte, ville bâtie par des malfaiteurs qu'un roi d'Egypte avait relégués dans le désert, après leur avoir fait couper le nez.

a. MOYENNE ÉGYPTE.

Villes principales.

b. Memphis, sur la rive gauche du Nil, capitale de l'Egypte, après Thèbes qui en fut la première capitale. Les pyramides de Memphis (auj. de Gyseh) étaient regardées comme une des sept merveilles du monde.

c. Aphroditopolis.

d. Crocodilopolis ou *Arsinoé* (Medynet-el-Faoum), au S.-E. du lac Mœris, près du fameux labyrinthe, dont l'emplacement est ignoré.

e. Speos Artemidos (auj. Beni-Hassan) village; *Antinoe* ou *Antinopolis*, bâtie par Adrien en l'honneur de son favori Antinoüs, sur les ruines de *Bessa* (auj. Cheik-Abade), village; *Oxyrinchus* (auj. Behnésé), une des plus grandes villes de l'Égypte.

HAUTE ÉGYPTE.

Cinq préfectures :

f. 1. La préfecture de *Montfalout*, ch.-l. Montfalout, ville industrieuse. Les antiquités les plus remarquables, sont : les ruines et la Nécropolis d'*Hermopolis magna*, près d'Achmouneyn, petite ville.

g. 2. La préfecture de *Syout*, ch.-l. Syout ou Assyout (12,000 hab.), rendez-vous des caravanes de la Nubie et du Soudan.

h. 3. La préfecture de *Djirdjeh*, ch.-l. Djirdjeh (7,000 hab.), v. commer. : Villes remar. : Arkmym (10,000 hab.); elle offre les ruines de *Chemmis*. Les antiquités les plus remarquables, sont : les ruines de *Ptolemaïs* à Menchyet-el-Nédé ; les *Hypogées d'Antæopolis*, au village de Qaou ; le temple du village de *Denderah* d'où fut enlevé en 1821 le fameux Zodiaque qu'on admire maintenant à Paris.

i. 4. La préfecture de *Keneh*, ch.-l. Keneh ou Queneh (5,000 hab.), renommée par sa fabrique de *cardaques*, vases en terre cuite qui ont la propriété de rafraîchir l'eau. V. remar. : Qous ou Cous ; Keft ou Quoft. Les antiquités les plus remarquables, sont : les monumens et les ruines de *Thèbes* aux villages de Louqsor ou Luxor, de Karnak, etc.

j. 5. La préfecture d'*Esné*, ch.-l. Esné (4,000 h.) assez comm. V. prin. : *Assouan*, dans une situation pittoresque ; *Edfou*. Lieux rem. : *Erment*, village qui offre les ruines d'*Hermontis* ; *El-kab*, village près des *Hypogées* de l'ancienne *Elethya* ; *Koum-Ombou*, petit village où l'on voit un grand temple de l'ancienne *Ombos*, où l'on a trouvé des ébauches de peintures divisées par carreaux, ce qui prouve que les anciens employaient dans le dessin les mêmes procédés géométriques que les modernes ; les carrières de *Djebel-*

HAUTE ÉGYPTE.

Villes principales.

f. La grande Hermopolis, *Hermopolis magna.*

g. *Lycopolis* (auj. Syout).

h. Ptolemaïs; *Kemnis* ou *Panopolis*, c'est-à-dire la *ville de Pan*, patrie de Danaüs qui conduisit une colonie à Argos.

Antæopolis; Tentyra ou *Tentyris* (auj. Denderah), qui renfermait des temples magnifiques.

i. La petite Apollinopolis. *Apollinopolis parva* (auj. Cous); *Coptos* (auj. Keft).

Thèbes, *Theba*, la grande *Diospolis*, c'est-à-dire la *grande ville de Jupiter* ou *No-Ammon*, appelée par Homère *Thèbes aux cent portes*, capitale de la Haute Egypte, fondée par Osiris et détruite sous Auguste. Les plus beaux édifices de Thèbes dont on voit encore les restes imposans étaient : le palais de *Rhamsès-Meiamoun*; le *Memnonium* des Grecs, c'est-à-dire le temple de Memnon, où se trouvait la célèbre statue de Memnon qui, selon les Anciens, faisait entendre des sons harmonieux (1) lorsqu'elle était frappée par les rayons du soleil levant.

j. *Latopolis* (auj. Esneh); *Crocodilopolis, Hermonthis; Elethya*; la grande *Apollinopolis* (auj. Edfou); *Hieracompolis*, la ville des Eperviers, où l'on rendait un culte à ces oiseaux; *Ombos; Syene* (auj. Assouan), célèbre par la *cataracte* de son nom

(1) Au moyen de quelque supercherie qui n'a pas été dévoilée.

Selseleh (anc. Silsilis), dont on a tiré les blocs immenses qui ont servi aux constructions colossales de Thèbes: les *Hypogées* de Syene (près d'Assouan); les carrières d'*Assouan* d'où l'on a tiré les obélisques et les statues colossales des temples égyptiens; la cataracte d'*Assouan* qui n'a que 5 à 6 pieds de chute sur une largeur de 50 pas; les îles riantes et fertiles appelées les *Jardins du Tropique*, parmi lesquelles on distingue *El-Sag*, vis-à-vis Assouan, et l'île *El-Heif*.

l. Dépendances de la Haute Egypte. A l'E., le port de *Cosseir* ou *Goceyr* (préfecture de Keneh, (1,200 hab.); au N. de Goceyr, les *Arabes Aouazen* ou *Aouazem*, braves et hospitaliers; au S., les *Arabes Abades*, troglodytes et pillards; à l'O., les oasis *El-Khargel* et de *Dacke'*.

AFRIQUE INFÉRIEURE.

Elle se subdivise en trois régions: la *région orientale*, la *région australe* et la *région occidentale*.

Région orientale.

a. COTE D'ADEL ET D'AJAN.

159.

b. Côte d'Adel ou des *Soumalis*. Elle s'étend depuis le cap Gardafui jusqu'au détroit de Bab-el-Mandel. C'est un pays marécageux et malsain, mais qui exporte des productions précieuses, telles que l'or, la myrrhe et l'ivoire.

Gouvernement. Elle renferme le royaume ou imamat d'Adel, appelé aussi de Zeilah; d'Hourrour ou d'Arrar, habité par des Mahométans appelés Soumalis, peuple très belliqueux et continuellement en guerre avec les Abyssins.

(auj. d'Assouan) et par le *puits* au fond duquel, au jour du solstice d'été, l'image du soleil se peignait toute entière. Aujourd'hui le Tropique du Cancer est plus méridional que Syene.

Près de Syene se trouvaient deux îles célèbres formées par le Nil: *Elephantines* (auj. El-Sag) et Philée, *Philæ* (auj. El-Heif).

l. Dépendances de la Haute Egypte. A l'E.: le désert de la Haute Egypte; *Berenice* (auj. ruinée), sur la mer Rouge, qui recevait les marchandises de l'Arabie et de l'Inde destinées pour Coptos; *Myos-Hormos*, c'est-à-dire port de la Souris, près de Goceyr, dans le lieu appelé *Schavana*.

A l'O., la grande Oasis ou Oasis de Thèbes, appelée par les Grecs l'*Ile des bienheureux*, parce que plusieurs ruisseaux y coulaient et qu'elle abondait en vins.

a. BARBARIE ET AZANIE.

159.

La Barbarie s'étendait, d'après Ptolémée, depuis la Troglodytique éthiopienne ou le détroit de Dira, jusqu'au cap *Raptum* (auj. Baudel-el-Veilho). On donnait le nom d'Azanie à la partie occidentale, c'est-à-dire à la côte qui s'étend au S. du promontoire Aromate.

b. Barbarie. Elle renfermait le pays des Avalites, dans la *région myrrhifère*, vers le golfe Avalites.

c. *Villes*. Zeila, cap., avec un port très comm.; Barbora, port de mer, Auxa ou Aussagurel, ville la plus remarquable de l'intérieur; Hourrour ou Arrar, capitale actuelle.

d. *Côte d'Ajan*. Elle s'étend depuis le cap Gardafui jusqu'à l'équateur. La partie la plus occidentale n'est qu'un désert aride.

COTE DE ZANGUEBAR.

160.

Position. Le Zanguebar, contrée peu connue, s'étend du cap Delgado jusqu'à la Pointe-Basse.

Aspect physique. C'est une côte basse, malsaine, peu fertile, couverte d'épaisses forêts où vivent de nombreuses troupes d'éléphans.

Commerce d'exportation. Esclaves, gomme, ivoire, antimoine, vitriol bleu (sulfate de cuivre).

Ethnographie. La population du Zanguebar se compose d'Arabes et de Nègres indigènes, dont les principales tribus sont les *Mongallos* et les *Maracatas*.

Division politique. Le Zanguebar renferme quatre principaux royaumes, savoir :

1° Le royaume de *Magadoxo*, cap. Magadoxo, qui paraît considérable.

2° La petite république de *Brava*, cap. Brava.

3° Le royaume de *Mélinde*, cap. Mélinde, aujourd'hui ruinée.

4° Le royaume de *Mombaza*, régi par un prince arabe; cap. Mombaza, sur l'île de ce nom.

5° Le royaume de *Quiloa*, régi par un roi nègre; cap. Quiloa, sur l'île de ce nom.

c. V. pr. : *Avalites* (auj. Zeila) ; *Barbarica* (auj. Berbera ou Barbora).

d. Azanie. Elle renfermait la ville *Rapta* (auj. Baudel-el-Veilho) près du fleuve *Raptus* (auj. Dou-wro ou Doara), sur le promontoire *Raptum*. L'Azanie a donné son nom à la côte d'Ajan.

FIN DE L'AFRIQUE ANCIENNE.

MOZAMBIQUE, MONOMOTAPA ET COTE DE SOFALA *ou* AFRIQUE ORIENTALE PORTUGAISE.

Pop. : 3,240,000 hab., dont 287,000 obéissent aux Portugais.

161.

Position et Pays. Cette vaste contrée s'étend depuis la baie de Lagoa jusqu'au cap Delgado. Elle renferme : le Mozambique au N., et le Monomotapa au S., qui comprend la côte de *Sofala*.

Coup-d'œil général. Cette région fertilisée par un grand nombre de fleuves, dont le plus remarquable est le Zambèze, est couverte de gras pâturages, de rizières et de belles forêts peuplées d'éléphans. La canne à sucre y croît naturellement. On y trouve de riches mines d'or, surtout dans le Sofala, l'*Ophir* des anciens, selon quelques géographes.

Division. Elle se divisait en trois parties :

1° La *partie dite coloniale* ou soumise aux Portugais ; 2° les *pays tributaires ;* 3° les *pays indépendans* dans l'intérieur.

Partie coloniale. Elle forme une *capitainerie générale* divisée en sept gouvernemens, savoir :

1° Le Gouv. du *Cap Delgado* ou de *Quérimbès*, composé des îles Quérimbès ; chef-lieu, fort Ibo.

2° Le Gouv. de *Mozambique*, ch.-l. Mozambique (10,000 hab.), sur l'îlot de ce nom ; cap. de la capitainerie générale. V. pr. : Mesuril, plus peuplée que Mozambique.

3° Le Gouv. des *Rivières de Sena*, arrosé par le Zambèze, ch.-l. Tette, fortifiée ; Sena, bourg ; Chiarcova, mines d'or.

4° Le Gouv. de *Sofala*, ch.-l. Sofala, village dans un lieu extrêmement fertile.

5° Le Gouv. d'*Inhambane*, ch.-l. Inhambane, sur le fleuve de ce nom.

6° Le Gouv. de *Quilimane*, ch.-l. Quilimane.

7° Le Gouv. de *Lorenzo-Marquez*, ch.-l. Preside de Lorenzo-Marquez.

Partie tributaire. Elle renferme les pays de Sereima, de Saint-Coul et de Quintagone, gouvernés par des *cheyks* dans le ci-devant empire du Monomotapa.

Peuples indépendans. Les Cazembos, les Moravi, les Meropua, les Bororos, qui se sont partagé les dépouilles du puissant empire du Monomotapa.

ROYAUME DE MADAGASCAR.

162.

Ce royaume insulaire, créé de nos jours par Radama (1), a pour capitale Tananarive (50,000 hab.), ou Emirne, dans le pays des Ovas, noyau du royaume.

Les chefs de Bombetoc, des Séclaves, des Antavares et des Betimsaras sont devenus vassaux du royaume de Madagascar.

État politique des îles Comores.

Ces îles sont aujourd'hui partagées entre quatre chefs principaux : un dans l'île *Comore* ou la *Grande Comore;* un dans l'île d'*Anjouan;* le troisième dans l'île *Mayotta;* le quatrième dans l'île *Mehilla.*

(1) Ce jeune conquérant, qui avait fondé des écoles pour l'instruction de la jeunesse, embelli sa capitale d'édifices, et envoyé des jeunes gens à Paris pour y apprendre les arts et les sciences de la civilisation, est mort le 27 juillet 1828, empoisonné par une nouvelle Clytemnestre, la reine *Ranavola-Manjoka.* Son vaste royaume est menacé d'une dissolution complète.

RÉGION AUSTRALE.

I. CAFRERIE PROPREMENT DITE.

163.

Positions. La Cafrerie proprement dite s'étend à l'E., depuis la baie de Lagou jusqu'à la colonie du Cap. et à l'O., jusqu'au grand plateau situé au N. de l'Hottentotie.

Coup d'œil général. Cette contrée offre de vastes forêts, des plaines sablonneuses où abonde la poudre d'or, de bons pâturages, des vallées fertiles, et plusieurs montagnes dont la plus remarquable est le *Winterbergen* ou *monts d'hiver*.

Habitans. Les *Quæquæ*, appelés *Cafres* ou *infidèles* par les Arabes, ont la taille haute, le teint basané, les cheveux crépus et les lèvres grosses. Leur vêtement est un manteau de peau flottant qui s'attache autour du cou et descend jusqu'à terre.

Division. La Cafrerie se divise en deux parties : la *Cafrerie maritime* ou la *Côte de Natal*, et la *Cafrerie intérieure* ou pays des *Cafres Betjouanas*.

Côte de Natal. Elle renferme plusieurs peuplades indépendantes dont les principales sont : les *Koussas*; les *Tambouki*, les plus puissans, dont le roi réside à *Zoula*; les *Mambouki*, pasteurs et agriculteurs. Une petite colonie anglaise s'est établie en 1824 au *Port-Natal*.

Cafrerie intérieure. Elle renferme plusieurs peuplades indépendantes dont les principales sont : les *Briquas*, le long du Kruman ; leur roi réside à la *Nouvelle-Litakou* (6,000 hab.); les *Barralongs* ; les *Macquinis* et *Maroutzis* qui se distinguent par leur industrie.

2. COTE DU CAP DE BONNE-ESPÉRANCE, *ou* COLONIE, GOUVERNEMENT DU CAP, *ou* AFRIQUE AUSTRALE ANGLAISE.

Superf. : 15,000 L. c. — Pop. : 125,000 hab.

164.

Bornes. Au N., l'Hottentotie indépendante ; à l'E., la Cafrerie propre ; au S., l'Océan austral ; à l'O., l'Océan atlantique.

Coup-d'œil général. Le nord de cette contrée offre des plateaux stériles appelés *karros*, et le sud des vallées fertiles où l'on voit réunies les productions de l'Inde et celles de l'Europe. Le Cap n'est pas riche en minéraux ; pendant l'été il est désolé par un vent brûlant, et depuis le mois de mai jusqu'au mois d'août, hiver des terres australes, il est inondé par des pluies continuelles.

Division. La colonie du Cap, un des points les plus importans du globe par sa position sur la route de l'Inde, se divise en deux gouvernemens, savoir :

1° Le Gouv. du *Cap*, ch.-l. la Ville du Cap, (20,000 hab.), en anglais, *Cape-Town*, résidence du gouverneur, située au pied des montagnes de la Table et du Lion, au fond de la baie de la Table. C'est la plus forte place de l'Afrique. Lieux remar. : Constantia ou Constance, gros village renommé par ses vins.

2° Le Gouvernement d'*Uitenhagen*, ch.-l. Uitenhagen.

3. HOTTENTOTIE.

165.

Position. Le pays des Hottentots s'étend depuis la Cimbébasie et le pays des Cafres Betjouanas jusqu'à la colonie du Cap.

Le grand fleuve Orange, formé par la réunion de l'Ancien-Gariep ou Fleuve Jaune, et du Nouveau-Gariep ou Fleuve Noir, traverse cette contrée de l'est à l'ouest.

Habitans. Les Hottentots (1), dont le vrai nom est *Quæquæ,* sont divisés en plusieurs peuplades, dont les principales sont : les Nomaques, à l'O. ; les Kora-Hottentots, à l'E. ; les Bossesmans, c'est-à-dire hommes des bois, ou *Housouanas*, au S.

Ils habitent des bourgades appelées *kraals,* dont la principale est Criqua ou Klaar-water.

Les Quæquæ ont le teint brun foncé, presque rouge, la tête extrêmement grosse, les pommettes très proéminentes, le nez plat, les lèvres épaisses, les cheveux laineux : c'est une variété de la race nègre.

RÉGION OCCIDENTALE.

1. CIMBÉBASIE.

166.

La Cimbébasie s'étend depuis le cap Frio jusqu'à l'île aux Oiseaux, près de l'Hottentotie. La côte n'offre que des solitudes arides, derrière lesquelles errent, dit-on, les Cimbébas.

2. CONGO *ou* NIGRITIE MÉRIDIONALE *ou* GUINÉE INFÉRIEURE.

167.

Bornes. Au N., la Guinée supérieure ; à l'E., des contrées inconnues ; au S., la Cimbébasie dont elle est

(1) On appelle *Hottentots*, au Cap, tous les hommes de couleur.

séparée par le Bambarouge; à l'O., l'Océan atlantique.

Coup-d'œil général. Sur la partie orientale s'élèvent de hautes montagnes convertes d'épaisses forêts. Le reste de la contrée offre un sol fertilisé par de nombreuses rivières, et agréablement coupé de plaines et de vallées. Le climat y est extrêmement chaud et pernicieux pour les Européens.

Animaux. Parmi les animaux que nourrit cette contrée on remarque : les giraffes, les antilopes, le rhinocéros, les insondi, fourmis énormes qui se glissent dans la trompe de l'éléphant et le font mourir dans des accès de fureur; les salades, qui réduisent en poussière les marchandises et les meubles.

Division. Cette contrée se divise en deux parties: les *pays indépendans*, dans l'intérieur; et la *partie coloniale*, ou soumise aux Portugais, sur la côte.

1. PAYS INDÉPENDANS. La partie indépendante se divise en 21 royaumes :

1. Le Roy. de *Loango*, cap. Loango ou Boualis, plus communément Banza-Loango (15,000 h.), dans une plaine fertile. V. prin. : Chinguélé, cap. du Cacongo ; Malemba ; Cabenda, dans le Ngojo.

2. Le Roy. de *Congo*, cap. Banza-Congo, *San-Salvador* des Portugais.

3. Le Roy. de *Bomba* ou de *Mani-Emougi*, une des puissances prépondérantes de l'intérieur de l'Afrique, cap. Bomba.

4. Le Roy. de *Sala* ou d'Anzico, dont le roi s'appelle *Micoco-Sala*, c'est-à-dire roi de Sala ; capitale Missel, Monsol ou Mussel (14,000 hab.).

5. Le Roy. de *Molouas*, première puissance prépondérante de l'Afrique Trans-Quatoréale (au delà de l'équateur), avec deux capitales : Yanvo, résidence du roi, et Tandi-à-voua ou Agathou-Yanvo, c'est-à-dire la Ville des femmes, où réside la reine.

6. Le Roy. d'*Humbé*, habité par des peuples féroces.

7° Le Roy. de *Cassange*, cap. Cassanci, sur le Cassanci, affluent du Congo; le plus grand marché d'esclaves de tout l'intérieur de la Nigritie méridionale.

8. Le Roy. de *Cancobella*, dont les habitans sont très féroces; le long de la Bancora; capitale Cancobella (2,000 hab.).

Les royaumes de *Ho*, de *Holo-Ho*, de *Ginga*, cap. Matamba; de *Cutato*, de *Quicua*, de *Cunhinga*, de *Tamba*, de *Libolo*, de *Quisama*, de *Sela*, de *Nano*, de *Baïlumbo*, de *Bihé*, dont les habitans sont industrieux et belliqueux.

Partie coloniale. Les pays soumis aux Portugais forment une grande province sous le nom de capitainerie-générale d'*Angola-et-Congo*. Elle comprend les deux royaumes d'*Angola* et de *Benguela*. Les petites provinces de *Goloungo-Alto* et de *Dembos*, remarquable par ses montagnes qui l'ont fait surnommer la Suisse de l'Afrique inférieure.

Villes principales.

Loanda ou Saint-Paul de Loanda (5,000 h.), év., résidence du capitaine-général; Benguela ou *San-Salvador de Benguela*, port de mer, capitale du Benguela. Lieu d'exil pour les criminels portugais.

3. GUINÉE SUPÉRIEURE *ou* NIGRITIE MARITIME.

168.

Bornes. Au N., la Sénégambie; à l'E., la Nigritie; au S., la Guinée inférieure; à l'O., l'Océan atlantique.

Coup-d'œil général et productions. La Guinée supérieure offre des plaines basses et imprégnées de sel; des portions de terre où les plantes balsamiques exhalent les plus doux parfums, et d'immenses forêts qui sont le repaire de serpens énormes et qui

nourrissent de nombreux troupeaux d'éléphans. La poudre d'or, l'ivoire, le poivre, le sucre sont les principales productions de cette contrée.

Pays. On donne aux côtes de la Guinée supérieure différens noms tirés de leurs productions ou de leur position, savoir : la Sierra-Leone ou la côte de la Sierra-Leone (de la montagne du Lion); la côte des Graines ou du Poivre; la côte des Dents d'ivoire; la côte d'Or; la côte des Esclaves, etc.

Division politique. Cette contrée se divise en deux parties : les *Pays indépendans*, et la *partie coloniale* qui est bien peu considérable. L'empire des *Achantis* est la puissance prépondérante de cette partie de l'Afrique.

Pays indépendans. Ils comprennent onze états :

1. Le Roy. de *Kouranko*, cap. Kolakonka, sur un affluent de la Camaranca.

2. Le Royaume de *Soulimana*, l'état le plus policé de la Sierra-Leone, cap. Falaba.

3. Le Roy. de *Cap-Monte*, qui s'étend depuis le rio Gallinas jusqu'au rio du Grand-Bassam, capitale Couscea, près de la source du rio Cap-Monte.

4. Le Roy. de *Sanguin*, cap. Trade-Town, ou la Ville de commerce.

5. Le petit état du *Cap Palmas*.

6. La petite république de *Cavally*, cap. Cavally (10,000 hab.)

7. L'Empire d'Achanti fondé depuis un siècle par Saï-Toutou, capitale Coumassie, dans la côte d'Or (20,000 hab.). V. rem. : Douabim; Saint-André, près du fleuve Saint-André, vers le milieu de la côte d'Ivoire; Grand-Bassam d'où l'on exporte beaucoup d'or.

8. Le Roy. de *Dahomey*, dans la côte des Esclaves, cap. Dahomey (24,000 hab.). Villes remar. : Grand-

Popo, sur une île, à l'embouchure du Mousui, très peuplée.

9. Le Roy. d'*Ardrah*, cap. Allada ou Ardrah.

10. Le Roy. de *Badagri*, cap Badagri.

11. Le Roy. de *Lagos*, cap. Lagos (15,000 hab.).

COLONIES. Les Anglais possèdent : la Ville du Cap Corse (8,000 hab.), dans la côte d'Or, et Free-Town (5,000 h.), dans la Sierra-Leone. Les Danois possèdent Christiansborg, et les Hollandais Saint-Georges-de la Mine.

COLONIES *ou* POSSESSIONS DES PUISSANCES ÉTRANGÈRES.

169.

L'Afrique coloniale se divise en 8 parties, savoir : l'*Afrique portugaise*; l'*Afrique anglaise*; l'*Afrique française*; l'*Afrique espagnole*; l'*Afrique hollandaise*; l'*Afrique danoise*; l'*Afrique anglo-américaine* et l'*Afrique arabe*.

Afrique Portugaise.

Les Possessions portugaises se divisent en deux parties : les *Etablissemens insulaires* et les *Possessions continentales*.

Les Possessions continentales sont :

Les gouv. de *Mozambique* et d'*Angola*. Les petites places ou postes de Cacheu, de Farim, de Geba, etc., dans la Sénégambie.

Les Possessions insulaires sont :

Le gouv. de *Madère*, ch.-l. Madère. Ville prin. : Funchal (20,000 hab.), évêché.

Le gouv. du *Cap-Vert*, chef-lieu Villa de Praya (1,200 hab.).

Le gouv. de *San-Thomé* et *do Principe*, chef-lieu San-Thomé (3,000 hab.).

Afrique Anglaise.

Elle se divise en deux parties :

Les *Possessions continentales* et les *Possessions insulaires*.

Les possessions continentales sont :

Le gouv. du *Cap* ; les établissemens de la côte d'Or et de la côte des Esclaves (Guinée), qui ne consistent presque tous qu'en petits forts insignifians ; l'établissement de la Sierra-Leone (Guinée), fondé en 1787, dans le but de supprimer la traite des nègres et de propager la civilisation en Afrique par le moyen d'Africains libres.

Les possessions insulaires sont :

Les établissemens sur les *Iles de l'Océan indien*, colonies cédées en 1814 par la France à l'Angleterre. Elles comprennent l'île Maurice ou de France et un grand nombre d'îlots qui sont une dépendance géographique de l'archipel de Madagascar.

Les établissemens dans les *Iles de l'Atlantique*. Ils comprennent la colonie de l'île Fernando-Po, la plus importante de toutes ; l'île Sainte-Hélène, petit rocher perdu dans l'Océan, appelé le *Gibraltar de la mer des Indes*, etc.

Afrique Française.

L'Afrique française se divise en deux parties :

Les établissemens dans la *Sénégambie* et les établissemens dans l'*Océan indien*.

Les établissemens de la Sénégambie comprennent l'île *Saint-Louis*, et plusieurs autres formés par le Sénégal, ch.-l. Saint-Louis (6,000 hab.), résidence du gouverneur-général, les *Escales*, c'est-à-dire, lieux de marché le long du Sénégal où se traite la gomme ; l'île de *Gorée*.

Les établissemens dans l'Océan indien comprennent l'île *Bourbon* et l'île *Ste.-Marie* près de Madagascar.

Afrique Espagnole.

Les possessions de l'Espagne en Afrique sont :

Quelques forteresses nommées *presidios*, dans l'empire de Maroc, lieux de déportation pour les criminels. La plus remarquable est celle de Ceuta (8,000 hab.), évêché, résidence du gouverneur des *presidios*.

L'archipel des *Canaries*, ch.-l. Santa-Cruz (Sainte-Croix), (8,000 hab.), dans l'île Ténériffe.

Afrique Hollandaise.

Les possessions de la Hollande en Afrique consistent en quelques petits forts sur la côte d'Or, dans la Guinée, savoir : le fort Antonius, dans le royaume d'Ahanta ; le fort Hollandia ; le fort Orange ; le fort Crève-Cœur, dans le royaume d'Aura. Ville rem. : Elmina, résidence du gouverneur-général.

Afrique Danoise.

Le Danemarck ne possède que de petits établissemens sur les côtes d'Or et des Esclaves (Guinée), dont le principal est le fort de Christiansborg.

Afrique Anglo-Américaine.

La Société américaine de colonisation a fondé en 1821, dans la Guinée, sur les bords du Mesurado, un petit établissement appelé *Liberia*, c'est-à-dire, le *Séjour des hommes libres*.

Afrique Arabe.

L'imam de Mascate possède quatre îles en Afrique, savoir :

Quiloa, dans le royaume de ce nom ; Monfia et Zanzibar ; Pemba, très fertile, mais dont l'imam de Mascate ne possède qu'un tiers.

Les Anglais ont acheté (1836) à l'imam de Mascate l'île Socotora.

FIN DE L'AFRIQUE.

AMÉRIQUE (1).

Superf. : 2,068,110. — Pop. : 40,000,000.

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE GÉNÉRALE.

170.

Position astronomique. Longitude occidentale : entre 10 et 70 degrés. Latitude : entre 79 degrés N., et 70 degrés S.

Bornes. Au N., l'Océan arctique et des glaces éternelles ; à l'E., l'Océan arctique et l'Océan atlantique ; au S., l'Océan austral ; à l'O., le grand Océan ; au N.-O., la mer de Behring et le détroit de ce nom qui la sépare de l'Asie.

171.

Division. L'Amérique se divise naturellement en

(1) La découverte de l'Amérique, appelée aussi *Nouveau-Monde* ou *Indes occidentales*, est due au génie et au courage de Christophe Colomb. Cet illustre génois, par la seule inspection des cartes géographiques, jugea qu'il devait y avoir un autre monde. Dans le dessein de le découvrir, il s'adressa successivement à Gênes, sa patrie, à la France, à l'Espagne, au Portugal. Partout il fut repoussé comme un visionnaire. Enfin, ayant obtenu trois vaisseaux d'Isabelle, reine d'Espagne, il se mit en mer avec cette petite flotte. Après 33 jours de navigation, il aborda à l'une des îles Lucayes, le 11 octobre 1492, à 10 heures du soir. Il appela cette île *San Salvador*, parce que les gens de son équipage allaient le faire mourir, s'il n'avait trouvé aucune terre. Quelques jours après il découvrit une île importante qu'il appela *Hispaniola*, *petite Espagne*, nommée plus tard *Saint-Domingue*, aujourd'hui *Haïti*, qui est son nom primitif.

En 1497, Americ Vespuce, aventurier florentin, marchant sur les traces de Colomb, visita les pays déjà découverts par ce grand homme, et dans la relation qu'il publia de son voyage, il imposa son nom au Nouveau-Monde.

deux parties : la *Terre-Ferme* ou *Amérique continentale*, et les *Iles* ou l'*Amérique insulaire*.

La partie continentale se subdivise en deux grandes *régions* ou *péninsules* : l'AMÉRIQUE DU NORD, et l'AMÉRIQUE DU SUD, unies par l'isthme de Panama.

Coup d'œil général. L'Amérique qui touche au pôle du Nord par des glaces éternelles, et ne s'éloigne du pôle Sud que d'environ 25°, est située sur toutes les zones, et renferme tous les climats.

Le Nouveau-Monde est celui des trois continens où la nature matérielle déploie le plus de grandeur et de magnificence, et a réuni les plus majestueux tableaux que l'homme puisse contempler. Là se trouvent les plus grands fleuves du monde, les rivières les plus belles, les cataractes les plus imposantes, les forêts les plus vivaces et les plus épaisses, les lacs les plus vastes, les plaines les plus étendues, mais généralement basses, humides, dénuées d'arbres et couvertes d'une espèce de gazon fin, dur et serré. C'est ce que l'on appelle *steppes* ou *pampas*.

L'Amérique renferme les hommes les plus robustes et les plus grands du globe : quelques hordes de la nation des Tehuelhets (Patagonie) offrent des peuplades de véritables géans.

Végétaux les plus remarquables. Le magnolia, le tulipier, l'accacia, le sassafras, l'acajou, le cotonnier, le cocotier, le cafier, la canne à sucre, l'indigotier, l'agave, le piment, le bananier, l'igname, la patate, la vanille, le cactus sur lequel vit la cochenille. Nous devons encore à l'Amérique la *tomate* et le *maïs*, le tournesol et la capucine.

Animaux les plus remarquables. Dans les parties septentrionales : l'élan, le renne, le bison, le castor, l'hermine, les martres, les loutres, et autres animaux à fourrures. 2° Dans les parties méridionales : le lama, la vigogne, l'alpaca, les singes, le jaguar, le coati, le tapir, le pécari, le tatou, le paresseux, le fourmilier. Parmi les oiseaux : le condor, le toucan, le perroquet, le colibri, l'oiseau-mouche, le camichi, l'agami, le nandou, ou autruche américaine, et le jabira. Parmi les reptiles : les caïmans (crocodiles), les crotales ou serpens à sonnettes (dans les basses terres littorales), les orvets, les batraciens, etc.

Un des animaux les plus bizarres qu'offre l'Amérique est l'*orignal;* il a le muffle du chameau, le bois plat du daim, et les jambes du cerf. Son plus grand ennemi est le *carcajou*, espèce de grand chat ou de tigre.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE GÉNÉRALE.

Division. L'Amérique se divise en 17 contrées qui renferment 65 états indépendans, un grand nombre de colonies, et plusieurs peuplades sauvages, nomades, antropophages, etc.

Amérique du Nord.

CONTRÉES.	ÉTATS INDÉPEND.	PEUPLADES (1)	COLONIES.
1. Les TERRES ARCTIQUES ou le GROENLAND.	. . . .	Les Esquimaux.	Colonies danoises.
2. Les CÔTES DU NORD-OUEST.	. . . .	. . . .	Amér. russe.
3. HUDSONIE et région du MAC-KENZIE.	. . . .	. . . .	Nouv.-Bretagne ou Amérique angl.
4. Les CÔTES DU NORD-EST ou bassin du Missouri et du Missisipi.	Les *États-Unis* ou l'*Union*, ou les *États de la confédération Anglo-Américaine*, au nombre de 24.	Les Sioux et les Osages.	
5. Le MEXIQUE ou la CÔTE DU SUD-OUEST avec les deux Californies.	Les *États-Unis du Mexique* ou la *Confédér. Mexicaine*, au nombre de 19.	Les * Apaches, les *Nanabas, les *Nabajoas.	
6. Le GUATIMALA.	Les *États-Unis du Guatimala* ou de l'*Amérique centrale*, au nombre de 5.		
7. Les ANTILLES.	La république de *Haïti*.		Amér. espag. Amér. suéd.

(1) Nous avons placé un astérisque devant les noms des peuplades indépendantes.

Amérique du Sud.

CONTRÉES.	ÉTATS INDÉPEND.	PEUPLADES.	COLONIES.
1. La Colombie, extrémité boréale.	La république de Colombie.		
2. La Guyane.	. . . .	Les * Oyampis, les *Galibis.	Amér. franç., hollandaise.
3. Le Brésil.	L'emp. du Brésil.		
4. Le Pérou ou Bas-Pérou.	La rép. du Pérou.	Les * Carapucos, anthropophages.	
5. Le Bolivia ou Haut-Pérou.	La rép. de Bolivia.	Les * Chiquitos, les *Capanaguas.	
6. Le Chili.	La rép. du Chili.	Les * Auracans.	
7. La Plata ou Rio de la Plata, avec *BuenosAyres*.	Les provinces ou les États-Unis de la Plata, au nombre de 14.	Les * Puelches, nation belliqueuse au Sud de Buenos-Ayres.	
8. Le Paraguay.	Le dictatoriat du Paraguay.		
9. L'Uraguay.	La rép. orientale de l'Uraguay.		
10. La Patagonie ou Terre de Feu.	. . . .	Les * Patagons; les Tehuelhets; les * Yacanacus, dans la Terre de Feu.	

172.

Races. Les habitans de l'Amérique se divisent en peuples indigènes et peuples étrangers. Ils se subdi–

visent en quatre classes, par rapport aux variétés physiques :

1° Les *Américains*, race jaune américaine.

2° Les *Européens*, race blanche.

3° Les *Africains* (esclaves), race nègre.

4° Les *Métis*, races mélangées.

Quatorze millions d'individus appartiennent à la race blanche européenne; dix millions à la race jaune américaine; huit millions à la race nègre africaine; autant aux races mélangées. Ainsi la population indigène de l'Amérique ne forme que le quart de sa population totale. Les peuples indigènes indépendans, nommés *Indiens*, occupent à peu près une superficie de 6,000,000 de milles carrés; leur nombre s'élève à 1,300,000 individus, et forme à peine le 30e de la population totale.

Ethnographie. Les peuples indigènes de l'Amérique forment 17 familles ethnographiques.

8 dans l'Amérique du Nord :

1° La famille des *Esquimaux*, qui comprend les *Groenlandais*; 2° la famille *Kalouche* ou des *Kolouches*, nation belliqueuse et féroce, dans l'archipel Saint-Lazare; 3° la famille *mexicaine* ou des *Aztèques*, nation la plus policée que les Européens aient trouvée dans le Nouveau-Monde; 4° la famille des *Sioux-Osages*, qui comprend deux nations principales, les *Sioux* ou *Dacothas*, au N. du bassin du Missouri, et les *Osages* au S.; 5° la famille *Natchez* ou *Floridienne*, dans la Floride, presque éteinte. Les Natchez, au N.-O. de la presqu'île de Floride, étaient remarquables par leur civilisation; 6° la famille *Lennape*, dont le berceau se trouve entre le cap Breton et le cap Hatteras; elle comprend les *Miamis*, les *Illinois*, les *Micmaks* ou *Gaspésiens*; 7° la famille *Tarasque*, peuple connu par les *mosaïques en plumes*, avec lesquelles ils forment des draperies, des nuages, des fleurs d'un goût parfait; 8° la famille *Iroquoise* ou des Iroquois, dans le Canada.

9 dans l'Amérique du Sud :

1° La famille *Caribe-Tamanaques*, dont les principaux peuples sont les *Tamanaques*, *Caribes*, *Caraïbes* ou *Carina*, le long de

l'Orénoque. Les Caribes sont peut-être, après les Patagons, les hommes les plus grands du globe. Ceux qui habitaient les petites Antilles étaient anthropophages; 2° la famille *Saliva*, dont les peuples les plus remarquables sont les *Salivi* ou *Salivas*, dans les missions de l'Orénoque; 3° la famille *Cavere-Maypare*, dont les principales nations sont : les *Caveres* ou *Cabres*, et les *Maypures*, le long de l'Orénoque; 4° la famille *Colombienne* dans le grand bassin de la Colombia ; 5° la famille *Péruvienne* ou *Quichoa*, dans le Pérou : les Péruviens étaient, lors de l'arrivée des Espagnols, la nation la plus policée de l'Amérique australe; 6° la famille *Guarani*, dont la nation la plus remarquable était les Guaranis (Paraguay), civilisés par les Jésuites vers le XVIII[e] siècle, et les *Omaguas*; les Phéniciens du Nouveau-Monde; 7° la famille *Guaycarus* dans le Paraguay, dont les principales nations sont les *Payagua* et les *Guaycarus* ; 8° la famille *Chilienne*, dont la nation la plus remarquable est celle des *Molouches* ou *Aucas*. Les montagnards compris dans celle famille peuvent être regardés comme les *Tatares* du Nouveau-Monde. Ils font à cheval des marches de deux à trois cents lieues pour piller les pays ennemis; 9° la famille *Patagone*.

Etat social des indigènes lors de la découverte du Nouveau-Monde.

173.

On a trouvé dans le Nouveau-Monde quelques peuples assez avancés dans la civilisation, tels que les Mexicains et les Péruviens; mais la plupart de ses habitans étaient sauvages, et plusieurs même anthropophages. Le christianisme en a déjà civilisé un grand nombre. D'anciennes traditions qui s'étaient conservées dans cette partie du monde, les monumens qu'elle renferme, donnent lieu de croire que l'Amérique a été jadis peuplée par une race bien supérieure à celle que les Européens y trouvèrent. La découverte de plusieurs momies, de légendes hiéroglyphiques, et surtout les bas-reliefs (1) du palais de *Palanqué*,

(1) Les groupes y sont disposés à peu près de la même manière que dans les bas-reliefs égyptiens; mais la configuration

semblent prouver d'anciennes communications entre l'Egypte et le Guatimala.

Religions. Les religions professées en Amérique sont : 1° le *Christianisme*, religion dominante; 2° le *Judaïsme*, professé par un petit nombre d'individus; 3° l'*Idolâtrie*, chez les nations indigènes indépendantes.

On a trouvé chez presque toutes les peuplades du Nouveau-Monde, l'idée d'un être suprême qui gouverne le ciel et la terre, et celle de l'immortalité de l'âme. L'ancien culte des Péruviens offre les traces du *Trimurti* ou de la Trinité des Hindoux; et celui des Mexicains, la tradition de la chute de la première femme, celle d'une grande inondation dans laquelle périt le genre humain, à l'exception d'une seule famille qui se sauva sur un bateau, et enfin l'histoire d'un édifice pyramidal élevé par l'orgueil des hommes et détruit par la colère des Dieux.

Une partie des Gaspésiens adorait la croix avant l'arrivée des missionnaires et conservait une tradition d'après laquelle ce signe

---

de leurs traits n'a aucune analogie avec celle des personnages sculptés sur les bords du Nil. Le grand palais de *Palanqué*, de forme carrée, environné d'un péristyle, a environ 300 pieds de longueur sur 35 d'élévation : les murailles ont 4 pieds d'épaisseur. L'intérieur est divisé en plusieurs corps de logis, séparés par des cours. Au dessous se trouvent de vastes souterrains dans lesquels on descend par degrés. Les murailles sont décorées de bas-reliefs, sculptés sur pierre et revêtus d'un stuc très fin. Les personnages sont de grandeur colossale. On a découvert dans ces ruines, comparables aux plus grandes constructions de l'Europe, des médailles en cuivre avec des figures emblématiques très délicatement travaillées au burin; des vases, des pyramides, un tableau de l'*Adoration de la Croix*, à gauche de laquelle on voit une femme tenant un enfant nouveau-né et le présentant à un prêtre. Etrange destinée d'un peuple qui a légué à la postérité des vestiges imposans de son existence, sans lui laisser ni son nom, ni son histoire.

Pendant long-temps les antiquités américaines ont échappé à l'observation, parce qu'elles étaient cachées dans des bois impénétrables, ou profondément enfouies dans les entrailles de la terre; car, dans le Nouveau-Monde, les arts ont leurs fossiles comme la nature, et les uns ne sont guère moins curieux que les autres.

sacré leur avait été apporté par un homme vénérable qui les avait délivrés d'une épidémie (1).

COMMERCE. *Articles d'exportation* : or, argent, cuivre, diamans, topazes, sucre, café, coton, tabac, riz, cire, blé, fourrures, cuirs, morue, cacao, indigo, vanille, quinquina, cochenille, cannelle, girofle, muscade, ipécacuanha, baume de copahu, gaiac, bois de campêche, brésillet, acajou ou mahogoni, ébène.

Articles d'importation : draps, toiles, étoffes de soie, velours, chapeaux, quincaillerie, armes, eaux-de-vie, etc.

AMÉRIQUE DU NORD

Superf. : 1,200,000 l. c. — Pop. : 27,000,000 d'hab.

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

174.

Mers extérieures. L'Amérique du Nord est baignée par trois *océans* ou *grandes mers extérieures* : l'Océan arctique au N. ; l'Océan atlantique à l'E. ; le grand Océan à l'O.

Mers secondaires et *intérieures*. On compte dans l'Amérique du Nord huit mers secondaires.

5 formées par l'Océan atlantique :

La mer des *Antilles*, entre les îles de ce nom et l'Amérique méridionale.

La mer des *Esquimaux*, ou Méditerranée arctique.

La mer d'*Hudson*, entre le Labrador à l'O., et la Nouvelle-Galles à l'E.

La mer de *Baffin*, au S.-O. du Groenland.

La mer de *Groenland*.

(1) Balbi et Malte Brun.

2 formées par le grand Océan :

La *Méditerranée ouverte de Panama.*

La *Méditerranée de Behring* qui a plusieurs issues entre la Sibérie et l'Asie.

1 formée par l'Océan glacial :

La mer *Polaire.*

VINGT-DEUX GOLFES PRINCIPAUX.

175.

NOUVELLE BRETAGNE. 1 formé par l'Océan arctique : la baie de *Georges IV.*

2 formés par la mer d'Hudson : les baies de *James* et d'*Ungava.*

5 formés par l'Océan atlantique : le golfe *Saint-Laurent*, la baie de *Fundy*;

ÉTATS-UNIS. Les baies de *Delaware*, de *Chesapeake*, de *Bahama.*

8 formés par la mer des Antilles : le golfe du *Mexique*, qui se divise en 5 baies : la baie d'*Appaloche*; la baie de *San Bernardo*, de la *Chandeleur*, de *Campêche*, de *Vera-Cruz*;

GUATIMALA. . Le golfe de *Honduras*, la baie des *Mosquitos.*

2 formés par la mer de Panama : les golfes de *Nicoya* et de *Popagay.*

MEXIQUE. . . 6 formés par le grand Océan : le golfe de *Tchuantepec*; le golfe de *Californie*, appelé aussi *mer Vermeille* ou de *Cortès*;

NOUVELLE BRETAGNE. Le golfe de Géorgie;

AMÉRIQUE RUSSE. La baie de *Monti* : les golfes de *Kenaskaia* et de *Tchugatskaia.*

4 formés par la mer de Behring : la baie de *Bristol*, ou de *Kamtchaz*; le golfe de *Norton*, la baie *Eschholz.*

DOUZE DÉTROITS.

176.

Le détroit de *Lancaster*, passage de la mer de Baffin dans l'Océan arctique.

Le détroit de la *Furie*, et le canal de *Fox*, passage de la Méditerranée arctique à l'Océan arctique.

Les détroits de *Cumberland*, de *Forbisher*, d'*Hudson*, passages de la Méditerranée arctique à la mer d'Hudson.

Le *canal de Davis*, passage de la Méditerranée arctique à la mer de Baffin.

Les détroits de *Belle-Ile* et de *Canso*, passages de l'Atlantique dans le golfe Saint-Laurent, entre l'île de Terre-Neuve et le Labrador.

Les *canaux de Bahama* et de la *Floride*, passages de l'Atlantique dans le golfe du Mexique.

Le *canal de Yucatan* ou de *Cordova*, passage de la mer des Antilles dans le golfe du Mexique.

Le détroit de *Behring*, passage de la mer de Behring dans l'Océan arctique.

HUIT PRINCIPAUX FLEUVES.

Pente septentrionale, ou du sud au nord.

177.

Un seul fleuve se jette dans l'Océan Arctique :

Amérique anglaise. { Le MACKENZIE, appelé dans la partie supérieure de son cours *Rivière de la Paix*.
Affluent : la *Rivière de l'Elan* ou *Atapeskow*.

Deux se jettent dans la mer d'Hudson :

Nouvelle-Bretagne. { Le MISSISSIPI ou *Churchill*, dont la source est ignorée ; et le *Nelson* qui prend sa source au lac Winnipeg.

Pente orientale, ou de l'ouest à l'est.

Un se jette dans l'Océan Atlantique :

États-Unis. Le fleuve SAINT-LAURENT, dont la plus haute source est le *Kaministiquia*, un des principaux affluens du lac Supérieur. Il se grossit des eaux de ce lac, qui se décharge dans le lac Huron par le *Saut Sainte-Marie*; le lac Huron reçoit les eaux du lac Michigan, se décharge dans le petit lac de Saint-Clair; celui-ci débouche dans le lac Érié, qui par la fameuse cascade de Niagara verse ses eaux dans le lac Ontario ou des *Mille îles*.

Pente méridionale, ou du nord au sud.

Deux se jettent dans le golfe du Mexique :

États-Unis. 1° Le MISSISSIPI, le plus grand fleuve de l'Amérique du nord; il prend sa source dans le Canada; son cours est d'environ 15,000 lieues. Affluens : à droite le *Missouri*, l'*Arkansas* et la rivière *Rouge*; à gauche, l'*Ohio*.

Mexique. 2° Le RIO GRANDE DEL NORTE, autrefois *Rio-Bravo*.

Pente occidentale, ou de l'ouest à l'est.

Deux se jettent dans le grand Océan :

États-Unis. 1° L'OREGON ou COLOMBIA qui prend sa source aux Montagnes-Rocheuses, ou dans la Cordillière Missouri-Colombienne. Affluens : à droite l'*Otchenankane*; à gauche : le *Lewis* et le *Multnomah*.

Californie. 2° Le RIO COLORADO ou MENDOZA, qui coule du N. au S.-O.

LACS.

178.

Les lacs de l'Amérique sont innombrables. On en compte 13 principaux dans la *région des Lacs*, entre le 42e et le 67e degrés de latitude boréale.

4 appartiennent au bassin du Mackenzie :

Le lac de l'*Esclave*, qui a plus de 100 lieues de long sur 50 de large; le lac *Atapeskow* ou des montagnes; le lac *Blanc*; le lac *Wollaston*.

4 appartiennent au bassin du Nelson ou du Bourbon :

Le lac *Winnipeg* ou Ouinipig, le lac *Winipigous* ou Petit-Ouinipig, le lac des *Bois*, le lac de la *Pluie*.

5 appartiennent au bassin du Saint-Laurent :

Le lac *Supérieur* qui a 500 l. de circuit, le plus grand lac du monde; les lacs *Michigan*, *Huron*, *Erié*, *Ontario*.

MONTAGNES.

179.

Les montagnes de l'Amérique du Nord se divisent en 4 systèmes ou massifs.

1° Le *système des Cordillières* ou *système Missouri-mexicain*, qui embrasse toutes les montagnes situées à l'O. du Mississipi, du lac Winnipeg et du Mackenzie, depuis l'isthme de Panama jusqu'au delà du 58e parallèle. Les principales chaînes sont : la cordillière de *Veragua*, la cordillière de *Guatimala*, la cordillière de *Mexico*, la cordillière *Missouri-colombienne* ou *montagnes rocheuses*, point culminant du système ; le mont *Saint-Elie*, volcan de l'Amérique russe.

2° Le *système Alleghanien* ou *oriental*, qui sépare

le bassin de l'Atlantique des bassins du Mississipi et du Saint-Laurent. Les principales chaînes sont : les *Alleghany* ou *Apalaches*, à l'E. de la partie inférieure du cours du Saint-Laurent ; les montagnes du *Cumberland*, au S. des Alleghany ; les montagnes *Bleues*, dans la Virginie. Point culminant du système : le mont *Washington*, dans le groupe des montagnes blanches, (New-Hampshire), élevé de 1,040 toises.

3° Le *système arctique*, dans les terres arctiques. Point culminant : les *Cornes du Cerf*, dans le Groenland, élevé de 1,300 toises.

4° Le *système Antillien*, qui embrasse les montagnes de l'archipel des Antilles. Points culminans : les monts *Potrillo* (Cuba); l'*Anton-Sepo* ou *pic de la grande Serrania* (Haïti), élevés de 1,400 toises.

VINGT-DEUX CAPS.

180.

Sept sur l'Océan Arctique :

Amérique russe. Le cap *Lisburne*, le cap *Glacé* ou des *Glaces*, limite de l'exploration arctique de Cook ; le cap *Nord*, la pointe *Beechey*, limite de l'exploration faite par l'ouest.

Nouvelle-Bretagne. Le cap *Bathurst*; la pointe *Tarnagain*, limite de l'exploration faite à l'E. du Coppermine, ou rivière de la mine de cuivre ; le cap *Barow*, point le plus boréal du continent.

Huit sur l'Océan Atlantique :

GROENLAND. . Le cap *Farewell* sur l'île de ce nom.

NOUVELLE-BRETAGNE. Le cap *Charles*, le cap *Breton* (insulaire), le cap *Cod*.

ETATS-UNIS. . Les caps *Hatteras*, *Agi* ou *Tancha*.

GUATIMALA. . Les caps *Catoche*, *Graçias a Deo*.

Sept sur le grand Océan :

MEXIQUE. . . Les caps *Corrientes*, *San-Lucas*, *Arguello*, *S.-Francisco*, *Mendocino*.

AMÉRIQUE RUSSE. Les caps *Newenham*, du *Prince de Galles*, sur la mer de Behring.

VOLCANS.

181.

L'*Esk*, dans l'île de Jean Mayen, volcan le plus boréal du Nouveau-Monde; le volcan de *St.-Vincent*, qui est le plus terrible, dans les Antilles; le volcan de *Guatimala*.

Dans le Mexique : le volcan de *Colima*; le volcan de *Jorullo* ou *Xorullo*, qui se forma soudainement en 1759, au milieu d'une plaine, à 35 lieues des côtes, à plus de 42 lieues de tout autre volcan actif.

PRESQU'ÎLES.

182.

Le Groenland.	
Melleville.	Au N. de la mer d'Hudson.
Le Labrador.	Formé par la mer d'Hudson, par la mer des Eskimaux et par le golfe de Saint-Laurent.
La Nouvelle-Écosse.	Formée par le golfe Saint-Laurent et l'Océan Atlantique.
La Floride.	Formée par le golfe du Mexique et l'Océan Atlantique.
Le Yucatan.	Formé par le golfe du Mexique et la mer des Antilles.
La Californie.	Formée par le grand Océan.
La presqu'île de Behring.	Formée par l'Océan Arctique et le détroit de Behring.

ÎLES.

183.

7 archipels dans l'Amérique du Nord :

1 dans l'Océan arctique : l'archipel *Arctique*, qui comprend le groupe du Groenland, le Devon septentrional, l'île Jean Mayen, etc.

4 dans l'Océan atlantique : l'archipel de *Terre-Neuve* ou de *Saint-Laurent*, dont les îles principales sont Terre-Neuve, cap Breton, Saint-Jean; le groupe des *Bermudes*; l'archipel de Bahama, ou îles *Lucayes*, dont les principales sont Inague, Grande-Bahama, la Providence, dépendance des Etats-Unis; l'archipel *Colombien* ou des Antilles, le plus grand de l'Atlantique.

2 dans le grand Océan : l'archipel de *Saint-Lazare* ou du *Roi Georges III*, dépendance de l'Amérique russe et de la Nouvelle-Bretagne; l'archipel *Aléoutien* ou des *Aléoutes*, qui forme une grande partie du contour de la mer de Behring.

CURIOSITÉS NATURELLES.

184.

Cascades. Les cascades les plus remarquables sont celles des rivières de *Montmorency*, de la *Chaudière*, et celle du *Niagara* dans le Canada.

La rivière de Montmorency, resserrée dans un lit de rochers, large de 50 pieds, tombe de 240 pieds de haut. Celle de la Chaudière, large de 250 pieds, présente une chute de plus de 100 pieds; elles se perdent toutes deux dans le fleuve Saint-Laurent.

Le *Saut du Niagara*, versement du lac Erié dans le lac Ontario, est un des accidens les plus imposans de la nature; il n'est point de force humaine qui, à son aspect, ne se sente intimidée. Le bruit s'en fait entendre jusqu'à 15 lieues de distance. Une masse

incalculable d'eau, venue de plus de 550 lieues de loin, constamment grossie dans sa course par une multitude de rivières et de torrens, se précipite tout-à-coup d'une hauteur de plus de 150 pieds et forme une nappe d'eau d'une immense largeur. Sa saillie est tellement brusque, qu'elle imprime à la chute une forme arrondie et qu'on peut, en s'adossant au pied d'un rocher perpendiculaire d'où elle s'élance, considérer au dessus de sa tête cette masse liquide.

Caverne soufflante en Virginie. Cette caverne donne constamment un courant assez fort pour courber les herbes à la distance de 20 toises.

Le Pont de Rochers. Ce pont, situé près de la Caverne soufflante, suspendu au dessus d'un abîme de 300 pieds de profondeur, est le résultat bizarre d'une convulsion de la nature.

L'Amérique du Sud offre quelques phénomènes géologiques de ce genre. (*Voy.* Colombie).

DESCRIPTION DES CONTRÉES.

1. GROENLAND (1).

Superf. : 111,200 l. c. — Pop. : 20,000 hab. ; 6,000 colons danois ; 14,000 naturels, presque tous chrétiens.

185.

Aspect physique. Le *Groenland*, dont le nom signifie *terre verte*, n'est qu'un amas de glaces et de rochers couverts de bruyères ou de mousse.

Division. Le Groenland se divise en deux parties : 1° les *pays indépendans* ou occupés par les indigènes, et les *établissemens coloniaux* danois et anglais, fondés pour la pêche de la baleine.

Les indigènes du Groenland appelés *Karalits* ou *Eskimaux*, appartiennent à la race polaire qu'on nomme *Lapons* en Europe et *Samoyèdes* en Asie. Ils

(1) Le Groenland fut découvert par le normand Euru au 11ᵉ siècle.

sont ichtyophages et habitent pendant l'hiver des demeures souteraines creusées près de la mer.

Les établissemens danois sont *Julianeshaab* et *Frederikshaab*, sur la côte occidentale.

Le Groenland anglais, appelé *Arctic-Highlands* (hauts pays arctiques), est situé sur la côte septentrionale de la mer de Baffin.

2. CÔTES DU NORD-OUEST — AMÉRIQUE RUSSE.

Superf. connue : 72,000 l. c. — Pop. : 50,000 hab.

186.

Bornes. Au N., l'Océan arctique ; à l'E., la Nouvelle-Bretagne ; au S., le grand Océan ; à l'O., le grand Océan, la mer et le détroit de Behring.

Aspect physique. Les côtes, la seule partie connue, offrent de vastes forêts de sapins et des montagnes dont presque tous les sommets sont couverts de glaces éternelles.

Division. Cette contrée se divise naturellement en deux parties : la *Terre ferme* et les *Iles*. Sous le rapport politique, elle se divise en *pays indépendans* et *établissemens de la compagnie Américaine-russe* (1), fondés pour le commerce des pelleteries. Ces établissemens ne consistent qu'en quelques postes, entourés de fossés et décorés du titre de fort.

Iles. Les îles qui dépendent de l'Amérique russe sont : l'île de *Sitka*, dans l'archipel du roi Georges III, ch.-l. la Nouvelle-Archangel (1,000 hab.), cap. de la Russie américaine ; l'île de l'*Amirauté* ; l'île du *Prince de Galles* ; l'archipel *Aléoutien* ou îles de *Catherine*, divisées en trois groupes : les *Aléoutes* pro-

(1) Un oukase de l'empereur de Russie a donné la souveraineté de ce pays et des îles qui en dépendent à une compagnie de négocians.

prement dites à l'O.; les îles *Lisii* ou des *Renards*, à l'E., dont la principale est *Kodiack*; le groupe des *Andréanovskié* au centre.

Peuplades indigènes indépendantes. Les principales sont : les *Kitèques*, sur les bords de l'Océan glacial; les *Tchoukches*, sur les côtes de la mer de Behring; les *Koniagis*, vers la baie de Bristol, etc.

3. HUDSONIE ET RÉGION DU MACKENZIE ou NOUVELLE-BRETAGNE.

Superf. : 467,000 l. c. — Pop. : 1,000,000 d'hab.

187.

Bornes. Au N., l'Océan arctique; à l'O., la mer de Baffin, le détroit de Davis et l'Atlantique; au S., l'Atlantique et la confédération Anglo-américaine, à l'O., le grand Océan et l'Amérique russe.

Aspect physique. La Nouvelle-Bretagne, couverte en partie de lacs, de vastes forêts entrecoupées et hérissées de montagnes et d'innombrables rivières, présente partout des aspects pittoresques.

Division. Elle se divise naturellement en deux parties : la *Terre ferme* et les *Iles*. Sous le rapport politique on peut la diviser en *pays indépendans* et en *colonies anglaises*.

La partie continentale se subdivise en sept parties :

à l'E. du fl. Albany. { Le *Labrador*, dont la partie baignée par la mer d'Hudson s'appelle *Maine Oriental*; le *Canada*, le *Nouveau-Brunswick*, la *Nouvelle-Ecosse*.

à l'O. de l'Albany. { La *Nouvelle-Galles* ou *Maine Occidental*, la *région des Lacs* et du *Mackenzie*, la *Côte du Nord-Ouest*.

Les pays presque entièrement indépendans sont :

1° Le *Labrador*, pays froid et stérile, habité par les Petits Eskimaux, qui sont ichtyophages. Les Frères Moraves, secte protestante, y ont cependant formé quelques établissemens dont le plus remarquable est celui de *Nain*, sur les côtes orientales.

2° La *Nouvelle-Galles*, ou côte occidentale de la mer d'Hudson.

3° La *région du Mackenzie*, occupée par des sauvages.

4° Les *côtes de l'ouest* qui comprennent la *Nouvelle-Géorgie*, la *Nouvelle-Hanovre*, et le *Nouveau-Cornouailles*.

Canada (1).

Pop. : 500,000 hab.

Division. Le Canada se divise en deux pays : 1° les *pays indépendans*, occupés par les Algonquins, et par les Iroquois ou *six nations* ; 2° la *partie coloniale*.

La partie coloniale se divise en *Haut-Canada* ou gouvernement d'*York*, à l'O., et en *Bas-Canada* ou gouvernement de *Québec*.

Villes principales du Haut-Canada : *York* (3,000 hab.), cap., avec un beau port sur le lac Ontario ; Kingstown, sur le fleuve Saint-Laurent ; Niagara, petite ville près la cascade de ce nom.

Villes principales du Bas-Canada : *Québec* (30.000 hab.), capitale de tout le Canada. Des rivages bordés de rochers escarpés, parsemés de forêts et surmontés de maisons ; les deux promontoires de la Pointe-Levi

(1) Le Canada, découvert par Jacques Cartier, français, en 1534, porta le nom de *Nouvelle-France* jusqu'en 1753, époque où il fut cédé à l'Angleterre, après une guerre désastreuse.

et du cap Diamant ; la belle île d'Orléans et la majestueuse cascade de la rivière Montmorency, tout concourt à donner à Québec un aspect imposant et vraiment magnifique ; Montréal (40,000 hab.), première place commerçante du Canada, avec une belle cathédrale catholique. Trois-Rivières, petite ville comm., ainsi nommée de trois affluens du fleuve Saint-Laurent.

Nouveau-Brunswick (1).

Villes rem. : *Frederikstown* (2,000 hab.), cap. ; Saint-Jean (12,000 hab.), en anglais *San-John*, ville la plus importante.

Nouvelle-Écosse.

Villes remar. : *Halifax* (18,000 hab.), cap., avec un des plus beaux ports de l'Amérique ; Liverpool, jolie ville ; Annapolis avec un très beau port.

Partie insulaire de la Nouvelle-Bretagne.

Les principales îles comprises dans la Nouvelle-Bretagne, sont :

1° Dans l'Océan atlantique :

L'île de *Terre-Neuve* (70,000 hab.), qui a 117 lieues de long. Elle forme un gouvernement dont le ch.-l. est *Saint-Jean* (15,000 hab.) ; ville prin. : Placentia, anc. cap. ; à 60 lieues vers l'Est s'étend le grand banc de Terre-Neuve, de 150 lieues de long sur 80 de large, fameux par la pêche de la morue ; l'île *Royale* ou du *Cap Breton*, ch.-l. Louisbourg ; l'île du *Prince Edouard*, qui forme un gouvernement, ch.-l. Charlotte-Town (3,400 hab.).

(1) La France a abandonné le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse et l'île de Terre-Neuve, à l'Angleterre, mais elle s'est réservé la pêche de la morue sur une partie des côtes.

Remarque. La Nouvelle-Écosse, le Bas-Canada, le Nouveau-Brunswick, les îles de Terre-Neuve, du Cap Breton et du Prince Édouard, possèdent une marine marchande qui dépasse le tiers de celle de la France.

2° Dans le grand Océan :

L'île de la *Reine Charlotte;* l'île de *Quadra* et *Vancouver*, cap. Nootka.

ÉTATS-UNIS *ou* CONFÉDÉRATION ANGLO-AMÉRICAINE (1).

Superf. : 326,000 l. c. — Pop. : 13,000,080 hab. Toutes les religions y sont admises et protégées. Le catholicisme domine dans la Louisiane et le Maryland.

188.

Bornes. Au N., la Nouvelle-Bretagne; à l'E., le Nouveau-Brunswick, l'Océan atlantique et le canal de Bahama; au S., le canal de la Floride, le golfe du Mexique et le Mexique; à l'O., le Mexique et le grand Océan.

Description générale. Cette vaste contrée, dont la superficie est dix fois plus grande que celle de la France, se divise en trois régions naturelles qui présentent des aspects très différens. 1° Au N.-O., le *versant compris entre les monts Alleghany et l'Atlantique*, région découpée par des golfes profonds, sillonnée par un grand nombre de fleuves navigables; elle offre des plaines marécageuses et sablonneuses et des terres fertiles en indigo, canne à sucre, coton, etc.; 2° le *Bassin du Mississipi*, entre les monts

(1) *Notions historiques.* La partie orientale des États-Unis appartenait autrefois aux Anglais. Les colons se soulevèrent en 1775 contre la métropole, au sujet de quelques taxes onéreuses, et se réunirent solennellement en congrès, le 4 juillet 1776. La guerre contre l'Angleterre fut résolue; elle dura sept ans, fut mêlée de part et d'autre de succès et de revers, et se termina par l'indépendance des colonies dont la France et l'Espagne avaient défendu la cause.

Alleghany et les monts Rocheux, région entrecoupée de vallées pittoresques, de riantes prairies, de magnifiques forêts, et qui offre vers l'O. de vastes savanes où errent des tribus sauvages et d'innombrables troupeaux de bisons; 3° le *bassin de la Columbia* ou le *versant du grand Océan*, entre cette mer et les monts Rocheux, région qui offre à l'E. des montagnes nues et rocailleuses, et vers l'O., un sol fertile qui n'attend que des habitans plus nombreux pour devenir un des pays les plus productifs de l'Union.

Le climat du Mexique est très varié; il est malsain de juillet en novembre le long de l'Atlantique et du golfe du Mexique.

Division politique. La confédération Anglo-Américaine se divise en 34 parties, savoir :

1° 24 états indépendans qui forment une république fédérative; 2° un petit district fédéral, où se trouve *Washington*, capitale et siége du gouvernement fédéral; 3° trois territoires nouvellement organisés qui dépendent du gouvernement général; 4° un district appelé occidental, non encore organisé, où errent des peuplades d'indiens.

Etats indépendans. Des 24 états indépendans, six sont situés à l'Est ou dans la Nouvelle-Angleterre; quatre au centre; huit au Sud; six à l'Ouest.

Les six états de l'Est sont :

1. Le Maine, cap. *Augusta* (4,000 h.), sur les rives du Kennebec; v. pr. : Portland (13,000 hab.), dans le comté de Cumberland.

2. Le New-Hampshire, cap. *Concordia* (3,700 h.); ville pr. : Portsmouth (8,100 hab.), sur le Pistaqua, avec un beau port.

3. Le Vermont (Mont vert), cap. Montpellier (3,000 hab.), sur l'Onion; ville prin. : Middlebury (3,500 hab.).

4. Le Massachussetts, cap. *Boston* (61,000 hab.), évêché catholique; une des plus belles villes de l'Amérique; patrie de Franklin; v. pr. : Cambridge,

université la plus ancienne de l'Union (6,000 hab.); Salem (14,000 h.), port de mer; Gloucester (8,000 h.); Charlestown (9,000 hab.).

5. Le Rhode-Island, cap. *Providence* (17,000 h.), au fond de la superbe baie de Naragansett; v. prin.: Newport (8,000 hab.).

6. Le Connecticut, cap. *Hartford* (10,000 hab.), alternativement avec New-Haven (11,000 hab.), qui a de belles carrières de marbre serpentin.

Les quatre états du centre sont :

7. Le New-York, cap. *Albany* (24,000 hab.), sur l'Hudson; v. pr.: New-York (203,000 hab.), bâtie en bois, à l'extrémité de l'île *Manhattan*, ville la plus commerçante et la plus peuplée de toute l'Amérique, siége d'un évêché catholique. Un horrible incendie a consumé en 1836 700 maisons; Brooklyn (15,000 hab.); Poughkeepsie (7,000 hab.); Buffalo (9,000 hab.), à l'origine du grand canal; Utica (8,000 hab.); Troy (11,000 hab.); Bethleem (6,000 hab.).

8. Le New-Jersey, cap. *Trenton* (4,000 hab.), v. pr.: Newark (11,000 hab.)

9. La Pensylvanie, cap. *Harrisburg* (4,000 hab.); v. pr.: Philadelphie (167,000 hab.), sur la Delaware, la seconde, mais la plus belle ville de l'Union; Pittsburg (17,000 hab.), ville industrieuse.

10. La Delaware, cap. *Dover* ou *Douvres* (1,000 hab.); v. prin.: Wilmington (7,000 hab.), où la Christiana forme un bon port.

Les huit états du Sud sont :

11. Le Maryland, cap. *Annapolis* (3,000 hab.), ville pr.; Baltimore (81,000 hab.), port de mer très comm.; avec une belle cathédrale catholique.

12. La Virginie, cap. *Richmond* (16,000 hab.),

sur le James; v. pr. : Norfolk (10,000 hab.), sur l'Elizabeth-river.

13. La Caroline du Nord, cap. *Raleigh* (2,000 hab.), sur la Neuse; ville pr. : Newbern (4,000 hab.)

14. La Caroline du Sud, cap. *Columbia* (3,300 hab.); ville princ. : Charlestown (30,000 hab.), port comm.

15. La Géorgie, cap. *Milledgeville* (2,000 hab.); v. pr. : Savannah (7,000 hab.); Augusta.

16. L'Alabama, cap. *Tuscaloosa* (2,000 hab.); v. pr. : Mobile (3,000 hab.).

17. Le Mississipi, cap. *Jackson* (1,000 hab.); ville pr. : Natchez (3,000 hab.).

18. La Louisiane, cap. la *Nouvelle-Orléans* (46,000 hab., la plupart français), la troisième ville de l'Union.

Les six états à l'ouest sont :

19. Le Tennessee, cap. *Nashville* (6,000 hab.); v. pr. : Knoxville.

20. Le Kentucky, cap. *Frankfort* (2,000 hab.), ville princ. : Lexington (6,000 hab.), dans le comté Fayette.

21. L'Ohio, cap. *Columbus* (3,000 hab.), sur le Scioto, affluent de l'Ohio; ville princ. : Cincinnati (25,000 hab.).

22. L'Indiana, cap. *Indianopolis* (2,000 hab.); v. pr. : New-Albany.

23. L'Illinois, cap. *Vandalia* (2,000 hab.).

24. Le Missouri, cap. *Jefferson* (5,000 hab.), v. pr. : St.-Louis (6,000 hab), vers le confluent de l'Illinois et du Missouri.

District fédéral.

Le dist. de Columbia, cap. *Washington* (19,000 h.), capitale des États-Unis, sur le Potomac; le congrès y tient ses séances dans le bel édifice du Capitole.

Territoires nouvellement organisés.

Ces territoires sont la *Floride*, ch.-l. St.-Augustin (2,000 hab.), *Michigan*, ch.-l. Détroit (2,000 hab.); *Arkansas*, ch.-l. Little-Rock ou Arkopolis (1,000 h.), sur l'Arkansas.

District occidental.

Le vaste désert occidental qui n'est pas encore organisé, est parcouru par quelques peuplades nomades dont les principales sont les *Mandanes* et les *Sioux*. Les seuls endroits qu'on puisse nommer, sont : *Astoria*, petit établissement commercial à l'embouchure de la Columbia ; *Council-Bluff*, sur la rive droite du Missouri, avec le fort *Calhoun*, poste militaire qui offre au milieu de vastes solitudes, une petite bibliothèque bien choisie.

MEXIQUE *ou* CONFÉDÉRATION MEXICAINE (1).

Superf. : 194,440 l. c. — Pop. : 8,000,000 hab., dont 2,000,000 blancs. — La religion catholique est la seule tolérée.

189.

Bornes. Au. N., les États-Unis du Nord ; à l'E., ces mêmes états et le golfe du Mexique ; au S., le Guatimala et le grand Océan ; à l'O., le grand Océan.

Description générale. Le Mexique offre un sol volcanisé sur tous les points, et partout fécond ; des plaines délicieuses où croissent

(1) Le Mexique, lors de la découverte de l'Amérique, formait un puissant empire. Fernand Cortès, avec 600 Espagnols, 18 chevaux, et quelques pièces d'artillerie, en fit la conquête, en 1521, malgré la défense opiniâtre des Indiens et les efforts de leur empereur Guatimozin. Ce pays resta soumis à l'Espagne jusqu'en 1820, époque où il se constitua en république.

le palmier, le bananier, et le *nopal*, dont les feuilles nourrissent la *cochenille*; de belles forêts d'acajou et de *bois de campêche*; des fleuves et des rivières remarquables par la rapidité de leur course, un immense plateau central élevé de 7,000 pieds au dessus du niveau de la mer et qui procure aux provinces intérieures une douce température. Les côtes sont sujettes à des chaleurs excessives. Le Mexique renferme plus de 500 mines célèbres d'or ou d'argent qui valurent l'esclavage, les plus cruels traitemens et la mort aux indigènes de ces belles contrées. La plus grande, la plus profonde, et la plus riche est celle du comte de Valenciana qui donne depuis plus de 40 ans, trois millions de profit annuel.

Division. Le Mexique se divise en 24 parties, savoir : 19 états, 1 district fédéral, et 4 territoires.

Il forme une république fédérative gouvernée par un congrès.

Dix divisions au Sud :

1. Le District Fédéral, ch.-l. *Mexico* (180,000 hab.), élevée de 700 pieds au dessus du niveau de la mer, capitale de la confédération, la seconde ville de l'Amérique, et un des plus belles du monde, près du lac Tezcuco.

2. L'état de Mexico, cap. Tlalpan (6,000 hab.); v. pr. : Acapulco (4,000 hab.), port de mer.

3. L'état de Mechoacan, cap. Valladolid (25.000 hab.), v. pr. : Pastuaro. Cet état renferme le célèbre volcan de Xorullo.

4. L'état de Queretaro, cap. Queretaro (35,000 h.).

5. L'état de Puebla, cap. la *Puebla* ou *Puebla de los Angeles* (70,000 hab.); v. pr. : Cholula (16,000 hab.).

6. L'état de Oaxaca, cap. *Oaxaca* (40,000 hab.), dans une vallée où l'on recueille de la belle cochenille.

7. L'état de Vera-Cruz, cap. *Vera-Cruz* (160,000 hab.), le principal port du Mexique. V. pr. : Xalapa (13,000 hab.), au milieu d'une belle plaine qui produit la racine de jalap.

8. L'état de Tabasco, cap. *Santiago de Tabasco*.

9. L'état de Yucatan, cap. *Merida* (10,000 hab.); v. pr. : Campêche (6,000 hab.), qui a donné son nom au bois de campêche.

10. L'état de Chiapa, cap. *Ciudad-Real*. Cet état renferme les ruines du *Culhuacan* ou de *Palenqué*, la Thèbes américaine. (Voy. pag. 431).

Six états au centre :

11. L'état de *Durango*, cap. Durango (25,000 h.).

12. L'état de *Chihuahua*, cap. Chihuahua (30,000 hab.).

13. L'état de *Cohahuila* et *Texas*, cap. Monclova.

14. L'état de *Zacatecas*, cap. Zacatecas (25,000 hab.).

15. L'état de *Guanaxuato*, cap. Guanaxuato (60,000 hab.), célèbre par ses mines d'argent, les plus riches du monde.

16. L'état de *Xalisco*, cap. Guadalaxana (45,000 hab.).

Trois états à l'Est.

17. L'état du *Nouveau-Léon*, cap. Monterey (15,000 hab.)

18. L'état de *Tamaulipas*, cap. Aguayo.

19. L'état de *San-Luis-Potosi*, cap. San-Luis-Potosi (20,000 hab.)

Un état à l'Ouest.

20. L'état de *Sonora et Cinaloa*, cap. Nilla del Fuerte.

Territoires.

Le territoire de *Californie*, à l'O., ch.-l. San-Carlos de Monterey (3,000 hab.); le territoire de *Colima*, à

l'E., ch.-l., Colima, dans une vallée très fertile ; le territoire du *Nouveau-Mexique*, au N., ch.-l. Santa-Fé. Lieux remar. : Passo-del-Norte, où l'on récolte d'excellens vins ; le territoire de *Tlascala*, ch.-l. Tlascala (4,000 hab.).

ÎLES.

Les principales îles qui dépendent du Mexique sont :

Santa Cruz, *Santa Catarina* ; le groupe de *Revillagigedo*, dans le grand Océan.

INDIENS SAUVAGES. Ils sont au nombre de 300,000.

GUATIMALA. — CONFÉDÉRATION DE L'AMÉRIQUE CENTRALE (1).

Superf. : 31,000 l. c. — Pop. : 2,000,000 d'hab. — La religion catholique est la seule admise.

190.

Bornes. Au N., le Mexique ; à l'E., la mer des Antilles ; au S., le grand Océan ; à l'O., ce même Océan.

Description générale. Le Guatimala offre un sol fertile et varié, traversé dans toute sa longueur par une chaîne de montagnes qui tempèrent la chaleur du climat. Il n'y a qu'une seule saison, toujours belle, toujours pure ; et cette contrée serait la plus agréable de l'Amérique, si elle n'était exposée à de violens tremblemens de terre. Situé au centre des deux Amériques, entre les deux Océans, le Guatimala occupe la position la plus heureuse du monde, la plus favorable au commerce. Un canal du lac Nicaragua réunira sans doute un jour les deux Océans, ce qui évitera aux vaisseaux un long trajet par la pointe de l'Amérique méridionale.

Division. Le Guatimala se compose d'un *district*

(1) Le Guatimala, qui appartenait à l'Espagne, s'est déclaré indépendant en 1821.

fédéral, siége du gouvernement, et de 5 *Etats* qui forment une république fédérative sous le nom d'*Etats-Unis* ou *Confédération de l'Amérique centrale*.

Ces six divisions sont :

1. Le District Fédéral, ch.-l. *Guatimala* ou *Nueva-Guatimala* (50,000 hab.), capitale de la confédération. près du grand Océan, dans une vallée délicieuse.

2. L'état de Guatimala, cap. *Antigua-Guatimala* (3.000 hab.), ruinée en 1773 par un tremblement de terre qui fit périr 9.000 personnes.

3. L'état de San Salvador, cap. *San Salvador* (39,000 hab.), près d'un volcan, au milieu de belles plantations de tabac et d'indigo.

4. L'état de Honduras, cap. *Conayagua* ou *Valladolid-la-Nueva* (15,000 hab.); v. princ. : Tegucigalpa; Corpus, dans un climat délétère.

5. L'état de Nicaragua, cap. *Léon* (38,000 hab.), belle ville, sur une plaine élevée; v. princ. : Nicaragua.

6. L'état de Costarica, cap. *San Jose de Costarica* (20,000 hab.); v. prin. : Cartaga (26,000 hab.).

Peuplades. Les principales sont : les *Mosquitos* ou *Moscos*, les *Poyais*; les *Zambos*, dans le Honduras.

ANTILLES.

Superf. : 13,000 l. c. — Pop. : 26,000 hab.

191.

Description générale. **Les Antilles** n'ont que deux saisons, **la** *saison sèche* **depuis la fin d'octobre jusqu'en avril**, et la *saison des pluies* **pendant le reste de l'année. Pendant la première, elles offrent un séjour enchanteur, paré de tout le luxe d'une végétation magnifique. Mais la saison des pluies est signalée par d'affreux ouragans : des signes précurseurs annoncent cet épou-**

vantable fléau. Le soleil devient tout-à-coup rougeâtre ; un bruit sourd comme celui d'un vent souterrain se fait entendre partout : les étoiles obscurcies paraissent plus grandes ; la mer exhale une forte odeur, et soulève ses eaux malgré le calme de l'air. Bientôt le vent se déchaîne, les éclairs brillent, le tonnerre éclate, et souvent les tremblemens de terre viennent ajouter aux horreurs de cette effroyable tourmente. (Levi).

Division. Cet archipel se divise en trois principaux groupes :

Au N., les îles *Lucayes* ou de *Bahama* ; au S., les *grandes Antilles*, au nombre de 4 ; *Cuba*, *Haïti* (St.-Domingue), la *Jamaïque*, *Porto-Rico* ; au S.-E., les *petites Antilles* ou *Caraïbes*, subdivisées en *îles du vent*, au N.-E., et en *îles sous le vent*, au S.-O., dont la principale est l'île *Marguerite*.

Sous le rapport politique, elles se divisent en deux parties : la *partie indépendante* qui comprend Haïti, et quelques îles voisines ; et les *possessions coloniales* qui comprennent tout le reste de l'archipel.

ANTILLES QUI APPARTIENNENT A DIVERSES PUISSANCES EUROPÉENNES.

Elle se divisent en six parties :

Les *Antilles françaises*, les *Antilles anglaises*, les *Antilles espagnoles*, les *Antilles hollandaises*, les *Antilles danoises*, l'*île Suédoise*.

Antilles françaises.

Superf. : 180 l. c. — Pop. : 235,000 hab.

La France possède le *groupe de la Guadeloupe*, la *Martinique*, et la partie septentrionale de l'île Saint-Martin.

La Guadeloupe est divisée en deux îles distinctes, l'une orientale appelée *Grande-Terre*, l'autre occidentale, appelée *Basse-Terre*, cap. *Basse-Terre* (5,000 hab.). La Guadeloupe produit une quantité

considérable de sucre. Pop. : 120,000 hab., dont un dixième de blancs. Iles voisines : la *Désirade*, les *Saintes*, *Marie-Galante*.

La Martinique, hérissée de montagnes, produit beaucoup de sucre, et le meilleur café des Antilles, qui ne le cède qu'à celui de Moka; cap. *Port-Royal* (10,000 hab.). Pop. de l'île : 110,000 hab., dont environ 10,000 sont blancs.

Antilles anglaises.

L'Angleterre possède dix îles remarquables et un grand nombre de médiocres

Les dix îles remarquables sont :

1. La Jamaïque, une des grandes Antilles, qui a 54 lieues de long sur 20 de large; v. pr. : Santiago ou Spanishtown (5,000 hab.); Kingstown (33,000 hab.); Port-Royal (15,000 hab.).

Cette île, traversée par la chaîne des *montagnes bleues*, offre un sol gras et fertile.

Principales exportations : rhum, café, indigo, gingembre.

2. La *Trinité*, la plus méridionale des petites Antilles (25,000 hab.).

3. *Tabago* cédée par la France à l'Angleterre en 1814.

4. La Grenade (31,000 hab.), île principale du groupe des *Grenadilles*.

5. L'île *Barbade* (93,000 hab.), la plus orientale des Antilles.

6. L'île de *Saint-Vincent* (23,000 hab.), dans laquelle on trouve quelques Caraïbes.

7. L'île *Sainte-Lucie*, cédée par la France à l'Angleterre en 1814, très fertile, mais insalubre.

8. La *Dominique* (26,000 hab.), ch.-l. Roseau.

9. *Antigoa* (35,000 hab.)

10. *Saint-Christophe* (28,000 hab.), très fertile.

Plus au N., se trouve le petit groupe des *Iles*

Vierges, dont la plupart appartiennent à l'Angleterre.

Antilles espagnoles.

L'Espagne possède :

1. L'île de CUBA, la plus belle des grandes Antilles (700,000 hab.); v. pr. : La *Havane* (60,000 h.), cap. Villa del Principe (30,000 hab.); Santiago de Cuba (20,000 hab.). Cette île a 230 l. de long sur une largeur moyenne de 25 l.

2. L'île *Porto-Rico*, bien arrosée et très fertile; elle a 40 l. de long sur 20 de large; cap. San-Juan de Porto-Rico (30,000 hab.). Population de l'île : 130,000 hab.

Antilles hollandaises.

La Hollande possède les îles *Saint-Martin*, de *Sala*, de *Saint-Eustache* dans les *îles du vent*; l'île *Curaçao* (9,000 hab.), une des *îles sous le vent*, qui a donné son nom à la liqueur dite *Curaçao* qu'on y fabrique.

Antilles danoises.

Le Danemarck possède les îles *Saint-Thomas* et *Saint-Jean*, dans le groupe des Iles Vierges; et l'île *Sainte-Croix* (29,000 hab.), très productive.

Ile Suédoise.

La Suède ne possède que la petite île de *Saint-Barthélemy*, très aride, ch.-l. Gustavia (10,000 h.).

Remarque. L'île *Marguerite*, qui renferme 14,000 hab., appartient à la république de Venezuela. (Voyez Colombie dans l'Amérique du Sud).

RÉPUBLIQUE D'HAÏTI (1).

Superf. : 400 l. c. — Pop. : 800,000 hab.

192.

Description générale. Haïti ou Saint-Domingue, la plus importante des Antilles, appelée autrefois la *Reine des Colonies*, offre un sol sillonné de montagnes qui recèlent des mines d'or; elle est fertilisée par de nombreuses rivières dont les principales sont : l'Artibonite, à l'O. ; le grand Yaque, au N. ; l'Youna à l'E. Les principales productions sont : le sucre, le café, le coton, l'acajou.

Division. La république d'Haïti se divise en 6 *départemens* ; sous le rapport militaire, en 26 *arrondissemens* ; et sous le rapport financier, en 8 *arrondissemens*.

Les six départemens sont :

1. Le département de l'OUEST, ch.-l. *Port-au-Prince*, ou le *Port-Républicain* (16,000 hab.), capitale de la république, au fond du golfe de la Gonave, avec un beau port, mais dans un climat mal sain.

2. Le département du SUD, ch.-l. les *Cayes*, la seconde place commerçante de la république. V. pr. : Jérémie.

3. Le département de l'ARTIBONITE, ch. l. les *Gonaïves*, petite ville.

4. Le département du NORD, ch.-l. le *Cap-Haïtien* (10,000 hab.), au pied de la montagne nommée le *Morne du Cap*. On voit dans les environs les restes

(1) Saint-Domingue fut le premier établissement espagnol en Amérique. La partie occidentale fut cédée à la France par le traité de Riswyck, en 1697. Les indigènes d'*Haïti* furent massacrés par les Espagnols ; les colons le furent par leurs esclaves noirs le 21 juin 1793, et aujourd'hui la *république d'Haïti* est gouvernée par des Nègres.

de *Sans-Souci*, maison de plaisance bâtie par Christophe.

5. Le département du Nord-Est, ch.-l. *Saint-Yague* ou *Santiago*, un des lieux les plus salubres de l'Amérique.

6. Le département du Sud-Est, ch.-l. *Saint-Domingue* (10,000 hab.), jadis capitale de la partie espagnole, sur les bords de l'Ozama.

AMÉRIQUE DU SUD.

Superf. : 991,800 l. c. — Pop. : 3,000,000 hab.

193.

Position astronomique. Latitude : entre 12 degrés 20 minutes N. et 56 degrés S. — Longitude : entre le 36e et le 85e degré O.

Étendue. 1,700 l. de long du cap Gallinas au cap Horn ; et 1,200 de largeur, de l'E. à l'O., du cap Saint-Augustin ou cap Blanc.

Pour la division, voy. nº 171.

ACCIDENS PHYSIQUES.

ONZE GOLFES *ou* BAIES.

194.

2 formés par la mer des Antilles :

Colombie. . . Les golfes de *Darien* et de *Maracaibo*.

5 formés par l'Océan Atlantique :

Brésil. . . . La baie de *Tous-les-Saints* ou de *Bahia*, ou de *San Salvador*.

Buenos-Ayres. La baie de *Samborombon*.

Patagonie. . Les g. de *Saint-Antoine* et de *Saint-Georges*, la *Grande Baie*. (Ensa Grande.)

4 formés par le grand Océan :

PATAGONIE. Les golfes de *Chonos* et de *Penas*.
COLOMBIE. . Le golfe de *Guyaquil* ou *Guayquil*.
Le golfe de *Panama*.

QUATRE DÉTROITS.

195.

NOMS.	PASSAGE DE	POSITION.
Le d. dit *Bouche-du-Dragon*.	L'Océan Atlantique dans la mer des Antilles.	Entre la presqu'île de Paria et l'île de la Trinité.
— de *Magellan*. . .	L'Océan Atl. dans le grand Océan.	Entre la Terre de Feu et la Patagonie.
— de *Le Maire*. . .	. . . .	Entre la Terre de Feu et l'île des États.

Un insulaire : le détroit de *Falkland*, entre l'île de ce nom et l'île *Soledad* (île Conti).

FLEUVES.

196.

1 se jette dans la mer des Antilles :

Colombie. { Le MAGDALENA, qui prend sa source dans la Cordillière centrale, coule du S. au N. Affluens : le *Rio de Bogota* ou la rivière de *Funza*.

5 se jettent dans l'Océan Atlantique :

Colombie. { 1° L'ORENOQUE, qui prend sa source aux monts Parimes, coule du S. au N., et après un cours de 500 lieues se divise en plusieurs bouches. Il reçoit, à la droite : le *Ventuari*, le *Caroni* ; à la gauche : le *Guaviare*, le *Meta*, l'*Apure*.

Pérou.

2° Le MARAGNON ou l'AMAZONE, le plus grand fleuve du monde, qui prend sa source dans le Pérou, coule de l'O. à l'E., et a une embouchure d'environ 60 lieues de large.

Il reçoit, à la droite : le *Javary*, la *Madeira*, le *Topayos*, le *Xingu*; à la gauche : le *Tunguragua* où *Nouvel Amazone*, le *Napo*, le *Putumayo* ou *Iça*, le *Caqueta* ou *Yapura*, le *Rio-Negro*, grossi par le *Cassiquiare*, branche de l'Orenoque.

Brésil.

3° Le TOCANTIN, appelé PARA dans la partie inférieure de son cours, formé par la jonction du *Rio des Tocantins* avec le *Rio-Grande* où *Araguay*. Il prend sa source dans le Brésil et coule du S.-O. au N.-E.

4° Le SAN-FRANCISCO, qui prend sa source dans le Brésil, coule du S.-O. au N.-E.

Confédération de la Plata.

5° La PLATA ou *le Rio de la Plata*, formé par la réunion du *Parana* avec l'*Uraguay*; le *Parana*, branche principale, prend sa source dans le Brésil, coule du N. au S., parcourt près de 750 lieues.

Il reçoit, à la droite : le *Paraguay*; à la gauche : la *Tiété*.

LACS.

197.

Un dans la Colombie : le lac *Maracaïbo*, qui a près de 40 l. de longueur.

Deux dans le Brésil : le *los Patos* et le *Mérim*.

Deux dans le Pérou : le *Titicaca*, le plus grand de tous ; le niveau de ses eaux est plus élevé que le sommet du pic de Ténériffe ; le lac *Lauri* ou *le Lauricocha*, regardé comme la source du Tonguragua.

MONTAGNES.

198.

Les montagnes de l'Amérique du Sud se divisent en 4 *systèmes* ou *massifs* : le *système de la Parime* ou de la *Guiane*; le *système Brésilien*; le *système Péruvien* ou des *Andes*, et le *système Antarctique*.

Système de la Parime. Ce système embrasse toutes les hauteurs qui sillonnent la Guiane. La Siera de Parime en est la chaîne principale. Point culminant : le Pic de Duida, élevé de 1,300 toises, au N. d'Esmeralda, sur l'Orenoque.

Système Brésilien. Ce système embrasse toutes les montagnes qui sillonnent le Brésil. Le point culminant est le mont Itacolumi, élevé de 950 toises, dans la province de Minas-Geraes, célèbre par ses mines d'or et de diamans.

Système des Andes. Le système ou la cordillière des Andes, s'étend du S. au N. dans toute l'Amérique méridionale, en ne laissant entre elles et la mer qu'une étroite lisière. Elle renferme les montagnes les plus hautes du globe après celle de l'Himalaya en Asie. Les points culminans sont : le Nevado de Sorata, élevé de 3,948 toises, dans la cordillière de Titicaca. C'est la plus haute montagne mesurée du Nouveau-Monde. Le Chimboraço, élevé de 3,350 toises dans les Andes du Pérou.

Système Antarctique. Ce système embrasse toutes les montagnes qui s'élèvent sur les îles antarctiques.

VOLCANS.

199.

Dans la Colombie : l'*Antisana*, le *Cotopaxi*, le plus terrible de tous, dont la hauteur surpasse de

800 mètres le sommet du pic de Ténériffe; le *Sangay*, le *Pichincha*.

Dans le Pérou : le *Sehama*, le volcan d'*Arequipa* ou *Guagua-Plitina*.

Dans le Shetland austral : le volcan de *Bridgeman*, le plus austral de tout le globe.

QUATORZE CAPS.

200.

11 sur l'Océan atlantique :

COLOMBIE. . .	Les caps *Gallinas* et *Paria*.
GUIANE. . . .	Le cap *Nassau*, ou cap *Orange*.
BRÉSIL. . . .	Les caps *Nord*, *St.-Roch*, *St.-Augustin*, *St.-Thomas*, *Frio*.
PATAGONIE. .	Les caps *S.-Antoine*, des *Trois-Pointes*, des *Vierges*.

1 sur l'Océan austral :

Le cap *Horn*.

2 sur le grand Océan :

COLOMBIE. . .	Le cap *de la Victoire* et le cap *Saint-François*.

CINQ PRESQU'ÎLES.

201.

2 dans la Colombie : la presqu'île de *Guajiros*, ainsi nommée de ses habitans qui sont très féroces, et la presqu'île de *Paraguana*, à l'entrée du golfe Maracaïbo.

3 dans la Patagonie : la presqu'île des *Trois-Monts* (Tres Montes), celle de *Saint-Joseph*, et celle de *Brunswick*, terminée par le cap *Froward*, extrémité australe du nouveau continent.

ÎLES.

202.

6 Archipels ou groupes principaux :

1 dans l'Atlantique : l'archipel de *Falkland* ou les îles *Malouines*.

2 dans l'Océan austral : l'archipel de *Magellan*, ou *Terre de Feu* ; l'archipel *Antarctique*, qui comprend le *Shetland-Austral* et le groupe de *Sandwich*.

3 dans le grand Océan : l'archipel *Patagonien*, depuis le golfe de Penas jusqu'au cap Pilares ; l'archipel de *Chonos* ou de *Chiloe*, ainsi nommé de ses deux îles principales, au N. du cap Pilares ; l'archipel de *Gallapagos*, situé sous l'équateur, et sans habitans permanens, malgré la température de son climat et la fertilité du sol.

DESCRIPTION DES CONTRÉES.

COLOMBIE (1).

Superf. : 165,000 l. c. — Pop. : 2,800,000 hab.

203.

Bornes. Au N., l'Atlantique ; à l'E., l'Atlantique et la Guyane ; au S., le Brésil et le Pérou ; à l'O., le Pérou et le grand Océan.

Description générale. Cette contrée, située sous l'équateur, traversée par les plus hautes montagnes du Nouveau-Monde, dont les sommets sont couverts de glaces éternelles, réunit tous les climats et toutes les productions. Elle renferme plusieurs forêts de *quinquina*.

(1) La Colombie, qui faisait partie des possessions espagnoles, s'est rendue indépendante en 1822.

Division. La Colombie est divisée depuis 1831 en trois républiques : la république de la *Nouvelle-Grenade*, au N.-O.; la république de *Venezuela*, au N.-E.; la république de l'*Équateur*, au S.

RÉPUBLIQUE DE VENEZUELA.

Cette république se divise en 4 départemens :

1. Le département de VENEZUELA, ch.-l. *Caracas*, dans une vallée délicieuse, au pied du pic de la Silla; une université. Avant le tremblement de terre qui la ruina presque entièrement en 1812, elle renfermait 45,000 hab. Villes princ. : la Victoria; la Guyara.

2. Le département de ZULIA, ch.-l. *Maracaïbo* (20,000 hab.), jolie ville près du lac et du golfe Maracaïbo. V. pr. : Merida, univ.

3. Le département de l'ORENOQUE, ch.-l. *Varinas* (3,000 hab.); v. pr. : Montegal, dans la province d'Apure; Angostura, dans la province de Guiane.

C'est dans les vastes solitudes de ce département qu'on place le berceau de la fable géographique la plus célèbre, celle du pays d'*Eldorado*, ou *de la contrée couverte d'or*.

4. Le département de MATURIN, ch.-l. *Cumana* (10,000 hab.), sur le golfe de Cariaco.

RÉPUBLIQUE DE LA NOUVELLE-GRENADE.

Cette république se divise en 5 départemens, subdivisés en provinces.

1. Le département de CUNDINAMARCA; ch.-l. *Bogota* (40,000 hab.), dans un climat humide, près de la magnifique cataracte de *Tequendama*, formée par la rivière Bogota ou Payti. On voit dans ce département

deux beaux ponts naturels, dits d'Icononzo, près du bourg de Fusagasuga.

2. Le département de Cauca, ch.-l. *Popayan* (7,000 hab.), sur la rivière de ce nom; université; évêché.

3. Le département de l'Isthme, ch.-l. *Panama* (10,000 hab.), sur la baie de ce nom. V. pr. : los Santos; Portobello (beau port), dans un climat délétère, appelé le tombeau des Européens.

Le département de Magdalena, ch.-l. *Carthagène* (15,000 hab.).

5. Le département de Boyaca, ch.-l. *Tunja*, petite ville. Lieu rem. : *Chinquiquira*, village célèbre par un sanctuaire consacré à la Sainte Vierge.

RÉPUBLIQUE DE L'ÉQUATEUR.

Elle se divise en 3 départemens :

1. Le département de l'Équateur, ch.-l. *Quito* (70,000 hab.), près du volcan de Pichincha, remarquable par la croix élevée sur une de ses cimes, qui servit de signal aux académiciens français pour la mesure de la méridienne. La haute vallée de Quito, assez froide quoique placée sous l'équateur, est couronnée par le Cayambé, une des cimes les plus majestueuses et les plus pittoresques du globe.

2. Le département de Guayquil ch.-l. *Guayquil* (22,000 hab.); v. comm., près d'un rocher appelé l'*Amortajado*, c'est-à-dire le *cadavre revêtu du drap mortuaire*, parce qu'il ressemble à un corps humain sous l'habit d'un religieux.

3. Le département de l'Assuay, ch.-l. *Cuença* (20,000 hab.), près du Paramo d'Assuay, dont les tourmentes font périr tous les ans des voyageurs. Villes remar. : Loxa, remarquable par ses forêts de quinquina, et Zaruma, célèbre par ses riches mines d'or.

GUIANE.

Superf. : 15,000 l. c. — Pop. : 240,000 hab.; 23,000 colons français, 60,000 colons hollandais, 147,000 colons anglais, 80,000 Indiens libres.

204.

Bornes. Au N, et à l'E., l'Atlantique; au S., le Brésil; à l'O., la Colombie.

Coup-d'œil général. Les hautes terres de l'intérieur offrent de vastes savannes. Les côtes basses, souvent inondées par les eaux des rivières et de la mer, sont couvertes de forêts qui renferment les plus grands colosses végétaux que l'on connaisse. Les parties cultivées produisent en abondance le café, le sucre, le coton, le cacao, les palmiers, le roucou et la gomme élastique.

Division. La Guiane se divise en deux parties : la *Guiane indépendante*, dans l'intérieur, occupée par des tribus indiennes dont la plus considérable s'appelle *Galibis*; et la *partie coloniale* sur les côtes.

La Guiane coloniale se divise en 3 parties

1. La Guiane Française, cap. *Cayenne* (3,000 h.). sur l'île de même nom, vers l'embouchure de la Cayenne, avec un bon port et une citadelle.

2. La Guiane Anglaise, cap. *Stabrock* ou *George-town* (10,000 hab.), sur le Demerari.

3. La Guiane Hollandaise, cap. *Paramaribo* (20,000 hab.), sur le beau fleuve Surinam, ville de luxe et de parfums. Les rues, parfaitement alignées, sont ornées d'allées d'orangers, de citronniers et de tamariniers.

EMPIRE DU BRÉSIL (1).

Superf. : 376,690 l. c. — Pop. : 5,000,000 hab. — Le culte catholique est le seul permis.

205.

Bornes. Au N., la Colombie et la Guiane; à l'E., l'Atlantique; au S., l'Atlantique et le Paraguay; à l'O., le Paraguay, le Pérou, la Plata.

Description générale. Le Brésil, arrosé par le plus grand fleuve du monde, est une contrée immense et peu habitée. Le nord offre des plaines marécageuses, couvertes d'épaisses forêts; le sud un sol fertile et varié, une nature animée de la plus rare beauté. Les productions végétales les plus remarquables sont : le *cacaoyer*, qui donne la fève de *cacao* dont on fait le chocolat; la *canne à sucre;* la pomme du *cajueiro*, qui offre au chasseur une boisson facile et rafraîchissante; la racine farineuse du *manioc* qui ne laisse jamais l'homme en proie à la faim; le *manglier* qui décore de sa verdure les rivages de la mer.

Division. Le Brésil se divise en 20 provinces, la plupart subdivisées en comarques (*comarcas*); 9 provinces à l'E.; 4 au N.; 1 à l'O.; 2 au centre; 4 au S.

Les 9 provinces de l'Est sont :

1. Rio de Janeiro, ch.-l. Rio ou Rio de Janeiro, ou Saint-Sébastien (150,000 hab.), capitale du Brésil, belle ville, port de mer sur une superbe baie qui lui donne son nom. Duguay-Trouin s'en rendit maître en 1711.

2. Rio Grande do Norte, ch.-l. Natal (5,000 hab.). Cette province comprend l'île Fernando de Noronha, lieu de déportation.

3. Parahyba, cap. Parahyba, 6,000 hab.

(1) Le Brésil, qui doit son nom à un bois rouge appelé *brézillet*, fut découvert en 1500 par le portugais Alvarès Cabrol. Il a relevé du Portugal jusqu'en 1822, époque où il s'est rendu indépendant.

4. PERNAMBOUC ou PERNAMBOUCO, capitale Pernambouc ou Recife (60,000 hab.), port de mer.

5. ALAGOAS, cap. Alagoas, 14,000 hab.

6. SERGIPE, capitale Sergipe ou San Christovam (9,000 hab.).

7. BAHIA, cap. Bahia ou San-Salvador (120,000 hab.), ville commerçante, sur la baie de Tous-les-Saints.

8. PORTO-SEGURO, cap. Porto-Seguro, bon port.

9. SPIRITO SANTO, cap. Victoria, petite ville.

Les 4 provinces du Nord, sont :

10. PARA, avec la Guiane portugaise, cap. Para ou Belem (20,000 hab.), à l'embouchure du Tocantin.

11. MARANHAO ou MARANHAM, cap. Saint-Louis de Maranham.

12. PIAUHY, cap. OEyras, petite ville.

13. CIARA, cap. Ciara, petite ville.

Province de l'Ouest :

14. MATTO-GROSSO, cap. Matto-Grosso (6,000 h.). V. pr. : *Cuyaba* (10,000 hab.).

Les deux provinces du centre, sont :

15. MINAS-GERAES, cap. Villa-Rica ou Cidade de Ouro-Preto (10,000 hab.).

16. GOYAZ, cap. Goyaz ou Villa-Boa, 8,000 hab. Lieu rem. : le *district des Diamans,* où l'on recueille de beaux diamans, le long du *Rio-Claro*.

Les 4 provinces du Sud, sont :

17. SAINT-PAUL, cap. Saint-Paul (San-Paolo), (15,000 hab.).

18. SAINTE-CATHERINE (île), cap. Cidade de Nossa Senhora do Desterro (6,000 hab.).

19. RIO GRANDE du Sud, ou SAN-PEDRO, capitale Portalegre, petite ville.

20. LES MISSIONS, cap. San-Miguel.

Peuplades indiennes sauvages.

Les principales sont : les *Toupis*, les *Topinambous* ou *Tupinambas*, les *Marjats*, les *Pétivores*, les *Cafouses*, les *Manaos*, les *Guaycurus*.

RÉPUBLIQUE DU PÉROU (1).

Superf. : 78,700 l. c. — Pop. : 1,700,000 hab. — Religion de l'état : le *catholicisme*.

206.

Bornes. Au N., la Colombie, le Guayaquil, le Brésil ; à l'E., le Brésil et la république de Bolivia ; au S., cette même république, et le grand Océan ; à l'O., ce même Océan.

Description générale. Le Pérou présente une grande variété d'aspects, de climats et de productions. Les côtes sont sablonneuses et arides ; l'intérieur, traversé par des montagnes dont les sommets stériles offrent la région des neiges perpétuelles, est entrecoupé de vallées bien arrosées qui réunissent sans cesse les productions du printemps à celles de l'automne.

Division. Le Pérou ou Bas-Pérou se divise en deux parties : l'*empire du Pérou* proprement dit, et le *pays des Amazones*, appelé aussi des *Missions* ou de *Pampas* à l'E., habité par des Indiens indépendans.

(1) Avant la découverte de l'Amérique, le Pérou formait un empire puissant et civilisé, dont les souverains, appelés *incas*, étaient regardés comme les *fils du soleil*. Les Péruviens adoraient le soleil dans un temple magnifique où de jeunes vierges étaient consacrées dès leur enfance à chanter les bienfaits du grand astre. — L'or était si abondant dans cet empire que les palais en étaient incrustés, et qu'on y voyait des jardins artificiels en or.

Le Pérou fut découvert en 1524 par un aventurier espagnol, nommé Pizarre ; il est resté soumis à l'Espagne jusqu'en 1821, époque où il s'est constitué en république.

L'empire du Pérou se divise en sept départemens.

1. Le département de Lima, ch.-l. Lima, autrefois *Los Reyes* (70,000 hab.), grande et belle ville, capitale du Pérou, sur le *Rimac*, à 2 l. du grand Océan, dans un climat très agréable. Cette ville est exposée aux tremblemens de terre, et remarquable par la décoration de ses édifices et par la richesse de ses églises, dont plusieurs sont pour ainsi dire tapissées d'or et d'argent. De petits oiseaux renfermés dans des cages suspendues aux piliers du maître-autel, mêlent leur doux ramage aux sons imposans de l'orgue et aux chants des prêtres.

2. Le département de Junin, ch.-l. Huanuco, petite ville.

3. Le département de Livertad (Liberté), ch.-l. Truxillo (9,000 hab.). V. princ. : Caxamarca, dans une charmante vallée traversée par la Caxamarca.

4. Le département de Puno, ch.-l. Puno (18,000 hab.). V. rem. : Lampa et Caillomas, importantes par leurs mines d'argent.

5. Le département d'Ayacucho, ch.-l. Guamanga (25,000 hab.); v. commerçante; évêché, université. V. rem. : Huancabellica, qui possède une riche mine de mercure, élevée de 1,925 toises au dessus du niveau de la mer.

6. Le départ. de Cuzco, ch.-l. Cuzco (32,000 h.), ancienne capitale des Incas; évêché, université. Le couvent de Saint-Dominique occupe la place du fameux temple du soleil, près duquel on voyait des pavillons consacrés à la Lune, à Vénus, aux Pléiades, au Tonnerre, etc., et la demeure des Vierges du Soleil, obligées comme les vestales au vœu de chasteté.

7. Le département d'Arequipa, ch.-l. Arequipa (30,000 hab.), sur le Chile; ville manufacturière, environnée de campagnes fertiles, près d'un terrible volcan.

HAUT-PÉROU. — RÉPUBLIQUE DE BOLIVIA (1).

Superf. : 69,600 l. c. — Pop. : 1,300,000 hab. catholiques, à l'exception de plusieurs peuplades sauvages.

207.

Bornes. Au N., le Bas-Pérou et le Brésil; à l'E., le Brésil, et la Plata; au S., le Paraguay, le Chili, la Plata; à l'O., le grand Océan et le Bas-Pérou.

Description générale. Cette contrée offre à l'ouest un désert aride (le désert d'*Atacama*); à l'est, des plaines immenses, souvent inondées dans la saison des pluies, et qui produisent la vigne, l'olivier, le palmier, le cotonnier, la canne à sucre, le cacaoyer, le *mimo singa* ou arbre à papier; au centre, de hautes montagnes et des rochers nus, entrecoupés de quelques vallées fertiles. Le Haut-Pérou, plateau le plus élevé de l'Amérique méridionale, source des plus grands fleuves de l'hémisphère occidental, peut être comparé au Thibet, plateau le plus élevé de l'Asie, qui verse les plus grands fleuves de l'hémisphère oriental.

Cette contrée est une des plus riches de l'univers en métaux précieux et surtout en argent.

Division. La république de Bolivia, ainsi appelée en l'honneur de Bolivar, auquel elle doit en grande partie son indépendance, se divise en 6 départemens, subdivisés en provinces et districts; elle renferme une province qui n'est encore réunie à aucun département.

Les 6 départemens, sont :

1. Le département de CHUQUISACA, ch.-l. Chuquisaca ou Charcas ou La Plata (12,000 hab.), environné de campagnes riantes, élevé de 2,844 mètres au dessus du niveau de la mer.

(1) *Notions historiques.* Ce pays, qui avait fait partie du Pérou, fut compris en 1778 dans le Buenos-Ayres. Le 5 août 1825, il s'est constitué en république indépendante sous le titre de *Bolivia.*

2. Le département de LA PAZ, ch.-l. La Paz d'Ayacucho (40,000 hab.), élevée de 3,717 mètres au dessus du niveau de la mer, hauteur qui dépasse les plus hautes cimes des Pyrénées; elle est célèbre par les mines d'or de son territoire.

3. Le département de COCHABAMBA, ch.-l. Cochabamba (30,000 hab.), environné de campagnes fertiles.

4. Le département de SANTA-CRUZ DE LA SIERRA, ch.-l. Santa-Cruz de la Sierra (9,000 hab.)

5. Le département de POTOSI, ch.-l. Potosi (11,000 hab.), élevé de 4,166 mètres au dessus du niveau de la mer, hauteur qui égale celle des plus hautes cimes des Alpes. La montagne de Potosi est célèbre par ses mines d'argent, les plus riches du monde après celles de Guanaxuato.

6. Le département d'ORURO, ch.-l. Oruro (5,000 hab.), importante par les mines d'argent de son district.

CHILI (1).

Superf. : 21,300 l. c. — Pop. : 1,800,000 hab. — La religion catholique est la seule reconnue.

208.

Bornes. Au N., la république de Bolivia, à l'E., les États-Unis du Rio de la Plata et la Patagonie; au S., la Patagonie, à l'O., le grand Océan.

Description générale. Le Chili offre une plage resserrée entre les Andes et le grand Océan, et fertilisée par un grand nombre de rivières. Cette contrée, une des plus belles et des plus sa-

(1) Le Chili, province de l'empire des incas du Pérou, fut conquis en 1540 par les généraux espagnols Almagro et Valdivia. En 1810, ce pays secoua le joug de la mère patrie, mais fut à peu près ramené sous l'obéissance. En 1823, il se constitua en république représentée par un congrès.

lubres du globe, réunit les productions les plus précieuses du nouveau et de l'ancien continent; la vigne, les oliviers, le maïs, le tabac, le *maga*, le toca, le *cacilla*, le huegen, etc.

Division. Le Chili se divise en deux parties distinctes : la république du Chili, et l'Auracanie ou pays des Auracans, peuple brave, fier et industrieux, qui ne fait pas partie de la nouvelle république.

La république du Chili se divise en 8 provinces.

1. La province de Santiago, ch.-l. Santiago (4,000 hab.), sur le Mapocho ou Topocalma, dans un climat délicieux, évêché. En 1826 on y publiait dix journaux. V. pr. : Valparaiso (10,000 hab.), port de mer commerçant.

2. L'Aconcagua, ch.-l. Saint-Philippe, *San-Felipe* (8,000 hab.). V. rem. : Ligua et Petorca, qui ont des mines d'or.

3. Le Coquimbo, ch.-l. Coquimbo (12,000 hab.), port commerçant.

4. Le Colchagua, ch.-l. Curico, petite ville importante par sa mine d'or. A 100 lieues des côtes se trouvent les îles de Juan Fernandez, où fut abandonné en 1709 le matelot Selkirk, qui a donné lieu au roman de *Robinson Crusoé*.

5. Le Maule, ch.-l. Cauquenes, petite ville.

6. La Conception, ch.-l. la Conception (10,000 h.), près de l'embouchure du Biobio.

7. La Valdivia, ch.-l. Valdivia (5,000 hab.), avec un port superbe.

8. Chiloé (archipel), ch.-l. San Carlos, petite ville.

—

DICTATORIAT DU PARAGUAY (1).

Superf. : 10,000 l. c. — Pop. . 300,000 hab., presque tous catholiques.

209.

Bornes. Au N., et à l'E., le Brésil dont il est séparé par le Parana; au S.-E., au S. et à l'O., la confédération du Rio de la Plata.

Coup-d'œil général. Le Paraguay offre quelques montagnes, et des plaines marécageuses coupées par de nombreuses rivières. Le sol donne toutes les productions les plus recherchées de l'Amérique; celles qu'on en exporte principalement sont l'*yervamata*, espèce de thé appelé *herbe du Paraguay*; le tabac, le coton, le sucre, etc.

Division. Le Paraguay se divise en une vingtaine de cercles. Les *Missions*, à la droite du Parana, forment des districts à part, administrés d'une manière particulière.

Villes principales.

L'Assomption, *Asuncion* (12,000 hab.), sur le Paraguay, capitale de l'état. près de laquelle habitait le *Payagua.* Villarica (3,000 hab.), Tevego, lieu de déportation.

Peuples indépendans. Les *Guaycurus*, divisés en trois castes, les nobles, les soldats et les esclaves; les *Guanas*, dont une partie est devenue agricole; les *Mbayas.*

(1) *Notions historiques.* Ce pays fut découvert en 1526 par Sébastien Cabot. Les Espagnols commirent d'abord de grandes cruautés envers les naturels, qui furent plus tard civilisés par les Jésuites. En 1768, le Paraguay devint une province de Rio de la Plata. En 1813, les créoles établirent une république dirigée par deux consuls; quatre ans après, le docteur Francia a été nommé dictateur à vie par un congrès.

URAGUAY (1) RÉPUBLIQUE.

Superf. : 16,000 L. c. — Pop. : 175,000 hab. catholiques.

210.

Bornes. Au N. et à l'E., le Brésil; au S., l'Atlantique et le Rio de la Plata; à l'O., la rivière de l'Uraguay qui la sépare de la confédération du Rio de la Plata. Longueur du N. au S. : 230 lieues; largeur moyenne, 80 lieues.

Division. La république de l'Uraguay se divise en neuf départemens avec des chefs-lieux de même nom :

Montevideo, Maldonado, Canelones, San-José ou *Saint-Joseph, Colonia, Soriano, Paisanda, Durango, Cerro-Largo.*

Ville principale.

Montevideo (10,000 hab.), capitale de la république, bâtie en amphithéâtre sur la rive gauche du Rio de la Plata, avec un vaste port.

Toutes les autres villes sont très petites et sans importance.

(1) *Notions historiques.* Ce pays, après avoir dépendu du Buenos-Ayres, sous le nom de *Banda-orientale*, et du Brésil sous celui de province *Cisplatine* ou en deçà de la Plata, s'est constitué en république indépendante en 1825.

CONFÉDÉRATION DU RIO DE LA PLATA (1).

Superf. : 92,800 l. c. — Pop. : 900,000 hab., dont un quart de blancs. — Religion dominante : le *catholicisme*.

211.

Bornes. Au N., la république de Bolivia ; à l'E., le Brésil, le Paraguay, l'Uraguay ; au S.-E., l'Atlantique ; au S.-O., la Patagonie dont il est séparé par le Rio Negro ; à l'O., les Andes qui le séparent du Chili.

Description générale. Cette contrée offre de vastes marécages sur les rives de la *Plata ;* d'immenses *pampas* au sud, et des vallées fertiles au pied des Andes où croissent les productions des autres parties de l'Amérique. Les saisons y sont l'inverse des nôtres ; quand les frimas et l'aquilon règnent dans nos climats, l'haleine chaude et odorante du zéphyr vient mûrir les fruits de l'été dans la Plata.

Division. On ignore la division politique actuelle de cette contrée qui a d'abord formé les *Etats unis du Rio de la Plata*, et qui ensuite s'est constituée en république, sous le titre de *République Argentine.* Cet état était divisé en 14 provinces.

1. Le *Buenos-Ayres*, ch.-l. Buenos-Ayres, sur la rive droite de la Plata (60,000 hab.), belle, riche, florissante, une des villes les plus commerçantes de l'Amérique, dans un climat très salubre, auquel elle doit son nom qui signifie *bon air ;* 2. la prov. *Entre-Rios*, ch.-l. Baxada ; 3. la prov. de *Corrientes*, ch.-l. Corrientes (3,000 hab.). Cette province renferme la lagune d'*Ybera ;* 4. la prov. de *Santa-Fe*, - ch.-l. Santa-Fe (6,000 hab.) ; 5. Le *Cordova*, ch.-l. Cor-

(1) *Notions historiques.* Ce pays, découvert en 1515 par Juan Diaz de Solis, dépendait du Portugal qui en avait fait une vice-royauté particulière. En 1810, il se rendit indépendant et se constitua en république fédérative.

dova (15,000 hab.), évêché, université; 6. le *Santiago del Estero*, ch.-l. Santiago del Estero, près du Rio Dolce; 7. le *Tucuman*, ch.-l. Tucuman (10,000 hab.); 8. le *Salta*, ch.-l. Salta (9.000 hab.); 9. le *San-Juan*, ch.-l. San-Juan (15,000 hab.), importante par ses vins et son eau-de-vie; 10. le *Juguy*; 11. la prov. de *Catamarca*; 12. la prov. de *Rioja*; 13. la prov. de *San-Luis* ou *Saint-Louis*; 14. la prov. de *Mendoza*, traversé par le Mendoza ou Rio Colorado.

PATAGONIE *ou* TERRE MAGELLANIQUE (1).

Superf. : 66,600 l. c. — Pop. : environ 150,000 hab., qui n'ont pas encore subi le joug européen.

212.

Bornes. Au N., le Chili et Buenos-Ayres, à l'E., l'Atlantique; à l'O., le grand Océan; au S., elle est terminée par le cap Horn, qui forme la séparation entre les deux Océans.

Description générale de la Patagonie proprement dite. **La partie connue de la Patagonie est un pays froid, stérile, exposé à des vents impétueux et à des changemens subits de température, causés par sa position resserrée entre les deux océans et par sa grande élévation. Des tribus de** ***Patagons*** **ou de** ***Tehuelhets*****, peuples d'une haute taille, doux et hospitaliers; des troupeaux de bœufs sauvages, de vigognes et de jaguars, errent dans les vastes solitudes de cette région, sur les bords de lacs salés et de quelques fleuves, dont les plus remarquables sont : le** ***Rio Negro*****, le** ***Rio Camarones*****, le** ***Rio Gallego*****, qui se rendent dans l'Atlantique.**

Division. Cette contrée se divise naturellement en deux parties : la *terre ferme*, ou Patagonie proprement dite, habitée par les Patagons, et la *partie insulaire*.

(1) Découverte en 1519 par Magellan ou Magalhaëns.

Partie insulaire.

Elle se divise en 4 archipels :

1. L'archipel de la *Terre-de-Feu* ou de *Magellan*, la terre habitée la plus australe du globe, et dont les naturels appelés *Pecherais* ou *Yacanacus* sont ichtyophages; il comprend l'île des Etats où les Anglais ont fondé un établissement.

2. L'archipel *Antarctique*, qui comprend l'île Saint-Pierre ou Géorgie Australe; le groupe de Sandwich; les Orcades australes; le Shetland Austral; la terre de la Trinité.

3. A l'O., l'archipel *Patagonien*, dont les principales îles sont : Chiloé, l'île de la Campana, l'île de la Madre de Dios (la mère de Dieu).

4. A l'E., le groupe des *Malouines* ou de *Falkland*, composé de deux îles principales ; Falkland et l'île Soledad ou *île Orientale*.

FIN DE L'AMÉRIQUE.

OCÉANIE.

Superf. : 532,000 l. c. — 30,000,000 d'hab. — Relig. dominante : *le mahométisme.*

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE GÉNÉRALE.

213.

Position astronomique. Entre 91° de long. orientale, et 105° de long. occidentale. — Latit. : entre 35° N., et 56° S.

Bornes. L'Océanie, qui comprend presque toutes les îles répandues dans le grand Océan, a pour limites : Au N. l'Océan indien, le détroit de Malacca ; la mer de la Chine, l'île Formose et le grand Océan pris sous le 35e parallèle boréal ; à l'E. le grand Océan qui sépare l'Océanie de l'Amérique, pris sous le 105e degré de long. occident. ; au S., ce même Océan pris sous le 56e degré de latit. australe ; à l'O. l'Océan indien, jusqu'au 91e degré de long. orientale.

Longueur : 3,000 lieues de l'E. à l'O. : largeur : 1,800 lieues du N. au S.

Division. L'Océanie se divise en 4 grandes régions :

1° La MALAISIE ou *pays des Malais*, appelée aussi *Notasie*, *Océanie occidentale* (1), qui se fait remarquer par ses grandes et belles îles, par le mélange de peuples civilisés et de peuples barbares.

(1) Et quelquefois *Indes orientales.*

2° La Micronésie, c'est-à-dire, la *Région des petites îles*, appelée aussi *Océanie boréale*.

3° La Polynésie (1), appelée aussi *Océanie orientale*, qui se fait remarquer par la multitude de ses îles et par ses charmans bosquets.

4° La Mélanésie ou *Région des Nègres*, appelée aussi *Océanie australe*, qui comprend la Nouvelle-Hollande ou Australie, ou Continent austral.

Description générale, climat, productions.

L'Océanie offre sur une ligne de cinq mille lieues une multitude innombrable d'îles groupées en archipels ou isolées, qui réunissent les variétés des quatre autres parties du monde. Quoiqu'elle soit en grande partie comprise dans la zone torride, le climat, tempéré par les brises de l'Océan, est très favorable à la colonisation. Les îles hautes de la Polynésie jouissent d'un printemps éternel, et paraissent autant de paradis terrestres.

Règne végétal. L'Océanie est fertile en riz, maïs, canne à sucre, sorgho, cocotiers, bananiers, ignames, patates, etc., et en épiceries. On y trouve la plus grande fleur connue (dans l'île de Sumatra), celle de la *raflesia*, qui pèse 15 livres et a trois pieds de diamètre; son bouton ressemble à un chou. La Nouvelle-Hollande n'offre presque aucun végétal indigène propre à la nourriture de l'homme.

Règne animal. La Malaisie nourrit à peu près tous les animaux du sud de l'Asie: l'éléphant, le rhinocéros, le tigre, le sanglier, le cheval, etc. Les marécages sont peuplés de boa, et les fleuves de nombreux crocodiles. On trouve dans l'île de Bornéo l'écureuil volant, l'orang (2) appelé *pongo*, dont les dents terribles ressemblent à celles du tigre et du lion. Les animaux remarquables de la Nouvelle-Hollande sont : le kangourou, confondu par Buffon avec a sarigue; l'ornithorhynque, et l'échidné, appelés *paradoxaux* à cause de leur forme bizarre; le premier a le corps couvert de poil, un bec de canard, des pieds garnis d'ergots vénéneux, et il pond des œufs.

P

P (1) *Polynésie* signifie *multitude d'îles*.

(2) *Orang*, en malais, signifie *homme*.

MERS.

214.

L'Océanie est baignée par 8 mers intérieures ou méditerranées à plusieurs issues :

1° *La mer de la Chine* (la partie orientale seulement).

2° *La mer de Java* entre l'île de Java et celles de Bornéo, Sumatra, etc.

3° *La mer de la Sonde*, au S. et à l'E. de Java.

4° *La mer de Célèbes*, au N. de Célèbes, et à l'E. de Bornéo.

5° *La mer de Soulou* ou de *Mindoro* ou des *Philippines*, au N. de la mer de Célèbes.

6° *La mer des Moluques*, à l'E. de Célèbes.

7° *La mer de Lanchidol*, au N. de la Nouvelle-Hollande.

8° *La mer de Corail*, au N.-E. de la Nouvelle-Hollande.

16 GOLFES.

215.

3 formés par la mer de Lanchidol : les golfes de *Carpentari*, de *Van-Diemen*, de *King*, c'est-à-dire du Roi.

1 dans la mer de Soulou : le g. *Illana* (île Mindanao).

3 formés par la mer des Moluques : les g. de *Boni*, de *Tolo*, de *Tomini*, dans l'île de Célèbes.

6 formés par l'Océan équinoxial : les g. de *Chiaou*, d'*Ossa*, de *Wida* (île de Gilolo) ; de la *Providence*, de *Mac-Cluer*, de *Geelvink*, dans la Papouasie ou Nouvelle-Guinée.

2 formés par l'Océan austral : les g. de *Spencer*, de *Saint-Vincent*, dans la terre de Flinders.

1 formé par la mer des Indes : la baie des *Chiens-Marins*, dans la terre d'Andracht.

VINGT-DEUX DÉTROITS.

216.

LE DÉTROIT DE :	
Malacca.	Entre Malacca et Sumatra.
Sinkapoura.	Entre les îles Sinkapoura et Binton.
Banka.	Entre Banka et Sumatra.
Gaspar.	Entre Banka et l'île Billiton.
Carimata.	Entre Billiton et l'îlot de Carimata.
La Sonde.	Entre Sumatra et Java.
Bali.	Entre Java et Bali.
Lombock.	Entre Bali et Lombock.
Allas.	Entre Lombock et Sumbava.
Sapi ou *Kombo*. . .	Entre Sumbava et Kombo ou Mangaray.
Mangaray.	Entre Kombo et Flores.
Timor	Entre Timor et Ombai.
San-Bernardino . . .	Entre Luçon et Samar.
Gilolo	Entre Gilolo et Waigiou.
Macassar.	Entre Célèbes et Bornéo.
Moluques.	Entre Célèbes et Ternate.
Dampier	Entre la Nouvelle-Bretagne et la Papouasie.
Saint-Georges . . .	Entre la Nouvelle-Bretagne et la Nouvelle-Irlande.
Torres.	Entre la Papouasie et la Nouvelle-Hollande.
Bass.	Entre la Nouvelle-Hollande et la terre de Diemen.
Cook.	Dans le groupe de la Nouvelle-Zélande.
Foveaux.	Idem.

18 CAPS.

217.

1 dans Sumatra : la *pointe du Diamant*.

2 dans Java : le cap de *Java*, le c. de *Saint-Nicolas*.

2 dans Borneo : les c. *Dato*, *Kenneugan*.

1 dans Célèbes : *Talabo*.

1 dans Luçon : le c. *Engano*.

3 dans la Papouasie : le c. *Walsh*, les c. de *Bonne-Espérance* et *King-Williams*.

6 dans la Nouvelle-Hollande : les c. *Melville*, *Sandy*, *Leeuwin*, *du Naturaliste*, *Vlaming* et *Arnheim*.

2. dans la Nouvelle-Zélande : les c. *Otou*, et *Farewell*.

12 PRINCIPAUX FLEUVES.

218.

6 dans la Nouvelle-Hollande : le *Clarence*, voisin du tropique ; le *Richemond*, le *Brisbane*, le plus grand fleuve connu du continent austral ; le *Paterson*, le *Macquarie*, la rivière des *Cygnes*.

1 dans Borneo : le *Benjer-Massing* qui se jette dans la mer de Java.

3 dans Sumatra : le *Siak*, l'*Indragiri*, le *Mousi*.

2 dans Java : le *Solo*, le *Kediri*.

6 LACS PRINCIPAUX.

219.

1 dans Borneo : le *Kiney-Ballou*.

1 dans Sumatra : le *Laut Dunaou*.

2 dans l'île Mindanao : le *Pangil*, le *Mandango* ou *Mindanao*.

1 dans Luçon : le *Bay*.

1 dans Célèbes : le *Tapara-Karaja*.

1 dans le Java : le lac *Ranou*, peuplé de crocodiles qui vivent, dit-on, pacifiquement avec les indigènes.

MONTAGNES.

220.

Les montagnes de l'Océanie peuvent se diviser en 8 systèmes ou massifs.

1° Le *système Malaisien*, qui embrasse les mon-

tagnes de Sumatra, de Java, de Borneo, de Célèbes, etc. Points culminans : le *Gounong-Dembo*, volcan, dans Sumatra, élevé de 1,877 toises; les *Monts de Cristal*, dans Borneo, élevés de 1,300 toises. Le *mont Ophir*, dans Sumatra, élevé de 2,166 toises, placé sous l'équateur comme le *Cayambé* en Amérique, et comme lui un des monumens éternels par lesquels la nature a marqué les grandes divisions du globe. 2° Le *système Australien*, qui embrasse les montagnes de la Nouvelle-Hollande et de ses dépendances. Les montagnes les plus remarquables de ce système, sont les *montagnes Bleues*, dans la Nouvelle Galles du Sud. 3° Le *système des Carolines*; 4° le *système des îles Mariannes*; 5° le *système de Hawaï* (Sandwich); 6° le *système de Mindanao*, 7° le *système de Tahiti*, 8° le *système de Tonga*.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE GÉNÉRALE.

221.

Division. L'Océanie se divise, sous le rapport politique, en deux parties : les *pays indépendans* et les *possessions coloniales*.

La partie indépendante renferme six états principaux et un grand nombre de peuplades sauvages.

Les six états sont :

Le royaume de *Siak*, le roy. d'*Achem*, dans l'île de Sumatra; le roy. de *Borneo*, dans l'île de ce nom; le roy. de *Soulou*, dans l'archipel de ce nom; le roy. de *Mindanao*, dans l'île Mindanao; et le roy. de *Hawaï*, dans l'archipel de Hawaï ou de Sandwich.

L'Océanie coloniale se divise en quatre parties: l'*Océanie hollandaise*, l'*Océanie espagnole*; l'*Océanie anglaise*, l'*Océanie portugaise*.

Ethnographie. Les indigènes océaniens se divisent en deux races qui forment deux familles ethnographiques : les *malais* et les *nègres océaniens* ou *papouas*.

Les nègres océaniens peuplent la Mélanésie.

Les peuples malais occupent presque tout l'archipel Asiatique, qui paraît être leur berceau. Quelques uns sont répandus dans les points les plus éloignés de la Polynésie.

État social. Les nègres océaniens, race misérable et abrutie, sont placés au dernier degré de l'échelle des êtres humains. Ils vivent dans les bois à côté des singes, dans le creux des rochers ou sur des arbres; plusieurs peuplades pratiquent le tatouage, pour distinguer entre elles les familles et les tribus.

Un mélange extraordinaire de civilisation (1) et de barbarie, de douceur et de férocité, caractérise la famille malaisienne.

Nulle part l'antropophagie n'est plus répandue que dans l'Océanie, non seulement parmi les peuplades nègres; mais encore parmi les tribus malaisiennes. Dans la tribu de Battas (île de Sumatra), le condamné à mort est exposé au lieu du supplice, et chacun vient lui couper un morceau de chair qu'il mange crue ou cuite. Quand il a été bien dépecé de la sorte, on l'achève en lui coupant la tête. Les habitans de Nouka-Hiva dévorent en temps de disette leurs parens âgés ou infirmes, leurs femmes et leurs enfans (page 496).

Religion. Les religions professées dans l'Océanie sont :

1° L'*idolâtrie*, à laquelle se joint souvent, comme on vient de le voir, l'affreuse pratique des sacrifices humains; 2° le *mahométisme*, religion dominante, introduite dans la Malaisie pendant le XII° et le XIII° siècle; 3° le *christianisme*. Les insulaires soumis aux Espagnols et aux Portugais sont catholiques.

Gouvernement. L'Océanie réunit tous les gouvernemens; mais ce qui les caractérise, c'est qu'ils sont tous plus ou moins féodaux. L'île de Célèbes nous offre des *républiques aristocratiques;* l'île de Java, des *empires despotiques;* Bornéo, Soulou, Mindanao, des *monarchies limitées*.

Commerce. Principaux articles d'exportation : noix muscades, cannelle, poivre, café, riz, étain, or, diamans, perles, ivoire,

(1) Une civilisation plus ou moins avancée accompagne presque partout les variétés de la *race blanche;* la vie sauvage accompagne presque toujours la *race nègre*.

certains nids d'oiseaux pour la Chine, bois de marqueterie, indigo, laine de la plus belle qualité, oiseaux de paradis, etc. — Principaux articles d'importation : opium, sel, toiles ordinaires, soieries, objets de mode, porcelaine, cuivre, huile, savon, vin, liqueurs, poudre, cannes, etc.

Les Bouguis (île de Célèbes) sont la première nation marchande de l'Océanie. Le commerce est presque nul dans la Polynésie.

La traite des esclaves a lieu dans toute la Malaisie.

SUBDIVISIONS.

MALAISIE.

222.

La Malaisie se divise en cinq parties principales savoir :

L'archipel des Moluques, le groupe de Célèbes, le groupe de Bornéo, l'archipel de la Sonde, l'archipel des Philippines.

1. ARCHIPEL DE LA SONDE.

Cet archipel se divise en trois parties : le groupe de Sumatra, le groupe de Java, le groupe de Sumbava-Timor.

Groupe de Sumatra. Il se compose de la grande île de Sumatra et de quelques îles voisines.

L'île de Sumatra se divise en deux parties : *la partie indépendante et la partie hollandaise.*

La partie indépendante renferme trois principaux états :

1° Le royaume d'*Achem*, au N., habité par les Achimais, cap. Achem (20,000 hab.); au milieu d'une forêt de bambous, d'ananas, de bananiers. La plupart des maisons sont bâties en bambous.

2° Le royaume de *Siak*, cap. Siak, petite ville. Lieux rem. : Campar, port comm. Batu-Baru, petite ville qui possède une nombreuse marine marchande.

Iles qui dépendent géographiquement de Sumatra. Ces îles sont presque toutes gouvernées par des *Radjahs* ou chefs indépendans. Les Hollandais possèdent l'île Banca, la plus grande de toutes, riche en mines d'étain, et l'île *Billiton* qui a des mines de fer.

Groupe de Java. Ce groupe se compose de la grande île de Java et de plusieurs îles voisines.

JAVA. Cette île, soumise aux Hollandais, a 250 l. de long sur 40 ou 50 de large, et renferme 2 millions d'habitans; c'est la contrée la plus florissante de l'Océanie; elle se divise en 17 *régences*, *résidences* ou *provinces*.—Les villes principales sont :

Batavia (54,000 hab.). ch.-l. de l'Océanie hollandaise, ville très belle, mais fort malsaine, centre du commerce hollandais avec la Chine, le Japon et l'Inde. — Bantam, chef-lieu de la résidence de ce nom, autrefois très florissante, aujourd'hui presque abandonnée à cause des miasmes putrides qui y règnent. — Chéribon, ch.-l. de la résidence de ce nom (10,000 hab.); — Samarang, ch.-l. de la résidence de ce nom (36,000 hab.), remarquable par des *tchandis* ou temples antiques. — Sourabaya, ch.-l. de la résidence de ce nom, (150,000 hab.).

Deux résidences, celles de Djocjocarta et de Souracarta sont régies par des *sousounans* (princes) indigènes ou Javanais, vassaux des Hollandais; cap. Djocjocarta 90,000 hab.); Souracarta (105,000 hab.).

Iles remarquables qui dépendent de Java. Elles sont au nombre de trois : 1° Madura (219,000 hab.), gouvernée par trois princes indigènes sous la suzeraineté des Hollandais. — 2° l'île de Bali, ou Petite-Java, divisée en huit royaumes indépendans (300,000 hab.). — 3° L'île de Lombock riche en bois de sapan.

Groupe de Sumbava-Timor. Ce groupe se compose de deux grandes îles Timor, Sumbava, et d'un grand nombre d'autres moins considérables.

Timor, la plus grande du groupe, est partagée en 63 petits royaumes vassaux des Hollandais ou des Portugais.

Sumbava est divisée en plusieurs petits royaumes dont le principal est celui de Bima, gouverné par un sultan vassal des Hollandais.

Les autres îles remarquables de ce groupe sont : Sumba, partagée entre plusieurs chefs indépendans ; Flores, dont une partie est indépendante et l'autre dépend du sultan de Bima : les îles Solor partagées entre plusieurs radjahs indépendans.

2. ARCHIPEL DES MOLUQUES.

Cet archipel se compose de trois groupes dont presque toutes les îles dépendent des Hollandais : le groupe de Gilolo ou des Moluques proprement dites, appelées aussi Iles aux Epices; le groupe d'Amboine ou de Céram, le groupe de Banda.

Groupe des Moluques. Ce groupe comprend quatre îles remarquables.

1° *Gilolo*, la plus grande de toutes, dont une partie est gouvernée par des sultans vassaux des Hollandais, et l'autre par des chefs indépendans; 2° *Ternate*, cap. Ternate (5,000 hab.); 3° *Tidor*; 4° *Motir*; 5° *Matchan*; 6° *Batchian*, cap. Batchian (4,000 hab.). Toutes ces îles sont régies par des sultans vassaux des Hollandais, elles sont volcaniques, pittoresques et fertiles en épices.

Groupe d'Amboine ou de *Céram*. Ce groupe comprend trois îles remarquables :

1° *Céram*, la plus grande des Moluques après Gilolo, dont une grande partie est gouvernée par un sultan vassal des Hollandais ; l'intérieur est occupé par des peuplades indépendantes et féroces.

2° *Amboine*, la plus importante des colonies hollandaises après Batavia, agréablement coupée de montagnes boisées et de vallées verdoyantes couvertes de girofliers ; pop. : 50,000 hab.

3° Bourou, partagée entre plusieurs chefs presque tous indépendans.

Groupe de Bandà. Les îlots les plus remarquables de ce groupe sont : Banda, Lontoir et Poulou Aji, consacrées à la culture du muscadier.

3. GROUPE DES CÉLÈBES.

Ce groupe se compose de la grande île de Célèbes et d'un grand nombre de petites, parmi lesquelles on remarque *Bouton*.

Célèbes. Cette île montagneuse, presque entièrement soumise aux Hollandais, jouit d'une douce température et offre des tableaux enchanteurs. Elle renferme des mines d'or et produit le *nepas* ou *bounnupas*, arbre d'où découle un poison terrible dans lequel les naturels trempent leurs flèches.

Considérée sous le rapport politique, Célèbes se divise en deux parties :

1° *Les possessions immédiates hollandaises*, qui forment le *gouv. de Macassar*, ch.-l. Vlaardingen sur l'emplacement de l'ancienne Macassar.

2° *Les possessions médiates hollandaises*, gouver-

nées par des princes indigènes sous la suzeraineté des Hollandais. Pop. de l'île, 3,000,000 d'hab. — Les indigènes forment plusieurs peuples, dont les principaux sont les *Macassars* et les *Bouguis*.

4. ARCHIPEL DE BORNEO.

Cet archipel se compose de la grande île de Borneo et d'un grand nombre d'autres moins considérables parmi lesquelles on remarque Natuna et Caremata.

BORNEO. Cette île, qui a 285 l. de longueur sur 250 dans sa plus grande largeur, est divisée par l'équateur en deux parties presque égales. Les côtes sont basses et marécageuses, mais l'intérieur est couvert de hautes montagnes qui procurent à cette contrée une douce température.

On y trouve des mines d'or, de diamans et de fer.

Considérée sous le rapport politique, l'île de Borneo se divise en deux parties : les *pays indépendans* et les *pays soumis aux Hollandais*.

PARTIE INDÉPENDANTE. Elle se divise en trois principaux états :

Le royaume de *Borneo*, cap. Borneo (10,000 hab.), résidence du sultan ; elle a de petits canaux au lieu de rues, ce qui lui donne quelque ressemblance avec Venise.

Le royaume de *Passir* et celui de *Cotti*, habités par des corsaires et gouvernés par deux sultans malais.

PARTIE HOLLANDAISE. Elle forme deux résidences ou provinces : La résidence de *Banjermassing* ou des *côtes méridionale et orientale*, ch.-l. Banjermassing (7,000 hab.); et la résidence de la *côte occidentale de Borneo*, ch.-l. Pontianak (3,000 hab.). Les résidences ren-

ferment plusieurs états, vassaux gouvernés par des sultans.

Le pays le plus remarquable de l'intérieur est celui de Landak célèbre par ses riches mines de diamans, dont un, extrait il y a cent ans, pèse sans être taillé 367 carats; il tient le second rang parmi les plus gros diamans connus (1).

5. ARCHIPEL DES PHILIPPINES.

2,525,000 habitans, dont 4,000 blancs.

Cet archipel, découvert en 1521 par Magellan, qui y fut massacré, est situé entre la mer de la Chine, la mer des Célèbes, et le grand Océan. Il appartient presque entièrement aux Espagnols qui s'y établirent en 1565, et lui donnèrent le nom de leur souverain Philippe II.

Les Philippines sont très fertiles mais souvent bouleversées par les tremblemens de terre. Les principales îles sont :

1° Luçon ou Manille, longue de 144 l. et large de 35, la plus considérable de toutes; elle se divise en *Manille espagnole* et en *Manille indépendante*. La partie espagnole a pour chef-lieu Manille (66,000 hab.), ville très comm. sur la rivière de ce nom, formée par le lac *Bay*. — La partie indépendante est occupée par des peuplades sauvages et féroces.

2° *Mindanao* divisée en deux parties : *Les pays soumis aux Espagnols*, ch.-l. Samboangan (1,000 hab.); *et les pays indépendans*, qui comprennent presque toute l'île. Ils se divisent en trois parties : le royaume de *Mindanao*, sur la côte orientale, cap. Selangan (10,000 hab.); — La *Confédération des Illanos*, qui comprend les possessions de seize petits

(1) Le plus gros des diamans est le *Bragance* (au Portugal), estimé sept millions, du poids de 1680 carats.

sultans ; *et les pays de la côte occidentale*, occupés par des sauvages.

3° Le *groupe de Soulou*, dont l'ensemble forme le royaume de Soulou, gouverné par un sultan, et habité par des pirates ; *c'est l'Alger de l'Océanie.*

MÉLANÉSIE.

222.

Elle se divise en deux parties principales :

Le CONTINENT AUSTRAL ou AUSTRALIE ou NOUVELLE-HOLLANDE, et les ILES.

Continent.

Description générale. La Nouvelle-Hollande, qui a près de 1,000 l. de long sur 800 de large, offre en général un caractère de monotonie et de stérilité ; elle renferme cependant sur quelques points de belles forêts et des vallées couvertes de bons pâturages ; aux environs de *Botany-Bay* le sol est gras, fertile en plantes, propre à la culture du maïs et du froment. Le climat de cette contrée est très salubre ; les saisons y sont opposées à celles de l'Europe.

Division. Considérée sous le rapport politique, la Nouvelle-Hollande, se divise en deux parties : les *pays indépendans*, et les *colonies anglaises.*

La colonie anglaise la plus importante est celle de la NOUVELLE-GALLES MÉRIDIONALE, sur la côte orientale, peuplée depuis 1788 par des criminels exilés de l'Angleterre (1). Elle se divise en dix comtés, dont les trois principaux sont : 1° Le *comté de Cumberland,* ch.-l. Sydney (10,000 hab.), sur une petite anse du port Jackson, un des plus beaux du monde.

(1) Ces criminels, soumis à un régime sévère, deviennent pour la plupart des citoyens honnêtes et des cultivateurs laborieux.

La colonie s'était d'abord établie sur la baie Botanique, en anglais *Botany-Bay*. — Pop. du comté : 50,000 hab.

2° Le *comté de Roxburg*, ch.-l. Bathurst, à l'O. des *montagnes Bleues*, la première ville fondée dans l'intérieur. 3° Le *comté de Northumberland*, ch.-l. Newcastle.

Les côtes de la Nouvelle-Hollande portent différens noms : *terre de Carpentarie*, *terre d'Arnheim*, *terre de Van-Diemen*, *terre de Witt*, *terre d'Endracht*, *terre de Nayts*, etc.

La partie indépendante est habitée par des sauvages qui ont les yeux creux, les lèvres épaisses et la bouche d'une largeur extraordinaire.

ILES.

La partie insulaire de la Mélanésie se divise en dix parties :

1° Le groupe de la *Papouasie* au N., qui se compose de la *Papouasie* ou *Nouvelle-Guinée*, île la plus longue du monde, habitée par les Papouas, et de plusieurs petites îles.

2° Les îles de l'*Amirauté*, au N. de la Papouasie; elles tirent leur nom de la principale d'entre elles.

3° L'archipel de la *Nouvelle-Bretagne*, qui comprend les îles de la Nouvelle-Bretagne, de la Nouvelle-Irlande et du Nouvel-Hanovre.

4° L'archipel de *Salomon* qui correspond en partie aux terres des *Arsacides* de M. de Surville, et à la Nouvelle-Géorgie de Shortland.

5° L'archipel de la *Louisiade*, au S.-E. du précédent, habité par des Papouas antropophages.

6° Le groupe de *La Peyrouse*, qui correspond aux îles *Vanikoro* ou îles de la *Reine-Charlotte* et de *Santa-Cruz*.

7° L'archipel de *Quiros* ou du *Saint-Esprit*, ou

des *Nouvelles-Hébrides*; les principales sont : *Espiritu-Santo* et *Mallicolo*.

8° Le groupe de la *Nouvelle-Calédonie* au S.-O. de l'archipel de Quiros, habité par des Nègres océaniens.

9° L'archipel des îles *Viti* ou *Fidji*, les plus orientales de la Mélanésie, habitées par des antropophages.

10° L'île *Tasmanie*, appelée aussi *Diemenie* ou *Terre de Diemen*, occupée par une colonie anglaise très florissante (6,372 hab.), cap. *Hobart-Town* (2,700 hab.).

MICRONÉSIE.

223.

La Micronésie se divise en six parties :

1° L'archipel de *Mounin-Sima* ou de *Magellan*, voisin du Japon, composé d'îles volcaniques formant plusieurs groupes dont le plus considérable est celui de *Mounin-Sima*, ou *Bonin-Sima*.

2° L'archipel des *Mariannes* ou des *Larrons*, îles découvertes en 1521 par Magellan, qui leur donna ce nom à cause du penchant des naturels pour le vol. Les principales sont : Guam, colonie espagnole, Rotta et Tinian.

3° L'archipel des *Carolines* ou des *Nouvelles-Philippines*, au S. du précédent, qui s'étend de l'E. à l'O., sur une ligne de 7 à 800 l., parallèle à l'équateur. Il se divise en quatre groupes, savoir : Le groupe de *Palaos* ou des îles *Pelew*, le plus occidental; le groupe *Ioulaï*, le groupe *Mortlock*, le groupe *Duperré*, découvert par ce célèbre marin, en 1824.

L'île la plus intéressante de cet archipel est celle d'*Oualan*, dont les naturels se distinguent par leur

civilisation, leur modestie et la pureté de leurs mœurs.

4° L'archipel de *Gilbert*, qui se compose de plusieurs groupes d'Attoles et comprend les îles *Gilbert*, *Mulgrave*, *Radak* et *Marshall*.

5° L'archipel d'*Anson*, au N. du précédent, composé d'îles peu importantes.

6° Les *Sporades boréales*, îles répandues au N. de la Micronésie.

POLYNÉSIE.

224.

La Polynésie se divise en deux grandes parties :

La *Polynésie septentrionale*, au N. de l'équateur, et la *Polynésie méridionale*, au S.-E. de l'équateur.

Polynésie méridionale.

La Polynésie méridionale se divise en huit parties principales.

1° L'archipel de la *Nouvelle-Zélande* (1), qui comprend deux grandes îles, *Tavaï-Pounamou*, *Ika-na-Mauwi*, séparées par le détroit de Cook, et plusieurs autres moins considérables : les îles Auckland, Macquarie, Campbell, Bounty, Chatam; l'île Antipode, ainsi appelée parce qu'elle est l'*antipode* de Paris.

2° L'archipel de *Tonga* ou des *Amis*, au N. de la Nouvelle-Zélande; il se compose de trois îles principales, Tonga ou Tonga-Tabou (l'île sacrée), Vavaoo, Eoua, et d'un grand nombre d'Attolons. Ces îles, partagées entre plusieurs chefs indépendans, tiennent le premier rang dans la Polynésie par l'industrie de leurs habitans, fort doux en apparence, mais qui

(1) M. Balbi l'appelle *groupe de la Tasmanie*.

complotent toujours pour s'emparer des navires qui les visitent.

3° L'archipel de *Hamoa* ou des *Navigateurs*, découvert par Bougainville, habité par des peuples habiles dans l'art nautique, mais qui ne sont cependant pas les plus *habiles navigateurs* de l'Océanie. Il paraît être partagé entre plusieurs chefs indépendans. Les îles les plus remarquables sont : Pola, Oyalava, Maouna, sur la baie du *Massacre*, où douze compagnons de La Peyrouse furent massacrés.

4° L'archipel *Mangia* ou de *Cook*, à l'E. de celui de Tonga ; un grand nombre de ses habitans a déjà embrassé le christianisme.

5° L'archipel de *Tahiti* ou les îles de la *Société*, habitées par des peuples civilisés que des missionnaires anglicans ont convertis au christianisme. Popul. : 14,000 hab. Les îles principales sont : Tahiti (8,000 hab.) ; Limeo, qui a un sol fertile et riche en paysages, deux beaux ports et un collége appelé *Académie de la mer du Sud*.

6° L'archipel de *Paumotou* ou des *Iles Basses*, nommé aussi *Archipel méridional*, *dangereux* ou de la *Mer mauvaise*. Il se compose d'un grand nombre d'Attolons dont plusieurs sont déserts.

7° Le groupe de *Gambier*, important par son pic qui sert à diriger les vaisseaux, par un bon port et par ses eaux excellentes.

8° L'archipel de *Nouka-Hiva*, appelé aussi de *Mendana* ou des *Marquises*, au N. de celui de *Paumotou*. Il est partagé entre plusieurs chefs indépendans, et habité par des antropophages qui ont le teint blanc.

Cet archipel se divise en deux groupes, celui des *Marquises* découvertes par Mendana, dont Hivaoa est la plus grande, et celui de *Washington*, dont l'île principale est Nouka-Hiva.

La Polynésie australe comprend encore quelques

Sporades dont la plus remarquable est *Waïhou* ou l'île de Pâques, terre habitée, la plus orientale de l'Océanie, dont les habitans boivent de l'eau de mer sans en être incommodés.

Polynésie septentrionale.

Elle ne renferme qu'un seul archipel remarquable, celui de *Hawaï* ou de *Sandwich*, composé de 14 îles, découvertes en 1778, par le capitaine Cook, qui fut tué l'année suivante dans l'île de Hawaï.

Iles principales : Hawaï, qui a 150 l. de circuit, la plus grande de toute la Polynésie (86,000 hab.), résidence d'un souverain puissant, et dans laquelle on trouve des *lieux de sacrifices* bâtis en lave, et des *lieux de refuge* qui rappellent les villes de refuge chez les Hébreux et plusieurs autres peuples de l'Asie. Woahou, appelée le *Jardin des îles Sandwich*, parce que tous les fruits des tropiques y sont naturalisés ; *Maouvi* (Mowi), la plus grande après *Hawaï*.

FIN DE L'OCÉANIE.

COSMOGRAPHIE (1).

1. La Cosmographie est une science qui considère la terre et les corps célestes dans leurs rapports entre eux, c'est-à-dire, les lois générales qui régissent l'univers. Elle comprend l'*Astronomie* qui a pour objet la connaissance des astres, leur nature, leur cours et leur position.

Système du monde.

2. Lorsque dans une belle nuit, on considère attentivement les globes brillans qui peuplent l'immensité de l'espace, on y distingue des corps qui jettent une lumière vive et scintillante, et d'autres dont la lumière est tranquille ou sans scintillation. les premiers sont des corps lumineux par eux-mêmes, appelés *étoiles* proprement dites, ou *étoiles* fixes, parce qu'ils conservent toujours la même position relative, ou plutôt parce que leurs mouvemens sont imperceptibles pour nous. Les secondes sont des corps opaques ou obscurs, appelés *planètes* ou *corps errans* (qui planent), parce qu'ils changent de position les uns par rapport aux autres.

3. On appelle *Système planétaire* l'ensemble des planètes tournant autour d'un corps lumineux qui les éclaire et les vivifie.

4. Le seul système que l'on connaisse est le *Système solaire*, appelé souvent aussi le *Système planétaire*. Mais l'analogie insinue que chaque étoile fixe est un *soleil*, centre d'un monde comme le nôtre, entouré de *planètes* ou *terres habitées*, et qu'ainsi des myriades de mondes roulent sans fin dans l'immensité de l'espace, entraînant avec eux un nombre infini d'êtres créés! hypothèse sublime qui élève l'âme autant qu'elle écrase la raison.

5. Le Système solaire se compose du soleil, étoile fixe la plus

(1) Les figures nécessaires pour l'intelligence de la *Cosmographie* se trouvent dans notre atlas.

près de nous (1), de 29 planètes qui tournent autour de cet astre en des temps différens, et d'un nombre indéterminé de comètes.

6. On distingue deux sortes de planètes : 1° les planètes principales ou primaires, c'est-à-dire, de premier ordre, qui tournent immédiatement autour du soleil ; 2° les planètes *secondaires*, *satellites* (2) ou *lunes*, qui tourbillonnent autour des planètes principales en même temps que celles-ci tournent autour du soleil.

7. Des vingt-neuf planètes, onze sont principales ; les voici dans l'ordre de leur distance du soleil : Mercure, Vénus (3) la plus brillante de toutes, la Terre, Mars, dont la lumière est sombre et couleur de sang, Vesta, Junon, Cérès, Pallas (4), Saturne entouré d'un anneau lumineux, Uranus ou Herschell. Mercure et Vénus sont appelés *planètes inférieures*, parce qu'elles sont plus rapprochées du soleil que la terre ; les autres s'appellent *planètes supérieures*, parce qu'elles sont plus éloignées du soleil.

8. Le système solaire comprend dix-huit planètes secondaires ou lunes ; la terre en a une, c'est la lune proprement dite; Ju-

(1) Le soleil paraît plus grand, plus lumineux que les autres étoiles, parce qu'il est beaucoup plus près de nous, quoiqu'il en soit éloigné de 34 millions de lieues. Sa lumière nous arrive en 8 minutes, c'est-à-dire qu'elle parcourt 70 mille lieues par seconde.

Le disque du soleil paraît parsemé de taches noirâtres qui se déplacent et disparaissent au bout de quelque temps. Au moyen de ces taches, Galilée a découvert que le soleil a une rotation de 23 j. 16 h.; il paraît qu'il a aussi un mouvement de révolution, et qu'il est emporté avec toutes ses planètes vers la constellation d'Hercule.

(2) Du latin *satelles*, garde, parce qu'ils accompagnent les planètes principales.

(3) Vénus a ses phases comme la lune; elle paraît le matin et le soir. Le matin on lui donne le nom de *Lucifer* (porte lumière), de phosphore, d'étoile du matin; le soir, on l'appelle *Vesper*, ou étoile du berger.

(4) Pallas, Vesta, Junon et Cérès sont des planètes télescopiques, c'est-à-dire qu'on ne peut les voir qu'au moyen du télescope.

piter en a quatre; Saturne, sept; Uranus, six. Les autres planètes n'ont pas de satellites.

9. Les comètes (1) sont des planètes dont les mouvemens sont irréguliers, et qui sont ordinairement accompagnées d'une traînée de lumière dont elles tirent leur nom. On les appelle à *queue*, lorsque la traînée de lumière est à leur suite; *à barbe*, lorsqu'elle est en avant, et *à perruque* ou *chevelure*, quand elle est tout autour comme une auréole.

10. *Forme des planètes.* Toutes les planètes, excepté Mercure et Mars, sont des sphères un peu aplaties aux extrémités ou pôles, et renflées au milieu ou à leur équateur. C'est ce qu'on appelle un *sphéroïde* ou corps dont la forme approche de celle d'une sphère.

11. *Volume comparé des planètes.* Le diamètre de la terre est de 2,865 l., et son volume de 12000 millions de lieues cubes; le soleil est un million trois cent mille fois plus grand que la terre, la lune, quarante-neuf fois plus petite que sa planète principale; Vénus, à peu près égale à la terre; Mercure, seize ou dix-neuf fois plus petit; Mars, cinq fois plus petit; Jupiter, mille deux cent quatre-vingt-une fois plus grand que la terre; Uranus quatre-vingt-une fois plus gros, etc.

12. *Distance des planètes au soleil.* Mercure en est éloigné de treize millions trois cent soixante-une lieues; Vénus à peu près de 25 millions de lieues; la terre de 34 millions cinq cent quinze mille lieues; Mars, de 53 millions; Vesta, de 82 millions; Junon de 92 millions; Cérès de 95 millions; Pallas, de 96 millions; Jupiter, de 180 millions; Saturne de 329 millions; Uranus de 662 millions.

13. *Attraction et répulsion.* Le Créateur, en lançant les planètes dans les espaces célestes, leur a imprimé deux forces opposées qui les tiennent en équilibre et règlent tous leurs mouvemens. L'une est la force d'*attraction*, de *gravitation*, ou force *centripète*, par laquelle les corps s'attirent les uns les autres et tendent sans cesse vers le soleil placé à leur centre, en raison directe des masses, et en raison inverse du carré des distances. C'est-à-dire, que l'attraction est deux fois plus forte dans un corps deux fois plus grand (raison directe des masses), et quatre fois plus faible dans un corps deux fois plus éloigné (2). La se-

(1) Du latin *coma*, chevelure.

(2) Le carré de 2 est de 4, ce qui signifie que 2 multiplié par 2 donne 4; le carré de 4 est 16, etc.

seconde force est la force de *projection* ou *centrifuge*, qui tend à faire mouvoir les planètes en ligne directe, et qui les ferait s'échapper de leur orbite, si elles n'y étaient sans cesse retenues par la force attractive.

Du concours de ces deux forces résulte un mouvement de *circulation* qui fait décrire aux planètes des ellipses ou cercles alongés en ovale. Lorsqu'on fait tourner une pierre dans une fronde, l'effort que fait la pierre pour s'éloigner de la main représente la force de projection, et la corde qui la retient, représente la force attractive. Ces deux forces font circuler la fronde et lui font décrire une courbe.

14. *Mouvement de rotation et de révolution.* Les planètes tournent sur elles-mêmes et autour du soleil, c'est-à-dire, qu'elles ont tout à la fois un mouvement de rotation et de révolution. Ce double mouvement peut se comparer à celui d'une toupie qui, lancée un peu fortement, décrirait une grande courbe en tournant plusieurs fois sur elle-même.

Les planètes, en tournant sur elles-mêmes, présentent au soleil toutes les parties de leur surface, de la même manière, s'il est permis d'employer cette comparaison, que toutes les parties d'une pièce qui est à la broche sont présentées au feu chaque fois que celle-ci a fait un tour.

15. La terre et toutes les autres planètes exécutent leur mouvement de rotation d'occident en orient, et leur mouvement de révolution autour du soleil d'orient en occident. Si l'on place une personne en face du soleil, à midi, et qu'on la fasse tourner de droite à gauche sur elle-même, et de l'est à l'ouest autour d'un appartement, on aura une représentation de ce double mouvement.

16. Le mouvement apparent du soleil d'orient en occident peut s'expliquer par une comparaison familière. Si l'on est dans une barque au milieu d'un lac ou d'une rivière, et que la barque tourne circulairement de la droite à la gauche, en portant les regards sur la campagne, on verra les astres, les maisons, les champs tourner en sens contraire, de la gauche à la droite.

17. *Durée de la rotation des planètes.* La rotation de la terre s'accomplit à peu près en 24 h. (23 h. 56′) et la durée de ce mouvement s'appelle jour (1). La rotation de Mercure, celles de Vénus et de Mars s'achèvent à peu près dans le même temps;

(1) Pour les différentes sortes de jours, voyez page 513.

celles de Jupiter et de Saturne, en six heures. La rotation des autres planètes est inconnue.

18. Toutes les parties des planètes n'ont pas la même vitesse de rotation; les parties équatoriales ou voisines de l'équateur tournent plus vite que les parties polaires, parce qu'elles ont à décrire de plus grands cercles dans le même temps. Toutes les parties d'une planète étant adhérentes, il faut nécessairement qu'elles achèvent ensemble leur révolution, quoiqu'elles décrivent des cercles inégaux.

19. *Durée des révolutions.* La révolution de la terre autour du soleil s'accomplit à peu près en 365 j. (365 j. 5 h. 48′ 30″) et s'appelle année; celle de Mercure en 88 jours; celle de Vénus en 224 j; celle de Mars en un an 322 j.; celle de Vesta en trois ans 240 j., celle de Junon en 4 ans 312 j.; celle de Pallas en 4 ans 221 j.

La révolution des planètes est plus lente à mesure qu'elles sont plus éloignées du soleil (13); ainsi Vénus a moins de vitesse que Mercure; la terre moins que Vénus, et Mars moins que la terre.

20. *Orbite des planètes.* On appelle *orbite* la route que les planètes décrivent dans leur révolution autour du soleil.

L'orbite seule de la terre a un nom particulier et s'appelle *écliptique*.

L'orbite des planètes n'est pas circulaire, mais elliptique, ou de forme ovale. Il en résulte que les planètes ne sont pas toujours également éloignées du soleil. Le *périhélie* (1) est le point de l'orbite planétaire le plus près du soleil; l'*aphélie* (2), est le point qui en est le plus éloigné. Cette différence d'éloignement fait varier la force attractive et par conséquent la vitesse de la révolution des planètes. Le mouvement de la terre, par exemple, est plus lent en *hiver*, parce qu'elle est plus éloignée du soleil, et plus rapide en *été*, parce qu'elle est alors plus près de cet astre.

L'étendue de l'orbite terrestre est de deux cent dix millions de lieues, en sorte que la terre parcourt 112 lieues par minute.

(1) Περι (peri), *près de*; ἥλιος (hélios), *soleil*.
(2) Ἀπο (apo), *loin de*; ἥλιος, *soleil*.

TABLEAU DES PRINCIPAUX ÉLÉMENS DU SYSTÈME SOLAIRE.

NOMS des PLANÈTES.	LEUR DISTANCE en lieues au soleil.	VOLUME, la terre prise pour unité.	ROTATION autour de leur axe.	RÉVOLUTION autour du soleil.	ÉPOQUES de la découverte.
LE SOLEIL.	. . . . . .	1,300,000	25 j. 16 h. 48'	. . . .	»
MERCURE.	13,361,000	$\frac{1}{16}$	4 h.	2 mois, 2 jours	»
VÉNUS.	24,966,000	$\frac{9}{10}$	23 h.	7 m. 14 j. 16 h. 42'	»
LA TERRE.	34,515,000	1	24 h.	365 j. 5 h. 48' 48" 30''' (C'est notre année.)	»
LA LUNE.	. . . . . .	$\frac{1}{49}$	27°-7 h.-43'-4"	. . . .	»
MARS.	53,000,000	$\frac{1}{5}$	24 h. 30'	1 an. 10 m. 22 j.	Par
VESTA. (Inc. à Copernic.)	82,000,000	»	»	3 an. 8 m.	*Olbers*, 1807.
JUNON.	92,000,000	»	»	4 an. 4 m. 10 j.	*Harding*, 1804.
CÉRÈS.	95,000,000	»	»	4 an. 7 m. 10 j.	*Piazzi*, 1801.
PALLAS.	95,500,000	»	»	4 an. 7 m. 11 j.	*Olbers*, 1802.
JUPITER.	180,332,000	1,281	9 h. 56'	10 an. 10 m. 15 j.	»
SATURNE.	329,000,000	974 $\frac{3}{4}$	10 h. 38'	29 an. 5 m. 16 j.	»
URANUS.	662,000,000	81 $\frac{1}{4}$	Inconnue.	84 an. 28 j.	*Herschell*, 1781.

DE LA SPHÈRE.

21. Pour expliquer, relativement à notre globe, le mouvement des astres, on a supposé sur la voûte sphérique du ciel différens cercles qui ont été appliqués sous les mêmes dénominations aux parties correspondantes de la terre.

22. La sphère *artificielle* ou armillaire (1) est une boule évidée, composée de différens cercles imaginés pour représenter aux yeux les phénomènes célestes.

23. Il y a deux sortes de sphères : *celle de Copernic* (2) qui représente le système réel du monde (tel que nous l'avons exposé), c'est-à-dire, la terre et toutes les planètes tournant autour du soleil; et *celle de Ptolémée* (3) qui représente le système apparent du monde, c'est-à-dire, le soleil et les planètes tournant autour de la terre.

24. Les *globes artificiels* sont des boules qui représentent la surface de la terre, ou la surface étoilée du ciel, c'est-à-dire, la voûte céleste avec les principales constellations. On appelle *globe terrestre* celui qui représente la terre, et *globe céleste* celui qui représente la surface du ciel.

Cercles de la sphère.

25. La sphère se compose de onze cercles (le zodiaque compris); ces cercles se divisent en *grands* et en *petits*. Les grands cercles sont ceux qui ont pour centre le centre même de la sphère, ou qui la partagent en deux parties égales. Les petits cercles sont ceux qui la partagent en deux parties inégales. On compte six grands cercles : l'équateur, l'écliptique, l'horizon, le méridien, le zodiaque et les deux colures. On compte quatre petits cercles : les *deux tropiques* et les *deux cercles polaires*.

26. *Grands cercles*. L'équateur (4) est un cercle également

(1) Du latin *armilla*, bracelet, anneau; ainsi appelée à cause des cercles.

(2) Copernic, né à Thorn, en Prusse, mort en 1543.

(3) Né à Peluse en Égypte, dans le deuxième siècle; florissait à Alexandrie sous les empereurs Adrien et Antonin.

(4) Du latin *æquare*, égaliser, diviser en parties égales. Il faut bien distinguer les cercles *matériels* de la sphère des cercles *célestes* ou *apparens* qu'ils représentent.

éloigné des deux pôles, représentant la ligne imaginaire qui partage le ciel en deux hémisphères, l'un septentrional et l'autre méridional. On l'appelle aussi *ligne équinoxiale*, parce que la durée du jours est égale à celle de la nuit aux deux époques de l'année où le soleil semble décrire ou suivre l'équateur. On appelle *points équinoxiaux*, ceux où l'équateur coupe l'écliptique; ils représentent les deux points où le soleil semble toucher l'équateur dans sa marche apparente annuelle.

27. *L'écliptique* est un cercle qui coupe obliquement l'équateur et qui représente l'orbite apparente du soleil dans la sphère de Ptolémée et l'orbite réelle de la terre dans le système de Copernic. On l'appelle écliptique, c'est-à-dire, *ligne des éclipses*, parce que la lune se trouve approximativement dans sa direction, lorsqu'arrivent des éclipses.

28. Le *méridien* est un demi-cercle qui va d'un pôle à l'autre; il représente la ligne imaginaire tirée d'un pôle du ciel à l'autre, laquelle passe par le point où le soleil se trouve à midi.

29. On appelle *grand méridien*, *méridien universel* ou *mobile*, dans la sphère et dans le globe terrestre, le cercle ou l'anneau qui passe par les deux pôles, et en dedans duquel tourne la sphère ou le globe, en sorte qu'il devient successivement le méridien de tous les points du globe. On s'en sert pour résoudre divers problèmes (122).

30. Le *Zodiaque* (1) est un grand cercle en forme de ceinture imaginé pour représenter la bande ou zone céleste qui renferme douze signes ou constellations sous lesquelles le soleil semble passer pendant les douze mois de l'année (2). Parmi ces signes, six sont dans l'hémisphère céleste septentrional, et s'appellent signes septentrionaux; six sont dans l'hémisphère méridional et s'appellent signes méridionaux.

Voici leurs noms avec les signes qui les représentent et les mois auxquels ils correspondent.

(1) Ζῶον (zôon), *animal*, parce que ces constellations portent presque toutes des noms d'animaux.

(2) On les appelle vulgairement *les douze maisons du soleil.*

Signes septentrionaux (1).

♈. Le Bélier, au 21 mars.		
♉. Le Taureau, au 21 avril.		Printemps.
♊. Les Gémeaux, au 21 mai.		
♋. L'Écrevisse, au 21 juin.		
♌. Le Lion, au 21 juillet.		Été.
♍. La Vierge, au 21 août.		

Signes méridionaux.

♎. La Balance, au 21 octobre.		
♏. Le Scorpion, au 21 septembre.		Automne.
♐. Le Sagittaire, au 21 novembre.		
♑. Le Capricorne, au 21 décembre.		
♒. Le Verseau, au 21 janvier.		Hiver.
♓. Les Poissons, au 21 février.		

31. Les *colures* sont deux cercles qui servent à lier ensemble les autres cercles. Ils partagent l'écliptique en quatre parties, et distinguent les quatre saisons de l'année.

32. *L'horizon de la sphère*, appelé horizon rationnel ou mathématique, est un cercle imaginé pour représenter *l'horizon réel*, *sensible* ou *visuel* qui sépare la partie *visible*, *supérieure* ou *éclairée* du ciel, qui nous enveloppe comme la surface d'une demi-boule, d'avec la partie *invisible*, *inférieure* ou *obscure*.

33. L'horizon sert à expliquer le lever et le coucher des astres. Lorsqu'un astre commence à être visible pour nous, on dit qu'il se lève ou monte sur l'horizon; lorsqu'il cesse d'être visible, on dit qu'il se couche ou descend sous l'horizon. Les pôles de l'ho-

(1) Voyez n° 77. Le nom de *signe* donné à ces constellations vient de ce que l'étoile qu'on observait à minuit dans le méridien servait comme de signe pour reconnaître à quel point le soleil en était de sa course annuelle.

rizon sont le zénith et le nadir. Le *zénith* est le point du ciel placé au dessus de la tête de l'observateur, le *nadir* est le point opposé ou placé sous nos pieds dans l'hémisphère invisible.

Les portions de cercle que les astres décrivent au dessus de l'horizon ou dans l'hémisphère supérieur s'appellent *arcs diurnes*, et les portions de cercle décrites sous l'horizon s'appellent *arcs nocturnes*.

34. On divise l'horizon en 32 parties égales appelées *points de boussole* ou de *compas* qui donnent les 32 vents, *aires* ou *rhumbs* (rombs) de vent, en terme de marine.

Parmi les 32 points, il y en a 4 de 1er rang, dits *cardinaux* ou principaux; 4 de 2e rang, dits *collatéraux;* 8 de 3e rang dits *intermédiaires*, et 16 de 4e rang.

(Voy. page 4 les noms des points cardinaux et collatéraux.)

35. Les noms des points cardinaux et collatéraux sont ceux des grands vents; il y a donc 8 grands vents :

1° Le *Nord*, en italien la *tramontane* (1), c'est-à-dire, le vent qui vient d'au delà des monts; 2° l'*Est*, en italien le *levante;* 3° le *couchant*, en italien, le *ponente;* 4° le *sud;* 5° le *sud-est*, en italien le *sirocco*, parce qu'il semble venir de la Syrie; 6° le *sud-ouest*, en italien, le *libecchio*, parce qu'il vient de la Libye ou de l'Afrique; 7° le *nord-ouest*, en italien le *grego*, parce qu'il semble venir de la Grèce; 8° le *nord-ouest*, ou la bise, en provençal le *mistral*, c'est-à-dire le maître des vents, le plus violent de tous.

36. Les 8 points intermédiaires occupent l'espace qui sépare chaque point collatéral des points cardinaux; on les appelle : *nord-nord-est; nord-nord-ouest; est-nord-est; ouest-nord-ouest; sud-sud-est; sud-sud-ouest; est-sud-est; ouest-sud-ouest.*

37. Les 16 vents de 4e rang, s'obtiennent par la simple intercalation du mot *quart* entre le nom de deux grands vents qui l'entourent. On place avant le mot *quart* le nom du vent le plus voisin, et après *quart* le nom du vent le plus éloigné.

Entre nord et nord-est........	*Nord-quart-nord-est.*
	Nord-est-quart-nord.
Entre nord-est et est.........	*Nord-est-quart-est.*
	Est-quart-nord-est.

(1) C'est-à-dire le vent qui vient d'au delà des monts. De là est venue l'expression *perdre la tramontane*, pour dire être désorienté, perdre la tête, au figuré.

Entre est et sud-est..........	*Est-quart-sud-est.* *Sud-est-quart-est.*
Entre sud-est et sud.........	*Sud-est-quart-sud.* *Sud-quart-sud-est.*
Entre sud est sud-ouest.....	*Sud-quart-sud-ouest.* *Sud-ouest-quart-sud.*
Entre sud-ouest et ouest......	*Sud-ouest-quart-ouest.* *Ouest-quart-sud-ouest.*
Entre ouest et nord-ouest...	*Ouest-quart-nord-ouest.* *Nord-ouest-quart-ouest.*
Entre nord-ouest et nord....	*Nord-ouest-quart-nord.* *Nord-quart-nord-ouest.*

38. Petits cercles. Les *tropiques* (1) ou cercles de retour, sont deux parallèles éloignés de l'équateur, de 23° 28′, imaginés pour représenter les deux points des solstices, ou les deux lignes que le soleil ne dépasse jamais dans sa course apparente, l'une dans l'hémisphère septentrional et l'autre dans l'hémisphère austral. Le tropique du nord s'appelle *tropique du cancer*, parce qu'il passe par la constellation de ce nom; le tropique du sud s'appelle *tropique du capricorne*, parce qu'il passe par la constellation du capricorne.

39. Les *cercles polaires* sont deux cercles parallèles à l'équateur, éloignés des pôles, de 23° 28′.

Positions de la sphère.

40. Les astres, vus des différens points de la terre, paraissent suivre différentes directions dans leur course apparente (2), ce qui a donné lieu aux expressions de sphère *droite*, *oblique* et *parallèle*.

41. Les peuples qui habitent à l'équateur voient les astres se lever *droit* ou *perpendiculairement* à l'horizon, et l'on dit qu'ils ont la *sphère droite*. Pour donner à la sphère artificielle la *position droite*, on place les pôles à l'horizon de manière que ce cercle soit coupé à angle droit par l'équateur qui passe alors par le zénith et le nadir.

(1) Τρέπω (trepô), *tourner*.
(2) A cause de l'inclinaison de l'axe terrestre. Voy. page 511.

Les peuples de l'équateur vivent dans un équinoxe perpétuel, toutes les parties du ciel sont visibles pour eux, et le soleil semble passer deux fois au dessus de leur tête; ils sont dits *amphisciens* (1) ou à deux ombres, parce qu'ils ont l'ombre alternativement de chaque côté. Quand le soleil paraît au sud de leur zénith, les ombres se jettent vers le nord, et quand il paraît au nord, elles se jettent au sud. Mais deux fois par an, lorsque le soleil paraît à leur zénith même, ils n'ont point d'ombre à midi, et pour cela ils sont dits *asciens* (2) ou sans ombre.

42. *Sphère parallèle.* Dans les régions polaires, les astres décrivent des lignes parallèles à l'horizon. Ces pays ont la *sphère parallèle*, c'est-à-dire que l'équateur est parallèle à l'horizon, et que les deux pôles se trouvent au zénith et au nadir. Ils sont dits *périsciens* (3) ou à ombre tournante, parce que lors du solstice, le soleil paraissant tourner autour de l'horizon, les ombres tournent autour des objets.

43. *Sphère oblique.* Les peuples qui habitent entre les tropiques et les cercles polaires voient les astres décrire des lignes plus ou moins obliques par rapport à l'horizon; ils ont la sphère oblique, c'est-à-dire, que l'un des pôles est élevé sur l'horizon, et que l'autre est dessous. Ces peuples sont dits *hétérosciens* (4), à ombres différentes, parce que dans l'hémisphère boréal, au moment du midi, l'ombre se jette vers le nord, et que dans l'hémisphère austral, elle se jette vers le sud.

De la terre en particulier.

44. La terre, comme les autres planètes, est un corps opaque de forme sphérique; on l'a crue immobile jusqu'au milieu du seizième siècle, où Copernic démontra que le mouvement du soleil n'est qu'apparent, et que la terre exécute un double mouvement : l'un de rotation sur elle-même, l'autre de révolution autour du soleil.

Usage des cercles terrestres.

45. L'équateur et les parallèles terrestres servent à déterminer la *latitude*. (Voy. page 5.)

(1) Ἄμφω, *deux; σκιά, ombre.*
(2) A privatif, *sans; σκιά, ombre.*
(3) Περὶ, *autour; σκιά ombre.*
(4) Ἕτερος, *autre, différent; σκιά, ombre.*

46. Les tropiques et les cercles polaires terrestres servent à diviser la terre en cinq zones qui indiquent les climats. (Voy. page 7.)

47. Les méridiens terrestres servent à déterminer la *longitude*. (Voy. page 6.)

48. L'écliptique et l'horizon du globe terrestre artificiel servent à résoudre divers problèmes. (Voy. n° 122.)

49. *Preuves de la rondeur de la terre.* La preuve la plus sensible de la rondeur de la terre, c'est la progression successive du jour et de la nuit pour chaque pays du globe. Si la terre était plane, le soleil éclairerait au même instant toutes les parties de sa surface, de la même manière que la lumière d'une lampe se répand à la fois sur toute la surface d'une table.

50. Une autre preuve de la rondeur de la terre, est le déplacement des étoiles pour le voyageur qui marche dans la direction du nord au sud. A mesure qu'il s'avance vers le nord, l'étoile polaire placée près du pôle s'élève davantage ou paraît plus haute; s'il marche au contraire vers le sud, elle s'abaisse peu à peu, et finit même par disparaître. La cause de ce phénomène est la surface courbe de la terre qui s'interpose entre l'étoile polaire et l'œil du voyageur.

51. *Dimensions de la terre.* La terre, comme tout ce qui est circulaire, se divise en 360 parties égales ou degrés. Une moitié de cercle comprend donc 180 degrés, et un quart de cercle 90°.

52. La voûte étoilée qui répond aux divers points de la surface terrestre, se divise aussi en 360°, exactement proportionnels à ceux de la terre. Ainsi quand le voyageur voit l'étoile polaire s'élever ou s'abaisser d'un degré ou d'une 360ᵉ partie du ciel, c'est qu'il s'est approché ou éloigné du pôle d'une 360ᵉ partie de la circonférence. Pour connaître la grandeur de la terre, il suffit donc de mesurer l'intervalle qu'il faut parcourir pour que la position du pôle change d'un degré, et de multiplier cette quantité par 360. Par exemple, un voyageur, après s'être bien assuré de la hauteur de l'étoile polaire à Paris, s'avance vers le nord; arrivé à Amiens, il voit le pôle plus élevé d'un degré qu'à Paris; mesurant l'espace compris entre ces deux villes, il le trouve de 57,012 toises ou de 25 lieues. Et comme la circonférence de la terre a 360 degrés il en conclut que la terre est 360 fois plus grande, c'est-à-dire, qu'elle a 9,000 lieues de tour ou de circonférence.

53. A mesure qu'on avance vers le nord, il faut parcourir un espace de plus en plus grand, pour qu'une étoile s'élève ou s'abaisse d'un degré, preuve que la terre est aplatie vers les pôles

et renflée vers l'équateur. L'aplatissement de la terre est évalué à $\frac{1}{300}$ du diamètre de l'équateur, en sorte que les lignes tirées d'un pôle à l'autre où les méridiens n'ont que 7 à 8 lieues de plus que l'axe de la terre.

54. *Alternative du jour et de la nuit.* L'alternative du jour et de la nuit est le résultat du mouvement diurne. La lumière se propage en ligne droite, et comme la terre est ronde, il ne peut jamais y avoir qu'une moitié de sa surface éclairée, tandis que l'autre moitié est dans l'obscurité. La terre tournant sans cesse sur elle-même d'occident en orient, présente les différens points de sa surface au soleil qui les éclaire successivement, ce qui fait que les jours et les nuits se succèdent continuellement.

55. *Causes des saisons.* L'axe terrestre est incliné sur le plan de l'écliptique de 23° $\frac{1}{2}$, et cette inclinaison ne varie jamais, c'est-à-dire, que les deux extrémités de l'axe regardent toujours les mêmes points du ciel; mais le mouvement annuel déplace continuellement la terre par rapport au soleil. La révolution de la terre, l'inclinaison de son axe, et son parallélisme, c'est-à-dire, sa direction constante vers un même point du ciel, voilà les trois causes des saisons.

56. Il y a deux instans dans l'année appelés équinoxes, où la terre présente ses deux pôles au soleil dont ils sont alors également éloignés; les rayons lumineux décrivent l'équateur; chaque moitié de la surface terrestre se trouve tour à tour éclairée pendant un temps égal, et il y a par conséquent égalité de jour et de nuit. Ces deux époques sont le 20 mars appelé premier équinoxe, ou équinoxe de printemps, parce qu'il commence le printemps, et le 23 septembre appelé second équinoxe, ou équinoxe d'automne.

57. Il y a deux autres instans dans l'année appelés *solstices*, où la terre ne présente qu'un de ses pôles au soleil dont les rayons tombent alors perpendiculairement sur un des tropiques; ces deux époques sont le 23 juin, appelé premier solstice ou solstice d'été, le jour le plus long de l'année, et le 22 décembre appelé second solstice, ou solstice d'hiver, le jour le plus court de l'année.

58. *Printemps.* Le printemps est la saison comprise entre le premier équinoxe et le premier solstice. Au moment de l'équinoxe, la terre présente perpendiculairement son équateur au soleil, et ensuite les parallèles compris entre ce cercle et le tropique du cancer; le pôle nord se tourne de plus en plus vers le soleil, et le pôle sud s'en éloigne d'une manière proportionnelle; les

jours augmentent dans l'hémisphère boréal, et diminuent dans l'hémisphère austral qui a l'automne.

59. *Été.* L'été est le temps qui s'écoule depuis le premier solstice jusqu'au second équinoxe. Au moment du solstice, la terre présente perpendiculairement le tropique du cancer au soleil, et ensuite les parallèlles compris entre ce cercle et l'équateur, tandis que les rayons solaires arrivent obliquement sur l'hémisphère austral qui a l'hiver. Les jours sont plus longs dans l'hémisphère boréal, et la chaleur n'a pas le temps de se dissiper entièrement pendant la courte durée de la nuit.

60. *Automne.* L'automne est la période comprise entre le second équinoxe et le second solstice. Au moment de l'équinoxe, la terre présente perpendiculairement son équateur au soleil, et ensuite les parallèles compris entre ce cercle et le tropique du capricorne. Les rayons solaires commencent à tomber d'une manière oblique sur l'hémisphère boréal; les jours y décroissent, et la chaleur se dissipe pendant la longue durée de la nuit. C'est le printemps pour la partie correspondante de la terre dans l'hémisphère austral.

61. *Hiver.* L'hiver est la partie de l'année comprise entre le second solstice et le premier équinoxe. Au moment du second solstice, la terre présente perpendiculairement au soleil le tropique du capricorne, et ensuite les parallèles compris entre ce cercle et l'équateur. Les rayons du soleil tombent d'une manière tout-à-fait oblique sur l'hémisphère boréal, qui a les jours les plus courts de l'année et d'une manière perpendiculaire sur l'hémisphère austral qui a l'été.

62. *Saison des pôles.* Un jour et une nuit de six mois règnent successivement aux deux pôles. Depuis le 23 juin (solstice d'été), jusqu'au 22 décembre (solstice d'hiver), il est jour pour le pôle boréal, et il est nuit pour le pôle austral. Depuis le 22 décembre jusqu'au 23 juin, il est jour pour le pôle austral, et il est nuit pour le pôle boréal.

63. Pour bien concevoir le retour des saisons, on trace sur une boule un équateur, deux tropiques et deux pôles; puis on la fait tourner autour d'une bougie, parallèlement à une table, de manière que les pôles et l'axe de la boule soient inclinés de 23 ou 24 degrés, et qu'ils regardent toujours le même point. Si, en commençant son tour, la boule présente son équateur perpendiculairement aux rayons de la bougie, c'est l'équinoxe, celui du printemps, par exemple; au quart de son tour, elle présentera perpendiculairement à la lumière, non plus l'é-

quateur, mais un tropique, c'est le solstice d'été; à la moitié de son tour, elle présentera de nouveau l'équateur, c'est le second équinoxe, celui d'automne; aux trois quarts du tour, elle présentera le second tropique; c'est le solstice d'hiver; enfin le tour étant achevé, elle présentera de nouveau l'équateur, et le printemps recommencera.

64. *Durée des saisons.* La durée des saisons n'est pas la même; le printemps et l'été sont plus longs que l'automne et l'hiver, parce que la terre, dans les deux premières saisons, se trouvant plus éloignée du soleil, la vitesse de sa révolution est moins grande.

Le printemps dure	92 j.	21 h.
L'été.	93 j.	14 h.
L'automne	89 j.	17 h.
L'hiver.	89 j.	1 h.

65. L'hiver est la saison la plus courte de l'année, parce que c'est la saison où la terre se trouve le plus près du soleil, ce qui accélère la vitesse de sa révolution.

La cause du chaud et du froid n'est donc pas le plus ou moins de proximité du soleil; c'est 1° la durée de sa présence sur l'horizon; 2° la réunion ou la disposition de ses rayons qui se concentrent et se réfléchissent dans les plaines et plus encore dans les vallées étroites; tandis que sur les lieux élevés, sur les pointes des montagnes, n'ayant rien qui les retienne, ils s'écartent et se dissipent de toutes parts.

66. *Inégalité des jours.* L'inégalité des jours résulte de l'inclinaison de l'écliptique sur l'équateur. Lorsque la terre présente perpendiculairement l'équateur au soleil, les deux tropiques et tous les cercles parallèles compris entre les tropiques et l'équateur sont coupés en deux parties égales, dont l'une est éclairée et l'autre obscure; alors les jours sont égaux. Lorsque la terre présente un tropique au soleil, ce tropique est coupé par la lumière en deux parties très inégales, dont la plus grande est éclairée et la plus petite obscure, tandis qu'à l'autre tropique, la partie la plus grande est obscure et la petite éclairée; il y a donc inégalité de jour.

67. *Différentes sortes de jours.* On distingue quatre sortes de jours : le jour *artificiel;* le jour *naturel, solaire,* ou *vrai;* le jour *sidéral*, et le jour *moyen*.

Le jour *artificiel* est la durée de la présence de la lumière du

soleil sur l'horizon. Il varie suivant les latitudes ou climats et suivant les saisons. Lorsque le soleil descend sous l'horizon, nous ne sommes pas privés tout de suite de sa lumière. Les rayons solaires, en traversant l'atmosphère, se plient et se recourbent vers nous, au moyen de la réfraction, de sorte que le soleil paraît encore au dessus de l'horizon, quoi qu'il soit réellement au dessous. Lors même que nous cessons de le voir, l'atmosphère continue à nous renvoyer une partie de ses rayons, jusqu'à ce qu'il soit descendu à 18 degrés au dessous de l'horizon; alors nous avons la nuit close. Les pôles n'ont la nuit close que pendant deux mois, et ces deux mois sont encore éclairés par la lune pendant une quarantaine de jours.

68. Le jour *naturel*, *solaire* ou *vrai* est le temps du retour du soleil au méridien, ou plutôt celui du retour d'un méridien terrestre vers le centre du soleil, c'est-à-dire, au méridien céleste; c'est le temps d'un midi à l'autre sur le cadran solaire. On le compte de 24 heures; mais il y a tantôt plus, tantôt moins de 24 h. dans le jour vrai. Vers le périhélie, la marche de la terre dans l'écliptique est plus rapide, le soleil paraît un peu plus tard au méridien, et le jour dure plus de 24 h.; dans l'aphélie, la marche de la terre est plus lente, et le jour dure un peu moins de 24 h. Le jour vrai s'appelle *civil*, lorsqu'on le compte de midi à midi, et *astronomique*, si on le compte de minuit à minuit.

69. Le jour *sidéral* est le temps du retour d'un point ou d'un méridien terrestre vers une étoile ou un même point du ciel; il est de 23 h. 56'; c'est la juste mesure du temps de la rotation de la terre, puisque le passage apparent des étoiles au méridien est le résultat du mouvement diurne.

70. Le jour moyen est le temps de la révolution d'une bonne pendule de midi à midi.

71. *Le temps vrai* (1) est celui que donne le soleil, et qui est indiqué par les cadrans solaires.

72. Le *temps sidéral* est celui qui est marqué par le retour apparent des étoiles au même lieu, ou au méridien; c'est celui dont se servent les astronomes.

73. Le *temps moyen* est celui qui est marqué par les horloges d'une exécution parfaite.

74. Le 1er novembre, lorsque le temps vrai donne midi, le temps moyen doit donner 11 h. 43' 45"; c'est-à-dire, qu'une bonne pendule doit retarder sur le soleil de 16' 15". Cette diffé-

(1) On dit aussi *heure vraie*.

rence est ce qu'on appelle *équation du temps* ou *différence du temps vrai et du temps moyen.*

Quatre fois seulement dans l'année le soleil et la pendule marquent midi au même moment, savoir : le 24 décembre, le 14 avril, le 16 juin et le 30 août.

Du 1er au 11 novembre la pendule retarde de 16′ 15″; du 1er au 4 décembre, elle retarde de 10′ 39″; du 1er au 15 février, elle avance d'environ 14′; du 1er au 11 mars, elle avance de 12′ 59″.

C'est là le point intéressant pour ceux qui veulent régler une pendule avec la dernière précision.

75. *Différentes sortes d'années.* On distingue deux sortes d'années : l'année *sidérale* et l'année *équinoxiale*, *tropique* ou *tropicale.*

76. L'*année sidérale* est le temps du retour de la terre entière au même point du ciel d'où elle était partie l'année précédente. Sa durée est de 365 j. 6 h. 9′ 14″.

L'année équinoxiale est le temps du retour du même équinoxe ou solstice; sa durée est de 365 j. 48′ 51″. On l'appelle aussi année *civile* ou *commune*, parce que c'est celle qui sert dans l'usage ordinaire (*Voy.* 107).

77. Le retour du même équinoxe ou de l'année équinoxiale précède donc la conjonction annuelle de la terre avec le soleil ou avec la même étoile ; c'est ce qu'on appelle *précession des équinoxes.* Cette précession est attribuée à l'action combinée du soleil et de la lune qui exercent une plus grande attraction sur l'équateur terrestre, à cause de son renflement, ce qui produit un mouvement par lequel l'axe de la terre tend à se rapprocher d'une direction perpendiculaire sur le plan de l'écliptique. La précession des équinoxes est cause que le soleil semble rétrograder dans les signes du zodiaque de 50″ par an ou d'un degré en 72 ans, et d'un signe entier ou de 30 degrés en 215 ans. Depuis qu'on a donné des noms aux constellations du zodiaque, le soleil a rétrogradé d'un signe entier, de sorte que ce n'est plus le bélier, mais le signe des poissons qui répond à l'équinoxe du printemps.

Climats.

78. Un climat est une zone parallèle à l'équateur, à la fin de laquelle les jours croissent d'une demi-heure ou d'un mois.

A l'équateur, le jour et la nuit sont égaux pendant toute l'année, mais à mesure qu'on avance vers le nord ou vers le sud, les plus grands jours diffèrent d'abord d'une demi-heure, et ensuite d'un mois.

Climats de demi-heures.

De l'équateur au cercle polaire, on compte 24 climats de demi-heure.

1er	cl. lat.	8° 34'	Plus long jour	12 h. 30 m.
2e	entre	8° 34' et 16° 44'	———	13 h.
3e	——	16° 44' et 24° 12'	———	13 h. 30 m.
4e	——	24° 12' et 30° 41'	———	14 h. 0 m.
5e	——	30° 41' et 36° 31'	———	14 h. 30 m.
6e	——	36° 31' et 41° 23'	———	15 h. 0 m.
7e	——	41° 23' et 45° 32'	———	15 h. 30 m.
8e	——	45° 32' et 49° 2'	———	16 h. 0 m.
9e	——	49° 2' et 52° 0'	———	16 h. 30 m.
10e	——	52° 0' et 54° 30'	———	17 h. 0 m.
11e	——	54° 30' et 56° 38'	———	17 h. 30 m.
12e	——	56° 58' et 58° 27'	———	18 h. 0 m.
13e	——	58° 27' et 60° 0'	———	18 h. 30 m.
14e	——	60° 0' et 61° 19'	———	19 h. 0 m.
15e	——	61° 19' et 62° 26'	———	19 h. 30 m.
16e	——	62° 26' et 63° 23'	———	20 h. 0 m.
17e	——	63° 23' et 64° 10'	———	20 h. 30 m.
18e	——	64° 10' et 64° 50'	———	21 h. 0 m.
19e	——	64° 50' et 65° 22'	———	21 h. 30 m.
20e	——	65° 22' et 65° 48'	———	22 h. 0 m.
21e	——	65° 48' et 66° 17'	———	22 h. 30 m.
22e	——	66° 17' et 66° 25'	———	23 h. 0 m.
23e	——	66° 25' et 66° 29'	———	23 h. 30 m.
24e	——	66° 29' et 66° 32'	———	24 h. 0 m.

Climats de mois.

Du cercle polaire au pôle, on compte 6 climats de mois.

1er	entre	66° 32' et 67° 23'	Plus long jour	1 mois.
2e	——	67° 23' et 69° 50'	———	2 mois.
3e	——	69° 50' et 73° 39'	———	3 mois.
4e	——	73° 39' et 58° 31'	———	4 mois.
5e	——	78° 31' et 84° 5'	———	5 mois.
6e	——	84° 5' et 90° 0'	———	6 mois.

Supplément à la longitude et à la latitude.

81. *Détermination de la latitude par l'élévation du pôle.* On peut déterminer les degrés de latitude par l'élévation du pôle au dessus de l'horizon. A l'équateur, le pôle ou l'étoile polaire se trouve dans le plan de l'horizon. Mais si l'on s'éloigne de l'équateur d'un degré, ou de deux, trois, quatre degrés, etc., l'étoile polaire, ou le pôle s'élève de la même quantité au dessus de l'horizon; la *latitude d'un lieu est donc égale à l'élévation du pôle.*

82. *La différence des heures entre plusieurs pays donne celle de la longitude et réciproquement.* Par suite du mouvement de rotation, les 360 principaux méridiens tirés sur les 360 principales divisions de parallèles et de l'équateur, passent tous successivement devant le soleil dans l'espace de 24 heures; ainsi, 15 degrés passent en une heure, 15 minutes de degrés en une minute de temps, et 15 secondes de degrés en une seconde de temps. Or, comme la terre tourne d'occident en orient, si un pays est de 15° plus oriental qu'un autre, le soleil arrivera une heure plus tôt à son méridien, c'est-à-dire, que, lorsqu'il sera midi dans le premier, il ne sera que 11 heures dans le second. On peut donc, quand on connaît la longitude de deux pays, déterminer la différence des heures; et si l'on connaît la différence des heures, déterminer celle de la longitude. Exemples :

1er *cas.* On voit sur le globe que Vienne, la capitale de l'Autriche, est de 15° plus à l'orient de Paris; lorsqu'il est midi, à Vienne, il n'est donc que 11 h. à Paris.

2e *cas.* Un navigateur part de Marseille avec une bonne montre marine. Arrivé à Céphalonie, une des îles Ioniennes, sa montre lui donne *midi*, heure de Marseille, tandis qu'il est une heure à Céphalonie. Il en conclut que Céphalonie est de 15° plus oriental que Marseille, et comme cette dernière ville a 3 degrés de longitude orientale, Céphalonie en a nécessairement 18.

83. *Variation des degrés de latitude et de longitude.* Les parallèles diminuent sensiblement en allant de l'équateur aux pôles. Les degrés de longitude, qui ne sont autre chose que les degrés des parallèles, doivent donc diminuer dans la même proportion; car plus un cercle est petit, plus ses divisions sont petites.

A l'équateur, un degré de longitude vaut 25 lieues environ ;

Au 10ᵉ parallèle, ...	24 l. 1/2.
Au 20ᵉ parallèle, ...	23.
Au 30ᵉ.	21 1/2.
Au 40ᵉ.	19.
Au 50ᵉ.	16.
Au 60ᵉ.	12.
Au 70ᵉ.	8.
Au 80ᵉ.	4 1/2.
Au 90ᵉ.	0.

Les degrés de latitude sont tous à peu près égaux; la différence de l'aplatissement (53) étant trop petite pour qu'on en tienne compte. Ainsi, la valeur d'un degré de latitude est toujours à peu près de 25 lieues.

Rapports de la lune avec la terre (1).

84. La lune, satellite de la terre, décrit une ellipse autour de celle-ci, et réfléchit sur elle la lumière qu'elle reçoit du soleil.

85. *Conjonction et opposition.* La lune est en conjonction, lorsqu'elle est entre la terre et le soleil, ou bien vis-à-vis du soleil par rapport à nous; elle est en *opposition*, lorsqu'elle est du côté opposé au soleil par rapport à nous, c'est-à-dire, lorsque la terre se trouve entre la lune et le soleil. La conjonction et l'opposition s'appellent *Syzigies.*

86. *Révolution et rotation.* La lune tourne sur elle-même en 27 j., et près de 8 heures. Le temps de sa révolution autour de la terre est égal à celui de sa rotation, ce qui fait qu'elle nous présente toujours la même face.

La lune tourne environ 12 fois autour de la terre, tandis que celle-ci tourne une fois autour du soleil.

87. On appelle *périgée* le point de l'orbite lunaire le plus près de la terre, et *apogée* le point le plus éloigné.

88. *Lunaison* et *cycle lunaire.* La lune accomplit sa révolution périodique au bout de 27 j. 7 h. 3/4 ; mais comme pendant

(1) Les figures nécessaires pour l'intelligence de ce qui suit, se trouveront dans l'atlas.

ce temps, la terre s'est avancée dans l'écliptique, son satellite ne la trouve plus où elle l'avait laissée ; il lui faut encore 2 j. et 4 h., et en tout 29 j. et 12 h. pour l'atteindre ou se retrouver en conjonction. Cette durée s'appelle *mois lunaire*, *lunaison*, ou *révolution synodique*. Dans l'usage ordinaire, on compte les lunaisons de 29 j. et de 30 j. alternativement. Douze lunaisons font 354 j., ou l'année lunaire qui a 11 j. de moins que l'année solaire de 365 j. On voit par là que si une lunaison commence au premier janvier, les années suivantes elle ne commencera pas à la même époque. Il faut 19 ans pour que les mêmes lunaisons se représentent aux mêmes époques; ce *retour périodique* s'appelle *cycle lunaire* ou *nombre d'or*, parce qu'à Athènes, on l'écrivait en caractères d'or sur la place publique.

89. On appelle *épacte* la différence de l'année solaire commune avec l'année lunaire.

90. *Phases*. On appelle phases les différens aspects sous lesquels la lune, dans sa révolution, présente à la terre sa partie éclairée qui est toujours la même. Les phases sont au nombre de quatre principales; la *nouvelle lune*, la *pleine lune*, le *premier quartier* ou la *première quadrature*, le *dernier quartier* ou la *seconde quadrature*.

91. La *nouvelle lune* est le moment de la conjonction ; alors la partie éclairée de la lune se trouvant tournée vers le soleil est invisible pour nous.

92. Le *premier quartier* est le moment où la lune ayant parcouru le *quart* de son orbite en s'éloignant du soleil, présente à la terre la moitié de la partie éclairée sous la forme d'un demi-cercle; le premier quartier a lieu huit jours après la nouvelle lune.

93. La *pleine lune* est le moment de l'opposition; alors la lune, qui a parcouru la moitié de sa course, nous présente toute la partie éclairée sous la forme d'un cercle lumineux. La pleine lune ou *seconde syzygie*, a lieu quinze jours après la nouvelle lune.

94. Le *dernier quartier* est le moment où la lune, en se rapprochant du soleil, arrive aux trois quarts de sa révolution, et ne présente plus à la terre que la moitié de la partie éclairée sous la forme d'un demi-cercle. Le dernier quartier a lieu 22 jours après la nouvelle lune.

Enfin la lune se perd de nouveau et se retrouve en conjonction.

La lune paraît d'abord dans le premier quartier et disparaît dans le dernier sous la forme d'un *croissant*, c'est ce qu'on appelle les *octans*.

Des éclipses.

95. Une éclipse est l'obscurcissement passager d'un corps céleste produit par l'interposition d'un autre.

Si l'orbite lunaire était sur le même plan que l'écliptique, c'est-à-dire, parallèle ou exactement vis-à-vis, lors de la conjonction, la lune nous cacherait toujours le soleil, et il y aurait *éclipse de soleil;* lors de l'opposition, au contraire, l'ombre de la terre couvrirait toujours la lune, et il y aurait *éclipse de lune.* Mais l'orbite lunaire est un peu inclinée par rapport à l'écliptique qu'elle coupe en deux parties appelées *nœuds;* en sorte que la lune se trouve tantôt au dessus, tantôt au dessous de la ligne qui joint la terre au soleil, ce qui fait que les rayons solaires ne sont point interceptés. Les éclipses n'ont lieu que lorsque la lune, au moment des syzygies, se trouve dans les nœuds mêmes, ou très près.

96. Les éclipses sont *totales*, *partielles*, *annulaires.* Elles sont totales, quand le corps éclipsé disparaît entièrement; partielles, quand il ne disparaît qu'en partie.

On appelle éclipse *annulaire* une éclipse totale qui a lieu dans le périhélie de la terre et dans l'apogée de la lune; alors le soleil paraît plus grand, la lune plus petite, les rayons solaires débordent tout autour de ce satellite, et forment un *anneau lumineux.*

97. Dans les éclipses totales non annulaires, la terre est à l'aphélie, et la lune au périgée; alors le soleil paraît plus petit, parce qu'il est plus éloigné; la lune plus grande, parce qu'elle est plus près, en sorte qu'elle couvre entièrement le disque du soleil.

98. Quelquefois la lune éclipse des étoiles; ce phénomène se nomme *occultation.*

99. On appelle *immersion* le moment où l'astre est éclipsé, c'est-à-dire, où il passe derrière l'astre éclipsant; on appelle *émersion* le moment où il reparaît.

Des marées.

100. Les marées sont dues à l'influence de la lune et du soleil sur les mers. Tous les corps célestes exercent une attraction les uns sur les autres. La lune, en passant au dessus de notre hémisphère, tend à soulever les mers qui sont mobiles, et ce soulèvement produit une marée partielle. Aux époques des syzygies, le soleil et la lune se trouvant en même temps au dessus de no-

tre hémisphère, les deux actions s'ajoutent ou se combinent, et produisent le *maximum* de la marée, c'est-à-dire, les grandes marées. Les petites marées ont lieu dans les *quadratures*, parce qu'alors l'action des deux astres se contrarie. Le mouvement qui entraîne le soleil et la lune en dehors de notre hémisphère, fait cesser leur influence sur nos mers, et par suite les marées.

101. La régularité des marées n'a lieu que dans les mers vastes et libres. Dans les petites mers, comme la Méditerranée, les marées se font à peine sentir.

Calendrier (1).

102. Le calendrier est une distribution du temps disposée pour les usages de la vie.

103. Le temps se divise en jours, semaines, mois, années et siècles.

104. Le jour est la durée de la rotation de la terre.

105. La semaine est une division du temps composée de sept jours, savoir;

Lundi, c'est-à-dire, le jour de la lune; *mardi*, jour de Mars, *mercredi*, jour de Mercure; *jeudi*, jour de Jupiter; *vendredi*, jour de Vénus; *samedi*, jour de Saturne; *dimanche*, jour du Seigneur (jour de la résurrection de J.-C.). Les noms des cinq premiers jours sont ceux des planètes.

106. L'année est la durée de la révolution de la terre autour du soleil, ou le temps du retour du même équinoxe. Elle est de 365 j. 5 h. 48' 51", ou 366 j. 6 h. moins 11' environ.

107. Pendant long-temps l'année civile fut constamment de 365 j.; elle ne recommençait pas exactement avec l'année tropicale, et cette erreur prolongée devint bientôt considérable. César imagina, pour obvier à cet inconvénient, d'ajouter tous les quatre ans un jour à l'année, et cette quatrième année composée de 366 j., fut appelée *bissextile*. Cette addition se fait au mois de février; on appelle ce calendrier ainsi corrigé le *vieux style* ou le *Calendrier Julien*.

(1) De καλειν (calare), *appeler*, *convoquer*, parce que les premiers jours de chaque mois, appelés *calendes*, un prêtre convoquait l'assemblée du peuple pour lui apprendre le jour de l'apparition du croissant et les jours des nones et des ides; ou bien encore parce que le jour des calendes les créanciers faisaient un appel aux débiteurs, et que ce jour était le terme des contrats.

108. Mais l'année tropicale excédait encore l'année civile de 11′ qui au bout de 400 ans formaient 3 jours. Le pape Grégoire III, en 1582, fit retrancher à chaque dernière année des trois siècles consécutifs le jour qui rend cette année bissextile, c'est-à-dire, trois jours tous les 400 ans. C'est ce qu'on appelle le calendrier grégorien ou le nouveau style.

109. La différence de temps entre ces deux styles est de 12 jours; ainsi le 17 janvier du vieux style répond au 29 janvier du nouveau style.

110. La Russie et les chrétiens du rit grec sont les seuls en Europe qui ont conservé l'année Julienne. Les Etats protestans ne s'y soumirent qu'en 1751 et 1752.

On est d'usage, pour la correspondance avec les peuples qui suivent l'ancien style, de marquer les dates de cette manière: $\frac{12}{24}$ janvier.

Mois. — L'année se divise en 12 mois inégaux :

Janvier, 31 jours.; février 28 ou 29; mars 31.

Avril 30; mai 31; juin 30.

Juillet 31; août 31; septembre 30.

Octobre 31; novembre 30; décembre 31.

112. On voit qu'il y a sept mois de 31 jours, quatre de 30; et un (février) de 28 j., et de 29 dans les années bissextiles.

Les mois sont alternativement de 31 j. et de 30, excepté les mois de juillet et d'août, qui sont tous les deux de 31, quoiqu'ils soient consécutifs.

113. *Fêtes mobiles.* On appelle fêtes mobiles celles qui ne tombent pas au même jour de chaque année; elles sont presque toutes réglées sur celle de Pâques.

La fête de Pâques a été fixée au premier dimanche après la pleine lune qui suit l'équinoxe du printemps, ou qui arrive ce jour-là même, en observant : 1° que l'équinoxe est toujours censé avoir lieu le 21 mars, 2° que le jour de la pleine lune est censé arriver toujours le 14 de la nouvelle lune inclusivement, D'où il suit que Pâques ne peut jamais arriver plus tôt que le 22 mars, ni plus tard que le 25 avril.

Les autres fêtes mobiles sont :

La *Septuagésime*, le 9e dimanche avant Pâques.

La *Sexagésime*, le 8e dim.

La *Quinquagésime*, ou dim. gras, le 7e;

Le *jour des Cendres*, qui est le mercredi suivant.

La *Quadragésime*, le 6e dim.

Reminiscere, le 5e.

Oculi, le 4e.

Lætare, le 3°.
La *Passion*, le 2e.
Les *Rameaux*, le 1er.
La *Quasimodo*, le 1er après Pâques.
Les *Rogations*, les trois jours qui précèdent l'Ascension.
L'*Ascension*, le jeudi, 40e jour après Pâques.
La *Pentecôte*, le 50e jour après Pâques.
La *Trinité*, le dimanche après la Pentecôte.
La *Fête-Dieu*, le jeudi après la Trinité.

On appelle *Carnaval* le temps qui s'écoule entre le 6 janvier, jour des Rois, et le mercredi des Cendres.

114. *Lettres Dominicales.* Dans les calendriers, on désigne quelquefois les jours de la semaine par les sept lettres A, B, C, D, E, F, G. Si l'année commence par un mercredi, tous les mercredis de l'année seront désignés par A, les jeudis par B; les vendredis par C, les dimanches par E. On appelle *lettre dominicale* celle qui indique le dimanche. Elle rétrograde d'un rang dans les années communes, de sorte que si la lettre dominicale d'une année est C, celle de l'année suivante sera B. Cela vient de ce que l'année a un jour de plus que 52 semaines.

Les années bissextiles ont deux lettres dominicales : l'une sert jusqu'au 24 février, l'autre tout le reste de l'année.

115. *Epacte.* On appelle épacte le nombre de jours dont l'année solaire commune surpasse l'année lunaire.

Après 19 ans la nouvelle lune commence avec l'année lunaire; alors l'épacte est o (zéro); l'année suivante, elle est de 11 jours; la troisième année, de 22 j.; la quatrième, la différence est de 33 j., ce qui donne une lunaison (30 j.), appelée mois *embolismique* ou *intercalaire*, et 3 pour l'épacte; la 5e année, l'épacte est de 14; la 6e de 25; la 7e de 6; la 8e de 17; la 9e de 28, la 10e de 9; la 11e de 20; la 12e de 1; la 13e de 12; la 14e de 23; la 15e de 4; la 16e de 15; la 17e de 26; la 18e de 7; la 19e de 18. Après quoi on recommence.

116. *Usage de l'Epacte.* L'épacte sert à trouver l'âge de la lune. Pour cela, on ajoute au quantième du mois l'épacte de l'année, plus autant d'unités qu'il y a de mois écoulés à partir de mars (si l'année est bissextile, on ajoute 1 de plus), le total donne la date lunaire, s'il est inférieur à 30; dans le cas contraire, c'est le surplus de 30 qui donne l'âge de la lune. Ex. : On demande quel est l'âge de la lune le 30 décembre 1836.

30	Quantième du mois.
12	Epacte.
9	Mois écoulés depuis mars.
1	Parce que l'année est bissextile.
52	

En retranchant 30 de 52, reste 22 qui sera l'âge de la lune le 30 décembre.

117. *Trouver le nombre d'or.* On retranche 4 des deux chiffres à droite du millésime, on retranche encore 19 de ce qui reste, et ce dernier résultat est le nombre d'or. Exemple pour 1836 : 4 ôté de 36 reste 32; 19 ôté de 32, reste 13, qui est le nombre d'or.

118. *Trouver l'épacte.* On retranche 1 du nombre d'or, on multiplie le reste par 11, et l'on divise le produit par 30; le reste est l'épacte. Exemple pour 1836 : 1 ôté de 13 (épacte) reste 12, qui multiplié par 11, donne 132; si l'on divise 132 par 30, il reste 12, épacte de 1836.

Constellations.

119. Le nombre des étoiles est infini. On en compte 2000 à l'œil nu, et celles qu'on voit à l'aide de bons instrumens dans un petit espace du ciel, font supposer qu'il peut en exister jusqu'à 75 millions. On les divise d'après leur éclat, en étoiles de la 1re, 2e, 3e, 4e, 5e, 6e, 7e, 8e grandeur; au dessous de la 6e, elles ne sont plus visibles sans lunettes, et on les appelle pour cela *télescopiques*; la bande irrégulière qui paraît entourer le ciel, en forme de ceinture, et qu'on nomme *voie lactée* (1), est un assemblage de petites étoiles appelées *nébuleuses*. Pour reconnaître plus facilement les étoiles, on les a classées en groupes dits constellations ou *astérismes*, auxquels on a donné des noms d'hommes, d'animaux et d'objets inanimés.

120. On divise les constellations en *zodiacales* (pag. 406) et en *extra-zodiacales*, dont les principales sont :

AU NORD DU ZODIAQUE.

La Petite Ourse.	La Flèche.
La Grande Ourse.	L'Aigle.

(1) Vulgairement *le chemin de Saint Jacques.*

Le Dragon.	Antinoüs.
Céphée.	La Lyre.
Le Bouvier.	Le Cygne.
La Couronne boréale.	Calliopée.
Le serpent Airion.	Persée.
Ophiacus.	
Le Serpent.	Le Cocher.
Le Petit Cheval.	Hercule.
Pégase.	Le Dauphin.
Andromède.	Le Triangle.

AU MIDI DU ZODIAQUE.

La Baleine.	L'Eridan.
Orion.	Le lièvre.
Le Grand Chien.	Le corbeau.
Le Petit Chien.	Le centaure.
Procyon.	Le loup.
Le navire Argo.	L'autel.
L'hydre.	La couronne australe.
La coupe.	Le poisson austral.

Les *Hyades* et les *pléiades* ou la *poussinière* sont dans le Zodiaque.

121. *Moyen de reconnaître la grande ourse et l'étoile polaire qui appartient à la petite-ourse.*

La grande Ourse, située vers le pôle nord, se compose de sept étoiles, dont quatre forment un carré, et les trois autres une queue presque triangulaire.

Si l'on tire de gauche à droite une ligne par les deux étoiles du carré les plus éloignées de la queue, cette ligne prolongée rencontrera une étoile brillante; c'est l'étoile polaire qui termine la queue de la petite Ourse, dont la figure est à peu près celle de la grande Ourse.

122. PROBLÈMES A RÉSOUDRE AU MOYEN DU GLOBE TERRESTRE.

1. *Donner au globe artificiel la position de la terre dans l'espace.*

Il faut placer le globe de manière que la trace de l'écliptique arrase l'horizon ou la couronne qui porte le globe, et sur la-

quelle sont figurés les signes du zodiaque, et que le pôle arctique soit dirigé vers le nord.

2. *Déterminer la différence des heures entre plusieurs pays dans le même temps ; par exemple, trouver l'heure qu'il est à Malacca, lorsqu'il est midi à Paris.*

On place le lieu dont l'heure est connue (Paris) sous le méridien, le style horaire sur l'heure donnée (midi), et l'on fait tourner le globe jusqu'à ce que le lieu proposé soit sous le grand méridien; alors le style marquera l'heure demandée. C'est ainsi qu'on trouve qu'il est 6 h. 40 m. du soir à Malacca, lorsqu'il est midi à Paris. — On peut encore résoudre ce problème par la différence des longitudes, comptant 4 minutes par degré.

3. *Trouver le degré d'un signe zodiacal, ou bien le lieu de l'écliptique où le soleil se trouve en un jour proposé, par exemple le 4 septembre.*

On cherche sur les échelles ou divisions comparatives des degrés et des jours marqués sur le cercle horizontal, à quel degré correspond le jour proposé; ainsi on trouve que le 4 septembre répond au 12e degré de la Vierge. Ce 12e degré qui est aussi tracé sur l'écliptique, donne le lieu précis du soleil le 4 septembre.

4. *Trouver à quel jour répond un degré proposé d'un signe quelconque, ou bien déterminer le jour où le soleil entre dans un signe, par exemple, au 10e degré du Taureau.*

C'est l'inverse ou le contrepied du problème précédent; on trouvera le 30 avril.

5. *Monter le globe horizontalement pour un lieu, ou bien faire en sorte que l'horizon du globe devienne l'horizon de ce lieu.*

Il faut élever le pôle de l'hémisphère dans lequel le lieu se trouve d'un nombre de degrés égal à la latitude du lieu. Pour Paris, par exemple, on élevera le pôle de 48 degrés 50', parce que sa latitude est de 48° 50'. Pour Lyon, on élève le pôle de 45° 46', et l'on place Paris ou Lyon sous le grand méridien mobile. Il est clair que Lyon est alors également éloigné de tous les points de l'horizon du globe, et que par conséquent le globe est monté horizontalement pour cette ville.

6. *Trouver les antipodes d'un lieu, par exemple, de Lyon.*

On place d'abord ce lieu (Lyon) sous le méridien, et le style horaire sur midi, faisant tourner le globe jusqu'à ce que le style marque minuit. Alors on cherche dans l'autre hémisphère le lieu

situé sous le méridien dont la latitude égale celle de Lyon. C'est l'antipode cherché. Ainsi on trouvera que les antipodes de Lyon sont les îles *Chatam* près de la nouvelle Zemble.

7. *Trouver la hauteur méridienne du soleil, ou sa distance à l'horizon pour un lieu quelconque, à une époque donnée, par exemple, pour Lyon au 25 septembre.*

Il faut élever le globe horizontalement pour le lieu, c'est-à-dire, élever le pôle à la latitude du lieu, placer sous le méridien le degré du signe de l'écliptique qui répond au jour proposé, et le nombre de degrés compris entre ce point ou degré et l'horizon, sera la réponse. On trouvera ainsi 42° pour Lyon au 25 septembre.

8. *Déterminer la déclinaison du soleil, c'est-à-dire, sa distance à l'équateur pour un jour proposé, par exemple, le 15 mai.*

On place sous le méridien le degré du signe qui répond à ce jour; c'est le 24° du Taureau : le nombre de degrés du méridien compris entre ce point et l'équateur sera la réponse. La déclinaison est boréale ou australe selon que le signe est au nord ou au midi de l'équateur. Ainsi on trouve que le 25 mai, la déclinaison boréale du soleil est de 18°.

9. *Trouver l'ascension droite du soleil, c'est-à-dire, sa distance au 1er degré du Bélier, pour un jour proposé, par exemple, le 12 mai.*

Il faut chercher le lieu du soleil dans l'écliptique, pour le jour proposé, et placer ce degré sous le méridien; l'arc de l'équateur compris entre le premier degré du Bélier et le méridien, donnera la réponse. L'ascension droite du soleil le 12 mai est de 50 degrés. On compte toujours d'occident en orient.

10. *Déterminer l'heure à laquelle le soleil se lève ou se couche un jour proposé, pour un lieu quelconque, par exemple, à quelle heure le soleil se lève à Paris le 20 avril.*

Il faut élever le pôle à la latitude du lieu, placer sous le méridien le signe qui répond au jour proposé, et le style horaire sur midi; faire tourner le globe jusqu'à ce que le degré déterminé sur l'écliptique entre dans l'horizon : alors le style marquera l'heure demandée. Ainsi l'on trouvera que le 20 avril le soleil se lève à 5 heures à Paris.

123. *Aurore boréale.*

On appelle *aurore boréale* une lumière vive qui, dans la nuit, éclaire tout-à-coup l'horizon, tantôt sous la forme d'un arc de cercle lumineux, tantôt sous celle de plusieurs gerbes de feu qui sillonnent le ciel et lui donnent les couleurs de l'incendie.

Les aurores boréales ont lieu dans les régions du nord de l'Europe, la Suède surtout, dans quelques parties de l'Amérique, et dans les régions qui avoisinent le pôle sud.

On attribue ce phénomène au fluide magnétique, car, lorsqu'il se manifeste, l'aiguille aimantée éprouve des agitations subites et irrégulières.

ERRATA.

Au lieu de :	*Lisez :*
Page 4. Le midi est le point où.	Le point vers lequel.
Page 54. Le mont Genèvre, source de l'Isère. Le mont Iseran.	Le mont Iseran, source de l'Isère.
Page 59. Strongoli.	Stromboli.
Page 83. Les Hilléiions.	Hilléviens.
Page 94. Lublin, év., petite ville.	Lublin, év.; petites villes : Sandomir, Augustowo, etc.
Page 100. Ville rem. : Mulhausen.	Mulhausen (12,000 hab.).
Page 101. Norbo-Martius.	Narbo-Martius.
Page 120. Brigantio.	Brigantium (Briançon).
Page 124. Oloron.	Oléron.
Page 127. C. Gratz.	Cap Gratz (40,000 hab.).
Page 130. Hors la France.	Hors de la France.
Page 307. Les Chameens.	Les Chananéens.
Page 311. L'Idumenéo.	L'Idumée.
Page 502. Le mouvement de la terre est plus lent en hiver, parce qu'elle est plus éloignée du soleil; et plus rapide en été, parce qu'elle est alors plus près de cet astre.	Le mouvement de la terre est plus lent en été, parce qu'elle est plus éloignée du soleil; et plus rapide en hiver, parce qu'elle est alors plus près de cet astre.

FIN.